


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR



# HISTOIRE

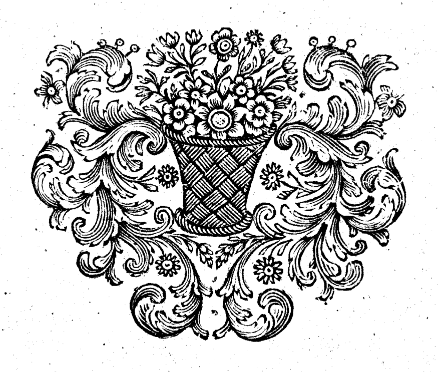
DE L'ANCIEN COUVENT

# DES ERMITES DE SAINT AUGUSTIN,

A BRUGES,

PAR LE R. P. **AMBROISE KEELHOFF**, AUGUSTIN.

*Mementote operum patrum.* I MACH. II, 52.
Souvenez-vous des travaux de vos ancêtres.



BRUGES,

IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

M. DCCC. LXIX.

# RECUEIL

DE

**Chroniques, Chartes et autres Documents concernant l'Histoire et les Antiquités de la Flandre,**

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES.

---

## PREMIÈRE SÉRIE.

**CHRONIQUES DES MONASTÈRES DE FLANDRE.**

# HISTOIRE

DE L'ANCIEN COUVENT

# DES ERMITES DE SAINT AUGUSTIN,

A BRUGES,

PAR LE R. P. **AMBROISE KEELHOFF**, AUGUSTIN.

*Mementote operum patrum.* I MACH. II, 52.
Souvenez-vous des travaux de vos ancêtres.




BRUGES,

IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

M. DCCC. LXIX.

N° 92

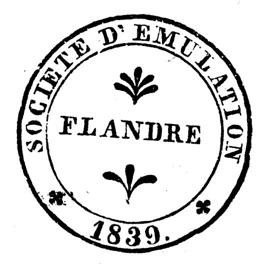


Le Président,

J. O. Andries

Le Secrétaire,

Chev. de Schietere de Lophem



## MEMBRES EFFECTIFS

DE LA

## Société d'Emulation pour l'étude de l'Histoire & des Antiquités de la Flandre.

*Messieurs :*

1. J.-O. ANDRIES, chanoine de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand, l'un des membres-fondateurs de la société. *Président.*
2. P. DE STOOP, membre de plusieurs sociétés savantes, l'un des membres-fondateurs de la société. *Trésorier.*
3. FRANÇOIS BRUYNEEL, bibliophile, à Courtrai.
4. Le chevalier DE SCHIETERE DE LOPHEM, licencié en droit, conseiller provincial, médaillé de Ste Hélène, à Bruges. *Secrétaire.*
5. JULES BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. F. VAN DE PUTTE, curé-doyen à Courtrai, chanoine de la métropole de Bordeaux, correspondant de la commission royale des monuments, membre de la société des beaux-arts de Gand, etc., l'un des membres-fondateurs de la société. *Vice-Président.*
7. Le chanoine J. J. DE SMET, décoré de la croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie et de la commission royale d'histoire, à Gand.
8. Monseigneur H. F. BRACQ, docteur en théologie, évêque de Gand.
9. Mgr. le chanoine A. WEMAER, prélat domestique de S. S., vicaire-général, à Bruges.
10. PIERRE BOUTENS, avocat, conseiller provincial, à Bruges, *membre du comité.*
11. ÉDOUARD VAN DAMME-BERNIER, membre de la société des beaux-arts de Gand et de plusieurs sociétés savantes, à Gand.
12. J. BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la commission royale des monuments, de la société des beaux-arts etc., à Gand.
13. Le chevalier GUSTAVE VAN HAVRE, ancien sénateur, bourgmestre à Wyneghem, près d'Anvers.
14. RUDD, chevalier de l'ordre de Léopold, architecte de la ville de Bruges.
15. ERNEST LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE, archéologue, à Gand.
16. ANSELME VAN CALOEN-DE CROESER, Baron de Basseghem, à Bruges.
17. DÉSIRÉ VAN DE CASTEELE, membre associé de la société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, *membre du comité et bibliothécaire de la société*, à Bruges.
18. PH. BLOMMAERT, avocat, secrétaire de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
19. I. L. A. DIEGERICK, archiviste de la ville d'Ypres, chevalier des ordres de Léopold et de la Couronne de Chêne, membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
20. Le chanoine F. BETHUNE, professeur d'archéologie sacrée au séminaire, à Bruges.
21. Le Baron DE GERLACHE, 1r président honoraire de la cour de cassation, grand cordon de l'ordre de Léopold, membre de l'acad. royale, président de la commission royale d'histoire, à Bruxelles.

## MEMBRES EFFECTIFS.

22. Mgr. N. J. LAFORET, docteur en théologie, camérier secret de S. S., commandeur de l'ordre royal du Christ du Portugal, chan. hon. de Namur, recteur magnifique de l'université cath., à Louvain.
23. GUSTAVE CARTON, docteur en médecine, à Wynghene.
24. Monseigneur JEAN-JOSEPH FAICT, docteur en théologie, philosophie et lettres, évêque de Bruges, prélat domestique de S. S., et évêque assistant au trône pontifical.
25. Le Baron ALBÉRIC DE MONTBLANC, membre de la Chambre de Représentants, à Ingelmunster.
26. Le Baron KERVYN DE LETTENHOVE, membre de la Chambre des représentants, officier de l'ordre de Léopold, chevalier des ordres de François-Joseph d'Autriche et de l'Etoile Polaire, membre de l'académie royale de Belgique etc., à St-Michel lez-Bruges, *membre du comité.*
27. L'abbé VERDEGEM, archiviste de l'évêché de Bruges.
28. MAXIMILIEN DE NECKERE-JOORIS, docteur en droit, à Roulers.
29. Le colonel MEYERS, de l'état-major du génie, directeur des fortifications de la 2e division territoriale, à Liége, officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Lion de Zaehringen, chevalier de l'ordre de la Tour et de l'Épée, chevalier de l'ordre de l'Épée (Suède), de l'ordre des SS. Maurice et Lazare et de l'ordre du Medjidié de 4e classe.
30. Le Comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM-DE THIENNES, à Gand.
31. ÉDOUARD NEELEMANS, banquier, à Eecloo, *membre du comité.*
32. VAN HUELE-VERHULST, chevalier de l'ordre de St Grégoire-le-Grand, à Bruges.
33. FÉLIX-HENRI D'HOOP, Conservateur des archives de l'État, à Gand, *membre du comité.*
34. R. CHALON, président de la société des bibliophiles belges, membre de l'académie royale de Belgique, à Bruxelles.
35. L'abbé ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, professeur au petit Séminaire de Roulers, *membre du comité.*
36. C.-P. SERRURE, professeur à l'univ. de Gand, membre corr. de l'Académie royalede Belgique.
37. F. VERGAUWEN, sénateur, président de la société des bibliophiles flamands etc., à Gand.
38. Le Baron JULES MAZEMAN DE COUTHOVE, sénateur, chevalier de l'ordre de la Branche Ernestine de Saxe, à Ypres.
39. IGNACE DE COUSSEMAKER, archéologue, membre de plusieurs sociétés savantes, à Bailleul.
40. Le Docteur A. VAN BIERVLIET, à Bruges, membre de l'Académie royale de médécine de Belgique, *membre du comité.*
41. CHARLES VERSCHELDE, architecte et homme de lettres, à Bruges, *membre du comité.*
42. L. DE FLORISONE, ancien membre de la Chambre des Représentants, à Ypres.
43. Le chevalier AMÉDÉE DE SCHOUTHEETE DE TERVARENT-DEMUNCK, membre du Conseil provincial de la Flandre-Orientale, à son château, à St-Nicolas (Waes).
44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, membre de la Chambre des Représentants, à Thielt.
45. A. ANGILLIS, notaire, à Rumbeke.
46. CLARYSSE, architecte-archéologue, vicaire à Roulers.
47. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès lettres, commandeur de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres du Lion Neerlandais, de Léopold de Belgique, du Christ du Portugal, de l'Étoile polaire, de Danebrog, d'Adolphe de Nassau et de Henri-le-Lion; associé à l'académie royale de Belgique, à Bruxelles.
48. Le Vicomte DE CONWAY, intendant de la liste civile de S. M. le Roi des Belges, à Bruxelles.
49. ALPH. VAN DEN PEEREBOOM, ministre d'état, grand-officier des ordres de Léopold et de la légion d'honneur, décoré de l'ordre du Medjidié de 1re classe, grand-cordon de Charles III d'Espagne, des SS. Maurice et Lazare de Sardaigne, et du Danebrog de Danémarc, président de la société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre de la Chambre des Représentants.
50. P. CROCQUISON, architecte-provincial, membre correspondant de la commission royale des monuments, à Courtrai.

## MEMBRES HONORAIRES.

*Messieurs:*

1. P. BUYCK, architecte-provincial de la Flandre-Occidentale, à Bruges.
2. WALLAYS, peintre d'histoire, directeur de l'académie des beaux-arts, à Bruges.
3. SNELLAERT, docteur en médecine, membre de l'académie royale de Belgique, à Gand.
4. MESSIAEN, juge au tribunal d'Ypres.
5. H. COPPIETERS, docteur en médecine, membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
6. P. VERTÉ, docteur en médecine et en chirurgie, à Bruges.
7. LOUIS DE BAECKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des ordres de la Couronne de chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'académie, membre de la commission historique du département du Nord, de la société des arts et sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la société d'émulation de Cambrai, etc.
8. ED. DE COUSSEMAKER, chevalier de l'ordre impérial de la légion d'honneur et de l'ordre pontifical de St-Grégoire-le-Grand, président du Comité flamand de France, correspondent de l'institut de France, membre-correspondant de l'académie impériale de Vienne, associé de l'académie royale de Bruxelles, membre honoraire de la société des antiquaires de Londres, etc. à Lille.
9. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie d'archéologie de Belgique, de la société des beaux-arts de Gand, etc.
10. HENRI DE LA PLANE, chevalier de la légion d'honneur, secrétaire-général de la société des antiquaires de la Morinie, à St-Omer.
11. HENRI RAEPSAET, juge-de-paix du canton de Lokeren, membre-correspondant du comité flamand de France, de la société royale des beaux-arts et de littérature, à Gand, de l'académie d'archéologie de Belgique et collaborateur du Messager des sciences historiques de Belgique.
12. CONRARD VAN CAUWENBERGHE, littérateur, à Audenaerde.
13. EDMOND RONSE, littérateur et éditeur des Annales de Heindrycx, à Furnes.
14. E. VAN STRALEN, littérateur, à Anvers.
15. LOUIS RYELANDT, docteur en droit, à Bruges.
16. LÉOPOLD VAN HOLLEBEKE, attaché aux archives générales du royaume, à Bruxelles.
17. J. A. VAN STEENKISTE, licencié en théologie, professeur au séminaire, à Bruges.
18. ALPHONSE VAN DE WALLE, chevalier de l'ordre de S. Grégoire-le-Grand, agent de la société générale pour favoriser l'industrie nationale, membre de la société des beaux-arts de Gand, de l'académie archéologique d'Anvers, à Bruges.

## MEMBRES HONORAIRES.

19. Ch. PIOT, chef de section aux archives générales du royaume, conservateur-adjoint à la bibliothèque royale, à Bruxelles.
20. Mgr. C. J. VOISIN, vicaire-général de Tournay, chevalier de l'ordre de Léopold, président de la ghilde de St-Thomas et de St-Luc, etc.
21. Le comte A. O'KELLY DE GALWAY, chevalier de l'ordre royal du Christ de Portugal, fonctionnaire au ministère de l'Intérieur.
22. J. A. DE SCHRYVERE, curé à Vlisseghem.
23. Le Père KEELHOFF, de l'ordre de St-Augustin, à Gand.
24. H. VAN DE VELDE, président de l'académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la société historique, archéologique et littéraire d'Ypres, procureur du roi honoraire, chevalier de l'ordre de Léopold, etc., à Alost.
25.

# INTRODUCTION.

Tous ceux qui se sont occupés de l'histoire de Bruges ont consacré quelques pages à la description du couvent, que nous avons autrefois possédé dans cette ville. Mais, tous leurs efforts, pour donner un caractère véridique à leurs relations, ne les ont pas garantis de beaucoup d'erreurs involontaires, que nous tâcherons de redresser d'après des pièces authentiques. Nous avons sous la main la plus grande partie des archives de cette maison, et c'est là ce qui facilitera notre tâche; mais, combien n'est pas regret-

table la perte d'un grand nombre de manuscrits mentionnés par DE TOMBEUR (1), et qui nous auraient permis de donner la biographie exacte et détaillée de tous les hommes distingués de cette communauté!

Ce qu'il faut remarquer, c'est que, dès sa fondation, la science de ses religieux avait distingué ce couvent parmi tous ceux de notre ordre en Belgique. Telle était, au dix-septième siècle, sa prospérité scientifique, qu'à une certaine époque il pouvait offrir, avec un certain orgueil, douze docteurs en théologie. Aussi, nos religieux ne négligeaient-ils rien pour former de bons sujets et ils envoyaient leurs novices aux meilleures universités de l'Europe, à Louvain, à Cologne, à Trèves, à Paris et en Italie.

Comme l'histoire de ce couvent est étroitement liée à l'histoire politique de Bruges, on comprend tout le parti qu'on pourra tirer, dans l'intérêt de cette dernière, des nombreux documents que nous allons publier.

Nous avons, dans la description du couvent de Gand, suivi, jour par jour, les évènements depuis l'époque de sa fondation en 1295 jusqu'à nos jours. Comme cette méthode a l'inconvénient d'interrompre souvent la suite du récit, nous avons cru devoir diviser notre livre en une série de chapitres, qui offriront la description complète de leurs en-tête.

---

(1) Le nom de DE TOMBEUR va revenir souvent dans le cours de cet ouvrage. C'est le nom d'un homme très-remarquable, appartenant à notre ordre et à la maison de Louvain. On a de lui, outre plusieurs ouvrages imprimés, un grand nombre de manuscrits relatifs à l'histoire de nos anciennes maisons en Belgique, en Hollande et dans les provinces Rhénanes, qu'il nous a été permis de consulter. Ce savant Religieux mourut à Louvain en 1736, âgé de 80 ans.

En voici les titres:

Chapitre I. — Description de l'église, depuis 1250 jusqu'en 1796.

Chapitre II. — Description du couvent pendant la même période.

Chapitre III. — Histoire de toutes les corporations qui faisaient célébrer des services divins dans notre église, et des confréries qui s'y étaient successivement établies.

Chapitre IV. — Nécrologie des religieux Augustins de Bruges, depuis la fondation jusqu'à la suppression de leur couvent.

Chapitre V. — Epitaphes des familles enterrées dans l'église, avec indication de leurs anniversaires.

Chapitre VI et dernier. — Inventaire des archives du couvent, actuellement conservées dans notre maison de Gand.

La publication de cette liste est un véritable service rendu aux historiens, qui peuvent en tirer des renseignements précieux pour l'histoire des familles, des villes, et même des états.

Une vérité que personne ne conteste plus aujourd'hui, c'est que c'est aux moines qu'est due la conservation des monuments historiques; que ce sont les religieux qui ont défriché partout, et surtout en Belgique, les terrains incultes, qui ont répandu partout le goût de l'art, qui ont cultivé et perfectionné les sciences autant par leurs écrits que par leur enseignement.

Mais, parmi tous les Ordres qui ont pris part à ce mouvement littéraire, il en est un qui s'est tout particulièrement distingué en Belgique, depuis son apparition dans les Pays-Bas jusqu'au grand cataclysme de 1793: c'est l'ordre des Augustins.

Il suffit, pour s'en convaincre, de lire dans notre Histoire du couvent de Gand, p. 123, les noms des villes où les Augustins possédèrent des colléges jusqu'à la révolution française.

On ne saurait donc trop insister auprès des corporations religieuses, pour en obtenir la publication de tous leurs documents historiques; ce sera un moyen tout-puissant de prouver à nos écrivains du progrès que, dans les siècles passés pas plus qu'aujourd'hui, les religieux n'étaient ni d'ignorants oppresseurs du peuple, ni des fainéants dangereux pour la société, comme on les peint dans des livres impies; mais qu'ils ont, au contraire, bien mérité du ciel et de l'humanité.

Nous terminerons cette introduction par quelques paroles de remercîment à notre cher et bienveillant ami, M. Ernest Rembry, sous-secrétaire de l'évêché de Bruges, à l'obligeance duquel nous devons la communication de plusieurs faits historiques fort intéressants. Nous aimons également à exprimer notre gratitude à M. le pro-secrétaire Verdegem, pour les raretés bibliographiques qu'il a bien voulu nous confier.

# HISTOIRE

DE L'ANCIEN COUVENT

# DES ERMITES DE SAINT AUGUSTIN,

## A BRUGES.

## CHAPITRE I.

**Donation des deux Chapelles de St-Martin et de St-Nicolas. — Destructions et reconstructions successives de l'église de St-Nicolas, depuis son origine jusqu'en 1796.**

Les Augustins se fixèrent-ils d'abord dans l'intérieur de la ville ou dans un de ses faubourgs? C'est là une question sur laquelle les historiens ne sont pas d'accord. On me permettra donc une courte digression pour prouver que la propriété du seigneur Jean de Ghistelles, fondateur principal du couvent, était alors située hors de la ville.

Loin de nous cependant la prétention de vouloir déterminer d'une manière certaine l'origine de cette ville, alors que les

hommes les plus compétents sont d'accord pour reconnaître que cette origine, comme celle de beaucoup d'autres villes, est couverte d'un voile mystérieux.

L'opinion générale c'est que Bruges fut d'abord un château-fort, entouré d'un fossé sur lequel s'élevait un pont (*Brugstok*), et qu'autour de cette forteresse vinrent s'abriter les peuplades environnantes, sans cesse menacées par les hordes des barbares. Bientôt le château devint une bourgade, et, du temps de St-Eloi, vers le VIIe siècle, la bourgade était devenue un municipe.

Baudouin Bras-de-fer fit fortifier ce bourg en 865. En 919 eut lieu le second agrandissement. Le troisième date de 1040. Le quatrième de 1270, et le dernier de 1332.

Avant le quatrième agrandissement, tout le quartier où s'élevaient les chapelles de St-Martin et de St-Nicolas, se trouvait hors de la ville. Il y a plus: l'église de St-Gilles, bâtie en 1240, était aussi située hors de l'enceinte des murs. Quant à celle-ci, voici ce que nous trouvons dans un manuscrit de BERNARD VANDER STRAETEN (1): « En 1240, Walter de Marvis, évêque de Tournai, considérant l'accroissement de la population dans la ville de Bruges, outre les trois curés de l'église de St-Sauveur, avait encore constitué deux autres prêtres dans les chapelles de Ste-Walburge et de St-Jacques. Ce qu'ayant vu le prévôt et le chapitre de Notre-Dame, et considérant que leur paroisse était trop étendue pour la commodité de leurs sujets, qui demeuraient même hors de la ville jusque près du village de Coolkerke, ils résolurent d'ériger une autre chapelle, du côté septentrional de la ville.

« Ce qu'ayant ouï Philippe Ram, habitant de la ville de Bruges et grand amateur du culte divin, il céda en aumône à cet effet une grande partie d'un fief situé dans un endroit nommé Bagten-Wyc, et relevant du noble homme Baudouin, seigneur de Praet,

---

(1) Voyez sur BERNARD VANDER STRAETEN: la *Biographie des Hommes remarquables de la Flandre-occidentale*. Bruges, 1847, tome IV, p. 268.

lequel ayant relevé ce fief de toute servitude, avec l'assentiment de Thomas de Savoie, époux de Jeanne, comtesse de Flandre, on y bâtit aussitôt une église qui fut dédiée en l'honneur de S[t]-Gilles. Elle fut mise sous le patronage du chapitre de Notre-Dame, dont le prévôt a la collation de la cure „ (1).

M[r] le chanoine F. VAN DE PUTTE, curé-doyen de Notre-Dame à Courtrai est du même avis : il dit, en effet, à la page 131 de son *Histoire du diocèse de Bruges :* " Les Ermites de S[t]-Augustin existaient dans un des faubourgs de la ville de Bruges dès le XIII[e] siècle. „ C'est ce que confirme DE TOMBEUR, dans ses mss. T. III, p. 355 : " In agro Brugensi suburbano, denique urbano. „ La précision des termes ne laisse plus de place à aucun doute.

Tous les historiens sont d'accord sur ce point, que ce fut en l'an 1250, que quelques religieux de l'ordre des Ermites de S[t]-Augustin du couvent de Malines, vinrent, avec le consentement du magistrat, s'établir à Bruges, et eurent pour première église la chapelle de S[t]-Martin (1), (*Sinte Mertens capelle in s'heer Jan Morael straete* (2). C'est aussi l'opinion de DE TOMBEUR, que la chapelle de S[t]-Martin formait le coin des rues s'heer Jan Morael, et s'heer Pieter Grysenstraete. Celle-ci conserva son nom bien longtemps après, comme nous le voyons dans une charte de 1670.

Cette chapelle, ou plutôt cette église, puisque, d'après DE TOMBEUR, elle avait des nefs latérales, fut bientôt trop petite pour l'affluence des fidèles qui vinrent y assister au service divin, dès que nos religieux s'y furent installés.

---

(1) Voyez : MIRÆUS *Opera dip.* t. III, p. 588.

(2) DE TOMBEUR dit : « Quæ fuit prima nostra ecclesia, quæ postea diruta est, et monasterio incorporata; adeoque sita erat in eodem loco, ubi nunc habitamus. 1716. » Ce fut notre première église qui fut démolie plus tard et enclavée dans le couvent. Elle était par conséquent située là-même où nous habitons aujourd'hui en 1716. CRUSENIUS, *Monasticum Augustinianum*, Monachii, 1623, p. 122, affirme le même fait.

(3) La manière d'écrire ce nom diffère dans toutes les chartes de ce couvent. On trouve : *Jean Admirael straete, Morael, Mirael* et *Marael straete.* Nous ne donnerons la préférence à aucune de ces désignations.

Voulant remédier à cet inconvénient, nos Pères ne négligèrent aucune démarche pour obtenir une autre chapelle beaucoup plus spacieuse et située au coin de la rue des Chapeliers, près du canal. Elle appartenait au noble seigneur Jean de Ghistelles, qui la leur loua en 1252. (Sacellum ab initio tantum datum fuerat commodato. — DE TOMBEUR). C'est à tort que quelques historiens donnent pour patron à cette église S[t]-Nicolas de Tolentino: celui-ci naquit en 1246 et mourut en 1306. Elle a toujours été dédiée à S[t]-Nicolas, évêque de Myre en Lycie, ce que prouvent du reste et le sceau du couvent, reproduit à la page-titre de ce livre, et l'accord conclu entre le chapitre de Notre-Dame et les Augustins (1).

Les choses restèrent ainsi jusqu'en 1275, époque où J. de Ghistelles céda toute sa propriété à nos pères. Voici la traduction libre de l'acte de donation (2).

“ Nous, Jean de Ghistelles, chevalier, seigneur de Vormeselles et de la Wastine, savoir faisons à tous présents et à venir que nous donnons sans réserve et en pure aumône aux Religieux, Frères-Ermites de S[t]-Augustin, en l'honneur de Dieu tout-puissant, de tous les Saints et spécialement de S[t]-Nicolas, confesseur, pour le salut de mon âme et de celles de mes ancêtres, tout le droit que j'ai ou que je pourrais avoir au terrain sur lequel est bâtie la chapelle de S[t]-Nicolas à Bruges, ainsi qu'à la chapelle et à ses dépendances avec le droit de patronage, pour y célébrer d'une manière convenable le service divin. En foi de quoi j'ai délivré la présente charte, en 1275, le samedi après l'Epiphanie. „

Cette donation fut approuvée par le pape Martin IV, en 1281 (3).

M[r] J. GAILLARD, s'exprime en ces termes, dans ses *Ephémérides Brugeoises*, p. 94: “ A leur arrivée à Bruges, les seigneurs de

---

(1) Voir: *Pièces justificatives*, N° 2.

(2) Voir: *Pièces justificatives*, N° 1. L'original diffère un peu de celui que donne LE MIRE, T. I, p. 774.

(3) CRUSENIUS, p. 137, — DE TOMBEUR, mss., p. 359.

Ghistelles (1) se fixèrent d'abord dans une maison, sise au coin ouest de la rue des Chapeliers, et y restèrent jusque dans le cours de l'année 1275. C'est à cette époque qu'un des membres de cette famille, Jean de Ghistelles, céda son hôtel aux Ermites de St-Augustin. Le premier soin de ces religieux fut de faire démolir cette vieille construction et d'élever, sur son emplacement, une

---

(1) AUBERT LE MIRE, t. I, p. 774, donne comme suit la généalogie de cette illustre famille:

I. ARNAUD I, seigneur de Ghistelles, vivait en 1171 et dota, en 1180, le couvent des Bénédictins à Oudenbourg. Il eut de son épouse Agnès quatre fils: Jean, seigneur de Ghistelles; Rogier, tué à la bataille de Bouvines en 1214, Wauthier et Gilbert.

II. JEAN, seigneur de Ghistelles, épousa Griéla de Lichtervelde, et mourut en 1218: il fut enterré avec son épouse, à Ghistelles.

III. JEAN, fils et héritier du précédent, vivait en 1254, et épousa la fille héritière du seigneur Wauthier de Vormezeele.

IV. JEAN III, seigneur de Ghistelles, de Vormezeele, de la Mothe et de la Woestine, épousa Isabelle dame de la Woestine, et fonda, en 1275, le couvent des Augustins de Bruges; il eut pour fils Jean IV et Wauthier seigneur de la Mothe. C'est de ce dernier que proviennent les seigneurs de Proven et de la Mothe, Wulfard et Jacques.

V. JEAN IV, seigneur de Ghistelles, chambellan de Flandre en 1297; il épousa, en 1316, Marguerite, fille de Gérard de Luxembourg, et fut enterré dans l'église des Augustins, à Bruges.

VI. JEAN V, épousa Marie de Haveskerke, en 1340 et périt à la bataille de Crécy.

VII. JEAN VI, épousa Isabelle de Rodes, dame d'Ingelmunster, fille de Gérard. Il assista à la bataille de Poitiers, en 1356, et soutint le siége d'Audenarde avec l'aide de ses deux frères, Gérard et Rogier; ce dernier avait hérité de son épouse le titre de seigneur de Dudzeele et de Straten. Il eut quatre fils: Jean VII et Antoiné, seigneurs de Ghistelles, Gui et Gérard, tués à la bataille de Nivelles, en 1381.

VIII. JEAN VII, seigneur de Ghistelles, de Harne et de Bourbourg, chambellan de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre. Il eut de son épouse, Jeanne de Châtillon, en 1408, Jean, et, en 1415, Louis. Tous deux périrent sans enfants, à la bataille d'Azincourt.

IX. ANTOINE, fils de JEAN VI, hérita de la seigneurie de Ghistelles. Il n'eut qu'une fille, Isabelle, qui fut son héritière. Elle épousa en premières noces Hugues de Melun, seigneur d'Antoing et d'Epinoy, dont elle n'eut pas d'enfants. Elle eut pour second mari Robert de Béthune, vicomte de Meaux.

X. JEANNE, sa fille unique, eut de Robert, comte de Bar, Jeanne, comtesse de Marle et de Soissons, dame de Ghistelles et de Bourbourg, mariée à Louis de Luxembourg, comte de St-Paul.

église et un couvent de leur ordre. Quant à la famille de Ghistelles, elle choisit pour résidence l'hôtel de Dudzeele. „

Tant que les religieux, comme nous l'avons vu plus haut, continuèrent à se servir, pour les besoins du culte, de la chapelle qu'ils avaient louée, ils n'eurent pas d'autre demeure que leurs maisons temporairement transformées en couvent, près de la chapelle de S[t]-Martin, devenue leur infirmerie; c'est là ce qu'affirme de Tombeur. Mais, ce qui est incontestable, c'est que ni la démolition de l'église de S[t]-Nicolas et de l'hôtel de Jean de Ghistelles, ni la construction d'une autre église et d'un autre couvent n'eurent lieu immédiatement après la prise de possession par les Augustins; c'est cependant ce qu'assurent certains auteurs.

Ce qui confirme le contraire, c'est que la chose ne pouvait pas se faire sans le consentement du chapitre de Notre-Dame. Or, la convention conclue entre le chapitre et les Augustins n'eut lieu que onze années après. Nous ne pouvons donner ici, à cause de son étendue, que quelques mots de cette convention (1):

“ A tous ceux qui ces présentes verront, salut.

“ Savoir faisons à tous, que le chapitre et les desservants de l'église de Notre-Dame à Bruges accordent, pour autant qu'il est en leur pouvoir, aux prieur et autres frères ermites de S[t]-Augustin, demeurant à Bruges, de remplacer la chapelle dédiée à saint Nicolas et bâtie à l'usage des prêtres séculiers, située sur le territoire de notre patronat et dans la paroisse de N. D., par une église conventuelle; comme aussi d'y célébrer librement (*sic*) les offices de leur ordre, aux conditions suivantes: 1° Les pères ne pourront jamais entendre les confessions de ceux qui sont sous la juridiction de Notre-Dame, ni leur donner la sainte communion, ni admettre qui que ce soit à la sépulture, sans le consentement du chapitre. 2° Le prieur ou son délégué doit paraître à la procession du 15 Août,

(1) Voir: *Pièces justificatives*, N° 2.

et du 2 février, et à la fête de S[t]-Boniface, et faire, pendant la grand'messe, une offrande à l'officiant, en signe de reconnaissance etc., etc. „

Ce contrat parut d'une telle rigueur à nos pères, qu'ils se virent forcés, en 1319, de demander, au prévôt du chapitre, une convention moins dure, qu'ils obtinrent, grâce à l'intercession du R. P. Gilles van Cleemskerke, de l'ordre de S[t]-François, confesseur du comte de Flandre (1).

De toutes les descriptions qu'on a faites de cette église, la plus complète, à notre avis, est celle qu'en a donnée J. GAILLIARD, dans ses *Ephémérides Brugeoises,* pp. 351 et suivantes; la voici (2):

“ Après avoir parlé du couvent des Augustins, il nous reste à décrire l'église. Elle se composait de deux nefs. Le chœur était séparé de la partie extérieure par une double porte en bois, à balustres de cuivre, offerte à titre de don, à cette église, par mademoiselle Valentine van de Clichthove, décédée en 1629. Ses armoiries avec quatre écussons se trouvaient sur la droite. Elle fut enterrée devant l'autel de S[t]-Nicolas. De chaque côté de cette entrée se trouvait un autel. Celui de droite était dédié à la Sainte Trinité; il était de marbre et tout couvert de dorures et d'ornements sculptés. Le tableau du rétable représentait la Triade mystérieuse, entourée d'une auréole. Au premier plan paraissaient plusieurs personnages, et, dans le fond, on voyait S[t]. Augustin sur le bord de la mer, méditant sur ce mystère sublime. C'est une des plus belles, des plus riches compositions de Van Oost, et nous avons le bonheur d'ajouter qu'elle se trouve aujourd'hui dans l'église de S[t]-Gilles.

„ L'autel de gauche était dédié à S[t]. Nicolas, et il n'était pas moins remarquable que l'autre sous le rapport de l'ornementation. Il était de marbre, et il offrait, dans le rétable, un tableau où ce saint

(1) Voir: *Pièces justificatives*, N° 2, les chartes de 1286 et de 1319.

(2) Nous nous sommes permis de rétablir, dans cet extrait, l'orthographe de quelques noms évidemment tronqués.

était représenté au milieu de petits enfants, tandis que son martyre était figuré à l'arrière-plan.

" Cet autel était jadis à la disposition d'une confrérie qui honorait une relique fort précieuse: c'était une pièce de drap (un morceau d'étoffe), qui avait été trempée dans le sang de ce serviteur de Dieu, et qu'en 1722 l'église avait reçue du R. P. Désirant, à qui elle avait été envoyée par le Pape Innocent XIII. Le 10 septembre de la même année, on en fit l'inauguration avec une grande solennité. „

Nous devons ajouter ici une observation à propos de ce martyre supposé. N'ayant jamais vu ce tableau, nous ne pouvons rien dire, quant à la manière dont St. Nicolas y était représenté; mais voici nos conjectures: ou bien ce saint y paraissait disant la messe pour les âmes du Purgatoire; ou, ce qui est plus vraisemblable, le tableau rappelait un de ces épisodes de la vie du saint, où les historiens nous le montrent frappé et jeté hors de son lit par les démons, au point que ses frères le trouvaient souvent à demi-mort et devaient le replacer dans son lit. (*Inde illum dœmones tam acriter cœciderunt, ut, prœ tumultu, surgerent è cubitu fratres, qui seminecem elevantes, in lectulum deportarent.* Breviarium ordinis nostri.)

" L'autel du chœur se trouvait à une certaine distance de la muraille.

„ Il avait, dans le centre, la forme d'un arc; et, quant à la partie supérieure, elle formait une espèce de dôme soutenu par des colonnes de marbre blanc. Le rétable n'avait point de tableau; mais on y voyait une auréole dont les rayons s'étendaient dans tous les sens. Le triangle symbolique de la Trinité se trouvait au centre de cette auréole, avec le mot hébreu *Jéhovah.*

„ Derrière cet appareil imposant, contre la muraille même, s'élevait le sanctuaire ou tabernacle, dont les portes en cuivre étaient chargées d'ornements en bosselage et en ciselure. C'était un don de messire Antoine Del Rio, seigneur de Denterghem, Tielroobrouck,

Nieuwkerke, Eeghem, etc. Son épitaphe, ou plutôt son mausolée était placé près de l'autel. C'était un monument magnifique, formé de différentes espèces de marbre, avec divers ornements sculptés. Les armes de la famille occupaient le centre. Sur les côtés, deux femmes assises avaient en mains des torches abaissées et une tête de mort. D'autres figures se trouvaient encore sous les corniches, ainsi que sous l'inscription. Ajoutez à tous ces détails huit quartiers aux armes de messire Antoine Del Rio, décédé en 1646, et de son épouse, dame Mathilde de Ayala, décédée en 1642.

„ Un magnifique ornement d'autel avait été donné à cette église par M. Pierre Carlier, décédé en 1638. C'était un bienfaiteur de l'église, aussi bien que son épouse, dame Jossine Lambrecht. Sur l'autel, on voyait deux candelabres d'argent, offerts par M. Nicolas van Volden et son épouse, dame Jossine Carlier; messire Lupo de la Corona, époux de dame Françoise van Pamele, fit don d'un riche ornement d'autel, en drap rouge de Turquie, rehaussé des plus élégantes broderies d'or.

„ La confrérie de S$^{t}$-Joseph, qui avait obtenu l'usage de cet autel pour ses exercices religieux, s'y installa le 8 Janvier 1617.

„ De chaque côté du sanctuaire, on voyait une porte entourée d'ornements sculptés sur pierre. Celle du sud s'ouvrait sur une chapelle construite en dehors de l'enceinte de l'église et qui donnait sur la rue. On l'appelait chapelle de Salamanca, du nom de son fondateur, M. François de Salamanca, dont les armoiries se trouvaient sur la voûte et sur le vitrail.

„ L'autel était de marbre, et, dans le rétable, il fit placer un tableau remarquable de Jean de Maubeuge.

Un magnifique bas-relief en cuivre doré, exécuté vers le milieu du XVI$^{e}$ siècle, et provenant de cette chapelle, se trouve aujourd'hui à la cathédrale de S$^{t}$-Sauveur, à Bruges. Il représente la descente de croix, et porte les armoiries de la famille de Salamanca.

„ La porte du nord ouvrait sur la sacristie, dans laquelle se trouvait un beau mausolée en marbre noir, de style gothique. C'était

celui de Guillaume van Halewyn, seigneur d'Uutkerke, Buggerboom, Weeseghem etc. conseiller du duc de Brabant, comte de Flandre, lequel décéda le 14 mai 1455. Dans les niches, pratiquées dans la table antérieure du tombeau, il y avait huit statuettes, qui soutenaient des blasons aux armes du dit personnage. La statue du noble seigneur, armée de toutes pièces, était couchée sur la table. Plus haut, l'œil s'arrêtait sur un bel ouvrage de sculpture, dont la partie supérieure offrait les armes spéciales de cet illustre personnage, soutenues par deux anges agenouillés. Deux clochetons effilés s'élevaient aux extrémités du mausolée. La table de ce monument se trouve, depuis 1827, dans la chapelle de St-Liévin à St-Sauveur.

„ Des deux côtés du chœur étaient des stalles de chêne sculpté. La corniche surtout était un travail d'un rare mérite.

„ Il y avait, près de l'entrée du chœur, un riche monument funéraire, composé de différentes sortes de marbres, et tout chargé d'ornements sculptés, parmi lesquels on remarquait quatre écussons émaillés. On y voyait aussi l'écusson aux armes spéciales de Louis Camargo et de son épouse, dame Barbe van der Beke. Ajoutez à ces richesses une petite tombe, sur laquelle était assis un ange, ayant en main une tête de mort, et, à ses côtés, deux femmes portant des torches qu'elles tournaient vers la terre.

„ L'autel de la nef septentrionale était dédié à Ste. Barbe, et se faisait remarquer par la richesse de ses ornements sculptés. La statue de la sainte se trouvait dans une niche qui faisait partie du fronton. On voyait près de cet autel un tableau de mérite, représentant l'étable de Bethléhem. Le peintre y avait placé les portraits des donateurs, M. Jean Medina, agent consulaire de la nation espagnole, et Jossine de Carion, sa femme.

„ Cet autel était à l'usage de l'antique et célèbre confrérie de Ste. Barbe, qui, aujourd'hui, est installée dans l'église de St-Jacques.

„ Au nord de cet autel se trouvait l'épitaphe de M. Adrien Anchemant, chevalier, seigneur de Marcke, etc., décédé en 1718, et de sa femme, dame Adrienne de Gruutere, morte en 1702. Ce monu-

ment, qui portait les écussons des deux nobles personnages, se trouve actuellement dans l'église de Saint-Gilles.

„ Près de cette épitaphe s'en trouvait une autre en marbre noir, dont l'exécution était très-remarquable. On y voyait, au milieu d'ornements sculptés avec habileté dans le marbre blanc, seize quartiers et son écusson principal, soutenus par deux sauvages. Dans le centre, entouré d'un superbe encadrement de bois sculpté, se trouvait un médalllon où l'on voyait en buste M. Jean-Philippe d'Yve, baron d'Ostiche, vicomte de Bavay, seigneur de Warelles, gouverneur de Bruges, etc., décédé le 15 juin 1706. Sa femme, dame Marie-Madeleine de Béthune, dite d'Esplang, était inhumée dans le même lieu. Aujourd'hui, ce médaillon se trouve à la cathédrale de Saint-Sauveur. Un évènement tragique signala la pompe funèbre de ce noble personnage. L'évêque de Bruges, monseigneur Guillaume Bassery, y mourut pendant le service, d'une attaque d'apoplexie foudroyante. C'était le 18 juin 1706.

„ Près du second pilier de la même nef, il y avait une épitaphe en marbre, où la sculpture avait déployé toutes ses richesses. Deux anges soutenaient une espèce de pavillon, sur lequel on lisait le nom de M. Nicolas d'Aranda, décédé en 1524.

„ Signalons encore quelques objets importants:

„ 1° La chaire de vérité, d'un beau style.

„ 2° Trois confessionnaux, parfaitement sculptés.

„ 3° Un jubé, qui s'élevait à l'entrée de l'église. On y voyait les bustes de Notre-Seigneur et des douze Apôtres.

„ 4° Un orgue, dont le buffet était tout couvert de sculptures. Mis en vente pendant la révolution française, il fut acheté pour être placé dans une église de Courtrai.

„ Mais là ne se bornaient pas les richesses de l'église. Il faut mentionner encore:

„ 1° Une pierre tumulaire avec plaque de cuivre, où une main habile avait gravé deux figures en grand costume, couchées sur un tapis finement travaillé. Aux coins se trouvaient les animaux

apocalyptiques. C'était la sépulture de Gonzalès de Aguilera et de sa femme, dame Anne de Castro.

„ 2° Dans l'aîle du bâtiment, qui existe encore (en 1847), on peut voir une petite épitaphe; c'est celle de M. Josse de Vlaminck-poorte, décédé le dernier jour de Décembre 1570. Dans la partie centrale, on remarque une figure agenouillée et armée de toutes pièces. Autrefois on voyait tout autour de beaux ornements sculptés, qui renfermaient l'écusson principal et les huit quartiers secondaires de cette famille.

„ 3° Une épitaphe en marbre avec guirlandes et seize quartiers aux armes de M. Adolphe Futs, décédé le 16 Novembre 1662, et de sa dame, Marie Jeanne de Rootcaes, morte en 1678.

„ Il y avait encore dans l'enceinte de cette église plus de quarante blasons avec ou sans quartiers, ainsi qu'une foule d'armoiries incrustées dans les murailles ou peintes sur les vitraux. On y trouvait aussi un cabinet d'armes (1).

„ Quant aux tableaux de l'église, ils se réduisaient à un St-Jean, par van Oost, père, et un St-Augustin foulant aux pieds l'hérésie, du même maître.

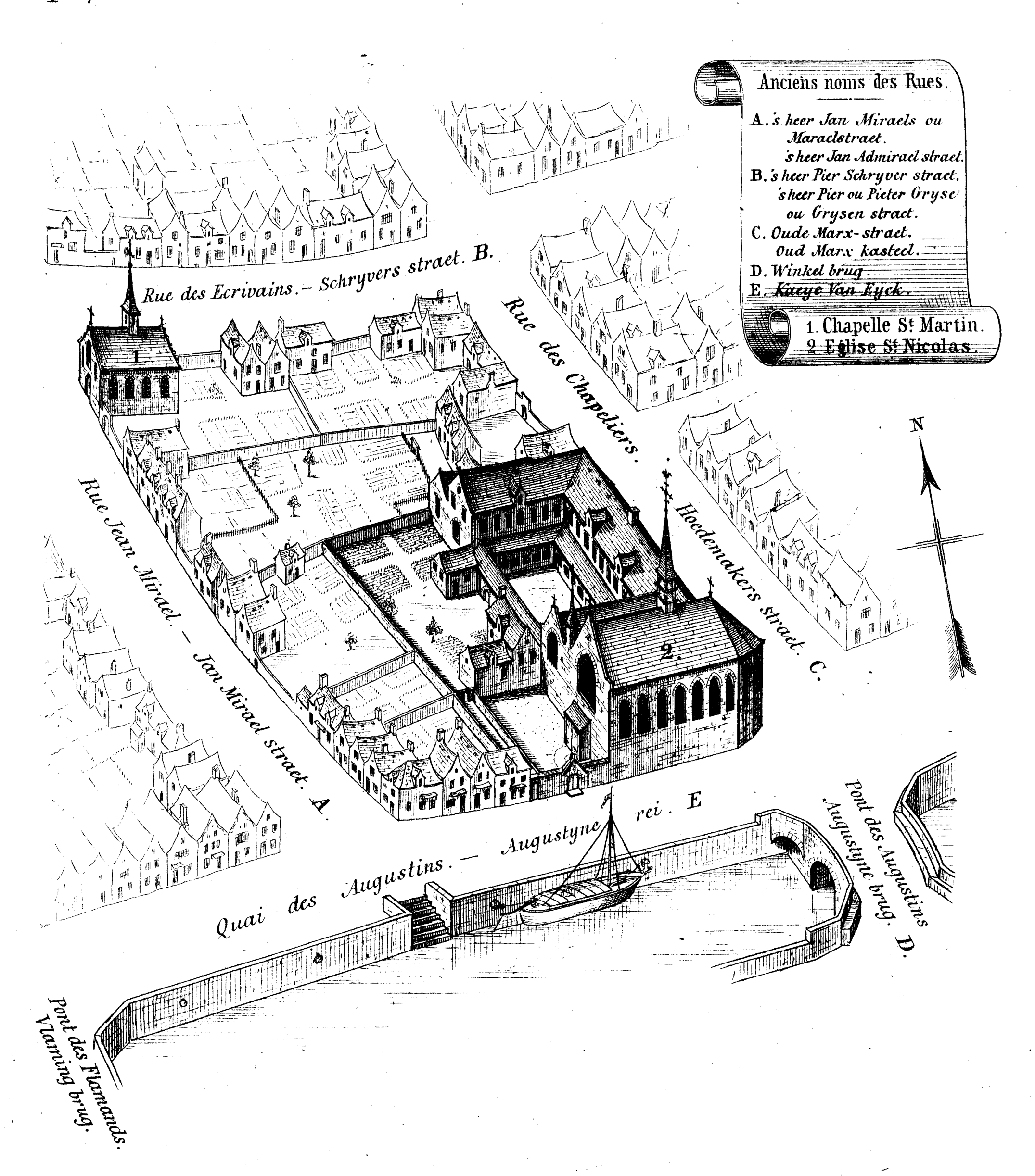
„ La bibliothèque renfermait vingt-quatre tableaux. C'étaient en grande partie des figures, demi-corps, des évangélistes, des pères de l'Église, ainsi que des portraits de religieux. Ils étaient presque tous des deux Quellin. Quatorze toiles des mêmes maîtres ornaient le réfectoire: elles représentaient pour la plupart des épisodes de la vie de St. Augustin. Il y en avait trois qui n'étaient pas sans mérite: c'étaient *le Bon Pasteur, la Religion* et *la Charité.* „

L'église de Knocke possède trois beaux tableaux, peints par E. Quellin le Jeune, en 1666, et qui proviennent sans aucun doute de l'ancien couvent des Augustins; ils représentent: 1° *le Bon Pasteur*, 2° *St-Augustin*, 3° *St-Ambroise*.

---

(1) La plupart de ces monuments funéraires sont reproduits dans le remarquable ms. de D'HOOGHE, tome 6, conservé à la bibliothèque de la ville de Bruges.

p. 17.




COUVENT DES AUGUSTINS EN 1562,

d'après le Plan de Bruges de MARC GHEERAERTS.

C. KEELHOFF. – Histoire de l'ancien couvent des Ermites de St Augustin, à Bruges.

Lith. J Petyt, Bruges.

Dans la chambre des étrangers, il y avait d'autres tableaux dont les sujets étaient tirés de l'ancien et du nouveau Testament. Plusieurs étaient de M. J. E. Quellin-le-Jeune, et ils avaient été peints de 1666 à 1668.

La nef du nord ne date que de 1630, époque où l'on fit à l'édifice plusieurs travaux importants, achevés l'année suivante.

L'architecture de cette église n'avait rien de remarquable; elle avait l'air d'appartenir, à cause de ses restaurations, au style de la renaissance.

Pour permettre à nos lecteurs de se faire une idée précise de la situation de notre première église aussi bien que de la dernière, nous joignons ici un tracé de l'enclos des Augustins; il formait, comme on le voit, un carré immense. Les noms des rues sont indiqués tels qu'on les trouve dans les anciennes chartes. Nous y ajoutons leurs dénominations actuelles.

En 1294, cédant aux instances réitérées des habitants de tout ce quartier de la ville, nos Pères firent construire un pont sur le canal qui se trouve en face de la rue des Chapeliers, pour épargner un grand détour à ceux qui voulaient fréquenter notre église.

Mais, avant de prendre cette décision, ils s'adressèrent au magistrat qui, après avoir reconnu la nécessité de cette construction, et examiné le projet, accorda l'autorisation aux conditions suivantes: 1° Le pont sera construit aux frais des Augustins. 2° Il sera maçonné d'après les dimensions des ponts voisins, de manière à permettre le passage des bâteaux chargés. 3° Le magistrat se réserve la faculté de faire détruire le pont, quand bon lui semblera. Donné à Bruges, le jeudi avant la fête de St-Luc évangéliste, 1294 (1).

Quelque onéreuses que fussent ces conditions, les Augustins les acceptèrent; mais il est probable que les voisins et la ville entrèrent pour une part dans les dépenses. Ce pont existe encore aujourd'hui et se conservera sans doute encore bien des siècles.

---

(1) Voir *Pièces justificatives*, N° 3.

En 1327, eut lieu la consécration du cimetière conventuel. Ce fut un Français, le Très-Révérend Père F. David, ex-provincial des Augustins, en France, qui procéda à cette cérémonie. ELSSIUS, dans son *Encomiasticon Augustinianum*, p. 161, s'exprime ainsi: „ Le Français David, docteur en théologie, s'était acquis une grande „ réputation autant par son savoir que par la sainteté de sa vie. „ Après avoir été provincial en France, il fut envoyé en ambassade, „ par son souverain, en Bourgogne et en Brabant. C'est dans une „ de ses missions auprès du duc de Brabant, qu'au nom de l'évêque „ de Tournai (1), alors très-malade, il consacra notre cimetière à Bru- „ ges. „ CRUSENIUS dit la même chose, page 150. Remarquons toutefois que l'un et l'autre sont dans l'erreur, lorsqu'ils disent: „ *ecclesiam Brugensem* (notre église de Bruges) „. C'était le *cimetière* et uniquement le *cimetière* qu'ils auraient dû dire, comme il appert de l'acte de consécration que DE TOMBEUR nous donne dans le 3me volume de ses manuscrits (2).

Un manuscrit du XVIe siècle, provenant du couvent de Bruges, dit aussi que F. David consacra le cimetière: " 1327, *facta est consecratio cœmiterii tam interioris quam exterioris.* »

Nous nous sommes attaché, dans notre *Histoire du couvent de Gand* (3), à faire ressortir l'esprit de concorde et de confiance qui ne cessa de régner entre nos religieux et les autres classes de citoyens, au point que souvent des membres de notre ordre furent chargés de missions politiques. Un autre témoignage des sympathies publiques se trouve dans le choix qu'on fesait de nos couvents, lors des élections pour le renouvellement des doyens des métiers. C'est aussi dans notre réfectoire à Gand que se tint, en 1476, la grande assemblée nationale, présidée par la duchesse Marie de Bourgogne. On se rappelle que de cette assemblée date le commencement

(1) Cet évêque fut Gui de Boulogne, qui, en 1318, accueillit les pères Augustins dans sa ville épiscopale.

(2) Voyez: *Pièces justificatives*. N° 4.

(3) P. 88 et suiv.

du drame qui fit rouler sur l'échafaud, l'année suivante, les têtes de ses deux ministres Hugonet de Saillant, seigneur de Middelbourg en Flandre et de Gui de Brimeu, seigneur de Humbercourt.

C'était une distinction bien honorable pour les Augustins, que de recevoir dans leur humble demeure les députés du pays.

Des faveurs pareilles échurent aussi aux Augustins de Bruges: deux fois leur couvent fut honoré de la présence des hauts dignitaires des deux couronnes de France et d'Angleterre; car c'est leur église qui fut choisie, de préférence à toute autre, pour l'échange du traité de paix conclu entre Edouard III, roi d'Angleterre et Jean, roi de France. Il s'agit ici de la paix signée, le 8 Mai 1360, à *Bretigny,* village voisin de Chartres. Cette paix mit fin à la captivité du roi de France, fait prisonnier par Edouard, à la *bataille de Poitiers*, le 19 Septembre 1356.

L'anglais Rymer, dans sa collection: *Fœdera, conventiones, litteræ, etc. inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores, reges... Hagæ-comitis.* 1745, tom. III, par. II, p. VII, donne le texte des documents relatifs au traité de Bretigny. Il résulte de ces textes, qu'il fut convenu entre les deux souverains, que le roi d'Angleterre enverrait le premier ses délégués et ce avant le 15 Août 1360, avec les lettres scellées de la convention, pour en faire la remise, à Bruges, dans l'église des Augustins, entre les mains des plénipotentiaires du roi de France. Des lettres de même forme et teneur, devaient être remises de la part du roi de France aux délégués du roi d'Angleterre, avant le 30 Novembre suivant, dans la même ville, et dans la même église.

Cet échange s'est donc fait à deux dates différentes, et chaque fois dans un lieu saint, et chaque fois sous l'invocation du saint nom de Dieu, c'est-à-dire, sous la foi du serment; " en témoignant „ chacune d'icelles parties, — ce sont les termes de l'acte, — que nous „ acceptons, accordons, agréons, approuvons et confirmons de notre „ certaine science, et les voulons avoir vigueur et fermeté si par „ tiele manière, comme si nous les eussions traitie, parle, accorde, „ jure et promis en notre propre personne. „

Ce traité accorda à Edouard, pour la rançon de son prisonnier,

environ 3 millions d'écus d'or. Le roi Jean compta 600,000 écus d'or pour le premier paiement; mais n'ayant pu obtenir de quoi payer le reste de sa rançon, il retourna se mettre en ôtage à Londres, et y mourut en 1364. La foi des traités était alors tout autrement respectée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Le 16 Avril 1384 (v. s.) eut lieu à Bruges la joyeuse entrée de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne. Un des premiers actes de ce prince fut de diviser la ville en six sections, pour en faciliter la bonne administration. Celle-ci était devenue difficile à cause de l'étendue de la ville, et du développement de sa population, qui s'élevait alors à 200,000 âmes. Ces six sections, en flamand: *zesde deelen* et vulgairement *sestendeelen*, prirent le nom de l'une ou de l'autre église comprise dans leur territoire. C'est ainsi que l'une d'elles fut désignée sous la dénomination de *St-Nicolaes sestendeel*, du chef du patron de notre église.

Nos archives communales conservent les registres contenant le relevé de toutes les maisons, et, en général, de toutes les propriétés bâties et non bâties de chacune de ces six sections. Ces registres datent de 1579.

Les tabellions, les notaires ou autres agents ministériels qui passaient des actes de constitution de rente, étaient obligés, sous de graves peines, de faire transcrire leurs minutes sur les registres de la section dans laquelle le bien donné en hypothèque était situé, et mention de cette transcription devait être faite au pied de l'acte. Nous ne pouvons dire à quelle époque remonte l'origine de ces sages dispositions, en matière de régime hypothécaire.

De Tombeur rapporte, page 369, que nos pères renouvelèrent, en 1413, le clocher de leur église. L'échafaudage coûta trois livres de gros, et la tourelle, vingt-quatre livres et deux gros.

Quelques années après, en 1421, ils remplacèrent leur tabernacle de bois par un autre composé de différentes espèces de marbre, qu'ils devaient à la munificence de la famille de nos illustres fondateurs, les de Ghistelles.

Jusqu'à cette époque, la place qui s'étendait devant notre église

était fort étroite; car, selon DE TOMBEUR, p. 369, elle n'avait que douze pieds de largeur. En 1429, les Augustins, voulant obvier à cet inconvénient, reculèrent les maisons qu'ils possédaient au coin de la rue Jean Mirael, à proximité du pont.

La prépondérance, la puissance de la ville de Bruges avec son riche territoire du Franc, fesait ombrage à Philippe-le-Bon. Depuis longtemps il méditait le projet de lui enlever l'administration de ce pays et de le faire entrer aux Etats de Flandre, comme quatrième membre, à l'égal des villes de Gand, Bruges et Ypres. A ce sujet une lutte sanglante, comme toutes les luttes de cette époque, s'engagea entre le prince et les fiers Brugeois. Un conflit eut lieu le 22 Mai 1437, à la porte de la Bouverie, qui avait été fermée pour empêcher l'entrée du duc. Après bien des massacres, les Brugeois restèrent vainqueurs. Mais l'impitoyable Philippe sut bien les faire repentir de leur triomphe.

Bientôt la ville fut obligée d'accepter les conditions les plus humiliantes. Une des premières stipula que Bruges n'aura plus aucune juridiction sur le Franc, qui formera le quatrième membre de Flandre, et obtiendra une bannière et un sceau, à l'instar des villes; — mais la condition la plus odieuse de toutes fut celle qui mit hors la loi quarante-deux citoyens, à choisir par les gens du duc. Et chose inouie, parmi ceux dont la tête roula sur l'échafaud, il faut compter Vincent de Scheutelaere, dont le duc avait naguère réclamé la protection, et Josse Vande Walle, fils de Louis, ancien bourgmestre, qui naguère aussi avait exposé sa vie pour sauver celle de ce prince. Nous sommes entré dans ces détails, parce que ce furent les pères Augustins qui assistèrent les suppliciés dans leur agonie. Ils transportèrent processionnellement les cadavres dans leur église, où furent célébrées des funérailles dignes de la naissance et de la vertu des victimes. Un nécrologe du couvent s'exprime ainsi: *Item anniversarium pro Vincentio De Scheutelaere — item pro Judoco Vandewalle, qui fuerunt decollati hic in burgo et in ecclesia nostra sepulti.* 1438.

Un jeune littérateur a retracé avec verve et talent un épisode de ce triste drame, sous le titre de: *Gertrude de Scheutelaere ou*

*Bruges de 1436 à 1438, chant historique du moyen-âge, tiré de Meyer, Custis, Despars, Beaucourt et autres chroniqueurs de la Flandre. Bruges, chez Vandecasteele-Werbrouck.* 1852

En 1445, les marchands de Gênes obtinrent de nos Pères l'autorisation de faire placer des stalles à leurs frais et pour l'usage de leurs nationaux, dans le chœur de notre église. En témoignage de leur reconnaissance, ils firent don aux Augustins de deux encensoirs d'argent, qui, d'après DE TOMBEUR, furent restaurés, aux frais de la même nation, en 1535.

D'autres nations avaient aussi leur chapelle dans notre église; elles y faisaient célébrer le service divin. C'était un usage parmi elles de faire un présent à nos religieux après la grand'messe, chantée à la fête du patron de leur pays.

Les Espagnols, dont l'arrivée date de 1348, et qui, d'ailleurs, étaient fort nombreux, demeuraient, pour la plupart, dans le voisinage des Augustins. Ils étaient gouvernés, d'après les lois de leur pays, par un consul (1), auquel ils devaient obéir comme à leur souverain, et ils étaient en tout fidèles aux usages et même au costume de leur nation. Ils avaient pour patron S[t] Sébastien et leurs offrandes étaient: une brebis dépecée, cent pains doubles, et douze cruches de vin.

Il en était de même des autres nations. La S[t]-Marc était la fête des Vénitiens établis à Bruges depuis 1405; la S[t] Georges de ceux de Gênes; l'Assomption de ceux de Pise, et l'Exaltation de la S[te] Croix de ceux de Lucques. Les marchands de Navarre et de l'Allemagne, mais surtout ceux de Nuremberg établis à Bruges depuis 1561, rivalisaient de générosité envers nos religieux. (*Ab his Nationibus dabatur in die Patronorum ipsorum, cantato servitio: — Ovis una mactata, centum duplices panes, et duodecim lota vini.* (DE TOMBEUR, 407).

(1) Voyez: BEAUCOURT, *Brugschen koophandel*, p. 297, un acte du magistrat de la ville de Bruges, du 4 mars 1558, contenant les statuts d'après lesquels les Espagnols se gouvernèrent sous leur consul à Bruges.

Le commerce de Bruges avait, pendant longtemps, joui d'une rare prospérité, lorsque les transactions se ralentirent avec les nations étrangères. Bruges en fut au désespoir, et, pour arrêter ce mouvement de décadence, Baudouin-le-jeune, quatrième comte de Flandre, institua deux fêtes ou foires annuelles, la première au mois de janvier, et la seconde au mois de mai. Cette mesure anima le commerce, en amenant à Bruges une foule de marchands des diverses parties du monde; pendant cette période de transactions commerciales, il s'y faisait un trafic immense.

Pour l'étalage des objets de grande valeur et des marchandises les plus précieuses, il fallait de vastes locaux et des salles spacieuses. Les couvents seuls pouvaient convenir à cet usage. Aussi celles d'entre les nations qui avaient une chapelle dans notre couvent, s'adressèrent-elles dans ce but aux Augustins, qui, leur louèrent les cloîtres, les réfectoires et l'ancienne église de S<sup>t</sup>-Martin. DE TOMBEUR, qui a bien étudié ce détail, relève ici une erreur de quelques historiens de notre ordre, qui, oubliant ou ne sachant pas que, avant 1579, la partie supérieure de notre église était aussi appelée *ancienne église*, l'ont confondue avec l'église de S<sup>t</sup>-Martin. C'est ce que nous éclaircirons plus loin.

En 1455, les places disponibles dans le couvent étaient louées à raison de six livres et deux sous de gros, pour toute la durée des foires.

Mais tandis que cette mesure ravivait la prospérité commerciale, d'autres causes la minaient sourdement. La guerre qui se ralluma entre la France et l'Angleterre força le plus grand nombre des nations à transférer leur commerce à Anvers et à Amsterdam. Selon BEAUCOURT DE NOORTVELDE, l'opulence des Brugeois fut la première cause de leur décadence commerciale. Ils en étaient venus à ce point d'arrogance qu'ils regardaient d'un œil de mépris les marchands étrangers, à qui ils devaient leur fortune, et résistaient avec orgueil à leur propre souverain, le comte de Flandre. La décadence date de 1485, et tous les efforts tentés pour l'arrêter furent inutiles. Le coup fatal était porté.

La guerre et les tracasseries journalières dont ils étaient l'objet,

décidèrent presque tous les marchands à quitter Bruges avant 1516. Il n'y resta plus que les Espagnols.

Ce coup fut terrible pour notre église, qui recevait de ces marchands ses plus beaux ornements sacerdotaux.

Nous avons dit qu'avant cette émigration la ville comptait 200,000 habitants; ajoutons que sur ce nombre il y en avait 70,000 capables de porter les armes. Quant au chiffre des transactions, il s'élevait annuellement à la somme énorme de plusieurs millions de florins d'or.

Le dernier coup porté au commerce fut la guerre qui éclata en 1569, entre l'Espagne et l'Angleterre. Le désastre fut complet, lorsque le prince d'Orange, à la tête des Gueux et des Iconoclastes, s'empara de Bruges, par trahison, le 26 mars 1578. Ce fut pour notre église, une véritable calamité.

En 1450, on fit à notre église des changements considérables. On commença par en démolir la façade, puis on procéda à l'agrandissement de l'enceinte, ou plutôt on ajouta à l'ancien bâtiment une nouvelle église à deux rangées de colonnes d'une longueur d'environ vingt-sept mètres. Le chœur et cette partie de l'église qui avait été bâtie environ 164 ans auparavant, près du pont des Augustins, restèrent parfaitement intactes; ils formèrent un ensemble qu'on désigna sous le nom *d'ancienne église* (1). L'un servit de *presbyterium* aux religieux, l'autre fut transformé en second chœur, réservé aux nations qui y placèrent des bancs à leur usage. Quant à ce que nous rapportent DE TOMBEUR, MAIGRETIUS et un acte de 1663, N° 421, sur la confrérie de Ste-Barbe, nous le réservons pour le chapître où nous parlons des confréries.

Un autre Mss. de fondations, portant la date de 1626, s'exprime ainsi: „ de même une messe journalière à l'intention de la *nation de Lucques,* à laquelle le couvent est obligé, parce qu'il a reçu de cette nation, en 1452, la somme de 500 livres de gros, pour la construction d'un nouveau maître-autel dans notre nouvelle église. „

---

(1) Vocabatur *antiqua ecclesia* pars illa, qua intratur in choro, quià antè fuit aedificata: alia secunda vocatur alicubi, *nova ecclesia*, quia posterior aedificata. DE TOMBEUR, page 372.

Philippe-le-Bon étant devenu sérieusement malade, son fils Charles, investi du pouvoir, demanda que des prières publiques et des processions eussent lieu dans toutes les églises.

La cérémonie, dit DE TOMBEUR, se fit dans notre église, le 10 Mai 1466. Le duc Charles y assista avec sa suite, et fit aux Pères une riche aumône de treize livres et six gros. Philippe-le-Bon mourut à Bruges, le lundi 15 Juin 1467.

En 1470, le 11 Mars, Charles, duc de Bourgogne, assista une seconde fois à une messe solennelle qui fut chantée dans notre église, et fit une aumône d'une livre et un escalin.

La même année, la nation espagnole donna pour le maître-autel quatre colonnes de cuivre doré au feu. Cette nation, qui était la plus riche, ne voulut jamais se laisser devancer par les autres en générosité.

D'après DE TOMBEUR, le duc Charles entendit de nouveau la messe dans notre église, en 1472, et toute sa suite fut hospitalièrement traitée par nos Pères.

Dans un livre publié à Gand, en 1859, par la société des *Bibliophiles flamands* (1), il est dit que c'était jadis la coutume, à Bruges, de faire souvent une procession générale et expiatoire par les rues de la ville: ce qui avait lieu surtout en temps d'épidémie, de guerre imminente, et de toute autre calamité publique, afin que Dieu, dans sa miséricorde, daignât éloigner tous ces maux de la patrie.

Une procession de ce genre sortit de notre église, en 1479, et en 1486. Plusieurs reliquaires y furent portés, et l'on voyait figurer dans celle-ci un homme fesant pénitence publique, marchant pieds et tête nus, en chemise pendant à terre et portant un cierge allumé. Il en fut de même, le 21 Octobre 1487. Ces trois processions sont décrites comme suit dans cette publication flamande:

(1) *Het Boeck van al 't gene datter gheschiedt is binnen Brugghe, sichtent jaer* 1477, 14 *Februarii, tot* 1491, *uitgegeven door* C. C(ARTON). — *Gent, Annoot-Braeckman*, 1859.

» Item up den 15[en] dach van Spurkele, anno 1479, doe waren ghehouden ende ghedregen processyen generael, ten clooster van den Augustinnen (1).

» Item up den 22[sten] dach in Spurkele, anno 1486, doe waren ghehouden ende ghedregen processyen generael, ten clooster van den Augustinnen, ende daer was mede ghedregen den weerdeghen fierter van den gloryeuse vriend Gods, sinte Eluterius, die rustende es tsinte Donaes, den weerdegen fierter van sinte Bonifacius ende den weerdegen fierter ende vriend Gods sinte Loy, ende daer ghinc mede in de voorseyde processyen in zyn lynwaed, bervoed ende metten blooten oofde, ende eene toordse van 3 ponden in zyn handen al barnende, die ter voorseyde kerke prezenteerende ende die daer latende (2).

Item up den 21[sten] dach in October, anno 1487, doe waren ghehouden ende ghedregen processyen generael ten broeders ende ten clooster van den Augustinen, ende daer ghynghen twee jonghe ghezellen, in voorme van hamende (3), elc metten blooten oofde, ende met eene barnende toordse in zyn hand ten voorseyden cloostre, ende die toordsen daer laetende, ende elke toordse van 2 ponden (4).

Dans les premiers jours d'Avril 1482, furent célébrées dans l'église des Augustins, les obsèques de la duchesse Marie de Bourgogne. Le haut clergé, le magistrat, ainsi que tous les consuls des nations étrangères y assistèrent. L'enceinte de l'église se trouva trop petite pour contenir tous ceux qui venaient payer un tribut de reconnaissance à celle qui, comme souveraine, laissait dans tous les cœurs des regrets si sincères.

En 1484, les marchands de Gênes prolongèrent jusqu'au *presbyterium* les stalles qu'ils avaient dans le chœur; chaque banc avait pour ornements les armoiries des familles nobles de cette nation.

Ce fut cette année même, dit DE TOMBEUR, que cessa chez les Augustins toute location de salles pour les foires publiques. Les frères observantins, dont l'établissement date de cette époque, firent, avec le magistrat, un contrat pour la location de leurs corridors.

---

(1) P. 9.
(2) Id. p. 101.
(3) En français *amende honorable*.
(4) *Het Boeck enz.* p. 167.

L'année suivante, 1485, on plaça sur le jubé, qui se trouvait à l'entrée de l'église, du côté de la tour, les plus grandes orgues qui eussent jusques là été construites en ville: elles étaient malheureusement destinées à périr dans les troubles de 1579.

L'année 1486 se distingua par la pompe extraordinaire avec laquelle fut célébrée la fête de St-Augustin; car la ville de Bruges fêtait précisément ce jour-là l'entrée de l'empereur d'Allemagne et de son fils Maximilien, roi des Romains. Aussi, le 2 Août, les Augustins illuminèrent tout le clocher de leur église, qu'ils avaient décorée avec luxe (1). L'empereur Frédéric assista à la grand'messe avec son fils, le roi des Romains.

L'avènement au trône pontifical du pape Jules II, en 1503, fut fêté avec une pompe extraordinaire dans notre église, au commencement de Septembre. Ce fut la nation Génoise qui fit les frais de la solennité. Jules II, étant né dans l'état de Gênes, ils le regardaient comme leur compatriote.

Le 24 Février 1525, les Français perdirent la mémorable bataille de Pavie, où le roi François Ier fut fait prisonnier et de là conduit en Espagne.

En apprenant la victoire signalée de Charles-Quint, les Espagnols de Bruges résolurent d'en rendre grâces à Dieu. Le lendemain, toutes les nations étrangères, qui avaient leurs résidences à Bruges, se rendirent à l'église des Augustins; les Espagnols, bannière déployée, ouvraient la marche. L'église avait été décorée en toute hâte avec un goût qui faisait honneur à nos Pères. Une messe solennelle fut chantée en actions de grâces, après laquelle une grande processicn eut lieu dans les principales rues de la ville.

Le 16 Juillet de la même année eut lieu, dans notre église, une solennité d'un autre genre. La consécration épiscopale y fut donnée à un religieux de ce couvent, Pierre van den Eynde, nommé

(1) Ende den tor van den Augustinen ende de voye van der Augustinen kercke waren costelic ende rykelic behangen, ende in de voye van der voorseyde kerckc waren ghesteld 12 vierpannen. (*Het boeck van al 't gene . . .* p. 128.

évêque suffragant de Liège, avecle titre d'évêque de Davi (*Daviensis*) *in partibus in fidelium*. Ce prélat de grand mérite était natif d'Eecloo (1).

Jamais jusques là, on n'avait déployé pour l'ornementation de l'église des Augustins autant de luxe et de magnificence. Tous les frais de la fête furent supportés par les différentes nations qui avaient leur chapelle dans notre église.

En 1531, on fondit la grande cloche du couvent, qui pesait 468 livres, pour la remplacer par une autre du poids de 658 livres.

Le 4 Août 1538, fut organisée dans la même église des Augustins une procession solennelle, à l'occasion de la paix conclue entre Charles-Quint et François I. La relique du saint Sang y fut portée.

Le jour de la Conversion de S[t] Paul, en 1550, devait avoir lieu la réélection des consuls des marchands Castillans. Pour prévenir toute espèce de division parmi eux, ils firent chanter ce jour-là, dans notre église, une messe du S[t] Esprit, après laquelle une procession eut lieu dans les cloîtres du couvent.

Dès que les Espagnols, résidant à Bruges, eurent appris la mort de Charles-Quint, laquelle eut lieu en 1558, ils firent célébrer ses obsèques aux Augustins. L'office des morts, dit DE TOMBEUR, y fut chanté la veille avec tant de gravité, qu'il dura plus de quatre heures.

Jusqu'à cette époque nos pères avaient toujours célébré (*ab immemorabili tempore,* de temps immémorial) la fête de la dédicace de leur église, le premier dimanche après Pâques.

Le père prieur obtint du Saint-Siège l'autorisation de reculer cette fête jusqu'au quatrième dimanche, parce que, d'après les rubriques, la dédicace ne pouvait pas se célébrer le jour de l'octave de Pâques.

Au commencement du mois d'août 1558, on célébra dans notre église un service funèbre pour le repos de l'âme de François Richardot, de l'ordre des Ermites de S[t] Augustin, évêque d'Arras, ami intime de nos Religieux et bienfaiteur du couvent.

---

(1) Voyez, notre *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen, te Gent*, p. 280, ainsi que la biographie de ce religieux, au chap. IV du présent ouvrage.

Cependant, le temps avait fait de grands ravages dans les constructions du couvent, avant l'expulsion de nos religieux par les iconoclastes. Il fallait de sérieuses réparations, et, comme les Augustins se trouvaient dans l'impossibilité d'en couvrir les dépenses, le T. R. P. Chr. à Sanctotitio, vicaire de notre général, obtint du souverain l'autorisation d'ériger une loterie jusqu'à concurrence de 24,000 florins. Grâce à la bonne entente qui existait entre la communauté et la régence de la ville, celle-ci voulut bien donner la direction de toute cette affaire au très-noble seigneur Pardo de Fremicourt, bourgmestre, à Sigisbert van Maele, conseiller, à Jean Vanden Heede et Nicolas Caesenbroodt. Nous ignorons si la plupart des lots étaient déjà distribués, quand nos religieux furent dispersés. Ce qui est positif, et une charte le confirme, c'est que, après ce contrat, la ville avait fait l'avance de 24,000 florins qui devinrent, sans doute, ainsi que les mises déjà recueillies, la proie des gueux (1).

Il y eut une telle disette à Bruges, en 1577, et le prix des denrées devint si élevé, que nos Pères se virent forcés de vendre en partie l'argenterie de leur église, pour la valeur de 174 livres de gros.

Nous arrivons à une de ces époques affreuses de l'histoire, où Cicéron se serait écrié: *O tempora! O mores! Ubinam gentium sumus!* O temps! O mœurs! Sous quel ciel vivons-nous!

Jamais peut-être, dans un temps de civilisation, on ne vit des horreurs semblables à celles dont les iconoclastes donnèrent le spectacle sous les yeux des autorités, dans toutes les parties des Pays-Bas, principalement en tout ce qui regardait les intérêts catholiques. La ville de Bruges et nos religieux furent traités avec une cruauté qu'il est impossible de passer sous silence.

On peut voir dans notre *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen, te Gent,* page 95 et suivantes, ce que

---

(1) Voir: *Pièces justificatives*, N° 5.

nous avons dit de ces forcénés. Nous ferons de même pour la ville de Bruges, en laissant parler la *Chronycke van Vlaenderen*, imprimée à Bruges en 1736, tome 3, p. 376. Voici le texte, suivi de sa traduction libre :

» Oragne sendt den capiteyn Reyhove (1), met een groote bende gewapende geusen naer Brugghe, als volmagtigt, om in die stadt naer te volgen, het gene hy binnen Gendt had ghesien.

» Desen had heymelijk verstandt met den hooftman van *S. Jans sestendeel*, die de wagt hebbende, aen de cruys- poorte, den vryen ingang gaf aen Reyhove met de syne. Dus sag men op 't onverwagste dese boeven met gewapende hand en 't vuur aen d'haekebussen op den Burg komen.

Te vergeefs had het magistraet van Brugghe uyt voordagt alle geestelycke gemeynten in hun stad geropen, hun cloosters buyten stad doen afbreken, de schatten in behoudenis doen brengen, willende voorkomen alle heyligschending, die sy reedts gehoort hadden elders door Orange geschiedt te zyn: terwyl de aenhangers der ketters soodanig verstandt met hem hadden, dat sy saegen Reyhove, op den 26 maerte, in de vierschaer-kamer te Brugghe komen, daer de wethouders afstellen die Roomsch Catholyk waeren, geusen in hun plaetse aenstellen, en de magtigste der Roomschgesinde selfs uyt de stadt dryven en bannen met vertrekbrieven, om soo sonder vrees van tegenweir op de selve manier het bestier en plundering te handthaeven op alle die geestelijck of Roomsch Catholijk waeren, gelijk wy binnen Gendt nu hebben verthoont.

De bisschoppen, canoningen, zielherders, moningen en al wat geestelijck was, wierdt gebannen: de kercken van alle hunne kostelijkheden ontrooft, en sommige voor valschen godtsdienst, sommige voor beesten-stallen, andere nog veel verworpender gebruykt en ontheyligt. Het marber wierdt verkogt, met al het autaer en priesterlijk gewaedt, het goudt en silver tot hunnen roof gesmolten, klocken, metael en yser wierdt in schiet-getuyg heyligschendelijk verandert. Een ofte twee vrouwe-kloosters wierden binnen Brugghe ongeschonden gelaeten, om de gedienstigheydt der stedelingen, ofte om hun groote armoede.

» Immers hier ten nauwsten op te haelen hoe yder kerk en clooster is geschonden, verdient een werk alleen, en waer hier verdrietig om af te maelen, daerom, betrouwende dat den leser sal voldaen wesen met het onheyl in't gemeyn hier te lesen, sal lichtelijk konnen begrypen de boosheydt der ketters,

---

(1) Voyez dans notre *Geschiedenis van het klooster ..... te Gent*, p. 108, ce que nous avons dit de cet homme exécrable.

en d'armoede van 't landt van Vlaenderen, alwaer ten platte lande, behalvens de rooveryen, bynaer alle de parochie-kerken wierden verbrandt, uyt de welke dese boeven onbeschryvelijk roof behaelden: alsook den grooten angst der inwoonders, die agtervolgt wierdt van soo droevige verminderingh van volk, dat de rykste bevolkste steden nu gelyk aen een woestyne of onbewoonelycke plaetsen geworden waeren.

Traduction.

Pour s'emparer plus facilement de la ville de Bruges, le prince d'Orange y envoya le capitaine Reyhove, qui s'y introduisit traitreusement, avec sa bande, le 26 mars 1578.

Le même jour, il destitua tous les membres du magistrat qui étaient catholiques et les remplaça par des gueux.

Alors, d'après les ordres du prince d'Orange, il y organisa le même système de dévastation, qu'il avait établi à Gand.

Le magistrat, qui avait prévu ces malheurs, avait ordonné la démolition de tous les couvents situés hors de la ville, et engagé les religieux à se réfugier à Bruges, avec tous les objets précieux. Vaines précautions! Tout fut la proie des gueux.

Tous les religieux et les religieuses, ainsi que les prêtres, furent bannis de la ville; les couvents et les églises furent dévastés, et les bâtiments eux-mêmes ne trouvèrent pas grâce devant ces furieux! Un grand nombre furent détruits. Ils avaient même trouvé le moyen de réussir, sans résistance, dans leurs spoliations: c'était de chasser de la ville tous les bons catholiques qui, par leur position sociale, seraient peut-être parvenus à retenir les instruments de ces dévastations.

La plus grande partie des églises fut profanée. Les unes devinrent des temples pour les gueux; d'autres furent transformées en étables.

La chronique de Flandre dit que l'énumération de toutes les déprédations, des vols et des brigandages qui eurent lieu exigerait un volume spécial, et que le récit glacerait d'horreur.

Quant à la population de notre Flandre, elle était diminuée au point que les plus grandes villes étaient presque transformées en deserts et ressemblaient à des contrées inhabitables.

Ce serait une erreur de croire que les spoliateurs se soient enrichis par le vol. La pauvreté atteignit tout le monde. Au reste des exemples nous apprennent ce que l'on gagne à de pareils moyens,

et nous savons ce que la France a gagné en 1796 et 1797 par la vente des biens ecclésiastiques.

Un protestant anglais s'est donné la peine, il y a quelques années, de faire le relevé des biens nationaux vendus dans les deux pays, et il prouve, pièces authentiques en mains, que les frais de vente ont dépassé le produit des ventes de 54 millions de francs.

Pendant la semaine de la Passion, en 1578, dit DE TOMBEUR, on cessa de prêcher dans notre église à la suite des troubles excités en ville par la présence de troupes gantoises entrées à l'improviste. Nous fûmes forcés de nourrir trente-deux soldats pendant quatre jours.

Le 1er Octobre, même année, le magistrat intrus défendit aux religieux de prêcher, de sonner les cloches et de s'assembler dans l'église pour y dire en commun l'office divin.

Le 8 Octobre 1578, les religieux de tous les couvents furent chassés de la ville. Les Augustins résistèrent, mais on les expulsa de force le 11 du même mois (1). Comme le père prieur ne continuait pas moins de garder les clefs du couvent, on les lui enleva le 1er janvier 1579.

Alors commencèrent le ravage et la dévastation de notre église, la plus richement décorée peut-être de la ville. L'abondance des métaux précieux, employés aux colonnes, aux tombeaux ou servant à des pierres tombales était telle, qu'on la nommait l'église d'or (2). Tout devint la proie des gueux.

C'en était fait de l'église elle-même, sans l'intervention de Don Gonzalès d'Aguilera, marchand espagnol, qui la réclama pour y déposer ses marchandises. Un côté de la toiture avait été enlevé déjà par les soldats; mais toute destruction cessa, du moment qu'on leur donna un fort pour-boire.

---

(1) Nous verrons les détails dans le Chapitre II.

(2) « Ecclesia augusta erat, et splendida metallis, columnis, et lapidibus sepulchralibus: unde passim aurea vocabatur. » (DE TOMBEUR).

Le petit nombre des prêtres, tolérés jusqu'alors, fut définitivement chassé avant le 24 Février 1580. Voici ce qu'on trouve dans Beaucourt de Noortvelde (1).

De geusen regierders waeren eerst te vreden met St-Jans kercke om hunne predicatien te doen jeghens onze catholyke roomsche kerke en religie, hier mede alsdoen te vreden wezende, waerna nemende de kerke van d'Augustynen-Broeders aldaer sy-lieden hun vuyligheyd van een quaed geloove openbaerlyk met hun weerelyke ongeschikte en vuyle persoonen, genaemt ministers, deden preken.

(Traduction libre.)

Jusqu'alors la régence hérétique s'était servie, pour le prêche, de l'église de St-Jean, mais bientôt l'église des Augustins fut employée au même usage et les ministres protestants y prêchèrent ouvertement l'hérésie et le blasphème contre la religion.

Enfin les Brugeois ouvrirent les yeux, et virent avec effroi la misère où les avait plongés l'administration protestante. Leurs premiers efforts tendirent à assurer la paix. L'administration révolutionnaire fut cassée et remplacée par des hommes d'ordre au mois de Mars 1584. La paix fut signée, le 22 Mai, et publiée à Bruges, le 25 (2).

Le Révérend Père Paul vander Zille, Prieur, fut le premier religieux de notre couvent qui revint à Bruges après la révolution. Il y rentra au mois de Juin 1584.

Son premier soin fut de rétablir le chœur de l'église pour y célébrer le service divin. Des clôtures en planches parèrent aux premières nécesssités.

---

(1) *Beschryving van den opgank, voortgank en ondergank der brugschen koophandel; — Brugge*, 1775. *p.* 209.

(2) Voyez les conditions de cette paix dans Beaucourt. *Tableau fidèle des troubles de Flandre*, 2e partie, page 112. Cette 2me partie n'a été éditée qu'en 1845, à Mons, par la société des Bibliophiles Belges.

Ce fut pour peu de temps; car, à la suite d'une tempête qui se déchaîna sur la ville, pendant la nuit du 15 Novembre, l'église s'écroula presque entièrement. Il n'en resta que le chœur, et la chapelle des seigneurs de Maldeghem, derrière le chœur. La chûte du toit entraîna celle de toutes les murailles intérieures de l'église et celles du dehors ne tardèrent pas à s'écrouler de même.

Le Magistrat de la ville délivra aux Augustins un écrit qui leur permettait, en cas de besoin, d'attester que l'église s'était effondrée au milieu d'une tempête (1).

On conçoit la détresse qu'une pareille situation devait créer parmi nos Pères. Les habitants, que la révolution avait atteints, étaient dans le plus grand dénûment et il n'y avait pas à attendre d'eux d'abondantes aumônes; aussi nos Pères se trouvaient-ils dans l'impossibilité de rebâtir leur église.

Le prieur Nicolas Barbaut avait fait construire, en Juin 1586, un nouvel autel, après avoir fermé le chœur par une muraille, du côté de l'église écroulée. Le 15 Mai 1588, le chœur non écroulé de la primitive église fut réconcilié, pour servir d'église provisoire, par Remi Driutius, évêque de Bruges. Le digne prélat, pour encourager les religieux, récentes victimes de tant de spoliations, leur fit l'honneur d'assister au diner qui fut donné en cette circonstance.

Pendant le mois d'Août 1590, dit DE TOMBEUR, fut achevée la réparation des fenêtres, et, au mois d'Octobre, on plaça dans l'église des orgues de petite dimension, qu'on avait achetées pour la somme de 124 florins.

En Juin 1595, on restitua au couvent six ornements d'autel très-précieux, et trois ornements sacerdotaux complets, en drap d'or brodé, cachés à Audenaerde, depuis 1577.

En 1596, nos pères reçurent du noble seigneur Louis d'Aguilera une petite cloche pour la tour de leur église. Cette même année,

---

(1) Voyez *pièces justificatives*, N° 6.

on rapporta aussi les autres ornements sacerdotaux, don du père Bevais (Pierre), et cachés en Zélande, depuis 1582.

Le 1er Juin 1597, fête de la Ste Trinité, sur la demande de notre Prieur Marinus Jansenius (Janssens), les autels de notre église furent consacrés par Mathias Lambrecht, évêque de Bruges (1).

Le premier, ou maitre-autel, fut consacré à Dieu, à la mémoire des quarante martyrs et de St. Nicolas, évêque et patron de notre église. Plusieurs reliques des onze mille Vierges y furent déposées.

Le second, situé à gauche (2), fut dédié à St. Augustin, à Ste. Monique et à St. Nicolas de Tolentin. On y déposa les reliques de St. Ambroise.

Le troisième, placé à droite, était réservé aux offices religieux de la corporation des fabricants de tapis. On le consacra sous le vocable de Ste Geneviève et de St-Guillaume, duc d'Aquitaine, ermite Augustin. On y déposa les reliques de St Laurent et d'autres saints.

Le lendemain, le prélat consacra l'autel placé dans la chapelle du seigneur Pierre de Salamanque, en l'honneur de la Ste Vierge Marie et de St Bernard, abbé. On y plaça des reliques de sainte Sophie et de quelques autres saints. Sa Grandeur accorda alors les indulgences ordinaires.

De Tombeur ajoute: Avant la révolution du xvie siècle, il y avait seize autels dans notre église; aujourd'hui (1716), il n'y en a plus que cinq.

Vers la fin d'Août 1603, fut fondue la grande cloche, dont le poids était de 694 livres.

En 1614, fut placée la nouvelle chaire de vérité, ainsi que deux

---

(1) De Tombeur, 470, et les *Acta Episcopalia*, fo 15 vo.

(2) On l'appelait l'autel de Messire Jean de Medina, parce que ce seigneur en avait fait don. Il servit depuis à la confrérie de St Nicolas de Tolentin.

confessionnaux qu'avait fait faire le Prieur Mathias Pauli. L'année suivante, il y plaça un troisième confessionnal.

Ce fut en 1616, qu'on replaça les stalles de chaque côté du chœur.

Pendant la même année, on découvrit, cachés près de la maison-de-ville, une quantité d'ornements en métal, volés par les gueux en 1580. Ces objets furent rendus aux Augustins, sur les instances de l'évêque Charles de Rodoan. Le Prieur les vendit pour la somme de 59 livres de gros.

L'année 1617 fut signalée, pour notre église, par de nouvelles réparations. Nos religieux s'adressèrent à Leurs Altesses Albert et Isabelle, qui leur accordèrent les revenus de deux rentes, représentant annuellement 42 florins, à la condition que cet argent servirait exclusivement aux réparations de l'église (1).

En 1620, une grande solennité eut lieu dans l'église des Augustins: nos Pères obtinrent une statue de la S[te] Vierge, sculptée dans le même chêne où jadis avait été trouvée celle de N. D. de Montaigu. Elle fut inaugurée sous la dénomination de *Notre-Dame, consolatrice des affligés.* Une procession solennelle eut lieu, à cette occasion, dans l'intérieur du couvent, et, à la suite de la cérémonie, la statue fut placée dans l'église où un grand nombre de fidèles vinrent l'honorer (2).

Au commencement de l'année 1623, le très-noble chevalier Antoine Del Rio, seigneur de Denterghem, fit aux Augustins la proposition de faire reconstruire le maitre-autel à ses frais, à condition d'avoir pour lui et ses descendants une sépulture libre derrière cet autel. Nos Pères y consentirent volontiers et la convention fut signée le 14 Février de la même année (3).

Cet autel fut achevé dès l'année suivante, et consacré par Denis

---

(1) Voyez *pièces justificatives*, N° 7.

(2) WILLEMART, Historia sacra B. Mariæ de Regula. Coloniæ, 1683, p. 32.

(3) *Pièces justificatives*, N° 8.

Christophori, évêque de Bruges, le 9 Mai 1624 (1) en l'honneur de notre Sauveur Jésus-Christ, de la Ste Vierge Marie, de St Joseph, confesseur, de saint Augustin et de saint Nicolas, évêques, de Ste Monique, des Stes Barbe et Cécile, vierges et martyres. On y plaça des reliques des Stes Cordule et Godelieve, vierges et martyres, et de St Maxime, évêque.

Le 18 Mars 1624 fut conclu un accord entre le Prieur Mathias Pauli, et le sieur Nicolas Heelwoudt, fabricant d'orgues, pour la fabrication de nouvelles orgues destinées à notre église (2). La somme stipulée fut de 1300 florins, y compris le buffet et le placement. Elles se trouvent aujourd'hui dans une église de Courtrai.

Tous les documents s'accordent à reconnaître que nos Pères ne parvinrent jamais à réparer convenablement l'ancienne église, ou plutôt ce qu'on appelait le chœur de l'ancienne.

Les Augustins firent, comme nous l'avons déjà dit, page 17 de cet ouvrage, en 1630, plusieurs travaux importants à leur église; ces travaux furent achevés seulement en 1631; la nef du nord ne date que de cette époque.

En Décembre 1629, le chevalier Antoine Del Rio prêta la somme de 50 livres de gros, pour subvenir aux frais des réparations.

Le 26 Août 1630, notre Prieur obtint de l'Évêque de Bruges, la permission de faire une quête aux mêmes fins par toute la ville (3).

---

(1) Reverendissimus Dominus Dionysius Christophorus consecravit summum Altare Ecclesiæ FF. Augustinianorum Brugensium in honorem Salvatoris Jesu Christi Domini nostri, gloriosissimæ Virginis Mariæ, Sanctorum Josephi, confessoris, Augustini et Nicolaï, confessorum Pontificum, sanctæ Monicæ et sanctarum Barbaræ et Ceciliæ, Virginum et Martyrum: eidemque inclusit Reliquias sancti Maximi, Episcopi Remensis, Confessoris, sanctarumque Cordulæ et Godelivæ, Virginum et Martyrum, cum publicatione Indulgentiarum. (Acta Episcopatus, Reg. 13 fo 55 vo 19 Maii 1624).

(2) Voir: *Pièces Justificatives*, No 9.

(3) *Act. Episc.* Reg. 16, fol. 11, vo.

Ces réparations étaient à peine achevées de quelques années, qu'il y eût nécessité de recommencer. En effet, dit DE TOMBEUR, deux murailles menaçaient ruine.

Le même Prieur avait préparé tout le bois nécéssaire à une nouvelle toiture, que son successeur, Jean de Witte, acheva, en 1644, aidé par la confrérie de S[te] Cécile et de S[te] Barbe, laquelle contribua pour la somme de 1000 florins (1).

On profita de ces travaux pour baisser les murailles de la vieille église, et donner ainsi à toutes le même niveau, comme on peut le voir dans le dessin de CUSTIS.

La noble famille de Tacquet renouvela, en 1645, l'autel de la Sainte Trinité, à droite du chœur; il était tout entier de marbre et c'était un vrai chef-d'œuvre de sculpture.

Cette année même, la peste commença ses ravages à Bruges; c'est alors, dès le mois de Mai, que le père Verschueren, économe de couvent, s'offrit à l'évêque, avec toute la communauté, pour le service des pestiférés.

La maladie ayant cessé en 1649, le Père Verschueren et tous les religieux furent reçus solennellement par l'évêque. Ensuite fut chantée une grand'messe, suivie d'un *Te Deum* en actions de grâce. L'église était trop petite pour contenir l'affluence des fidèles.

Ce ne fut qu'en 1655, que la voûte de l'église fut achevée, depuis le commencement du chœur jusqu'au portail, et d'après DE TOMBEUR (2), la chapelle de Ste-Barbe fut voûtée en 1669, aux frais de la confrérie de St-Nicolas de Tolentin.

La canonisation de saint Thomas de Villeneuve fut célébrée avec la plus grande solennité, pendant huit jours, à partir du 9 Mars 1659. Les sermons se firent en différentes langues. Le Pape Alexandre VII accorda, à cette occasion, une indulgence plénière,

---

(1) DE TOMBEUR, mss. tome III, page 462.
(2) Mss. tome III, page 490.

dont l'évêque de Bruges, par acte du 1er Février de la même année, permit la promulgation dans tous les couvents de notre ordre qui se trouvaient dans le diocèse.

Une fête semblable eut lieu lors de la canonisation de St. Jean a Sancto Facundo, le 28 Novembre 1690, par le Pape Alexandre VIII.

Une autre dévotion, celle à la Sainte Vierge, sous le nom de Notre-Dame de *Regula,* fut assez célèbre dans notre église, pour qu'il soit nécessaire d'en dire quelques mots. Elle prend son nom d'une petite localité aux environs de Cadix, où un célèbre couvent de notre ordre fut fondé et d'où cette dévotion se repandit en Europe.

D'après le récit de tous les historiens de notre ordre, et spécialement du père DEL CAMPO (1), de TH. DE HERRERA, et de J. WILLEMART (2), à qui j'emprunte tout ce qui va suivre, la statue miraculeuse de Notre-Dame *de Regula* proviendrait de la chapelle domestique de notre St. Père Augustin, et voici les preuves qu'ils apportent à l'appui de leur opinion:

« Quand les Vandales détruisirent la ville d'Hippone, après la mort de St. Augustin, les disciples de ce saint se dispersèrent dans les diverses parties du globe. Heureusement ils avaient trouvé le moyen d'arracher à ces barbares cette statue vénérée, et un des leurs, s'étant procuré une petite embarcation, se mit en mer avec un diacre, nommé Cyprien, et quelques autres Augustins. Peu de jours après, ces religieux entraient, comme par miracle dans le port de Cadix ou Gadès, en Espagne, où ils trouvèrent plusieurs ermites, qui suivaient, comme eux, la règle de St. Augustin.

« Afin de rendre hommage à la Ste Vierge, que représentait cette statue, ils se formèrent aussitôt en communauté à Cadix et élevèrent une grande église, dédiée à la Reine du ciel. Ce fut là qu'ils exposèrent à la vénération des fidèles ce précieux trésor, qui devait

(1) *Historia generalis ordinis.* Lib. 2, cap. 4.
(2) *Historia sacra B. M. de Regula.* 1683.

devenir si célèbre par le grand nombre de miracles, que le bon Dieu allait opérer par l'intercession de sa divine Mère. Il est inutile d'ajouter que la nouvelle de cet heureux événement fut bientôt connue de tout l'ordre et que, dans un grand nombre de nos églises, on dressa des autels en l'honneur de Notre-Dame *de Regula.* „

Le Père J. Willemart, religieux du couvent de Bruges, ayant appris ce célèbre pélerinage, désira vivement obtenir une statue sculptée d'après le même modèle, pour l'exposer dans notre église. Il entreprit donc, vers 1664, un voyage en Espagne. Voici son récit:

“ A peine eus-je été admis à vénérer l'image de la sainte Vierge dans son sanctuaire, et célébré le saint Sacrifice de la messe sur son autel, que les Pères mirent un admirable empressement à me faire le récit de toutes les merveilles dont ce lieu avait été témoin. Je conçus à l'instant l'idée d'annoter tout ce que j'avais appris. Les mêmes religieux me firent un présent bien précieux: c'était une petite image en papier, qui, selon l'usage, avait touché à la statue miraculeuse. Muni de cette relique, j'ai échappé à tous les dangers qui m'ont assailli en Espagne et en France. Ma dévotion envers cette image ne fit que s'en accroître de jour en jour, et bien souvent je formai le vœu de posséder une grande statue sculptée, pour l'exposer à la vénération de mes concitoyens, afin que cette ville, à qui sa dévotion à la Mère de Dieu a fait donner jadis le nom de *ville de Marie,* fût digne de conserver un si beau nom. Ce désir ne cessa de me poursuivre jusqu'en 1667, époque à laquelle je fus atteint d'une maladie, qui ôta tout espoir aux médecins. Dans cette situation, mon unique recours fut au Refuge des malades, et ma pensée était tout entière à la petite image que je tenais en main Cependant la maladie empirait toujours. Le quinzième jour, était-ce illusion ou affaiblissement de l'esprit? je m'endormis et crus voir et entendre, pendant mon sommeil, cette image qui me parlait et me promettait la guérison, en exprimant le désir que la dévotion à N. D. de Regula fût instituée dans ma

ville natale. Quoi qu'il en soit, je me rétablis contre tout espoir.
Aussi, à plusieurs reprises, m'adressé-je depuis lors à nos Pères et à d'autres personnes de Cadix, pour obtenir une statue sculptée de même forme et de même dimension que l'image miraculeuse.
Cette faveur avait été refusée à plusieurs princes et grands-d'Espagne, et ma demande n'avait pas encore reçu de réponse, lorsque, en 1671, je fus nommé prieur de notre couvent à Roulers. Trois ans après, je fus rappelé à Bruges, pour diriger le couvent pendant un nouveau terme de trois ans. La ville de Bruges, à cette époque, faisait creuser un large canal jusqu'au port d'Ostende, permettant aux navires de faire voile pour l'Espagne et les autres pays du monde.

« Je sentis alors se réveiller en moi le désir de placer dans notre église à Bruges, cette image, espoir des navigateurs et consolation des affligés. Je recommençai activement une correspondance qui n'eut point d'autres résultats que de me susciter une série de difficultés.

„ Je renonçai donc à toutes mes instances, en mettant tout mon espoir dans la S^te^ Vierge et son divin Enfant. Toutefois, j'avais confié toute cette affaire à un ami qui se rendait à Cadix, en la lui recommandant d'une manière tout spéciale. Deux années s'écoulèrent avant que j'en apprisse la moindre nouvelle. Enfin, au commencement de l'année 1676, au moment où allait expirer mon mandat de prieur à Bruges, je reçus de mon ami les étrennes les plus agréables. C'était une lettre de Cadix, en date du 12 Janvier, et ainsi conçue: J'ai remis au vaisseau amiral d'Ostende, *Marie* (celui qu'on désigna communément sous le nom de *Convoi*), et dans un coffre portant au dehors les lettres F P., l'image peinte de N. D. *de Regula*. Je regrette cependant de n'avoir pu, conformément à votre désir, vous procurer sa statue. Les Religieux prétendent que c'est une faveur qui ne s'est jamais accordée, même aux personnes les plus distinguées. Vous y trouverez aussi une déclaration

qui constate que cette image est bien la copie de l'original *de Regula.*

Voici le texte de cette déclaration:

« Frater Christophorus Bonus, Prior Conventûs Beatæ Mariæ *de Regulâ*, ordinis S. P. N. Augustini, testificor, quod effigies ista vere depicta et legitime deducta fuit ex originali statuâ ejusdem Beatæ Virginis *de Regulâ,* et, ut constet, dedi has litteras apud S. Lucam de Barrameda, die septima mensis Septembris, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo quinto.

CHRISTOPHORUS BONUS,
*Prior Conventûs Regul.*

" Quelques jours après, le vaisseau arrivait à bon port à Ostende, sous la protection de l'Étoile de la mer, et le coffre, marqué des initiales indiquées, m'était remis.

" Je mandai un notaire qui l'ouvrit en ma présence et devant les principaux religieux du couvent, et le tout fut trouvé conforme à la lettre. Le procès-verbal ayant été dressé, je montrai le tout au Révérendissime François de Baillencourt, évêque de Bruges, pour obtenir la permission d'exposer cette image à la vénération des fidèles. Ce prélat, d'une éminente piété, ne se contenta pas de donner son approbation, mais il y joignit des indulgences (1).

" Le 12 Avril fut choisi pour l'exaltation de cette merveilleuse image. C'était le premier dimanche après Pâques. La veille, après avoir solennellement chanté les complies au son des cloches, les religieux et les officiants, revêtus de leurs ornements sacerdotaux, ainsi qu'une grande affluence de fidèles appartenant à toutes les classes, se dirigèrent en procession à la salle du couvent, où était déposée, sur un piédestal convenablement décoré, la vraie copie de la statue de N. D. *de Regula,* entourée d'une auréole d'or, comme dans l'original.

(1) Voyez les Archives du Couvent, sous le N° 326.

“ On lut alors les lettres authentiques, ainsi que le brevet d'indulgence de l'Évêque de Bruges, qui enjoignait de la faire porter, par des prêtres, dans l'église. Un grand nombre d'habitants de la ville, appartenant aux classes aisées, l'accompagnaient avec des flambeaux.

“ Quand on eut déposé l'image sur une estrade au milieu de l'église, on entonna le *Regina Cœli;* puis, selon l'usage, on donna la bénédiction avec le Saint-Sacrement. Ensuite furent chantées les litanies de la sainte Vierge et une bénédiction finale clôtura la cérémonie. Le soir, toute la ville de Bruges était en fête.

“ D'autres cérémonies eurent lieu le lendemain. Toute la population était sur pied, et accourut à notre église pour vénérer l'image de la S^te^ Vierge, apportée d'Espagne. Des prières furent récitées pour la conservation du Roi. La dévotion des fidèles fut si ardente, que, depuis les premières lueurs du jour jusqu'à dix heures, on ne cessa pas d'entendre les confessions et de distribuer la sainte communion.

“ A dix heures, commença la grand'messe en musique. L'Évêque officiait pontificalement, et des canons, placés en différents endroits de la ville, ne cessaient de faire entendre leurs salves joyeuses.

“ A trois heures de relevée commencèrent les vêpres solennelles; elles furent suivies, dit le Père Willemart, d'un sermon prononcé en présence de l'évêque, sur l'origine de l'antique image de N. D. *de Regula.* Le salut fut solennel; l'Évêque y officia; puis la procession se mit en marche. Toutes les rues du parcours étaient magnifiquement ornées. Un corps de musique précédait le saint cortège; puis les élèves de notre collège, distribués par groupes à pied ou à cheval, tous en brillant costume, portaient des emblêmes représentant l'histoire de N. D. *de Regulâ.* Ensuite venaient le clergé chantant des hymnes sacrés et les fidèles portant des flambeaux autour de la sainte image, portée par quatre prêtres. Enfin paraissait l'Évêque qui porta le S^t^-Sacrement pendant toute la procession. La dévotion était générale, et telle était l'affluence des populations accourues pour adorer le S^t^-Sacrement et honorer la sainte Vierge,

que la circulation était impossible dans les rues les plus larges. Jamais on n'avait vu un pareil concours de peuple.

« Après le retour de la procession dans l'église, on replaça l'image sur l'estrade. Puis l'Évêque clôtura la fête par la bénédiction du St-Sacrement. Le soir, il y eut de nouveau illumination générale, et le bruit du canon se fit entendre jusque bien avant dans la nuit.

« Pendant toute l'octave il y eut le matin grand'messe, et l'après-dîner, salut en musique et sermon prêché par les religieux des autres ordres. L'affluence était la même qu'aux grandes fêtes.

« Enfin arriva le second dimanche après Pâques. Après le salut, la sainte image fut portée par les officiants, jusqu'à l'autel de St-Nicolas de Tolentin, préparé pour la recevoir. De chaque côté était placée une statue recouverte de lames d'argent, l'une représentant S. Augustin et l'autre S. Paul. Les bras élevés, elles soutenaient une couronne impériale au-dessus de l'image de N. D. *de Regula*. Au milieu des draperies on lisait ces mots:

HIC LOCUS MEUS EST,

et au-dessous de l'image:

VIrGO DE reGULa
brUGarUM soLa tUteLa.

« Deux anges placés au-dessus de la couronne, dont l'un tenait une ancre et l'autre des clefs et des chaînes, montraient cette inscription:

AVE MARIS STELLA
SOLVE VINCLA REIS.

et plus bas:

SANCTA MARIA DE REGULA

ORA PRO NOBIS.

„ Aussitôt que l'image fut mise en place, le Prieur du couvent entonna le *Te Deum* que les meilleurs musiciens de la ville exécutèrent admirablement. „

Le Père WILLEMAERT ajoute que les Brugeois, et surtout les familles espagnoles, avaient une dévotion particulière pour N. D. *de Regulà*.

En moins de deux années, l'autel se couvrit *d'ex-voto* en or et en argent, qui prouvèrent que les prières des fidèles avaient été exaucées.

C'est ici que cesse la série des notes qui concernent l'église elle-même; en les lisant, on regrettera la perte de plusieurs registres dont parle DE TOMBEUR.

Le 4 Floréal, 4me année de la République française (10 Mai 1796), deux huissiers furent délégués par le magistrat de la ville, pour inventorier tous les objets et ornements. Les frais s'élevèrent, à charge de notre couvent, à la somme de 499 livres (Arch. N° 422).

Nos Pères n'eurent pas de peine à comprendre le sens de cette première visite et ils en devinèrent les effets. Aussi, après quelques semaines ils commencèrent à mettre en lieu sûr les meilleurs ornements sacerdotaux ainsi que l'argenterie. Le tout fut d'abord caché dans des maisons particulières, mais lors de la dispersion des religieux, ces objets furent déposés dans les diverses églises paroissiales de la ville, à la condition de les restituer à notre Ordre, s'il venait à être rétabli à Bruges.

Le Mardi, 27 Décembre 1796, fut le jour à jamais déplorable, où notre église fut fermée par la force armée, secondée par le magistrat de la ville; déjà, quelques jours auparavant, on s'était vu dans la nécessité de dire la messe, portes closes et sans sonnerie de cloches.

# CHAPITRE II.

## § I. Description du couvent, depuis 1250 jusqu'à sa destruction.

Nous avons, dans le chapitre précédent, donné sur notre couvent des renseignements auxquels nous ne reviendrons plus; nous nous bornerons à compléter notre monographie.

C'est aux Augustins de Malines, personne ne le conteste, que revient l'honneur d'avoir fondé le couvent de Bruges, et cet honneur est d'autant plus grand, que le couvent de Malines ne comptait lui-même qu'une dixaine d'années d'existence.

Quand ces Pères s'établirent à Bruges en 1250, avec le consentement du Provincial des Augustins en France, ils séjournèrent temporairement dans plusieurs maisons qu'ils accommodèrent à leur usage, à côté de la chapelle de S^t-Martin, rue Amiral (aujourd'hui Jean Mirael).

En 1275, un des frères du seigneur Jean de Ghistelles leur donna, près de la chapelle de St-Nicolas, tout le terrain qui jusques là avait formé le jardin de l'hôtel de Ghistelles. Toute cette famille des seigneurs de Ghistelles fut, de père en fils, la bienfaitrice de ce couvent et la dotation, dont nous nous occupons, fut, en 1281, confirmée par le pape Martin IV.

Aussitôt que les Augustins eurent conclu un accord avec le chapître de N. D. en 1286, ils abandonnèrent l'ancien emplacement de leur couvent, pour se fixer dans le nouveau. Dès l'année suivante, c'est-à-dire, en 1287, ils commencèrent leurs constructions dans la même rue

de l'Amiral, près du pont appelé: *Vlamingbrug*. Les bâtiments prirent plus tard un tel développement, que, selon DE TOMBEUR, ils s'étendaient déjà, en 1430, derrière nos maisons et l'église, situées le long du quai, jusques dans la rue des Chapeliers, où se trouvait alors la porte principale du couvent. Celui-ci se composait de sept longues aîles, groupées autour de deux grands préaux et l'église formait la huitième aîle.

En 1314, le seigneur Jean de Ghistelles donna aux Augustins le reste de sa propriété, formant le coin des rues des Chapeliers et des Écrivains. Dès cette année même, nos Pères étaient en possession de cet immense terrain compris entre les rues susnommées, celle de l'Amiral et le Quai des Augustins.

Telle fut la rapidité avec laquelle s'accrut la prospérité de ce couvent, que, dans le chapitre général, tenu à Mantoue en 1434, la majorité des membres décida que le chapitre de 1438 se tiendrait à Bruges, dans le couvent dont nous parlons. Les dissensions et les guerres mirent obstacle à la réalisation de ce projet.

En 1481, le magistrat de la ville déclara que ce monastère serait dorénavant affranchi des droits d'accises.

Il est constaté qu'en 1508, les représentants consulaires de Pise, Gênes, Venise, Lucques, ainsi que ceux de Navarre et d'Espagne faisaient usage de cette église pour le service du culte.

Le 8 Octobre, 1578, ordre fut donné à tous les religieux par le magistrat, de quitter la ville. Ils déployèrent dans cette circonstance un grand courage, et refusèrent de partir sans avoir reçu de l'administration un certificat constatant leur parfaite honorabilité.

A cette déclaration, on répondit par l'ordre d'abandonner sur le champ le monastère. On leur permettait toutefois de recevoir l'hospitalité chez les bourgeois. Mais cette tolérance ne fut pas de longue durée, et ils durent, plus tard, quitter définitivement notre cité. Ils se retirèrent à Liège, où ils restèrent jusqu'en 1584. Ils revinrent alors à Bruges, et ils mirent tout en œuvre pour le rétablissement de leur monastère qui reçut de nouveau la bénédiction de l'évêque, le 1er Janvier 1597.

En 1622, Charles de Rodoan, évêque de Bruges, institua dans cette maison, pour l'instruction de la jeunesse, cinq cours de la langue latine, d'où sortirent des hommes de mérite. Une vingtaine d'années plus tard, cette institution, d'abord si modeste, était devenue un magnifique collége, où l'on n'avait rien épargné pour la salubrité et la beauté des bâtiments. Les portes, qui servaient d'entrée à ces cours, étaient entourées de beaux ouvrages de sculpture, dans le goût de la renaissance; des bustes étaient placés sur chaque linteau (1). La première pierre du bâtiment fut posée par l'évêque, la seconde par le bourgmestre de la commune, la troisième par le bourgmestre du Franc. Les armes de l'évêque de Bruges, celles de la ville et celles du Franc se trouvaient sur la façade. Il faut compter parmi les principaux bienfaiteurs de cet établissement, le marquis de Spinola, qui fit, pour les frais de construction, un don de mille écus (2).

L'ouragan révolutionnaire n'épargna pas ce monument. La criminelle République le vendit, et, en 1813, on le détruisit complètement. Plus tard, on y éleva le bâtiment que nous voyons aujourd'hui.

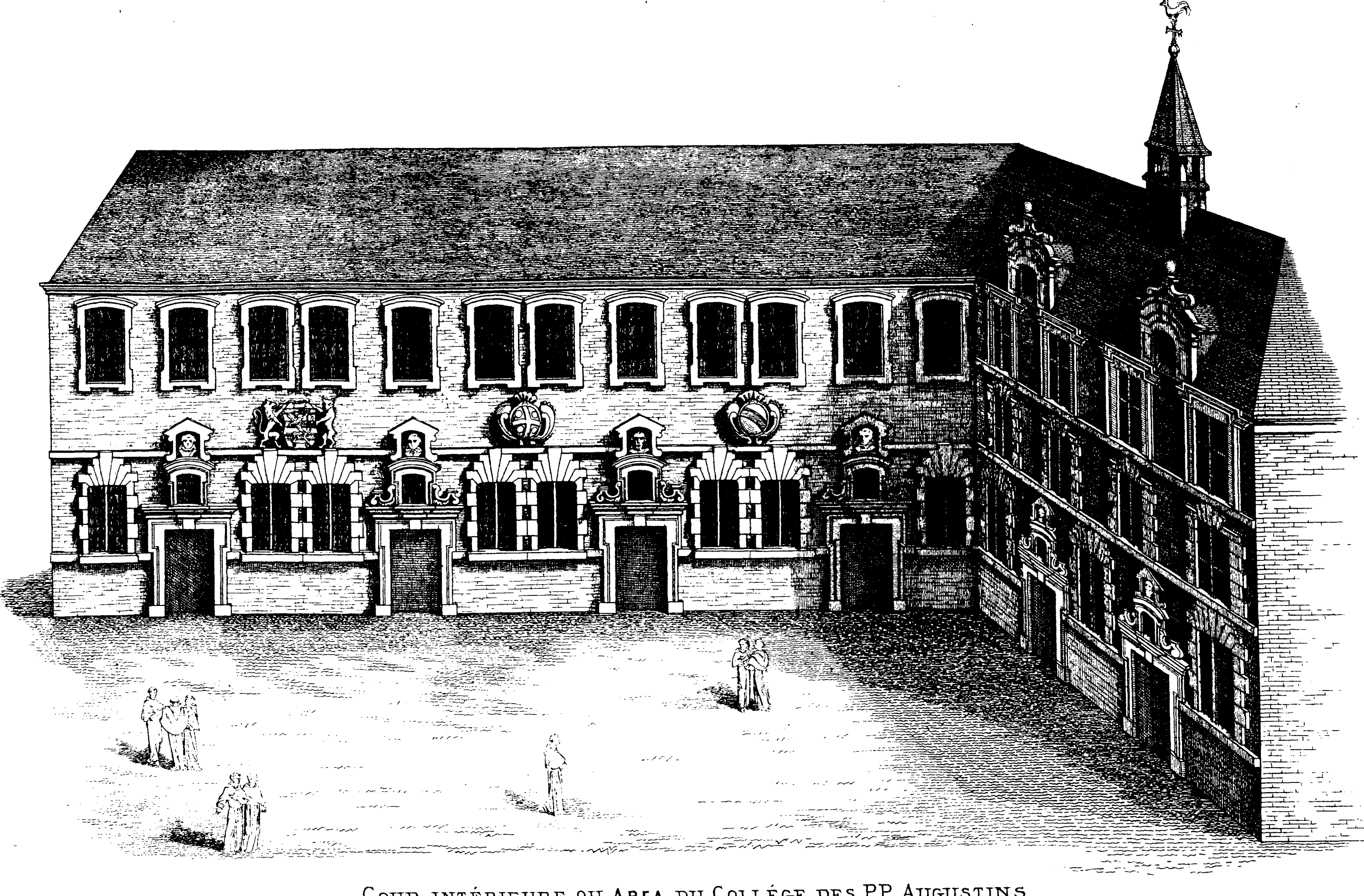
Le 15 Août 1330, il se tint dans le couvent des Augustins un chapitre provincial; le père Jean en fut nommé Président, par ordre du Général. Comme il venait d'être élu Provincial, il déclara, séance tenante, qu'en vertu du pouvoir à lui accordé par le supérieur de notre ordre, il affiliait à la province de Cologne, le sieur Nicolas Bonyn, son épouse Catherine de Ricke et leurs enfants, à cause de leur grand attachement à notre ordre. En conséquence, à partir de ce jour, ils participèrent à tous les mérites des œuvres pratiquées par les Augustins, et il fut arrêté qu'après leur mort, chaque prêtre de cette Province dirait pour eux, les messes prescrites pour le repos de chaque religieux décédé.

---

(1) Voyez la planche ci-contre.

(2) Il s'agit ici probablement de ce riche marchand génois, établi à Bruges et qui a donné son nom à un de nos quais, le *Spinola-reye;* il avait son hôtel le long du quai opposé dit: *Quai du Miroir*, là où se trouve aujourd'hui la maison, marquée F 3.

p. 48.



COUR INTÉRIEURE OU AREA DU COLLÉGE DES P.P. AUGUSTINS
VERS LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.
Tiré du 6^e Volume des Inscriptions funéraires d'IGNACE D'HOOGHE, à la Bibliothèque publique de Bruges

J. KEELHOFF. — Histoire de l'ancien couvent des Ermites de S^t Augustin, à Bruges

Lith. J. Petyt, Bruges

Cette grande faveur de l'affiliation était si rare, qu'elle n'a été accordée que trois fois dans cette province, depuis 1236, époque où les Augustins s'établirent à Hasselt, jusqu'en 1796 (1).

La guerre entre la France, l'Angleterre et la Flandre, avait tellement appauvri notre couvent de Bruges, que le Provincial se vit forcé, en 1338, de vendre deux calices, afin de pourvoir aux besoins journaliers des religieux.

En 1370, un des plus grands bienfaiteurs des Augustins, Jacques Metteneye, acheta, au profit des Religieux, une grande maison avec dépendances, située à côté du couvent. Elle servit de boulangerie jusqu'en 1539 et ensuite, jusqu'en 1621, de brasserie.

Le Général approuva cette dotation, à la condition acceptée par le Prieur, Nicolas van Crombeke, de dire, chaque mois, une messe à l'intention du fondateur. Cette condition fut religieusement remplie jusqu'en 1796.

Dans les grandes villes, où jadis se trouvaient réunis les quatre ordres mendiants, les supérieurs de leurs maisons respectives avaient l'habitude de s'assembler, quatre fois l'an, pour discuter sur le maintien de leurs priviléges; cette pratique demeura en vigueur jusqu'à la Révolution française. L'un des couvents se disant lésé dans ses prérogatives, aux autres incombait la charge d'aplanir le différend.

Dans cette réunion on désignait aussi, pour chaque trimestre, les prédicateurs chargés de prêcher dans les églises paroissiales et dans leurs propres églises.

La première assemblée de ce genre eut lieu dans notre couvent de Bruges, le 8 Novembre 1377 et la dernière en 1796.

D'après DE TOMBEUR, la façade du couvent, rue Jean Mirael, (*Sheer Jan Morael straet*), fut renouvelée en 1403.

Quelques années après, en 1407, on construisit un grand bâtiment, qui devait servir au couvent de salle capitulaire.

---

(1) Voir *Pièces justificatives*, N° 10.

Nous voyons, dans les archives du monastère, qu'à partir de cette année 1407 jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, il s'établit parmi les Augustins de Bruges un usage qui leur était tout particulier. Il était permis aux Religieux, qui en témoignaient le désir, de se faire bâtir, dans le grand jardin, une cellule accompagnée d'un jardinet et entourée d'une muraille. Ils ne faisaient du reste, en agissant ainsi, que raviver ce qui se pratiquait dans notre ordre, bien des siècles auparavant. Ils y vivaient tout-à-fait séparés de la communauté, en vrais ermites. La vie commune n'était donc pas de rigueur à cette époque, et ne fut adoptée qu'après le rétablissement du couvent, en 1584. On incorpora, en 1407, l'ermitage du Père Gilles Ivonis dans les constructions de la maison capitulaire; ce religieux en fut indemnisé. De Tombeur fait encore mention de ces ermitages en 1433, 1456 et 1549.

L'entrée principale du couvent se trouvait primitivement dans la rue Jean Mirael. Elle fut déplacée, en 1430, quand nos Pères construisirent une façade imposante dans la rue des Chapeliers. Les armoiries de la famille de Ghistelles furent placées au-dessus de la porte.

Le 19 Mai 1434, un chapitre général de notre ordre fut tenu dans le couvent des Augustins, à Mantoue. Il y fut décidé que le chapitre suivant se tiendrait chez les Augustins de Bruges, auxquels on notifia la décision, par lettre du Général. La Communauté accepta cet honneur avec le plus grand plaisir; le Prieur, Corneille Geraerts, s'empressa de notifier, à son tour, au Général de l'ordre et au nom de tous les Pères, combien ils étaient heureux de cette faveur, dont la réalisation devait avoir lieu en 1438. Cependant, les troubles du pays empêchèrent l'exécution du projet.

En 1440, on incorpora dans les bâtiments du couvent plusieurs maisons sises rue des Chapeliers, à côté de la porte principale; elles avaient été louées jusque-là à des particuliers.

En 1447, le très-révérend Père Julien de Salem, Général de l'ordre, visita les couvents de la province de Cologne. Le chapitre provincial qu'il convoqua à cette occasion, eut lieu, le 8 Novembre, dans le couvent de Bruges, où il séjourna pendant quelques semaines.

Quelques années après, le 3 Mai 1456, un nouveau chapitre eut lieu dans ce couvent. Jacques Roudolf y fut réélu en qualité de provincial; il était conseiller de Philippe de Bourgogne et son ambassadeur auprès du Souverain Pontife.

De Tombeur ajoute qu'une grande maison, située rue des Chapeliers, et qui avait appartenu à ce Provincial, fut vendue à un prix élevé, c'est-à-dire, pour la somme de 25 livres de gros, environ 300 francs de notre monnaie. Cela peut nous donner une idée de la valeur de l'argent, à cette époque.

L'an 1462, on attendait au couvent de Bruges le très-révérend Père Guillaume Becchius, Général de l'ordre. On avait fait de grands préparatifs pour le recevoir. Plusieurs de nos Religieux, ainsi que plusieurs Carmes chaussés, tous à cheval, allèrent à sa rencontre jusqu'au village de Swevezeele, à l'endroit dit *ten Hille*. Le 6 Octobre, vers le soir, ils arrivèrent devant la ville de Bruges, où se trouvaient les autres Religieux de notre couvent. Tous descendirent de cheval. Le Provincial, Antoine van Erpel, adressa au Général une courte allocution latine, après quoi, le cortége prit la route du couvent, précédé de la croix, conformément au rituel de notre ordre. Le lendemain, un dîner réunit à notre table tous les Pères Carmes.

Le Général resta dix jours à Bruges; de là il se rendit à Gand, et reçut pour frais de voyage jusqu'à Gand, environ 13 francs. Le couvent de cette dernière ville défraya son voyage jusqu'à Malines, où il présida le chapitre provincial, le 26 Octobre de la même année.

Au commencement de Novembre, il retourna à Bruges et y resta jusqu'au 1er Avril 1463, jour de son départ pour l'Ecluse, d'où il devait se rendre en Angleterre, pour la visite de nos couvents. Entrant dans le port de cette ville, il apprit qu'il n'y avait pas moyen de faire voile, parce que les vents étaient contraires. Il revint donc à Bruges, le 5 Avril, et y demeura jusqu'au moment où on lui annonça le prochain départ d'un vaisseau. Le 6 Mai, il était de retour d'Angleterre, et, quelques

jours après, le Provincial le conduisit à notre maison de Tournai. Le couvent de Bruges lui paya pour frais de voyage jusqu'à Ypres, la somme de 10 escalins et 10 gros.

De temps immémorial, le noviciat était établi à Bruges, où se faisaient les études théologiques (1). En 1589, le noviciat et le cours de théologie furent transférés à Louvain, où ils restèrent jusqu'au commencement du XVII[e] siècle, époque à laquelle le noviciat seul fut maintenu à Malines, pour y demeurer jusqu'en 1796.

Le bâtiment des novices à Bruges était séparé du couvent et fut reconstruit en 1466.

A cette époque, les finances de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, étaient dans le plus grand désarroi. Ne sachant où trouver l'argent nécessaire pour faire face à ses frais de guerre contre la France, et aux exigences ordinaires de son luxe, il frappa d'impôts énormes ses bonnes gens de Flandre, en taxant d'une manière anormale toutes les denrées alimentaires. Les biens ecclésiastiques surtout ne furent pas épargnés: on dut, en effet, lui donner en une seule année les revenus triennaux de tous les biens acquis et amortis depuis 60 ans. C'était une affreuse situation pour notre couvent, dont les revenus suffisaient à peine à l'entretien du personnel. Les Religieux furent obligés d'avoir recours à un emprunt pour fournir la somme exigée, 274 livres de gros, c'est-à-dire, environ 3,200 francs.

Les Augustins, se trouvant sans argent pour l'entretien de la communauté et ne pouvant payer les intérêts de la somme empruntée, se virent, l'année suivante, dans la cruelle nécessité de donner en gage la statue d'argent de S[t]-Nicolas de Tolentin, qu'ils avaient fait exécuter en 1467, pour la somme de 105 livres de gros.

---

(1) A cette époque, le cours de Théologie était public; ceux qui désiraient le fréquenter n'étaient soumis qu'à une inscription, comme cela se pratique aujourd'hui dans les universités. Ces leçons étaient fort suivies et le nombre d'élèves considérable. Plusieurs hommes éminents sortirent de ce collège.

Pierre van den Driessche, 35[e] abbé de Ter Doest, y fit ses études. Plus tard il se fit religieux, devint abbé, et étonna le pays par sa science.

Les choses, au lieu de s'améliorer après la mort de Charles-le-Téméraire, tué, comme on sait, devant Nancy, en 1477 (1), ne firent que s'empirer de jour en jour. D'après le livre d'annotations de l'économe, la cherté des subsistances devint telle, par suite de la guerre, qu'il paya huit escalins (2) pour un boisseau de blé. En 1557, la même quantité se paya 4 livres de gros, et, en 1586, 6 livres.

Au commencement de l'année 1481, le clergé tant séculier que régulier, fut fortement molesté par le Gouvernement, à propos des droits de mouture et d'accises sur la bierre et le vin. Quelques mois après, grâce à l'intervention du Magistrat de la ville, les anciens droits des Religieux furent reconnus.

L'année suivante, il y eut une nouvelle tentative du Gouvernement, pour leur susciter les mêmes difficultés; mais ils ne cessèrent pas de résister à ces prétentions et ils se défendirent par écrit devant le Conseil de Flandre. Le procès ne se termina qu'en 1484, en faveur des Ordres mendiants.

La même chose eut lieu, en 1493, et cette fois les vexations vinrent du coté du magistrat de la ville. Il exigea 10 gros au lieu de 6, pour chaque tonneau de bierre destiné à la communauté; la ville perdit son procès. La charte qui concerne cette affaire est conservée dans les archives du couvent.

Le 17 Novembre 1498, Antoine Raedt fut élu prieur des Augustins de Bruges. Conformément à ce qui s'était toujours pratiqué à l'avènement des Prieurs, celui-ci réunit à sa table, selon les règles des convocations, les supérieurs des autres couvents de la ville. Le dîner eut lieu le 24 Janvier 1498. L'évêque de Tournai, ami intime d'Antoine (3), répondit à l'invitation et assista à la fête.

(1) Voyez, *Geschiedenis van het Klooster .... te Gent,* pag. 88.

(2) L'escalin ou *solidus* représentait 7 sols, et un sol 4 liards.

(3) Cet évêque était Pierre Quicke, natif de Gand, ancien religieux de l'abbaye des Dunes. Sa vie fut assez orageuse. Il fut sacré à Bruges, dans l'église de S[t] Sauveur, en 1497, et, en 1501, il érigea cette église en collégiale. Il baptisa à Gand, en 1500, Charles qui devint le grand empereur Charles-Quint. Il mourut de mort violente.

Les fabricants de chapeaux avaient l'habitude de faire chanter, dans la chapelle de Ste-Barbe, une messe et un salut solennels à la fête de cette sainte. Ils avaient la coutume d'envoyer ce jour un beau présent au couvent; cette coutume se maintint jusqu'en 1530. Ils y renoncèrent alors et omirent la célébration des neuf messes, qu'ils faisaient dire dans la matinée de la même fête.

Les Chapeliers furent remplacés par les portefaix, à partir de 1547, et ceux-ci eurent soin de faire célébrer aussi des messes par les Religieux Augustins.

En 1499, la procession du saint Sang eut lieu avec une pompe extraordinaire, le 3 Mai, fête de l'Invention de la sainte Croix. Les Augustins y étaient représentés par 98 Religieux de l'ordre, tant du couvent de Bruges, que des autres maisons du pays.

L'Évêque de Tournai fut aussi présent au dîner que donna, en décembre 1505, le nouveau Prieur, le Père Pierre Bevais (Ketelaer). Il en fut de même des autres ordres mendiants.

En 1525, la statue d'argent de St-Nicolas de Tolentin, dont nous avons parlé plus haut, fut dégagée par les soins du Provincial.

En 1533, le Père Roger de Jonghe renouvela le bâtiment de l'infirmerie. Le couvent n'entra dans la dépense que pour la somme de 150 livres de gros. Le reste fut couvert par les aumônes que ce Père avait recueillies à cette fin. Cette nouvelle construction était commandée par la plus impérieuse nécessité, l'ancienne infirmerie étant beaucoup trop petite et d'ailleurs fort humide. La nouvelle se trouvait près de l'église, rue Jean Mirael, dans une position excellente. Elle fut agrandie en 1535; on construisit aussi la cuisine. Ces bâtisses furent faites par deux religieux Augustins du couvent d'Enckhuizen, en Hollande, qui avaient aussi bâti leur maison. Ils reçurent en récompense plusieurs ornements sacerdotaux et d'autres objets de valeur, destinés à leur église d'Enckhuizen.

Après l'achèvement de ces bâtiments, on démolit l'ancienne infirmerie, en Janvier 1538, et tout ce qui restait de notre église de St-Martin.

De Tombeur dit que nos Pères ne purent démolir ces constructions qu'avec la permission du Magistrat, parce que la façade faisait front à rue (1).

La nouvelle infirmerie était si vaste, qu'elle servit de réfectoire au couvent, en 1716, quand on transféra les malades dans deux maisons, bâties dans le jardin, en 1549, aux frais de deux Religieux boiteux, Henri de Mil et Jean Lams.

En 1549, on perça le couvent d'une nouvelle porte, l'entrée principale se trouvant de l'autre côté du cloître, dans la rue Jean Mirael. En même temps, on établit le long des cloîtres des fenêtres, en remplacement des colonnes, qui soutenaient seules, jusqu'alors, les étages supérieurs.

Le prix des denrées, dit de Tombeur, devint si élevé, en 1557, et la disette fut telle, qu'il y avait à Bruges beaucoup de familles qui se nourrissaient de drèche.

La maison de Bruges fut alors réduite à une telle misère, par suite des guerres dont le pays était le théâtre, que, cette année même, ses revenus ne s'élevaient pas à la somme de 500 francs, ce qui contraignit plusieurs Religieux de se rendre, pour quelque temps, dans d'autres couvents de l'ordre.

Le Révérend Père Laurent de Villavicentio, vicaire du Général, écrivait à celui-ci, le 15 Mai 1565, que la maison de Bruges comptait à cette époque trois docteurs en théologie, outre quantité de religieux savants et d'une grande probité, qui défendaient, dans les principales églises de la ville, la foi catholique.

Nouvelle disette en 1577; le prix des denrées s'élève à un taux fabuleux. Nos Pères sont forcés de vendre, pour la somme de 174 livres de gros, une partie de l'argenterie de l'église.

C'est en 1578 que commencèrent les troubles excités par les

(1) Het consent van de heeren om moghen afte breken de houde fermerie, welcke stondt ten voorhoofde in 's heer Jan Moraelstraete, en was hier voortyds d'eerste kercke van het couvent geseyt S^t^-Mertens capelle innewaerts gaende onder een dack, etc.

Gueux. Le 5 Mai, arrivèrent les premières troupes espagnoles sous le commandement du capitaine Del Campo. Elles furent logées chez les bourgeois, qu'elles maltraitèrent à tel point, que Custis, dans ses manuscrits, va jusqu'à dire que la plume se refuse à narrer de pareilles horreurs.

Le 25 Septembre 1578, ordre fut donné, par le Magistrat de la ville, d'inventorier tous les ornements et toutes les statues des églises de la ville (1).

Le 2 Octobre 1578, les députés de la noblesse et les notables de la ville se réunirent pour délibérer sur la question de savoir, s'il convenait de tolérer l'exercice du culte catholique, à certains jours, dans les églises paroissiales et conventuelles? La réponse fut négative et l'évacuation des couvents fut ordonnée. Ceux d'entre les Religieux qui étaient nés à Bruges ou qui y avaient fait leur profession, furent autorisés à rester en ville, à la condition de ne se montrer qu'en habit séculier. Tous ceux qui étaient étrangers à la ville, reçurent l'ordre de la quitter. La commission ordonna en outre la vente de tout le mobilier des couvents au profit des Religieux (*sic*), et les bâtiments furent loués.

Le 3 Octobre, même année, une autre ordonnance chargea Josse Broucqsault et Dominique Van Hee, d'inventorier tous les biens des couvents et des autres églises et d'en dresser une liste pour la chambre des comptes.

Le 8 Octobre de la même année, la régence députa aux couvents des Dominicains, des Carmes et des Augustins, Philippe van Baersdorp, bourgmestre, Christophe Rudders, échevin, et Olivier Nieulant, pensionnaire de la ville, pour signifier aux religieux, au nom de la loi, qu'ils eussent à quitter leurs maisons avant le dimanche suivant, 12 du mois. Ils permirent aux Reli-

---

(1) Voyez aux Archives de la ville de Bruges: « *Extraits du registre des arrêts et ordonnances, depuis le* 14 *Novembre* 1575 *jusqu'au* 7 *Novembre* 1585. » Tous les détails qui concernent les troubles religieux, et que j'extrairai de ce registre figureront textuellement sous un seul N° parmi les pièces justificatives, N° 11. Je n'en donne ici qu'un aperçu.

gieux qui useraient de l'autorisation de rester en ville, une pension proportionnée aux revenus du couvent. La bibliothèque fut immédiatement déclarée propriété de la ville.

Le départ des Jésuites et des Récollets avait déjà eu lieu quelques jours auparavant. Les Dominicains et les Carmes avaient fait de même; seuls, les Augustins résistèrent. Le Père Jacques van de Velde fut envoyé à l'hôtel-de-ville, pour protester, au nom de tout le couvent, contre cette inique proscription et déclara que les Augustins n'abandonneraient pas leur couvent avant d'avoir obtenu de la régence une déclaration énonçant les motifs de leur expulsion.

Le Magistrat leur envoya, le même jour, une lettre dans laquelle il déclarait que l'expulsion n'avait pour cause ni un crime, ni une vie déréglée; qu'elle n'avait été décidée que dans l'intérêt de la tranquillité publique, au milieu de l'agitation générale.

Force fut donc aux Augustins de partir; mais, avant leur départ, ils remirent au bourgmestre la note des dépenses qu'ils avaient dû faire pour se procurer des habits et autres objets, en le priant d'en couvrir les frais au moyen du produit du mobilier du couvent.

Le 10 Octobre, même année, l'inventaire des mobiliers de tous les couvents fut dressé par L. Croes, échevin, Jean van Gheldere, conseiller, et Olivier Nieulant, pensionnaire. Le produit de la vente fut destiné à l'entretien des Religieux.

Le même jour, une autre ordonnance délégua Philippe van Baersdorp, bourgmestre, Jean van Gheldere, conseiller, et Olivier Nieulant, pour dresser un inventaire exact des livres de tous les couvents, abbayes et chapitres, afin d'en former une bibliothèque publique. Le rebut devait être vendu.

Le 17 Octobre, le Père Paul van der Zille, Augustin, se rendit à l'hôtel-de-ville, pour déclarer qu'il ne sortirait pas de Bruges avant la clôture de tous les comptes.

Par délibération du 31 Octobre, la Régence autorisa l'exercice du culte catholique dans quelques églises paroissiales. Les gueux, de leur côté, obtinrent la chapelle de S$^{t}$-Jacques pour leurs prières

du soir, et, dans le cas qu'elle serait jugée trop petite, ils furent autorisés à se servir aussi de l'église des Augustins. On mit également les bâtiments des religieux à leur disposition.

Étrange revirement des choses humaines! Quelques mois avant ces actes de spoliation, cette même Régence, aujourd'hui instrument de tous les crimes, était gardienne zèlée de la paix et de la foi catholique!

Voici ce que dit BEAUCOURT DE NOORTVELDE, page 201:

" Les Augustins furent tous chassés de leur couvent, ainsi que „ le père Jacques vande Velde, docteur en théologie, orateur éloquent. Leur église, ainsi que les chapelles furent toutes pillées et „ détruites, avec le réfectoire, les dortoirs, les cloîtres et le chapitre; „ le tout fut vendu au profit des Gueux. „

Voyons ce que disent de cette cruelle persécution, les manuscrits de DE TOMBEUR (1).

Ils nous apprennent que les Augustins refusèrent d'abandonner leur couvent, et qu'ils reçurent du Magistrat la déclaration suivante, dont voici la substance:

Den 8 October 1578 was vant Collegie van Scepene der stede van Brugge geordoneert den prior, ende het covent van de broeders, genaemt Augustijnen, te scheeden uijt hunlieder clooster en dat te verlaeten niet ter cause van hunliede quaet leven, oft eenigh misdaet: maer om de ruste van de stede, en andere redene, en consideratie scepene daertoe roerende, aenschouw nemende op den loop des tijts: daerom oock veel andere cloosters scheydende waeren, daeraf den voornaemden Prior ende convent versochten henliede gegeven te worden acte tot heurliede ontlastinghe, en bewaernesse van hunliede eere, goede naeme ende faeme. Dwelck hunliede geaccordeertis. By dese gedaen ter camere te Brugge, ten daeghe en jaere alsvore.

Geteekent: DE GROOTE.

Traduction libre.

Le 8 Octobre 1578, le Collége des Échevins de la ville de Bruges a sommé le Prieur et les Religieux des Augustins de quitter le couvent non pour cause de

(1) Ms. tome III, p. 449.

mauvaise vie ou pour quelque crime, mais pour la tranquillité de la ville. C'est la seule considération, jointe aux circonstances, qui dirige les Échevins dans cette expulsion des Augustins et des autres religieux. Le Prieur, pour l'honneur et la réputation du couvent, ayant exigé de tout ceci une attestation écrite, celle-ci lui a été délivrée à Bruges, en la chambre aux délibérations, au jour susdit.

*(Signé):* DE GROOTE.

Cette déclaration faite, nos Religieux durent s'y soumettre, mais ils apposèrent tous leur signature en cette forme:

„ Comme il a plu à Dieu, pour des motifs connus de sa divine „ sagesse, ainsi qu'au Magistrat et au conseil des dix-huit, que „ nous quittions ces lieux et sortions de notre couvent, pour aller „ où Dieu nous conduira, nous avons signé cette déclaration, le cœur „ plein de tristesse et de désolation (1).

JACQUES VAN DE VELDE, Prieur et docteur en théologie;
ROGIER DE JONGHE, docteur id.
WAUTHIER DE RAMAEKERE, docteur id.
PAUL VAN DER ZILLE, bachelier.
NICOLAS BARBAUT, sous-prieur,
JEAN SPAENHOGE.
NICOLAS DE BOODT, sacristain.
LOUIS MOENAERT, économe.
CORNEILLE WELRIUS, alias WALAPPER,
FRANÇOIS DE GHEEST.
FONSANUS VAN ACKEN.
JACQUES CLAEYS.
JACQUES OVERDAELE.
PIERRE FOURNEMINNE.
JEAN VAN DYCKE.

---

(1) *Quia sic visum est Deo optimo maximo, ob certas causas suæ divinæ sapientiæ compertas et exploratas et aliis, nempè Magistratui et 18 viris, nos ex hoc loco migrare, et deserere hunc conventum et alio commigrare, quo nos Deus volet ducere, ideo et mæsti et tristes hæc suscripsimus.*

ADRIEN PELSEMAEKERE.
GEORGE VROMBAUT.
JEAN PHILIPET.
JEAN HAECKE.

Noms de ceux qui n'étaient pas encore prêtres:

LOUIS MONTANUS.
ADRIEN SCELDIUS.
LIÉVIN RAMAEKERE.
MATTHIEU WAGESCHIET.
JEAN WAEGEMAKERE.
JACQUES LAUWERS.
GUILLAUME VILAIN.

Frères lais:

NICOLAS MALPEAU.
ROMAIN POTVLIET.
FR. LAURENT.

Jusque-là, les Augustins n'avaient pas cessé de séjourner dans le couvent, mais la Régence leur intima l'ordre de l'évacuer, et ce jour même, c'est-à-dire, le 11 Octobre, ils dînèrent pour la dernière fois ensemble.

Ils parvinrent à sauver plusieurs objets précieux, qui furent transportés en secret à Anvers et à Bruxelles. Parmi ceux qui échappèrent ainsi à la rapacité des gueux, il faut citer le magnifique ostensoir en vermeil, que le provincial, Pierre Meebele avait fait exécuter en 1503. La lune, d'or pur, était ornée de trois pierres précieuses d'une grande valeur. Cet ostensoir échappa aussi aux pillages de 1796; mais jamais il n'a été donné aux Augustins de le retrouver.

Deux grandes croix d'argent, deux chandeliers, quinze calices, deux paires de burettes, quatre encensoirs, quatre images d'argent

représentant la sainte Vierge, S[te] Anne, S[t] Augustin et S[t] Nicolas de Tolentin, ainsi que plusieurs autres objets, furent fondus en cinq lingots par ordre du commissaire de la ville ; mais, comme ce dernier était l'ami du Prieur J. vande Velde, il laissa le tout aux religieux.

Plus tard, en 1796, disparut aussi un autre ostensoir, beaucoup plus précieux que le premier, et jamais on n'a pu découvrir ce qu'il était devenu. Il avait été confectionné en 1679, par l'orfèvre Adrien Pierins, aux frais du noble seigneur Jean Casetta de Bissem.

Une Dame, Marie Van Loon, veuve de Pierre Loyens, d'Amsterdam, donna au Père Provincial, Jacques Willemart, une lune d'or pur, entourée de trente-trois diamants (1).

L'économe avait dressé les comptes, avant son départ du couvent. Il constata un déficit de 183 livres de gros ; les spoliateurs ne voulurent pas le couvrir, quoiqu'ils fussent obligés de le faire au moyen du produit de la vente des meubles et des livres. Le Prieur vendit alors les cinq lingots d'argent pour la somme de 297 livres de gros. Toutes dettes payées, il lui restait encore 114 livres de gros, qu'il distribua aux Religieux. Le père Rogier de Jonghe refusa sa quote-part.

La fête de S[t] Augustin fut célébrée, en 1579, dans l'église de S[t] Gilles, par tous les religieux qui avaient usé de la faculté de rester en ville. Il en fut de même pour les obsèques du père de Jonghe, mort à l'âge de 97 ans (2) ; le père van de Velde prononça l'oraison funèbre ; il était alors attaché à l'église de Notre-Dame.

Les religieux, dit DE TOMBEUR, se dispersèrent ; les uns se rendirent en France et en Prusse, quelques-uns se retirèrent à Liège. Voici ce que dit, à ce sujet, J. CHAPEAUVILLE, dans son *Histoire des Évêques de Liège* (3) : « Le père Schapelinck, prieur des Augustins

---

(1) Voyez : *Pièces justificatives*, N° 12.

(2) Ce père assista au Concile de Trente.

(3) Tom. III, page 493.

de Bruges, arriva à Liège avec d'autres religieux chassés, comme lui, de cette ville par les gueux. L'évêque les reçut avec une grande bienveillance et pourvut à tous leurs besoins. „ C'est à tort que. l'historien désigne Schapelinck comme prieur, à cette époque; nous avons vu plus haut que c'était le père vande Velde. Il est toutefois possible qu'il ait été élu comme tel, en route, par les religieux qui l'accompagnaient.

Au reste, DE TOMBEUR assure qu'il a lu, en 1716, un acte original du 25 Février 1580, signé par J. vande Velde, prieur.

Nicolas Barbaut, sous-prieur, présenta, le 11 Mars 1580, une pétition aux conseillers et magistrats de Bruges, pour les prier de déléguer deux commissaires afin d'examiner le compte des revenus du couvent, qu'on lui avait ordonné d'exhiber, et il offrit en même temps sa demission de receveur (1).

Le père vande Velde dut quitter la ville, le 22 Avril; à dater de cette époque, tout devint la proie des gueux.

Lorsque, en 1584, les religieux furent autorisés à revenir à Bruges, le premier de nos Pères qui usa de cette permission fut, nous l'avons dit, Paul Verzille, devenu vicaire-prieur depuis la mort de Vande Velde. Au mois d'Avril, il était parvenu à faire rendre aux Augustins le couvent d'Ypres, et deux mois après, au commencement de Juin, celui de Bruges.

Pendant son exil, il s'adonna aux fonctions de prédicateur, à Lille, où il s'était refugié.

En 1656, les prêtres de l'Oratoire, fondés par St Philippe de Néri, furent accueillis à Ostende, pour exercer les fonctions pastorales, et se livrer à l'instruction de la jeunesse (2).

Ils abandonnèrent ces doubles fonctions quelques années après, en 1662, et le tout fut confié aux Augustins de Bruges, aux mêmes

---

(1) Voyez la Nécrologie de ce père.

(2) Les pièces originales sont signées: *A. Alio*, secrét., *Pierre Meulebeque*, greffier, *Lud. van Acken*, præpositus congis Oratorii Ostend. *Andreas Evcraert*, Pastor.

conditions. J'ignore si nos pères restèrent longtemps à Ostende, et s'ils y avaient encore un collége, en 1796.

Après le père Verzille arriva le père Wauthier de Ramaekere, docteur en théologie, qui devint prieur au mois d'Août. Il ne restait plus, à cette époque, de l'ancien couvent, qu'une seule maison au coin de la rue Jean Mirael. Les Augustins la transformèrent en couvent provisoire.

Le marquis de Spinola leur donna, en 1603, une somme de 1000 patacons, pour la construction d'une aîle du nouveau couvent; cette partie porta, jusqu'à la suppression, le nom de *Cloître Spinola*. Comme témoignage de reconnaissance, les Pères placèrent, au-dessus de la porte principale, les armoiries de cette illustre famille.

Le père Jean vanden Brande reconstruisit plusieurs bâtiments, pendant les six années de sa sage administration.

Son successeur au priorat, Jean Sylvius, y ajouta trois autres aîles. On en commença la construction en 1607, et, avant la fin de la troisième année, tout le premier carré, du côté de la rue Jean Mirael, était achevé. En 1622, le prieur Mathias Pauli, commença le second carré, en face de l'église, dans le grand jardin.

Le 26 Avril 1643, eut lieu, dans ce même couvent, le chapitre provincial. Pour rehausser l'éclat de cette réunion, le père Prieur avait prié Nicolas de Haudion, évêque de Bruges, de vouloir bien assister au dîner de clôture. Le prélat accepta et vint s'asseoir à la table du réfectoire, avec les Prieurs de tous nos couvents de la province de Cologne. Le couvent reçut de l'évêque un don de 100 florins, et les Magistrats du Franc de Bruges donnèrent, de leur côté, la somme de 300 florins, pour couvrir les frais de construction de la salle capitulaire.

En 1648, plusieurs corps de bâtiments importants, le grand corridor qui longeait l'église, avec chambres au rez-de-chaussée et à l'étage, furent construits par le prieur Gérard Carlier. Le même prieur sépara la salle du chapitre du réfectoire et poursuivit les constructions du couvent, du côté du collége. En 1650, il acheva le nouveau corridor le long du réfectoire, et, le

17 Décembre, il écrivait au Provincial qu'il venait d'achever le troisième corridor, depuis qu'il était prieur.

Le prieur Jean Petri commença, en 1652, la construction du quatrième corridor, qui ne fut achevé qu'en 1661, au moment même où l'on terminait le dallage des trois autres bâtiments.

Depuis cette époque jusqu'à la Révolution française, le couvent subit peu de changements; il avait les mêmes dimensions qu'avant sa destruction, à l'époque des gueux en 1580, et se composait de deux grands carrés de bâtiments entourant deux immenses préaux.

## § II.

Ailleurs nous avons longuement parlé (1) des colléges que notre ordre possédait en Belgique, avant la révolution de 1796; nous y renvoyons ceux de nos lecteurs qui voudraient consulter cet article. Nous nous bornerons ici à tout ce qui concerne celui de Bruges.

Depuis 1615, le Magistrat de cette ville n'avait cessé de réclamer, auprès du Provincial, la faveur dont jouissaient les autres grandes villes du pays, c'est-à-dire, la fondation d'un collége dirigé par nos religieux.

Le Père Mathieu Pauli, Prieur, se faisant interprête de ces vœux, écrivit, au commencement de Janvier 1617, au Provincial, pour lui demander l'autorisation d'ouvrir un collége dans quelques vieux corps de bâtiments du couvent, le long de la rue des Chapeliers.

Le Provincial, dans sa réponse du 20 Février, l'engagea à différer encore cette grande entreprise, par la raison qu'il était impossible, pour le moment, de trouver un personnel suffisant de professeurs, sans préjudice pour nos autres colléges de Belgique.

---

(1) *Geschiedenis van het klooster ....... te Gent*, pp. 122 et suivantes.

L'ouverture de ce collége n'eut lieu que le 24 Août 1622. Elle se fit par les soins du même Prieur et sous les auspices du Provincial Paul Maigret, qui nomma comme premier Directeur, le père P. Ranterus, sous-prieur du couvent. Avant la fin de la première année, on y comptait déjà 164 élèves. Bientôt on dut songer à remplacer les vieux bâtiments; mais plusieurs obstacles empêchèrent nos pères de réaliser leur projet.

La pénurie d'argent n'était pas la seule difficulté, il fallait encore acquérir la propriété de plusieurs maisons, bâties sur l'emplacement destiné au nouveau collége. Après en avoir acheté quelques-unes, les Augustins s'adressèrent, le 6 Août 1635, au Magistrat de la ville, pour obtenir l'autorisation de les démolir, ainsi qu'une petite chapelle du comte de Croix, adossée à la sacristie. Cette autorisation leur fut accordée le même jour (1).

Le Magistrat accorda, en 1635, un subside au collége pour le terme de trois ans. Cette période révolue, les Augustins demandèrent la continuation de la même faveur. Convaincu de la bonne instruction que la jeunesse brugeoise recevait dans cet établissement, le Magistrat consentit à leur demande, le 20 Avril 1638 (2).

Le 30 Juin 1638, ils s'adressèrent à la même administration pour obtenir la permission de démolir quelques autres maisons; ils l'obtinrent à condition de payer toutes les contributions qu'auraient supportées ces maisons, si elles avaient été intactes et habitées par des particuliers. Il s'agissait d'une contenance de terrain de 120 pieds (3).

Tous les obstacles étant levés, et les plans des bâtiments approuvés par le Provincial Jean Rivius et par le Magistrat de Bruges, on démolit en peu de temps l'ancien collége.

Le 27 Janvier 1643, les Augustins adressèrent une pétition aux

---

(1) Voyez: *Pièces justificatives*, N° 13.

(2) N° 14.

(3) N° 15.

Magistrats du Franc, pour obtenir un subside. Ceux-ci, favorablement disposés à l'égard de nos Pères, envoyèrent au Prieur une somme de 1000 florins.

La première pierre du nouveau collége fut posée, le 26 Août 1643, par Nicolas de Haudion, huitième évêque de Bruges. Alexandre de Meulenaere, premier échevin, posa la seconde, et un des échevins du Franc, la troisième.

L'évêque donna au couvent la somme de 100 florins, la ville, 650, plus un quarteron de vin, et le Franc y ajouta 70 florins.

Le 4 Novembre de la même année, les Augustins firent dans toute la ville une collecte, qui leur rapporta 1200 florins.

Quelques jours après, le 10 Novembre, on ouvrit dans le couvent (collége provisoire) un cours de philosophie: dix-sept élèves s'y présentèrent, le premier jour.

La construction des bâtiments se fit avec une telle rapidité, que l'on achevait la pose du toit en 1645.

Le Prieur Gérard Carlier, acheta, le 20 Novembre 1645, du baron de Maele, une maison avec jardinet, située près du collège: elle fut à l'instant démolie et incorporée dans les bâtiments (1).

Le 8 janvier 1669, l'évêque autorisa l'érection d'un autel dans la salle de la sodalité du collége, avec faculté d'y célébrer l'office divin pour les élèves.

En 1709, nos Pères présentèrent au Magistrat de Bruges de sérieuses réclamations, au sujet des contributions foncières qui grevaient leur collége, et firent valoir, à l'appui de leurs plaintes, les motifs suivants:

1° Le collége a coûté aux Augustins au-delà de 80,000 florins, et bien que cet établissement profite plus à la ville qu'aux Religieux eux-mêmes, ces derniers ont à supporter toutes les charges, qui pesaient sur les vieilles maisons abattues.

---

(1) Voir: *Pièces justificatives*, N° 16.

2° Pendant les derniers troubles, les bâtiments ont été transformés en magasins, pour les besoins militaires, et le plancher au-dessus de la grande salle a été tellement encombré de grains, etc., qu'il menace de s'effondrer, si bien que les portes de cette salle ne peuvent déjà plus s'ouvrir.

3° Les Alliés ont en outre occupé la salle du chapitre, ainsi que quelques corridors du couvent.

4° Les Augustins ont dû loger les officiers blessés à la bataille livrée par les Français aux Alliés, à Wynendaele, en 1708. On a dû leur abandonner toutes les chambres des élèves, ainsi que le réfectoire, les parloirs et le grand jardin. Les Religieux leur ont, dans cette circonstance, donné la nourriture et prodigué toute espèce de soins.

5° Les soldats fourrageurs ont, par malveillance, endommagé toute la salle du théâtre.

6° Le couvent a été obligé de renouveler tous les carreaux de vitres, détériorés par la poussière des grains.

7° Les Religieux n'ont joui d'aucune liberté dans leur couvent, pendant tout le temps que les soldats y ont logé.

Nous ignorons s'il fut donné suite à ces réclamations.

A qui pourrait douter de l'excellence de notre enseignement, il suffira de lire la circulaire suivante, adressée par le gouvernement aux Augustins de Bruges.

L'Impératrice-Douairière et Reine.

Révérend Père en Dieu. Cher et bien-aimé. Ayant jugé à propos de supprimer, pour des raisons particulières, le collége et pensionnat que nous avions établi par manière d'essay, il y a trois ans, dans notre ville de Bruges, et par là *vos Pères y restant chargés seuls,* en ce moment, de *l'instruction littéraire,* notre amour pour le bon ordre, que nous avons à cœur d'établir, et de maintenir invariablement dans tout ce qui concerne les colléges ou l'éducation, nous engage a vous rappeler (et par votre canal aux régens et professeurs tant de Bruges, que des autres villes où vos Pères ont des colléges), l'observation

exacte de nos ordonnances tant sur le point de discipline, que sur tous et chacun des articles en particulier de notre réglement, et plan d'études.

Nous voulons d'abord sérieusement, que dans vos colléges, comme ailleurs, le principal soin soit pour les langues Latine et Grecque, et que cependant les autres connaissances subsidiaires, prescrites par nos ordres, soient d'autant moins négligées, que suivant toute bonne éducation, il ne suffit point d'apprendre des mots aux enfants, mais qu'il faut tâcher de leur donner des idées, et que dans les mains de maîtres habiles, les connaissances subsidiaires dont nous parlons, ne peuvent même que servir à l'objet principal, celui d'apprendre la langue latine.

Nous voulons bien rappeler à vos professeurs, ainsi qu'à vous, ce que nous avons déjà déclaré plusieurs fois, que lorsque nous nous sommes occupés de l'établissement des colléges nouveaux, afin de remplacer ceux que la ci-devant Société des Jésuites laissoit vacans, nous avons eu particulièrement à cœur en même tems d'employer les moyens les plus efficaces pour faire revivre le goût des bonnes études dans les anciens colléges, et nous avons voulu devenir la bienfaitrice de vos colléges, et de vos professeurs également comme de tous les autres, en vous accordant des rétributions littéraires sous le nom de Minervalia, lesquelles retributions, d'après le relevé que nous en avons fait faire, vous ont rapporté année commune dix mille florins dans nos provinces des Pays-Bas. Cette grâce n'a pu vous être accordée, qu'en vue des efforts que vous feriez pour vous conformer à nos intentions.

A tant, Révérend Père en Dieu, cher et bien aimé, Dieu vous ait en sa S^te^ Garde. De Bruxelles le 4 Octobre 1780.

Par ordre de Sa Majesté,
De Reul.

Voici une autre circulaire relative au même sujut:

La Commission Royale des Études.

Révérend Père. Depuis le mois de Juillet dernier on a exposé en vente le premier livre de l'Iliade, avec un Index alphabétique, où tous les mots grecs sont expliqués. C'est l'intention du Gouvernement que cet ouvrage soit introduit en Rhétorique comme livre classique. Nous vous en prévenons; et en même tems nous croyons devoir vous retracer la marche que vous suivrez en général relativement à l'étude du Grec.

Comme cette étude ne tient que le second rang dans nos colléges, et que les vues de Sa Majesté se bornent à l'intelllgence des auteurs, il ne sera nullement nécessaire d'étendre les principes de la langue Grecque aussi loin que ceux de

la langue Latine; et ce qui en a été donné dans les rudimens, suffira pour arriver au but qu'on s'est proposé. Ce qui est important, c'est qu'on familiarise les enfans avec les livres Grecs, le plus tôt possible, afin qu'ils y fassent l'application des principes qu'ils auront appris. Pour cet effet, il sera très-avantageux, que même en Grammaire le professeur explique les huit premières fables d'Ésope. Les trente-deux, qui forment le reste du recueil imprimé à l'usage des colléges, serviront en Syntaxe.

On a sous presse actuellement les *Selecta graecorum exempla*, destinés aux étudians de Poësie; en attendant que ce livre paroisse, il n'y aura aucun inconvenient, que le professeur de cette classe, s'il trouve ses écoliers assez exercés dans les Fables, se serve d'une partie du premier livre de l'Iliade, quoique celui-ci soit proprement réservé tout entier pour la Rhétorique. Au reste, nous vous recommandons de veiller à ce que les enfans sachent lire correctement et facilement le Grec, avant que d'entrer en Grammaire. Nous nous promettons de vos soins et de ceux de vos professeurs l'exécution complète de ce que nous venons de vous prescrire, et qu'il constera par les Programmes de l'année prochaine, et par les exercices publics, que les ordres du Gouvernement n'ont point été éludés.

Fait à Bruxelles, le 21 Octobre 1780.

J. Des Roches,
Actuaire.

Au Provincial des Augustins.

Cette même année, nos pères adressèrent la supplique suivante au Magistrat de la ville:

Messieurs.

Depuis environ trois siècles que nous enseignons les humanités à Bruges, nous y avons toujours eu un bâtiment propre à loger trente à quarante écoliers pensionnaires.

Les ci-devant Jésuites étant survenus et ayant, par leurs priviléges, partagé avec nous l'enseignement des études, le nombre de nos écoliers et pensionnaires a bien diminué, mais n'a jamais laissé d'être supérieur au nombre de leurs élèves et à leur enseignement. Ce partage d'élèves a cependant donné occasion au dépérissement des bâtiments du pensionnat, et à la perte des meubles nécessaires pour loger les jeunes élèves, tels que: des bois-de-lit, matelas, tables, chaises, etc.

Nous avons pris la liberté de remontrer tout ce qui précède par requête à

Sa Majesté, et comme elle a été servie de supprimer le collége-pensionnat Royal de cette ville, et *de nous charger seuls de l'enseignement des études pour toute la jeunesse de cette ville,* et qu'au dit collége Royal il se trouve quantité de bois-de-lit, tables, chaises, matelas, etc. comme aussi deux globes célestes et terrestres, livres d'études et cartes geographiques servant à l'enseignement; nous l'avons suppliée de vouloir nous en faire le don gracieux.

Nous prenons donc la liberté, Messeigneurs, de vous prier de vouloir appuyer les fins de notre susdite demande de votre puissante protection: nous tâcherons de la mériter par notre application à l'exécution de tous les ordres que vous daignerez nous adresser, pour la meilleure conduite de la jeunesse, et nous sommes en tout respect,

Messieurs,

Vos très-humbles serviteurs,

P. JACQUES SYOEN,

Prieur des Augustins.

Bruges, le 4 Octobre 1780.

Voyons maintenant ce que d'autres auteurs disent de ce collége. M. le curé OCKET, nous a laissé à ce sujet des renseignements précieux, que nous ne rencontrons nulle part ailleurs que dans ses manuscrits. Il y est dit que les Augustins retournèrent à Bruges, après la proclamation de la paix en 1584; qu'ils y donnèrent l'instruction avec grand succès jusqu'au 10 Novembre 1796, époque à laquelle il leur fut interdit de paraître en public, sous le costume religieux. Mais, dit le même M. OCKET, quelque pénible que leur fût pareil ordre, leur douleur n'était rien en comparaison de celle qu'ils éprouvèrent le 28 Décembre, quand ils furent chassés de leur couvent, avec défense formelle de se mêler encore d'enseignement (1).

Mr F. VAN DE PUTTE s'exprime ainsi, dans son *Histoire du diocèse de Bruges* (2): « Les Augustins de Bruges enseignaient les

---

(1) Voir l'original, *Pièces justificatives*, N°. 17.

(2) Page 131.

„ humanités et s'étaient acquis une juste réputation par leur science.„

Voici d'un autre côté, ce que dit feu J. Gailliard (1), “ La révolution française fut impitoyable pour l'église et le couvent, ils furent alors vendus et on les démolit en 1813. Il n'y eut d'épargnés que les bâtiments du collége construit en 1643.

“ C'était un établissement remarquable pour l'excellente instruction qu'on y donnait dans les six cours de langue latine. Le bâtiment sert aujourd'hui de Brasserie.„

Tout le monde comprend quel vide laissa dans l'enseignement à Bruges, la dispersion de nos Pères. Aussitôt que les orages politiques furent un peu calmés, quelques religieux songèrent à combler cette lacune, en ouvrant un collége pour l'enseignement des humanités. Le projet fut réalisé en 1803, d'après le programme suivant:

Grande et petite figure: le R. P. Antoine Planckaert, né à Courtrai en 1757, religieux de l'Abbaye des Dunes. — Grammaire et Syntaxe: le R. P. Henri Van Wymelbeke, Augustin. — Poésie et Rhétorique: le R. P. Jean Meeus, Augustin.

Ces religieux continuèrent à donner l'instruction à un grand nombre d'élèves, jusqu'au mois de Décembre 1811, époque où la mort enleva le père Van Wymelbeke. Le collége fut définitivement fermé le 1 Décembre de l'année suivante, le père Meeus ayant été nommé curé de la paroisse de Knocke (2).

Parmi les hommes remarquables qu'a produits le collége des Augustins à Bruges, il faut accorder une mention spéciale à François Beyts, le dernier brugeois qui remporta le premier prix de philosophie à Louvain; il fut proclamé *Primus*, le 18 Août 1782.

Nous donnerons ici toutes les pièces relatives à son entrée triomphante à Bruges. Nous devons ces détails intéressants, extraits des archives de l'évêché de Bruges, à l'obligeance de M. le sous-secrétaire E. Rembry.

---

(1) *Revue pittoresque des monuments qui décoraient autrefois la ville de Bruges, et qui n'existent plus aujourd'hui.* — Bruges, 1850. — P. 36.

(2) Manuscrit du couvent de Louvain.

Le 13 Août 1782, un courrier fut envoyé de Louvain pour notifier à l'évêque de Bruges, que François Beyts venait de remporter le premier prix de philosophie, et pour prier Sa Grandeur de vouloir honorer de sa présence la solennité de la proclamation fixée au dimanche suivant.

Voici le texte de la lettre :

Illustrissime ac Reverendissime Domine.

Litteræ notificantes primum philosophiæ esse Brugensem.

Muneris nostri esse duximus Illustrissimæ tuæ Gratiæ hisce notum facere proxima die dominica, quæ est 18 hujus, ex palaestra artium Almæ universitatis primum in concertatione philosophica declarandum ornatissimum Dominum Franciscum Beyts, Brugensem, paedagogii nostri alumnum. Hoc nuntium eo gratius Tibi, Reverendissime Domine, futurum existimamus, quod hic adolescens, qui non tantum ingenii acumine et studio, sed et pietate, integerrimis moribus, aliisque egregiis dotibus quam maximè est commendabilis, et philosophiæ lauream, aemulis suis licet acerrimis, eminenter præripuit, oriundus sit civitate, quam purpura tua clarificas, cuique jam inde luculenta singularis affectus et benevolentiæ specimina præbere voluisti.

Honestæ audaciæ detur, quod te, Illustrissime Domine, qui hunc insignem adolescentem ad nostrum pædagogium mittere dignatus es, (eatenus enim Castrum perillustri tuæ Gratiæ suum debet triumphum maximaque obligatione obstringitur), invitemus ad festivam solemnitatem, hac occasione Lovanii celebrandam, cui invitationi si satisfacere digneris, quantum honoris actui tantum gaudii adferes nobis, quam gratiam enixissime rogans profundissima animi demissione subscribor,

Illustrissime ac Reverendissime Domine,

Illustr. Suæ Rev^tiæ.
humillimus ac devotissimus servus,
V. S. SNOECKX,
Regens Castri.

Lovanii, 13 Aug^t 1782.

L'évêque Brenaert fit à cette lettre la réponse suivante :

Reverende admodum Domine.

Jucundum nobis accedit intelligere per honoratas tuas de 13 hujus, ornatissimum Dominum Franciscum Beyts, origine subditum nostrum, necnon pedagogii vestri alumnum, e palestra artium almæ universitatis in generali concertatione philosophica primum, ut talem proclamandum fore proxima die Dominica. Magnus sane honos! eo civitati huic et dioecesi nostrae universae carior, quo fuit rarior, tantoque certe illustrior, quod æmulis suis omnibus quantumvis acerrimis palmam eminenter præripuerit, non modo singulari sui ingenii acumine, et studio indefesso, sed et, quod caput est, egregia pietate, ac morum integritate: hinc lubenti animo concurremus, ut triumphalis illius in hanc patriam civitatem suam adventus nobilitetur, et inclarescat, dum interim negotiorum mole præpediti, desiderabili honore invitationis vestræ vel inviti frustrabimur. Faxit Deus ut ad aspectum gloriosi illius introitùs, remissus tantisper hodie temporum injuriâ studiorum fervor, in juvenilibus animis accendatur denuo, et æmulatione pari, egregia illius vestigia deinceps premant. Hùc collimabunt ingeminanda congratulationis publicæ argumenta, studiorum ac liberalium artium incentiva munera, et omnimoda festivantis populi gaudia; interea singulari propensionis affectu sumus,

(Sign.) Felix, Episcopus Brug.

Brugis, hac 14 Aug. 1782.

---

Brugis, introitus solemnis primi Lovaniensis e pedagogio Castrensi, estque 5us Brugensis.

1o Petrus Falco, 1550, (vulgo, Valck.)

2o Victor van Munikrede (Munnikereden) 1605.

3o Joannes-Franciscus De Witte, 1649.

4o Joannes-Bapt. Wauckker, 1672.

Dominica 4 Augusti, et 14 post Pentecosten, circa horam 4am pomeridianam, ornatissimus Dominus Franciscus Josephus Beyts, Brugensis, ex prima portione B. M. V., Domini Francisci, chirurgi jurati hujusce civitatis filius, ut primus artium in generali concertatione philosophica Almæ universitatis Lovaniensis, inter festivos et cleri, et infiniti populi applausus, fecit jucundum introitum suum, juxta ordinem inferius describendum, qui post iteratas inter se præhabitas conferentias, concordi Illmæ Dominationis suæ et Magistratus Brugensis suffragio conclusus fuerat. Primo, post receptam de felici suo in urbem Gandam adventu, et de glorioso reportato triumpho honorificam congratulationem a Domino Coppieters, primario Consule civitatis Brugensis, et eatenus ad Comitia provinciæ deputato, nomine statuum ejusdem provinciæ oblatam sibi, et comitatui suo, (qui in 15 philosophis, duobis D. D. professoribus, et subregente pædagogii Castrensis, cujus alumnus erat, consistebat), separatam barcam, et præparatum in ea lautum prandium, expensis dictæ provinciæ, multa cum recognitione, acceptavit: cujus ope secundis velis transvectus, in ipso ascensu e barca ad pontem

lapideum, vulgo *Steenbrugge*, inter lætas infinitæ pene multitudinis acclamationes, honorifice exceptus per R. R. P. P. Priorem, Praefectum studiorum, caeterosque collegii Augustiniano-Brugensis professores, per quos scientiis humanioribus fuerat imbutus. Occupavit usque ad ipsam portam civitatis, dictam S. Catharinæ, rhedam pretiosam, sex equis instructam, ex parte Ill^mi Domini Episcopi sui, honoris causa in occursum illius subministratam vacuam, praecedentibus variis aliis rhedis, tam Abbatum, et primæ Nobilitatis, quam particularium, stipantibusque latera illius variis equitibus, cursoribus, tympanis, cymbalis et solemnem pompam inchoantibus. Mox ad ipsum civitatis introitum, relicta rhedâ Patri suo, et Fratri, equum belle ornatum ascendit, toga academica indutus, a studiosis praedicti collegii Brugensis, nec non intermixtis puellulis, omnis generis artes et scientias adumbrantibus, praecedentibus in civitate ipsa celebrioribus illius confraternitatibus sub habitu suo respective caracteristico, juxta ordinem in annexo impresso descriptum, qui exacte quoad omnia fuit observatus. Deductus fuit ad Ecclesiam Cathedralem, in cujus vestibulo, quod burgum respicit, sub modulamine æris campanarum omnium dictæ Ecclesiæ, sermone congratulatorio exceptus fuit a R. D. Archidiacono Van Tienevelt, et D. Cantore Beerenbrouck, nomine Capituli sui Cathedralis; cujus nomine etiam ei obtulere, sub finem congratulationis, *Vinum honoris*, consistens in centum coronatis imperialibus, bursulæ inclusis, ibidemque ei porrectis; exin deductus in chorum, ubi omnes canonici in habitu adventum illius præstolabantur per ipsum campanarum sonitum admoniti, sedem brachialem ad aquilam sibi præparatam occupavit, postquam supplex primo Deo gratias in genua provolutus egisset, dum interea antiphona *Salve Regina* musice in odeo decantaretur, qua finita per ceremoniarium chori, D. Bultynck, eodem quo intraverat apparatu, scilicet D. D. professorum suorum, philosophorum et familiæ suæ, ecclesia egressus, per portam, quæ respicit aream præpositalem, accessit palatium Episcopale, respectuose veneraturus Rev^mum ac Ill^mum Dominum Episcopum suum, qui eleganti sermone congratulatorio eum dignatus, cum familia et comitatu suo ad splendidum prandium, in palatio postridie præparandum, gratiosissime invitavit. Dein accedens collegia civitatense et Franconatense, argenteis quibusdam muneribus, ultra communia congratulationis vota donatus, per plateas vulgo de *Hoogstraete*, pontes Dominicanorum, et Quercetanum, majus forum, necnon plateam Flandrorum, eadem pompa, et spectantium incredibili affluentia, deductus ad Ecclesiam et Collegium Augustinianorum, ubi, præmisso alloquio congratulatorio analogo, Hymnus *Te Deum laudamus* decantatus celeberrimæ huic ceremoniæ coronidem imposuit; nam hac finita, domum Patris sui pari honorificentiâ et comitatu ingressus, omnes promiscue ad alloquium suum admisit. Dein ad vesperam omnimoda festivantis civitatis gaudia, illuminationes, et splendidæ platearum decorationes, extraneorum

aeque ac incolarum admirationem rapuerunt propter rei novitatem. Nam a 110 annis, civitas haec Primo Lovaniensi, frustrata fuerat.

---

## *ORDER DER RYD-PRAEL*

*En des selfs optogt onder de Bestieringe der* E. E. P. P. AUGUSTINEN VAN BRUGGE, *in het plegtig ontfangen van hunnen Leerling den Uytmuntenden ende Geleersten Heer FRANCISCUS BEYTS, wederkeerende tot syne Vader-stad Brugge den* 25 *Augusti van het jaer MDCCLXXXII, naer op eene uytmuntende wyse den Lauwerkrans behaelt te hebben in de verheven Konsten tot Loven.*

*Tot Brugge, by* MARTINUS DE SLOOVERE, *Boekdrucker in de Vlaming-straet.*

Het order van desen Ryd-Prael zal syn begin nemen door de Heeren van de Hoofd-Gilden deser stad van Stael- en Hand-Boge gekleed gelykvormig.

DEN STANDAERT VAN T'COLLEGIE,
*Corn. Verschueren.*

DE FAMA,
*B. Coucke.*

MAEGD VAN T'COLLEGIE
*F. D'hauw,*
HUNC ALUI.

MAEGD DER HOOGSCHOLE VAN LOVEN
*A. Watervliet,*
AD CULMINA VEXI.

WYSGEERIGHEYD,
*S. Hergodts.*
AURO SAPIENTIA PRAESTAT.

EENIGE OUDE WYSGEEREN.

PLATO VAN ATHENEN,
*Ludovicus Gilliodts.*

ARISTOTELES VAN STAGYREN,
*Ludovicus Stochove.*

SOLON VAN ATHENEN,
*Jos. Van der Hofstadt.*

ARISTIPPUS VAN CYRENEN,
*Joan. Rapaert.*

DEMOCRITUS VAN ABDEREN,
*Jos. Boddens.*

LUCIPPUS VAN ABDEREN,
*Mach. Peers.*

DE KONSTEN.

LOGICA,
*E. Rogiers.*
VERUM ET FALSUM.

REDENKUNDE,
*R. Loys.*
CORRIGO MORES.

GEZIGTKUNDE,
*P. Rycx.*
ARTIS ET NATURÆ CONJUGIUM.

GREEPKUNDE,
*P. Rycx.*
ARTIS ET NATURÆ CONJUGIUM.

ARITHMETICA,
*S. De la Rue.*
PAR ET IMPAR.

HUERWERKEN,
*M. Sanchez,*
PATET HORA PER UMBRAM,

SPIEGELKUNST DER BOVENNATURELYKE DINGEN.
*A. Saney.*
COELESTIA QUAERO.

WATERMEETING.
*J. Van Vyve.*
LIQUORES METIOR.

NATUERKUNDE,
*Van de Putte.*
MIRACULA RERUM.

EENIGE DER VERMAERDSTE NATUERKENDERS.

Phales geboortig van Mytilenen, meer als 600 jaeren voor Christus, den eersten der Grieken die sig geoeffent heeft in de Natuerkunde,

*Joan. Franckeville.*

Gassendi geboortig van Bourg, Proost der Hoofdkerk van Dinge, een der vermaerste wysgeers van Vrankryk,

*Lud. Maryssael.*

Amontons van Parys, vermaerd door d'uytvindinge van verscheyde handtuygen, goedgekeurt door de school der wetenschappen van Paris welkers medelit hy wiert tjaer 1679,

*Joan. Maertens.*

Nollet, priester en lit vande koninglyke Akademie van Paris, alwaer hy bewyser was der natuerlyke ondervindingen,

*Franciscus Ide.*

Bacon, Baron van Verulamen, Cancellier van Engeland, geboortig tot Londen in de 16^e^ eeuwe, een der vernufste geesten van syn tyd,

*Frans Baervoet.*

MÉTÉOROLOGIE.

*F. Florin.*

AËREAS DESIGNO NOTAS.

REGEN BOOGE.

*J. Moentack.*

A LUMINE SOLIS.

DE VIER HOOFDWINDEN.

OOSTEN WIND,

*J. Busschop.*

WESTEN WIND,

*Const. De la Coste.*

ZUIDEN WIND,

*Pieter Melgar.*

NOORDEN WIND,

*Car. Saney.*

OLUS DEN GOD DER WINDEN,

*Car. van Caloen.*

IMPERO VENTIS.

DEN BLIXEMDRAGENDEN JUPITER,

*Franc. De Ritter.*

FULMINA VIBRO.

LANDMETERIE,

*M. Compernolle.*

LIMITIBUS CERTIS.

Euclides van Alexandrien, die ons heeft achtergelaeten de grondregels der landmeetkonste in 15 boeken, het besonderste werk der oudheyd raekende dese stoffe,

*Henr. Van Caloen.*

G. De l'Hopital, Marquis de St-Même, den uytmuntendsten van synen tyd, medelit van d'Academie der Wetenschappen van Paris,

*Joan. Imbert.*

Jacques Bernouille van Bade, geboren in de 17e eeuwe, seer berugten leeraer der Mathematique, en uytvinder van eene

Archimedes, geboren te Syracusen uyt eenen koninglycken stam, een der vermaerdste landmeters van d'oudheyd,

*Jos. De Vaux.*

Den Marechal De Vauban, vermaerd in de 17e eeuwe, en een der grootste mannen die Vrankryk voortgebragt heeft in het versterken der steden,

*Phil. Van de Walle.*

Neuton, geboren te Volstrop 'tjaer 1642, den vermaerdsten Mathematicus van Engeland, seer beroemt door syne

nieuwe stellinge der cometen, hy heeft zeer vernuftiglyk geschreven aengaende de druckinge der logt,

*Car. Rabaut.*

Leibnitz van Leipsic in Saxenland, geboren in 't jaer 1646, een der grootste verstanden die Europa oyt verwondert heeft,

*Jac. Van de Walle.*

Huygens, geboren in Holland uyt een edel stam, den ervarensten van de 17e eeuw in de Mathesis en sterrekunde, lid van d'academie van Paris,

*Adrianus De Clercq.*

stellinge van de natrekkelykheyd der lichaemdeelen,

*Pet. Schaken.*

Descartes, geseyd Cartesius, geboortig van Hayen in Toureinen 't jaer 1596,

*Car. Stochove.*

Coehorn, een der vermaerste van de 17e eeuwe, algemeen genaemt den Vauban van Holland,

*Carolus De Vooght.*

Belidor, seer uytmuntende in het konstig versterken der steden, medelit van d'academie der konsten en wetenschappen van Paris,

*Joannes Bouuaert.*

STERREKUNDE,

*M. De Smedt,*

SYDERA CONTEMPLOR.

EENIGE VERMAERDE STERREKUNDERS.

Fredericus den II, Roomsch Keyser, die sig in de 13e eeuwe, verklaert hebbende begunstiger der vrye konsten, uyt het Arabs dede vertaelen den Almagestus van Ptolomeus en vernieuwde aldus de sterrekunde in Europa,

*Lud. De Stappens.*

Anaximander van Mileten, geboren by de 600 jaeren voor Christus, den eersten uytvinder der Sphére,

*Joan. Goddyn.*

Alphonsus den IX, Koning van Castillen, die ons achtergelaeten heeft de tafels der sterrekunde, die tot hiertoe synen naem behouden,

*Henri Imbert.*

Anaximene van Mileten was uytschynende ontrent de 6e eeuwe voor Christus, een der eerste Grieken, die sig vermaerd maekte in de sterrekunde, was ook uytvinder van het Cadran,

*Car. Gilliodts.*

Tychobrahé, geboortig te Kunstrup, den beromsten bespiegelaer die oyt geleeft heeft: hy heeft doen bouwen den vermaerden thoren van Stellebourg in't Eyland Ween, en hy gebruyckte meer als 100,000 kroonen tot meerdere volmaektheyd der sterrekunde,

*Petr. Outryve.*

Cassini, geboortig van Perinaldo in het graefschap van Nicee, hy is geroepen in Vrankryk en ontfangen tot medelit van d'Akademie der wetenschappen,

*Joan. Donny.*

Copernicus, geboren tot Polen in Torn in de 15e eeuwe, Canonik en vermaerden sterrekunder, hy gaf in't ligt syne stellinge, dewelke vernieuwde de stellinge van Pythagorus, Aristarchus en van den cardinal de Cusa,

*Jac. Maertens.*

Galilaeus, geboren te Pisci in Toscanen het jaer 1594, hy omhelsde de stellinge van Copernicus, de vier byligten van Jupiter,

*Lud. Doncquers.*

Koepler, geboortig te Wiel, was den eersten uytvinder van d'oorsaeke der swaerte van de lichaemen,

*Jos. Geersens.*

D'AERD-BESCHRYVINGE.

*M. Bauwens.*

TERRAM LUSTRO, FRETUMQUE.

EENIGE VERMAERDE AERD-BESCHRYVERS.

Strabo van Amasien, in Capadocien, beroemt in d'eerste eeuwe naer Christus, daer en is ons niet over van syne werken als syne aerd-beschryving in 17 boeken, een werk 't welk met reden genaempt wort het uytmuntenste der oudheyd over dese stoffe,

*Oliverius Roels.*

Ptolomaeus, geboren te Pelusien in Egypten, in de 2e eeuwe, hy heeft ons achtergelaten een aerdbeschryvinge en vele geleerde werken: syne wereldstellinge, dewelke vele eeuwen algemeenelyk gevolgt wierd, word nu van ieder afgekeurt om te volgen dat van Copernicus,

*Jac. De Stappens.*

Dominico Mario Negro, van Venetien, berugt in de 15e eeuwe, maekte een bescryvinghe van de 4 deelen der werelt in 26 Boeken,

*Joan. De La Coste.*

SOMMIGE GROOTE MANNEN TER ZEE.

Franciscus Morosini, vermaerden Doge van Venetien, is vier-mael opper-bevelhebber geweest tegen de Turken, en overweldigde een groot deel van Griekenland, den raed regte voor hem op een kostbaer gedenkbeeld,

*Patrit. De Koninck.*

Americus Vespucius, geboren tot Florentien, uyt eenen zeer ouden stam, in de 15e eeuwe, aengewakkert door de Koning van Portugael, ontdekte verscheyde landstreken in de nieuwe wereld, die volgens zynen naem geseyd wierd America,

*Franc. Van Heule.*

Ferdinandus Cortez, geboortig te Midellin uyt eenen Edelen stam in de 15e eeuwe, maekte sig eenen grooten naem onder de bestiering van Keyser Carel den V, doordien hy bynaer geheel Mexico, door de wapens, bragt onder de magt van den Spaenschen vorst,

*Eugenius Vanden Broucke.*

Drake, geboortig by Tavistock, zeer vermaerd door den ommeloop der weireld, den welken hy, met vyf schepen, dede in den tyd van dry jaeren,

*Car. Willaert.*

Christophorus Columbus, geboren tot Gogureto in het bewind van Genua, 'tjaer 1442, hy besloot den eersten eenen nieuwen weg te zoeken door het westen, en ontdekte, door een gelukkig misgrypen, de nieuwe weirelt,

*Bruno Drubbel.*

Magellan, scheeps-capitein in den dienst van den Koning van Portugael, maekte zynen naem onsterffelyk, door het ontdekken der Zee, die zynen naem voert,

*Joan. De Later.*

Le Maire, vermaerden Hollandschen schipper, den welken, van Texel, uytgevaren zynde met twee schepen, ontdekte de Zee-engte, die zynen naem voert,

*Jos. De Ritter.*

DE VIER DEELEN VAN DE WEIRELD.

EUROPA,

*J. De Bare.*

EEN FRANSCHMAN,

*Jac. Sola.*

EEN DUYTSMAN,

*Joan. Van Severen.*

EEN VAN HONGARIEN,

*Car. Van Caloen.*

EEN VAN SPAEGNIEN,

*Bern. Jooris.*

EEN POLAEK,

*Jac. De Bels.*

EEN TURCK,

*Joan. Holvoet.*

ASIEN,

*M. De Bare.*

EEN ARABIER,

*Jos. Van de Walle.*

EEN PERSIAEN,

*P. Van Cuyl.*

EEN VAN KAM,

*Michael Rycx.*

EEN VAN CHINA,

*J. Boone.*

AFRIKEN,

*Pet. De Scheren.*

TWEE VAN MAROCO,

*Joan. Martinides.* *Hieron. De Brouwer.*

EEN ABISSINIER, *Nicol. Stochove.*

EEN MOOR, *Lud. Vuigner.*

AMERICA,

*J. La Motte.*

TWEE VAN PERU,

*Car. Bekaert.* *Petrus D'Hont.*

TWEE VAN BRESILIEN,

*Alb. Reubens.* *Aug. Olleviers.*

DE ZEE VERBEELD DOOR HARE GODEN.

TRITON,

*Joan. Custis.*

GLAUCUS, *Alb. Van Severen.*

PALAEMON, *Jac. Roels.*

THETIS,

*J. De San.*

PROTHEUS, *Car. De Smet.*

NEREUS, *J. De Vette.*

NEPTUNUS,

*Joan. Tailliu.*

MIHI SUBDITUR UNDA.

HET KRYGS-GESPEL.

DE WAPENDRAEGSTER VAN VLAENDEREN,

*M. De Smit.*

DE MAEGD VAN VLAENDEREN

ZITTENDE OP EEN KOSTBAER VERCIERDE PRAEL-WAGEN AENGESPANNEN MET 6 PEERDEN,

*F. Simon.*

MINERVA, *M. Knock.* MEO FIT NUMINE VICTOR.

THEMIS, *A. Stochove.* HAEC MERUIT.

DEN REDENAER VAN HET COLLEGIE,

*Anselm. De Peellaert.*

DE MAEGD VAN 'T VRYE,
*M. De La Coste.*

GAUDIA PARTIOR URBIS.

DE MAEGD VAN BRUGGE,
*T. De Blauwe.*

MAGNUM PATRIÆ INCREMENTUM.

GEVOLGD DOOR DEN HEER PRIMUS, D'HEEREN SYNE LEERMEESTERS ETC.

Den Ryd-Prael zal gesloten worden door een talryk gevolg der koetsen van den edeldom en andere persoonen van staet der stad Brugge.

---

## OPTOGT DER RYD-PRAEL

Van Steenbrugge door de S[t]-Catharine-poort, Maria-straete, Steen-straete, dweers over de Groote Merkt, langst de Philipstock- en Meulenberg-straete naer den Burg; dan in de Kathedraele van den H. Donatianus, alwaer de Antiphone, *Salve Regina* sal gesongen worden: van daer langst d'Hoog-straete voorby de Vischmerkt, door de Wolle-straete, over de Groote Merkt, door de Vlaming-straete, over de Vlaming-brugge naer de kerke der E. E. P. P. AUGUSTINEN, in de welke den Lof-zang *Te Deum Laudamus* zal gezongen worden; van daer naer het collegie der zelve Paters, alwaer den Heer Primus de gelukwenschingen zal ontfangen door den Redenaer van 't collegie: daernaer zal hy over de Spangniaerts-brugge en straete voorby de Logie geleyd worden naer het huys van synen Vader.

---

A la première nouvelle du triomphe de Beyts, le frère Augustin Baude composa la petite pièce suivante, à l'adresse de son père: (1)

---

(1) Collection de M. l'abbé D. VERDEGEM.

## VRIENDELYKE HERTS-GROETINGE

aen den lieftalligen Heer,

Mynheer FRANCISCUS BEYTS,

Op het ontfangen der eerste tydinge, dat zynen Zone,

prIMUs VerkLaert Is, In D'UnIVersIteYt of hoog-sChooLe tot LoVen.

BEYTS (letter-wissel) SET BY.

Set by al uw verstand, gy Lovensche Schoolieren,
Doch vrugteloos: want BEYTS die wint uw' eer-lauwrieren.
'T is honderd en thien jaer, dat Brugge wederom
Door d'Heer Wouckier genoot dees agtbaere eere, en rom.
Geluk dan Vader BEYTS, met uwen ZOON, ik hope,
Hy is't of zal haest zyn, het puyk van heel Europe.

VeeL geLUks VaDer BeYts, brUgge Is nU VerheUgt,
t'WYL UWen zoon prIMUs Is Van LoVen.

---

OpgesteLt en gesChonCken Door broeDer aUgUstInUs baUDe, aUgUstIn (1).

---

(1) La Gilde de S^t-George voulut, elle aussi, célébrer le triomphe du jeune lauréat. Le 22 Septembre, elle lui offrit une fête splendide, dont nous trouvons la description dans J. van Praet. *Jaer-Boek der Keyzerlyke ende Koninglyke Hoofd-Gilde van den edelen Ridder Sint-Joris, in den Oudenhove binnen de stad Brugge. — Brugge*, 1786. — PP. 155 sq. « Den Heer Franciscus Beyts, geboortigh van Brugge, geproclameert synde Primus van de Universiteyt van Loven, dede op den vyf-en-twintigsten Ougst van den selven jaere 1782, synen publycken intrede binnen dese stadt, wordende tot buyten de poorte ingehaelt, door eene cavalcade van de Studenten van het Collegie der Paters Augustinen, mitsgaeders door dese Gilde, alle in Uniforme, met alle de teeckens van Eere, ende om deze gebeurtenisse te vereeuwigen, heeft dese Gilde op den twee-en-twintigsten September opgestelt vyf silvere Prys-vogelen: Den Middel-Vogel synde eene Porte-Caraffe, gegeven door den Heer Hooftman, wierdt afgeschoten door d'Heer François Van Praet: den eersten Syd-Vogel synde eene Terrine-Lepel, gegeven door den Heer Stadthouder, wierdt afgeschoten door d'Heer De Witte: den tweeden synde oock eene Terrine-Lepel, gegeven door den Koninck, wierdt afgeschoten door d'Heer Van den Berghe; den derden en vierden, gegeven door de confraters, bestaende in twee Sout-Vaeten, ses Caffé-Lepelkens ende twee Peper-Buskens, wierden afgeschoten door den voorseyden Heer De Witte. Den Primus heeft gedeurig in het eerste lot geschoten. 's Avondts heeft men een prachtigh avondt-Mael gegeven aen den Heer Primus ende syne familie, aen den Heer Van Severen, derden van d'eerste Linie, ende aen d'Heer Bisschop, tweeden van de derde Linie; alwaer 160 persoonen tegenwoordigh waeren, waer naer gevolght is een Bal, het welcke heeft gedeurt tot 's morgens. »

François Joseph Beyts, dont il est ici question, naquit à Bruges, le 17 Mai 1763, de François Beyts, chirurgien-pensionnaire du *Proossche* et de Jeanne Thérèse La Point. Dès ses premières années, il se distingua par une grande force de conception et une aptitude marquée aux sciences mathématiques. Il fit ses études universitaires à Louvain et y remporta, comme nous avons vu, le premier prix de philosophie, en 1782. Ses connaissances en droit lui firent confier d'abord la place de substitut du Procureur-Général du Conseil de Flandre et plus tard celle de Greffier en chef de la ville de Bruges. Après la réunion de la Belgique à la France, il fut élu, par le Département de la Lys, député au Conseil des Cinq-Cents. Ce fut lui qui s'élança à la tribune, lorsque Bonaparte entra dans le Conseil à la tête de ses satellites, et qui fit la proposition de le mettre hors de la loi. Nommé dans la suite Préfet de Loir-et-Cher, il sut se concilier l'estime et l'affection de ses administrés. Son penchant pour l'étude du droit l'engagea à rentrer dans la carrière judiciaire, et il devint successivement Procureur-Général Impérial à Bruxelles et à La Haye, et premier Président à la cour Impériale de Bruxelles. Il fut chargé, conjointement avec le Brugeois Jacques vande Walle, de l'organisation judiciaire de la Hollande, après la réunion de ce pays à la France, et ses nombreux services lui valurent le titre de Baron de l'Empire et celui de Commandeur de la Légion d'honneur. Envoyé, en 1813, comme Commissaire spécial dans le Département des Bouches de l'Elbe, où la constitution venait d'être suspendue, il s'acquitta honorablement de cette importante et périlleuse mission. Rentré dans la vie privée en 1814, il n'en sortit qu'en 1830, lorsque ses concitoyens l'élurent membre du Congrès National de Belgique. Il devint Vice-Président du Sénat, et mourut à Bruxelles, âgé de 69 ans, le 15 Février 1832, après avoir fourni une carrière des plus brillantes.

Le Baron Beyts avait visité en tous les sens l'Italie et l'Allemagne; son instruction était si variée et en même temps si étendue, que Napoléon avait coutume de l'appeler une *bibliothèque vivante*. Les mathématiques et les langues anciennes étaient l'étude favorite

du Baron Beyts. Il était doué d'une mémoire extraordinaire, car jusqu'à un âge très-avancé, il fut en état de réciter mot à mot toutes les tragédies de Sophocle et d'Euripide. Il connaissait et parlait quatre langues anciennes et six langues modernes, et sa mémoire était si fidèle et si parfaite, qu'il pouvait citer, sans commettre la moindre erreur, les dates de tous les traités de paix et les lieux où ils avaient été conclus, depuis l'année 1550 jusqu'à nos jours. Le Baron Beyts a laissé un grand nombre de manuscrits, mais on regrette que la plupart soient inachevés (1).

## §. III.

La Révolution française fut impitoyable pour notre Collége de Bruges. Elle renversa une institution, qui avait si bien mérité de la religion et de la patrie, et détruisit à jamais ce magnifique monument de la piété et de la science de nos pères. Toutefois, l'œuvre de destruction ne s'accomplit pas sans de vives et énergiques protestations; en voici une, adressée au Conseil des Cinq-Cents par une bonne partie de la population Brugeoise, et extraite *textuellement* de l'opuscule intitulé: *Récueil des protestations des maisons religieuses supprimées en la Commune de Bruges, et d'autres pièces y relatives.* — MDCC. XC. VII. (2).

---

(1) *Notice biographique des hommes illustres, dont les statues, bustes et médaillons décorent de nouveau la Grand'Place de la ville de Bruges, à l'occasion des fêtes de Septembre.* — *Bruges*, 1850. — P. P. 5-6. — DE MEYER. *Analectes médicaux, IIe partie.* — *Bruges, s. d.* P. 247. — A. LEROY *et* A. DINAUX. *Les hommes et les choses du Nord de la France et du Midi de la Belgique.* — *Valenciennes*, 1829. — P. 176.

(2) Coll. de Mr DE VOGELAERE, à Gand.

*Réclamation, faite au conseil de Cinq Cent, par un nombre considérable d'Habitans de la Commune de Bruges, pour la conservation du Couvent des Augustins, établi dans ladite Commune.*

Citoyens Représentans!

Les soussignés Habitans de la Ville de Bruges, Département de la Lys, ayant vu l'exécution, donnée à la Loi du 15 Fructidor année 4[me] (1[er] Septembre 1796) de la République, croient devoir transmettre au Conseil, au sujet de cette Loi leurs justes doléances, leurs Réclamations respectueuses et fermes, leurs voeux et leur espoir.

Il s'agit, Citoyens Représentans, de la conservation des Établissemens consacrés à l'Enseignement Public; cette partie intéresse trop la République, pour ne pas mériter toute votre attention.

Cependant nous voyons, que, soit par une interprétation erronnée de la Loi, soit parceque les expressions de cette Loi ne rendent pas votre intention avec assès de precision, nous voyons, disons nous, envelopper les Écoles enseignantes, les plus utiles, dans la catastrophe terrible de la destruction générale des Établissemens Religieux.

Nous citerons en exemple les Augustins à Bruges, Couvent Enseignant et Pensionnat, le plus utile sans doute, le mieux organisé de notre Département: où nos Enfans, notre seule espérance, et celle de la Patrie, recevaient tout à la fois une éducation conforme au génie des Belges, basée sur la Morale et le Patriotisme le plus pur: et où on leur prodiguait en même tems les Leçons les plus précieuses, et les plus élémentaires sur les Langues mortes et vivantes les plus indispensables en ce Pays, ainsique sur l'Histoire, la Géographie, et les Mathématiques.

Non, Citoyens Représentans, nous ne verrons point disparaître une École, qui nous est si chère; le Vandalisme destructeur cessera d'amonceler des décombres sur notre sol fertile, il ne couvrira point de son voile funèbre des Établissemens salutaires, qui se maintiennent par eux-mêmes sans fraix pour la République, et qu'il faudrait bien rétablir sous un autre nom presqu'aussitôt qu'ils seraient détruits.

En effet, Citoyens Représentans, n'établissez-vous pas partout des Écoles Polytechniques? Eh bien, celle pour laquelle nous réclamons, en est une; elle enseigne en effet les Notions élémentaires d'une multitude de Sciences utiles; elle proportionne l'étendue de son Enseignement à la foible intelligence de ses jeunes Elèves, et l'expérience, ce seul et irrécusable Juge des Institutions hu-

maines, a prononcé en faveur de ses travaux: elle a eu l'approbation universelle, elle s'est vue comblée de gloire et de succès.

Ce qui nous intéresse particulièrement à sa conservation, c'est que modifiant son Enseignement à l'utilité seule; préférant le bien solide de ses Élèves pour la vie commune, à l'éclat orgueilleux de son Institution, et à la Réputation Ephémère de ses Professeurs, elle prépare nos Enfans à devenir d'excellens sujets pour toutes les Professions: si elle a produit de bons Théologiens, elle a formée aussi des Jurisconsultes célèbres, des Medecins instruits, des Négotians éclairés: elle a formé dans tous les tems de bons caractères: des hommes d'une probité inaltérable dans toutes les circonstances de la vie: des hommes aimant sincèrement leurs semblables, des hommes enfin sachant dans tous les événemens vivre libres, heureux et contens.

Eh que faut-il de plus, Citoyens, pour une bonne éducation? Le bonheur général est votre sollicitude, il sera, nous l'espérons, votre ouvrage; mais existe-t-il un bien général sans la félicité inviduelle? Le bien public est-il autre chose que la somme des bien-êtres particuliers de tous les Citoyens? Sous ce rapport, l'École dont la conservation nous intéresse, tient de trop près au bien public, pour qu'elle puisse être anéantie.

Serait-il possible qu'un Intérêt Financier seul motiverait cette Suppression? nous ne pouvons le croire; il aura suffi d'avoir prouvé l'utilité reconnue de cet Établissement, pour qu'il continue d'exister: un vil motif doit disparaitre devant l'importante considération du maintien des mœurs, de l'Enseignement, et de l'Éducation publique.

D'ailleurs si l'étât des finances de la République, commande aux Citoyens de grands sacrifices, ils ont été faits: et les Belges surtout, méritent bien sous ce rapport, que par esprit de Finance, on ne leur détruise point les Établissemens inappréciables à prix d'argent dans lesquels ils voyaient naguères élever enfans.

Citoyens Représentans! si le bien-être des Belges vous est à cœur, si leur Opinion nationale, si leur amour vous est quelque chose, ne détruisez pas des Établissemens, qui leur sont aussi chers, et dont vous-même ne pouvez contester l'utilité: dirigez plutôt ces Institutions salutaires, qui sont autant de sources de lumières, et d'Instructions: et qu'il ne soit pas dit, qu'une Nation grande, éclairée et généreuse, après tant de promesses d'amitié, de Fraternité et d'Union, ait anéanti chez une Nation réunie, les Écoles Nationales, sur lesquelles reposaient l'Éducation, et la Morale publiques, et qu'elle l'ait fait retrograder vers la barbarie.

Aussi telle n'est pas votre volonté, Représentans, nous en sommes sûrs: l'Article 20e de votre Loi du 15 Fructidor année 4e nous en est le ferme garant; mais sa rédaction n'est pas conforme à vos vues.

Voici comme il est conçu cet Article, dont nous demandons une rédaction plus claire, et seulement que vous y effaciez deux lettres: savoir la particule *De*.

Vous statuez:

« Sont exceptées des dispositions de la présente Loi, les Maisons *de* Religieuses, » dont l'institut même a pour objet l'Éducation publique, ou le soulagement des » malades, et qui à cet effet tiennent réellement, en déhors, des écoles, ou des » Salles de Malades; lesquelles maisons continueront, comme par le passé, d'ad- » ministrer les biens, dont elles jouissent. »

Ainsi, Citoyens Représentans, il est visible que vous voulez maintenir l'Enseignement public et les Secours dûs aux Malades, et conserver les Maisons Religieuses, qui remplissent, en effet et réëllement, l'une et l'autre de ces fins, également importantes pour la Société.

Mais la fausse rédaction de l'Article a fait que l'on ne l'applique qu'aux Maisons Religieuses de Femmes qui se trouvent dans le cas énoncé et qu'on supprime et bouleverse indistinctement les maisons Réligieuses d'hommes, qui se trouvent dans la même Cathégorie. Eh quoi! l'Enseignement Public, les secours dûs aux Malades, ne sont-ils pas également importans à conserver, soit que cette tache philantropique soit remplie par des hommes ou par des femmes? S'agit-il de considérer le sexe de celui qui ne fait que du bien? Quand la Jeunesse reçoit ses Instructions, quand les Malades trouvent les secours, qui sont dûs à leur état malheureux, tous ne sont-ils pas également pénétrés des sentimens de la plus tendre reconnaissance envers la main bienfaisante (quelle qu'elle soit) qui les leur prodigue? Ainsi, Citoyens Représentans, nous croyons, quand il s'agit du Bien Public, du Bien-Être National, que la distinction du Sexe du Bienfaiteur est vaine, superflue et sans motif raisonnable.

Nous demandons en conséquence, Citoyens Représentans, que vous declariez (pour autant que besoin) que l'Article 20e de votre Loi du 15 Fructidor année 4me, est applicable aux Maisons Réligieuses d'hommes, qui tenaient réëllement des Écoles d'éducation publique, ou des Salles des malades, destinés aux soulagemens dûs à leur étât malheureux.

Salut et Respect.

*Suivent les signatures.*

Malgré ces réclamations, notre Collége, *le plus utile et le mieux organisé* du département, fut supprimé, ainsi que les dix-huit

autres que nos Pères possédaient en Belgique; la pièce suivante en fournit la preuve:

*RAPPORT fait au Conseil des Cinq-cents le 5 Nivose an 5 de la Rép. Française (25 Décembre 1796) concernant la précédente Représentation.*

Pérès (de la Haute-Garonne) expose que plusieurs Corporations de la ci-devant Belgique ont réclamé contre le Décret qui supprime les Corporations Religieuses. Les Augustins de Bruges, entr'autres, rappellent les services qu'ils ne cessent de rendre à l'Instruction Publique. Leur suppression, disent-ils, entraîneroit la désorganisation de l'Enseignement dans cette Commune. La Commission chargée d'examiner cette Pétition, n'a pas cru que le motif allégué suffît pour déroger à une Loi formelle; elle propose en conséquence l'ordre du jour.

Mailhe fait observer qu'il ne s'agit ici que d'exécuter une Loi existante, et il invoque en conséquence le renvoi au Directoire. — Adopté.

Extrait du Journal intitulé l'*Éclair,* du 26 Décembre 1796. (6 Nivose an 5^me) (1).

Les Augustins protestèrent dans les termes suivants:

PROTESTATION DES R. R. P. P. AUGUSTINS, SUPPRIMÉS LE 28 DÉCEMBRE 1796.

*Le Prieur et les Réligieux du Couvent des Augustins, à Bruges, aux Commissaires chargés de l'exécution de la Loi du 15 Fructidor dernier (1^er Septembre 1796).*

Citoyens!

Dans l'amertume de nos cœurs sur notre situation, comme dans les sentimens de paisibles citoyens qui nous caractérisent, nous désavouons d'avoir demandé notre Suppression, comme porte le Rapport fait à nos Législateurs; non; jamais une pareille idée n'a été conçue par aucun de nous; tranquilles dans l'exercice des fonctions de notre État sous la protection de la Constitution, qui nous assure

(1) *Recueil des Protestations*, etc. P. 29.

nos Droits et nos Propriétés, ç'a été un coup terrible pour nous d'apprendre l'arrêt fatal, qui nous prive de la liberté de suivre la Profession que nous avons embrassée; liberté qui est une propriété assurée à tout Citoyen.

Nos vœux et notre Réligion nous ont consacrés à un Étât avoué et reconnu successivement par les Souverains du pays; sous leur Gouvernement, notre existence a été respectée, et l'inviolabilité de nos Droits a toujours été reconnue aussi sacrée que ceux de tout autre Citoyen.

La sûreté des Personnes et Propriétés a été promise par la République même; à l'arrivée de ses Armées dans la Belgique, elle a garanti à la face de l'univers nos Droits et notre existence, comme à tout individu; le Décret de Réunion n'y a porté aucune atteinte, et la Constitution publiée depuis, confirme toutes ces dispositions: nos Droits donc et nos engagemens sont sacrés, comme tels, comment sommes-nous forcés à quitter notre asyle, que tant d'engagemens nous avaient assurés?

La Loi assure la propriété de tout Citoyen en particulier, un tribut nous a été imposé. Par le payement, que nous en avons fait, comme tout autre Citoyen, nous sommes donc reconnus pour tels. Les Nations même Barbares n'offrent point d'exemples dans l'histoire, qu'on a enlevé les propriétés aux Tributaires. Nous avons été imposés comme nos Concitoyens, comme eux nous avons payé; les vrais principes de l'Égalité exigent donc, que nous soyons traités au pair avec eux, si on ne veut renverser ces principes, l'humanité et la fraternité, que la Loi réclame si solemnellement, à moins qu'on ne veuille excéder la cruauté des Barbares mêmes.

On pourra alléguer que notre Suppression est une suite de celle des Couvents de la France; mais quelle différence de ceux-là au notre? La Constitution n'y étoit pas publiée, elle n'existoit même pas, des grands changemens étoient provoqués par la voix du Peuple, ses volontés et ses intérêts étoient énoncés par ses Représentans; chez nous au contraire la Constitution assure notre existence, la voix du Peuple n'y intervient pas, et ses Réprésentans ne sont pas entendus.

La Loi y est: oui, elle y est, et c'est ce qui nous force à céder, mais en quittant notre asyle, qui aurait du recevoir notre dernier soupir, nous vous déclarons, Citoyens, et à l'univers entier, que nos vœux et sentimens sont de vivre et de mourir dans la vie Monastique, que nous avons embrassée, et d'observer les Regles de l'Institution de cet Etàt. Cette Loi inexorable nous perce le cœur, et le traitement que nous souffrons, ne passera jamais la mémoire.

Nous ne vous exposons que foiblement, Citoyens, la malheureuse situation dans laquelle nous nous trouvons, arrachés de notre état, qui faisoit notre bonheur; faites parvenir l'expression de notre douleur à ceux qui vous ont chargés de

l'exécution de la Loi; dites leur, que fidèles à Dieu et à notre Réligion, nous obéissons par force, et que nous pouvons souffrir et pardonner. Salut.

F. A. Hellebuyck, Prior.
F. J. Syoen, Proc.

Étoit signé:

Louis Ancke, Commissaire.

Étoit signé:

J. D'hauw, Commissaire.

---

Nous Prieur et Réligieux du Couvent des Augustins à Bruges, sur les moyens violens que les Commissaires, chargés de l'exécution de la Loi du 15 Fructidor dernier, employent pour nous arracher de notre asyle, protestons contre cette marche violente, et, en invoquant les Droits de l'Homme, ainsi que la Constitution Française même, nous déclarons aux Commissaires soussignés, et à la face de l'univers entier, que nous nous réservons la faculté de poursuivre nos Droits et Propriétés, par tous les moyens légitimes, en tems et lieu, contre qui que ce soit, et par tout ou besoin sera.

Fait à Bruges dans notre Couvent ce 28 Decembre 1796.

F. A. Hellebuyck, Prior.
F. Bern. De San, Diffin.
F. J. Syoen, Proc.

Étoit signé:

Louis Ancke, Commissaire.

Étoit signé:

J. D'hauw, Commissaire (1).

Le 5 Juin 1797, comparut devant l'administration du département de la Lys, le Père André Hellebuyck, dernier Prieur du couvent. Il s'agissait de la vente de toute l'ancienne propriété des Augustins.

---

(1) *Recueil des Protestations*, etc. — PP. 31-32.

Voici la copie de l'acte imprimé :

SOUMISSION
AUX ENCHÈRES.

—

Arrêté du 20 Fructidor,
an IV. (6 Septembre 1796.)

—

DÉPARTEMENT DE LA LYS.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

---

Je soussigné Hellebuyck, demeurant à Bruges, déclare être dans l'intention d'acquérir aux enchères les biens nationaux, dont le détail suit: 1° le cydevant couvent et dépendances des Augustins à Bruges, 2° une maison occupée par le citoyen Waepenaert, 3° celle par le citoyen La Franco, 4° celle par le citoyen Breydel, 5° celle par le citoyen Petit, 6° celle par le citoyen Vanden Bossche, lesquelles maisons sont situées au quartier des Augustins, 7° deux maisons non occupées situées rue de l'Amiral, 8° une maison occupée par la Veuve Corneille, 9° celle par le citoyen Gestelinck, 10° celle par le citoyen Stoc, 11° celle par le citoyen Palinck, les dites maisons sont situées en la rue Amiral à Bruges, 12° une maison sise rue des Chapeliers à Bruges, occupée par le citoyen Vander Steene, 13° une ferme et dépendances située en la commune de Lophem, canton d'Oostcamp, occupée par Dominique Vanden Heede, pour l'acquisition desquels biens j'offre la somme totale de cinquante-trois mille livres. Savoir, pour l'art. 1er dix-huit mille livres, pour le 2d huit cent liv. pour le 3e mille liv. pour le 4e mille liv. pour le 5e mille liv. pour le 6e six cent liv. pour le 7e neuf cent liv. pour le 8e quatre cent liv. pour le 9e quatre cent liv. pour le 10e quatre cent cinquante, pour le 11e cinq cent, pour le 12e cinq cent cinquante, et pour le 13e et dernier dix-huit mille livres.

Dont je me soumets à faire le payement, si je reste adjudicataire définitif, de la manière et dans les termes fixés par les articles, 17, 18, 19, 20, 21, 22, et 23 de l'Arrêté du Directoire exécutif du 23 Fructidor dernier. (9 Septembre 1796). Je m'oblige de payer en outre et pardessus le prix de l'adjudication tous les frais relatifs à cette vente, ainsi qu'il est prescrit par les articles 15, 16, et 20, de l'Arrêté précité.

En conséquence, j'invite l'administration du département de la Lys, dans l'étendue de laquelle sont situés lesdits biens, de faire procéder sans délai sur ma présente soumission aux publications et adjudications nécessaires.

Fait en triple à Bruges, le 17 Prairial an 5. (5 Juin 1797.)

F. A. Hellebuyck.

**Je soussigné, secrétaire en chef du département de la Lys, certifie: que ce jourd'hui il a été remis an secrétariat de cette administration deux triples d'une soumission dont l'autre est cy-dessus.**

**A Bruges le 17 Prairial an 5.**

**Par ordonance de l'Administration,**
**A. VANDER POPE, Secrét.**

On voit, par ce qui précède, que le prix de soumission était vraiment dérisoire pour une propriété de cette valeur. Ce qui prouve que le Prieur ne fut pas déclaré acquéreur pour la somme de 53,000 livres, c'est que la vente fut reculée jusqu'en 1798, dans l'espoir qu'il se présenterait des soumissions plus élevées. Or, aucun amateur ne s'offrit pour acheter le fruit du vol, quoique le gouvernement eût payé des enchérisseurs factices, comme l'assure le Frère A. Baude.

Douze des religieux, qui avaient accepté du gouvernement des *bons* pour leur soutien, se constituèrent en société, le 9 Septembre 1797, aux fins de racheter leurs propriétés, à l'aide de ces bons. Voici la traduction libre des articles du contrat (1).

« Les soussignés religieux de l'ordre de S[t] Augustin, à Bruges, déclarent avoir formé une société, dans le but de racheter leurs propriétés. La société est établie aux conditions suivantes:

1° Chacun des membres devra verser dans la caisse de la société, le *bon* qu'il a reçu du gouvernement.

2° Le *bon* ainsi versé deviendra la propriété de tous et ne pourra plus être réclamé.

3° La direction de toutes les affaires communes sera confiée à un membre de la société, à nommer ultérieurement.

4° L'agent de la société paiera les propriétés rachetées avec les deniers de la caisse commune.

---

(1) Voyez l'original, *Pièces justificatives*, N° 18.

5° Les bâtiments ainsi rachetés devront être entretenus aux frais des membres.

6° Chaque membre aura droit à ces biens, sa vie durant, au prorata de son *bon*.

7° Les revenus seront partagés entre les membres, au prorata de leurs *bons* respectifs.

8° Deux fois par an, le directeur rendra ses comptes aux membres.

9° Les biens seront rachetés au profit des religieux et pour en jouir en commun, mais deviendront la propriété des trois derniers survivants.

10° Les biens devront être acquis au nom de N.... et compagnie.

11° Ces propriétés seront achetées conformément à la déclaration du S[t] Siége et sous serment de n'être acquises que pour être rendues à leurs véritables propriétaires, les Augustins, en temps opportun, avec le restant des revenus dont les sociétaires n'auraient pas besoin pour leur entretien.

12° Si faire se peut sans inconvénient, il sera fait mention de ce serment, dans l'acte d'héritage, c'est-à-dire, à chaque décès d'un membre de la société.

13° La société ne pourra être dissoute; en conséquence, aucun membre ne pourra exiger le partage des propriétés, contre la volonté expresse de tous.

14° Le membre qui se permettrait de vendre ou d'aliéner sa part dans les actions de la société, sera, *ipso facto* et à jamais, privé de tout droit, et en outre exclu de la société, sans pouvoir réclamer de ce chef aucune indemnité.

15° En cas de décès de l'un membres, sa part contributive deviendra la propriété des survivants, de sorte que les derniers auront la jouissance du tout, sauf les modifications détaillées plus bas.

16° En conséquence, ni la famille ni les héritiers des membres décédés, n'auront droit d'exiger la part d'un associé.

17° D'après la volonté expresse et l'intention des parties contractantes, si ces biens ne peuvent être restitués à leurs vrais

propriétaires, ils devront, moyennant autorisation, être donnés soit à un hôpital, soit à toute autre fondation pieuse et utile, aussitôt que le nombre des sociétaires sera réduit à trois, lesquels néanmoins en percevront les revenus, leur vie durant.

18° Les trois derniers membres auront la faculté, après consultation préalable du supérieur de l'Ordre ou de prêtres instruits, de donner ces biens à un hôpital, désigné à la majorité des voix, ou de les consacrer à la fondation d'un établissement pieux; ce qui devra se faire soit à Bruges, soit dans les environs, le tout cependant conformément aux modifications de l'article 11.

Tous les soussignés s'engagent dès à présent à observer exactement toutes ces conditions, s'ils sont du nombre des trois derniers survivants, sous peine d'en rendre compte à Dieu.

Fait et signé à Bruges, le 23 Fructidor, an cinq de la République. (9 Septembre 1797.)

| | |
|---|---|
| Fr. H. Cyfflé. | F. Haies. |
| D. De Jaegher. | J. Syoen. |
| A. De Rycke. | J. De Deurwaerder. |
| N. Bataille. | J. Van Hecke. |
| P. De Neve. | B. Wullens. |
| Fr. Speybroeck. | J. De Breuck. |

L'article 16 du contrat ne laisse aucun doute sur les intentions de nos Pères; ils voulaient que ces biens fussent considérés comme propriété de l'Ordre, et ils prirent toutes les précautions possibles, pour que jamais aucune famille ne pût exiger la part d'un membre défunt de la société.

Cependant, mus par une odieuse cupidité, plusieurs familles exigèrent la part de leurs parents défunts; une famille surtout poussa si loin ses exigences, qu'elle voulut faire vendre toute la

propriété en 1801, ce qui souleva un blâme général (1). Il fallut recourir à une transaction, qui fit une large brèche aux revenus de la société.

Voulant être complètement rassurés sur l'administration de leurs biens, les Augustins, peu de temps avant la vente de leur couvent et de ses dépendances, avaient choisi comme gérant un habitant de la ville, qui présentait toutes les garanties possibles de probité; c'était leur ami intime, et spontanément il avait pris sur lui d'administrer le tout gratuitement.

En 1801, les Pères présents à Bruges s'assemblèrent pour la première fois, dans le but de régler les affaires des membres décédés, et d'arrêter le paiement des comptes et des dettes contractées depuis la suppression du couvent.

Ils invitèrent donc leur gérant à venir leur rendre compte de sa gestion. Sa réponse fut brève: " Rien ne presse, dit-il; je me présenterai chez vous, quand j'aurai un peu plus de loisir: au reste, ajouta-t-il, le tout m'appartient et m'est échu par héritage: vous n'avez plus rien à y voir. „

On crut à une plaisanterie; mais on fut bien vite détrompé. Depuis la vente des propriétés, le gérant avait fait maints changements aux bâtisses, spécialement à celles du couvent, et pour empêcher les religieux de constater la chose, il avait fait changer les serrures et maçonner plusieurs portes.

De plus, il avait loué le couvent à diverses personnes, et s'en était approprié les revenus. Quant aux contributions et réparations, le tout était resté à charge de la communauté. Non content de ces actes odieux, il avait compromis la solidité des bâtiments, en

(1) Le lecteur comprendra les motifs de délicatesse, qui nous interdisent toute citation de noms propres, capable de mettre sur la trace de ceux qui provoquèrent la vente de la propriété des Augustins. Ces individus appartiennent pour la plupart à des familles honorables, qui jouissent de l'estime de leurs concitoyens, et que, pour rien au monde, nous ne voudrions froisser; ces familles du reste ne sont nullement responsables des actes posés par leurs devanciers.

en faisant enlever une masse de plomb et de fer, dont il retira plus de 600 livres.

Les Augustins furent victimes d'une autre escroquerie. Ils avaient confié les *bons* de plusieurs religieux à un homme qui leur paraissait mériter toute confiance, à raison de sa naissance et de sa haute position, le priant de racheter, au nom des Pères, un autre de leurs immeubles. Notre homme l'acheta en effet, mais pour son propre compte, et le vendit par parties, avec plusieurs plantations d'arbres. Ajoutons toutefois que le tout, ou à peu près, fut restitué après sa mort par sa famille. Non content de ce premier vol, le même individu se disait co-propriétaire de l'église, dont il enleva et vendit quantité d'ornements et d'objets précieux. Il en avait transformé une partie en magasin de matériaux, et le reste, qui était loué, servait de magasin de paille et de foin.

Ce qui mit à découvert la fourberie de tous ces misérables, c'est que cinq d'entre eux réclamèrent à la fois la propriété des Augustins. Ces derniers, voulant terminer l'affaire à l'amiable, s'adressèrent au juge de paix, qui leur donna gain de cause. Malgré cette décision, les fourbes n'en continuèrent pas moins à se déclarer propriétaires légaux de tout ce qu'ils avaient acheté, au nom des Pères, dont ils retenaient les *bons*. Le 24 Novembre 1812, on fut contraint d'en venir à une transaction avec le dernier faux propriétaire survivant, afin de pouvoir rentrer en possession des biens. Dans l'acte passé devant notaire, cet escroc déclara avoir vendu la propriété des Augustins aux membres survivants de la société, et en avoir touché le prix d'achat. Nos Pères furent contraints de lui donner une certaine somme, et de payer les frais de l'acte.

Ainsi les Augustins se trouvèrent deux fois spoliés, d'abord par la révolution française, et ensuite par ceux-là même qui se disaient leurs meilleurs amis.

Voyons maintenant la copie de l'acte, qui confère au gérant le pouvoir d'agir au nom des religieux :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

---

Par devant moi . . . . . . notaire patenté du département de la Lys, résidant commune et canton de Bruges, chef-lieu du même département et en présence des témoins ci-bas nommés fut présent et comparut le citoyen André Hellebuyck ex-religieux Augustin, commune de Bruges, y domicilié, à nous notaire et témoins bien connu, qui a constitué son procureur général et spécial le citoyen. . . . . . auquel il donne pouvoir de pour lui constituant et en son nom faire l'échange de douze bons de retraite montant ensemble à cent soixante-dix mille (170,000) livres, savoir le premier de cinq mille livres délivré sous le N° 324 au citoyen Hilaire Cyfflé, le second de quinze mille livres délivré sous le N° 440 au citoyen Dominique De Jaegher, le 3me de quinze mille livres délivré au citoyen Antoine De Rycke, le 4me de quinze mille livres délivré sous le N° 435 au citoyen Norbert Bataille, le 5me de quinze mille livres délivré sous le N° 422 au citoyen Pierre De Neve, le 6me de quinze mille livres délivré sous le N° 433 au citoyen François Speybrouck, le 7me de quinze mille livres délivré sous le N° 423 au citoyen François Hairs, le 8me de quinze mille livres délivré sous le N° 424 au citoyen Jacques Syoen, le neuvième de quinze mille livres délivré sous le N° 432 au citoyen Jacques de Deurwaerder, le 10e de quinze mille livres délivré sous le N° 425 au citoyen Jean Van Hecke, le 11e de quinze mille livres délivré sous le N° 426 au citoyen Benoit Wullens, le 12me de quinze mille livres délivré sous le N° 427 au citoyen Jacques De Breuck. De tous lesquels bons le comparant, André Hellebuyck, est devenu propriétaire au moyen du transport et abandon qui lui en ont été faits par tous les religieux, ci-dessus dénommés, suivant la faculté accordée aux religieux de la Belgique entre eux sentens *(sic)* par la loi du 15 Fructidor an 4 (1er Sept. 1796) à faire la dite échange *(sic)* contre toutes cédules souscrites par tous acquéreurs de domaines nationaux, à cet effet passer tous actes et signer tous contrats et généralement faire tout ce qui sera nécessaire être fait et que le constituant pourrait faire lui-même agissant personnellement, quand même mandement plus spécial, que n'est exprimé ci-dessus fut requis, promettant et obligeant et annonçant, etc.

Fait et passé en présence de Pierre Clarys et Charles Borghers, témoins à

ce requis, qui, avec le constituant et moi notaire ont signé à Bruges, le 18 Pluviose, an 6 de la République (le 6 Février 1798.)

| | |
|---|---|
| B. J. Clarys, | André Hellebuyck, |
| Ch. J. Borghers, | F...... Notaire Publ. |

D'autres religieux encore remirent leurs *bons* entre les mains des administrateurs, avec liberté d'en disposer comme des autres biens de la société; aussi furent-ils, dans la suite, considérés comme co-sociétaires. C'étaient A. Hellebuyck, Prieur; B. De San, Définiteur; D. De Foordt, Sous-prieur; A. Baude; De Deurwaerder et H. Van Wymelbeke.

Longtemps déjà avant 1796, les ennemis de la religion avaient juré l'anéantissement d'une institution, qui jouissait de l'estime de tous les gens de bien. On conçut cependant quelque espoir de la conserver et de la rendre à sa première destination, à l'époque où toute la propriété fut rachetée par les premiers possesseurs.

Le lecteur a pu voir dans les pages précédentes tout ce qu'avait coûté de démarches, de précautions et d'efforts à quelques-uns de nos religieux, le désir de conserver la propriété de l'Ordre et d'empêcher sa transmission illégale entre des mains étrangères. Leurs déboires n'étaient pas à leur terme et il leur restait bien des obstacles à vaincre.

En 1813, le nombre des sociétaires se trouvait réduit à trois, ce qui leur permettait d'exécuter l'article 17 du contrat, c'est-à-dire, de rendre le tout à l'Ordre des Augustins, ou, si la chose était impossible, d'en disposer en faveur d'œuvres pieuses.

La première question à résoudre est donc celle-ci: La propriété pouvait-elle être restituée aux Augustins? et ma réponse est affirmative, si bien, qu'à mon avis, en disposer autrement, c'était se rendre coupable devant Dieu et devant les hommes.

Hâtons-nous de le dire, les derniers religieux ont fait leur devoir, et il n'a pas dépendu de leur volonté que ces propriétés ne fis-

sent retour à l'Ordre. Ils n'eurent pas même le temps de s'adresser à leur Commissaire-Général, le Très-Révérend Père Naudts, pour lors Curé à Utrecht, qui exerçait les pouvoirs de Provincial.

En acceptant des *bons* pour leur propriété, les Augustins avaient agi prudemment, d'autant plus qu'ils l'avaient fait dans le but de racheter le couvent. Ils auraient dû cependant pousser la prévoyance plus loin, en louant, par quartiers, immédiatement après le rachat, les diverses parties du bâtiment et en ouvrant leur église au public, aussitôt après la mise à exécution du Concordat de 1801. C'est ainsi que firent les Augustins de Gand, et c'est à cette sage conduite qu'ils doivent la conservation de leur couvent.

Les trois derniers survivants des Augustins de Bruges, étaient Jacques Syoen, Antoine de Rycke et Augustin Baude.

Le Frère Baude, octogénaire, avait prié le sieur ...... de vouloir diriger en son nom, les affaires de la société. Celui-ci accepta l'offre avec empressement, parce que, disait-il dans une lettre au sieur..., je veux terminer toute cette affaire avant la mort du vieillard. Plusieurs fois il proposa à ce religieux la vente de la propriété. Mais, Augustin Baude, quoique simple Frère lai, ne manquait pas d'esprit et sa réponse fut toujours : " Je ne puis consentir à la vente, vu que le tout appartient à l'Ordre des Augustins. „ Les Pères De Rycke et Syoen ne répondirent pas autrement.

Le prête-gérant n'était pas homme à s'inquiéter de ce refus, pas plus que du contrat signé par les religieux, et des obligations qui leur incombaient de ce chef. Il s'ingénia à trouver les moyens d'atteindre son but, la vente. J'ajouterai cependant, en sa faveur, qu'il n'en retira aucun profit personnel, et qu'il se borna à recevoir des indemnités pour frais de voyage.

Une opinion généralement accréditée, c'est que le Frère Augustin Baude fut cause de la vente de la propriété des Augustins, en 1813. Rien de plus faux, et je suis heureux de pouvoir réhabiliter, sous ce rapport, la mémoire de ce digne religieux.

Pour conclure cette affaire le plus tôt possible, le gérant se rendit

auprès du sieur. . . . ., qui désirait ardemment la vente. Un troisième personnage se joignit aux deux autres pour arracher au Père De Rycke son consentement; tout fut inutile, ce qui n'empêcha pas ces trois messieurs de se croire en droit de décider du sort de la propriété.

Ils rédigèrent donc une supplique, au nom des propriétaires, et la firent parvenir à Mr de Meulenaere, Vicaire-Général du diocèse de Gand. Quelque temps après, ils reçurent de l'évêché une réponse négative. Ce refus ne les découragea pas. Un des trois intéressés fut envoyé à Gand, pour convaincre l'autorité diocésaine de l'équité de leur demande, et en extorquer ainsi la permission sollicitée.

Le faux fondé de pouvoirs exposa ses motifs, que Mr de Meulenaere le pria de mettre par écrit (1).

Nous ajouterons que la requête, stylée par le personnage en question, ne se trouve pas enregistrée à l'évêché de Gand, parce qu'elle fut repoussée.

Voici, du reste, les motifs qu'il faisait valoir pour obtenir une autorisation de vente : 1o Les Augustins ont racheté leur propriété au moyen de leurs *bons* et ils y ont fait, depuis 14 ans, des réparations dont les frais dépassent 7000 francs; 2o Ils ont payé, pendant tout ce temps, les contributions s'élevant à 2,184 francs. 3o Une voûte s'est écroulée. 4o Un ouragan a enlevé une grande quantité de tuiles; 5o Les bâtiments menacent ruine.

Comment admettre ce dernier point, en présence de réparations aussi considérables?

Il ajoutait que le Maire de Bruges avait ordonné de faire aux bâtiments les réparations urgentes ou de les démolir. Nous comprenons cette injonction de la part de l'autorité civile, la ville voulant, à cette époque, élargir le quai des Augustins, ce qui était

(1) Nae dit alles mondelings gezeyd te hebben, wierd ik aenzogt door d'Heer de Meulenaere Vicaris-Generaal, van dit alles te hebben in 't geschrifte, 't welk ik gedaen hebbe binnen Gend in myn hotel, waer af ik gemaekt hebbe deze copie.

(*Archives du Couvent*, No 458.)

impossible sans la démolition de l'église. Une rangée d'arbres remplace aujourd'hui ce monument.

Il suffira de lire la pièce suivante, enrégistrée à l'évêché de Gand, et dont la minute, rédigée par les trois prétendus fondés de pouvoirs, est conservée dans nos archives, pour reconnaître que l'autorité ecclésiastique fut induite en erreur, lorsqu'elle autorisa la vente, aucun des trois religieux n'ayant voulu donner son consentement, ce que les Vicaires-Généraux ne pouvaient ignorer.

Laissons parler encore un des trois prétendus propriétaires:

« Si Mr Jacques Syoen ne veut pas signer la pétition, tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de nous rendre auprès des Vicaires-Généraux et de leur dire qu'il renonce à ses prétentions; alors, en se tenant à la pluralité des voix, ils ne refuseront plus l'autorisation de vendre le couvent (1). »

Le Père De Rycke refusa également sa signature, et malgré cela l'évêché se laissa tromper. La triste époque où l'on vivait, époque de persécutions pour l'Évêque de Gand, n'aura pas permis à ses conseillers d'examiner à fond cette délicate affaire.

Voici maintenant cette pétition; nous la ferons suivre de quelques explications, qui en montreront toute la fausseté :

Ad supplicam R. R. P. P. Augustinianorum, Brugis, data est apostilla subsequens.

A Monseigneur l'Evêque du Diocèse de Gand.

Exposent avec les plus sincères hommages de respect et de vénération à votre Grandeur, Jacques Syoen, curé de la commune de Knocke, Antoine de Rycke, vicaire de la commune de Lembeke, et Augustin Baude, ci-devant religieux du couvent des Augustins à Bruges, que lors de la suppression de leur couvent, les exposants résolurent avec quelques autres religieux de leur couvent

---

(1) Indien d'Heer J. Syoen niet en teekend, den eenigsten middel is van te gaen by d'Heeren van 't Vycariaet en te zeggen dat hy renonceert aen zyne vraege, zoo dat ik niet en 'twyffele of zy zullen zeggen, dat het klooster mag verkogt worden door meerderheyd van stemmen. (*Archives du Couvent*).

d'accepter du gouvernement les *bons* religieux et moyennant d'iceux faire l'acquisition de leur couvent avec appendances et dépendances.

A cet effet les exposants, avec leurs co-religieux, tous pères Augustins, nommément: Fr. A. Hellebuyck, prieur, Fr. B. de San, Définitor, Fr. de Foordt, sup., Fr. de Breuck, Fr. Jean van Hecke, Fr. J. Syoen, Fr. Hairs, A. Baude, Fr. de Deurwaerder, Fr. Benoit Wullens, Fr. Antoine de Rycke, Fr. H. van Wymelbeke, et Fr. P. de Neve, treize en nombre, formèrent entre eux le contrat de société dont les exposants ont l'honneur de joindre ici la copie conforme.

Les associés mirent dans cette société leurs *bons* religieux reçus du gouvernement. C'est en conséquence de ce contrat de société que le dit couvent, église et cloitre avec toutes les appendances et dépendances ont été acquis.

Par l'article neuf de ce contrat, il a été stipulé que l'acquisition devait se faire pour le compte commun de tous les sociétaires, mais au profit particulier des trois derniers vivans des sociétaires, qui sont les exposans.

Et l'article 17 du même contrat porte que l'intention et la volonté absolue des sociétaires a été, que les biens acquis ne pouvant pas être restitués aux vrais propriétaires d'iceux, qu'ils doivent au moins être convertis en œuvres pieuses, ou être cédés et transportés en nature à quelque hôpital, maison de Dieu ou autre fondation utile, aussitôt que le nombre des associés vivans se trouve reduit à trois.

Toutes-fois que les exposans étant devenus par le décès du R. P. Bernard de San, les trois derniers vivans, qu'ils peuvent continuer suivant l'acte de société de jouir de l'usufruit desdits biens leur vie durante pour leur sustentation, à charge néanmoins de faire du superflu outre leurs besoins des aumônes et autres œuvres pieuses en tant que les revenus le leur permettent.

Les exposans réduits au nombre des trois derniers sociétaires, l'article 1er du dit contrat de société leur donne la faculté des voix, après avoir consulté les chefs supérieurs de l'ordre du St-Père Augustin, ou autres respectables personnes ecclesiastiques, ainsi qu'il conste plus amplement par le dit contrat de société. Dans ces circonstances, Monseigneur, nous prenons notre très-humble recours vers l'autorité de votre Grandeur, afin qu'il lui plaise, vu l'urgence du cas, nous autoriser pour autant que de besoin, à procéder à la vente publique par adjudication sur enchères au dernier enchérisseur du susdit couvent avec les appendances et dépendances, pour le produit qui en proviendra être appliqué et employé à telles œuvres pieuses que votre Grandeur en sa sagesse daignera nous prescrire, afin que nous puissions dignement (*sic*) remplir les obligations dont nous nous trouvons chargés par nos défunts frères, désignés dans notre susdit acte de société. Une autre circonstance aussi très-urgente, que nous devons porter à votre connaissance, Monseigneur, est celle que les susdits couvent, église

et autres bâtiments et dépendances sont devenus dans un si déplorable état de délabrement, qu'ils sont absolument irrestaurables, et qu'ils menacent des ruines très-prochaines, sans que nous ayons les moyens pour y faire des réparations pour prevenir qu'ils ne tombent en ruines, qui paraissent inévitables, tellement que nous sommes déjà interpellés par l'autorité civile de prévenir et de pourvoir aux ruines prochaines, à peine que l'église et autres bâtiments du dit couvent seront démolis à nos frais et dépens que nous ne pourrons pas supporter, ce qui en rend la vente plus urgente et nécessaire.

Monseigneur, les exposans ont l'honneur d'être avec tout le respect et civilité, de votre Grandeur les très-humbles,

. . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . .

Le Conseil Episcopal ayant examiné la supplique des R. P. Augustins à Bruges, juge que la demande ci-dessus peut être accordée, en se conformant à l'article 17 du contrat de société.

Fait à Gand, le 7 Juillet 1813.

(*Signé*) M. M. De Meulenaere, Vic. Gen.

Par ordonnance,

(*Signé*) P. J. Bernaert, Secrét.

Cette requête, disons-le de nouveau, n'avait aucune valeur, puisque, 1° elle était rédigée au nom des trois derniers religieux, qui jamais n'avaient voulu donner leur consentement; 2° parce que les noms des sociétaires ne s'accordaient pas avec ceux de l'acte officiel que nous possédons; 3° parce que le Commissaire-Général des Augustins en Belgique n'avait pas été consulté; 4° parce qu'il y était dit, avec une mauvaise foi manifeste, que les bâtiments menaçaient ruine.

Malgré l'autorisation de l'évêché, et la pression qu'on exerçait sur eux, nos religieux ne voulurent pas consentir à la vente. Ils y firent même, mais en vain, opposition légale. Cependant la ma-

ladie du Père Syoen s'aggravait de jour en jour, et, le 28 Août 1813, il rendait le dernier soupir.

Dès ce moment, la perte du couvent fut décidée. Les trois personnages, dont nous avons parlé, fabriquèrent un acte dans lequel ils s'affublaient du titre de fondés de pouvoirs. Cet acte, le voici:

Les soussignés . . . . . . . . ., agissant pour et au nom du Sieur A. De Rycke.

Secundo, le Sieur . . . . . . agissant pour et au nom du Sieur Augustin Baude.

Le Sieur . . . . . . agissant pour et au nom des héritiers du Sieur J. Syoen, ancien Curé de Knocke, pour lesquels il se fait et porte fort de troisième et dernière part.

Lesquels sont convenus et ont arrêté relativement à la vente du ci-devant couvent et autres bâtiments des Révérends Pères Augustins, situé en la ville de Bruges; etc. Ainsi fait en triple, à Bruges le 10 Septembre 1813 (1).

Deux seulement des trois fondés de pouvoirs signèrent cette pièce. Le troisième eut sans doute des remords de conscience, au moment d'apposer sa signature sur l'acte qui devait consacrer cette flagrante iniquité. Les deux derniers religieux, Antoine De Rycke et le Frère Augustin Baude, réclamèrent en vain la conservation de leur couvent: quelques jours après, la vente publique en était annoncée par le ministère du Notaire . . . . . . et l'un des trois prétendus fondés de pouvoirs exigeait le tiers du produit de la vente, pour en faire la distribution aux pauvres d'une autre ville.

Le vieux Frère Baude fut indigné de cette nouvelle transgression de l'article 18 du contrat de société; il protesta une dernière fois, par voie d'huissier, contre ces indignes manœuvres. Voici les termes de l'exploit:

Ce jourd'hui vint-cinq Septembre mil huit cent treize, à la requête du Sieur Augustin Baude, ci-devant membre du couvent supprimé des Augustins de la ville de Bruges, moi Pierre Vande Pitte, Huissier du tribunal Civil de première instance séant à Bruges, département de la Lys, y demeurant rue St-Esprit,

(1) N° 453 des Archives du Couvent.

N° 28, au dit Bruges, dûment patenté, me suis transporté vers la personne de Monsieur ........ où il demeure et parlant à sa personne se trouvant maintenant à Bruges, je lui ai déclaré que le requérant vient de prendre communication d'un projet de certaine convention à conclure entre lui ....... prétenduement comme ayant la procuration de ......, le Sieur ......, prétenduement fondé des pouvoirs de ....... de deuxième part; et enfin ...... prétenduement fondé des pouvoirs de ............... de troisième part.

Le dit projet de convention ayant pour but une destination particulière des deniers provenus ou à provenir de la vente du couvent et accessoires des dits religieux Augustins de Bruges; et attendu que le requérant n'a jamais donné et qu'il n'a pas même été dans son pouvoir de donner au Sieur ...... une procuration aux fins de faire une convention quelconque au sujet du dit couvent soit de deniers en provenus ou à en provenir; attendu que le Sieur ...... n'a jamais donné ni pu donner à ......., la prétendue procuration dont celui-ci prétend se vanter; attendu que la dite convention n'a point encore été conclue ni définitivement arrêtée, ni signée par les prétendus porteurs des pouvoirs, mais qu'elle est restée jusqu'à présent en simple projet; si est ce que moi huissier soussigné parlant comme dessus, ai déclaré au Sieur....... que mon dit requérant proteste contre le dit projet de convention ou tout autre qui pourrait être fait et contre toute convention conclue ou à conclure au sujet du couvent des religieux Augustins de Bruges, ou des deniers en provenir ou qui en sont provenus; projets et conventions que mon dit requérant envisagera dans tous les temps comme nuls, inopérans et non avenus. Protestant dès à présent pour tous contre toute convention qui pourrait se faire ou toute signature qui pourrait être apposée sur le projet de convention dont il est parlé ci-dessus, à peine de nullité, dommages et intérêts et dépens à recouvrer par justice ainsi qu'il appartient. Et à ce que le dit ...... tant pour lui que comme prétendu fondé de pouvoirs de ......, n'en ignore, je lui ai laissé parlant comme dessus le double de mon présent exploit, dont acte. Le coût est de trois francs quarante-cinq centimes.

P. Vande Pitte, Huissier (1).

Il nous semble voir le lecteur déposer ce livre en présence des faits inouïs que nous venons de raconter, se demandant s'il n'est

(1) N° 454 des Archives du Couvent.

pas le jouet d'une illusion, et si de pareilles spoliations ont pu se commettre dans notre siècle. Hélas! non, i n'y a pas ici d'illusion, les faits que nous avons exposés, sont une triste réalité. Je voudrais pouvoir mettre sous les yeux de mes lecteurs toutes les pièces que j'ai sous la main et qui sont de nature à convaincre les plus incrédules; mais la prudence exige qu'un voile couvre à jamais ce mystère d'iniquité.

Ajoutons toutefois que, grâce à l'énergie du Frère Baude, les fonds provenant de la vente de la propriété furent assez bien employés; ce religieux fit, pendant sa vie, d'abondantes aumônes aux pauvres de Bruges. Une somme assez considérable fut placée par lui, en rente viagère, chez le baron . . . . . ., à Gand, et, après la mort du dernier religieux, on en fit un emploi très-charitable.

§ IV.

Quelques mois avant la dispersion des religieux, tous les objets d'art, tableaux, ornements sacerdotaux, argenterie, qui se trouvaient dans notre église, avaient été cachés par les soins du Frère Baude, dans plusieurs maisons particulières. Après le concordat de 1801, on les confia, jusqu'au rétablissement de notre Ordre, à diverses églises paroissiales.

Voici la nomenclature de quelques-uns de ces objets, avec l'indication des églises où ils sont conservés:

CATHÉDRALE DE SAINT-SAUVEUR. — Chapelle de St-Liévin, dans l'ambulatoire du chœur. — L'autel est formé d'une partie du tombeau de Guillaume van Halewyn, qui se trouvait dans la sacristie de notre église, et dont nous avons donné plus haut la description (1). La conservation partielle de ce beau monument est due aux soins intelligents de Mr Joseph van Huerne de Puyenbeke, qui en fit don à l'église de Saint-Sauveur, en 1827, et prit à sa charge les frais de placement.

Chapelle de Notre-Dame des sept Douleurs. — Une *Mater dolorosa,* superbe tableau sur fond d'or, de l'école de Bruges, peint vers 1460, et signé J. E. (2). Nos Pères en faisaient le plus grand cas.

Adossée au mur de la sacristie se trouve une Assomption de la Ste-Vierge, attribuée à Van Baelen, et presque en face, au-dessus des confessionnaux, sont placées deux toiles d'Erasme Quellin, le jeune: St-Augustin méditant sur le mystère de la Ste-Trinité et le

---

(1) Pages 13—14.

(2) J. WEALE. *Bruges et ses environs.* — 2e édit. Bruges, 1864. — P. 56. — K. VERSCHELDE. *De Kathedrale van Sint-Salvator te Brugge.* — Brugge, 1863. PP. 64—65.

même saint, lavant les pieds du Sauveur. Le tout provient de notre couvent.

Nef latérale sud. — Médaillon en marbre blanc, avec inscription à la mémoire du Baron d'Ostiche, gouverneur de Bruges. En décrivant plus haut ce monument (1), nous avons omis son inscription. La voici :

*D. O. M. — Mémoire de messire Jean-Philippe-René d'Yve, baron d'Ostiche, vic[te] de Bavay, sg[r] de Warelles, lieuten.-gnrl. des ar. roy., surintendant de la gendarmerie de la Flandre et gouverneur de Bruges, allié à dame Marie-Mâgde de Bethune, dite d'Esplang, dame de la Mairie etc. lequel décéda le* XV *de Juin* MDVII[e] VI, *inhumé aux Augustins où Mgr de Bassery*, XIII *év. de Bruges y assistant trépassa. — R. I. P.*

A l'entrée de l'église, près de la chambre des marguilliers, se trouve un magnifique bas-relief en cuivre doré, représentant une descente de croix et provenant de la chapelle de Salamanca (2). Au fond, on voit la ville de Jérusalem; le Christ, les deux larrons et six autres figures occupent l'avant-plan. *Signé:* P. WOLFGANCK.

ÉGLISE DE SAINT-GILLES. — Cette église possède quatre de nos tableaux. Le premier, placé dans le bas-côté sud, est une vaste composition de Van Oost, père, servant jadis de rétable à l'autel de la S[te] Trinité; nous en avons déjà parlé (3). Dans le bas-côté nord, se trouvent deux grandes toiles, fort médiocres, représentant, l'une, le triomphe de l'Église par la S[te] Eucharistie, l'autre, les quatre Evangélistes; ce sont deux copies d'après Rubens, probablement exécutées pour servir de carton à quelque tapisserie de hautelice. Voici la description qu'en donne l'inventaire des tableaux de l'église de S[t]-Gilles, dressé en 1828 :

In de zydsbeuke van de voorkerke al de noordzyde, by gifte: Eene groote schilderye verbeeldende den zegenprael van het H. Sacrament des Autaers over

(1) Page 15.
(2) Voyez ci-dessus, page 13.
(3) Voyez P. 11.

de dolinge, de onwetendheid en de ketterye; onder de wielen van den waegen waerop de H. Kerk is gezeten, en die met peerden, voorgegaen door de *renommée* getrokken word, ziet men den haet en den nyd verpletteren. Van boven staet er, in cartouche: *Ecclesia per Eucharistiam triumphans.*

Geschilderd door eenen Augustinen pater of broeder, na de printe die volgens de schilderye van Rubens is gemaekt; figuren levens groote. Wy zeggen na de printe, omdat hier op geender manier het coloriet van Rubens is nagevolgt. Dezelve schilderye komt uyt de kerke der gesupprimeerde Augustinen in Brugge.

Nevens de voorgaende, by gifte: Eene schilderye verbeeldende de vier Evangelisten met hunne attributen; van onder staet er: *Eucharistiae veritatis promulgatio.*

Geschilderd door den zelven als de voorgaende. Copie na de printe van Rubens, figuren levens groote. Hier passen de zelve aenmerkingen als op de voorgaende schilderye.

A l'intérieur de la sacristie, au-dessus de la porte d'entrée, se voit le portrait de S^t^ Nicolas de Tolentin. Ce tableau, qui n'est pas sans mérite, est orné d'un fort joli cadre en bois sculpté et doré. C'est un don du R. P. Henri Van Wymelbeke.

En 1809, on plaça, dans le transept nord, ce qui restait du monument funéraire de Messire Adrien Anchemant et de sa famille (1), en voici l'inscription:

*D. O. M. Mémoire d'Adrien F^s^ de M^re^ Guil^e^ Anchemant, chevalier, seig^r^ de Marcke, Blommegem, Visbrugghe, Rapenburch, Leerberge, Praterie, etc. décédé le 14 8^bre^ 1718, de dame Adriene Nathalie, F^le^ de Mess^re^ Jean de Gruutere, Chevalier, Seign^r^ d'Anvin, sa compagne, trepassée le 3 8^bre^ 1702, d'Emmanuel et Augustin Anchemant, leurs fils, Seign^rs^ successifs des dits lieux, dont le premier, étant Échevin et Bourgm^tre^ du Francq de Bruges, décéda le 15 Aoust 1720 et le second le 17 9^bre^ 1721, et Jeanne Marie Anchemant, leur fille, après le décès de ses frères, Dame de Marcke, etc., et leur héritière universèle, laquelle ayant ordoné d'ériger ce mausolée pour honorer leur mémoire, et fondé en cette église pour le repos de leurs âmes, un aniversaire perpétuel au 3^e^ 8^bre^, mourut sans alliance le 13 x^bre^ 1739. Priés Dieu pour leurs âmes.*

Sculpsit H. PULINX Brugensis.

---

(1) Voyez PP. 14—15.

Cette épitaphe est accompagnée des quartiers généalogiques de la famille Anchemant et de divers autres ornements, exécutés par le sculpteur Brugeois Henri Pulincx.

De tout ce que les Augustins ont possédé, à Bruges, il ne reste plus que quelques traces; mais il leur reste une gloire bien autrement solide que toutes les choses de ce monde, la gloire d'une existence cinq fois séculaire, uniquement consacrée au service de Dieu et au bien-être de leurs semblables. Aussi, — et cette espérance ne m'abandonne point, — un jour viendra peut-être, où, touchés d'un passé si glorieux, les Brugeois se feront un honneur de rétablir notre Ordre dans leur catholique cité.

Comme nous l'avons vu plus haut, le couvent, l'église et les autres bâtiments furent vendus publiquement, en 1813; mais ce que je ne puis admettre, c'est que la vente n'ait produit que 1562 livres de change, soit 19,834 fr. 90 cent., d'après les comptes présentés au Frère Baude. Cette vaste propriété, avec tous les bâtiments y annexés, valait au moins 250,000 francs.

Nous terminerons ce chapitre en donnant les noms de ceux qui firent l'acquisition de la propriété, divisée en quatre lots; c'étaient MM. Augustinus, Loys, Janssens et De Buck. Ce dernier a fait encastrer dans un mur, à l'entrée de sa brasserie, le joli petit monument de Josse de Vlaminckpoorte, que nous avons mentionné en décrivant l'église (1).

---

(1) Page 16.

# CHAPITRE III.

## § I. Confréries.

La plus ancienne confrérie établie chez les Augustins de Bruges, était celle de St-Nicolas de Tolentin. En effet, de Tombeur nous assure avoir lu, dans un manuscrit du Père Reyngout, qu'elle était fort célèbre en 1461, et que toute la noblesse Brugeoise en faisait partie; il ajoute qu'il n'a pu découvrir l'époque à laquelle cette confrérie fut instituée. Je crois ne pas me tromper en disant, que son érection eut lieu peu de temps après la canonisation de ce saint, faite par le Pape Eugène IV, le 5 Juin 1447. Cette confrérie eut toujours sa chapelle particulière, adossée à l'un des murs de l'église. En 1542, cette chapelle fut clôturée ou plutôt séparée de l'église par une balustrade de bronze. Le tout disparut en 1580.

Après la révolution du XVI^e^ siècle, on choisit l'autel à gauche du chœur, pour y célébrer les offices de cette association.

Au commencement du XVII^e^ siècle, on construisit à l'extérieur de l'église une belle et spacieuse chapelle en l'honneur de S^t^-Nicolas de Tolentin, chapelle qui fut démolie, vers la fin de 1805, par ordre du Maire de Bruges. Comme le relâchement s'était insensiblement introduit parmi les administrateurs de la confrérie, nos Pères, pour y remédier, les convoquèrent en assemblée générale, dans le courant de l'année 1603.

Tous comparurent et s'obligèrent de plein gré à observer les statuts que nous donnons ici, tels que nous les trouvons sous le N° 202 des archives.

*WETTEN ENDE ORDONANTIEN, t'onderhouden by de Heeren Dekens ende Goeverneurs van het Broederschap van den H. Niclaes van Tollentyn, ingestelt in het clooster van de Paters Augustynen in Brugge.*

1° In den eersten dat men altydt sal onderhouden het ghetal van vyf Goeverneurs ende een Deken, den welcken jaerlicx sal verkosen worden door de voosen van de confreirs, en de ghedeputeerde Paters van den convente, binnen de octave van S. Niclaes, op den dach van hunne vergaderinge, van de welcke met gebeurte, een jegelyck sal dienen een maent int ommegaen in den dienste der kercke.

2° Item dat een jeghelyck sal gehouden syn syne maent toere te bedienen en ommegaen alle Heylich dagen in de Hoochmesse, ende alle Sondaghen ende Heylichdaegen int sermoon en het lof, sonder dat iemandt sal hebben eenige excusie, op de boete van vyf groote elcke reyse; sullen nochtans gheexcuseerd syn die uytter stadt, oft zieck, oft op de wacht syn, mitsgaders daeraf veradverteerende den Heer Deken, oft aen iemant van syne supposten, om in de plaetse van den absent in de kercke omme te gaen.

3° Item soo sal elck oock verobligeert syn te compareren op den vierden sondach van den maendt, op den feestdach van St Augustyn, en op den dach van de Octave van t'heylich Sacrament, achternoen voor het *Magnificat*, in de vesperen, om met de processie te gaen, ende te draegen het *Pavillioen* op de boete van 10 stuyvers elcke reyse.

4° Item sal elck een jegelyck ghehouden syn wiens maent dat het is te comen int sermoon alle sondaghen ende heylich daegen voor de half ure, en in het lof voor het *Salve*, om omme te gaen op de boete van vyf groote elcke reyse.

5° Item dat elck een jegelyck sal comen in de solemnele messe op S. Niclaes dach en S. Augustyn op de boete van 10 stuyvers.

6° Item de heeren Confreirs sullen compareren op den sondach naer S. Niclaes dach, tot de hoochmesse ende generaele processie op de boete van 10 stuyvers.

7° Item dat den heer deken in alles in dobbel boete sal verobligeert wesen.

8° Item den klerck sal verobligeert syn den Deken ende Goeverneurs te dachvaerden tegen de processien.

Dit alle ter meerdre eere van Godt, syner glorieuse Moeder, de H. Maeghet Maria, den H. Niclaes van Tollentyn en den H. Vader Augustyn.

La bulle d'érection de la confrérie n'ayant pas été retrouvée après la révolution de 1579, le Prieur s'adressa au Nonce Apostolique, pour en obtenir une nouvelle approbation. Celle-ci lui fut accordée, et la confrérie enrichie d'indulgences, par la pièce suivante:

OCTAVIUS Dei et Apostolicae sedis gratia Epus. Tricaricensis, S^mi^ D^ni^ N^ri^ Clementis VIII, ejusdemque Sanctae Sedis in Belgarum Provinciis, civitatibus et locis omnibus Nuntius cum potestate legati de latere. Ad perpetuam rei memoriam. Universis et singulis Xti fidelibus, salutem in D^no^ sempiternam. Cum (sicut accepimus) in Monasterio S^ti^ Augustini ordinis Eremitarum civitatis Brugensis, per Priorem et Religiosos dti Monasterii instituta sit ad Dei Omnipotentis honorem et gloriam, populi devotionem, fideique catholicae augmentum, confraternitas quaedam S^ti^ Patris Nicolai de Tolentino; ut ergo confratres animemus, et praefati Sancti excellentias, et divina mysteria contemplari et meditari ardentius possint; Nosque idipsum ferventius, et majori cum devotione indies fieri cupientes, precibus moderni Prioris et conventus, super hoc nobis humiliter porrectis, inclinati, auctoritate Apostolica nobis concessa, et qua fungimur in hac parte, confraternitatem praefatam approbantes, roburque Apostolicae confirmationis adjicientes, ac coelestis thesauri gratiis cohonestare cupientes, omnibus et singulis confratribus pœnitentibus et confessis, quo die in libro praefatae confraternitatis in dicto Monasterio describentur, et quoties in festo S. Nicolai prædicti, quod in decimum diem Septembris incidit, a primis Vesperis, usque ad occasum solis, divinis officiis devote interfuerint, ibidemque pro exaltatione S. Matris Ecclesiæ, haeresum extirpatione ac Principum Xtianorum concordia, pias ad Deum preces effuderint, quinque annorum Indulgentias, et totidem quadragenas de injunctis sibi poenitentiis, eadem auctoritate, concedimus et indulgemus. Præterea quoties divinis officiis, aut congregationibus publicis, vel privatis in dicto Monasterio celebrandis, vel Processionibus per eamdem confraternitatem de licentia et jussu ordinarii loci faciendis, interfuerint, SS. Eucharistiae Sacramentum, dum ad infirmos defertur, religiose comitati fuerint, mortuos ad Ecc^cam^ sepulturam associaverint, infirmos visitaverint, pacem inter inimicos composuerint, necnon in mortis articulo, vere etiam poenitentes vel saltem contriti, ac nomen Jesu, vel corde pronunciant, mille dies, de injunctis ut supra poenitentiis in Dno relaxamus. Volumus autem, ac eadem auctoritate Apostolica ad confraternitatem S^te^ Cæciliæ ejusdem Monasterii easdem Indulgentias, quoties confratres similia pia opera exercuerint, extendimus, applicamus, concedimus ac indulgemus. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Dat. Gandavi XXV Februarii MD. C III. Pontus S^mi^ Dni Ntri Clementis VIII. A^o^ ejus XII^o^.

Octavius Epus Tricaricensis Nuntius Aptlicus.

Publicentur in Diœc. Brūgen atque in Brug. Civitate, die undecima Martii 1603. De mandato R. Dōrum dnor. Vicariorum ēpatus Brugēn sede vacante.

✠ *Locus sigilli.* ANDREAS BOTTYN, Not. et Secret. (1).

Dans les 25 premières années du siècle dernier, le couvent obtint, sur les instances du R. P. Bernard Désirant, une relique de S[t] Nicolas de Tolentin. L'Exaltation s'en fit solennellement, le 10 Septembre 1724. A cette occasion, le père Prieur publia la vie de ce saint, sous le titre suivant :

*Kort begryp van het wonderbaer leven van den grooten Heyligen Nicolaus van Tolentyn, van het Order der Eremyten van den Heyligen Vader Augustinus. — Syne Mirakelen, instellinge van het gebenedyt Broodt met de uytwerckinge van het selve: ende besonderlyck van het mirakeleus Bloedt, het welcke vloeyt uyt syne gebenedyde Armen, waer van syne Doorluchtigheyt Fr. Augustinus Nicolaus Oliverius, Bisschop van Porphyren, ende Sacristaen van Syne Heyligheyt Innocentius den XIII heeft deelachtig gemaeckt den seer Eerw. Pater Magister Bernardus Desirant, Doctor in de H. Godtheyt, die het selve heeft vereert aen den seer Eerweerdigen P. Prior, ende andere Religieusen van syn Klooster tot Brugge, in wiens Kercke het solemnelyck wierdt verheven den 10 September 1724. — Tot Brugge, by Jan Baptiste Macqué, Boeckdrucker in de Breydel-straete.*

Voici ce qu'on y lit, pp. 31 et suivantes:

Het is dan van de laetste Bloedt-stortinge (1700) dat den Alder-heyligsten Vader Clemens den XI eenige Reliquien heeft verkregen, van de welcke hy aen ons Oostenryckx Nederlandt heeft deelachtigh gemaeckt, op het versoeck van Zyne Doorluchtigheydt Petrus Lambertus Le Drou, Bisschop van Porphyren, synen Sacristaen, verscheyde Conventen als Gendt, Engien, Brussel, Antwerpen, Diest. Maer naer syn doodt soo is het overblyfsel van dit mirakeleus Bloedt blyven rusten in de Tresoren van de Kercke, ende onder de bewaeringe van Monsignor Sacrista, den welcken is altydt een Religieus van ons Order, wiens ampt eygen is de heylige Reliquien uyt te deelen.

---

(1) N° 202 des Archives de notre Couvent.

Het is dan dezen tegenwoordigen Sacristaen en den Bisschop van Porphyren, die op het instandig versoeck van den Hoog-geleerden Pater Fr. Bernardus Desirant, Doctor in de Godts-leeringe, dese Reliquere van eenige druppelen gestolt Bloedt van den grooten Mirakel-doender den H. Nicolaus Tolentinas aen hem heeft ter handt gestelt, als blyckt uyt dese syne medegaende declaratie:

*Fr. Augustinus Nicolaus de Abbatibus Oliverius Pisaurensis, Ord. Er. S. Augustini, Dei, et Apostolicæ Sedis gratiâ Episcopus Porphyriensis, Sacrarii Apostolici Præfectus, et Pontificii Solii Episcopus Assistens.*

Universis, et singulis præsentes nostras Litteras inspecturis fidem facimus, et attestamur, qualiter nos ad Majorem Dei Gloriam, Sanctorumque suorum venerationem dono dedimus Rmo. Pri. Mro. Bernardo Desirant, Ord. Eremitarum S. Augustini, Archigymnasii Romanæ Sapientiæ Lectori de Sanguine concreto S. Nicolai Tolentinatis, nobis exhibito cum Testimonialibus Litteris Remi. Dni. D. Antonii Galletti, U. J. D., Delegati Apostolici terræ Castaneæ, Abbatis Stae Mariae Turris Ursaijæ, Prot. Apostolici, et Canonici Stae. Protometropolitanæ Ecclesiæ Messanen., sub dat. Messanæ die 16 X^bris 1721, asserentis Extractam fuisse Dm. Sacram Reliquiam ex Capsulâ sigillo Illmi. et Rmi. Dni D. Andreæ Reggio, Episcopi Catanensis clausâ, et ejus validâ attestatione munitâ, quam nos posuimus et collocavimus in parvo Reliquiario argenteo, Figuræ ovalis, in parte utraque Crystallo munito, in posteriori diligenter funiculo serico coloris rubri colligato, et sigillo nostro signato supradicto Rmo. Pri. Mro. Lectori consignavimus, eidemque ut prædictum Reliquiarium præfato Sac. Thesauro refertum apud se retinere, aliis donare, extra hanc Urbem transmittere et in quacumque Ecclesia, Oratorio, aut Cappella publicè fidelium venerationi exponere, et collocare valeat, in Domino facultatem concessimus. In quorum fidem has litteras testimoniales Manu nostra subscriptas, nostroque sigillo firmatas per nostrum Secretarium expedire mandavimus. Datum Romæ die 27 mens. 7^bris 1723.

*Signatum erat.*

Fr. Augustinus, Episcopus Porphyriensis.

*Et infra:*

Joannes-Franciscus Valentini, secret.

✠ *Locus sigilli.*

Den seer eerw. P. Magister Desirant en heeft niet langh willen overwegen aen wien hy desen schat soude vereeren, mits hy hier toe over langen tyd versocht was geweest van den Eerweerdigen Pater Prior van het Klooster van syne Professie. Hy heeft dan aen den selven Eerweerdigen Pater Prior ende aen alle de Religieusen van syn Convent dese Reliquere vereert, versoeckende dat de selve soude mogen verheven worden met alle bedenckelycke devotie.

Nauwelyckx en was dese H. Reliquie aengekomen, ofte wierdt van syn Hoogweerdigheyt Henricus Josephus van Susteren, Bisschop van Brugge, (die den Almogenden ons lanck behoede) geopent, in de tegenwoordigheyt van den seer Eerweerdigen Pater Prior van het Convent, ende heeft het hem ter handt gestelt met dese syne me-gaende goetkeuringe, ende bevestinge:

Nos Henricus Josephus Van Susteren, Dei et Apostolicæ Sedis gratiâ Brugensium Episcopus, et totius Flandriæ Cancellarius perpetuus, omnibus et singulis fidem facimus, et attestamur nos aperuisse, et recognovisse Reliquiarium Argenteum Figuræ ovalis, in parte utraque crystallo munito, in posteriori diligenter funiculo serico coloris rubri colligato, in quo parvum Sigillum ceræ Hispanicæ impressum in dorso apparebat. Et in hoc Reliquiario, quod nobis à Reverendo Admodum Patre Jacobo Van Mueningxhove, Ordinis FF. Eremit. S. P. Augustini, Conventus Brugensis Priore, erat oblatum, vidimus et venerati sumus Reliquiam, scilicet aliquot guttas de Sanguine miraculoso concreto Sancti Nicolai Tolentinatis, adeo comperimus totum ita esse, uti in Litteris Testimonialibus Illustrissimi ac Reverendissimi D. F. Augustini Nicolai de Abbatibus Oliveri Pisaurensis, Episcopi Porphyriensis, Sacrarii Apostolici præfecti, etc. exaratis in charta virgine in forma patenti perhibetur. In quorum fidem has Litteras Testimonales manu nostrâ subscriptas, nostroque Sigillo firmatas per nostrum Secretarium expediri mandavimus. Datum Brugis in Aula nostra Episcopali die 15 Augusti 1724.

HENRICUS-JOSEPHUS VAN SUSTEREN,

*Episcopus Brugensis.*

Om te vermeerderen de devotie van de godtvruchtige Gemeente, soo heeft het Syne Hooghweerdigheyt gelieft te verleenen 40 dagen Aflaet alle de dagen van het jaer te verdienen, voor die, de welcke devotelyck sullen bidden voor dese Reliquie, ende lesen vyf *Vader Onsen*, ende soo vee *Weest Gegroet*, als blyckt uyt desen inhoudt:

Henricus-Josephus van Susteren, Dei et Apostolicæ Sedis Gratiâ Episcopus Brugensis, perpetuus ac hereditarius Flandriæ Cancellarius, viso suprascripto Reliquiario, nobis per R. P. Jacobum van Muenincxhove exhibito, permittimns illud per totam nostram Diœcesim publicæ fidelium venerationi exponi, et concedimus Indulgentias quadraginta dierum semel in die lucrandas omnibus et singulis, qui ante illud devotè recitaverint quinies Pater et Ave. Datum Brugis in Palatio nostro Episcopali, hac 29 Augusti 1724.

*Signatum erat :*

Henricus-Josephus, *Episc. Brug.*

De Mandato Episc.

H. A. Vandervliert, *Secret.*

Voyez ce que nous avons dit des Reliques de S[t] Nicolas, dans notre *Histoire des Augustins de Gand*, p. p. 182 et suivantes.

A l'époque de la suppression du couvent, la confrérie comptait encore un grand nombre de membres.

Confrérie de St-Joseph. — Le 22 Avril 1616, il se tint à Bruxelles un chapitre provincial où le Rév. Père Augustin Denys, du couvent de Bruges, fut élu sous-prieur de cette communauté. Ce fut lui, dit de Tombeur, qui provoqua l'institution de la confrérie de S[t] Joseph à Bruges. Elle était autrefois, ajoute le même auteur, une des plus célèbres de la ville; mais son existence ne dura qu'un siècle, c'est-à-dire, jusqu'en 1716.

Les doyens en étaient toujours choisis parmi les membres du Magistrat ou de la plus haute noblesse. Le premier fut Messire Jean Tacquet, écuyer héréditaire, seigneur de Lechene, Elst, etc., le second, Florent van Eechoute, seigneur de plusieurs lieux et échevin de la ville; le troisième, François de la Torre, bourgmestre du Franc de Bruges.

Il y avait, dans les statuts de cette confrérie, une particularité assez curieuse, c'est que ni le rang, ni la qualité des confrères n'y donnaient lieu, dans l'église, à aucune place distinctive. Les places d'honneur étaient pour les premiers arrivants.

Le jour de St-Joseph, l'Évêque officiait à la grand'messe, et, à la procession, le buste du saint était porté sur un riche brancard, par le doyen et le grand-chantre de St-Donat.

Cette confrérie reçut son institution canonique de l'Évêque de Bruges, Charles de Rodoan, le 8 Janvier 1617.

Le souverain Pontife l'enrichit de plusieurs indulgences, dans le courant de la même année. Voici l'acte de concession:

Paulus, Episcopus servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. De salute gregis dominici, etc. Cum itaque sicut accepimus in ecclesia domus fratrum Eremitarum Sti-Augustini Brugis, una pia et devota utriusque sexûs Christi fidelium Confraternitas sub Invocatione Beatæ Mariæ Virginis et Sti Josephi ejus Sponsi ad Dei Omnipotentis laudem, canonice, non tamen pro hominibus unius specialis artis, instituta existat, etc. de Omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus verè poenitentibus et confessis qui dictam Confraternitatem de cetero ingredientur, die primi illorum ingressus si Sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum sumpserint, ipsisque ac pro tempore existentibus dictæ confraternitatis confratribus et vere pœnitentibus et confessis ac sacra communione si id commode fieri poterit refectis, in eorum mortis articulo Nomen Jesu corde si ore nequiverint invocantibus, præterea ipsis confratribus et vere pœnitentibus et confessis ac sacra communione refectis qui Ecclesiam præfatam in festivitate ejusdem Sti Josephi a primis vesperis usque ad occasum solis diei festivitatis hujusmodi singulis annis devote visitaverint, etc. plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem Apostolica auctoritate tenore præsentium concedimus et elargimur.

*Viennent ensuite des indulgences de sept années et de sept quarantaines*, in die Nativitatis, Purificationis et Assumptionis B. M. V. et Assumptionis Dñi N. Jesu Christi, *aux conditions ordinaires, etc. etc.*

Dat. Tusculi anno Incarnationis Dominicæ 1617, nono mensis Mai.

Rmus in Christo Pater et Dnus Ant. Triest, Dei et Apostolicæ Sedis gratia Episcopus Brugensis, concedit fratribus Ordinis S. Augustini licentiam publicandi has indulgentias, per Secretarium subscriptas et sigillo ejus munitas, 28 Julii 1617. De mandato Rmæ suæ Gratiæ.

L. Kestelt, *Secret.* (1).

---

(1) N° 217 des Archives de notre Couvent.

En 1618, le Prieur Mathias Pauli publia, avec la permission de l'Évêque, un livre de méditations en l'honneur de saint Joseph; le Prélat accorda quarante jours d'indulgence à tous ceux qui y feraient une lecture. Nous en donnerons plus loin la dédicace, en parlant de la famille Tacquet.

En 1666 fut achevé, aux frais du couvent, le buste de saint Joseph, qui coûta 172 livres de gros.

La même année, le dimanche avant la Pentecôte, la confrérie célébra son jubilé de 50 ans d'existence.

CONFRÉRIES DE S[te] CÉCILE ET DE S[te] BARBE. — Toutes nos recherches pour découvrir la première origine de ces confréries, sont restées infructueuses. La confrérie de S[te] Cécile existait déjà en 1603, puisqu'elle fut enrichie d'indulgences, en même temps que la confrérie de S[t] Nicolas de Tolentin, par lettres du Nonce apostolique de Belgique, en date du 25 Février de cette année (1).

S'il faut en croire l'auteur de l'opuscule flamand intitulé: *Verklaer van het wonderbaer Leven en kloekmoedige Martelie van de H. Maegt en Martelaresse Barbara, bezondere Patronersse tot eene goede en zalige Dood* (2), la confrérie de S[te] Barbe existait dans notre église dès avant 1497. Voici les termes de l'opuscule:

Ik bevinde in d'oude Schriften van ons Klooster, dat'er voor het jaer 1497 alreeds een Broederschap ter eere vande H. Maget en Martelaresse Barbara in onze Kerke opgeregt was, en dat men van den vierden December-dag, aen die Heylige toe geeygent, negen dagen lang in onze Kerke plegtige diensten dede. Welke onkosten betaelt en gekolekteerd wierden door de Hoede-maekers (3),

(1) Voyez plus haut, page 114.

(2) Cet opuscule, de 39 pp. in-12°, sans les préliminaires, parut à Bruges, en 1780, chez Corneille de Moor. Il sortait de la plume d'un religieux de notre couvent de Bruges, qui le publia sous le voile de l'anonyme. Nous y reviendrons plus loin.

(3) DE TOMBEUR nous assure, dans ses manuscrits, que la chapelle de S[te] Barbe fut mise à la disposition des Chapeliers, dès l'année 1486.

onze trouwe gebeurlieden, als mede door de Busschieters, gezeyd Musquettiers dezer stad, die de H. Barbara voor hunne Patronesse vieren; welke Musquettiers, op den eersten dag van de Octave, in de groote Misse, de H. Consecratie vereerden met drye Zerzen van veertig Musquetten (1).

L'absence de documents me met dans l'impossibilité de donner d'autres détails concernant cette première confrérie de Ste Barbe. Vers le milieu du dix-septième siècle, une nouvelle confrérie fut érigée dans notre église en l'honneur de l'illustre vierge de Nicomédie; voici à quelle occasion:

Depuis de longues années, la chapelle de St-Basile, à Bruges, possédait une relique fort remarquable de Ste Barbe, sa main gauche desséchée, avec une partie du bras, LÆVAM EXSICCATAM MANUM CUM PARTE BRACHII. En 1626, le conseil de la confrérie de Ste Cécile et de Ste Barbe, établie dans la susdite chapelle, fit enchâsser ce précieux trésor dans un magnifique reliquaire en argent, et Mgr Denis Christophori, Évêque de Bruges, voulut bien en constater l'authenticité, par l'acte suivant:

Dionysius, Dei et Apostolicæ Sedis gratia, Episcopus Brugensis, hæreditarius Flandriæ Cancellarius, etc. Omnibus præsentes visuris salutem in Domino.

Notum facimus qualiter venerabiles et generosi viri Domini Præpositus, Superintendens et curatores sodalitatis Sanctarum Cæciliæ et Barbaræ, Virginum et Martyrum, in hac civitate Brugensi, considerantes quomodo juxta sacros canones et laudabilem morem Ecclesiæ, Christi fideles omni devotionis cultu prosequi teneantur sacras sanctorum in cœlis regnantium reliquias, quæ habitaculum Sancti Spiritus et hospitium felicium animarum fuerunt in hoc mundo, pro suo erga sacras Sanctæ Barbaræ, Virginis et Martyris, reliquias devotionis affectu, ex liberalitate ejusdem sodalitatis thecam argenteam satis elegantem, cui insistunt duæ statuæ Angelorum formam referentes, manibus phialam cristallinam sexangularem gestantes, fieri curarunt, nobisque supplicarunt, quatenus certam demortui corporis exsiccatam manum cum parte brachii, quam a multis annis dicti confratres pro sacris reliquiis Sanctæ Barbaræ, Virginis et Martyris, religiose et pie asservarunt, quasque ex traditione majorum suorum, pro talibus semper habuerunt, et venerationi fidelis populi exposuerunt, ut veras reli-

(1) P. 16.

quias recognoscere, ulteriusque quatenus illas dictæ phialæ cristallinæ, nec non prædictæ thecæ nonnullas aliorum Sanctorum reliquias, quæ a Christi fidelibus in debitis honore et reverentia habeantur, includere vellemus et dignaremur. Nos igitur nostro nolentes deesse officio, perpenso prius instrumento publico, continente testimonium duorum fide dignorum virorum de indubitata traditione suprascriptarum reliquiarum sacrarum Beatæ Barbaræ, Virginis et Martyris, fidem astruentium, examinatisque desuper aliis viris gravibus, et audito consilio aliquorum expertorum doctorum medicinæ et chirurgorum hujus civitatis, de sufficienti magnitudine suprascriptæ manus testantium, auctoritate nostra ordinaria consentiendum duximus et consentimus per præsentes, ut ab omnibus Christi fidelibus pro vera manu cum parte brachii Sanctæ Barbaræ, Virginis et Martyris, habeatur et debito cultu honoretur; quod ut studiosius fiat, illam præfatæ phialæ, thecæ vero inferiori reliquias Sancti Livini, Episcopi et Martyris, nec non Sanctæ Godelivæ, Virginis et Martyris, inclusimus, et ab omnibus Christi fidelibus, qui in diebus Sanctarum Cæciliæ et Barbaræ, Virginum et Martyrum, quotannis recurrentibus hasce reliquias devote visitaverint et venerati fuerint, elargimur 40 dies de vera indulgentia in forma Ecclesiæ consueta. Acta hæc fuerunt, existentibus Præposito dictæ sodalitatis, Dn̄o Philippo De Dorpere, senatore perpetuo Franconaten., Superintendente, Reverendo Dno Petro Knudde, canonico Cathedralis Ecclesiæ Brug., et curatoribus, Dominis Jacobo Willems, presbytero phonasco ejusdem Ecclesiæ, nec non Joanne Gerardo van Boneem et Petro Casetta, senatoribus perpetuis Franconaten., ac Matthia Phodio, medicinæ doctore.

Datum Brugis, in palatio nostro Episcopali, Anno Dni M. D. C. XXVI, mensis Novembris die decima nona.

*Signatum erat*, Dionysius Ep̄us Bruḡen.

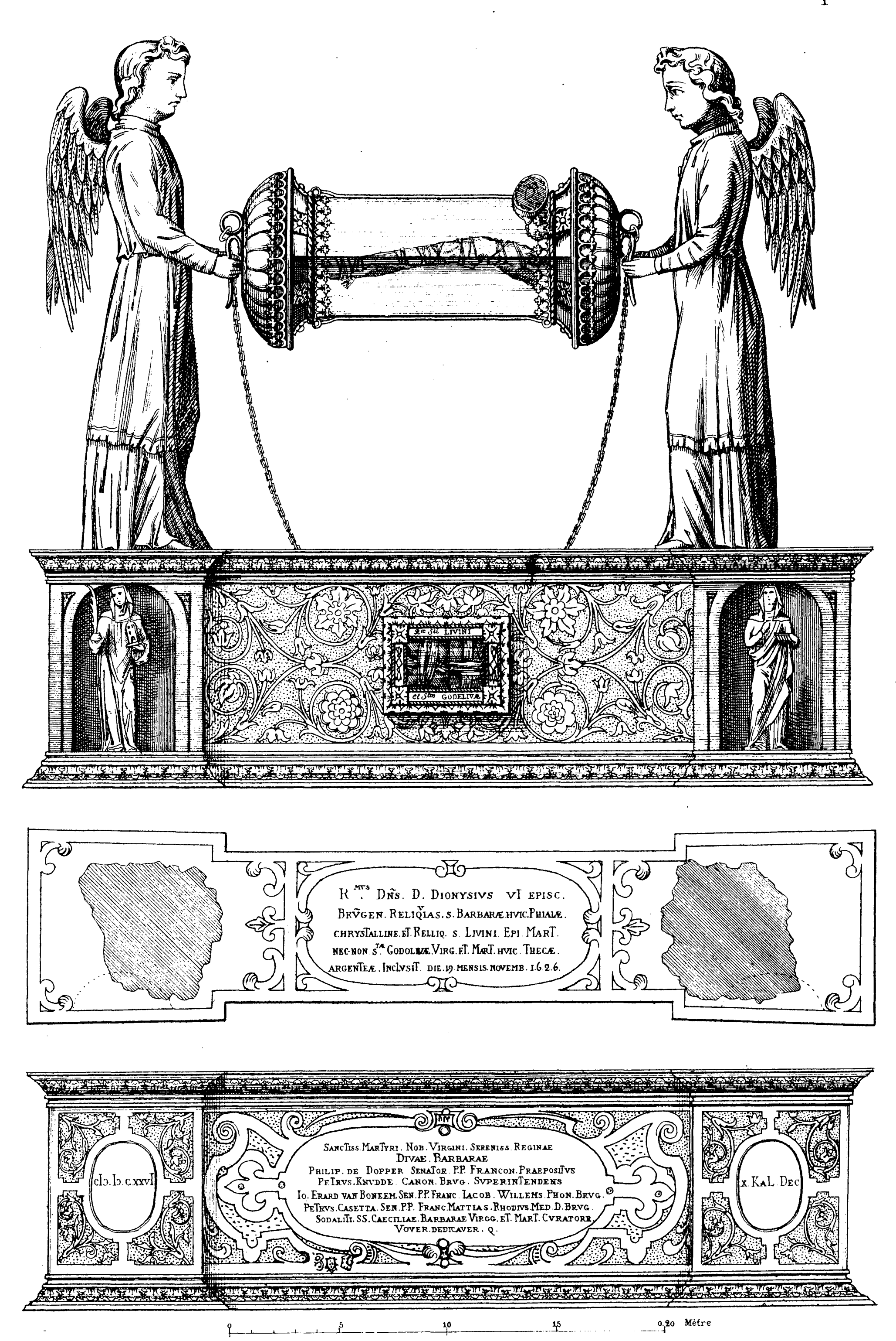
*Et infra:*

De mandato Rmi Domini Epi præfati,

R. Meynaert, *Secret.*

La planche ci-jointe représente le nouveau reliquaire, dont il est fait mention dans les lettres de Mgr Christophori, et qui se conserve aujourd'hui dans l'église de St-Jacques, à Bruges.

Outre la relique de Ste Barbe, dont nous venons de parler, la chapelle de St-Basile en possédait une autre, mille fois plus vénérable encore, celle du précieux sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. La présence de cet inestimable trésor faisait oublier, en quelque sorte, la relique de notre sainte, et il en résultait que bien peu de fidèles songeaient à lui rendre les hommages auxquels elle avait droit.




RELIQUAIRE DE STE BARBE,

provenant du couvent des Augustins, à Bruges,

aujourd'hui conservé dans l'église paroissiale de St Jacques, en la même ville.

C. KEELHOFF. — Histoire de l'ancien couvent des Ermites de St Augustin, à Bruges.

Lith. J. Petyt. Bruges.

Voulant remédier à cet inconvénient, la confrérie de S^te Cécile et de S^te Barbe résolut, avec l'assentiment de l'Évêque de Bruges, M^gr Nicolas de Haudion, de transférer la relique de sa patronne dans une autre église de la ville ; elle fit choix de celle de nos Pères, et la translation solennelle eut lieu, le 2 Décembre 1643, au milieu d'un concours immense de monde.

La cérémonie fut suivie de la réorganisation de l'antique confrérie de S^te Cécile et de S^te Barbe, qui avait quitté la chapelle de S^t-Basile, en même temps que la relique, pour venir se fixer chez nous. Cette confrérie qu'on pouvait considérer dès lors comme une association nouvelle, vit entrer dans son sein la première noblesse de la ville (1). Ecoutons à ce sujet l'auteur de l'opuscule déjà cité :

Dit Overblyfzel heeft in de gezeyde Kapelle berust tot den 2 December van 't jaer 1643, als wanneer met toestemminge vanden Doorlugtigsten Heer Nicolaus de Haudion, achtsten Bisschop van Brugge, een man wiens gedagtenisse zoo by d'Arme als by de Religieuzen door zyne goedertierentheyt, en minzaemheyd zal blyven zoo lang als men menschen van dien Staet zal vinden, eenen man aen wie wy ons door zyne mildheyd grootelyks zeer geern verpligt kennen, deze Overblyfzels vervoert zyn tot onze Kerke, om diswille deze aldaer niet genoegzaem ge-eerd en wierden, want gemerkt in de gezeyde Kapelle bewaerd wierd den kostelyken schat van 't H. Bloed onzer Zaligmaker tot 't welke, als 't behoorde, ieder al zyn godvrugtigheyd stierde, zoo wierden d'Overblyfzels vande H. Barbara weynig ge-eerd.

Door 't toedoen dan van den zeer Eerweerden Heer De Gaule, Officiael des Bisdoms, Kanonik van S^t-Donaes, Pastor van Stallille, den Eerweerdigen Heer Jacobus Willems, Capelaen van St.-Basilius, den Doorlugtigen Heer Baron Joannes De Camargo, M^r Lauwerins, Heer van Leesken, M^r Jacobus de Febure, M^r Fremecourt, M^r Maroux, Pensionaris van den Vryen, den Hr. Olivier J. U. L., door toedoen van alle deze Lofweerdige Mannen, zyn de overblyfzels van de

---

(1) An. 1643, 2 Dec. De consensu Episcopi, et confraternitatis SS. Cæciliæ et Barbaræ, Reliquæ S. Barbaræ V. et M. (manus scilicet integra, cum notabili parte ossium brachialium) nobis donatæ, ex Sacello S. Basilii, ubi diu fuerant asservatæ, ad ecclesiam nostram solemniter sunt delatæ, et ibidem erecta est fraternitas celeberrima, quæ etiamnum viget, cui inscripti sunt viri nobilissimi, et primarii civitatis. (De Tombeur. Comp. *Lov.* 1727, p. 123.)

H. Barbara op den gezeyden tyd naer onze Kerke overgevoert, dit met zoo grooten toeloop van volk, dat alle de inwoonders hier over ten uyttersten gestigt waeren.

De overblyfzels zyn tot onze Kerke gedragen door den zeer Eerweerden Heer A Burgundia, Archidiaken der Diocese, en men heeft met groote plegtigheyd den Kerkelyken dienst begonst, de welke zyne Doorlugtigste Hoogweerdigheyd hier boven vermeld met zyne tegenwoordigheyd heeft ver-eert. Deze plegtigheyd heeft thien daegen lang geduert, naer welkers eynde men het Magistraet van 't Broederschap van de H. M. en M. Barbara heeft vernieuwt. Men heeft tot Proost van dit Edel Broederschap verkoren, den Doorlugtigen Heer Baron Joannes de Camargo.

De Mede-broeders waeren: Den zeer Eerweerdigen heer De Gaule, Officiael, etc.
Den Eerweerden Heer Jacobus Willems, Cappelaen van St-Basilii.
Mr Lauwerins, Heere van Leesken.
Mr Jacobus De Febure, eertyds Burgemeester van den Vryen.
Mr Fremecourt.
Mr Maroucx.
Mr Nans, etc. etc. (1).

Les solennités, dont parle l'extrait ci-dessus, furent clôturées, le 13 du mois, par une procession hors de l'enclos du monastère. Monseigneur de Haudion avait autorisé cette cérémonie, quelques jours auparavant (2).

Par bref, en date du 5 Février 1645, le Pape Innocent X enrichit la nouvelle confrérie des indulgences ordinaires; Mgr de Haudion en permit la publication, le 18 Avril de la même année (3).

---

(1) Pages 14—15.

(2) 6 Xbris 1643, data facultas P. P. Augustinianis, ratione solemnitatis nuper institutæ in ecclesia eorumdem, festo Sto Barbaræ, a confratribus confraternitatis ejusdem Stæ Barbaræ et Stæ Ceciliæ, 13a hujus mensis, deferendi processionem per aliquem circuitum et sic dictam solemnitatem concludendi. (Act. Episc. Brug. Reg. 23, Fol. 190 vo.)

(3) Innocentius P. P. X. — Ad perpetuam rei memoriam. Cum sicut accepimus in Ecclesia domus fratrum Ordinis Eremitarum Sancti Augustini, civitatis Brugensis, una pia et devota utriusque sexus Christi fidelium confraternitas sub Sanctarum Ceciliæ et Barbaræ invocationibus, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice instituta existat, cujus confratres et consorores quamplurima pietatis et charitatis opera exercere consueverunt, etc. (*suit la nomenclature des indulgences*). Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Pour augmenter la dévotion des fidèles envers les reliques de Ste Barbe, l'Évêque Robert de Haynin accorda, le 3 Décembre 1665, quarante jours d'indulgence à tous ses diocésains, qui viendraient les vénérer dans notre église, le Lundi soir, à l'issue du salut. Voici la teneur de la concession épiscopale:

Robertus de Haynin, by de gratie Godts ende de ghenegenisse des H. Stoels van Rome, bisschop van Brugghe, erfachtigh cancellier van Vlaenderen, om te vermeerderen de devotie tot de H. Maghet en de Martelaeresse Barbara, verleent aen alle gheloovighe ingezetenen syns bisdoms veertich daghen Aflaet, die devotelyck zullen besoucken de kercke van de Paters Augustynen, ende aldaer hun laten zeghenen met de reliquien van de voornoemde H. Barbara; ende dat 's avondts naer het Lof t'elcker Maendagh van het jaer. Ghegheven uit 't Paleys des Bisdoms desen 3den Decembris 1665.

By laste van Myn Hooghwste Heere den Bisschop voorn.

Plaets ✠ des zegels. N. De Villers, *Secret.* (1).

Le 28 Avril 1644, le conseil de la confrérie avait décidé d'intervenir, pour une certaine somme, dans la reconstruction de la partie antérieure de l'église, ruinée à l'époque des Gueux, et de contracter, à cet effet, un emprunt de 1000 florins (2). Le remboursement de ce capital et le paiement de ses intérêts donnèrent lieu à de grandes difficultés, qui ne furent définitivement aplanies qu'à la suite d'une décision prise par la confrérie, dans sa réunion générale du 27 Mars 1663. L'acte suivant fournira au sujet de cette affaire tous les éclaircissements désirables.

Alsoo d'heeren Proost, Overziender ende Sorghers vande confrerye van de Heylighen Cecilia ende Barbara ten overstaene vande ghildebroeders vande zelve

---

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, sub Annulo Piscatoris, die V Februarii M. D. C. XXXXV, Pontificatus nostri anno primo.

— Placet Perillustri et Rmo Dno Ep. Brugensi supradictas Indulgentias publicari. Datum Brugis, die XVIII Aprilis anni XVIe quadragesimi quinti.

De mandato Rmi.

(Archives du couvent, N° 261.) J. Vanden Zype, *Secret.*

(1) Archives du couvent, N° 308.

(2) Voyez plus haut, page 38.

confrerye hadden op den 28 April 1644 gheresolveert te contribueren tot opmaecken vande capelle eertijts de voorkercke vande Eerw. Paters Augustynen binnen Brugge, ende in de voorgaende troublen gheruineert, seker somme van pennynghen boven eenighe baten die dezelve confrerie was hebbende, omme aldaer de Reliquien vande voornoemde Heylighen de confrerie competerende te laeten berusten, daertoe dezelve ghildebroeders hadden gheresolveert op te lichten ten interesse de somme van duysent guldens, welcke somme was ghelicht gheworden by d'heer en de meester Philips Maroux, eersten raedt pensionaris s'landts van den Vryen, op de belofte van indemniteyt vande voornomde heeren Proost, Oversiender ende Sorghers in hun eyghen privee naeme, volghens d'obligatie daer van by hemlieden onderteekent, te weten, van d'heer Frans d'Herbe op den 30 April 1644 de somme van seven hondert t'sestigh gulden ende op den lesten Meye 1644 van Jov. Marie Panckoucke de somme van veertigh ponden grooten, al croiserende naer advenante vanden penninck sesthiene, ende daer van den voornomden Maroux hadde ghegeven syne particuliere obligatie, ende mentenu vande selve twee sommen by hem inde qualiteyt als Tresorier vande voornomde confrerye ontfanck ghemaeckt in proffyte vande selve confrerye, by syne rekeninghe ghedaen vande onkosten ghedooght tot opmaecken vande selve capelle, hebbende de voornomde confrerie daervan betaelt ghehadt de croysen vande voornomde opghelichte penninghen, te weten, aen den voornomden Frans d'Herbe tot den 30 April 1648, in ghevolghe vande voornomde ende naerghevolghde rekeninghe ghedaen by d'heer Charles Joets inde qualiteyt als Tresorier, den 12 November 1648, soo dat alnoch waeren resterende de verloopen tsydert verschenen midtsgaders oplegh ofte besedt vande capitale pennynghen, waerover dat Jov. de Weduwe van d'heer ende meester Jan Rommel, t'synen overlyden Greffier vande camer ende oock eersten pensionaris s'landts vanden Vryen, transport hebbende vande obligatie vande voornomde Jov. Marie Panckoncke in rechte heeft betrocken ter vierschare s'landts vanden Vryen, Jofvrouw Alexanderine Van Volden, weduwe vanden voornomden heer ende meester Philips Maroux, omme haer ghecondemneert t'hebben in den oplegh ofte besedt vande somme van veertigh ponden grooten ende betalynghe vande croysen t'sydert April 1648, daerin zy by sententie is ghecondemneert gheworden, nemaer, sy t'haeren garrande hebbende ghesommeert den voornomden heere Proost, Oversiender ende Sorghers ofte hunne hoirs in hun particulier, heeft zy op den 28 Meye 1658 't hemlieden laste vercreghen sententie van ontlastinghe ende indemniteyt, sy voorder onverledt tot laste vande voornomde confrerye, hebbende die vande voornomde confrerie, soo uut het ophaelen vande doodtschulden by avance, als andersins daer naer de selve somme in capitael ende verloopen selve opgheleyt, soo dat daervan gheen questie meer en is ghebleven, dan alleenelyck vande somme van hondert sessen

twintigh pondt, 13 schellingen, 4 grooten, opghelicht ten interesse vanden voornomden heer Frans d'Herbe, ende waerover van ghelycken tot laste vande voornomde Jöf. weduwe Maroux, betreck is ghedaen ter vierschaere alsvooren omme lossinghe ofte besedt vande somme capitaele ende betaelinghe vande croysen t'sydert April 1648, hebbende sy in de selve saecke oock ghedaen sommatie van garrande, ende is van ghelycken gheschiet sommatie van contregarrand al in der manieren voorseyt, dan is de saecke voor alnoch onghedecideert ende is daer in niet te min soo verre gheprocedeert dat, by sententie van 11sten December 1661 is gheordonneert gheworden om partyen te compareren voor commissarissen ter interventie vanden voornomden Proost ende Eedt, nevens de Eerw. Pater Prior vande Augustinen omme *ex officio* ghehoort te worden, waer an voldaen synde, ende aldaer synde voorghehouden diversche middelen van accorde, ende dat men naer examinatie vande saecke heeft bevonden dat het last van diere eyndelynghe moet commen tot laste vande voornomde confrerie, nemaer dezelve alsnu onvoorsien synde van penninghen, en was niet moghelyck by haer de voornomde somme te connen volbrynghen te meer dat veele doodtschulden voor desen by avance waeren betaelt tot oplegh vande andere obligatie als voorseyt is, soo syn eyndelynghe naer diversche raemynghen ende conferentien de onderschreven als Proost, Oversiender ende Sorghers vande voornomde confrerie ten overstaene van eenighe vande confreers, ende nietemin op het adveu van hemlieden al, veraccordeert soo sy veraccorderen by desen met de Eerw. Paters, Franciscus van Cortenbergh, Prior, ende Pater Gerardus Carlier, Sacræ Theologiæ Licentiatus, Definiteur, representerende het ghemeene convent vande voornomde Augustinen, dat sy uut hemlieden eyghen penninghen sullen opleggen ende furnieren anden voornomden heer Frans d'Herbe de capitaelen vande voorn. rente ende verloopen met d'oncosten vande processe tot hiertoe gheschiet, te weten, de ghone dewelcke tot nochtoe syn onbetaelt, te weten met de verloopen t'sydert den 30 April 1648 tot 30 Maert 1663, bedraeghende in alles naer calculatie ter somme van twee hondert eenenvichtich pondt, 9 schellynghen, 16 grooten, behalvens dat d'heer Jan-Baptiste Carlier, uut de pennynghen vande confrerie daertoe sal furnieren de somme van vyf-en-dertich ponden vichthien schellynghen ende drye grooten, soo dat de voornomde Paters maer en zullen gheven de somme van twee hondert vichthien pondt 14 schellynghen 8 grooten 16 myte, welke somme tot proffyte van zelve convente ende tot laste vande voornomde confrerie sal croiseren ten interesse naer advenante den penninck 16, bedraghende jaerlyckx ter somme van derthien pondt 19 schellynghen ende 9 grooten vlaems, daer van het eerste jaer vallen ende verschynen sal den 30 Maerte 1664, ende alsoo voorts van jaere te jaere te betaelen uut de verloopen van de twee renten elk van 33 schellynghen t'jaers den pennynck 20 de voorn. confrerie compete-

rende, midtsgaders uut de doodtschulden vervallen, ende noch te vervallen als noch onbetaelt, danof de voorn. Eerw. Paters sullen hebben den ontfanck, ende daertoe doen behoorlycke debvoiren, met last van t'elcken daertoe versocht synde, daer van te doen rekeninghe bewys ende *reliqua*, ende waerby aldien dat die vande confrerie door hemlieden Tresorier daer van selve wilden den ontfanck hebben, sullen sy t'allen tyden vermoghen te doen, midts betaelende de voorn. croysen, ende soo langhe de voorn. rente loopen sal in proffyte van tselve clooster, sullen de voorn. Reliquiën blyven inde voorn. kercke ende sal de voorn. lossynghe met intreckinghe ende overleveryнghe van voorn. obligatie moeten gheschieden onthier ende drye daghen, welcke obligatie sy sullen moeten overleveren an voorn. heere Proost, Oversiender ende Sorghers, omme voorder overgheleverdt te worden an de voornomde Jof. weduwe Maroucx ende daerop werden inghetrocken de obligatie van indemniteyt hier vooren vermelt, ende syn hier van ghemaeckt twee van een inhouden tot elckx bewaernisse. Aldus veraccordeert ter goeder trouwen desen 27 Maerte 1663, synde alle de confreers van voornomde confrerie hierover ghedachvaert gheworden, ende ghemaeckt twee van een inhouden telckx bewaernisse.

*(Signé :)*

LE VICOMTE DE FINGES, *Proost.*
P. A. DE FEURE, *Oversiender.*
J. B. CARLIER.
INGHELBERT PORHONE, *Sorgher.*
A. VALLINS, *Sorgher.*
FR. FRANCISCUS VAN CORTENBERGH, *Prior.*
FR. GERARDUS CARLIER, S. F. L.

My present, G. DE PACHTER (1).

Vers la fin du dix-septième siècle, la confrérie avait perdu beaucoup de son ancienne splendeur. Pour mettre un terme à ce relâchement, inséparable de toute institution humaine, le Prieur F. Janssens provoqua une réunion de quelques anciens confrères, le 22 Novembre 1694. Il leur soumit une liste de ceux qui désiraient entrer dans la confrérie, dont les nobles seuls étaient admis à faire partie. Cette liste fut adoptée, et, le 29 du même mois, eut lieu une réunion générale de tous les membres, aux fins de

---

(1) N° 421 des Archives de notre Couvent.

procéder à la composition d'un nouveau conseil d'administration. Ce fut au zèle du R. P. Jacques Willemart, S. T. L., ancien Provincial de notre Ordre, qu'on dut la réorganisation de la confrérie. Etablie primitivement sous le vocable de Ste Cécile et de Ste Barbe, cette association ne figure plus désormais que sous le titre de confrérie de Ste Barbe ; j'ignore le motif de ce changement de dénomination.

Le *Resolutie-Boeck* de la confrérie se conserve aujourd'hui dans les archives de l'église de St-Jacques, à Bruges. En voici quelques extraits, relatifs à la réorganisation de 1694; nous les ferons suivre de la liste des prévôts, assistants, etc, depuis cette date jusqu'à la suppression de la confrérie, en 1786 :

*Alles tot meerdere eer ende glorie Godts.* — Proost, assistenten, ende confreers, dewelcke, door den iver ende sorghe vanden seer Eerw. Pater Jacobus Willemaert S. T. L. ende exprovinciael van 't orden der Eremyten vanden H. Vader Augustinus, tot het eerste gouvernement vande seer Edele Confrerye van de Heylighe Maghet ende Martelaresse Barbara, hebben vercooren gheweest, ende onder dewelcke het Edele Broederschap is herstelt gheweest binnen Brugge in de kercke vande Eerw. Paters Augustynen den neghen-en-twintighsten dagh vande maendt November sesthien hondert vier ende tneghentigh.

Actum den 22 9bre 1694 binnen het clooster vande Eerw. Paters Augustynen present de heeren Nieuwkercke, Eeghem, Swevezeele, Semersacke, Van Marcke, Deleflye ende H. Legillon.

Ten voorn. daeghe den Eerweerden Pater Prior, nevens den Eerweerden Pater Exprovincialis, aen de heeren present vooren ghelesen hebbende de lyste behelsende de heeren die t'samen souden formeren de confrerye onder den titel vande heylighe Maghet ende Martelaresse Barbara, wiert gheresolveert de heeren in de voorseyde lyste ghedenomeert daertoe t'assumeeren, in cas sulckx hemlieden aenghenaem is, soo de heeren present verclaeren sulckx hemlieden aenghenaem te wesen, met presentatie van hunnen dienst omme op den aenstaenden feestdagh vande H. Maghet voornoomt, present te wesen in den Goddelicken dienst, te weten s'morghens inde hooghmisse, ende naermiddagh tot aenhooren van het sermoon, ende daer naer het Lof, vereerende het Venerabel yder confrere met een flambeau, ook in het Lof de naervolghende daeghen vande octave, welcke waschlicht den Eerw. Pater Prior t'synen laste nimpt te besorghen ten coste vande heeren confreren.

Wiert voorts gheresolveert andermael te convoceeren de heeren confreren jeghen den 29 deser ten twee uren naer middagh, omme te delibereren tot verkiesen vanden heere Proost, ende assistenten tot beter directie vande confrerye.

Op den 29 Novembre 1694, zijn vercoren de volghende Heeren:

*Proost:* Joncker Pieter Deleflye, schepen s'landts vanden Vryen.

*Assistenten:* M'her Pieter Frans Duchambye, Raet Scx ende M[r] van Syne Ma[t] rekenkamer.

Joncker Pieter Del Rio, heere van Nieukerke.

*Sorgher:* Joncker Louis-Albert van Haveskercke, heere van Swevezeele, Lichtervelde, schepen s'landts van den Vryen, burghgrave van Watervliet.

Eodem den 29 9[bre] 1694 hebben de voors. heeren confreers oock gheresolveert t'samen met alle de heeren vande voors. confrerye te comen ter tafele binnen het clooster vandé Eerw. Paters, voorts ende aende selve paters te gheven een recreatie, den maendagh naer nieuwjaerdagh naest comende wesende den derden January 1695.

*Heeren Confreers:* M'her Charles Cobrysse, intendent van Vlaenderen.
M'her Jean-Philippe van Boonem, Rudder, Heere van Beverencourt, etc.
M'her Pieter van Caloen.
M'her Ferdinande De Vicq, Heere van Meulevelt, etc.
Jo[r] Jan Charles Deleflye, ontfangher-generael vanden Vryen.
Jo[r] Philippus Wouters, Heere van Vinderhoute.
Jo[r] Philibert van Volden, Heere van Cringhen.
Jo[r] Adriaen Anchemant, Heere van Marcke, etc.
Jo[r] Louys Le Poyvre, Heere van Mullem.
Jo[r] Jacques Hyacinthus Simon, Burghmeester s'lands vanden Vryen.
Jo[r] Pieter Del Rio, Heere van Eeghem.
Jo[r] Pieter Keigniaert, Heere van Semersacke.
Jo[r] Philippus Frans D'Haninx, Heere van Roodonck.
Jo[r] Garcia Joseph Quintana, Commissaris van Syne Maj[t].
D'heer ende Meester Pieter Bouvaert, Greffier s'landts vanden Vryen.
D'heer ende Meester Henricus Le Gillon, Greffier vande vierschaere deser stede.
D'heer Francisco Bouvaert.
D'heer Franciscus van Beversluys, Commys.

Actum den 28 9[bre] 1695.

Eodem gheresolveert voor de ziele vanden overleden Heere Confrere van Nieukercke (P. Del Rio) te laeten doen eene singhende zielmisse, ende t'selve

alsoo te observeren in t' toecommende soo wanneer der imant van d'Heeren Confreers sal comen te overlyden.

*Proost:* M'Her Jan Philippe Van Boonem, Burghemeester der stede.
*Assistenten:* Joncker Pieter Deleflye ende van Haveskercke.
*Sorgher:* D'heer Francisco Verhouve.

Actum den 21 9$^{bre}$ 1696.

*Proost*: Jo$^{r}$ Charles Cobrysse, Intendent van Vlaenderen.
*Assistenten:* Jo$^{r}$ Jan Charles Deleflye ende Louys De Poyvre.
*Sorgher:* Jo$^{r}$. Pieter Franciscus Duchambye.

Actum den 25 9$^{bre}$ 1697.

*Proost:* M'her Ferdinande De Vicq, heere van Meulevelt, schout der stede van Brugghe.
*Assistenten:* Jo$^{r}$. Loys van Haveskercke, heere van Swevezeele.
Jo$^{r}$. Philippe Dhanincx, heere van Roodonck.
*Sorgher:* Jo$^{r}$. Jacques Simoen.

Actum den 7 9$^{bre}$ 1698.

*Proost:* M'her Louys van Haveskercke, heere van Swevezeele.
*Assistenten:* Jo$^{r}$. Jacques Simon.
Jo$^{r}$. Philippe D'hanincx, heere van Roodonck.
*Sorgher:* D'heer Gillis van Coppenolle.

Actum den 20$^{en}$ 9$^{bre}$ 1699.

*Proost:* Messire Jan Ph. René d'Yve, baron d'Ostiche, gouverneur deser stede van Brugghe, etc.
*Assistenten:* Jo$^{r}$. Christiaen Madouts, major der Provincie van Vlaenderen.
Jo$^{r}$. Garcia Joseph Quintana, commissaris van de Maj$^{t}$.
*Sorgher:* Jo$^{r}$, Pieter De Tollenaere, schepen slandts vanden Vryen.

Actum den 18 9$^{bre}$ 1700.

*Proost:* Jo$^{r}$. Jacques Hyacinthus Simon, schepen s'landts vanden Vryen, etc.
*Assistenten:* Jo$^{r}$. Franciscus Stappens, heere van Harnes.
Jo$^{r}$. Cornelis Willays, schepen s'landts vanden Vryen.
*Sorgher:* D'heer ende Meester Carel Steven Isenbaert, Pensionaris.

Actum den 17 Novembris 1701.

*Proost:* Jo$^{r}$ Christiaen Madouts, Majoor der Provintie van Vlaenderen.
*Assistenten:* Jo$^{r}$ Garcia Joseph Quintana, Commissaris van de Coninclyke Majesteyt.
Jo$^{r}$ Frans Henry Duchambye, Greffier der Heeren vier leden van Vlaenderen.
*Sorgher:* D'heer ende Meester Hendryck Vleys.

Actum den 20 Novembris 1720. De Edele Heeren Jan Philippe René Baron D'Ostiche, Vicomte de Bavay, Seigneur de Warelles et autres lieux, membre du conseil de guerre de Sa Majesté, Général de Bataille de ses armées, surintendant de la gendarmerie de la Province de Flandre, et Gouverneur de Bruges et commandant jusqu' à la mer, etc.

*Proost:* Jo$^{r}$ Francoys Stappens, Heere van Harnes.
*Assistenten:* Den Heere Van Ponselet, D'heer Philippe Van Tours.
*Sorgher:* D'heer Hendryck Vleys.

Il n'y eut pas d'élection depuis 1702 jusqu'en 1707.

Actum den 30 9$^{bris}$ 1707.

*Proost:* Den Eerw$^{sten}$ Heere Baron D'Oignies, Deken der cathedrale kercke van S$^{te}$ Donaes.
*Assistenten:* Mynheer Frans Van Beversluys, Ontfangher Generael s'landts vanden Vryen.
Jo$^{r}$ Robert De La Villette.
*Sorgher:* D'heer Gillis Van Coppenolle.

Actum den 30 Novembris 1713.

*Proost:* Den seer eerw$^{sten}$ Heere Petrus Boury, J. U. L. Proost van O. L. Vrouwe in Brugghe, Vicaris Generael der Bisdomme deser stede, ende officiael, etc.
*Assistenten:* Mynheere Peellaert, ende d'heer Gillis Van Coppenolle.
*Sorgher:* Den heere Madouts, commandant deser stede.

Actum den 15 X$^{ber}$ 1714.

*Proost:* Jo$^{r}$ Charles Peellaert, heere van Steenmaere.
*Sorghers:* Jo$^{r}$ Arnoldus Heuriblocq, heere van Roosendael.
De heer ende meester Jacques De Gheldere, *Tresorier.*

Actum den 17 X^ber^ 1715.

*Proost:* Jo^r^ François Leopoldus Nieulant, heere van Croonvoorde.
*Sorghers:* D'heer ende meester Frans Huwyn.
D'heer ende meester Ignace Van Tours.

Actum den 15 X^ber^ 1716.

*Proost*: Jo^r^. Pieter van Alteren.
*Sorghers*: D'heer François Huwyn.
Jo^r^. François van Caloen, heere van Nieuwenhove.

Actum den 14 X^ber^ 1717.

*Proost:* Den seer Eerweerdigen Prelaet der wytvermaerde Abdie van St-Andries ontrent Brugghe.
*Sorghers:* Jo^r^ François van Caloen, schepen s'landts van den Vryen.
D'heer Vande Walle, oudt schepen deser stede.

Actum den 13 December 1718.

*Proost:* D'heer ende Meester Jacques De Gheldere, Tresorier principael der stede van Brugge.
*Sorghers:* Mynheer Vande Walle.
Mynheer Crabeels.

Actum den 12 X^ber^ 1719.

*Proost:* Jo^r^ Philippe Van Borsele, Heere vander Hooghe, Burghemeester s'lands van den Vryen.
*Sorghers:* Mynheer Crabeels.
D'heer ende meester Van Huerne, Pensionaris s'landts van den Vryen.

Actum den 17 X^ber^ 1720.

*Proost:* Jo^r^ François De Schietere, Heere van Lophem ende Burghemeester s'landts vanden Vryen.
*Sorghers:* D'heer ende meester Jan Baptiste Fimbry, Pensionaris s'landts vanden Vryen.
D'heer ende meester Van Huerne.

Actum den 16 X^ber^ 1721.

*Proost*, Mynheer Dujardin, Canonick van de Cathedrale.
*Sorghers:* D'heer ende Meester Balduinus Vanden Abeele, Greffier crimineel s'landts vanden Vryen.

D'heer ende Meester Jan Baptista Fimbry.

Actum den 15 X$^{ber}$ 1722.

*Proost:* Mynheer de Vicomte De Voocht, financier van syne keiserlicke ende conincklicke Majesteit.

*Sorghers:* D'heer ende Meester Baudewyn Vanden Abeele.

D'heer Pieter De Lavillette, pensionaris der stede van Brugghe.

Actum den 14 X$^{ber}$ 1723.

*Proost:* Jo$^{r}$ François Van Caloen, Heere van Nieuwenhove, Noortvelde, etc. schepen s'landts vanden Vryen.

*Sorgers:* M'her den Raetpensionaris De Lavillette, ende M'her Guillaume Le Poyvre, heere van Vinderhoute.

Actum den 18 December 1724.

*Proost:* Mynheer Maximiliaen Joseph Graef van Lalaing, Borghgraef van Audenaerde, Graef van Thieldonck, Heere van Standtberge etc. Generael van Bataillie vande legers van syne keyserlycke ende konincklycke Majesteyt, Hoofdbaliu der stede van Brugge, ende vanden landen vanden Vryen.

*Sorgers:* Jo$^{r}$ Philippe Joseph van Borsele, Heere vander Hooghe, Nieuwvliet etc. Borghmeester vande Commune.

Jo$^{r}$ François Talbout, Borghmeester s'landts vanden Vryen.

Actum den 18 X$^{ber}$ 1725.

*Proost:* den seer Eerw. Heer Canoninck Vanden Bogaerde, obiit 19 Aprilis 1750.

*Sorgers:* Jo$^{r}$ Stappens, Heer van Harnes, etc.

Jo$^{r}$ Joseph Adriaen Le Bailly, Heere van Tilleghem, ende schepen ten lande vanden Vrye.

Actum den 17 December 1726.

*Proost:* Jo$^{r}$ Guilliame Le Poyvre, Heere van Vinderhoute.

*Sorgers:* J$^{r}$. Joannes De La Coste.

Mynheer den commis Coppieters.

Actum den 15 December 1727.

*Proost:* J$^{r}$. François Talbout, burgemeester 'slandts vanden Vryen.

*Sorgers:* J$^{r}$. Joseph Rapaert.

J$^{r}$. Joannes De La Coste.

Actum den 14 December 1728.

*Proost:* Jr. Gillis De Bergh, heere van Planckes, burgemeester s'landts vanden Vryen.

*Sorgers:* Jr. François Van Caloen, heere van Nieuwenhove, schepen 'slandts vanden Vryen.

Jr. Jan De La Coste, heere van Straten, Watermaele, etc., schepen van Brugge.

Actum den 13 December 1729.

*Proost:* Den seer Eerw. Heer Canonick Schauteet, officiael des bisdoms van Brugge.

*Sorgers:* Mynheer d'Ognate, major der stede van Brugge.

Mynheer Rapaert, schepen s'landts vanden Vryen, obiit 4 Aprilis 1755.

Actum den 12 December 1730.

*Proost:* D'heer ende meester François Huwyn.

*Sorgers:* Mynheer Rapaert, schepen; den greffier Oliviers.

Actum den 17 December 1731.

*Proost:* Jor. François Stappens, heere van Harnes, etc.

*Sorgers:* Jor. Jan Veranneman, heere van Gentbrugge.

D'heer ende meester Charles de Blauwe, tresorier principael der stede van Brugghe.

Actum den 16 December 1732.

*Proost:* Jor. Petrus de Lavillette, raedt-pensionaris der stede van Brugge, heere van Suytcote, etc.

*Sorgers:* Jor. Jan Verranneman; Jor. Jan-Baptiste Coppieters.

Actum den 15 December 1733.

*Proost:* Den seer Eerw. Heer Canonick Schauteet, obiit 30 julii 1742.

*Sorgers:* Jor. Fr. Stappens, heere van Harnes.

D'heer ende meester Ignatius van Tours.

Actum den 14 December 1734.

*Proost:* Jor. Joseph-Adriaen Le Bailly, heere van Tilleghem, burgmeester s'landts vanden Vryen.

*Sorgers:* Jor. François Stappens, heere van Harnes.

Jor. Jan-Baptiste Coppieters.

Actum den 13 December 1735.

*Proost:* Jor. Joseph Rapaert, schepen 'slandts vanden Vryen.
*Sorgers:* Jor. Ch. Fr. Huwyn, heere van ter Heyden, obiit 12 Maii 1740.
Jor. J. B. Coppieters.

Actum den 18 December 1736.

*Proost:* Mynheer den baron Spronckholf, obiit 14 Aprilis 1741.
*Sorgers:* Jor. Josephus Pardo, heere van Fremicourt, etc.
Jor. Valentyn Stappens, schepen 'slandts vanden Vryen.

Actum den 17 December 1737.

*Proost:* Den seer Eerw. Heer Canonick Dujardin.
*Sorgers:* Jor Philippe Van Borsele, Heere vander Hooghe, Schepen s'landts vanden Vryen.

Actum den 14 December 1738.

*Proost:* Jor Jan De La Coste, Heere van Straten, Watermaele, etc.
*Sorgers:* Jor Valentyn Stappens, Schepen s'landts vanden Vryen, obiit 11 Martii 1742.
Jor Guislain Robert Coppieters, Comys van de imposten s'landts van Vlaenderen in't quartier van Vlaenderen, (obiit 11 Novembris 1754.)

Actum den 15 December 1739.

*Proost:* Jor Albert Claeysman, Baron van Maele, Heere van Vyve, etc. Schepen s'landts vanden Vryen, obiit 26 Maii 1750.
*Sorgers:* Jor Pieter Andries de Molo, obiit 9 9bris 1756.
Charles Van Volden, obiit 26 Junii 1742.

Actum den 13 December 1740.

*Proost:* D'heer ende Meester Ignatius Van Tours.
*Sorghers:* Jor Charles Albert Vander Beke, Heere van Cringhen.
D'heer ende Meester Jan Antone Bouvaert.

Actum den 12 December 1741.

*Proost:* Amplissimus Dominus Grenier, Canonicus ecclesiæ Cathedralis, obiit 14 9bris 1749.
*Sorgers:* Jor François De Schietere, Heere van Lophem, borghemeester s'landts vanden Vryen.

M'her Pieter De L'espée, erfachtigh Ridder van het H. Ryck.

Actum den 18 December 1742.

*Proost:* J^r Charles Cabillau de Triponseaux, comys van de nieuwe imposten.
*Sorgers*: M'her Pieter de l'Espée.
D'heer ende Meester Lucas Pulincx, Greffier van weesen deser stede.

Actum den 17 December 1743.

*Proost*: J^r Philippe Charles De Schietere, heere van Maelstaple, Schout deser stede, obiit 4 Octobris 1755.
*Sorgers*. D'heer ende Meeeter Lucas Pulincx.
J^r Joseph Keinjaert, heere van Lembeke, Schepen deser stede.

Actum den 15 December 1744.

*Proost*: M'her Pieter de L'Espée, schepen deser stede, etc.
*Sorgers*: J^r. Joseph Pardo, heere van Fremicourt, schepen deser stede.
M'her Francois De Vooght, erfachtigh ridder van het H. Ryck.

Actum den 14 December 1745.

*Proost*: Amplissimus Dominus De Corte, Canonicus Graduatus Ecclesiæ Cathedralis.
*Sorgers*: J^r. Joseph Keinjaert, heere van Lembeke, schepen deser stede.
D'heer Guido Danckaert.

Actum den 13 December 1746.

*Proost:* Joseph Pardo, heere van Fremicourt, obiit 6 Oct. 1794.
*Sorgers:* D'heer Guido Danckaert.
D'heer Charles Reynacx.

Actum den 12 December 1747.

*Proost:* J^r. Charles-Albert vander Beken, heere van Cringen.
*Sorgers*: D'heer Guido Danckaert; Charles Reynacx.

Actum den 17 December 1748.

*Proost*: Joncker Aybert van Huerne, borgemeester deser stede.
*Sorgers*: J^r. Macharius Le Gillon, schepen deser stede.
J^r. Jacques Winckelman, schepen s'lands vanden Vryen.

Actum den 16 December 1749.

*Proost*: Amplissimus Dominus Backhusius, Can. Ecclіæ Cath.
*Sorgers*: Jr. Jacques Winckelman.
Jr. Philippe Stappens, hooghman vande Schermers.

Actum den 15 December 1750.

*Proost*: M'her Francois de Vooght, borgmeester deser stede.
*Sorgers*: D'heer Charles Reynacx.
Jr. Aybert van Huerne, raetpensionaris deser stede.

Actum den 14 December 1751.

*Proost*: Jr Jan-Baptista Coppieters, tresorier deser stede.
*Sorgers*: D'heer Charles Reynacx; Aybert van Huerne.

Actum den 12 December 1752.

*Proost*: Jr. Macharius Le Gillon.
*Sorgers*: D'heer ende meester Xaverius Boddens.
D'heer Charles Reynacx.

Actum den 17 December 1753.

*Proost*: D'heer Charles Reynacx.
*Sorgers*: Jr. Jacques Winckelman, schepen s'landts vanden Vryen.
D'heer Xaverius Boddens, raedtpensionaris deser stede.

Actum den 15 December 1754.

*Proost*: Jr. Aybert van Huerne.
*Sorgers*: Mynheer den baron Triest.
Mynheer den pensionaris van Huerne.

Actum den 16 December 1755.

*Proost*: D'heer ende meester Pieter De Blauwe, raedtpensionaris.
*Sorgers*: Jr. Joseph Rapaert.
D'heer Pieter van Zandyck.

Actum den 14 December 1756.

*Proost*: Jr. Jacques Winckelman.

*Sorgers*: J^r^. Macharius Le Gillon.
Mynheer den pensionaris van Huerne.

Actum den 13 December 1757.

*Proost*: J^r^. Aybert van Huerne, raetpensionaris.
*Sorgers*: J^r^. Macharius Le Gillon.
J^r^. Joseph Rapaert.

Actum den 13 December 1758.

*Proost*: D'heer ende meester Xaverius Boddens, raetpensionaris.
*Sorgers*: J^r^. Francois D'hooge.
J^r^. Jacques Winckelman.

Actum den 13 December 1759.

*Proost*: J^r^. Joseph Herregouts.
*Sorgers*: J^r^. Charles Lauwereyns, schepen deser stede.
J^r^ Alexander Lauwereyns.

Actum den 13 December 1760.

*Proost*: J^r^. Francois D'hooge.
*Sorgers*: J^r^. Joseph Herregouts.
J^r^. Alexander Lauwereyns.

Actum den 13 December 1761.

*Proost*: Mynheer vander Heeren, cappellaen.
*Sorgers*: J^r^. François Xav. Simon, schepen vanden Vryen.
J^r^. François De Lespée.

Actum den 13 December 1762.

*Proost*: J^r^. Charles Lauwereyns, heere van Roosendael, schepen deser stadt.
*Sorgers*: D'heer ende meester Bruno Schynckele, raetpensionaris.
D'heer Dominicus Maertens.

Actum den 13 December 1763.

*Proost*: J^r^. Joseph Rapaert.
*Sorgers*: J^r^. Jacques Winckelman, schepen vanden Vrye.
J^r^. Dominicus Maertens.

Actum den 18 December 1764.

*Proost*: D'heer Dominicus Maertens.

*Sorgers*: J[r]. François Simon.
J[r]. Albert van Deurne.

Actum den 17 December 1765.

*Proost*: J[r]. François Simon.
*Sorgers*: Albert van Deurne.
J[r]. Jacques Winckelman.

Actum den 16 December 1766.

*Proost*: D'heer Pieter van Zandyck.
*Sorgers*: M'her Jan Philippe De Pelichy, schepen vanden Vrye.
J[r]. Jan Porter, schepen vanden Vrye.

Actum den 15 December 1767.

*Proost*: J[r]. Jan Porter, schepen vanden Vrye.
*Sorgers*: J[r]. Albert van Deurne.
J[r]. Florentius vander Meersch de Blommendaele.

Actum den 13 December 1768.

*Proost*: Mher Jan Philippe baron De Pelichy, borghmeester s'landts vanden Vrye.
*Sorgers*: J[r]. Joseph Rapaert.
D'heer ende meester Xaverius Boudins.

Actum den 12 December 1769.

*Proost*: J[r]. Bruno De Schynckele De Roudshove, raetpensionaris.
*Sorgers*: D'heer Bernardus Xaverius Boudins.
J[r]. Florentius vander Meersch de Blommendaele.

Actum den 18 December 1770.

*Proost*: J[r]. Florentius vander Meersch de Blommendaele.
*Sorgers*: D'heer Bernardus Xav. Boudins, raetpensionaris.
D'heer Petrus Matthys De Terbollen.

Actum den 17 December 1771.

*Proost*: J[r]. Florentius vander Meersch de Blommendaele.
*Sorgers*: D'heer François Cortaels, d'heer Matthys De Terbollen.

Actum den 13 December 1772.

*Proost*: Den Eerw. Heer Marcus Vleys.
*Sorgers*: Mynheer Matthys De Terbollen.
J$^{r}$. Pieter De Melgar.

Actum den 14 December 1773.

*Proost*: J$^{r}$. Bruno De Heere, borgemeester s'landts vanden Vrye.
*Sorgers*: J$^{r}$. Joseph Rapaert.
J$^{r}$. Charles Lauwereyns De Roosendaele, schepen deser stede.

Actum den 13 December 1774.

*Proost*: J$^{r}$. Pieter Rouget, schepen s'landts vanden Vrye.
*Sorgers*: J$^{r}$. Florentius vander Meersch.
J$^{r}$. Petrus De Melgar.

Actum den 13 December 1775.

*Proost*: J$^{r}$. Petrus De Melgar.
*Sorgers*: J$^{r}$. De La Motte; J$^{r}$. Joseph Rapaert.

Actum den 12 December 1776.

*Proost*: J. Antonius Josephus De La Motte.
*Sorgers*: J$^{r}$. Joseph Van Caloen; J$^{r}$. Bruno De Heere.

Actum den 16 December 1777.

*Proost*: J$^{r}$. Antonius De Penaranda, raedt der stad Brugge.
*Sorgers*: J$^{r}$. Bruno De Heere de Beauvoorde.
J$^{r}$. Livinus Vleys.

Actum den 17 December 1778.

*Proost*: J$^{r}$. Philippe de Stappens, heere van Harnes, Rœux. L. I. R.
*Sorgers*: J$^{r}$. Joseph Colnet; J$^{r}$. Henry Le Gillon.

Actum den 14 December 1779.

*Proost*: M'her Charles Le Poyvre de Mullem, etc.
*Sorgers*: M'her Charles Aeneas, baron De Croeser de Berghes; etc.
M'her Charles Holvoet, advocaet, etc.

Actum den 12 December 1780.

*Proost*: Den seer Eerw. heer Bernardus Noë, canonick der cathedrale kerke vanden H. Donatianus, Protonotarius Apostolicus, etc.

*Sorgers*: M'her Charles Le Poyvre De Mullem, etc.

M'her Charles Aeneas, baron de Croeser de Berghes.

Actum den 14 December 1781.

Zynde het negen-en-veertigste jaer, dat den seer edelen ende deugdminnenden heer, mynheer Jan-Baptiste Coppieters, te vooren raed, schepen, voorschepen, tresorier, rentier, tresorier-principael dezer stad Brugge, als mede-lit van het edel en wyd-befaemt Broederschap van d'heilige Maegd en Martelaresse Barbara, hetzelve met soo eenen onvermoeielyken yver in den Gods-dienst heeft beluystert, dat de seer edele Heeren van hetzelve bond-genootschap, naer bygewoont te hebben de solemneele Misse tot laevenisse der zielen vande afgestorvene mede-litten, zyne Edelheid, met eenparige stemmen tot Proost hebben verkoren, ende alsdan met een uyterste genoegen tot den Ryfter hebbende vergeselschapt, in de welke hunne edelheids uytmuntende vreugd door eenen lofdigt niet alleen en wierd verbeeld, maer door vercieringen en gesang de toejeugende liefde van alle de Religieusen ook wierd uytgedrukt; hetwelcke dien menschlievenden heer Jubilaris soo vergenoegt heeft, dat hy de seer edele heeren, benevens alle de Religieusen op eene aldertreffelykste maeltyd in het selve klooster aensogt heeft, ende de edele heeren ook met hunne tegenwoordigheid hebben believen te vereeren; op welken dag ook door de Religieusen eene solemneele Misse van Dankbaerheid is geschied, en wederom tusschen de vreugdegalmen en gesangen, hebben de edele heeren den heer Jubilaris benevens syne familie aensogt, om syne liefde met diergelyke maeltyd te mogen beantwoorden, hetwelke in vollen luyster is geschied ende voltrokken. Soo dan

*Proost*: Den seer edelen heer Jan-Baptiste Coppieters, etc.

*Sorgers*: Jonckher Jan Simon, raed-pensionaris s'lands vanden Vryen.

J^r^. Antonius De Penaranda, raed deser stad.

Actum den 17 December 1782.

*Proost*: Den seer Eerw. Heer Car. Thumas, canonick van St. Salvator, Proto-Not. Apost. J. U. L.

*Sorgers*: J^r^. Jan-Baptiste Coppieters, gewezen voorschepen dezer stad.

M'her Cornelis Joannes baron De Wittert, schepen s'lands vanden Vryen.

Actum den 18 December 1783.

*Proost*: M'her Charles Aeneas, baron de Croeser, etc.
*Zorgers*: J^r^. Josephus Van Caloen, schepen s'lands vanden Vryen.
M'her Charles D'hondt De Nieuwburg, etc.

Actum den 14 December 1784.

*Proost*: J^r^. Josephus Van Caloen.
*Zorgers*: Den seer Eerw. Heer L. Arents, Can. Grad. van St. Donaes, J. U. L.
Mynheer Frans Serweytens.

Actum den 13 December 1785.

*Proost*: J^r^. Petrus De Penaranda, heere van Franchimont, schepen deser stad.
*Zorgers*: M'her Charles Aeneas, baron De Croeser.
J^r^. Van de Wouwere, schepen vanden Lande.

La confrérie de S^te^ Barbe subit le sort de toutes celles de la Belgique; l'empereur Joseph II la supprima par son édit du 8 Avril 1786. Une dernière réunion de quelques confrères se tint dans la maison du prévôt Pierre De Penaranda, le 16 Mai 1786. On y décida ce qui suit:

Actum ten huyze van Joncker De Penaranda, heere van Franchimont, Proost, den 16 Meye 1786. Present d'heeren confraters Rapaert, Lauwereyns, De Roosendaele, De Wittert en Serweytens.

Eodem, niet jegenstaende deze confrerie geene de minste zoo meubele als immeubele goederen is bezittende volgens de lyste hierbygevoegt, wierd geresolveert om te voldoen aen de intentie van Zyne Majesteyt, dezelve lyste over te geven aen het committé der gesupprimeerde confrerie, alsmede copie van diere alhier te insereren.

Zynde ten voorderen geresolveert deze resolutie-boek te stellen in handen van Pater Prior van d'Augustynen, omme ten allen tyde het cas zulx eysschende aldaer tot dies recouver te konnen genomen worden.

Malgré la suppression de la confrérie, la relique de S^te^ Barbe continua d'être vénérée dans notre église jusqu'à l'époque de la révolution française. Mise en lieu sûr par les soins des R.R. P.P. André Hellebuyck, dernier Prieur du couvent, et Bernard De San, elle demeura soigneusement cachée, en attendant le rétablissement de notre maison. En 1810, tout espoir de reconstituer la commu-

nauté avait disparu. Cédant aux pressantes sollicitations de Monsieur François Wauters, curé de St-Jacques, appuyées par les marguilliers et par un grand nombre de paroissiens, le R. P. De San, qui avait survécu à son ancien Prieur, s'adressa à Monseigneur De Broglie, Evêque de Gand, aux fins d'en d'obtenir de nouvelles lettres d'authenticité en faveur de la précieuse relique, et l'autorisation de l'exposer à la vénération des fidèles dans l'église paroissiale de St-Jacques. Sa Grandeur acquiesça volontiers à la double demande du digne religieux, et lui dépêcha les lettres suivantes (1):

MAURITIUS-JOANNES-MAGDALENA DE BROGLIE, miseratione divina et Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia, Episcopus Gandavensis, omnibus has visuris salutem et benedictionem in Domino.

Fidem facimus et attestamur, quod nos, servatis servandis, juxta Sac. Concil. Tridentini præscriptum, debite recognoverimus et approbaverimus certam demortui corporis Stæ Barbaræ, Virginis et Martyris, lævam exsiccatam manum cum parte brachii, in phiala chrystallina a confratribus sodalitii Srum Cæciliæ et Barbaræ, Virginum et Martyrum, in ecclesia Eremitarum S. P. Augustini, Brugis olim erecti, diu decenterque asservatam, et fidelium venerationi, prout adjunctum hisce extractum e registro præfati sodalitii latius demonstrat, antehac publice expositam, quas sacras, ut supra, Reliquias, sive exsiccatam manum lævam filis aureis circumductam, duplici sigillo, in cera hispanica rubra impresso, munitam reverenter reponi et collocari fecimus in phiala chrystallina sexangulari oblonga, ab utraque extremitate argenteis ornamentis, quasi coronis, bina lamina argentea connexis, obfirmata, ipsam quoque connexionem filo serico rubro colligatam sigillo nostro minori, in cera hispanica rubra pariter impresso, muniri jussimus, permittentes ut ejusmodi sacræ Reliquiæ in ecclesia S. Jacobi Brugis, diœcesis nostræ, publice fidelium venerationi exponantur.

Datum Gandavi, e palatio nostro Episcopali, sub sigillo signoque nostris ac Secretarii Episcopatus nostri signatura, hac 30 Octobris 1810.

*Signatum erat* ✠ MAURIT. Epus. Gand.

*Et infra.* De mandato Illmi ac Revmi D. D. Episcopi præfati.

J. B. VAN SCHAUWENBERGE, *Can. Secret.*

Locus ✠ Sigilli.

---

(1) Tous ces détails sont extraits des notes du R. P. De San.

Comme suite à ces lettres, le curé et les marguilliers de St-Jacques se réunirent en séance extraordinaire, le 7 Novembre de la même année, pour recevoir des mains du R. P. De San, une relique depuis si longtemps et si ardemment convoitée. Toutefois il importe de bien remarquer que ce religieux ne céda point la propriété de la relique à l'église de St-Jacques, mais la lui remit en dépôt, sous la condition expresse que si les Pères rentraient dans leur couvent, sinon le jour où l'Ordre parviendrait à se rétablir à Bruges, la relique serait immédiatement restituée aux Ermites de St-Augustin. Ce dépôt fut effectué par le R. P. De San, du consentement de tous ses confrères survivants.

La condition stipulée par nos Pères se trouve clairement énoncée dans la supplique adressée par Monsieur le curé Wauters à S. S. Pie VII, sous la date du 6 Septembre 1810. Comme cette supplique renferme quelques détails intéressants, relatifs au culte de Ste Barbe dans notre église, nous la mettons sous les yeux de nos lecteurs, ensemble avec la réponse du Saint-Père:

Beatissime Pater. — In Ecclesia R. R. P. P. Augustinianorum sita prope confinia meæ infrascriptæ parochiæ, sed per suppressionem, quam a sedecim circiter annis subiit, jam penè collapsa, olim valde solemniter celebrabatur festum S. Barbaræ cum octava, sic ut primis tribus diebus ibidem fierent preces quadraginta horarum, cum indulgentia plenaria concessa A° 1778 per piæ memoriæ Pium VI, juxta tenorem in hic adjecta copia, idque occasione quod præfati Rdi Religiosi in sua ecclesia possiderent insignes Reliquias præmemoratæ Sæ Virginis et Martyris, quæ solemnitas plurimo cum populi concursu et devotione frequentabatur: jam ex his venerabilibus viris Religiosis adhuc superstitibus præcipue desiderant, ut hæc S. Reliquiæ deinceps in ecclesia mea parochiali paribus cum privilegiis et indulgentiis exponi possint Christi fidelium devotioni idque sub hac conditione: *Ut si ordine suo restituto, ecclesia sua restauretur aliquando, has in eamdem denuo transferre ac reponere queant.*

Hinc cum spectabiles ac pii quidam e parochianis meis viri id etiam multum exoptent, ad Sanctitatem Suam humillimus recurro et simul Beatissimo Patri supplico, quatenus et in hanc translationem consentire, item indulgentias impertiri dignetur, unam in ipsa die translationis, ejusque annua die recurrente,

et alteram pro oratione quadraginta horarum, dictis tribus diebus, aut aliis prout hìc opportunum fuerit, habendam, in ecclesia parochiali B. Jacobi Brugis in diœcesi Gandavensi.

Summa veneratione pro dicta gratia supplicans, et in spiritu ad Sanctitatis Suæ pedes provolutus subsignor,

Beatissime Pater,

Humillimus ac devotissimus famulus JOANNES-FRANCISCUS WAUTERS, Pastor S. Jacobi Brugis in diœcesi Gandavensi, in Belgio ac departemento Lysiæ.

Hac 6 7bris 1810.

*Sequitur Responsum.*

Remittimus preces arbitrio et prudentiæ Ordinarii cum facultatibus necessariis et opportunis ad effectum annuendi pro petita translatione Reliquiarum, auditis, si quorum interest, et juxta legem et modum in precibus expressum.

Omnibus autem Christi fidelibus utriusque sexus vere pœnitentibus, confessis ac S. Communione refectis, qui infrascriptam ecclesiam parochialem die translationis dictarum Reliquiarum devote visitaverint, ibique pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem, quam etiam animabus Christi fidelium, quæ Deo in charitate conjunctæ ex hac luce migraverint, per modum suffragii applicare possint, misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus ad septennium valituris, absque ulla Brevis expeditione.

Savonæ, die 16 Novembris 1810.

*Signatum erat propria manu:* PIUS PP. VII.

*Locus + Sigilli.*

*Approbatio Illustrissimi D̃ni Gandavensium Episcopi.*

Placet ut fiat translatio Reliquiarum, de quibus, conformiter ad conditiones in precibus expressas, et ut præsentes litteræ publicentur. Datum Gandavi hac 4ª Xbris anni 1810.

*Et signatum erat:* + Maurit. Epũs. Gand.

Une nouvelle confrérie de Ste Barbe fut établie à St-Jacques, dès l'année 1810; canoniquement réérigée par Monseigneur Jean-Baptiste Malou, Évêque de Bruges, le 24 Novembre 1850, cette confrérie, où tous les fidèles sont admis sans distinction de rang, compte aujourd'hui près de deux cents membres. Elle n'a de commun avec l'ancienne et noble confrérie des Augustins, que le nom seul de sa glorieuse patronne.

## § II. Corporations.

### CORPORATION DES BATELIERS.

La corporation des Bateliers (*Ambachte van den Sciplieden*) est la première dont fassent mention les archives du couvent. Je n'ai cependant trouvé aucun document qui indique qu'elle fréquentât notre église ou qu'elle y eût soit un autel, soit une chapelle, pour son usage particulier. Le noble seigneur Antoine de Heere et son épouse, Marguerite van Nieuwenhove, choisirent les Francs Bateliers comme surintendants perpétuels des fondations de messes qu'ils firent, aux Augustins, au mois de Mars 1448. La corporation touchait de ce chef une rente annuelle. Voici le commencement de la charte:

Wy Claeis Gheille zone, Deken, Jacob Tespaert, Jacob Duemaes, Jan Pier Bouens, Pauwels Balsane, Jan Bierman, Vinders, Lauwereyns Ranst, Aernoud vander Donc, Jan van Leyen ende Hotte, Gouverneirers vanden ambachte vanden Sciplieden in Brugghe, doen te weten alle lieden dat ute dien dat d'heere Antheunis de Heere filius Jans, ende Joncvrauwe Margriete filia Jans vanden Nieuwenhove, zine wettelicke gheselnede, poorters in Brugghe, etc.

Il résulte de cet acte qu'Antoine de Heere avait donné aux Augustins six petites maisons, dont le loyer devait être consacré à l'exonération d'une messe quotidienne; de plus, une messe devait être célébrée le troisième Mercredi de chaque mois, outre un service solennel pour ses parents et amis, un autre pour lui même, et un troisième pour son épouse, avec distribution de pain chaque fois (N° 51 des Archives). Plus tard, le même seigneur fit don à nos Pères de diverses autres maisons, ainsi que de plusieurs rentes. La noble famille de

Heere-Van Nieuwenhove peut donc être considérée comme une des principales bienfaitrices des Augustins.

La veuve d'Antoine de Heere, dame Marguerite Van Nieuwenhove, ainsi qu'il appert du N° 70 des Archives, légua par son testament en date du 14 Mai 1466, une grande partie de ses biens aux pauvres de la paroisse de St-Jacques, à la corporation des Bateliers et aux Augustins, sous la condition de quelques anniversaires à célébrer dans notre église, avec distribution de pain. Par un autre acte, du 31 Mai, même année (N° 71), elle fit de nouveaux legs aux mêmes personnes et aux mêmes conditions. La corporation des Bateliers était chargée de surveiller l'exécution ponctuelle de toutes ces dispositions.

### CORPORATION DES ESCRIMEURS (*SCHERMERS*).

La corporation des Escrimeurs s'installa dans notre église, sous l'invocation de St-Michel, au commencement de la seconde moitié du xve siècle, époque à laquelle elle signa la convention suivante avec les Augustins:

Kennelic ende cont zy allen den ghenen die dese letteren zullen zien of horen lesen, dat wy meester Willem vander Merch, Deken, meester Arnout Moens, Jan Proclius dictus Lenaerts, Jan De Burghe ende Zegher Potier, zoorghers ende voor alle de ghemeene ghildebroeders vander ghilde van Sinte Michiels die de scermers houden ten Augustinen binnen Brugge, verbinden ons ende up alle onse naercommers twelke dat der ghilden toebehoort ofte toecommen mach teeuwighen daghen ter causen van eenen dienst, te wetene sesse ende vichtich messen tsjaers die men doet over Jan Roels de barbier ende scermere, de somme van twaleve groten tsjaers eewelic gheduerende, ghelic den dienste sonder faute ofte malicie ofte eenich bescuud daer in te soukene. In kennessen van al desen so hebben wy deken ende sorghers ende ghildebroeders van der voorscreven gilden dese lettren huuthanghende metten zegle vander ghilden beseghelt. Int jaer duust vier hondert achte ende vichtich den sevenen ende twintichsten dach in Sporkelle.

Peu après leur installation dans l'église des Augustins, le 28 Août 1456, les Escrimeurs reçurent une nouvelle *Keure* du collége des échevins (1), et quelques années après, en 1469, ils contractèrent avec le couvent, la convention que voici:

Wy meester Adriaen Loonman, Deken, meester Clais Van Hecke, meester Aernoud Moens, Julien Delu, Alaerd Patreel ende Jacop Lambrechts, soorghers van sinte Michiels ghilde, ende alle de meesters provoosten ende de ghemeene ghildebroeders vander voorscreve ghilde, kennen ende lyen over ons ende over onzen naercommers, dat wy ons verbonden hebben ende al noch verbinden jeghens den couvente vanden Augustinen in Brugghe, up al dat der ghilde toebehoort of toecommen mach, in de somme van zeven scellynghen grooten tournoisen tsjaers ter causen van eenen erveliken dienste, te wetene eene zynghende messe met dyaken, subdyaken metten vullen choore, oorghelen blasen, wierooc ende voord alzoot behoorlic es, up Sinte Michiels dach den neghen ende twintichtsten dach in September, te ons lieder Authaer ende te alzulker hueren alsmen de hooftmesse placht te doene. Ende voord up Sinte Michiels avont ende dach voorscreve te beide de vespertyden metten vullen choore te commene te onslieder outhaere te zynghene *Magnificat*, ende de collecte van Sinte Michiels alzoot behoort. Ende ooc ter causen vanden plecken die wy nu nieuwe hebben vanden convente alzo onzen brief inhoud die wy van hemlieden hebben. Ende ooc van alder offerande ende van altander datter incomd te onsen outhare binnen den jare, huutghedaen den darden zondach vander vastene toot den tweesten zondach naer Paesschen. Ende de voorscreve scellynghen grooten beloven wy wel ende duechdelike te betaelene zonder fraude of malengien alzoot voorscreven es, nu ende teeuweghen daghen of wy van hemlieden scheede, of en doen ghelyc den dienst, ende wy en moghen niet vast maken an de westmuer up aventuere of men de kerke langhen wilde of daer eene cappelle maken wilde. Dit was ghedaen byden deken ende zoorghers, meesters ende provoosten ende alle de ghemeene ghildebroeders vander ghilde ende besegelt metten zeghel van onzer ghilde. Int jaer duust vier hondert neghen ende tsestich den achtsten dach van September (2).

---

(1) Nous donnons cette *Keure* aux Annexes.

(2) N° 77 des Archives de notre Couvent.

### CORPORATION DES TAPISSIERS.

La corporation des Tapissiers est mentionnée, dans les manuscrits de DE TOMBEUR, dès 1470, époque à laquelle nos Pères firent un accord pour la construction d'une chapelle à l'usage de la dite corporation. Cette chapelle devait mesurer dix-neuf pieds et demi de long, sur dix et trois pouces de large. Voici cette convention:

Wy meester Jacop van Oosthende, meester inder Godtheyt (1) ende provynciael vanden cloostere van den Augustynen in Brugghe, in dien tyden, meester Pieter De Wevere, meester Jacop Simoens, Doctuers in der Godtheyt, lesere (2) Willem Van Massenhove, pryoor, lesere Gillis Hese, lesere Jan Reymers, lesere Jooris Van Beauvaeys, lesere Claeis Van Bueren, Broeder Cornelis Van Oosthende, Supryoor, Broeder Jan de Spoormakere, costere, Broeder Jan Van Ghaternessen ende voort al tghemeene vanden voornoomden cloostere ende couvente ten zelven tyden doen te wetene allen den ghonen die dese letteren zullen zien of hooren lesen. Dat wy ter eeren van Ghode, zyner ghebenedider Moeder, der Maghet Maryen, Sinte Jenevyve ende allen Ghods heleghen, by ghoeder deliberacien ende ryphede van rade van ons allen alzo by den minsten als by den meesten gheconsenteert hebben ende by desen onzen letteren al noch consenteren over ons ende over onzen naercommers, onsen lieven ende specialen vrienden Jooris de Roussy, Janne Bouhier, als principalen huerlieder hoyrs ende naercommers, voord Janne Den Latere, Ruebrecht Ghelynaert, Thomaes De Revery, Jan De Mierevile, Aernoud De Haste ende alle de ghemeene Ghildebroeders vander ghilde van Sinte Jenevyve die nu zyn ende naermaels ghildebroeders commen ende werden zullen ghehouden dezelve ghilde binnen onsen voorscreve cloostere vanden Augustynen, dat zy zullen moghen doen maken ende beluucken (3) huerlieder outhaer van sinte Jenevive voorscreve binnen den voorscreven onsen cloostere staende inde voorkercke daer die nu staet ande zuudzyde vander zelver voorkercke, met eener capelle of gheloken van breeden ende wyden, te wetene lang makende de voorscreven capelle neghentiene voeten ende eenen halven voet, ende breedt vanden mueren noord-

(1) Meester, *docteur*.
(2) Lesere, *lector, professeur*.
(3) Beluucken, *fermer, séparer*.

waerts tiene voeten ende drie dumen, zo wy hemlieden de plecke by maten in langden ende breeden bewyst hebben. Ende dit tallen tyden alst hemlieden ofte heurlieder naerçommers ghelieven zal, zonder hemlieden daer inne by ons of de onse eenich belet te doen doene in eenigher manieren, ende mids die aflukende up de condicie vooren verclaerst ende zonder hemlieden ter causen vanden aflukene jeghens ons eenichsins verbonden te zyne ofte wordene. Hebben hemlieden voord gheconsenteert ende heurlieder naercommers dat de priester die wy huerlieder dienst zullen doen hem zal cleeden ende ontcleeden smesdaeghs ende tsondaeghs binnen der voorscreven capelle ende dat de costere vanden voorscreven cloostere ghehouden wert vanden abyten hemlieden toebehoorenden met dattere ancleven mach ende vanden wasse datter ter capelle zal ghegheven worden, te wetene van keersen van eenen alven ponde ende daerboven, huutghedaen vanden anderen, becostins last te draghene ende daerof tallen tyden hemlieden goed souffisant bewys ende leveringhe te doene als hy vermaent zal werden, ende hebben ende behouden vander voorscreve cappelle ende scoyven daer inne men de abyten ende datter meer ancleven zal moghen ende vanden juwelen vanden houthaere de voorscreve costere eenen slotele met condicien daer de voornoomde costere van dien in ghebreke ware of dat van dien eenich verleys kwame dat Ghod varde, dat van bovenghenoomde vanden cloostere ende convente ende onse naercommers daerof hemlieden vander ghilde instaen zouden ende warant zyn mids doende blyken deuchdelike tbewys dat zy te schade ghenomen zouden moghen hebben byden voorscreven onsen kosteren. Ende es te verstane dat de offerkeersen die van lyken commen zullen ende andere keersen boven den alven ponde dat wy ende de voorscreve vander ghilde die te helfste deelen zullen zo daerof de costume es. Voord dat alle de offerande ten voorscreve outhaere incommende dat men die tallen tyden steken zal in eene busse met twee slotelen, danof dat wy van den cloostere den eenen hebben zullen ende den anderen slotele de voorscreve van den ghilde ende dat men de incommenden offerande telken jare mette den slotele hutte de busse nemen zal by ghemeenen accoorde ende die deelen te helste. Voord dat vander cappelle de voorscreve Jooris De Roussy, Jan Bouchier, huerlieder hoyrs ende naercommers ende de voorscreve van Sinte Jenevyve hebben zullen eenen slotele omme daerin ende vut te ghanc tallen tyden als hemlieden ghelieven zal, mids dat zy principael fondatuers zyn ende gheweest hebben vander voorscreve cappelle, ende zal telken jare den costere vanden cloostere over zyne besoorsamichede vander voorscreve ghilde ende dat hy int last staen zal hebben twee scellynghen grooten die men ghehouden zal zyn hem te betalene telken Sinte Jenevivendaghe in elc jaer. Voord datguene die binden bevanghe naer dat de voorscreve cappelle ghemaeckt zal worden, begraven zyn of begraven zullen worden, dat zy daer huerlieder sepulture behouden zullen ende binder voorscreve capelle niemant te

laten begravene, anders dan met sepulturen plat ende effene der eerde ende dat tallen tyden de ghildebroeders van Sinte Jenevyve nu of naermaels commende de naeste werden zullen omme aldaer begraven te zyne, up dat hemlieden ghe-liefde mids nemende de ghemoede vanden voorscreven vanden cloostere voor anderen omme ghelycken prys ende alle zondaghe snuchtens een brood te wyene naer der messen, naer der costumen van ouden tyden. Ende al dit mids de somme van zestiene ponden grooten vlaemscher munten die wy ten oorbuere ende proffyte vanden voorscreven onsen cloostere vanden voorscreven Joorisse De Roussy ende Janne Bouclier, als principalen ter causen van dat voorscreven es, ontfaen hebben ende hemlieden ende elken anderen dient aneghaen mochten dan of gheheelike ende al quite schelden ende omdat wy willen over ons ende onsen naercommers dat al tghuend dat voorscreve es blive onderhouden van pointe te pointe, zonder daer inne eenich belet ghedaen te wordene in eenigher manieren ende dat wy ons hier inne verbynden ende onze naercommers, zo hebben wy Pryoor ende ghemeene convente des tooreonden ghebeden onsen voorscreven Provynciael, dat hy met ons zynen zeghel hieran zoude willen han-ghen in meerderen confirmacien ende bewaernesse, ende dien achtervolghenden zo hebbe ic provynciael bovenghenoemt mynen zeghele eerst hieran ghehanghen ende wy pryoor ende tghemeene convent ooc daer naer elc onzen zeghele hier an ghehanghen up ons ende onsen naercommers te kennesse, ende van desen ghedaen maken twee letteren van verbanden eens in hebbende, danof dat de voorscreve ghilde van Sinte Jenevive ende de voornoomde fondatuers over hemlieden den eenen hebben ende sghelycx elc eenen slotel vander voorscreve cappelle als die ghemaect zal werden omme dat te opene ende te sluutene, ende dander gheleyt inder handen vander dischmeesters van sinte Jacops in bewaer-nesse, ende waren ghemaect int jaer ons Heeren als men screef M. CCCC ende tseventich up den viere ende twyntichsten dach van Ougstmaendt.

Le même jour, une messe basse fut fondée pour le repos de l'âme de *Wyghere* van der Eecke, dit *Pieter de Duutsche,* enterré dans l'église des Augustins. Cette messe devait se célébrer chaque jour et à perpétuité dans la chapelle des Tapissiers, dédiée à S^te^ Geneviève. Le couvent avait à recevoir annuellement, de ce chef, une somme de trois livres de gros. Voici l'acte de fondation:

Wy Gheraerd De Groote, Jan Van Mesheem ende Pieter Van Riemslede, dischmeesters, gouverneurs ende berechters van den aermen schamelen huusweeken van sinte Jacops kercke in Brugghe, ter date van dezen kennen ende lyen svoors.

disch ten aermen behouf, ontfanghen hebbende van Joorisse De Rossy ende Janne Bouchier, als testamentarissen van wylen Wyghere vander Eecke, gheseyt, Pietre De Duutsche, de somme van tseventich ponden grooten in ghelde vlaemscher munten, omme daer mede te coopene ten voors. aermen ende sdischs behouf, de somme van drie ponden ende tiene schellynghen grooten eeuwelike ende ervelike renten tsjaers, wel ende souffisantelike beset, binder stede van Brugghe, wanof wy voors. dischmeesters byder oordonnancie ende begheerte vanden voors. testamentarissen belooft hebben ende by desen al noch beloven over ons ende onsen naercommers dischmeesters vanden voors. Dissche wordende, den cloostere ende convente vanden Augustynen in Brugghe, te gheldene ende te betaelene alle jare eeuwelike ende ervelike geduerende vander voors. somme drie ponden grooten tsiaers, te wetene dartich schellynghen grooten tsinte Jansmesse int jaer een ende tseventich al eerstcommende naer de date van desen ende dartich schellynghen grooten te midwyntere daernaer volghende. Ende also voord dartich schellynghen grooten telken Sint Jansmesse ende midwyntere binnen eenen maend, ten lancxten vul betaelt wordende, naer dat ghevallen ende verschenen zal wesen ombegrepen op de peyne ende verbuerte daer wy of onse naercommers dies in ghebreke waren (dat Ghod varde), voorenghenaemt zynde zoo tbehoort, van twaelve grooten elcx daeghs te verbuerne jeghens de voors. vanden cloostere ende die te bekeerne in puerer aelmoesenen over svoors. Wyghers ziele ende allen kerstene zielen, ende dat te innene ghelicke de principale somme ende zondere minderinghe van diere an svoors. disch ghoedynghen of an deghiene die danne dischmeesters wesen zullen, voor welke voors. drie ponden grooten tsjaers die tvoornoomde clooster ende convent ontfanghen zal, zo voors. es, tzelve clooster ende convent verbonden ende ghehouden staet jeghens ons der confrarye van sinte Jenevyve aldaer binnen den voors. onzen cloostere ghehouden ende den voors. testamentarissen te doene jaerlicx zeker lasten ende messen alle daghe eeuwelic ende ervelike ghedurende over de ziele van den voornoomden Wyghere Vander Eecke, gheseyt Pieter de Duutsche, die binder kercke vanden Augustynen begraven leghet, zo de letteren van verbande danof zynde ende daerup ghemaect, beseghelt met sprioors ende convents zeghele van den Augustynen in Brugghe voors. dat breedere verclaersen ende inhouden. Ende mids den voors. tiene schellynghen grooten den dissche ende aermen jaerlicx blivende ofte emmers alzo vele meer als wy metten pennynghen zullen den aermen connen ghecopen, zo hebben wy ons ende onsen naercommers ghelast metten voornoomden letteren, daer zy vanden Augustynen in ghebrecke worden heurlieder verband ghetrauwelike te vulcommene, naer den inhoudene van dien dat tachtervolghene ende te doene achtervolghene zonder dies te vallene in toecommende tyden in eeneghen ghebrecken. Ende verbynden by desen ons dischmeesters ende onse naercommers dischmeesters wordende de ghoedynghen vanden dissche jeghenwoordich ende toe te commene zo waert ghele-

ghen es of bevonden zal worden, omme de voors. somme van drie ponden grooten tsjaers, en de peyne van termyne te termeyne te ghehaelne tzy byder gheesteliker wet of byder weerliker wet ter kuere ende ghelIefte vander voors. vanden cloostere, ende renuncyeren te desen van allen vryheden hoe die zyn of wesen mochten die ons ofte onsen naercommers in eenegher manieren omme te ontgaene van betalynghen te baten commen mochten ende den voors. vanden cloostere als heesschers t'onbaten ende schaden alle svraude gheweerdt. Ter oorconde van desen zo hebben wy dischmeesters bovenghenoemd up ons ende onsen naercommers te kennessen onsen zeghelen hier an ghehanghen, dan of wy de copie tonslieder waert hebben van woorde te woorde in onsen registere omme thevoordom van ons ende onsen naercommers, ende van desen ghedaen maken twee letteren eens inhoudende danof dat de voors. van den cloostere van den Augustynen den eenen hebben, de confrarye van sinte Jenevive ten Augustinen ghehauden ende de testamentarissen vanden voors. Wyghere vander Eecke, gheseyt Pieter De Duutsche, den anderen, ende waeren ghemaect int jaer MCCCC ende tseventich, up den viere ende twyntichsten dach van ougstmaendt (1).

La rente destinée à l'exonération de cette fondation était constituée sur l'office des charbonniers, mais, vers 1531, cet office avait tellement décliné, qu'il était dans l'impossibilité de servir encore la dite rente. Par suite, une autre convention eut lieu à cette époque, entre les maîtres des pauvres de la paroisse de S^t-Jacques, les Augustins et les administrateurs de la corporation des Tapissiers. En voici la copie:

Wy broeders Roegier De Jonghe, meester inder godheyt van Parys ende provinciael vander oordere van sinte Augustin vander provincie van Kuelen, residerende binder stede van Brugghe, Jan vander Biest, prior vanden Augustynen cloostre binnen der voorn. stede, Pietere Beauvays ende Joos Reingout, bacheliers, Jan Hoose, lezere, Gillis de Wevere, cursor, Francoys Zeghers, costre, Hendric Busele, lezere, Bernaert Bekelinc, ende voort alle de religieusen van den voornoemden cloostre ende convente ten zelven tyden doen te wetene, allen den ghonen die dese lettren zullen zien ofte hooren lesen. Ute dien dat hier voortyden ghelieft heeft Jooris De Rossy ende Janne De Bouhier, als testamentarissen ende executeurs vanden testamente ende uutersten wille van wylen Wyghere Vander Eecken, gheseyt Pieter de Duutsche, zaligher memorie, begraven binnen onsen cloostre, onslieden te bewysene alle jaere theffene ende ontfanghene van

(1) Nº 81 des Archives de notre Couvent.

dischmeesters, gouverneurs, ende berechters vanden aermen van Sint Jacops prochie binnen der stede van Brugghe de somme van drie ponden grooten vlaemsche munten ervelicke renten tsjaers, ten alzulcke payemente als huerlieder lettren van verbande dat breedre verclaersen ende vutwysen, ende dien volghende by onsen voorsaten onslieden verbonden by haerlieder Lettren van verbande jeghens de Ghildebroeders van sinte Jenevive, alsdoen zynde ende naermaels wesende, insghelycx ooc jeghens die vanden voornoemden dissche van Sint Jacobs, te doene ende celebrerene over de ziele vanden voornoomden Pietre de Duutsche, binnen der cappelle van sinte Jenevive binnen onsen cloostre voors., alle daghe een lesende messe eeuwelicke gheduerende met diesser meer ancleven mach, ten alzulcken tyden metten peyne ende anders, als de lettren van verbande dat breedere verclaersen ende vutwysen. Nemaer omme zekere merckelicke redenen ende notable causen onslieden daertoe moveerende, zowel van weghe van dischmeesters van Sint Jacobs kercke voorseyt, en vermits dat tmanscip van den coolbrandts zo ghedeclineert ende vergaen es, zo dat die van den voornomden dissche daer anne verloren hebben de somme van vier ponden grooten tsjaers den penninc achtiene, de welcke rente op voorn. manscip bezet waren omme tfumeren van den voornomden fondacie als ooc ter cause vanden daghelicxsche messe ende dienst die te lastich wesen zoude (naer de qualiteyt van der tyt) voor de drie ponden grooten tjaers te moeten doene ende celebreerene, zo es by tusschenspreken van lieden van eeren onderlinghe tusschen die vanden voorn. dissche van Sint Jacobs, die vander confrerie van S$^{te}$ Jenevive, ende ons provinciael, prior ende gemeene convente voorn. een vriendelyc accordt ende appoinctement gesaemt ghesloten ende ghemaect in der manieren zo hier naer volcht, te wetene dat van nu voortanne die vanden voorn. dissche maer ghehouden ende verobligeert wezen zullen onsen voorn. cloostre ende convente jaerlicx te besoorghene ende ghevene de somme van dertich schellinghen grooten ter tween payements, te wetene vichthien schellinghen grooten telcken Sint Jansmesse, ende ghelycke vichthien schellinghen grooten telcken Kerstmesse, ons lieden daeraf ghevende heurlieder lettren van verbande onder heurlieder zeghele naer costume. Daer tjeghens en worden van nu voortaen eeuwelicke gheduerende, wy van den voornoomden convente, inde stede vanden daghelicxsche messe ofte dienst maer gehouden ende verobligeert te celebreren ende doen celebreren (over de ziele van den voornoomden Pietre de Duutsche) hondert messen tsjaers binnen der voornoomden Sente Jenevive capelle, te wetene alle zondaghe vanden jaere, Appostel daeghen, vier hoechtyden, Onser Vrauwe daghen ende andere helegher daghen die welcke wy gehouden werden te doene ende celebrerene te alzulcker huere als wy metten voornoomden ghildebroeders van Sinte Jenevive over commen ende veraccordeert zyn, al in eenen calengier ofte bardeckin hanghende binder voornoomder cappelle, beteekent int langhe, tzelve onderteekent by ons provinciael ende prior voorseyt,

emmers alzo langhe als wy paysivelicke de voornoomde xxx schellinghen tsjaers (van die van de dissche van Sint Jacobs) ontfaen zullen ende niet langhere, ende hiermede alle voorgaende oude brieven ende lettren van verbande an allen zyden ghegheven by onse voorsaten te nieuten ende extynct, ende omme dat wy provinciael, prior ende gemeene convente van den voornoomden cloostre van den Augustinen in Brugghe over ons ende onse naercommers dat dese voornoomde dienst met datter anneeleven mach in der manieren als voorseyt es (over de ziele van den voorn. Wyghere vander Eecke, ghezeyt Pietre de Duutsche ende allen zaleghen zielen) vulcommen ende vuldaen wordt, eeuwelicke ende tallen daghen, ende (dat God varde) wy in ghebrecke waren die te doene ofte doen doene, zo est dat wy daer inne verobligieren ende verbinden alle ons lieder goedt presendt ende toecommende, consenteerende dat te moghen anspreeken ende abandonneren tzelve voor allen jugen gheestelic ende weerlic, omme daer anne te verhalen de xxx schellinghen ofte zulcke faulte als by onzen tweghe zoude moghen ghebaert wezen ende inder breeder verzekerthede, zo dat den voornoomden dienst vaste ende gheduerich bliven zoude, zo hebben wy prior, ouderlinghen ende ghemeene convent ghebeeden den voornoomden provinciael dat hy met ons zynen zeghele hier an zoude willen hanghen in meerder confirmaetien ende bewaermesse, ende achtervolghende der bede van der voornoomdeu prior ende convente, zo hebbe ic provinciael boven ghenoempt mynen zeghele eerst hieran ghehanghen, ende wy prior ende ghemeente convent elck onsen zeghele, ende es te wetene dat hier af zyn ghemaect twee brieven eens inhoudende, daeraf de voornoomde dischmeesters van Sint Jacops den eenen hebben ende die van de confrerie van Sinte Jenevive den andren, ende waeren ghemaect de vier ende twintichste dach van Decembre int jaer ons Heeren duust vyf hondert een ende dertich (1).

La corporation des Tapissiers quitta une première fois l'église de notre couvent en 1523, pour s'installer dans celle de S$^{t}$-Gilles; mais elle y revint en 1590. Pendant cet intervalle, on avait remplacé, dans la chapelle de S$^{te}$ Geneviève, le vitrail appartenant aux Tapissiers par un autre appartenant à la nation Génoise; mais lorsque, en 1590, les Tapissiers se réconcilièrent avec le Prieur et le couvent, il fut convenu de remettre en place le vitrail de la corporation; c'est ce que nous apprend l'acte notarié qui suit:

---

(1) N° 124 des Archives de notre Couvent.

Alle de ghone die dese jeghenwoordighe lettren van notarie zullen zien ofte hooren lesen, doen cont ende kennelick dat up hedent den achtiensten dach van September M V$^{c}$ ende tneghentich voor my Nicolaes Philippet, Notaris Apostolycq ende Imperiael residerende binnen der stede van Brugghe by myne heeren vander provincialen rade sconyncx onsen gheduchten heere gheordonneert in Vlaenderen, gheadmitteert ende gheapprobeert tot exerceren van t'officie van notariaetschap ter jeghenwoordicheyt van naerscreven oorconden, ghecommen ende ghecompareert zyn in propre persoonen, Eerw. Heeren ende Vadren in Gode Broeders Nicolaeus Barbaut, jeghenwoordel. Prioor, Tonssanus Van Ake, procurator, Ludovicus Moenaert, costere, Georgius Vrombout, Adrianus Pelsemaker ende Matheeus Wagheschiet, alle presbiters ende religieusen vanden cloostre van sint Augustyn binnen deser voorseyde stede, zo over hemlieden als over alle de andre haerlieder medebroeders gheprofest binnen den zelven convente. De welcke kenden ende leden, kennen ende lyden by desen gheaccordeert, overcommen ende int vriendelicke vereenst te zyne met Jacques vanden Berghe, jeghenwoirdelick Deken, Jacques De Jonghe, Jan Godefroid, Ancelmus Crayloot ende Francoys de Costere, vynders vanden ambachten vande tapytsiers ofte sarrysinoiswerkers binnen derzelver stede, zoo over hemlieden als over alle de supposten vanden voorseyden ambachte jeghenwoirdelick ende toecommende, inder manieren hier naer verclaerst, te wetene dat de zelve heeren ende religieusen vanden voors. cloostere de voornoomde deken ende eedt, metsgaders supposten gheconsenteert hebben ende al noch zyn consenterende by desen de glaseveynster de welcke hemlieden toebehoort heeft, ghestaen hebbende binnen der kercke vanden voorseyden cloostre, daer zy hier te vooren haerlieder oultaer vooren ofte beneden ghehadt ende ghebruyet hebben te verdraghen ofte verstellen binnen den ghate ofte plaetse daerinne te vooren ghestaen heeft die glaseveynster toebehoort hebbende de natie vander Genevisen ende deselve haerlieder glaseveynster tallen daghen inden voorseyden gate ende plaetse te moghen houden staende mits dezelve onderhoudende tot haerlieder eyghen ende propren coste scilicet vanden voorseyden ambachte, betvoorts ende desghelycx hebben dezelve heeren ende religieusen comparanten alnoch gheconsenteert de voornoomde Deken, Eedt ende supposten vanden voorseyden ambachte nu zynde ofte naermaels wordende, te houden staende vredelick ende paysievelick den aultaer ende cappelle dewelcke de zelve vanden ambachte ender voornoomden glaseveynster jeghenwoirdelick hebben ghedaen stellen ende maecken, ooc mede bevryden met thunnen ende anders naer haerlieder discretie, ter decoratie ende vercieryughe vander voorseyde kercke ende custodie vande zelve haerlieder cappelle ende aultaer daer binnen staende. Behoudens nochtans ende wel verstaende dat die vander voors. cloostere zullen hebben tlibre acces van de zelve cappelle tallen tyden

hemlieden believen zal, ende overzulcx den costre danof moghen behouden den slotel van diere omme den volcke commende ten sermoene aldaer te moghen hebben haerlieder zate ofte stant ende te hooren het woort Godts. Belovende dienvolghende de zelve heeren ende Religieusen comparanten over hemlieden ende haerlieder naercommers priesters ende religieusen wesende inde standt vande voornoomde glaseveynster metsgaders aultaer ende cappelle hier vooren gheconsenteert ende gheaccordeert, de zelve vanden ambachte vande tapytsiers-sarrysmoiswerkers jeghenwoirdel., ende toecommende nemmermeer eenich obstacle ofte belet te doene nochte laten gheschieden ghedaen te zyne in eenigher manieren, verbyndende overzulcx daer inne scilicet tot subsisteren ende effectueren vande voorseyde beloftenisse vriendelicken consenten ende accordatie inder manieren voorscreven, alle de temporele goedynghen vander voornoemden cloostere ende convente jeghenwoordel., ende toecommende, omme tghebreck van dien daer anne te moghen recupereren ende verhaelen naer den rechten, wetten ende costumen deser voornoomde stede van Brugghe, ende voorts zoo verre noodt werdt ende dies verzocht wesende byde voornoomde vanden ambachte dese jeghenwoordighe accordatie ende vriendelicke consente te doen approberen by myne heere den Provinciael vande voorseyde haerlieder oorder, tot meerder verzekerthede ende gherusticheyt vande voornoomde Deken ende Eedt metsgaders supposten vanden zelven ambachte, ter goeder trauwen ende zonder eenich arch ofte list, begheerende de voornoomde Deken ende Eedt vande voorseyden ambachte zo over hemlieden als over ende ten proffyte van alle de supposten van diere jeghenwoirdighe ende toecommende, aen my Notaris voornoemt, vanden zaecken voorscreven ghemaect ende hemlieden ghelevert thebbene, een ofte meer publycque instrumenten in behoorlicker vormen omme te valideren als naer rechte ende redene. Dit was ghedaen ende ghestipuleert ten daghe, jaere ende maende voorscreven, binnen den beloke vanden voorseyden convente, inde presentie van discrete personen Heyndryck Buechels, tegheldecker, ende Ferdinande Schaele, beede inwoonende poorters der zelver stede, als oorconden daerover gheroupen ende zonderlynghen ghebeden. Ende tot corroboratie vander voorseyde stipulatie, consente ende accordatie, hebben de voornoomde Heeren Prior ende Religieusen comparanten respectivelick gheteeckent de minute van dezen onder my Notaris rustende tot elcx bewaernesse. Tooreonden myn ghewoonlick handteecken onderscreven. Ende tot meerder versterckynghe van dese jeghenwoordighe lettren van consenterynghe, hebben de voornoomde heeren prior ende religieusen de zelve ghedaen zeghelen met den zeghele van de voorseyde prior ende convente.

N. Philippet, *Not. Pub. et Ap.* (1)

---

(1) N° 189 des Archives de notre Couvent.

Afin de parer à quelques inconvénients, le Prieur Mathias Pauli proposa, en 1622, aux Tapissiers, de se servir du maître-autel pour la célébration de leurs services religieux; mais ils préférèrent se retirer, plutôt que de se soumettre à cette proposition. Le Prieur leur donna donc la permission de s'en aller et d'enlever le retable d'autel avec la statue de Ste Geneviève, le coffre en fer contenant les ornements, le calice, le vitrail de la chapelle, la balustrade qui lui servait de clôture, etc. En outre il restitua à la corporation la somme de cent florins, qu'elle avait payée jadis en acquisition du terrain sur lequel s'élevait la chapelle. C'est ce que nous apprend l'acte suivant :

Also P. Mathias Pauli, Prior over den convente vanden Augustynen binnen Brugghe, om seker inconvenienten te schuwen in heurlieder kercke, aen Deken ende Eedt vande tapitsiers, die haerlieder capelle hadden in de zelve kercke, ghepresenteert hadde den hooghen aultaer en den hooghen choor, om haerlieder dienst daer te hebben op huere tyde, hemlieden liber laetende ende in haer liberteyt te doene met al tgheune dat haerlieder capelle aenginck naer haerlieder beliefte, de zelve liever verkiesende elders naer haerlieder commoditeyt een capelle te verkiesen dan den hooghen choor te anexteren by aldien sy moghen transporteren al tghene dat haerlieder capelle aengaet.

Soo ist dat den voornoemden Prior met die vanden convente hemlieden licentieert, hun toelaetende te weeren ende transporteren uut haerlieder capelle de aultaer taefel met het beeldt van S. Genevive, de ysere kiste met alle de ornamenten, de kelck met alle andere cieraet, het glaswerck van haerlieder venster sonder yserwerck ende harnas, den tuyn vande capelle met de rabatten ende, voor den steen vanden aultaer, eene van ghelyke lengde ende breedte oft de weerde van dien. Ende daer boven al dat hemlieden aengaet b'alven een beset van neghen guldens voor sekeren dienst twelck, naer advys van gheleerde, sal gheordeelt syn wie hetzelve zal competeren, mitsgaeders dat den voornoemden Prior hemlieden noch sal restitueren hondert guldens eens, de welcke sy eertyts voor den grondt vande eerste capelle ghetelt hebben. Aldus ghedaen ende veraccordeert den 4 Octobre 1622.

Andries Mase, by Jan de Ruddere (1).

(1) N° 228 des Archives de notre Couvent.

Avant de quitter définitivement notre église, les administrateurs de la corporation donnèrent à notre couvent les deux décharges suivantes, écrites au dos de l'acte de fondation de leur chapelle:

Wy onderschreven hebben geaccordeert met de Paters van de Augustynen ende hier over gegeven alle het recht van onse venster de welcke is staende geweest in ons capelle onder het oxael, ende hun daerover volle macht gegeven ende dat voor de somme van sesentwintich guldens eens, die ons het convent daer voor heeft betaelt. Aldus ghedaen desen 12 October 1622.

ADRIAEN MASU J. V. L.
by my JAN DE RUDDER.

---

Wy onderschreven kennen dat de Paters van de Augustynen dese brieven van fondatien van de capelle van S. Jenovyve wettelyck gelost hebben, ende daervoor getelt sesthien ponden groot die ons ambacht voor de selve ontfanghen hadde, hier mede de Paters quyterende ende alle brieven die het ambacht noch tot dien respeckt mochte hebben of het convent hiermede casserende ende het convent latende ende wy het convent op hun vryheit te moghen doen wy met ons goet dat ons belieft ende het convent met den gront van de capelle dat hun belieft. Aldus gedaen desen 12 October 1622.

ADRIAEN MASU J. V. L.
by my JAN DE RUDDER (1).

Enfin, on régla par arbitres la rente assignée à l'autel de Ste Geneviève, et les parties signèrent, le 13 Mai 1624, la convention qui suit:

Eodem den 13 Meye 1624, zyn Eerw. Heeren Pater Mathias Pauli, Prior, Pater Henricus Zinghelbeeck, Supprior, P. Adrianus De Pelsmaekere, P. Franciscus Noppe, ouderlinghen, over hemlieden en de andere religieusen vanden cloostere vande Augustynen binnen Brugghe, hiertoe gheassisteert by Eerw. Heeren Mher Servatius Quickerus, Deken vande cathedrale kercke van S. Donaes, midtsghaders by Joncker Bernard De Reulx, pensionaris deser stede, t'eendere, ende Philips

(1) N° 65 des Archives de notre Couvent.

De Crane, Deken, P. De Ruddere, de jonghe, Jaspar De Waele, Joos Ampe, Franchys Strymeersch, Zorghers, Philips vander Helle, Pieter de Ruddere, d'oude, ouderlinghen vanden ambachte vande tapytsiers, hiertoe gheassisteert by heer ende meester Joannes Landtsocht, ende heer ende meester Guillelmus Janssens, Pasteurs, ende meester Franchoys van Zandycke, advocaet ter andere zyde, met elcanderen vereent ende veraccordeert ter cause van eene rente van dertich schellingen tornoisen tsjaers, wesende by reductie de reste van drie ponden thien schellynghen tsjaers, van oudts ghefondeert binder zelver kercke vanden Augustynen ten aultaere van S^te^ Genevive, hier te vooren ghehouden byde tapytsiers, die de zelve hemlieden particulierlick sustineerden te moeten volghen, midts transporteren van hun cappelle ende aultaer in St-Gilliskercke, te weten dat die zelfde rente van dertich schellynghen grooten tsjaers van St. Jansmesse eerstcommende, sal volghende tselfste ontfanghen worden uut handen van die vanden dissche van S. Jacops by tvoornoemde clooster ende religieusen midts by die vanden voornoemde ambachte present ende toecommenden, blyvende die onbetaelde verloopen tot St. Jansmesse eerstcommende ten proffycte vant voornoemde clooster, als tot nochtoe ende tot den voornoemden tydt verbonden in den gheheelen dienst welcken dienst van St. Jansmesse af sal by hemlieden beeden oock tselfste ghedaen worden respectivelick inde voornoemde kercke van St-Gillis ende Augustynen, zo ver zy telcanders laste zullen hebben het toesicht ende by ghebrecke vandien clachtich viele daert behoert. Voorts zoowanneer naermaels tzelve ambacht quaeme uut te sterven ofte te vertrecken uut de voornoemde kercke van St-Gillis, zal in dat gheval die gheheele rente ende tgheheel last vande missen daertoe staende volghen behuerlick tvoornoemde convent, hemlieden hiermede van weghen die voornoemde tapitsiers hun bevredende interdictie an die vanden voornoemden disch tot steune vande bovenoemde betalynghe der zelver rente ende voorts alle andere pretensien telcanders laste.

Actum binnen Brugghe daeghe ende jaere alsboven, zynde hier of ghemaeckt twee brieven van eenen inhouden by de voornoemde partyen respectivelick onderdeeckent.

J. Landtsocht, *B. Mariæ Brug. P.*
Guil. Janssenius, *eccl. S^ti^ Aegidii P.*
F. van Zandycke.
1624.

Philips de Crane, *als Deken.*
Pieter de Ruddere, *de Jonghe.*
Pieter Rudder.
Joos Ampe.
Franchoys Strymeersch.
Philips vander Helle.

CORPORATION DES PELLETIERS *(LAMWERKERS, WILDWERKERS, GRAEUWERKERS).*

Les Pelletiers s'étaient mis sous le patronage de Notre-Dame, dite *t'Hulsterloo*, à Damme; cependant, comme la gestion de plusieurs fondations concernant le couvent des PP. Augustins leur était confiée, ils entretenaient avec le couvent des relations fort intimes. Ainsi, en 1465, la dite corporation accepta la charge de surveiller l'exonération des messes, avec provendes, fondées par Jean Ruttins et sa femme Verjehanne Bettyn, pour le repos de leurs âmes, et de celles des époux Barthélemi Bettyn, en son vivant conseiller du duc Jean de Bourgogne, et Ghiselle Cane, père et mère de Verjehanne. Avant de donner le texte de cet engagement, nous nous permettrons d'insérer ici, à titre de curiosité, l'inventaire des ornements et joyaux que possédait la chapelle de Notre-Dame *t'Hulsterloo,* et qui furent mis en dépôt par les doyen et *vinders* des Pelletiers entre les mains de leur chapelain, Simon Paeldynck, en 1543 (1):

In den naem des Heeren. Kennelic zy allen ghuenen die dese jeghenwoordighe letteren of openbare instrument zullen zien of hooren lesen, dat up den dach van heden den achtentwintichsten dach van Lauwe int jaer ons Heeren duust vyfhondert drienveertich inde tweede indictie, ende int thienste jaer des paeuschips ons helichs Vaders in Gode ende Heere ons Heeren des Paeus Paulus de derde van dier name, inde jeghenwoordicheyt ende presentie van my Jacop Raes, clerc, openbaer notaris ende tabellion byden Raedt keyssers gheordonneert, in Vlaenderen gheadmiteert ende gheapprobeert, ende vanden oorconden onderscreven, syn ghecommen ende waeren versamet in propren persoone ter cappelle van Onser Vrauwe gheseyt tHulsterloo binnen Damme, Victoor van Muenekerede, Deken, Joos Spronck, Jan Sinson ende Willem Spronck, vinders, vanden voors. cappelle ofte ghilde die de Graeuwerckers van Brugghe houdende zyn ter eender zyde, ende heer Symoen Paeldynck, priestere, cappellaen vander

(1) Cet inventaire repose dans les Archives de notre Couvent, sous le N° 136.

voors. cappelle ter andre, aldaer de voors. Victoor, als Deken, overgaf ende leverde in handen voors. heer Symoen, alle dese naervolghende juweelen ende ornamenten der voors. cappelle toehoorende. Eerst eenen keilct vergult waerof die cop van zelvere es met een zelver lepelken, die veste cattoen weert zynde tsamen vierentwintich ponden paris. een zelver cruce weert zynde achtien ponden paris. een herte, een viskin, een mannekin, een lelye, een croone, houdt ende al van selvere, met een selver vergulde lepele tsamen weert zestien scellinghen grooten, een coralen Pater noster met twintich vergulde teekens, een Agnus Dei met een vergulde cruce, tsamen weert zestien scellinghen grooten, noch een coralen Pater Nosterken met een onse Vrauwe, twee schellingen grooten, noch een coralen Paternosterken, eenen schelling groot, een castelynen met vyf vergulde teekens, twee schellingen grooten, zes motalen houtaer candelaers, zes schellingen grooten, dertien motalen pannekins, drie schellinghen grooten, drie candelaers voor onse Vrauwe boven den houtaer, acht motalen candelaers rondomme de cappelle, een voor tcruce met tacken, drie houtaer dwalen, een halve metter hamitte, twee paer witte lynen gordynen met rabatten, twee lynen pryalen, vier casulen, drie corporaelbuersen met elc een corporael, twee roo saye gordynen met rabatten, noch twee roo ende groene met rabatten, twee groene zyden gordynen, een halfossetten houtaercleet met een Onse Vrauwe beelde, twee houtaer cleers van roo saye ende een groen ende roodt, dertien mantelen van Onse Vrauwe, vier cleene houtaer cussens, noch twee tapytse cleene houtaer cussens ende drie slichte andre twee Onse Vrauwe hooftcleers, twee coffers, een scryne, een tafele ende scraghe, een yseren hanghele, een lys, een zetele, een motalen sperswater vat, drie tinnen ampullen, drie pardoen bullen, een motale lamte, twee missalen, een roo boccaen cleet up den houtaer, een glasen lanteerne, een leere met drientwintich trappen, een loo fonteyne, drie bellen, een yseren candelaere, een albasteren sperswatervat, een yvoren paesbart, twee houten bussen, noch een juweelken met een selveren schildekin ende eenen boom daerin, twee ghewyde outaer steenen ende een brandere. Alle welcke juweelen, ornamenten ende catheilen, heer Symoen Paeldynck voors. kende ende leede, ende by dese letteren kende ende leede wel ende ghetrouwelic ontfaen hebbende in zyne handen ende bewaernesse van den voorn. Deken. Belovende by zynder trauwe inden handen van my notaris voors. dezelve partien indien hy vande voors. cappelrie schiede wederomme te restituerene in handen vanden voors. Deken of zyne naercommers. Ende omme in meerder verzekerthede zo compareerden aldaer seer eerbare mannen, Andries De Cuenynck, poorter, wuenende ten Damme ende Hubrecht van Corteville, poorter ende inwuenende der stede van Brugghe, de welcke beloofden by huerlieder trauwe ende mannewaerhede, inden handen van my notaris voors., up indien dat zo ghebeurde hier naermaels, dat de voors. heer Symoen Paeldynck voors. binnen zynder tyt, ofte naer zyn leven in eenighe

van den voors. partien fautich viele of bevonden wierde, hyet ghebrekende by zynen toedoene, daer zy comparanten ende elc van hemlieden byzondere, den voors. Deken ofte naercommers vanden voornoomden ghilde tzelve ghebreck over den voorn. heer Symoen te vuldoene, beterene ende zelve met heurlieden goeden dat upteleggene ende betalene als principale, zonder eenich wederzegghen refuz of dilay. Obligierende ende verbindende daertoe huerlieder persoonen ende goeden ende van huerlieden naercommers hoirs ende aeldinghers, roerende ende onroerende, jeghenwoordich ende toecommende, met alzulcke submissie ende renunciatie daertoe dienende ende van nooden. Up al twelcke voorscreven de voors. heer Symoen, midtsgaders zyne boorghen, als principale wilden ende consenteerden den voors. Deken dat verzouckende, ghemaect ende ghegheven tzyne een of meer openbare instrumenten by my notaris voors. ende onderscreven, dit was ghedaen inde voors. cappelle tHulsterloo binnen Damme, ter presentie ende bywesent van eerbare mannen Jan De Waele ende Pauwels Bayaert, poorters, wonende in Damme, als oorconden daer over gheropen ende ghebeden.

Et ego Jacobus Raes oppidanus oppidi Brugen. Tornacen. diœc. publicus sacris aplica. et imperiali auctibus notarius juratus per C. M. admissus quia premissis omnibus et singulis unacum prescriptis testibus interfui eaq. sic fieri vidi scrip. et audivi ac in notam sumpsi ideo hoc pns. instrumentum exinde confeci signavi et subscripsi. In fidem premissorum rogatus.

Jacobus Raes, *not.*

---

Wy Jan van Riebeke, Deken, Joos van Ypere, Willem Spronc, ende Fonsanus Davennes, vinders vanden ambachte vanden Lamwerkers. Voord Philips Bytebloc, Deken, Rutgheer De Stuvere, Andries Boykin, ende Joos Lamins, vinders vanden ambachte vanden Wildwerkers. Voord Mattheeus Bonnelin, Deken, Jan Mavant, Lodewyc van Boeyegheem, ende Jan vander Meersch, vinders vanden ambachte vanden Graeuwerkers in Brugghe. Te dien tyden: doen te wetene allen den ghonen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, hute dien dat de kercmeesters ende dischmeesters van Sinte Jacobs kerke in Brugghe ghehouden ende verbonden staen, naer de dood van Janne Ruttins ende Verjehanen zinen wive, onse ghildebroeder ende ghildezustre, ende met eer te doen doene twee waerven sjaers binden choor vander voorscreven kerke, te wetene telcken halven jare, naer haerlieder beeder dood voorscreve Vighelie ende sander daghes daer naer eene messe van *Requiem* met Diake ende Subdiake ende met vullen choore, zo daer toe dient ende behoort ende ooc upden zelven dach te stellene ende te cleedene eenen disch elc van veertich provende te spyse ende te drancke

zulc als den daghe ghetydich wesen zal, te trooste ende lavenesse vanden zielen van Beertelmeeuse Bettyn, in zinen tiden raed zalegher ghedachten shertoghen Jane van Booirgoingen, Grave van Vlaendren, van Ghisele Cane der voorscreven Verjehanen svoors. Jane Ruttins wyfs vadre ende moedre, ende ooc over de zielen vanden zelven Janne Ruttins, zynen wive, ende allen zielen eeuwelicke ende ervelike gheduerende, ende van welcke voors. dissche zy ons ende onze naercommers ghehouden zyn toe te ziene, dat den voors. disch ghedaen zy zo voors. es, ende voort te doen daghene tghemeene ghezelschap vanden voorscreven ambachten ende neeringhen ende daer te commen offerne telker voors. messe, zo de lettren van verbande daerof zynde, die wy daerof in onsen handen tonswaerd hebben, dat breeder verclaerst ende inhoudt. Zo eist dat wy deken ende vinders voors. over ons ende onze naercommers ende over al tghemeene gheselscip vanden zelven ambachten ende neeringhen, by goeden deliberacien ende overeendraghene van hemlieden gheconsenteirt ende ghelooft hebben ende by desen lettren al noch consenteren ende gheloven den voors. Janne Ruttins, zinen voors. wive, ende haerlieder naercommers telken voors. halven jare te offerne telker voors. messe, zo daer toe dienen ende behooren zal, endervoort van den voors. achte teekenen die ons van den voors. kerckmeesters ende dischmeesters vander zelver kerke ghezonden zullen worden vanden voors. dissche telken voors. halven jare naer huerlieder beeder dood voors. wel ende ghetrauwelick te zendene ende te ghevene drie teekenen den pottage broeders binden cloostere van den Augustinen in Brugghe voors. daer de voors. Beertelmeeus begraven leghet en de andere viere teekenen deelen den aermen daer best van nooden wesen sal ende ooc toe te ziene dat den voors. dienst Gods ghedaen worde zo voors. es eeuwelike ende ervelike gheduerende, in also verren als wy voors. deken ende vinders ende onse naercommers van den zelven ambachten ende neeringhen tghebruuc ende den ontfanc van dien hebben zullen moghen ende niet anders, zonder danof in ghebreke te zine in naercommenden tyden in eenegher manieren. Ende daer wy deken ende andere voors. iof onse naercommers in naercommenden tyden van dien in ghebreke vielen den ontfanc ende tghebruuc hebbende zo voors. es, consenteren, willen ende begheeren, dat de voors. kerke ende disch alsdan hand slaen zal moghen aen de voors. achte teekenen ende de voors. twaelf scellinghen paris. telken voors. halven jare zo voors. es, ende die behouden in voors. dissche waert zo daer toe dienen ende behooren zal, zonder by ons iof onse naercommers vanden ambachten ende neeringhen voors. danof eenighe kennesse iof ghebruuc van dien te hebbene iof ooc daer naer te behoudene in eenegher manieren. Ende omme dese voors. zaken wel ende ghetrauwelicke te onderhoudene ende ghedaen te wordene inder manieren vooren verhaelt, zo hebben wy deken ende vynders over ons ende onse naercommers voors. te kennessen dese lettren ghedaen beseghelen metten

zeghele van den ambachte vanden Lamwerkers voors. huuthanghenden. Ende was ghedaen int jaer ons Heeren M CCCC. vive ende tsestich, up den anderen dach van December.

Les Pelletiers avaient également qualité de proviseurs dans la fondation de Donat De Moor et d'Adrienne De Vos, qui avaient institué, en 1469, un salut à chanter tous les dimanches, en l'honneur de la S. Vierge, dans l'église de notre couvent. En cette qualité, la corporation réclama, auprès du Prieur, contre l'inexécution des stipulations de cette fondation, ainsi que de celles des époux Ruttins et de Jean Vanden Steenen. La chose fut arrangée, par l'entremise de Servais de Quinckere, chanoine de la cathédrale et archiprêtre de Bruges, et, en 1614, l'Évêque Philippe de Rodoan homologua l'accord intervenu entre parties. — Plus tard, vers 1738, les Pelletiers, à leur tour, se trouvant dans l'impossibilité de satisfaire à leur engagement envers la fondation De Moor, conclurent une transaction. Nous faisons suivre ici ces divers actes :

Charles Philips De Rodoan byder gratie Godts ende des Stoels van Roome Bisschop van Brugghe, erfachtich Cancelier van Vlaenderen etc. Allen den ghonen die dese jeghenwoordighe letteren zullen sien ofte hooren lesen, saluyt. Doen te weten dat alsoo den Prioor ende religieusen vanden convente van S[t] Augustyn binnen Brugghe ter eendre, ende Guille van Muenekerede over d'ambachten vande Lamwerckers, Graeuwerckers ende Wiltwerckers binnen derselver stede ter andre zyde onderlynghe in communicatie zyn ghecommen op twee differenten die apparent waeren tusschen hemlieden in rysen, het eene ter cause vande fondatie van 't lof van Maria alle zondaghe binnen tvoorn. convent beset te doen by Donaes De Moor ende Adrienne De Vos, zyn huusvrouwe, met last van een notable groot getal van wasse keersen ende andersins, volghende de brieven daer af zynde onder de zeghels van den Prior ende convent voorseyt, in daeten vanden veerthiensten hoymaent duusent vier hondert neghen en tzestich, op de pitantie van twee ponden thien schellinghen grooten sjaers te betalen by de voorn. ambachten dewelcke oock vuyt crachte vande selve brieven van fondatie ghehouden zyn viermael tsjaers een disch alhier te rechten van vyftien provenen elck vande weerde van vier grooten, twelcke lof soo oock de betalynghe vande voors. twee ponden thien schellynghen tsjaers, midgaders den

vermelden disch nu veel jaeren achterghelaten zyn gheweest, vuyt redene dat die vanden convent sustineerden midts de veranderynghe des tyts ende verduersynghen van alle waere, het zelfde lof volgens de boven ghenomen briefven van fundatie met de lasten daer inne begrepen, niet te moeten geschieden maer dat tselve soude by ons andersins ghereduceert ende ghemodificeert worden, waer jeghens den voors. Guille van Muenekereede over de voorn. ambachten sustineerde ten waere tvoorn. lof gheschiede volghende tinhoudt vanden brieven van fundatie hier vooren vermeldt. Het ander different ter oorsake van fundatie van een daghelicxsche messe midtsgaders een jaerghetyde tsjaers in meye, int voorn. convent beset by eenen Jan vanden Steenen gheseyt Slossaert, die aldaer begraven licht aen de slynckel zyde vanden hooghen Oultaer, jeghens over de duere vande cappelle van Halewyn ofte Uytkercke, onder den witten zaerck, wesende Deken ende Eedt van gilde van onse lieve Vrouwe van Hulsterloo, toesienders van dese fundatie, alles inghevolghe van zeker brieven ghepasseert onder thantteecken van Mauritius De Hoossche (alias) Joncre, notaris Apostolick imperiael ende vanden gheestelicken hove van Doornycke, in daten van elfsten January veertien hondert tween vichtich, sustinerende den voorn. Muenekerede, in de qualiteyt alsvoren, dat de voorn. messen voortan souden ghedaen worden, niet jeghenstaende dat de selve veel jaeren gheintermitteert waeren te doene, allegierende ten dien effecte dat den voorn. cloostere, tot volcommen van dese fundatie, by den fundateur ghegheven is een goede partye landts van elf ghemeten, twee lynen, twintich roeden gheleghen in Vlaersloo Ambacht, in de prochie van St-Pieters cappelle, waer jeghens die vanden zelve cloostre zeyden in heuren oude registre te bevinden, dat tselve landt met orlof vanden pater provinciael ende by ghemeenen overdraghen vande religieusen van tvoorn. convent vercocht was gheweest aen eenen Jan De Freyne voor de somme van tweenveertich ponden grooten eens ende dat omme redenen dat tselve landt jaerlicx seer lutter vuytbrochte, als te weten eenighe jaeren drie ponden grooten, daernaer twee ponden achtien schellynghen grooten ende daernaer maer twee ponden grooten tsjaers, die niet vastandt en waeren tot het last van een dagelixsche messe, midts oock de quade betaelynghe vanden selven jaerlycxschen pacht die sylieden niet en costen ghecryghen dan met groote ruysse ende processen, zynde voorts de voorn. tweentveertich ponden grooten eensdeels ghesmolten int lossen van een St Anna beeld, byden Prior verpandt voor de somme van achtien ponden grooten, anderdeels door betalynghen van diversche groote schulden daermede het convent alsdoen belast was, daerby voeghende dat niet jeghenstaende de voors. vercoopynghen, de ghefondeerde messe daghelicx is ghecelebreert gheweest wel den tyt van twintich jaeren lutter meer ofte min tot ontrent den jaere vyftien hondert eenen veertich, als wanneer deselve achterghelaeten is gheweest, welcke faulte bemerckt synde by die van de bovenschreven

gilde van onse lieve Vrouwe van Hulsterloo, waeren de paters van desen convente met hemlieden ontrent den jaere vyftien hondert vierenveertich daer up ghecommen in conferentie ende zouden over een ghevallen ende van beede syden te vreden gheweest hebben midts het celebreren dry messen ter weke, ten waere dat die van den voorn. ghilde, tot ontlastynghe van hemlieden obligatie, midsgaeders tot contentemente van tghemeente begheert hadden eene vande voorscreven dry messen up den sondach ghedaen thebben, twelck de voors. paters zegden hemlieden onmoghelick te syne, midts dat de terminarissen vanden selven cloostre ter oorsake van hemlieden sermoenen altyts op sondaghe absent waeren ende oock dat zy ten dienste waeren van diversche gilden die zy anders niet en costen contenteren dan met sondachsche messen, zyn alsoo tselve accoord ghevallen interrupt alle verleden redens van wedersyen gheconsidereert ende vanelick dat het een harde zake zoude wesen voor die van den voorn. convente up jeghenwoordighe aermoede van hemlieden cloostre ghedwonghen te worden tot volcommen van sulck een last van messen sonder eenich onderstandt daervoren te ghenieten, zyn heyndelynghen de voorn. Prior ende religieuzen ten eendre ende de voornomde Guill. van Muenckenreede inde bovenschreven qualiteyt ter andre zyde, ter presentie ende intercessie van heer ende meester Servatius Quinckerus, canneuninc vander cathedrale kercke ende archipresbitre van Brugghe, gheaccordeert in dit manieren naervolghende, ende alvoren nopende teerste different synde bovenschreven partyen te vreden duerdien dat het bovenschreven lof van Maria niet wel gheschieden en can op den zondach, vuyt cause dat nu alle sondaeghe tghemeente int voorn. convent ghedient wordt met het lof van het hooghweerdich H. Sacrament, dat het bovenschreven lof van Maria ghedaen worden zal alle maenden eens op den eersten Vrydach van den maendt, naer het compleet, met twee wasse keersen op den hooghen Oultaer, synghende dry psalmen, dry lessen, twee responsorien met d'Antiphone *Recordare*, ende daernaer lesende *Miserere mei Deus* ende *De Profundis* met de collecte daertoe dienende, volghende tinhouden vande brieven van fundatien waervoren die vande voors. ambachte jaerlicx betalen sullen (midts tverminderen vande selve ambachte ende tverdonckeren vande rente zelve, by de fundateurs van desen love ghelaeten) alleene voor de somme van twee ponden grooten, ende boven die stellen alle drye maenden de dissche by de voornoemde brieven van fundatie behelst ende laten voor die voorn. dit convent alle drye vanen vyf provenen, maer nopende het ander different vande daghelixsche messe by Jan vande Steene (alias) Flassaert, ghefundeert zoo wel daliennatie vanden lande by den fundateur ant clooster ghegheven ontehoorlick gheschiet is, nochtans midts die vanden selven clooster gheen baete meer en trecken noch trecken en konnen zyn sy cleen ghetael van priesters belast met diversche andere sware lasten, zullen dezelve ghestaen celebreren tweemael ter weke de hoochmesse van convente, om dat gheen

ander fundatie gheaffecteert en is ter intentie van desen fundatuer ende tot lavenesse van syn siele ende andre gheloovighe zielen, ende doen alle jare inde maendt van meye syn jaerghetyde. Ende alsoo tbovenschreven accord niet en conste subsisteren sonder ons adveu, hebben de bovenscreven partyen ghesupplieert dat ons soude believen vuyt aucthoriteyt by het H. Concilie van Trenten ons ghelaten het voorscreven appoincten om de redenen hier voren breeder verhaelt te homologueren ende approberen tot ontlastynghe vande conscientien van beede de partyen ende te beleenen aen elck van hemlieden brieven daertoe dienende, welke supplicatie by ons ghesien ende gheconsidereert dat het inhouden diere in redene ghefundeert was, hebben vuyt onse ordinaire auctoriteyt het voorschreven contract ende appoincten gheratifieert ende ghefirmeert soo wy ratifieeren ende confirmeren by desen, ordinerende elck vande bovenschreven partyen poinctueel tonderhouden alle ende gheheele de poincten telcx laste respectivelick staende. In kennessen van desen dynghen hebben wy twee brieven doen maeken ende dezelve doen zeghelen met onsen seghelen vuyt hanghende midsgaeders teeckenen by onsen greffier. Dit was ghedaen binnen Brugghe, int jaer ons Heeren zestien hondert veerthiene.

Aern. Stalpaert. G.

Up hedent den 22 October 1618, hebben Jan Greuynck, als Deken, Guill. Du Pont, eerste vynder, Joos Du Loingcourty, tweeden vynder, Fr. Eegels, oudt Deken vanden ambachte vande Graeuwerckers, ghesevt Peltiers, der stede van Brugghe, representeerende het gheheele ambacht gheadvoyeert ende van weerden ghehouden, zoo wy doen by desen, den inhoudt vande bovenschreven accorden ende contract ghedaen by voorsaeten vanden selven ambachte, belovende dienvolghende over hemselven ende haeren naercommers inden voors. ambachte te houden ende volcommen den inhoudt vande bovenschreve contracte van tverbant ende met renunsiatie als naer recht, aldus ghedaen te daeghe jaere alsboven.

Jan Greuynck, Guilliaume Du Pont, Francys Eeghels.

Aernoudt Balbany, als clerck, Joos Du Loncorty.

1618
23
10

My present, Fr. vande Voorde.
*Not. Pub.* 1618 (1).

(1) N° 221 des Archives de notre Couvent.

Den onderschreven Deken ende Sorgers vanden ambachte vande Peltiers binnen Brugghe, bekennen soo sy doen by desen, overeenghecommen ende veraccordeert te wesen, met den Eerweerden Pater Prior ende voorder Religieusen vanden convente der Paters Augustynen binnen hetzelve Brugghe, ter oorsaecke van seker jaerlyksche diensten die voor desen ten laste vanden ambachte souden wesen, gefondeert door wylent D'heer Donaes De Moor ende dit op de naervolghende conditien, te weten dat d'onderschreven over den meer ghemelden ambachte hun verbinden van voor twaelf toecommende jaeren aen het voornoemde clooster te sullen betaelen tot acht schellynghen grooten courant s'jaers, waervooren die van deselve Augustynen verobligiert zyn van telcken eersten vrydag van elcken maend te doen het lof met dry psalmen, dry lessen, een *Antiphone* van Maria, met psalmen *Miserere* ende *Profundis* voor de ziele van d'heer Donaes De Moor ofte andere zielen, sullende het eerste jaer van diere syn beghin nemen met de maendt van Januarius vanden toecommenden jaere seventhien hondert ende sessentsestigh, ende alsoo voorts tot het expireren vande voornoemde twaelf jaeren. In teecken der waerheydt, hebben wy desen met ons ghewoonlyk handtteecken onderteeckent. Actum binnen Brugghe desen 23 November 1765.

*My present,*
A. De Meester.

*Dit is het + marcq van*
François Houswal, *als Deken.*
Pieter Michiels, *als Gouverneur.*
Laurentius Michiels.

Alsoo t'sedert den jaere 1738 geene betalynghe is geschiet aen de P. P. Augustinen in Brugghe tot het exonoreren der fundatie van Donaes De Moor, soo is den Deken Fr. Houswal, van t'ambagt der Peltiers ofte Graeuwerkers, over een gekomen met t'klooster der Paters Augustinen in Brugghe, in deser voeghen: te weten, dat den voornoemden Deken voor d'agterstellen aen t'geseyd klooster sal betalen de somme van dry ponden gr: courant, waermede t'klooster sig sal vergenoeghen, en als nu vergenoegt, ten ware t'geschiede, dat in 't toecommende t'geseyd ambagt in staete wierd vande geseyde achterstellen ten deele ofte ten geheele te voldoen, in dit geval sal het klooster geregt wezen syne pretentien in te voorderen, daerenboven sal den Deken over t'geseyd ambagt tot het exonoreren vande meer geseyde fundatie jaerlyckx op den vyftienden Januarii betalen aen de Paters Augustinen de somme van acht schellinghen courant tot dat het ambagt in staet sal wesen van jaerlyckx te betalen twee ponden ses schellinghen en acht groten, welke somme is t'import der fundatie van Donaes

De Moor, volgens de reductie geschiet 1646 door den Eerweerdigsten Heer Rodoan Bisschop van Brugghe, aldus over een gekomen op den 18 9bre 1765.

FR. FULG. CLAEYS, *Prior Aug.*
JACOB. DE BREUCK, *Deputet. Sup.*
BENED. BERT, *Deput.*
D. DE FOORDT, *Deput.* (1).

---

CORPORATION DES GRAVEURS, DES PEINTRES ET DES SELLIERS.

Le 12 Février 1468, la corporation des Peintres contracta un engagement pour la célébration de messes à l'intention de Jean et Antoine Losschaert; en voici le texte:

Wy Gheraerd van Benthem, Deken, Jacop van Ghiseghem, Jacop De Jonghe, Jan vanden Zande, Adriaen Kaerle, Dieric van Thien ende Augustyn Buerse, vinders van den ambachte van den Beeldemakers, Zadelaers in Brugghe, in desen tyden, doen te wetene allen den ghonen die dese lettren zullen zien of horen lezen, hoe dat boven den verbande dat wy ende al tghemeene ambacht ghedaen ende ghegheven hebben Janne ende Antheunis Losschaert, ende dien vanden Augustynen in Brugghe, van te besoorghene den zelven Augustinen viere ponden, tiene scellinghen groten ervelike renten elkers jaers, over zekere diensten, messen ende jaerghetyden, die zy jaerlix doen moeten over de ziele van Janne Losschaert svoors. Jan ende Antheunis Losschaerts oom was, zo de brieven van onsen voors. verbande die zy daerof hebben vander date vanden viersten daghe van Laumaend anno achte ende tzestich laetstleden, dat wel ende breeder verclaersen, wy deken ende vinders boven ghenoemt ende voort deken ende vinders die naer ons commen ende wezen zullen vanden voors. ambachte, ghehouden ende ghelast zyn eeuwelike ende ervelike gheduerende alle jare up den twintigsten dach van April te commen offerne ten Augustinen voors. ter messe vanden jaertyde vanden voors. Janne Losschaert, dies sal men ons ende onse naercommers vermanen t'savonts te voren, by dien vanden Augustinen voors. mids welken wy deken ende vinders voors. belooft hebben ende beloven al noch by desen lettren over ons ende onze naercommers die deken ende vinders vanden

---

(1) N° 426 des Archives de notre Couvent.

voors. ambachte wezen zullen, te commen offerne ten voors. jaergetyde van de voors. Jan Losschaert up den twintichsten dach van April anno neghen ende tzestich naestcommende, ende voort alle jare up den zelven dach in de voors. maendt van April daer naer volghende, eeuwelike ende ervelike gheduerende, emmer snavons te voren vermaend zynde zo voorseid es, up de peyne ende verbuerte van viere scellinghen groten van elken jare dat wy of onze naercommers in ghebreke wezen zouden, de welcke peyne de voors. Jan, Antheunis Losschaert, haerlieder naercommers iof by ghebreke van hemlieden die van den Augustinen voors. zullen moghen innen, ende halen by wetten up deken ende vinders, die in ghebrecke wezen zouden omme die te bekeerne den aermen om Gode, ter lavenesse ende over de ziele vanden voors. Janne Losschaert ende allen zielen. In oorconden der waerheden zo hebben wy by wetene ende consente vanden voors. ghemeenen ambachte dese lettren, dan of datter twee eens es, deene omme Jan ende Antheunis Losschaert, ende dandre om die vanden Augustinen voors. vuthanghende bezeghelt metten zeghle vanden zelven ambachte, den tweelffsten dach van Sporcle int jaer duust vier hondert achte ende tzestich voors. (1).

Un autre contrat eut lieu au mois de Décembre de la même année, entre cette corporation et les Augustins, à propos de la fondation d'une messe quotidienne et d'un anniversaire, faite par Jean et Antoine Losschaert, avec l'approbation du magistrat de Bruges. Comme ce n'est en définitive que le développement de la charte précédente, nous croyons inutile de la reproduire intégralement. Nous n'en donnerons que le commencement, à cause des noms qu'il renferme, et qui tous sont des noms de confrères.

Wy Gheraerd van Benthem, Deken, Jacob van Ghiseghem, Jacop De Jonghe, Jan van den Zande, Jan van Hilten, Adriaen Kaerle, Diederic van Thien, Augustyn Buerse, vynders vanden ambachte vanden Beildemakers, Zadelmakers in Brugghe, Aernoud De Mol ende Jan De Cloot, gouvernerers, Jan van Benthem, Jan Caudron, Joris van Zeven ende Pieter vanden Bogaerde, als ghecommitteerde, ende Pieter Nachtegale, Pieter Kristus, Pieter Casinbroot, Jan Malekyn, Cornelis Bollaert, Clais van Hegghermont, Jan Hughezone, Michiel Vilt, Adriaen

---

(1) N° 73 des Archives de notre Couvent.

van Claerhoudt, Willem vander Leene, Jacop Steeghere, Jacop Freet, Gheeraerdt Formenteyt, Pieter De Witte, Cornelis van Smalevoorde, Jacop van den Bussche, Adrien Hottezuene, Jan Kaerle, Symoen Lombaert, Jan Lombaert, Aelbrecht van Lente, Antheunis de Langhe, Rogier van Troys, als houderlinghen, ende voort al tghemeene vanden ambachte, in desen tyden, enz. (1).

Le 12 Décembre 1487, le chapitre de Notre-Dame, à Bruges, délivra une charte où il reconnaît avoir reçu du seigneur Jean Losschaert, la somme de 260 livres de gros, pour en affecter les revenus à la fondation de messes chez les Augustins et ailleurs, et au payement d'une somme annuelle à la corporation des Peintres, sous les conditions stipulées comme suit dans la charte:

. . . . . Ende voord mids der voors. somme by ons ontfaen vanden heren testamentarissen, zo hebben wy noch belooft ende beloven over ons ende onse naercommers te ghevene ende te besoorghene eeuwelicke tallen daghen die van den ambachte vanden Scilders in Brugghe, de somme van vyf schellynghen grooten eeuwelicke ende ervelicke renten tsjaers. Dies zo worden die van den zelven ambachte ghehouden, te wetene de Deken ende Eedt te commene offerne met eeneghen van den ambachte naer de costume alle jare ten daghe van den voors. jaerghetyde ende aldaer het toesien nemen van den voorseyden dissche ende hondert provenen offer eeneghe faulte inne zy, omme de peinne daertoe staende up die vanden voorseyden cloostre van den Augustinen, aenghaende den dienste met datter aencleefe ofte up ons dischmeesters voors. aenghaende den stellene van den provenen te moghen ghehaelne achtervolghende desen ende zeker verbanden by die vanden Augustinen daer of ghegheven. Ende waere by also dat die van den voors. ambachte van den Scilders in ghebreke vielen van huerlieder last van te comen offerne ende toesiene vanden dienste ende dissche alle jare vooren verhaelt te doene, dat zy danne verbueren zouden de voors. vyf scellynghen groten eeuwelicke ende ervelicke renten tsjaers jeghens ons dischmeesters voors. ofte onsen naercommers. De welcke wy den aermen deelen zullen omme Gode over de voorn. fundateurs zielen ende alle kerstinne zielen, enz. (2).

(1) N° 74 des Archives de notre Couvent.
(2) N° 95 des Archives de notre Couvent.

CORPORATION DES BARBIERS ET DES CHIRURGIENS.

En Flandre, comme dans les autres contrées de l'Europe, les mêmes personnes cumulaient les fonctions de Barbiers et de Chirurgiens. Aussi n'y avait-il qu'une seule corporation pour les deux métiers. Le sieur Ambroise Ruebs disposa de tous ses biens en faveur de cette corporation. Nous regrettons de ne pouvoir donner en entier la charte de dotation, dont il ne nous reste que des fragments.

Wy Cornelis Waghe, Deken, Gheleyn Sthevyn, Jan Laben ende Jan Cnodde, vinders, Jacop Uten Steenhuuse, Gouvernerere, Jan van Zonbuerch, Jan vanden Boghaerde, Jan Boot, Jan Boyer, Anthuenis uten Booge, Obrecht De Jonghe, ende Joos Gheerolf, ouderlinghen ende al tghemeene vanden ambachte vanden Baerdemakers binder stede van Brugghe, doen te wetene allen den ghonen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, ute dien dat eerbare ende wyse heer Ambrosis Ruebs ons svoors. ambachts behoef, ghegheven heeft de somme van twintich ponden groten die wy van hem, kennen ende leyen ontfaen hebbende in ghereede pennynghen omme daer mede te doene ende te vulcommene tghuend dies hier naer verclaerst staet. Zo eist, enz. — Ter eere van Gode, ziner liever ghebenedider moeder der glorieuse maghet Marie ende alle Gods heleghen, ter zalicheyt van svoors. Ambrosis Ruebs ende van Joncvrauwe Lysbetten Sbronkers zyns wyfs zielen, van haerlieder voorders zielen, ende ten trooste ende lavenesse van alle zalighe zielen van deser weerelt verscheeden zynde, te stellene ende te cleedene binden cloostre ende convente van den Augustinen in Brugghe, alle jare eeuwelycke ende ervelyke gheduerende twee disschen, te wetene den eenen van drie ende twintich provenden ende den andren van twee ende twintich provenden, elke provende waerdich zynde vier groten van zulker spyse als ten daghen ghetydich wezen zal, waerof men den eersten disch stellen zal, den darden dach van September int jaer duust vier hondert drie ende tseventich nu eerst commenden ende alzo voord telken darden daghe van September in elc jaer, ende den anderen disch den laetsten dach van April int jaer M. CCCC. viere ende tseventich daer naer volghende ende alzo voord telcken laetsten dach van April svoors. Ambrosio Ruebs leven lang gheduerende, ende zo welken tyden de voors. Ambrosis commen zal wezen vanden live ter dood, dan

zullen wy ghehouden zyn dien disch te stellene upden dach van zynen jaerghetyden, enz. — Hier af zyn drie lettren eens in hebbende. Danof de voors. Ruebs deene heeft, die vanden Augustinen dandere, ende de Deken vanden Ghilde van Sinte Michiel svoors. de derde. In oorcondscepen van desen dinghen, zo hebben wy deken ende vinders voors. by wetene ende consente van tghemeene vanden voors. ambachte deze lettren huuthanghende beseghelt metten zeghele van den voors. ambachte. Dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men screef zyn Incarnacion duust vier hondert twee ende tseventich upden veertiensten dach van December (1).

La corporation des Escrimeurs avait la surveillance de cette fondation et de toutes les dispositions qu'elle renfermait. Les Barbiers lui payaient de ce chef une somme annuelle de 12 livres de gros.

Wy Jan van den Heede ende Jan Balde, schepenen der stede van Brugghe in dien tyde, doen te weten allen lyeden dat quamen voor ons als voor schepenen Laureyns Beernaert, den Tappesier ende Barbara Filca, Jacques Dhont zyn huisvrauwe de welcke comparanten ende zonderlynghe de voornoomde Barbara by authorisatie vanden voornoomden Lauryens Beernaert haeren man, die zou verclaerde overdanckelyck te accepteren, bezetteden over hemlieder ende heurlieder naercommers an ende ten proffyte van die vanden ambachte vande Beeldmaeckers ende Zadelaers binnen deser stede, ter presentie van Mr Loys De Vryent, tzelve over die vanden voorseyden ambachte accepterende. Eerst up een huus met zynen toebehoorten twelcke hier voortyden zeven cameren gheweest hebben ende de zesse alsnu afghebrocken, staende binnen dezer voorzeyde stede ten voorhoofde ande oostzyden van sheer Jan Admirael straete ende upden houck van sheer Pieter Grysenstraete naesten den huuse wylen toebehoorende Pieter De Ruddere ende nu de comparanten ande noortzyde en deen zyde, ende de voorseyde sheer Pieter Grysenstraete, an de noortzyde an dander zyde achterwaerts ende oostwaerts streckende met eene plaetse van lande zoo dezelve jeghenwoordelyck afgheloecken ende ghesepareert staet met een palisade upt oosthende ende ter zuutzyde tusschenscheedene elcanders erfve ende voorts in zulcker vormen ende manieren als desen huuse metten toebehoorten daer hier vooren bezettynghe up ghedaen es ter daete ende passeren van desen, ghestaen ende gheleghen was ende generalyck met alzulcke ander servituuten, preminentien zoo zienelyck als onzienelyck

(1) N° 83 des Archives de notre Couvent.

als desen huuse tot laste vande ommelighende huusynghen ende dezelve ommeligghende huuzynghe tot laste van desen huuse eenichsins zouden weten te pretenderen daer naer den acceptant hem ghehouden weert te reguleren belast dit huus daer hier vooren bezettynghe up ghedaen es met noch twee huusen ter zuutzyde daer nevens ende anstaende, toebehoorende dhoirs van Jacques vanden Berghe, tsamen ende naervolghende grontrenten, te weten eerst vier schellynghen grooten tsjaers, die men ghelt ande convive van St Jacobs kercke telcken half maerte, item twee schellynghen drie groote zes myten tsjaers an die van den cloostere vande Jacopinessen telcken Natalis, item vyfthien groote vier myten tsjaers ande cappelle vanden Heyleghen Cruuse binnen de kercke van Onse Vrauwe in Brugghe, telcken kersmesse, item twee groote tweentwintich myten tsjaers an Boudekens cappelrie telcken Johannes, item neghen groote tsjaers anden convive van St-Salvators telcken Natalis, item acht groote an die vanden cloostre van St-Clare, telcken kersmesse, item zes groote zes myten tsjaers anden disch van St-Jacobs kercke telcken kersmesse, vutbrenghende tsamen de voornoomde zeven partyen ter somme van neghen schellynghen acht groote veerthien myten, daerof desen huuse daer hier vooren bezettynghen up ghedaen es jaerlycx gelden ende last draghen zal de twee schellynghen twee groote vier myten tsjaers enz. Dit was ghedaen int jaer duusent zes hondert zessentwyntich upden zevensten Octobre.

G. Vander Woestyne. Jan De Walle.

Ick onderschreven kenne ontfaen thebben van Jonckvrau Marye Spronckholf de somme van achtien pondt groote vlaems over dese rentenbrief mits die van noch twee pondt groote over twee jaer verloop vande zelve rente verscheden den zevensten 8ber 1663, consenterende midts desen inde casatie vande selve rente op stats registre van tvoornomde.

Jan Van Meunincxhove,
*als Deken van den ambachte.*
G. Vander Woestyne,
1663 (1).

(1) N° 233 des Archives de notre Couvent.

CORPORATION DES FRUITIERS (*FRUYTENIERS*).

Les Fruitiers se servaient, en 1468, de la chapelle de St-Georges, située sur la Grand'Place, et célébraient, comme leur principale solennité, la fête de l'Assomption de la Ste Vierge.

Le 8 Décembre 1688, ils passèrent, avec les Augustins, devant le notaire P. Wulfynck, un contrat qui les autorisait à célébrer leurs offices dans notre église. Nos Pères s'obligeaient, de leur côté, à chanter une messe solennelle, en musique, le jour de l'Assomption, et en outre à dire une messe basse, aux intentions de la corporation, le premier jour de l'an, à la Chandeleur, aux fêtes de S. Matthieu, de l'Annonciation, des SS. apôtres Philippe, Jacques, Pierre, Barthélemi, Simon et Jude, le jour des trépassés, aux fêtes de St-André et de St-Thomas, et le troisième jour de Noël. Tous ces offices devaient se célébrer au maître-autel. Par le même contrat, la corporation cédait au couvent son calice, ses burettes en argent et tous les ornements dont elle s'était servie précédemment; elle s'engageait en outre à lui payer annuellement une somme de quatre livres de gros. Une dernière stipulation du contrat défendait d'une part aux Fruitiers de quitter l'église des Augustins pour s'installer ailleurs, et d'autre part faisait défense à nos Pères de congédier la corporation. Nous faisons suivre ici le texte de l'acte:

Alle de ghone die dese presente letteren van notarye sullen sien ofte hooren lesen, doen cond ende kennelick dat voor my Pieter Wulfynck, Notaris publycq binnen der stede van Brugghe residerende tot exercitie van diere gheadmitteert by hooge ende moghende heeren myn heeren vanden provincialen raede in Vlaenderen, ter presentie van de naerschreven ghetuyghen, in persoone ghecommen ende ghecompareert zyn den Eerwen Pater Augustinus Beghin, Prior, Pater Franciscus Janssens, supprior, Pater Franciscus De Carrion, Pater Franciscus van Deurnen, Pater Balthazar Smits, Paters Consilii, ende Pater Franciscus Willemaert, Procurator, alle van den clooster vande Eerwde Paters Augustynen in Brugghe ter eender zyde, ende Pieter Mortyer, Deken, Pieter Corryn, Maerten De Vos, Loouis Van Maele, ende Jan De Grave, alle van den Eedt van den ambachte vande Fruyteniers binnen der voorseyde stede, welcke comparanten,

te weten, de tweede comparanten gheven te kennen, dat sy gheerne hunne capelle souden houden binnen de kercke vande voornoomde Paters om te doen ende laeten celebreren eene jaerlicxsche misse ende zielemissen ofte andere, ter cause van t'welcke bekennen de respective comparanten daerover mits desen gheaccordeert ende ghetransigeert te wesen op de naervolgende maniere t'elcx acceptatie, als te weten dat de voornoomde Paters het versouck van capelle zyn toestaende, daertoe vervanghende het corpus van den clooster als representerende het gheheele ghemeente, ende dat eeuwich gheduerende, verobligierende hemlieden voorts alle jaere op Onse Lieven Vrauwen dach half ougst te celebreren een synghende misse met diaken ende subdiaecken, dewelcke sal wesen met musycque, welcke musycque sal wesen ten contentemente van de twee comparanten; voorts zullen de voornoomde Paters t'hunne coste moeten leveren het waslicht, wyn, ende misse broodt; voorts sullen de voorn. Paters verobligeert wesen binnen elck jaer eeuwich gheduerende te lesen seventhien messen ten dienste vanden voorseyden ambachte, te weten op nieuwjaer dach, Onse Lieve Vrauwe Lichtmesse, Sinte Matthys dach, Marya Bootschap, Sinte Philips, St-Jacobus dach, Sinte Pieters dach, St-Jacobs dach, Sinte Bartholomeus dach, St-Simoen, St-Juden, Alderzielen dach, St-Andries dach, Sinte Thomaes dach, den derden Kest-dach, blyvende de intentie anden Deken ende Eedt; voorts nopende de missen te celebreren tot lavenesse vande Zielen vande overleden confreers en sullen de Paters anders niet ghenieten als de offer myten, blyvende den wyn, ende missebroodt tot laste vande voorseyde Paters, nevens het was tot alles noodich; voorts sal den voorseyden Deken ende Eedt verobligeert zyn te leveren vyf nieuwe saelstoelen om te stellen in den choor van de voorn. kercke, om Deken ende Eedt op te sitten alswanneer men aldaer sal celebreren de missen, daertoe den Hooghen autaer vercoren is, welcke stoelen ghelevert sullen moeten worden by den voornoomden Deken ende eedt, ende naer het respectyve ghebruycken inde kercke sullen deselve by de voors. Paters bewaert ende ghebesicht moghen worden, ende deselve versleten zynde, sullen die vanden Eedt andere moeten leveren, dit alles t'hemlieden coste; voorts zyn die vanden voorn. Eedt verobligiert ande voorn. Paters over te leveren hemlieden kelck, sylver ampullen met alle de ornamenten daermede sy voor desen de diensten hebben ghedaen, die eeuwich blyven sullen aent voornoomde clooster, omme totte missen te ghebruycken, ter cause van welck consent van capelle ende diensten met d'andere lasten van missebroodt, wyn, waslicht, die vanden voornoomden ambachte hemlieden, ende hunne naercommers in officie solidairelick zyn verobligierende anden voornoomden cloostere jaerlicx te betalen eeuwich gheduerende de somme van vyer ponden grooten, inganck nemende date deser, verbyndende alle de respectyve contractanten inde volcommynghe deser hemlieden persoonen ende goederen, present ende toecommende, op het verbant als naer rechte, renunchierende mits desen aen alle ex-

ceptien, die ten desen eenichsins souden moghen contrarieren, verclaerende ende verobligierende den voornoomden Decken ende Eedt, dat sy ende hunne naercommers in officie noyt en sullen moghen naer andere kercke ofte kercken vertrecken, ende daer doore niet te willen illusoir maecken den voorseyden contracte, soo deselve Paters hun oock verobligieren de voornoomde hunne obligatie te volcommen, ende oock niet en sullen moghen afdancken den voorseyden Deken ende Eedt van desen contracte, soo dat dit contract eeuwich sal moeten blyven sonder by deen ofte d'andere te connen ofte moghen gheblammeert worden. Dit was aldus ghedaen ende ghepasseert binnen der voorn. stede van Brugghe, in het jaer onzes Heeren, alswanneer men schreef een duysent ses hondert ende acht en tachtentich, op den achsten dach vande maent December, ter presentie ende in de jeghenwoordicheyd van Vincent van de Walle ende Franciscus Jacobus Pille, als oorconden hierover gheroopen ende ghebeden, die de minuyte deser, by my onderschreven Notaris berustende, benevens alle de bovenschrevene comparanten respectivelick hebben onderteeckent. Quod attestor.

P. Wulfynck, not.

1688 (1).

---

CORPORATION DES MERCIERS (*MERSSENIERS*).

Le 5 Février 1765, cette corporation accepta, par-devant notaire, la gestion de la fondation de deux messes, faite, au couvent des Augustins, par leur ancien doyen François De Smidt et Elisabeth Michot, sa femme. Les Pères devaient toucher quinze sous d'honoraires, par messe; le doyen et le serment, outre une somme de trois livres de gros, une fois payée et destinée à leur procurer une honnête récréation, avaient droit à un revenu annuel de dix escalins de gros, monnaie courante, soit cinq escalins pour chacune des deux messes, auxquelles ils étaient tenus d'assister. Une somme de vingt-deux livres, dix escalins de gros, monnaie de change, assignée sur la corporation, devait servir à l'éxonération de la dite fondation. Voici l'acte notarié:

---

(1) N° 344 des Archives de notre Couvent.

Alle de gonne die dese presente letteren van notarie sullen sien ofte hooren lesen, doen kond ende kennelyck dat voor my Jacques Henry Suver, nottaris publycq binnen der stede van Brugghe residerende, tot exercitie van diere by hooghe ende moghende heeren mynheeren van haere majesteyts provincialen raede gheordonneert in Vlaenderen, ende ter presentie van de naergenoomde ghetuyghen, syn ghecompareert in persoonen sieur François Canneyt, Deken, Bartholomeus Feys, schildtdraegher, Carel Bauwens ende Joseph van Deventer, vinders, mitsgaeders Livinus De Moerloose, gouverneur vanden ambaghte vande Vrye Mersseniers der stadt Brugghe, welcke comparanten in hunne voorseyde qualiteyt representerende het corpus vanden ambachte uyt craghte van resolutie genomen ter convocatie vanden vierden February lestleden, staende in den resolutie-boeck alhier by extrait gesien ende hiernaer geinserreert, te kennen gaven, hoe sieur Francois De Smidt, ouden Deken van desen ambachte, ende jonkvrauwe Elisabeth Michot, synen huysvrauwe, van intentie synde te fonderen de exhonoratie van twee leesende missen tsjaers in de kercke vande Eerweerde Paters Augustynen binnen dese stadt, d'eerste ghedeurende hun leven ende thunner intentie op den sesthienden April, ende de tweede op den thienden Juny van elck jaer, integaen met den sesthienden der aenstaende maendt April seventhien hondert vyfensestigh, ende naer elcx overlyden op hunnen respectiven sterfdagh thunder ziele lavenisse smorgens ten acht uren, voor het exonoreren van welcke missen soude moeten betaelt worden tot vyfthien stuyvers ider, ende den Deken ende Eedt van desen ambachte de selve missen souden moeten commen hooren als toesienders der fondatie, waervooren sy telcken souden proffyteren tot vyf schellinghen grooten courant, synde alsoo tsaemen vyfthien schellynghen grooten courant tsjaers, dit boven noch drye ponden grooten eens voor eene recreatie, op welcke souden geropen worden de ouderlynghen vanden ambachte, de selve sieur Francois De Smidt, ende jouffrauwe Elisabeth Michot, syne huysvrauwe, aen de comparanten hadden geproponeert de aenveerdinghe van het last derselve fondatie voor ende mits eene somme van twee en twyntigh ponden thien schellinghen grooten wisselgheldt eens boven noch dry ponden grooten eens voor eene recreatie, welcke propositie door het corpus vanden ambaghte aenveert synde by de gheciteerde resolutie, enz. Aldus ghedaen ende ghepasseert binnen der voornoomde stede van Brugghe, op den vyfden February seventhien hondert vyfentsestigh ten presentie van Henricus Martinus Suver ende Josephus Odevaere, als ghetuyghen hiertoe aensoght, die de minute van desen gheschreven up zeghel van vier stuyvers, beneffens de comparanten ende acceptanten ende my onderschreve notaris onder wien deselve is berustende, tot meerdere vastenhede respectivelyck hebben onderteeckent. Quod attestor.

P. Suver, *not. pub.* (1).

(1) N° 425 des Archives de notre Couvent.

CORPORATION DES OUVRIERS DU PONT FLAMAND (*DER AERBEYDERS VAN DE VLAMINCBRUGGHE*).

Cette corporation avait sainte Catherine pour patronne, et faisait célébrer ses offices dans l'église des Augustins.

En 1517, Jean de Sedano, marchand espagnol, bourgeois de Bruges, et son épouse Marie, assignent à la corporation, sur leur maison avec dépendances, située rue St-Jean, une rente annuelle de trente escalins, rachetable au denier dix-huit, à charge et aux conditions suivantes: de faire célébrer, dans l'église de notre couvent, une messe quotidienne à l'autel de Ste Catherine, et chanter au chœur, chaque année, le deuxième Dimanche après l'Epiphanie, une messe solennelle, avec vigiles, après vêpres, et, le lendemain, une messe de *Requiem.* Nos Pères devaient fournir le luminaire. De ce chef et pour honoraires, ils devaient recevoir annuellement, de la susdite corporation, six doubles pots de vin ou trois escalins en monnaie, et, en sus, cinq escalins, faisant en tout huit escalins de gros. En outre, la corporation était tenue de garnir le lustre, suspendu dans notre église, devant l'image de la Vierge, de dix-huit cierges, qui devaient brûler sept à huit fois par an, notamment aux grandes fêtes, et elle était obligée de distribuer, le jour de la messe de *Requiem*, quarante et une provendes du prix de cinq gros chacune, savoir: quatre provendes aux Augustins, autant aux Carmes, aux Dominicains et aux Frères-Mineurs; deux aux Sœurs du couvent *den Xpristaengeboome van den houden Zack* et à celles de Béthanie; trois aux Sœurs Carmélites et aux enfants de l'école de la ville; deux aux Frères Cellites et à l'hospice des aliénés. Six provendes restaient à la corporation. Les échevins de la ville, en leur qualité de curateurs des corps de métiers, ratifient cette convention, dont voici le texte:

Wy Joos vanden Velde, ende Jacop De Hurtere, schepenen in Brugghe in dien tyden dat dese dinghen voor ons waeren ghedaen, doen te wetene allen den

ghuenen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, dat camen voor ons als voor scepenen, Aernoudt vander Eecke, de aerbeydere, als Deken vander ghilde van mevrauwe sinte Kathelyne, die de aerbeyders vande vlamyncbrugge houden binnen den cloostre ende kercke vanden Augustynen in Brugghe in desen tyden, voort Jan Manens, Mathys De Gru, Cornelis van Nieuburch, ooc alle aerbeyders, ende Zoorghers vander zelver ghilde, ter zelven tyden, voort noch Maertin Vrombout, Joos van Ypere, Willem De Coornebytere, ooc aerbeyders aldaer ende ouderlinghen vander voorseyder ghilde, ten voorn. tyden, kennende ende lyedende over hemlieden ende over huerlieder naercommers, die naermaels Deken, Zoorghers ende ouderlinghen vander selver ghilde zyn ende wezen zullen, by wille, wetene, consente ende octroye van den ghemeene college van scepenen vander stede van Brugghe, die uppervoochden ende regierders zyn van allen ghilden onder hemlieden resorterende, zo ons scepenen voorseyt dat bleec by eenen chartre van consente bezeghelt met scepenen zeghelen van Brugghe, wesende vander date deser lettren, die wy scepenen voorseyt ten passcirne van desen aldaer zaghen ende hoorden lesen, wel ende ghetrauwelicke by desen presente lettren belooft hebbende, ende by dese jeghenwoordeghe presente lettren alnoch beloven Janne De Sedano, coopman vander natie van Spaengnen, poorter vander stede van Brugghe, ende joncvrauwe Marye, zynen wive, eeuwelicke ende tallen daghen wel ende ghetrauwelicke te doen doene ende celebrerne ten haultare van mevrauwe sinte Katelyne, binnen den zelven cloostre ende kercke van den Augustynen binnen der stede van Brugge voorseyt, ter eere van Gode, Maria zyne lieve moedere ende alle Gods Heleghen, over de ziele vanden voornoomden Jan De Sedano, joncvrauwe Marye, zynen wive, ende alle gheloovighe zielen, alle jaere eeuwelicke ende ervelicke gheduerende, up den zoendach in Laumaendt dat onsen lieven Heere van watre wyn maecte in der bruloftt, eene zynghende messe met dyake ende subdiake solemmelic ende metten vullen choore vanden priesters alsoot behoort. Voorts des achternoens ten zelven daghe naer vespere ghedaen zynde, vigelye in den voornoomden choor, ende tsanderdaechs daer naer in den zelven choor eene messe van *Requiem* met diake ende subdyake also ooc daertoe dient ende behoort, mids by die vanden voornoomden cloostre leverende daertoe wyn, broodt, luminaris, stallichten ende offerkeerssen ten voornoomden dienste, dies worden de zelve vander ghilde ende haere naercommers ghehouden den voornoomden vanden cloostre daer vooren te ghevene ende betaelne alle jaere eeuwelicke ende ervelicke gheduerende, te wetene zesse stoopen wyns, ofte drie scellinghen grooten in ghelde daervooren, ende tote dien noch in ghelde de somme van vyf scellinghen grooten, commende tsamen achte scellinghen grooten, over alle de voorseyde dienst ende leveringhe boven verclaerst. Voort worden zy noch ende haerlieder naercommers ghehouden ende verbonden by desen alle jaere eeuwelicke ende ervelicke te leverne ende stellene in eene

croone hanghende voor onser liever Vrauwen binnen der voorseyder kercke, achtien wassen keerssen, ende die doen barnen zeven ofte achte waerven des jaers, byzondere telcken hoochtyde vanden jaere. Voort worden zy noch ende heurlieder naercommers alle jaere eeuwelicke ende ervelicke gheduerende ghehouden ten zelven daghe ende celebrerne vander voorseyder messe van *Requiem* te doen stellene ende cleedene aldaer eenen disch van een ende veertich provenden, elcke provende weerdich zynde vyf grooten. Daerof dat hebben zullen die vanden voornoomden cloostre vier provenden, den Caermers vier provenden, den Jacoppinnen ende Freremineuren, ooc elc vier provenden, dies zo zullen zy ghehouden zyn ten voornoomden daeghe te zendene elcken twee broeders ter vigelye ende tsanderdaechs ter messe omme te offerne, ten fyne dat selve ten eeuweghen daghen te vastere ende bet onderhouden mach wesen, den zustren vanden Xpristaengeboome van den houden Zack, ende van Betanyen binnen deser voornoomder stede ooc elcken twee provenden, item den zustren vanden Carmelyten, inde Ezelstraete binden voors. stede elcken drie provenden, item den scoolkinderen vander voorseyder stede, ooc drie provenden, item den Cellebroers binder voornoomder stede ooc twee provenden, dies worden de meesters vanden voornoomden kinderen, ende ooc de voorseyde Cellebroeders ghehouden ten voornoomden daghe vander zielmesse te commen offerne, item den dullen en de vondelynghen binnen deser voornoomder stede ooc twee provenden, item ende die vander voornoomder ghilde zesse provenden, al up den cost van die vander voornoomder ghilde ende zonder eenich cost of last vanden voornoomden Jan De Sedano, joncvrauwe Marye, zynen wive, ofte huerlieder naercommers. Ende dit mids der somme van dartich scellinghen grooten eeuwelicke renten elcks jaers te lossene den pennync achtiene, die bezet verzekert ende gheassigneert staen up een huus met datter toebehoort, staende ten voorhoofde van Sinte Jansstraete, ande zuudzyde vander voorseyder straete, toebehoorende den voorseyden Jan De Sedano, naesten den huuse nu toebehoorende Aernoudt vander Baerze, ande westzyde an deenzyde, ende den huuse ende poorte gheheeten *de Morinne,* toebehoorende Gregoire Lommelin, ande oostzyde of ander zyde, achterwaerts streckende tote den huuse wylen toebehoorende Jan Bane, staende in Sinte Wouburghen strate, ende nu toebehoorende zynen hoyrs ende naercommers, met vive ende veertich scellinghen ende drie penninghen parysisen elcks jaers vooren der uutegaende ten rechten landchense, van welcke voornoomde rente de voorseyde Jan De Sedano, ende joncvrauwe Marye, zyn wyf, vanden principalen chartre van dien ghewaeghende, hedent date deser lettren de voorn. vander ghilde, voor scepenen van Brugghe, updracht of ghedaen hebben ende dewelcke lettren de voorseyde vander ghilde hemwaerts hebben ende emmere also langhe als de voornoomde vander ghilde nu zynde of naermaels wesende dezelve rente jaerlicx ontfaen zullen ende niet langhere, wel verstaende dat, indien dezelve rente naermaels

ghezuvert ende ghelost worde, dat in dien ghevalle dezelve vander ghilde ende huerlieder naercommers ghehouden worden die te employerne terstont in andere goede rente daermede te coopene ende waert zo dat zy of hueren naercommers daerof in ghebreke waeren ende de penninghen behielden onder hemlieden, dat zy ende hunne naercommers ghehouden ende verbonden bliven by desen te vulcommene ende doene tguendt dies boven ghescreven ende besproken staedt. Ende es te wetene dat hier of zyn twee chaerters eens ende ghelyc inhebbende daerof de voorseyde Jan De Sedano ende joncvrauwe Marye zyn wyf themlieder waerts den eenen hebben, ende die vanden voorseyden cloostre vanden Augustynen die hebben themlieder waerts den andren. In kennessen van desen dinghen, hebben wy schepenen voorseyt dese lettren vuthanghende bezeghelt met onsen zeghelen. Dit was ghedaen int jaer duust vyf hondert ende zeventhiene, upden achtiensten dach van Meye (1).

---

CORPORATION DES FABRICANTS DE BONNETS (*MUTSEREEDERS*).

Les Bonnetiers se servaient, dans notre couvent, de la chapelle de S^te^ Barbe, communément appelée: *de Mutsereeders cappelle.* Dans nos archives existe un accord conclu entre eux et les Pères Augustins, touchant la célébration des offices de la corporation. En voici les principales stipulations: tous les dimanches, on dira la messe dans la chapelle de S^te^ Barbe; — dix messes solennelles seront chantées, dans la même chapelle, comme on en avait l'habitude anciennement, savoir: aux six jours de fête de la S^te^ Vierge, aux trois fêtes de S. Jean et à celle de S^te^ Barbe; — aux grandes solennités, on officiera avec les chapes en drap d'or, et l'on se servira des chandeliers et de l'encensoir d'argent etc. — Cet accord date du 5 Octobre 1573. C'est donc à tort que J. Gailliard s'exprime comme suit, dans son ouvrage intitulé: *Neeringen en ambachten van Brugge:* (2) " Cette corporation perdit son ancienne splendeur au commencement du XVI^e^ siècle; à l'époque où les Gueux exerçaient

(1) N° 109 des Archives de notre Couvent.

(2) Brugge, 1854.

leurs ravages à Bruges, il ne restait plus en ville qu'un seul bonnetier; les autres avaient abandonné cette malheureuse cité, et s'étaient réfugiés en Hollande et en France, pour se soustraire aux horreurs commises par les Iconoclastes „ (1).

Cette allégation est toute gratuite, et ne tient pas contre le texte même de la charte de 1573. En effet, la corporation des Bonnetiers se maintint jusqu'en 1579, c'est-à-dire, jusque vers la fin du XVI[e] siècle. A cette époque, comme on le sait, les Gueux avaient porté si loin la déyastation dans la ville, que celle-ci ne s'est plus jamais relevée depuis. Elle n'offrit bientôt plus que l'image de la désolation et de la solitude; le commerce cessa d'y fleurir, et c'est encore l'aspect qu'elle offre aujourd'hui, au milieu des témoignages de son antique splendeur. La corporation des Bonnetiers disparut seulement en 1579, lorsque les Iconoclastes détruisirent en partie l'église des Augustins. Nous faisons suivre l'accord en question:

Wy Jan Breydele de Jonghe, jeghenwoordich Deken vande Mutsereeders deser stede van Brugghe, Jacop Van Asselt, Loys De Voocht, Denys vanden Wommen, Gilles De Wachtere ende Cristiaen Debbaut, vinders vanden voorn. ambachte, kennen ende lyen over ons ende onzen naercommers, deken ende vinders vanden vooornoomden ambachte nu zynde ende naermaels wezende, oock met consente ende overeendraghene vanden ouderlynghen ende ghemeene supposten vanden zelven ambachte, ghemaeckt thebbene zeker accord ende conventie met de religieusen vanden cloostere vanden Augustinen binnen der voorseyder steede, ter cause van zekere different die tusschen die zelve vanden convente apparent ende up handen was te ryzene, ten upziene van eene fondatie van eenre messen dewelcke die vanden voornoomden convente ghehouden waren te celebrerne in de cappelle, die de zelve vanden ambachte houden binder voorn. convente, ende daer vooren kenden ontfangen thebbene de somme van vichtich ponden grooten eens, volghende de lettren van verbande onder den zeghele vanden voorn. convente, in daten vanden ellevensten daghe van Decembre M. D. drie ende dertich,

---

(1) *Dit ambacht* (Mutsereeders) *bleef slechts tot omtrent het begin der* XVI[e] *eeuw zynen bloeyenden staet behouden, want men vindt, dat gedurende de roofplegingen der geuzen, alhier maer éénen Mutsereeder meer woonde; de andere hadden de stad verlaten, en in Holland en Frankryk, eene schuilplaets tegen de schanddaden der beeldstormery gezocht.* (Page 60.)

danof tinhouden hier naer volcht van woorde te woorde: *Nos fratres divi Augustini in Brugis, Rogerius Juvenis sacræ theologiæ professor ac humilis prior provincialis almæ provinciæ coloniensis eremitarum S^t-Augustini, et Petrus Bevays ejusdem facultatis bacchalaureus et Prior conventus Brugensis, ac lectores Johannes Hoze, Johannes Biest, procurator conventus, attendentes benevolentias ac elemosinas et cordialem amorem quorumdam benefactorum nostrorum qui sua singulari bonitate nos foverunt et quinquaginta libras grossorum monetæ flandriæ nobis contribuerunt, procuratione et moderatione venerabilis patris prioris Petri Bevays, quam quidem summam fatemur recepisse ad usus nostræ communitatis, cum onere trium missarum celebrandarum singulis hebdomadis perpetuis temporibus duraturis, unam feriis quintis de venerabili sacramento, ante majus altare, post summam missam, secundam vero feriis sextis in cappella dive Barbare, quæ vulgariter dicitur* de Mutsereeders cappelle, *de passione Domini, tertiam singulis sabbatinis diebus de beata Virgine, ante majus altare, post summam missam, obligantes nos nostrosque successores ad suprascripta in perpetuum. In signum veritatis sigillum nostræ communitatis apponi decrevimus et volumus, anno* 1533 *die* XI *mensis Decembris.* Welck verbant midts desen te nieten ghedaen es, ende zyn anderssins gheaccordeert inder manieren naervolghende, te wetene dat de voornoomde vanden convente ghehouden worden ten eeuwighen daghen te doen celebreren eene zondachsche lezende messe, inde voornoomde cappelle, telcken naer tsermoen binden voorn. convente ghedaen zynde, ende daertoe te leverne wyn ende broot, up peyne indien de zelve vanden convente in ghebreke waren den voorn. dienst te doene, zoo vorseyt es, van te verbueren telcker reyze acht grooten, d'een helfscheede ten proffyte vanden voorn. ambachte, ende dander helft ten proffycte vanden clerc vanden zelven ambachte. Voort werden die vanden voorn. convente ghehouden alle jaere eeuwelicks voorwaerts an gheduerende, binder zelver capelle te celebreren thien singhende messen solempneel metten orghele, alzo solempneel alsmen van ouden tyden die gheplegheen heeft te doene, te weten upde zes onzerliever Vrauwe daghen, de drie S^t. Jans daghen, ende sente Barbare dach, ende upde solempneelste daghen te levren de groen goude laken cappen, ende de jonghens vanden convente mette zelvere candelaren ende zelvere wyeroocvat, altyt ten neghen hueren naer tsermoen voor de noene, dies zullen wy vanden ambachte ghehouden zyn te leveren alle twas dienende ten voornoomden diensten zonder meer, voor alle welcke voorn. diensten zoo vanden zondaechschen als zynghende messen, wy ghehouden worden ende beloven jaerlicx te betalen die vanden voorn. convente, de somme van vyfendertich schellinghen grooten tjaers, boven de voorseyde somme van vichtich ponden hier voortyts hemlieden ghemunereert te betaelene telcken S^t-Jans messe midzomers, danof teerste jaer ghevallen ende verschenen es Sint Jans messe M. D. drienzeventich lestleden, ende alzo voorts alle jaere eeuwelicke ende

voorwaerts an gheduerende, daer inne verbyndende alle de goedynghen vanden voornoomden ambachte present ende toecommende. Ende wy broeders Jacop vande Velde, docteur inder godtheyt, provinciael vander voornoomde oordene, Pauwels vander Zille, Prior, Nicolaus Barban, Supprior, Rogier De Jonghe ende Joos Reyngout, ooc Doctueren inder godtheyt, ouderlinghen vanden voornoomden convente, over ons ende over tvoornoomde convent by overeendraghene van alle de religieusen, verloven by desen over ons ende onzen naercommers religieusen vanden voorn. convente zynde, tvoorn. accordt ende conventie te houdene ende onderhoudene zonder nummermeer daer jeghens te commene of doene in eenigher manieren, onder tverbant van alle de temporeele goederen vanden voornoomden convente. In kennessen van welcken dinghen, zo hebben wy deze jeghenwoordighe ghedaen zeghelen metten zeghelen vanden voorn. provinciael Prior, ende vanden voorn. ambachte, desen vyfsten dach van Octobre M. D. drieenzeventich, ende hebben ghebeden Jan Telleboom, Notaire Imperial, present gheweest hebbende int voorn. accordt, dit mede tonderteekenen.

*My pnt.* J. Telleboom, *Not. Pub.* (1).

---

CORPORATION DES FABRICANTS DE CHANDELLES (*KEERSGIETERS*).

Afin de satisfaire en partie au paiement d'une obligation de cent cinquante livres, dette contractée en 1724 envers Christine van Peperzeele, pour la construction de sa nouvelle chapelle, la corporation prend à rente, en 1736, des Pères Augustins, la somme de cent livres de gros, monnaie de change, dont les intérêts devaient servir à exonérer la fondation de Gérard De Witte et de sa femme. — Le même Gérard De Witte, par son testament passé, le 10 Février 1698, devant le notaire P. D. Diericxen, ordonna que son corps et celui de sa femme fussent inhumés dans l'église des Augustins, sous un mausolée de marbre blanc, et que leurs anniversaires fussent célébrés dans la même église. Le 4 Mai, il légua une somme d'argent

(1) N° 173 des Archives, avec fragment de sceau.

à la susdite corporation des fabricants de chandelles, à la condition de veiller à la ponctuelle exécution de son testament. Gérard de Witte s'était pris à temps pour faire son testament, car le 20 Mars 1731, c'est-à-dire quarante ans après, il en modifiait les dispositions principales au préjudice des Augustins et de cette corporation (1). Voici le texte du contrat de rente :

Wy onderschreven, representerende den modernen deken ende eedt vanden ambachte vande Keersgieters binnen de stadt Brugghe, kennen by desen, inghevolghe de resolutie ende authorisatie vande supposten vanden selven ambachte, in daeten den elfsten April seventhien hondert ses-endertigh, opgelicht ende ontfanghen te hebben vanden Eerw. Paters Augustynen binnen dese voornoemde stadt, de somme van hondert ponden grooten wisselgelt, de schellyngen tot ses stuyvers ende andere specien naer advenante, met renunciatie ende exceptie van onghetelden ghelde, waermede heden ten deele is opgheleyt de obligatie van hondert vyftigh ponden grooten wisselgelt, op den achthienden Juny seventhien hondert vierentwyntigh gelicht van Jouffr. Christina Van Peperzeele, tot voldoen ten deele vanden nieuwen bauw van onse capelle, met belofte van daer vooren aen het voorseyde clooster vande Eerweerdige Paters Augustynen voorseyt, over de fondatien van sieur Geeraert De Witte ende syne huysvrauwe te sullen betaelen intrest rentewys den penninck vyfentwintigh, synde vier ponden grooten courant t'sjaers, ingaende date desere, met voorder belofte van de zelve capitaele somme van hondert ponden grooten wisselgelt op te legghen ofte souffisantelick te besetten ten contentemente van t'selve clooster ten wille ende te vermaene. Actum den elfsten April seventhien hondert sesendertich.

Tousseyn Pollet, *Deken*, Lud. van Ockerhout, Jacobus Ryelandt,
Bernardus Vleys, Pieter Vyt, Bruno Lemeyn.

(1) N° 400 des Archives de notre Couvent.

# CHAPITRE IV.

**Nécrologie des Religieux Augustins de Bruges, depuis la fondation jusqu'à la suppression de leur Couvent.**

Nous ne donnons ici que les noms que nous avons pu découvrir. Encore regrettons-nous de ne pouvoir fournir que pour un petit nombre de religieux, la date exacte de leur décès. La cause en est dans la disparition des obituaires du couvent.

Nous dressons cette liste, d'après des chartes et d'autres manuscrits, en y ajoutant autant que possible, la biographie de chaque religieux, basée sur des pièces authentiques. Il nous arrivera de répéter les noms de quelques religieux, parce que l'administration des couvents changeant tous les trois ans, plusieurs religieux ont changé de fonctions. Tous les noms qui ne sont pas suivis d'une date exacte, indiquent soit des membres du conseil des Prieurs, soit des témoins dans un acte. Le millésime est celui de la charte où figure leur nom.

1314, 24 Septembre. Père Guillaume de Visch, Prieur.

1330, 15 Août. Jean, commissaire du Général, élu Provincial le même jour (1).

---

(1) Voyez notre histoire du couvent de Gand, page 279.

1344, 20 Novembre. Théodore van Inghelmunstre, Prieur; Jean Oestbuerch, sous-prieur; Jean de Louvain et père Josse, professeurs de théologie; Guillaume Walcherlynck; Arnould Linemaekere, natif d'Ardenbourg.

1361, 9 Février. Guillaume De Waele, Prieur.

1366. Pierre Pelegrim, professeur principal.

1370. Nicolas Van Crombeke, Prieur; Jacques Metteneye; Jean van Inghelant.

1373, 27 Févr. N. Van Crombeke, Prieur; Jean De Vos, sous-prieur; N. Van Husen, régent des études; Pierre van Etternaken et Jean van Royene, professeurs; Gilles van Dorneke, économe (1); Grégoire Bette; Jean van Eggremonde; Jean de Santoenghe; Adrien de Wulf; Jean Terni; Jean de Louvain, sacristain.

1387, 10 Octobre. Jean van Inghelant, Prieur; Josse, régent; Simon et François, professeurs; Pierre van Aelst, sous-prieur; Gérard Lauwaert; Gilles Dannync, économe; Pierre de Mol, sacristain.

1404, 9 Janvier. Christophe van Thielt.

1406, 3 Mai. Jean van Cortrycke, Prieur.

1407, 18 Août. Gilles Yweyns.

1410, 7 Mars. Antoine a Sancto Elpidio, Prieur.

1419, 4 Août. Jean Terni, Prieur; Corneille Gheraerts et Pierre Clément, professeurs; Gilles Jacobs, sous-prieur; Gilles Yweyns, économe; Georges Heer; Daniel Woutman, sacristain.

1422, 26 Octobre, Jean Terni, Prieur et professeur.

1426, 8 Juillet. Prieur, le même.

1427, 25 Avril. Jean de Wacker, directeur spirituel du noble seigneur Roland de Huutkerke (Halewyn), et de son fils Jean, reçut du Général de l'Ordre, la permission de faire

---

(1) Nous nommons toujours les sous-prieur, économe, sacristain, les ex-prieurs et les docteurs en théologie, parce qu'ils sont de droit membres du conseil des Prieurs.

avec ceux-ci un pèlerinage au S[t] Sépulcre et de les accompagner partout aux environs de Jérusalem (1).

1429, 25 Avril. Corneille Gheraerts, docteur en théologie et Prieur; Jacques Roudolf (nommé communément Jacques de Ostenda) et Dieudonné Vander Clocke, professeurs; Jacques Prest, sous-prieur; Gilles Yweyns, économe; Guillaume de Beer, sacristain; Nicolas de Vachter; Jean de Wacker.

1431. Christophe van Thielt; Jean Heline, bachelier; Jean Scero, novice, étudiant.

1432, 20 Févr. Jean de Hert; Corn. Gheraerts, Prieur; Hugues Sevri, étudiant.

1433, 8 Août. Georges de Columba (de Duive ou Duifkens); Arnould, étudiant; Corneille Gheraerts, docteur en théologie; Paschase Stabbereel, né à Audenaerde, étudiant.

1434. Frère Pierre; Hugues Sevri; Gilles et Jean, étudiants.

1435, 13 Mai. Jacques Roudolf, étudiant. Il fut envoyé, par ordre du Général, à l'université de Paris, pour y subir l'examen du baccalauréat en théologie.

1435, 14 Décembre. Corneille Gheraerts, Prieur.

1437, 12 Février. Jacques Roudolf qui reçut du Général la permission de se rendre à Rome.

1439, 22 Févr. Pierre Herman, économe.

1439, 14 Avril. En cette année, le Général donna au père Simon Blommaert la permission de faire un pèlerinage au tombeau des Apôtres SS. Pierre et Paul, à Rome, et de revenir ensuite en Belgique.

1439, 29 Mai. Frère Arnould et Théodore Veylaere, novices.

1444, 28 Octobre. Jacques Roudolf, docteur en théologie, élu Provincial, le 2 Juin, et Corneille Gheraerts, Prieur, docteur

---

(1) de Tombeur, Tom. vi, p. 496.

en théologie; Pierre de Wevere (Petrus Textor); Jean Huugheloot et Gilles de Hese (1), professeur de théologie; Gilles de Poortere, sous-prieur; Benoît van Zittene, économe; Antoine van Cunck, sacristain; Josse Rickeman; Georges Cloppaert; Louis Valcke; Jean Doncker; Jean van Gaeternesse; Jean Bateman; Jean de Jaeghere, Hugues Sevri; Jean Zwane; Théodore van Dordrecht; Simon Blommaert; Rutger van Wesele; Jean Zudinc; François Stock; Jean Abeele; Gérard de Bavons; Corneille Malegheer; Corneille van Mechelen; Baudouin Simont.

1445, 12 Avril. Dieudonné van der Clocke, Prieur, docteur en théologie; Théodore van Dordrecht.

1446, 12 Février. Adrien de Wulf, Prieur.

1451, 3 Août. Pierre de Wevere, bachelier de l'université de Paris. Il reçut du Général la permission de faire une quête chez ses amis de la Province, pour couvrir les frais des fêtes qui devaient accueillir sa promotion au doctorat en théologie.

1452, 11 Janvier. Gilles de Hese, Prieur et recteur des études; Corneille Gheraerts, docteur en théologie; François Stock, licencié; Jean de Jaeghere, sous-prieur; Benoît van Zittene, économe; Ant. van Cunck, sacristain; G. Cloppaert; Jean van Oesselt; Jean Doncker; Gilles de Poortere; Jean Schoemacker; Jean van Gaeternesse; J. Zwane; N. Aernouts; Corneille van Mechelen; Gérard de Bavons; J. van Hasselt; Jacques Helinc, bachelier; Jean van Ake; Pierre van Ake: Josse van den Berghe; Jean de Meester; J. Zinaerd; Jean Vyncke; Georges van der Zee.

1454, 10 Mai. Jean Reynbach, licencié et religieux du couvent de Cologne. Le Général le nomma Prieur de Bruges et son Vicaire pour toute la Province.

1455, 1 Juin. Thomas Stevelant, licencié et professeur.

1455, 31 Décembre. P. de Wevere, docteur en théologie et Prieur.

---

(1) Ce nom se trouve écrit ailleurs: Eese ou Heese.

1458, 10 **Mars**. Pierre de Backere, docteur en théologie et Prieur; P. de Wevere; Fréd. Flock, bachelier; Dieudonné van der Clocke; Gilles de Hese; Georges van der Zee; Guill. Ternissen, sous-prieur; J. de Jaeghere, économe; Benoît van Zittene, sacristain; Nicolas Aernouts; J. Zwane; Gilles de Poortere; Ant. van Cunck; Simon Blommaert; J. Zudinc; J. Helinc (ou Hellynck); Guill. van Massenhove; Jean Ubrecht; Gaspar vande Velde; Georges Bevais.

1460, 22 Août. Jacques Roudolf, Provincial; Pierre de Wevere et Jacques Symoens, docteurs en théologie; Guill. van Massenhove, Prieur; Gilles de Hese; Jean Reyniers et Georges Bevais, licenciés; N. van Bueren; Corneille van Ostende, sous-prieur; Jean de Spoormackere, sacristain.

1465, 30 Septembre. Fréd. Stock, Président du chapitre de Louvain.

1466, 31 Juillet. Le Père François Stock, Prieur, docteur en théologie et l'un des plus célèbres orateurs de son temps. Il mourut dans un âge peu avancé. Le couvent perdait en lui un de ses sujets les plus distingués, et la Province un sage conseiller. Issu d'une famille riche, il avait l'art de s'insinuer dans les cœurs et d'obtenir ainsi des sommes considérables, qu'il distribuait aux pauvres. Les principaux habitants de la ville pleurèrent la perte de ce digne religieux, qui était pour eux un directeur aussi éclairé que prudent; tous voulurent lui payer un dernier tribut de vénération et de reconnaissance, en assistant à ses obsèques, et en versant, pour le repos de son âme, d'abondantes aumônes dans le sein des pauvres. Mais, ce fut surtout parmi ces derniers que la douleur fut grande: la perte qu'ils faisaient était irréparable; jamais le Prieur défunt n'avait vu une misère sans la soulager, et on l'appelait communément le Père des pauvres.

Il y avait cette année, dit DE TOMBEUR, outre le Père Stock, plusieurs docteurs en théologie; J. Roudolf; Jean de Ost; Jacques Symoens; P. de Wevere; il y avait encore sept licenciés, cinq bacheliers, seize autres prêtres et onze novi-

ces; en tout quarante religieux. Ce qu'il y a de remarquable, ajoute DE TOMBEUR, c'est qu'il n'y avait alors aucun frère lai.

1466, 12 Août. Jean Roudolf, Vicaire du Général; J. Symoens, Prieur; P. de Wevere; Gilles de Hese; Baudouin Simont; Jean Reyniers, économe; Thomas Strevelant; Nicolas Aernouts; Guill. van Massenhove; Georges Bevais, licencié; Gaspar van de Velde, sacristain; J. van Gaeternesse; Simon Blommaert; J. Zudinc; Mathieu van Vlaenderen; Augustin Goosins; J. Helinc; Jean Loushoghe; L. Bette; Pierre de Witte; Antoine Boedt; J. Roudolf, Provincial.

1471, Jacques Ferière.

1472, Au commencement de cette année, le T. R. P. Pierre de Wevere (Petrus Textor) comparut devant le juge suprême, pour recevoir la récompense d'une vie toute consacrée à la pénitence. Le 28 Août 1444, il avait été nommé conseiller du Prieur, et en 1451, il avait reçu le grade de docteur en théologie. En 1455, le chapitre d'Aix-la-chapelle le nomma Prieur de son couvent, et telle était son humilité que, son mandat expiré, il ne voulut jamais plus accepter d'autres fonctions; il consacra le reste de sa vie à l'enseignement de la théologie et de l'Écriture sainte. Tous ses moments libres étaient consacrés au confessionnal ou aux malades.

Il était, dit DE TOMBEUR, en si grande vénération auprès de ses pénitents, qu'à sa mort ils se disputèrent comme souvenirs les moindres objets qui lui avaient appartenu. Les choses en vinrent au point que, pour céder aux instances générales, on vendit sa ceinture au prix inouï de 16 escalins et 6 gros. On se fera une idée de ce prix, par la valeur relative d'autres objets. A cette époque, un millier d'ardoises se vendaient 3 escalins; 24 livres de fromage d'Angleterre, 10 gros; 4 poulains, 10 gros; 12 pigeons, 10 gros; le veau, 10 gros; un agneau, 16 gros; une cruche (environ 6 bouteilles) de vin de Rhin, 4 gros.

1472. Vers la fin de Décembre de cette année, mourut le Très-Rév.

Père Jacques Roudolf, nommé communément *Jacobus de Ostenda,* parce qu'il était né dans cette ville. Nommé conseiller du Prieur, en 1429, il avait obtenu de l'université de Paris le grade de bachelier, le 13 Juin 1435, et, quelques années après, il avait reçu celui de docteur à l'université de Louvain. Le 12 Février 1437, il avait reçu du Général la permission de faire un voyage à Rome. Ses capacités administratives n'ont pas besoin d'autre preuve que son long gouvernement de la province. Il fut élu Provincial en 1438 et en 1444, et il présidait, par ordre du Général, le chapitre tenu en cette dernière année. Il fut réélu Provincial en 1447, 1449, 1456, 1468 et 1471. Il eut, en la même qualité, l'occasion de se rendre une seconde fois à Rome, en 1455. Sur la proposition du duc de Bourgogne, le Général le constitua son Vicaire pour les couvents de Gand, Bruges et Ypres. Après la mort du Provincial Gérard Putman, le Général le nomma, le 12 Octobre 1467, recteur de la province jusqu'au chapitre suivant.

Ses connaissances universelles lui permettaient le maniement des affaires politiques les plus ardues, et il le faisait d'une manière supérieure. Aussi avait-il fixé l'attention des comtes de Flandre, dont il devint le premier conseiller. Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, qui appréciait son mérite, le choisit pour son ambassadeur auprès du Pape Pie II, qui l'accueillit parfaitement.

Il était de famille noble, et portait trois clefs dans ses armoiries. Lors de son ambassade, il fut réprimandé par son Général, pour s'être fait confectionner un habit d'un drap plus fin que le drap admis dans notre Ordre. Le Souverain Pontife, ayant eu connaissance de l'affaire, approuva la conduite du Père Roudolf, parce que, disait-il, il devait, par son costume, rendre hommage au grand Prince qu'il représentait.

Dès le mois de Juin 1471, le Père Roudolf s'était retiré à

Malines, au couvent de notre Ordre, et il y fut inhumé dans le chœur de l'église.

1472, 1 Décembre. Georges Bevais, Prieur; P. de Wevere et J. Symoens, professeurs; G. van Massenhove, économe; Gilles de Hese; N. van Bueren; Jean Reyniers; Pierre Meebele; Jean Zudinc; Jacques Hellinc; Georges van der Zee; Laurent Bette; J. van der Mote; G. van de Velde, sacristain; J. van Gaeternesse; Georges de Man; J. Brecht; J. Spoormackere; Corneille van Ostende; Corneille de Heere; Corneille Fox; J. Marcellis; Paul Matthys.

1480. En cette année mourut le R. P. Jean Reyniers, licencié, qui avait administré avec beaucoup de succès, pendant de longues années, le temporel du couvent.

1476. En cette année, le Frère Simon Hannaert fit sa profession à l'âge de 13 ans, ce qui était permis à cette époque.

1481, 7 Décembre. Georges Bevais, Prieur; G. van Massenhove, Vicaire du Général; J. Symoens; P. Meebele; Gilles de Hese; N. van Bueren; J. van der Mote; Antoine Raedt, économe; J. de Neve, professeur; Corneille van Ostende, sous-prieur; J. Marcellis, professeur; Corneille Fox; J. Zudinc; J. Hellinc; Laurent Bette.

1481, 27 Décembre. Décès du R. P. Corneille van Ostende, sous-prieur.

1488, 5 Novembre. Gérard Hergaert, docteur en théologie et visiteur de la Province de Cologne, nommé par le Général.

1489. François Tisman et Jean Lefèvre, licenciés.

1491. Pierre Lochman.

1493, 27 Février. Pierre Meebele, Prieur; J. de Neve, professeur.

1495. Le 18 Septembre de cette année, mourut le très-Rév. P. Jean de Neve, prédicateur distingué, docteur en théologie et professeur de cette science depuis plusieurs années.

1495. Au commencement du mois de Juin, le vénérable nonagénaire Guillaume van Massenhove fut enlevé à l'affection de ses confrères, après avoir rendu de grands services à son Ordre et à la religion. Depuis 1488, il s'était retiré à Malines,

pour fuir les troubles qui agitaient sans cesse la ville de Bruges. En 1458, il était membre du conseil du Prieur, et, deux années après, il fut chargé lui-même de la direction du couvent de Bruges, ce qui eut lieu encore, le 12 Avril 1468. Il fut promu au baccalauréat, en 1464, et à la licence, le 13 Juin 1470. Le Général le nomma, en 1478, Président du chapitre de Maestricht; la même distinction lui fut conférée en 1481, pour le chapitre qui devait se tenir à Hasselt le 12 Octobre, et, la même année, le Général lui continua le titre de son Vicaire dans la résidence de Bruges. En 1483, il fut envoyé à Cologne, en qualité de visiteur-général, pour y publier quelques nouveaux décrets. Il présida aussi les chapitres de 1484, à Aix-la-Chapelle, où il fut de nouveau élu Prieur de Bruges. Il eut également la présidence de celui qui se tint à Dordrecht, en 1489. Ses restes mortels furent déposés dans un magnifique tombeau en marbre blanc, que le couvent de Bruges fit élever à ses frais, dans le chœur de notre église à Malines.

1498. Vers la fin de Février s'endormit dans le Seigneur le T. R. P. Georges Bevais ou Bauvays, dont le véritable nom était Ketelaere. Je n'ai pu découvrir les motifs de ce changement de nom. Nommé, le 10 Mars 1458, conseiller du Prieur, il devint bachelier, en 1460, et prit le grade de licencié, le 13 Juin 1470. Le chapitre provincial, tenu à Cologne en 1473, le choisit pour Prieur du couvent de cette ville. Il en fut de même à Hasselt en 1481, et ce fut pour un nouveau terme de trois ans. Le 4 Février 1488, d'après la chronique de Flandre, ou le 9 Mars, d'après un autre écrit (1), le R. P. Bevais fut indignement incarcéré par les émeutiers brugeois, parce que notre couvent était devenu l'asile de Pierre Daris, secrétaire de Pierre Lanchals, grand-bailli de Bruges. Il fut

---

(1) *Het Boeck van al 't gene datter gheschiedt is binnen Brugghe, sichtent jaer* 1477, 14 *Februarii, tot* 1491. — *Gent*, 1859, P. 202.

conduit à l'hôtel-de-ville et de là en prison; mais, son innocence ayant été constatée peu de jours après, il fut élargi sur-le-champ. Cette aventure désagréable l'engagea à quitter sa ville natale, et il se retira chez les Augustins de Malines, où il termina ses jours dans un âge fort avancé. Pierre Bevais, dont nous parlerons plus loin, était son cousin.

1498, 19 Octobre. Antoine Raedt est nommé Prieur.

1505, 6 Juin. Jean Hose, licencié, économe.

1505. Le 15 Mai de cette année, mourut le frère lai Arnould Leymackers, religieux fervent, et qui se faisait un plaisir tout particulier de rehausser l'éclat du service divin, par la splendeur des ornements. Aussi notre église lui devait-elle plusieurs objets de grande valeur, parmi lesquels deux candelabres d'argent, de la valeur de 3 livres de gros; un grand lutrin, soutenu par les figures des quatre Évangelistes, et destiné au livre des Évangiles; un autre lutrin, servant pour le livre des oraisons, et confectionné en forme d'aigle, portant sur la tête un chandelier pour cierge pascal; enfin, un troisième lutrin, en forme de licorne, placé au milieu du chœur, et à l'usage du chantre des leçons du bréviaire. Le tout était en métal ciselé, et devint la proie des Gueux, en 1579.

1505. Le 17 Novembre mourut le T. R. P. Pierre Meebele. Plusieurs fois appelé, par le suffrage universel de ses confrères, à des postes de confiance, il déploya en toutes circonstances une aptitude peu commune. Il fut nommé cinq fois Prieur de son couvent, savoir, aux chapitres tenus en 1478, 1481, 1489, 1493 et 1504. En 1484, il obtint la charge de définiteur de la Province, et, en 1486, le grade de docteur en théologie à l'université de Louvain. Le Général le nomma Président du chapitre, qui se tint en 1498, et il y fut élu Provincial; il fut réélu comme tel, en 1501 et 1504. En 1501, il avait été nommé, de par l'Ordre, docteur et régent des études à Bruges. C'est à lui que notre église devait ce riche et magnifique ostensoir,

orné de pierres précieuses, qui faisait l'admiration de tous les connaisseurs, et pour la façon duquel, il avait dû payer, en 1503, la somme de 50 livres de gros. Jusqu'ici on n'est pas parvenu à découvrir où se trouve cachée cette œuvre d'art, disparue en 1796. Le Père Meebele avait fait exécuter en outre une statue de la Vierge, en argent, plusieurs tapis historiés d'un travail précieux, et beaucoup d'autres ornements d'église.

1505, 17 Novembre. Pierre Bevais, Prieur et régent.

1506, 15 Janvier. Antoine Raedt, Prieur et professeur.

1506, 6 Juin. Jean Hose, licencié, économe.

1508. Gabriël Snick, sacristain.

1509. Jacques de Corte, Prieur; P. Bevais et J. van der Mote obtinrent, cette année, le diplôme de bachelier.

1510, 18 Décembre. Antoine Raedt, Provincial, docteur en théologie à l'Université de Paris et Vicaire du Général; J. de Corte; J. van der Mote, Prieur; P. Bevais; J. Hose, économe. Jean Vlaemingh (Flamingi) sous-prieur; Jacques Hovare; Guillaume Denys; Richard Nicaise Walloeys; (1) Guillaume Greyn.

1513. Jacques de Corte, Prieur; J. Hoze, économe.

1516, 6 Août. Antoine Raedt, Provincial et Vicaire du Général; J. de Corte, docteur en théologie, Prieur; Pierre van den Hende (van den Eynde), docteur en théologie de l'Université de Paris; J. van der Mote; P. Bevais, professeur avec J. Hoze; Corneille Scoemackere, économe; J. Hovare; J. Vlaemingh; G. Denys; Richard Pannard; Guillaume Greyn; Richard Nicaise Walloeys; Jean Brest; Nicaise Valois, chapelain du Provincial.

1516. Vers la fin du mois de Décembre, mourut le R. P. Jacques de Corte. Le chapitre de 1509 l'avait nommé Prieur de Bruges, et il en avait été de même en 1512. Au commencement de 1516, il se démit de ses fonctions de Prieur. Il était docteur en théologie de l'université de Louvain.

---

(1) On écrit aussi Poalloeys.

1517, 9 Mai. P. Bevais, Prieur. Le 18 Juin, le Général nomma Pierre van den Eynde, visiteur de la Province, à cause de la maladie du Provincial Ant. Raedt.

1524, 15 Novembre. Jean Hoze, Prieur-vicaire.

1525, 20 Février. Roger de Jonghe, bachelier de l'université de Paris, Prieur; Nicolas de Raemackere, économe; Jean Hoze; Henri Busele; J. Brest.

1526, 15 Mai. P. Bevais, bachelier et Prieur.

1527. J. Vlaemingh, professeur; François Zeghers, sacristain.

1527, 22 Avril, lundi de Pâques, décès du T. R. P. Antoine Raedt, dans la soixante-quinzième année de son âge. C'était à bon droit qu'il portait le nom de *conseil* (consilii); car, depuis 1469, jusqu'à sa mort, il n'avait cessé d'être conseiller des Prieurs. En 1481, il fut nommé économe de la maison, et, le 21 Mai 1489, on lui confia, pour plusieurs années, la chaire de théologie, au couvent de Bruges. Le chapitre de Hasselt, qui eut lieu le 19 Octobre 1498, le chargea de la direction de son couvent, et il en fut de même en 1506. Il présida le chapitre tenu à Maestricht en 1507, celui de 1509, où il fut élu Provincial, et enfin celui de 1517, où on lui donna de nouveau la direction de toute la Province.

Le 20 Janvier 1510, le Général l'envoya en Angleterre, en qualité de commissaire spécial, avec plein pouvoir de visiter tous les couvents. Il convoqua immédiatement tous les votants pour le choix d'un Provincial, le titulaire actuel ayant, sans permission, dépassé le terme de son mandat, et présida les élections au nom du Général, pour confirmer le nouveau dignitaire.

Après l'abdication du Prieur J. de Corte, au commencement de 1516, tous les religieux de Bruges jetèrent les yeux sur le Père Raedt pour le remplacer, et celui-ci voulut bien se charger de ces fonctions jusqu'à l'époque où le chapitre devait se réunir à Maestricht, c'est-à-dire, jusqu'au 3 Mai 1517. Il resta en même temps Vicaire du Général,

dignité qu'il conserva jusqu'à son décès. Quand le Provincial Pierre van den Eynde fut sacré évêque, en 1525, le Père Antoine Raedt fut proclamé, le même jour, Recteur de la Province, en attendant la tenue du chapitre provincial; mais Dieu ne lui permit pas d'atteindre ce terme, et le rappela à lui avant cette époque, au grand regret de tous ses confrères.

1529, 28 Octobre. Pierre Bevais, Prieur; Roger de Jonghe, docteur en théologie de l'université de Paris; Jean Hoze, Henri Busele; Jean Brest, professeur; J. Vlaemingh; Fr. Zeghers, sacristain.

1531, 24 Décembre. Roger de Jonghe, Provincial; J. Brest, Prieur; P. Bevais et Josse Reyngout, bachelier; J. Heze, licencié, professeur; Gilles de Meuwe; Fr. Zeghers, sacristain; H. Buzele, professeur; Bernardin Bekelinck.

1532, 11 Décembre. P. Bevais, Prieur; J. Hoze, sous-prieur; J. Brest, économe.

1534, 28 Avril. Jean Surmont, économe. (D'autres chartes écrivent Zuermondt).

1535, 24 Septembre. Roger de Jonghe, Provincial; J. Brest, Prieur; P. Bevais; J. Hoze; H. Buzele, professeur; Fr. Zeghers, sacristain.

1537. Le 27 Juillet de cette année, mourut dans notre couvent de Liége, Sa Grandeur Monseigneur Pierre van den Eynde, (Petrus de Fine), Évêque de Dave ou Davi (*Davensis*), *in Partibus infidelium.* Il avait été sacré dans notre église, à Bruges, le 16 Juillet 1525, et nommé suffragant de l'Évêque de Liége (1).

Né à Eecloo, près de Gand, Pierre van den Eynde était entré, jeune encore, chez les Augustins de Bruges. En 1516, il obtint le grade de docteur à l'université de Paris. C'était un religieux plein de science et de piété. Le Général le nomma

(1) Voir DE TOMBEUR, ELSSIUS et CRUSENIUS.

visiteur de toute la Province, le 18 Juin 1517. Lors des élections, qui eurent lieu dans notre couvent de Maestricht, le 15 Juillet 1521, il présida l'assemblée, au nom du Général. Deux années après, en 1523, il fut envoyé à Rome, avec le titre de définiteur romain, pour représenter la Province au chapitre-général, et il revint en Belgique, le 16 Juillet de la même année. Vers la fin de Juillet 1524, il avait été élu Provincial, dans le chapitre tenu au couvent de Wesel; cette nouvelle fut bien vite connue à Bruges. L'église et le couvent furent décorés à la hâte, pour la réception du nouveau Provincial. Plusieurs religieux et un grand nombre de laïques allèrent à sa rencontre à cheval; un immense cortège l'attendait aux portes de la ville, d'où il fut conduit à son couvent.

Le Père Antoine Raedt, recteur de la Province, Jean Brest, Prieur de Bruges, et Josse Reyngout, cousins de van den Eynde, l'assistèrent à son agonie. Le docte Prélat fonda, par testament, deux bourses d'études, l'une en faveur d'un étudiant originaire de Bruges, l'autre en faveur d'un étudiant natif de Liége. Il partagea sa bibliothèque et tout ce qui lui restait, entre le couvent où il avait fait profession, et celui de Liége. Il fut enterré au couvent de cette dernière ville, sous le maître-autel de l'église.

1538, 19 Mai. Roger de Jonghe, Provincial; Josse Reyngout, bachelier; Simon Blommaert, économe; Henri Buzele; Jean Brest; Gilles de Neve, sous-prieur; F. Zeghers, sacristain; Bernard Bekelinck; Ph. van der Leye; Guillaume van Baviere.

1538. Le 15 Août de cette année décéda le T. R. P. Pierre Bevais (Ketelaere), docteur en théologie. En 1505, il avait été nommé Prieur de Bruges, et ces fonctions lui furent de nouveau conférées en 1516, 1524 et 1530. En Janvier 1534, il demanda sa démission. Le 12 Octobre 1527, il avait présidé, au nom du Général, le chapitre provincial de Hasselt. C'était un excellent administrateur et un religieux d'une vie très-

mortifiée. Bien des fois le médecin du couvent lui avait ordonné de mitiger ses austérités. Il n'en atteignit pas moins l'âge de 85 ans.

1546. Roger De Jonghe, Provincial; Josse Reyngout, Prieur; Henri Buzele; J. Brest; Philippe van der Leye, bachelier; Jean Surmont, sous-prieur; J. Maurys (1), sacristain; Bernard Bekelinck; G. van Baviere; Henri de Mil; Adrien van den Berghe (Montanus).

1548, 14 Septembre. Philippe van der Leye, Prieur.

1549, 25 Juillet. Le même, Prieur et économe; Henri de Mil; Jean Lams.

1550. Josse Reyngout, Prieur. Il célébra sa première messe, le 14 Mars 1551.

1551. Le 25 Avril, le Père Martin van der Weerde chanta sa première messe.

1552, 18 Août. Philippe vander Leye, Prieur.

1554, 28 Avril. J. Reyngout, Provincial; R. de Jonghe, Prieur; Ph. van der Leye, J. Brest, sacristain; Jean Lams, sous-prieur; J. Macrys, économe; J. Surmont; Michel Storme; J. Brest, frère du précédent et professeur de théologie. Leur signature se trouve sur la même charte; André Verbiest.

1555. Dans le courant de cette année, Dieu rappela à lui le R. P. J. Brest, conseiller du Prieur dès l'année 1516, et qui devint, quelques années après, professeur de théologie, charge qu'il occupa jusqu'en 1529. Le 31 Décembre 1531, il était Prieur de Bruges. Il l'était encore en 1535. Il décéda dans les fonctions de sacristain.

1555, 9 Février. Le Père Ph. van Westvoorde célébra sa première messe, ainsi que Jérôme van Houcke.

---

(1) On écrit aussi: Marys.

1556, 13 Juin. J. Reyngout, Provincial et Prieur; Jean Dotonne; Pierre Clayssone, qui célébra en ce jour sa première messe.

1560. Jean de Haze, Corneille Weytkins et J. de la Royere, célébrèrent leurs prémices, le premier, le 12 Janvier, le second, le 28 Juin, et le troisième, le 20 Septembre.

1561, 5 Septembre. Wauthier de Ramaekere, Prieur.

1562, 30 Juillet. W. de Ramaekere, Prieur; Josse Reyngout; Jacques van de Velde; J. Macrys; Philippe van Westvoorde (cousin de Reyngout), sacristain; Michel Storme; Nicolas Bevais (Ketelaere), neveu de Pierre Bevais, mort en 1538; André Verbiest.

1563, 22 Mars. Ph. van Westvoorde, économe.

1563, 31 Octobre. Roger de Jonghe, Provincial; Wauthier de Ramaekere, Prieur; Josse Reyngout; Ph. van der Leye; Jean Macrys, Vicaire du Prieur. Ph. van Westvoorde, économe; Nicolas de Boodt, sacristain; Michel Storme; N. Bevais; Jean Veynssone.

1563, 15 Décembre. J. Macrys, Prieur.

1564, 15 Juin. J. van de Velde, Prieur; N. Barbaut.

1565. Le T. R. P. Laurent de Villavicentio. Cette année même, il fit savoir au Général, que trois religieux du couvent, tous trois docteurs en théologie, étaient considérés comme les meilleurs prédicateurs de la ville, et que leurs sermons convertissaient beaucoup d'hérétiques.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en donnant la biographie de ce religieux distingué, parce qu'il a passé une grande partie de sa vie en Belgique, spécialement à Bruges, et qu'il a mis au jour bon nombre de publications importantes.

Le Père Laurent de Villavicentio était issu d'une noble famille espagnole de Xeresa, en Andalousie, dans la circonscription de notre province de Castille. Jeune encore, il se fit Augustin dans sa ville natale. Telle était son intelligence, qu'en peu de

temps il eût éclipsé tous ses émules en philosophie et en théologie. Il avait la conception facile et la mémoire si heureuse, qu'il lui suffisait d'une lecture pour ne jamais plus oublier ce qu'il avait lu. Il excellait en tout: excellent canoniste, rubriciste distingué, il s'était rendu les Saints Pères si familiers, qu'il en nourrissait toutes ses prédications, et nous ajouterons qu'il n'avait point d'égal dans l'art oratoire. En Espagne et en Belgique, on se faisait un bonheur de l'entendre.

La réputation d'un homme si distingué ne pouvait rester renfermée dans les limites de son pays. Le Général des Augustins, qui le connaissait parfaitement, l'envoya à Bruges comme son Vicaire et comme prédicateur des Espagnols, qui avaient leur résidence en cette ville.

Quelque temps après son arrivée en Belgique, il reçut le grade de docteur en théologie à l'université de Louvain: c'était le 20 Juin 1558. Il fut de plus chargé du cours d'Écriture-sainte dans cette même ville. Sa vie était exemplaire et d'une rare austérité. Il puisa dans sa grande piété aussi bien que dans sa science, le désir de défendre par écrit et de vive voix notre sainte Religion devant les hérétiques, qu'il recherchait avec une tendre commisération, et jamais il ne lui arriva de les blesser par ses discours, tant il mettait de tact et de vigueur dans ses arguments. Plusieurs fois l'éloquence de son langage apaisa les émeutiers, dont les excès pouvaient compromettre la tranquillité de Bruges et même de la Belgique.

Chaque fois qu'il visitait les couvents, il exhortait les religieux à supporter patiemment les insolences des rebelles; mais, en même temps, à mettre obstacle aux progrès de l'hérésie. C'est ce qu'il leur recommanda d'une manière tout particulière, dans le chapitre provincial tenu à Liége, le 2 Août 1562. Ce fut la dernière visite qu'il fit à la Province, où il

laissa partout des exemples de sagesse et de prudence. En 1570, Philippe II, roi d'Espagne, le choisit comme son prédicateur et son confesseur. De toutes parts on venait consulter le Père de Villavicentio sur les passages difficiles de l'Écriture-sainte, dont il était réputé le meilleur interprète. Ses explications avaient quelque chose de céleste. Le roi d'Espagne l'adjoignit, en 1577, à notre Père Jean Manrique, Aumônier de la cour, et à Pierre Ferdinandez, Provincial des Dominicains, pour examiner la demande des PP. Carmes déchaussés, qui désiraient une séparation de leur congrégation.

Au milieu de ses travaux apostoliques, de Villavicentio connut la persécution, et elle lui vint, en 1575, d'un haut dignitaire de l'Église, de l'Évêque de Béja (*Pax Julia,* ville de l'Espagne ultérieure). Ce dernier avait eu la témérité de faire saisir les écrits du Père Laurent et de les dénoncer à Rome. L'affaire fut soumise à l'examen du Cardinal Justiniani, qui donna gain de cause à Laurent. Notre Général Thadée de Pérouse lui écrivit, le 6 Novembre 1576, que ses livres étaient approuvés, et, le 4 Février 1578, que les opuscules de l'Évêque de Béjà étaient mis à l'index, jusqu'à ce qu'ils fussent corrigés. C'était une double victoire pour de Villavicentio. Les historiens ne nous donnent pas la date exacte de son décès: nous savons seulement, qu'il vivait encore en 1581. Voici les divers ouvrages qu'il a publiés :

1° *Tabulæ compendiosæ in Evangelia et Epistolas Quadragesimæ.* Lovanii, 1563, apud Barth. Gravium, in-fol.

2° *Libri tres de formandis sacris concionibus, seu de interpretatione scripturarum populari.* Antverpiæ, 1565, et Coloniæ, 1573.

3° *Libri quatuor de recte formando theologiæ studio, seu de ratione theologica.*

4° *Conciones in Evangelia, et Epistolas Dominicarum et festorum totius anni, dicatæ Fr. Bernardo a Fresneda, Episcopo Conchensi.*

Has Spangenbergius composuit hæretica infectas doctrina utpote hæreticus, eapropter Laurentius eas ab hac fece purgavit, et Lovanii,

1566, edidit apud Bartholomeum Gravium. Etiam Venetiis anno 1566, impressæ fuerunt apud Bartholomæum Rubinum, et Lugduni apud Guilelmum Rovillium, 1568. (DE TOMBEUR, ms. t. I, fol. 413, v°.)

5° *Phrases Scripturæ Sacræ.* Antverpiæ apud viduam et hæredes Steeltii, 1571.

6° *Commentaria in quatuor Evangelistas.*

7° *Commentaria in omnes Divi Pauli epistolas.*

8° *De OEconomia sacra circa pauperum curam a Christo instituta, Apostolis tradita, et in universa ecclesia inde ad nostra usque tempora perpetua religione observata, cum quarumdam propositionum, quae huic sacræ œconomiæ adversantur, confutatione, libri tres.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M. D. LXIIII. (In-8° de 266 pag. sans le *Monitum ad catholicum lectorem*, 6 pp. à la fin.)

L'auteur a dédié son ouvrage au Roi d'Espagne, Philippe II.

L'*Epistola dedicatoria* comprend 18 pag. Laurent de Villavicentio y explique le motif qui l'a porté à écrire son livre. (pp. 17—19).

En 1564, la ville de Bruges publia un règlement, en 36 articles, qui proscrivait la mendicité. Ce règlement rencontra un grand nombre d'adversaires, parmi lesquels il faut placer en première ligne, notre Augustin. Pierre De Corte, 1er Évêque de Bruges, lui enjoignit de mettre par écrit ses observations, et Laurent obéit, en réfutant, article par article, le susdit règlement. Cette réfutation figure à la fin de l'ouvrage (pp. 262—296).

Non content d'avoir exposé ainsi sa manière de voir, Laurent voulut éclairer davantage l'opinion publique sur une question alors si controversée, et il mit au jour son livre: *De OEconomia*, etc. Quoiqu'il n'en dise rien dans la dédicace, il l'écrivit surtout pour réfuter les ouvrages que Louis Vivès et Gilles Wyts avaient publiés sur la même matière. (*De subventione pauperum sive de humanis necessitatibus libri duo, auctore J. L. Vive.* Brugis, 1526. — *De continendis et alendis domi pauperibus et in ordinem redigendis validis mendicantibus Aegidii Wytsii, Jurisconsulti Brugensis, consilium.* — Antverpiæ 1562.

Tout le livre troisième de l'ouvrage (pp. 139—262) est consacré à la réfutation de ces deux écrits.

Voici comment se termine l'*Epistola dedicatoria:*

« Vale, Rex pientissime, unicum et præstantissimum Ecclesiæ decus. Ex meo musæo et conventu Augustiniano-Brugensi, ipso die divi Laurentii, in quo ante quinque annos victoriam illustrissimam et amplissima spolia ex Gallis ad sanctum Quintinum fusis retulisti, anno M. D. LXIIII. »

Dans son ouvrage, Laurent de Villavicentio prouve que la répression de la mendicité est contraire aux saintes Écritures, aux enseignements des SS. Pères, et aux canons des Conciles. Il fait preuve d'une grande érudition, et son style, surtout quand il réfute ses adversaires, est vif et souvent mordant.

Voyez sur l'ouvrage de Laurent de Villavicentio:

1° *Verhandeling op de publyke Bedelrie,* door L. A. Caytan. Cette dissertation forme le chapitre IV de la III[e] partie de son ouvrage intitulé: *Den Vader der arme, afgebeeld in het gestigtig leven van den Eerweerden Heer Josephus van Dale, Priester, en Instelder der Vergaedering van de Zondag-school tot Cortryk. — Brugge,* 1804. — pp. 394—469.

2° *De l'état ancien de la Mendicité dans la Province de la Flandre-Occidentale,* par le Chanoine Carton. — Mémoire inséré dans les *Bulletins de la commission royale de statistique,* tome IV. Bruxelles, 1851. — pp. 48—51.

3° *Esquisse biographique de Pierre De Corte, premier Évêque de Bruges,* par Alphonse De Leyn. Louvain, 1863. — pp. 103—108.

4° *Analecta Juris Pontificii,* — sixième série, — Tome III, 2[de] partie. (53[e] Livraison, — Novembre et Décembre 1862). — *L'interdiction de la Mendicité devant la théologie et l'histoire.*

Les auteurs de ce savant recueil, publié à Rome, consacrent cinq colonnes à l'examen de l'ouvrage du docte religieux (1).

Voyez encore: *Thomas Gratianus,* Antv. 1613, — *Nicolaus Crusenius,* Monachii, 1623, — *Philippus Elssius,* Bruxellis, 1654. — *J. Ossinger,* Ingolstadii, 1768. — *J. Lanteri,* Romæ, 1863.

1566. Paul Urziele; J. Marys; Jacques Wyts; Fr. de Gheerts, Toussaint van Aken, tous néomistes.

1567, 30 Avril. Philippe van Westvoorde, sous-prieur, 24 Septembre, Corneille Weytins; J. Claeissone.

1568, 4 Mars. Wauthier de Ramaekere est nommé, par l'Évêque de Bruges, curé *ad interim* de la paroisse de Maldegem; Jacques van Overleydene.

1569, 6 Mars. Josse Reyngout, Prieur; Roger de Jonghe et Ph. van der Leye, docteurs en théologie; Jacques van de Velde, licencié;

(1) Toutes ces observations sur le dernier ouvrage de Laurent de Villavicentio m'ont été communiquées par Mr l'abbé Rembry, sous-secrétaire de l'Évêché de Bruges.

Wauthier de Ramaekere, bachelier; Nicolas Barbaut, sous-prieur; N. de Boodt, sacristain; Ph. van Westvoorde, économe; Pierre Tournemyne. Cette même année, le successeur du Père Laurent de Villavicentio dans la charge de Vicaire du Général, publia quelques nouveaux décrets. Il se nommait Christophe Sanctotitius, et était Espagnol d'origine. Plusieurs pièces portent sa signature. Il quitta la Belgique au commencement du mois d'Août 1577, et, après les troubles des Gueux, le Général cessa d'envoyer des Vicaires dans ce pays.

1572, 19 Janvier. J. van de Velde, docteur en théologie, Provincial; Paul van der Zille (van der Sille ou Versille), Prieur; Roger de Jonghe et Josse Reyngout, docteurs en théologie; P. van der Leye, sous-prieur; J. Clayssone, sacristain.

1576, 13 Juin. P. van der Zille, Prieur; J. van de Velde; Wauthier de Ramaekere; Paul Clays, sous-prieur; Louis Moenart, sacristain; N. Barbaut.

Le 23 Novembre 1576, l'Évêque de Bruges nomme curé à Ostende, le P. François Cosyn.

Le 23 Mars 1576, le P. Jean Spanhooghe est nommé coadjuteur à Moere.

Le 25 Mai de la même année, le P. Jacques de Buckx est envoyé à Leffinghe, pour assister le curé de l'endroit, devenu vieux et infirme.

Le 16 Novembre, même année, Toussaint van Ake est nommé curé *ad interim* à Schoore.

1576, 19 Mai. Dieu rappelle à lui son fidèle serviteur, Josse Reyngout. A peine âgé de onze ans, Reyngout avait pris l'habit de S^t Augustin, le lundi 26 Novembre 1520. Il était né à Bruges de Jean Reyngout et de Claire van Westvoorde. Rien ne peut se comparer aux éloges que font de lui les historiens. Humble et fervent religieux, il jouissait de l'estime et de l'affection de ses confrères. Sa science était profonde; il était surtout versé dans l'histoire de son Ordre et spécialement de son couvent.

En 1717, à l'époque où DE TOMBEUR se trouvait à Bruges,

pour faire la description du couvent des Augustins, il existait encore dans cette maison un manuscrit in-folio, que Reyngout avait commencé lors de son entrée au couvent, et qu'il avait continué jusqu'à sa mort. De Tombeur assure que c'était un recueil très-précieux, où il puisa presque toute l'histoire du couvent. On n'en a plus retrouvé la trace après 1796.

Josse Reyngout était doué d'une aptitude singulière pour l'administration. Trop jeune, à son entrée au couvent, pour être reçu novice, il dut attendre jusqu'en 1525. Le 6 Mai de l'année suivante, il prononça ses vœux. " Aussitôt après, écrit-il, je me rendis à Liége, pour étudier auprès de mon oncle, Pierre van den Eynde, suffragant de l'Évêque. „ En 1530, il reçut la prêtrise, et chanta sa première messe, le 19 Mars. Quelque temps après, il obtint le grade de bachelier en philosophie à l'université de Louvain, et fut envoyé à Paris, vers la fin de 1531, pour y achever ses études. Il ne revint de l'université de Paris qu'après y avoir pris le bonnet de docteur, au commencement du mois de Mai 1534. En 1355, le Prieur dut accompagner le Provincial dans la visite de la Province, qui comprenait, avant la séparation, c'est-à-dire, avant la création de celle de Cologne, 45 couvents, et Josse fut chargé, dans l'intervalle, de la direction de la maison, avec le titre de Prieur-Vicaire. Le chapitre Provincial du 19 Mai 1538, tenu à Maestricht, le nomma Prieur de Bruges. Il en fut de même au chapitre qui eut lieu le 21 Juillet 1548. Il remplissait en même temps les fonctions de Vicaire du Général.

En 1556, Roger de Jonghe ayant donné sa démission de Prieur, les Religieux choisirent pour le remplacer Josse Reyngout, moyennant dispense de Rome, en date du 27 Novembre, vu qu'il était Provincial à cette époque. Le chapitre qui se réunit à Liége, au mois d'Août 1561, le nomma Prieur. Le 10 Juillet 1569, il fut revêtu des mêmes fonctions. Enfin, et ce

fut la dernière fois, il fut nommé Prieur du couvent de Malines, le 10 Juillet 1572. Cette même année, au mois de Décembre, il fut fort maltraité et blessé même par quelques hérétiques. Le Général lui écrivit, à cette occasion, qu'il avait été fort heureux d'apprendre du Provincial que, par amour pour la religion, il avait supporté toutes ces injures avec beaucoup de résignation.

Le 5 Avril 1551, Josse Reyngout partit à cheval pour le chapitre général qui se tint à Bologne, le 26 Mai; il y avait le titre de définiteur romain de la Province. Il revint, toujours à cheval, vers la fin de Juillet. Il apportait avec lui un exemplaire des nouvelles constitutions (in-folio, Rome, 1551). C'est un livre magnifique et plein d'enluminures, dont la seconde partie est consacrée au chant propre de l'Ordre. On le conserve à Gand.

A l'époque où le Provincial partit pour le concile de Trente, Josse fut proclamé Recteur de la Province. Le 14 Mai de l'année suivante, il fut élu Provincial; il le fut encore en 1555 et 1564. Sa mort, arrivée en 1576, fut une perte irréparable pour la Province. Il termina sa carrière dans la soixante-septième année de son âge, la cinquante-sixième de sa profession religieuse, et la quarante-sixième depuis sa promotion au sacerdoce; il n'avait que 21 ans, quand il fut ordonné prêtre avec dispense du Pape.

1577, 13 Février. L'Évêque de Bruges charge le Père Georges Vrombout de l'administration de la paroisse de Nieuwmunster.

Le 15 Mars, le Père Jean Spanhooghe reçoit la même mission à Moere.

1577, 16 Octobre. Le Père Michel Storme meurt dans notre couvent de Liége, dont il était sous-prieur depuis plusieurs années.

1578, 13 Septembre. Le Père François de Gheest est nommé curé de la paroisse de Steene.

1578, 3 Mars. Nicolas Barbaut est nommé curé de la seconde section, à Maldegem.

1579, 21 Octobre. Décès du T. R. P. Roger de Jonghe (Juvenis).

Roger de Jonghe était né, en 1482, de parents peu aisés, mais très-attachés à la religion catholique et d'une grande probité. Le 15 Mars 1506, il entra au noviciat des Augustins, dans sa ville natale. Après avoir prononcé ses vœux, il suivit quelque temps les leçons de théologie données au couvent; mais ses supérieurs remarquant en lui des dispositions extraordinaires, et prévoyant qu'il deviendrait une des lumières de notre Ordre, l'envoyèrent à l'université de Paris, pour y achever ses études.

Roger laissa bientôt derrière lui tous ses compagnons, et, au bout de quelques années, il était prêt à soutenir toutes les thèses du doctorat; toutefois, comme les statuts de l'Ordre défendent de prendre des grades avant la prêtrise, et exigent même rigoureusement qu'il se soit écoulé quelques années depuis cette dernière ordination, il revint à Bruges et y célébra sa première messe, le 4 Mai 1516. Il possédait au plus haut degré une vertu inséparable du vrai talent, l'humilité, et l'obéissance seule put le décider à paraître en chaire. Jamais Bruges n'avait entendu un aussi grand orateur. Les pécheurs les plus endurcis cédaient à la vigueur de ses arguments et à l'onction de sa parole. Il était, en vérité, le bon pasteur de toutes les brebis égarées.

C'était l'époque où un moine orgueilleux, le fameux Luther, commençait à répandre ses funestes doctrines qui, de la Saxe où il naquit, se propagèrent bientôt dans notre pays, et y trouvèrent bon nombre de partisans, même parmi certains religieux, à qui leurs vœux étaient à charge. Dans ces circonstances, la conduite du Père de Jonghe fut admirable; il proportionna les ressources de son zèle et de ses talents aux difficultés de la situation et à la rage des hérétiques.

Aussi tous admiraient-ils en lui ce mélange admirable de prudence et d'activité, qui suffit à tout.

Vers 1520, Roger reçut à Paris les grades de bachelier et de licencié. En 1524, le chapitre provincial de Wesel le nomma Prieur de Bruges; mais ce ne fut que pour peu de temps, car il retourna à Paris vers la fin du mois de Mai 1526, pour y recevoir le bonnet de docteur. Elssius prétend que ce fut en 1531 ; mais c'est une erreur, attendu qu'il figure déjà dans une charte du 28 Octobre 1529, comme docteur en théologie de l'université de Paris.

Tous les historiens de l'Ordre qui appartiennent à cette province, disent que Roger devint Provincial pour la première fois, en 1532. C'est un point qui m'a d'abord embarrassé, et le lecteur voudra bien me permettre une petite digression, pour éclaircir ce point obscur de notre histoire.

Il existe une charte du couvent de Bruges, qui prouve à l'évidence que l'opinion accréditée est une erreur; et l'existence de cette charte peut d'autant moins être révoquée en doute, qu'elle est revêtue du triple sceau du Provincial, du Prieur et de la communauté de Bruges; en voici le commencement, que nous traduisons: " Nous Roger de Jonghe, docteur en théologie de l'université de Paris et Provincial de l'Ordre des Augustins de la province de Cologne, résidant à Bruges etc. — Fait en l'an du Seigneur 1531, le 24 Décembre (1).

Le 28 Octobre 1529, le même couvent accepta la fondation de plusieurs anniversaires faite par Pierre de Salamanca. L'accord fut approuvé à Bruges, le 23 Mai 1531, par le Provincial Jean Huscius (Huens). Cette approbation est tout entière de la main du Provincial et attachée au contrat avec son

(1) *Wy broeder Rogier de Jonghe, meester in der godheyt van Parys ende Provinciael van der Oordene van Sinte Augustin vander provincie van Kuelen, residerende binder stede van Brugghe, enz. — Ende waeren gemaect den vier ende twintichsten dach van Decembre int jaer ons Heeren duust vyf hondert een ende dertich.* (N° 124 des Archives de notre Couvent.)

sceau (1). Il semblerait résulter de là qu'il y eut deux Provinciaux à la fois. ELSSIUS, DE TOMBEUR, et autres, affirment que le Père Jean Huens fut élu Provincial, en 1527, et qu'il conserva ces fonctions pendant cinq ans. Ceci prouve tout simplement qu'ils ne connaissaient pas la charte portant le N° 124. En multiplant mes recherches, j'ai fini par trouver une quasi-explication de ces contradictions dans le tome VI des Manuscrits de DE TOMBEUR, p. 553. Cet historien y donne la copie d'une lettre du Général au Provincial Roger de Jonghe; il s'y plaint de la négligence du P. Huens, et voici pourquoi:

Chaque province devait annuellement verser une certaine somme dans la caisse générale de l'Ordre à Rome, pour voyages et correspondances du Général. La troisième année de son administration était déjà à moitié écoulée, et Huens n'avait pas encore effectué de versement. Ayant été interpellé là-dessus par le Général, il fit comprendre à ce dernier qu'il aimerait beaucoup à être confirmé dans sa charge pour un nouveau terme de trois ans, lui promettant l'envoi immédiat de la somme entière, si cette faveur lui était accordée. Le Cardinal-Protecteur de l'Ordre obtint du Pape cette confirmation, parce que Huens était bon administrateur. Mais, une fois nommé, celui-ci oublia ses promesses et une année s'écoula sans qu'il eût rien envoyé à Rome. J'en conclus que le Général aura agi, dans cette circonstance, d'après les statuts de l'Ordre, en destituant le Père Huens, à cause de cette négligence; et qu'il aura nommé *Provincial ad interim*, jusqu'au prochain chapitre, le Père Roger de Jonghe: ce qui doit avoir eu lieu au plus tard en 1531, puisque celui-ci figure en qualité de Provincial, le 24 Décembre de cette année. Ainsi, pour en revenir à notre sujet, le R. P. de Jonghe fut nommé Provincial, pour la première fois, en 1531. Il fut réélu le 6 Juillet 1532, le 5 Mai 1535, le 19 Mai 1538, le 13 Mai 1541, le 11 Mai 1544, le 21 Juillet 1548

(1) N° 123 des Archives de notre Couvent.

et enfin le 2 Août 1561. Jamais, ni avant ni après lui, aucun religieux n'eut aussi longtemps en mains l'administration de la Province.

En 1534, après bien des instances et des difficultés, Roger eut le bonheur de ramener à l'unité les couvents de Cologne, de Harlem et d'Enckhuizen, qui, depuis 1509, avaient suivi la réforme de la Congrégation de Saxe, et s'étaient soustraits à l'autorité du Provincial et du Général.

Au reste, la sagesse et les bons résultats de son administration furent reconnus de tous les religieux, et, à Rome même, on appréciait hautement les grandes choses qu'il avait faites. Le Général Jérôme Scripandus lui écrivait le 27 Mars 1546, ces belles paroles, qui renferment un magnifique éloge: *Debemus, tibi magnopere, quod tua industria et virtute nomen nostrum in ista orbis terræ regione non fuerit omnino extinctum.* „ Si notre souvenir n'est pas complètement effacé dans cette partie du monde, c'est à vos talents et à vos vertus que nous le devons. „

Le même Général, délégué par le Pape, en qualité de Président de son Ordre, au concile de Trente, fut averti, en 1547, que des difficultés avaient surgi aux élections, qui avaient eu lieu dans la maison des Grands Augustins à Paris. Aussitôt, dès le 30 Mai, il y envoya, avec le titre de Vicaire et de Visiteur-Général, le Père de Jonghe, qui parvint à rétablir la paix, autant par ses talents, que par sa rare habileté et la sainteté de sa vie. Ses manières plurent tant aux religieux, qu'ils le demandèrent instamment pour Prieur. Il déclina cet honneur, mais, loin de se décourager, les religieux redoublèrent d'instances, si bien qu'il dut céder.

Le couvent de Paris ne jouit pas longtemps de sa victoire: les électeurs de la province de Cologne, réunis en chapitre à Dordrecht, en 1548, proclamèrent le Père de Jonghe Provincial, à l'unanimité des voix. Roger ne pouvait se résoudre à accepter de nouveau ce grand fardeau, et il écrivit à

l'instant même au Général pour le prier de ne pas approuver l'élection et de le laisser dorénavant libre de toute fonction. La réponse de Jérôme Scripandus, digne de cet illustre Général, était conçue dans les termes suivants: " Je serais „ heureux, dit-il, d'accueillir votre demande; mais, ma „ conscience s'y oppose. Et, qui sommes-nous donc pour „ contrister l'Esprit-Saint et nous opposer à ses volontés? „ Or, dans quelle élection le Saint-Esprit a-t-il agi d'une „ manière plus visible que dans celle-ci? Vous étiez absent, „ et, malgré cela, on vous a choisi à l'unanimité. Si donc „ j'accueillais votre demande, je croirais me révolter contre „ la volonté de Dieu. Je confirme donc votre élection „ pour un nouveau terme de trois ans, attendu que c'est „ la volonté de Dieu, à qui nous devons tous obéir (1). „

C'en était assez pour décider Roger à ne plus poursuivre ses réclamations, et à se charger de rechef de l'administration de la province.

Il était tout préoccupé de ses devoirs, sans renoncer toutefois à l'espoir d'être bientôt délivré de ce fardeau, lorsque de nouvelles tribulations vinrent assaillir cet homme, si constamment ennemi des honneurs et des dignités. Vers le milieu de l'année 1551, Philippe II, Marie, reine d'Angleterre, ainsi que l'Évêque Charles de Croy lui offrirent la place de suffragant de l'évêché de Tournai. Roger trembla à cette proposition; et la première inspiration de sa modestie, fut de refuser ces redoutables fonctions. Les instances

---

(1) *Utinam Rogeri pater, nostra nobis non repugnaret conscientia, libentissime humillimæ ac piissimæ tuæ petitioni de provinciæ cura alteri demandanda annueremus. Sed nos, qui sumus, qui Spiritui Sancto resistamus? Imo qui Spiritum Sanctum contristare non vereamur? Quæ autem electio unquam clariora habuit præsentiæ Spiritus argumenta, quam hæc? Aberas ipse a provincia, honestissimis Ordinis tui negotiis occupatus Unum te omnes certatim via scrutinii secreta illa quidem et libera exoptant, etc. Quid plura? Si munus hoc ipse detrectares: si nos voluntati tuæ morem in ea re gereremus, adversus divinam voluntatem pugnare velle videremur. Igitur te in officio ad sequens triennium confirmamus: haec enim fuit voluntas Dei, cui omnes pareamus, par est.*

furent réitérées surtout de la part de la reine Marie. Cependant on ne tarda pas à avoir d'autres vues sur lui et la même souveraine l'envoya au concile de Trente, au mois d'Août 1551. „ Il accepta avec plaisir cette mission, dit DE TOMBEUR, parce que c'était pour lui un moyen d'échapper aux fonctions de Coadjuteur de l'Évêque de Tournai, avec lequel il partit pour Trente, en compagnie de plusieurs docteurs de Louvain. Il y resta une année entière. „

Sa grande modestie le fit rechercher de tout le monde. Tous ceux qui le consultaient, étaient ravis de la sagesse de ses conseils, et l'Evêque de Tournai, Gilbert d'Ongnyes, en faisait un cas tout particulier.

A son retour de Trente, vers la fin d'Août 1552, le Père de Jonghe apprit, non sans regret, que le chapitre Provincial, tenu à Aix-la-Chapelle, le 14 Mai de la même année, l'avait nommé Prieur de Bruges. Il résista huit mois à l'acceptation de ce nouveau mandat. Le Général lui fit présider nominalement les élections provinciales de Malines. L'année suivante, nouvelles instances des Augustins de Bruges pour l'obtenir comme Prieur; instances auxquelles il dut céder. En 1561, eut lieu le chapitre Provincial de Liége; Roger désirait avec ardeur cette circonstance, pour se voir libérer de tout emploi, mais la Providence en décida autrement. Josse Reyngout avait reçu du Général une lettre, qu'il devait décacheter et lire à l'ouverture du chapitre. Le vénérable octogénaire y était encore une fois désigné comme Président et tous les électeurs, au nombre de 67, le choisirent pour Provincial. Se rappelant alors la lettre, que lui écrivit le Général, en 1548, il accepta sans observation cette dernière marque d'amour et de confiance de toute la province, représentée par tant d'électeurs, parmi lesquels 15 docteurs en théologie.

Telle était l'estime dont jouissait Roger de Jonghe, que tous les couvents eussent voulu l'avoir pour Prieur. Il serait im-

possible d'énumérer ici tous les services qu'il a rendus à notre Ordre et à la religion.

Epuisé par les fatigues d'une si longue administration et accablé sous le poids des années, il croyait pouvoir finir sa vie en paix, et ne s'attendait pas à devoir mourir hors de son couvent. C'était l'époque où les Gueux portaient la dévastation dans tout le pays. Le Magistrat en corps vint demander conseil au Père De Jonghe sur les moyens à prendre pour empêcher tout désordre dans la ville. Ses avis furent inutiles; car les Gueux entrèrent en ville par trahison, déposèrent le Magistrat, et dispersèrent tous les Ordres religieux.

Le vénérable nonagénaire fut expulsé avec tous ses confrères; mais comme l'âge l'avait privé de la vue, on le porta au couvent des Sœurs noires, dit *Kastanjeboom* (1), dont il était confesseur; il y décéda une année après, c'est-à-dire, en 1579, le 21 Octobre, à l'âge de 97 ans, après 73 ans de profession religieuse, 63 de prêtrise, et 23 depuis son jubilé de religieux.

Nos Pères, pour lors dispersés, célébrèrent ses obsèques dans l'église de St-Gilles à Bruges, et le Père Jacques van de Velde prononça son oraison funèbre.

Roger de Jonghe fut enterré devant le maître-autel de l'église des Sœurs noires, avec cette épitaphe:

FRATER ROGERIUS JUVENIS
DOCTOR THEOLOGUS PARISINUS:
PRIOR, ET PROVINCIALIS OLIM
PROVINCIÆ COLONIENSIS ORD. S. AUG.,
ET HUJUS DOMUS CONFESSARIUS,
DUM VIVENDI FINEM FECIT,
HUIC SUBSTERNITUR SARCOPHAGO ANNO 1579, DIE 21 OCTOBRIS.

---

(1) Ce couvent donna son nom à la rue où il était situé, et qui porte encore aujourd'hui le nom de *Kastanjeboomstraet;* cette rue débouche dans celle de Ste Catherine. Les Sœurs noires figurent souvent sous le nom de *Kastanjeboomnonnen*. Quant au nom même de *Kastanjeboom*, donné à cette maison, il dérive, d'après DE TOMBEUR, d'un immense marronnier, qui se trouvait à l'entrée du couvent.

Le Père de Jonghe était représenté en effigie sur sa pierre tumulaire; un livre qu'il tenait en main portait ces mots:

Delicta Juventutis meæ nunc ne memineris:
Sed renovetur ut Aquilæ Juventus mea. PSAL. 102.

Le Père Jean Rivius dit de lui:

Perpetua dignus Juvenis fuit iste Juventa,
Et quem nec senium, nec mala mors raperet

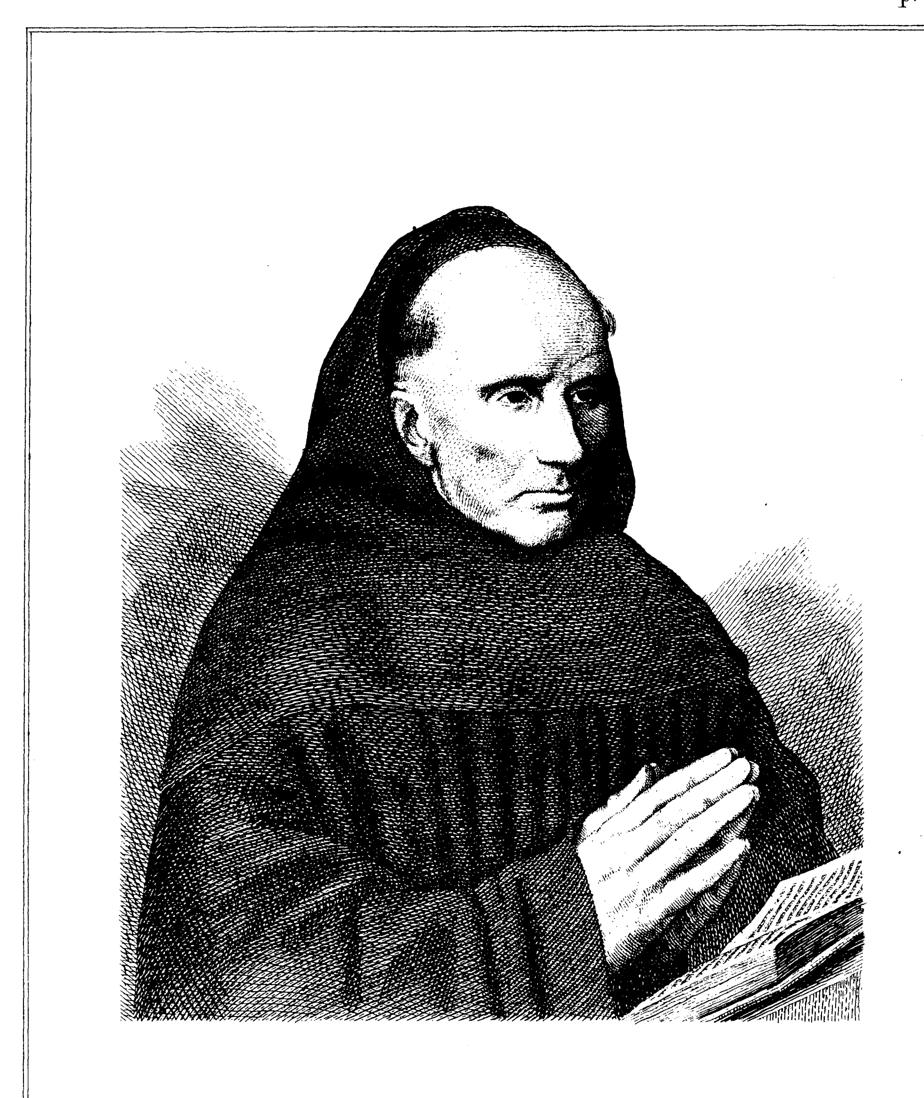
Laurent de Villavicentio, dont nous avons parlé plus haut, s'exprime en ces termes sur Roger de Jonghe: *Sunt aliquot doctores theologi eximie docti, quorum unus ob eximiam suam eruditionem, pietatem, et in religionem catholicam singularem et longa experientia confirmatum ardentissimum amorem, in primo concilio Tridentino gratiam et multorum, vel potius omnium Pontificum ac Patrum qui eo convenerant, sibi conciliavit favorem. Is vocatur Frater Rogerius Juvenis, doctor theologiæ, Augustinianus* (1).

Les Sœurs noires, qui habitent aujourd'hui le marché du Mercredi, conservent deux jolis portraits de Roger de Jonghe; l'un a été pris de son vivant, et l'autre le représente couché sur un lit de parade après sa mort. La lithographie ci-jointe reproduit le premier de ces portraits. — Un magnifique portrait de de Jonghe, gravé sur cuivre par le célèbre C. Galle, se trouve en tête de la notice biographique que lui a consacrée Corneille Curtius dans ses *Virorum illustrium ex ordine Eremitarum D. Augustini elogia,* imprimés à Anvers, chez Jean Cnobbaert, en 1636 (2).

1580. Le 2 Juillet, mourut dans toute la vigueur de l'âge, le T. R. P. Jacques van de Velde, né à Bruges en 1526. Il était tout

(1) *De Œconomia sacra*, p. 177.

(2) pp. 195—201. — Voyez aussi; CRUSENIUS, ELSSIUS, CARTON, *Hommes remarquables de la Flandre-Occidentale*, tom. IV, p. 60, et les manuscrits de DE TOMBEUR, en neuf tomes.



LE R. P. ROGER DE JONGHE, AUGUSTIN.

(1482 – 1579.)

C. KEELHOFF. — Histoire de l'ancien couvent des Ermites de St Augustin, à Bruges

Lith. J. Petyt, Bruges.

jeune encore, quand il prit l'habit d'Augustin dans le couvent de sa ville natale. C'était un esprit supérieur et le fléau des hérétiques, qu'il attaquait chaque jour dans ses sermons. Dieu lui accorda plusieurs fois une protection visible contre leurs piéges; car ils en voulaient à sa vie. Il fut élu Prieur de Bruges, dans le chapitre tenu à Hasselt, en 1564. En 1571, le 12 Mai, le chapitre de Middelbourg le nomma Provincial à l'unanimité des votants, et il gouverna cette vaste province avec le plus grand succès, dans ces temps de persécution.

Jacques van de Velde avait fait ses études à l'Université de Paris et y avait pris le grade de bachelier, après avoir étonné ses professeurs par l'universalité de ses connaissances et surtout par une connaissance approfondie de la langue grecque et de la langue latine.

A peine rentré à Bruges, il commença son apostolat. De Tombeur raconte qu'on fut forcé, en 1564, de pratiquer cinq fenêtres dans les murs du grand réfectoire, pour permettre à la multitude de fidèles qui affluaient dans le corridor, d'assister aux sermons du Père van de Velde, qui prêchait chaque jour dans cette salle, de sorte que plus de 4000 personnes pouvaient entendre à la fois la parole divine. Sur les instances que lui firent les Augustins de Gand, van de Velde alla prêcher une octave chez eux le 28 Août 1573; il en fut de même le 25 Février de l'année suivante, et chaque fois il attirait autour de lui une affluence extraordinaire d'auditeurs (1). Dès 1564, il avait pris le grade de licencié à l'université de Louvain, et y reçut le bonnet de docteur, le 16 Octobre 1571.

Les malheurs du temps empêchèrent toute réunion de cha-

---

(1) Voir notre *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen te Gent*, p. 100 et suiv.

pitres provinciaux. Les définiteurs s'assemblèrent à Bruges, le 4 Mai 1577, et choisirent comme Prieur Jacques van de Velde. Ce ne fut guère pour longtemps; car tous les Ordres religieux de la ville furent dispersés, par ordre du Magistrat, en 1578. Les religieux toutefois purent encore, deux années durant, se montrer en ville sous l'habit séculier. Entretemps, van de Velde instruisait presque tous les jours les fidèles dans l'église de Notre-Dame à Bruges. En 1580, tous les prêtres furent chassés de la ville. Jacques partit le 24 Février pour Saint-Omer, où il succomba, le 2 Juillet, dans l'abbaye de St-Bertin, à la suite des mauvais traitements qu'il eut à supporter de la part des gueux. Il n'avait que 54 ans. Sa mort fut une perte immense pour notre Ordre. Voici la liste de ses ouvrages:

1° *Tabulæ compendiosæ in Evangelia, et Epistolas quæ per totam Quadragesimam populo in Ecclesia proponi solent, concionaturis omnibus summopere utiles et necessariæ.* Lovanii, 1565. Venetiis, 1566. Antverpiæ 1570, apud Plantinum.

L'ouvrage est dédié au brugeois Jacques del Rio, abbé de Baudeloo. L'épitre dédicatoire porte la date du 20 Juillet 1565.

2° *Manuale de infirmitate hominis per peccatum liberata per merita Christi.* Ant. apud Plantinum, 1566 (en flamand).

3° *Paraphrastica Enarratio in Passionem Domini nostri Jesu Christi,* Antverpiæ, apud Plantinum, 1570.

4° *Commentarius in Epistolas quæ sacro Quadragesimæ tempore fidelibus solent proponi. Lovanii*, 1573.

5° *Commentarius in Danielem Prophetam.* Antverpiæ, typis Belleri, 1576 et 1602.

6° *De vera Corporis Christi existentia in Eucharistia* (en flamand), Antverpiæ, 1580.

Il laissa en manuscrit des commentaires 1° *in Threnos*, 2° *in Prophetas Minores*, 3° *in* 66 *capita Isaiæ*, 4° *in Epistolam ad Galatas*, 5° *in Ep. ad Philippenses.* Il avait composé en outre des commentaires sur le prophète David, au sujet desquels il reçut le 20 Octobre 1575, une lettre de l'Archevêque de Cambrai, Louis de Berlaymont, dont De Tombeur a extrait le passage suivant: *Explanationes*,

*quas in Davidem Prophetam promittis avidissime exspecto :.... is es enim, qui cum propter eruditionis eminentiam, tum propter vitæ, virtutumque industriam.... eruditionis scripta, et referta pietatis eloquia, omnes, qui te nôrunt, exspectent.* L'Archevêque l'exhorte ensuite à publier au plus tôt ses commentaires.

7° *Paraphrastica enarratio Evangeliorum, quæ sacro Quadragesimæ tempore, populo solent proponi. Nunc recens edita in utilitatem Reipublicæ Christianæ, omnibus verbi Dei concionatoribus pernecessaria.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. MDLXX. (In 8° min. de 282, pp. sans l'*Epistola dedicatoria*, de 14 pp. et l'*Index*, de 11 pp.)

L'ouvrage est dédié à Gilbert d'Ongnyes, Évêque de Tournai, frère de Philippe D'Ongnyes, bourgmestre de la ville de Bruges. L'auteur recherche dans cette lettre, l'origine des maux qui sont venus fondre sur l'Église et l'état dans nos provinces. Il loue le zèle des évêques, et surtout celui de Gilbert D'Ongnyes, qui tint un synode à Tournai, en 1568; voici comment il en parle:

*Certè hujusmodi mihi visa sunt, hæc vestræ synodi decreta, ut liberè dicam, in iis nihil desiderari posse, quod ad solidam Ecclesiæ reformationem spectare videtur. Ex cujus, proh dolor, negligentia, hoc quicquid est mali quo angimur, tanquam equo Troiano prosiliit. Proinde quam primum illa mihi oblata essent ab humanissimo, religiosissimoque viro, M. N. Rogerio Juvene, totius ordinis Augustiniani vero columine, ac Provinciali vigilantissimo; quem ob singularem animi modestiam, et in consiliis prudentiam V. D. plurimi semper fecit, mox occulto, sed tamen divino quodam instinctu, ut credo, me sensi impulsum, ut prima quaque occasione V. D. gratuler pro tam insigni labore ac diligentia Ecclesiæ Christi impensa: Siquidem, ni fallor, primus sis, qui post miseram calamitatem et ecclesiarum ruinas, viam demonstraveris, ut noctu navigantibus synosura solet; qua posthac hujusmodi syrtes et scopulos evitare possent fideles.*

*Quum igitur has nostras lucubrationes in Evangelia quadragesimalia (victus meorum collegarum et charissimorum confratrum) edere statuissem: ac de patrono qui eas contra sycophantarum morsus defenderet, cogitarem: tua, Reverendiss. in Christo Præsul, auctoritas, et in me terræ filium, benevolentia, planè impulerunt, ut hoc quicquid est operis et laboris V. D. consecrarem. Scio gravissimas esse V. P. occupationes, quam ut nostris legendis otium esse posset. Confido tamen de tua humanitate, (quam non semel expertus sum, in ædibus generosissimi, verèque nobilis herois supremi Reipublicæ Brugensis Præfecti, Domini*

*Philippi D'Ongnyes, fratris tui: cujus auctoritate, prudentia, et admirabili pietate, salva constitit Brugis ecclesia, et religio) aliquid temporis huic nostro fœtui aspiciendo, V. D. esse daturam.*

Ces détails intéressants, que nous devons à l'obligeance de notre ami M. le sous-secrétaire Rembry, nous montrent les relations intimes des Pères de Jonghe et van de Velde avec Gilbert D'Ongnyes.

L'épitre dédicatoire se termine ainsi: *Raptim è nostro Musœo Augustiniano Brugensi, Anno M. D. L. XX. Pridie nonas Februarii.*

Ce livre a échappé à l'attention des biographes de van de Velde; peut-être leur était-il inconnu. Nous en aurions ignoré nous-même l'existence, sans l'obligeance d'un ami, à qui nous devons tant de précieuses communications.

8° *Een claer betoogh vāde oorspronck der Lutherie, van die menichvuldicheyt der secten. Van die tweedrachticheyt die onder den sectarissen es. Van die schade ē bloetstortynghe, die ter cause der secten is gheschiet int christendō van den jare duust vyf hondert zeventhiene, tot dē jare duust vyf hondert zessentzestich. Eerst ghemaeckt in latyne bydē Eerweerdighe Vader in Gode Willē Verlinde, Bisschop van Ruremonde, ende nu in ōs Nederlandsche tale over ghestelt by B. Jacop Vande Velde, Prior vanden Augustynen te Bruggyhe. Gedruct te Brugghe in de Peerde-strate by my Pieter De Clerck.* 1567. Petit in-8° goth. de 318 pp. sans l'épitre dédicatoire, (15 pp.) et l'introduction, (19 pp.) toutes deux de J. van de Velde.

L'ouvrage est dédié aux Bourgmestre, échevins et conseillers de la ville de Bruges; Roger de Jonghe l'a revêtu de son approbation, dans les termes suivants:

Die Visitatie. Desen bouck es ghevisiteert ende gheapprobeert als weerdich, profytelick ende noodtzakelick gheprent te zyne, ter versterkynghe, ende t'onderhoudynghe van ons helich christen gheloove, by die alder minste der doctueren van Paris, Augustyne broeder in Brugghe.

B. Rogier de Jonghe.

Un exemplaire des deux derniers ouvrages, N° 7 et 8, figure dans la précieuse bibliothèque de Mr Verdegem, pro-secrétaire de l'Évêché; le N° 7, provient de notre couvent d'Ypres, et appartenait jadis à Sanderus. Il porte sur le premier feuillet blanc, ces mots de la main de l'illustre historien: *Antonii Sanderi. — Vigilate et Orate.*

*Tu quoque dum Grudiis constabit nomen Athenis, Flandriaci vives gloria magna soli.* (GRATIANUS, Biographie de van de Velde) (1).

1584, 30 Décembre. Quelques mois après avoir reconstitué son couvent, le T. R. P. Paul van der Zille (Versille, Zillius ou Liminius) est arraché à l'affection de ses confrères. Il était encore sous l'influence de la terreur que lui avait causée la persécution, lorsqu'il succomba aux atteintes de la peste. Brugeois de naissance, il s'était acquis, dans sa ville natale, une grande réputation de prédicateur; c'était un des hommes les plus éloquents de son époque.

Lorsque, dans la fatale année 1580, tous les religieux durent quitter leur couvent par ordre du Magistrat hérétique, le Père van der Zille se réfugia dans notre maison de Malines; mais de plus grandes épreuves l'y attendaient. Après lui avoir fait essuyer toutes sortes de mauvais traitements, les Gueux le jetèrent en prison. Souvent ces misérables venaient l'y trouver, en lui promettant la liberté, s'il consentait à abjurer sa foi, et le menaçaient, en cas de refus, de le faire mourir de la manière la plus cruelle; à peine lui donnait-on assez de pain pour soutenir son existence. Rien de tout cela ne put ébranler son courage, ni l'empêcher de confesser sa foi, comme un véritable athlète de Jésus-Christ. Un jour, on vint le tirer de son cachot, en lui annonçant qu'il devait se préparer à la mort, s'il ne voulait pas renoncer aux erreurs des papistes. Il ne répondit rien aux calomnies et aux imputations odieuses dont on l'accablait, et se contenta d'offrir son âme à Dieu. *Obmutuit et non aperuit os suum*, dit un manuscrit, et en cela il ne fit que suivre l'exemple de notre divin Sauveur. Les scélérats voyant sa

(1) Voyez GRATIANUS, CRUSENIUS, ELSSIUS, OSSINGER, CARTON *Hommes remarquables de la Flandre-Occidentale*. Tom. II, p. 244. — DE TOMBEUR, Loy. 1727, et ses mss. LANTERI, *Histoire universelle des Ermites de S. Augustin*, Rome 1863.

constance, lui passèrent une corde entre les dents, et, après l'avoir nouée fortement derrière la nuque, ils le pendirent. On le laissa ainsi, pendant quelque temps, entre la vie et la mort, en proie aux plus horribles souffrances. Le bourreau reçut enfin l'ordre de le détacher et de le reconduire à demi mort dans son cachot. Revenu à lui, il reçut d'un des exécuteurs la promesse de sa liberté, moyennant une certaine somme d'argent. Quelque temps après, un ami du Père Jaupen, Prieur de Malines, incarcéré avec lui, vint payer sa rançon. Jaupen se rendit à Hasselt et van der Zille à Lille, où il se fit prédicateur des exilés flamands, jusqu'au mois d'Avril, époque à laquelle il recupéra la propriété du couvent d'Ypres. Quelques semaines plus tard, il rentrait en possession de celui de Bruges.

D'après la *Martyrographia Augustiniana* de MAIGRETIUS, van der Zille serait mort le 29 Septembre; c'est une erreur, qui a été répétée par DE TOMBEUR et ELSSIUS. En effet, le 13 Novembre 1584, les Augustins de Bruges achetèrent une maison, pour remplacer provisoirement leur couvent qui avait été détruit, et ce fut van der Zille qui signa l'acte passé à cette occasion, en qualité de Vicaire du Général. Au lieu du 29 Septembre, il faut lire le 30 Décembre. On l'enterra derrière le chœur, dans la chapelle des seigneurs de Maldeghem, adossée à notre église.

Le chapitre Provincial de Middelbourg avait nommé Reyngout Prieur en 1571; mais, celui-ci ayant donné sa démission un an après, le Provincial lui avait donné, le 19 Mai 1572, Paul van der Zille pour successeur. En 1574, il avait été réélu pour trois ans.

DE TOMBEUR ajoute que le Provincial, Jean Crabbe, ayant appris que van der Zille avait échappé à la mort, l'avait nommé Prieur des religieux dispersés, et que ce fut en cette qualité qu'il rentra le premier à Bruges, pour racheter le couvent. C'était un religieux fort instruit; il avait reçu le bonnet de docteur en théologie à l'université de Paris, et

le couvent perdit en lui une de ses plus grandes lumières.

1584, 13 Novembre. Wauthier de Ramaekere, docteur en théologie de l'université de Louvain (1573), Prieur; Paul van der Zille, Vicaire du Général; N. de Boodt, sacristain; Adrien Pelsemaekere; Mathieu Wageschiet. Nicolas de Boodt mourut probablement peu de temps après, car à partir de cette année, — il avait alors 55 ans, — je ne retrouve plus son nom dans aucune charte. Il avait rempli longtemps les fonctions de sacristain.

1589. Adrien Scheldius; Louis Bergum, professeur à Louvain.

1590, 4 Septembre. N. Barbaut, Prieur; Toussaint van Ake, économe; L. Moenaert, sacristain; Georges Vrombout; Ad. Pelsemaekere; M. Wageschiet.

1590. Le 17 Janvier de cette année, mourut le T. R. P. Wauthier de Ramaekere, reçu docteur en théologie à Louvain, en 1573. Il était né à Bruges en 1520, et avait pris dans cette ville l'habit d'Augustin. Ses supérieurs l'envoyèrent à l'université de Paris, où il reçut les honneurs du Baccalauréat et de la Licence. Revenu à Bruges, il fit le vœu de ne rien épargner pour extirper l'hérésie de sa ville natale, fût-ce même au péril de sa vie. Prédicateur distingué, il dirigeait contre les Gueux chacun de ses sermons. Aussi lui avaient-ils voué une haine implacable, et juré sa mort. Tous ses biographes sont d'accord pour dire qu'ils le jetèrent souvent en prison, qu'ils l'accablèrent de mauvais traitements, et que, chaque fois qu'on lui rendait la liberté, il était à moitié mort. Loin de se décourager, il n'en attaquait que plus fortement les hérétiques et il fut constaté à sa mort qu'il avait conservé plus de catholiques qu'il ne se trouvait d'hérétiques à Bruges. (*Ut dicatur plures catholicos conservâsse, quam in urbe Brugensi superessent hæretici.*) Il annonça la parole divine jusqu'à la veille de sa mort, et rendit son âme à Dieu quelques instants après avoir célébré le saint Sacrifice de la messe.

Le chapitre du couvent l'avait nommé Prieur, le 5 Septembre

1561, pour un terme de trois ans; le 28 Janvier 1570, il avait été élu Prieur à Louvain jusqu'au 8 Mai 1574. L'Évêque de Bruges l'avait nommé curé *ad interim* de Maldeghem.

En 1573, il était Prieur à Ypres.

Voici les titres de ses ouvrages contre les hérétiques:

1° *Super Orationem Dominicam.*
2° *Super Salutationem Angelicam.*
3° *Super Symbolum Apostolorum.*
4° *Sermons*, trois gros volumes, mss. (1).

1592. Louis Moenart, économe; Georges Vrombout, sacristain; Adrien Pelsemaekere; M. Wageschiet.

1592. Vers la fin de Septembre décéda le R. P. Jean Philippet, né à Bruges; il avait eu beaucoup à souffrir des Gueux qui, en 1579, le jetèrent en prison, le chargèrent de chaînes et l'exilèrent de la ville en 1580.

1592. Le 18 Juin de cette année mourut le Père Adrien Scheldius, Prieur depuis le 14 Avril de la même année. En Octobre de la même année, décéda à Louvain le Frère-lai Romain Potvliet.

1596, 24 Septembre. Marinus Janssen (Jansenius), Prieur; Nicolas Barbaut, sous-prieur; L. Moenart, économe; Toussaint van Ake.

1597, 4 Juillet. Martin Wibart; M. Willecom. Le même jour, l'Évêque nomma curé *ad interim* de Moerkerke le Père Louis van den Berghe. Sa Grandeur donna, en même temps, la juridiction ordinaire des curés aux Pères dont les noms suivent: M. Janssen, Nicolas Barbaut, Matthieu Wagheschiet, Adrien Elst (Elstius), L. van den Berghe, Jean Koekelberghe. Il leur accorda aussi la permission de prêcher dans tout le diocèse.

1598, 10 Avril. Jean van den Brande, Prieur, bachelier.

---

(1) Consultez sur ce religieux: CRUSENIUS, ELSSIUS, DE TOMBEUR et LANTERI.

1600, 15 Juin. L'Évêque chargea, jusqu'à révocation, le P. L. van den Berghe de l'administration des paroisses d'Eecloo, Lembeke et Caprycke.

1601, 11 Mai. J. van den Brande, docteur en théologie, réélu Prieur; N. Barbaut; Martin Matthys; Fr. Noppe.

1602. Le 21 Mars, Dieu rappela à lui son fidèle serviteur, Nicolas Barbaut. Il était né à Bruges et entra tout jeune aux Augustins de cette ville. A dater de 1568, et, pendant de longues années, il avait rempli avec zèle les fonctions de sous-prieur du couvent. Il exerçait ce ministère, lorsque les Gueux, ayant chassé tous les religieux de la ville, le retinrent prisonnier dans la maison de son père, jusqu'à ce qu'il eût déclaré tous les revenus de l'église et du couvent. Ils le jetèrent ensuite en prison; cependant, sur les vives instances de son père, ils le délivrèrent en 1580, mais pour le bannir de la ville. Nicolas se rendit sur-le-champ auprès du Provincial, J. Crabbe, réfugié à Audenarde. Peu de temps après, ce dernier le nomma Prieur du couvent d'Enghien, qu'il administra avec une bonté toute paternelle, d'après les statuts de l'Ordre, jusqu'au mois de Mai 1586, époque où il fut rappelé à Bruges pour prendre la direction du couvent decette ville.

Le 19 Mai de cette année, au moment où il se rendait à son poste, et à peine sorti d'Enghien, il tomba de nouveau aux mains des Gueux, qui l'emmenèrent captif à Berg-op-Zoom, en exigeant pour rançon la somme de 700 florins. Le Provincial arrangea si habilement l'affaire, que le Prince de Parme obtint la liberté du Père Barbaut sans payer de rançon, en l'échangeant contre d'autres prisonniers. On dut néanmoins couvrir les frais de son entretien pendant les 60 jours de son emprisonnement, et ces frais s'élevèrent à la somme de 40 florins, que payèrent les couvents d'Enghien et de Bruges.

Le 5 Novembre 1586, Nicolas prit possession de son priorat.

Le chapitre Provincial du 10 Juin 1589 le confirma dans sa charge pour un nouveau terme de trois ans. Son successeur étant mort quelque temps après son installation, le Père Barbaut fut de nouveau nommé Prieur, le 18 Juillet 1592, pour une année. Depuis lors, il consacra tout son temps à entendre les confessions et à catéchiser les fidèles jusqu'en 1598, époque où il fut nommé curé de Cadzand, près de l'Ecluse, paroisse qui, depuis plusieurs mois, était privée de son pasteur. Il y resta jusqu'au commencement de l'année 1602. Une grave maladie qu'il fit alors lui donna le pressentiment de sa fin prochaine, et il se fit transporter à Bruges, où il fut assisté jusqu'à sa mort par le Père Fr. Noppe. Il avait encore, à partir du 3 Mars 1578, desservi pendant 3 mois la paroisse de Maldeghem.

Nicolas Barbaut fut un des nombreux athlètes qui, dans ces temps de persécution, honorèrent notre Ordre, dit MAIGRETIUS dans sa *Martyrographia Augustiniana,* plus en échappant au martyre qu'en cherchant à l'éviter: *Potius a Martyrio fugatos, quam martyrium fugisse, aut detrectasse.* C'est donc à tort que CRUSENIUS prétend qu'il souffrit le martyre à Berg-op-Zoom; " En effet, dit MAIGRETIUS, j'ai tiré tous ces renseignements des annotations du Père Pelsemaekere, qui a vu de près toute la persécution, et en a suivi les diverses péripéties (1). „

1603, 20 Janvier. J. van den Brande, Prieur; M. Matthys, sous-prieur; Bernard Matthys; Robert Cane; François Noppe, sacristain; Liévin de Praetere; Samuel Hughelinc.

1603. En cette année mourut le R. P. Toussaint van Ake; il avait chanté sa première messe, le 5 Avril 1566. Durant de longues années, il avait été économe du couvent, et exercé, pendant dix ans, les fonctions de Prieur à Ypres.

---

(1) MAIGRETIUS, *Mart. August.* pag. 97 et suiv.

1604. Jean Sylvius, Prieur; réélu en 1607 et 1610.

1604, 17 Novembre. Décès du Père Jean Mahu.

1604. J. Sylvius, Prieur; réélu en 1607 et 1610.

1605. T. Antoine de Las Cuebas, espagnol, âgé de 46 ans.

1608. Le 21 Juin, le Père M. Willecom fut nommé curé de Caprycke.

1609. Le 26 Juin, l'Évêque nomma le Père Pierre de Vos, curé à Varssenaere.

1610, 30 Avril. Ad. Pelsemaekere, définiteur.

1611. Le 17 Juillet, décéda le R. P. Jean Sylvius (van den Bossche). Il avait, depuis plusieurs années, administré le couvent avec beaucoup de sagesse, et relevé les bâtiments de leurs ruines.

1613, 26 Avril. Mathias Pauli, Prieur.

1614, 1er Septembre. Fr. Noppe, sacristain; Ad. Pelsemaekere; Charles Berchmans, sous-prieur du couvent de Louvain, oncle du Bienheureux Jean Berchmans, et dont le frère, aussi nommé Jean, fit ses vœux dans notre couvent de Malines, le 9 Novembre 1621, et mourut aux Indes, au mois de Juillet 1630. Il avait été missionnaire dans les îles Philippines (1).

1616, 22 Avril Fr. Noppe, sacristain; Ad. Pelsemaekere; Augustin Denys, député; Jean Hertinghen, étudiant, profès.

1616. Mort d'Adrien Berchem, frère-lai.

1617, 10 Octobre. M. Pauli, Prieur; Pierre Ranterus, sous-prieur et premier préfet du collége, Ad. Pelsemaekere; Augustin Denys, bachelier et secrétaire de la province de Cologne; Fr. Noppe.

1618. P. J. Pitteurs; A. Boddewel; Gabriël Chabart; J. Hertinghen; H. Colet, H. Schelten, J. Constant, frères-lais; Paul Baelken; S. Grouloos; P. Soetenerck; J. Schenmaere; P. Alaert.

1624. Jacques Kerremans, étudiant, profès.

---

(1) Mss. in-fol du R. P. J. Naevius, du couvent de Malines, conservé à Gand.

1625, 1 Janvier. M. Pauli, Prieur; P. Ranterus, sous-prieur et premier préfet du collége; Ad. Pelsemaekere; Aug. Denys, bachelier et secrétaire de la province de Cologne; Fr. Noppe.

1625. Le 5 Novembre mourut le Père Samuël Hugelinck.

1626, 16 Novembre. Antoine Rotsaert, mort le 20 Mars 1652.

1627, 19 Février. Balthasar Linthoudt.

1628. Pierre Ranterus, Prieur; Balthasar Linthoudt, député.

1629, 3 Août. Fulg. Stevins, Prieur; Pierre de Waghemaekere; Charles van den Heede, N. Jacobi et Alex. Daetens, étudiants en philosophie, profès.

1631. Nous avons donné, dans notre histoire du couvent de Gand, p. 236, la biographie du R. P. Denys. Comme ce religieux ne s'est pas moins signalé à Bruges, où ses supérieurs, son Évêque et le souverain Pontife lui-même lui ont souvent donné des marques de la plus haute confiance, nous lui consacrerons ici un article biographique, où le lecteur trouvera plusieurs détails curieux, que nous avons découverts depuis la publication de notre premier travail.

Le Rév. Père Augustin Denys naquit à Bruges en 1580 et fit, en 1599, ses vœux au couvent de Gand, où il se fit bientôt remarquer par sa grande piété et son application aux sciences sacrées. Pour obéir aux ordres de ses supérieurs, il prit, jeune encore, le grade de licencié à Louvain, et quoiqu'il fût parfaitement préparé pour le doctorat, il s'abstint par humilité de briguer ce grade. Orateur distingué, il s'était fait une grande réputation par son agréable débit. Pendant vingt années consécutives, il prêcha la Passion de Notre Seigneur dans les différentes églises de notre Ordre, et pendant 18 ans, il fut chargé des prédications de l'Avent. Il prêcha en outre 28 octaves, et jamais sa parole ne cessa de captiver l'auditoire.

En 1616, le 22 Avril, le chapitre Provincial le nomma sous-prieur à Bruges; grâce à ses soins, la confrérie de St-Joseph, dont nous avons parlé plus haut, fut instituée dans cette

église en 1617. L'Évêque de Bruges lui accorda, la même année, l'autorisation de lire certains livres récemment imprimés en Belgique, et qui roulaient sur les dissensions religieuses, avec ordre d'annoter tout ce qu'il rencontrerait d'erroné, pour le soumettre ensuite à son autorité épiscopale.

Le 27 Novembre 1621, il reçut du Saint-Siége le pouvoir de lire les livres mis à l'Index, ainsi que la faculté d'absoudre tous pénitents excommuniés, ou ayant encouru d'autres peines ecclésiastiques pour motif d'hérésie ou autres. L'Évêque de Bruges lui conféra en outre le pouvoir de confisquer les livres hérétiques ou autres ouvrages défendus, partout où il pourrait en découvrir dans son diocèse, et de se les approprier.

Les religieuses Carmélites d'Anvers avaient l'intention, en 1625, de fonder un couvent de leur Ordre à Bruges, sous la direction de l'Évêque. La Baronne Marie-Sabine de Cruninghe, alors novice, réfléchissait à ce projet et se demandait pourquoi elle et ses Sœurs n'étaient pas sous la direction du Provincial des Carmes Déchaussés, comme les Carmélites espagnoles. Pour faire taire ses scrupules, elle demanda au confesseur de son couvent s'il n'eût pas mieux valu que la nouvelle maison, qu'elles allaient ouvrir, fût placée sous l'obédience de l'Ordre. Le confesseur répondit sans hésiter qu'il avait été reconnu nécessaire que tous les couvents fussent dirigés par des religieux du même Ordre. Cette déclaration fut pour elle un encouragement; mais, avant de prendre une résolution définitive, elle voulut avoir l'avis de celui qui l'avait dirigée avant son entrée dans le cloître, c'est-à-dire, du Père Augustin Denys.

Elle le pria donc par lettre de se trouver à Gand, quand elle y passerait pour se rendre à Bruges. Elle arriva dans cette ville, vers la fin de Novembre 1625, avec deux autres religieuses. Le Père Denys, ayant bien examiné les projets

de la novice, lui déclara nettement qu'elle ne pouvait fonder un nouveau couvent qu'à la condition de le mettre sous la direction de l'Ordre. Dès lors, Marie-Sabine n'épargna rien pour réaliser son projet. Le couvent fut approprié immédiatement, et le jour de l'ouverture annoncé. Déjà l'Évêque, revêtu de ses habits pontificaux, s'avançait pour procéder à la cérémonie et placer sous son obéissance la nouvelle maison de Carmélites, quand un exprès, envoyé de Bruxelles, lui remit une lettre. L'Évêque l'ouvrit et, quel fut son étonnement et celui de toutes les religieuses quand il lut la défense formelle, signifiée par le Nonce et par les archiducs Albert et Isabelle de procéder à l'installation, attendu que le couvent était placé sous l'obédience du Provincial des Carmes. La novice Marie-Sabine feignit de partager la stupeur générale, mais elle savait à quoi s'en tenir. Le couvent s'ouvrit donc et ne disparut que sous Joseph II. Ajoutons ici que nous devons ces détails intéressants au R. P. Stanislas Emsens, ancien Prieur des Carmes Déchaussés à Gand.

Le même Père Augustin Denys obtint, en 1626, du gouvernement et du Magistrat de Termonde, la permission de fonder dans cette dernière ville un couvent et un collége de notre Ordre. Il l'administra jusqu'au mois de mai 1631, époque où le chapitre Provincial de Bruxelles le nomma Prieur du couvent d'Ypres. A peine y édifiait-il, depuis trois mois, ses confrères par la stricte observance de la règle et des constitutions, qu'il se vit atteint d'une maladie grave. Sentant s'approcher sa fin, il se fit transporter dans le couvent où il avait fait profession, et où il voulait mourir. Il y rendit en effet son âme à Dieu, le 13 Septembre 1631, à l'âge de 51 ans. Il en avait 32 de religion et 23 de prêtrise.

1631. J. B. Vaet, étudiant, profès.

1632, 23 Mars. G. Denys, Prieur; Adrien Caselius, sous-prieur; Ad. de Pelsemaekere, Jubilaire; F. Balt. van Linthout, économe; Balt. van Linthout, député.

1633. Gaspar van Utrecht, étudiant; il fit ses vœux le 21 Juin.

1634, 26 Août. Guillaume Denys, Prieur; Ad. Pelsemaekere; Jacques Ruyters, économe; Gérard Carlier, Prieur, vers la fin de l'année.

1635. François de Carrion; Pierre Crocquet, et Jean Verschrieck, étudiants, profès le 24 Octobre.

1636, 8 Février. Gérard Carlier, Prieur; Louis Moenart, sous-prieur; Ad. Pelsemaekere; Fr. Noppe; Jean de Voster; Hubert Colen, profès le 17 Juillet 1618.

1637, 23 Septembre. Jean Mertens, Prieur; Louis D'haine (on lit ailleurs D'heyne); Aug. Léopardi, Th. vanden Heede, étudiants,

1639. Jean van de Velde, étudiant, profès.

1640. Ad. de Casele, Prieur; Jean Petri, député.

1640, le 23 Juillet, mourut le père F. Noppe.

1641. Philippe de Croes.

1642. Le R. P. Adrien de Pelsemaekere, décéda dans un âge fort avancé. Il avait eu beaucoup à souffrir de la part des Gueux. Leurs menaces toutefois ne purent jamais l'intimider et il ne cessa point de procurer aux malades les secours de la religion.

1643, 26 Avril. Jean de Witte, licencié, Prieur.

1645, 2 Décembre. Pierre Devos, licencié; Paul Verdonck, étudiant, profès.

1646. Jean Estrix, Prieur; 25 Novembre, Gérard Carlier, Prieur.

1647. Goswin Kellenberg, Sous-Prieur.

1649. Jean Verschuere, économe.

1649, 25 Avril. Gérard Carlier, Prieur, licencié.

1650, 8 Février. Jean Verschrieck, économe; Maximilien Moens, frère-lai.

1651, 15 Juin. G. Carlier, Prieur; Hubert Speremans, économe; Augustin Spronckholf, Jean de Cuypere, Regnier de Croes, Martin Michiels, étudiants, profès.

1652, 27 Août. Jean Petri, Prieur; G. Carlier, définiteur; Phil. Maes, Sous-Prieur; Bernard Barra (1), octogénaire; Antoine Schockaert, novice.

1654. Le 21 Janvier décéda dans notre couvent le R. P. Hugolin de Lau, né à Bruges. Il mourut dans la trente-huitième année de son âge, et la dix-huitième de sa profession religieuse. Son plus grand bonheur était de soigner les malades.

1654. Alexandre Datenus (Daetens).

1655, 13 Septembre. J. Petri, Prieur; G. Carlier, définiteur, devint Prieur le 26 Septembre; Jean Verschrieck, économe.

1657. Laurent Robinson, mort à Gand le 28 Avril 1659, à l'âge de 23 ans, dans la troisième de sa profession, étudiant en philosophie. D'après l'obituaire de Gand, il s'était distingué par sa piété et son instruction.

1658, 12 Mai. G. Carlier, Prieur et président du chapitre Provincial; Fr. Valcke, député; Aug. Hanswyck, député.

1659, 27 Septembre. Pierre van Damme.

1661, 10 Octobre. Jacques Willemart, sous-Prieur; Phil. Maes; Nicolas Romon, économe.

1662, 23 Octobre. Jean Th. de Menantel; Martin Michiels, sacristain.

1664, 28 Janvier. Antoine de Donche; Balth. et Lancelots Smits, Baudouin Verhaeghe.

1667. Fr. van Dueren (2), député; Ch. Bastins; P. Lonchin.

1668. Th. Gilles; Louis Vermeire.

1669, 3 Février. Guillaume Loyaerts; Ad. vanden Abeele; Jean-Baptiste de Clercq.

1670, 24 Avril. Aug. Spronckholf, Prieur; Ch. Bastins, député.

1671, le 27 Avril. Baudouin Hughebaert, diacre, mourut à l'âge de 24 ans, dans la quatrième année de sa profession; Gui Strabaut.

---

(1) Je lis ailleurs: Berad, Barrad, Barradius.
(2) Ce nom s'écrit aussi: Van Duerne.

1672, 15 Mars, décès du R. P. Pierre Martins; il avait 74 ans, dont 50 de profession et 48 de prêtrise.
Le 15 Septembre, décéda le Père Florent Malessien, âgé de 25 ans, dont 6 de profession et 1 de prêtrise.

1673. Th. Steenwerckers; B. Désirant; Ant. van de Vivere, J. B. van Beversluys, étudiants, profès.

1673, 24 Avril. Jacques Willemart, Prieur; J. van Dueren, économe.

1674, 13 Février. Gérard Carlier, licencié.

1674. Le 28 Octobre, mourut le frère Bernard de Fecsne, à l'âge de 62 ans; il en avait 25 de profession.

1675, 6 Février. Gilles van den Bossche, frère-lai, âgé de 48 ans, dont 28 de profession.

1675, le 29 Octobre, mourut le T. R. Père Gérard Carlier, licencié. Il fut cinq fois prieur de son couvent et remplit la même charge, à plusieurs reprises, dans d'autres maisons de son Ordre. C'était un religieux plein de science, de piété, d'affabilité, aimé de tout le monde; il était âgé de 74 ans; il en avait 54 de profession et 48 de prêtrise.

1675, 20 Juin. Joseph Schakaert, étudiant profès.

1676, 25 Juin. J. Willemart, Prieur; F. van Dueren.

1676, le 31 Juillet, le Père Nicolas Jacobi (Jacobs), mourut à l'âge de 57 ans, après 36 ans de profession et 32 ans de prêtrise.

1676, le 26 Septembre, décéda le R. P. Augustin Lupaert, (Leopardi) à l'âge de 62 ans. Il en avait 46 de profession et 39 de prêtrise.

1676, 29 Septembre. Décès du Père Theodore Dierkens. Il avait 35 ans, dont 15 de profession et 9 de prêtrise.

1676, 10 Octobre. Antoine Willemart, étudiant profès, âgé de 20 ans, dans sa première année de profession.

1677, le 17 Octobre, décéda le Père Paul vander Doncke, à l'âge de 51 ans. Il en avait 32 de profession et 26 de prêtrise.
Jean vande Foreeste, et Pierre Loons, étudiants, profès.

1678, 20 Mai. Mort du Père Pierre Willays. Il avait 68 ans, dont 46 de profession et 42 de prêtrise.

1678, le 5 Août, décéda le Père Albert Spolts. Il était âgé de 36 ans, avait 17 ans de profession et 11 de prêtrise; Augustin de Meulenaere.

1678, le 6 Septembre, mourut le Père Jean Carlier, à l'âge de 67 ans, 45 de religion et 42 de prêtrise.

1678, 16 Septembre. Charles Biesels, étudiant, profès.

1678, 15 Octobre. Aug. Spronckholf.

1678, 1 Novembre. Mort du Père Carlier; 48 ans d'âge, 20 de profession, 16 de prêtrise.

1678, 1 Novembre. Mort du Père Martin Michiels; il était âgé de 47 ans, de religion 28 et de prêtrise 24.

1679, le 23 Mars, mourut le Père Ignace van Thienen, à l'âge de 40 ans, de religion 20 et 16 de prêtrise.

1679, 5 Juillet. Mort de Guill. Karaebe, frère-lai, 81 ans d'âge, 56 de profession.

1679, 14 Décembre. Rud. Spolts, meurt à l'âge de 35 ans, après 17 ans de profession.
François d'Herbe, étudiant en philosophie, profès.

1680. Aug. Spronckholf, Prieur; François de Carrion, député; Philippe Cammelynck; Jean Verminnen.

1680, 10 Septembre. Mort du R. P. Jacques Kerremans, âgé de 80 ans; il en avait 57 de profession et 50 de prêtrise.

1680, 23 Octobre. Le Père Pierre Worens meurt âgé de 28 ans; il en avait 9 de profession et 5 de prêtrise.

1681, 9 Mai. Decès de Lambert Willeman, frère-lai, âgé de 59 ans, dont 32 de profession.

1681, 24 Septembre. J. B. Willaert, Jean Winckelmans, étudiant.

1681, 12 Juin. Antoine vande Vyvere, étudiant, diacre.

1681, 23 Octobre. Bernard Siram.

1682, 18 Novembre. Fr. Janssens, sous-prieur; Fr. de Carrion; Aug. Spronckholf; Fr. van Dueren; Charles Bastien; Dominique de Brabant; Pierre La Franka.

1683, 7 Juillet. Mort du Père J. B. van Beversluys, âgé de 28 ans; il en avait 11 de profession et 4 de prêtrise.

1683, 11 Décembre. François Goethals.

1684. Le 27 Mai, Charles Biesels est ordonné Prêtre; Adrien le Verd.

1684, 27 Mars. Mort du Père Gui Strabaut, âgé de 43 ans, dont 22 de profession et 18 de prêtrise.

1684, 28 Novembre. Jean Coppins, étudiant, meurt âgé de 21 ans, dont 3 de profession.

1684, 29 Novembre. Décès d'Augustin Spronckholf, âgé de 52 ans; il en avait 33 de profession et 28 de prêtrise.

1685. François van Duerne, Prieur; Fr. de Grave, étudiant; Barth. de Smidt, député; Aug. Spicket.

1685, 28 Août. Mort du R. P. Antoine van de Vyvere, âgé de 32 ans, dont 12 de profession et 8 de prêtrise. Il était noble d'origine.

1685, 27 Septembre. Mort du Père Ch. Bastien, économe, âgé de 54 ans, après 34 ans de profession et 28 de prêtrise.

1686, 11 Juin. Mort du Père Gilles Oougst, âgé de 33 ans, dont 9 de profession et 7 de prêtrise; De Battery, docteur en théologie.

1687, 26 Novembre. Fr. Janssens, sous-prieur; Fr. de Carrion; Barth. de Smidt, G. d'Herbe.

1687, 1 Janvier. Mort du Père Remi Aerts, âgé de 27 ans, après 8 ans de profession et 3 de prêtrise.

1687, 25 Mai. Henri Robeys, frère-lai, meurt âgé de 72 ans, dont 43 de profession.

1688, 14 Juin. Mort du Père Jacques vanden Kerckhoven, âgé de 50 ans, dont 30 de profession et 28 de prêtrise.

1688, 3 Septembre. Le Père Aug. de Meulenaere meurt âgé de 45 ans, dont 26 de profession et 21 de prêtrise.

1688, 28 Novembre. Décès du Père Guil. de Doncker, âgé de 44 ans.

1688, 8 Décembre. Fr. Janssens, sous-prieur; F. Willemart, économe, meurt après 29 ans de profession et 19 de prêtrise.

1689, 4 Novembre. Jean Cassetta; Rol. de Craes; Fr. van Meunynckxhove; Fr. Baudens, docteur en théologie.

1690, 24 Janvier. Jos. Schockaert; Ph. Camerlinck.

1690. P. P. Pierre et Jean Wouns.

1691, 6 Mei. Jacques Willemart, Provincial; Fr. Janssens, Prieur.

1691, 5 Juin. Décès de Jean de Cuypere, âgé de 56 ans, dont 39 de profession et 32 de prêtrise.

1691, 1 Novembre. Mort du Père Barth. de Smidt, âgé de 56 ans, après 37 ans de profession et 26 de prêtrise.

1692, 18 Janvier. Mort de Martin Haeghe, frère-lai, âgé de 50 ans, de profession 30.

1692, 14 Mai. Ph. Stenwerkers, sous-prieur; P. de Carrion; Fr. van Duerne.

1692, 6 Octobre. Adrien van Hille, frère-lai, meurt âgé de 78 ans, dont 50 de profession.

1692, 31 Octobre. Baudouin Deghels, frère-lai, meurt âgé de 77 ans, après 46 ans de profession.

1692, 3 Novembre. Corneille Pielemans, frère-lai, meurt âgé de 64 ans, de profession 46.

1692, 7 Novembre. Mort du père Fr. de Carrion, âgé de 78 ans, de profession 60 et de prêtrise 55.

1693, 21 Avril. Mort du Père Nicolas Nollet, âgé de 62 ans, dont 41 de profession et 37 de prêtrise.

1693, 16 Juin. Jean Huyssens; Ad. van den Abeele; Ant. Anchemant; Donatien Ackerboom.

1693, 21 Décembre. Mort de Fr. van Dueren, âgé de 61 ans, de profession 42 et de prêtrise 37.

1694, 9 Mai. Ant. Radde, frère-lai, meurt âgé de 36 ans, dont 2 de profession.

1694, 20 Juillet. Le Père Louis van Maele, rend son âme à Dieu, âgé de 39 ans, après 19 ans de profession et 14 de prêtrise.

1694, 21 Octobre. Fr. Janssens, Prieur; Dom. d'Halbines, député; J. Willemart; Th. Steenwerkers, sous-Prieur; Gérard d'Herbe; Pierre van Daele, député.

1695. Le 4 Juin, décéda le Père van den Abeele, âgé de 62 ans, de profession 41 et de prêtrise 37.

1695, 27 Juin. Mort du Père Jean Huyssens, âgé de 66 ans; il en avait 48 de profession et 42 de prêtrise.

1696, 24 Septembre. M. Janssens, Prieur; N. Barbaut; Louis Moenaert, économe.

1697, 28 Avril. François d'Herbe, licencié, Prieur; Jacques van Meunincxhove; Emm. Delaet.

1697, 30 Avril. Mort du T. R. Père Jacques Willemart, licencié en théologie. Il était né à Bruges en 1627, de parents trèshonnêtes. A l'âge de 10 ans, il commença ses humanités au collége des Augustins de cette ville, et, sept années après, il se faisait religieux dans le même couvent. Sa science et son talent oratoire captivaient ses auditeurs, et son affabilité lui conciliait l'estime de tous.

Le chapitre Provincial du 8 Mai 1661, l'avait constitué Sous-Prieur de son couvent. En 1664, il fit un voyage en Espagne et s'arrêta quelques mois dans notre couvent de Cadix (*Gades*, en Andalousie). Là, il s'éprit d'une dévotion tout extraordinaire pour cette image miraculeuse de la Ste Vierge, dont nous avons parlé plus haut.

Le Couvent de Roulers eut le bonheur d'accueillir le Père Willemart comme Prieur, en 1670, et, trois ans plus tard, le 20 Avril 1673, le chapitre le mit à la tête de celui de Bruges. Sur quarante-quatre électeurs réunis à Anvers, le 6 Mai 1691, quarante-deux lui conférent la direction de toute la province. Il méritait à tous égards cette marque de confiance; son administration toute paternelle s'alliait à la plus rigoureuse surveillance en tout ce qui concernait l'observance des statuts.

Quelques jours avant le décès du Père Poelman, qui avait succédé comme Provincial au P. Willemart, décès survenu le 28 Mai 1695, les définiteurs de la Province s'assemblèrent à Gand pour nommer le recteur de la Province. En pareille circonstance nos constitutions désignent directement l'ex-provincial, c'est-à-dire le dernier qui a rempli ces fonctions. Ce fut

donc le P. Willemart qui prit légalement possession de la direction jusqu'au 8 Octobre 1695, époque où le Père Wynants, désigné par son ami le Nonce à Bruxelles, le remplaça contre les constitutions.

Il fut enterré dans la sacristie avec cette épitaphe :

*D. O. M. Hic jaceo cum fratribus FR. JACOBUS WILLEMART, S. T. L. hujus conventus filius et quondam Prior, uti et provinciæ. Decessi* 30 *Aprilis* 1697, *anno ætatis* 70, *professionis* 53, *sacerdotii* 46. *Orate pro me sicuti oravi pro prædecessoribus meis, ut una omnes requiescamus in pace.*

Il publia les ouvrages suivantes:

1° *Historia Sacra Religiosissimi Sacrarii B. V. Mariæ de Regula, in conventu F. F. Eremit. S. P. Augustini, in Provincia Boethica, prope Gades: in quatuor partes divisa.* Coloniæ, apud Fredericum a Metelen. Anno M. D. C. L. XXXIII. (In 12° de 446 pages, sans la dedicacc.)

2° *Lectiones Evangelicæ in Dominicas, et ferias Quadragesimæ cum meditationibus in passionem Domini, et sermonibus Paschalibus.* Antverpiæ, 1685.

3° *Index in commentaria S. Augustini super psalmos.*

4° *Responsio ad epistolam Ad^m R. P. Wynants, et causæ inter Provinciam, et dictum Patrem agitatæ elucidatio.* 1695, 16 pag. in-4°, sans nom d'imprimeur.

C'est un glaive à deux tranchants: il réfute d'abord les motifs que le Père Wynants allégue pour justifier sa nomination de Recteur de la province, et il prouve ensuite que, d'après nos constitutions, il n'avait aucun droit à ce rectorat et que sa nomination est nulle.

5° *Dissertatio canonica de excommunicationis moderamine, ejusque post interpositam appellationem nullitate.* 16 pp. in-4°, 1695. Également sans nom d'imprimeur; mais l'approbation nous fait supposer que ces deux livres furent imprimés à Anvers. Très rares; conservés dans le 2^me vol. des mss. de DE TOMBEUR.

1698, 16 Juillet. Gérard d'Herbe, Prieur, licencié; F. Janssens, économe; P. Vermeersch, Sous-Prieur.

1698, François Willemart, économe; F. Vervenne; L. de Smet; Jérôme Verdurmen; Ambroise Vollaert.

1699, 9 Juillet. Mort de Godefroid Noels, frère-lai, âgé de 72 ans; il en avait 42 de profession.

1699, 22 Septembre. J. Fr. van Peene, novice.

1700, 20 Février. Fr. Strazeel.

1700, 28 Mars. Mort du Père Crocquet, âgé de 87 ans; il en avait 65 de profession et 61 de prêtrise.

1700, 2 Mai. Fr. Janssens, Prieur.

1700, 22 Juin. Mort du Père van Daele, âgé de 38 ans, dont 19 de profession et 13 de prêtrise.

1701, 3 Juillet. Mort du Père Winckelman, âgé de 38 ans; il en avait 20 de profession et 14 de prêtrise.

1701, François Willemart, économe; Jean van Peene.

1703, 18 Janvier. Mort de N. Corthaels, frère-lai, âgé de 70 ans, dont 40 de profession.

1703, le 2 Mai, le Père Gérard de Carrion mourut à Bruxelles, âgé de 59 ans; il en avait 41 de profession et 34 de prêtrise.

1703, 17 Octobre. Décès du Père Joseph Schockaert, âgé de 49 ans, après 29 de profession et 24 de prêtrise.

1703, 26 Avril. Le Père Thomas Steenwerckers est élu Prieur.

1704, 12 Août. Antoine Libbrecht.

1705, 8 Juillet. Mort du T. R. Père Dominique de Brabant. C'était un religieux dont la piété égalait la science. Sévère gardien de la discipline monastique, il dut à cette qualité d'être souvent désigné comme Prieur par les définiteurs. C'est surtout à Enghien qu'il reçut maintes fois cette marque de confiance: une première fois, le 26 Avril 1670; puis, successivement le 23 Avril 1673, le 19 Mai 1680, le 6 Mai 1691, le 2 Mai 1700 et enfin le 26 Avril 1703. Le 19 Avril 1682, il avait été préposé au couvent de Bruges. Il mourut Prieur à Enghien, âgé de 70 ans, dont 51 de profession et 46 de prêtrise.

1706, le 22 Juillet, mourut Aug. Malyn, frère-lai, âgé de 72 ans; il en avait 48 de profession.

1706, le 26 Septembre, Aug. Spieket fut élu Prieur; F. Willemart, député.

1707, le 15 Mai, mourut à notre mission de Nimègue, le Père Augustin Henno, âgé de 42 ans, dont 21 de profession et 17 de prêtrise.

1709, 20 Avril. Gérard D'herbe, licencié, Prieur; Augustin Van Speybroeck; Jacques et François van Meunincxhove.

1709, 15 Juin. Mort du Père Phil. Haemerlinck, âgé de 66 ans; il en avait 48 de profession et 43 de prêtrise.

1709, 11 Août, le frère Bernard Liebaert meurt âgé de 62 ans, de profession 32.

1710, 12 Février, le Père Pierre Carlier décéda à Valence.

1710, 10 Avril. Emm. Van der Camme; Fr. De Corte; Dan. Ackerboom.

1711, 27 Avril. Rol. De Craes, bachelier; Pierre Raepaert; J. Danise.

1712, 17 Avril. F. Vervenne (ou Verveine), député.

1713, 12 Mars. Mort du Père F. Janssens. Il avait été plusieurs fois Prieur de son couvent; il était âgé de 72 ans, et en avait 52 de profession et 48 de prêtrise.

1713, 27 Novembre. Jacques van Meunincxhove, sous-prieur; Thomas Steenwerkers; M. Winckelman.

1713, Paul Schieffers, étudiant en philosophie, profès.

1714, 21 Juin. J. B. de Cock; J. B. Quesan.

1615, 12 Mai. J. van Meunincxhove, Prieur; Hon. Brouckaert.

1715, 26 Mars. Mort du Père Fr. Willemart, âgé de 62 ans, de profession 41 et de prêtrise 38.

1715, 14 Avril. Thomas Steenwerckers, ex-prieur de Bruges, âgé de 61 ans; il en avait 43 de profession et 37 de prêtrise.

1715, 6 Août. Emm. Delaet, âgé de 59 ans, dont 38 de profession et 35 de prêtrise.

1716, 23 Avril. Mort de Nicolas Legiers, frère-lai, âgé de 72 ans; il en avait 44 de profession.

1717, 16 Septembre. Aug. Eggermont, sous-prieur; G. D'herbe, J. B. van den Foreeste.

1717, 13 Avril. Mort de Hubert Bauwens, frère-lai, âgé de 52 ans, de profession 22.

1717, 24 Mai. Mort de Chrétien Legiers, frère-lai, âgé de 41 ans, dont 20 de profession.

1717, 19 Août. Le Père Philippe Cammelinck meurt âgé de 57 ans; il en avait 28 de profession et 32 de prêtrise.

1718, 18 Janvier. Mort du Père M. Winckelmen, âgé de 61 ans, dont 41 de profession et 36 de prêtrise.

1718, 8 Mars. Dan. Ackerboom, âgé de 44 ans; il en avait 26 de profession et 20 de prêtrise.

1718, 18 Juillet. Ignace Swart, Prieur, docteur en théologie; J. B. Quesan, sous-prieur; G. D'herbe, licencié; J. B. van den Foreeste; Fr. De Corte.

1718, 8 Novembre. J. B. van den Foreeste (ou Foreesde) meurt âgé de 61 ans, il en avait 41 de profession et 36 de prêtrise.

1719, le 19 Janvier, s'embarquent à Ostende, sur des vaisseaux différents, pour nos missions des Indes, le R. P. Joseph Oblet et J. B. Quesan.

1719, 13 Mai. J. van Meunincxhove, Prieur et sacristain; Ignace Willecom.

1721, 4 Mai. J. Meunincxhove est nommé Prieur; J. B. Quesan, Sous-Prieur.

1721, 18 Octobre. P. Schieffers; Denis Coomans.

1722, 28 Février. Mort du Père Gerard d'Herbe. Il fut enterré dans la sacristie avec cette inscription:

*D. O. M. Hic jaceo cum fratribus meis FR. GERARDUS D'HERBE, S. T. L. hujus domus filius et quondam bis Prior; uti et Caplî Brux. præsidens, et missionum in Hollandia præfectus Apostolicus. Decessi* 28 *Februarii* 1722, *æt.* 66, *rel.* 47, *sac.* 41. — *Dum legis, Lector, dic: Requiescat in pace.*

1723, 7 Juillet. F. de Corte; Georges Cuyl; Romuald Likens.

1724, 7 Mai. J. Meunincxhove, réélu Prieur; J. Schellinck.

1725, 9 Février. Jean Dierkens; F. de Corte; G. Cuyl, J. B. Quesan.

Le 2 Mars de cette même année, s'éteignit à Rome une des plus grandes lumières de l'Ordre, le T. R. Père Bernard Désirant, docteur en théologie de l'université de Louvain,

professeur et sous-préfet au collége d'Urbain VIII, autrement dit, de la Propagande, etc. etc.

La Providence lui fit jouer un rôle à l'époque où l'hérésie la plus dangereuse pour l'Église se propageait avec d'autant plus de succès, qu'elle prenait le masque de la vertu la plus austère et de la morale la plus pure. Né en Belgique, et dans une ville importante de la Flandre-occidentale, le Jansénisme avait trouvé des adhérents partout et surtout en France, où ses derniers vestiges n'ont pas encore disparu.

La Belgique elle-même avait été séduite par ces doctrines hypocrites qui cachaient un grand fond d'orgueil sous les apparences du zèle religieux. Elles avaient trouvé des prosélytes et des apôtres jusque dans l'université de Louvain, ce qui était un danger de premier ordre.

Doué d'une rare pénétration, armé d'une science doctrinale profonde, le Père Désirant eut bientôt aperçu les tendances de la nouvelle hérésie, deviné ses ruses, déjoué sa tactique, et combattu ses criminelles prétentions. De là une haine implacable de la part de ces ennemis de l'Église, haine qui se traduisit en inculpations absurdes et en calomnies odieuses. Malheureusement, comme il est vrai de dire que la calomnie laisse toujours des traces, il est arrivé qu'à leur insu, et, trompés sans doute par les sources où ils ont puisé, deux écrivains honorables de notre pays se sont faits les échos des absurdités publiées, au siècle dernier, sur cet illustre défenseur des saines doctrines. Mais abordons la question, et disons un mot de ce qu'on a pu imprimer dans un livre intitulé: *Lectures relatives à l'histoire des sciences, etc., en Belgique,* par F. V. Goethals, Bruxelles 1837, t. I, p. 201.

L'article en question nous représente le Père Désirant, tantôt comme un homme distingué, et un génie supérieur, tantôt comme un ambitieux, un intrigant, oubliant sa dignité de professeur, foulant aux pieds ses vœux de pauvreté, habitant à Louvain un magnifique palais et se faisant traîner par les

rues de la ville, dans un magnifique équipage attelé de deux chevaux.

C'est faire preuve d'une bien déplorable ignorance des règles de la vie monastique que d'accepter, sur des témoignages plus que suspects, une si grave accusation. Il suffit d'un peu de réflexion pour reconnaître que, si un pareil scandale avait pu se produire, l'autorité des supérieurs l'aurait à l'instant même extirpé dans l'intérêt de l'Ordre.

Voici ce qu'était le fameux palais habité par le P. Désirant, et ce qui a pu donner lieu à la fable si facilement accueillie par un auteur des plus recommandables. En dehors des bâtiments affectés à la communauté, il existait aux Augustins à Louvain un quartier séparé, composé de cellules avec jardinets, pour le Régent (*Doctor regens*) et les autres religieux, professeurs à l'université, qui n'en étaient pas moins tenus de partager la table des autres Pères. Quant à l'équipage, c'était une simple chaise en bois de chêne, selon l'usage du temps.

Un des articles de nos constitutions dont on ne s'est jamais écarté, c'est que du moment où un religieux était appelé à occuper une place qui exigeait sa résidence hors du couvent, il perdait de ce chef toute part active ou délibérative dans les élections des religieux, aussi longtemps qu'il n'était pas rentré dans le couvent. C'est ce qui serait arrivé pour le Père Désirant si, muni d'une dispense du Souverain Pontife, il avait fixé son séjour en ville, hors de la communauté. Or, tous les actes originaux et manuscrits nous le montrent présent à chacun des chapitres provinciaux, et, ce qui est plus significatif, chaque fois la voix des électeurs le désigne pour une des fonctions importantes du couvent. Ainsi, dès son arrivée à Louvain, il fait constamment partie du conseil du Prieur; au commencement de 1680, il devient professeur de théologie au couvent jusqu'au 14 Mai 1689. Cette même année, le chapitre provincial le nomme premier

définiteur; en 1691, il est désigné par le Provincial pour prononcer le discours d'ouverture au chapitre provincial d'Anvers; la même année, 3 Mai, il est nommé Sous-Prieur à Louvain. Le Général lui déféra, en son nom, la présidence du chapitre qui eut lieu le 28 Avril 1697, et il y fut désigné, à l'unanimité des voix, comme député au chapitre général de Rome, où il devait représenter toute la Province. Quand le Prieur de Louvain se rendit à Rome, 17 le Avril 1699, les définiteurs le nommèrent, le même jour, Prieur-Vicaire, jusqu'au retour du Prieur. Le chapitre de 1700 le nomma co-visiteur de tous les couvents de cette Province, et enfin, en 1703, il fut de nouveau nommé définiteur.

En faut-il davantage pour prouver à l'évidence que cet illustre religieux avait sa cellule dans le couvent et qu'il mangeait à la table commune? Nous ajouterions, s'il était besoin de nouvelles preuves, qu'à l'époque où il était Prieur-Vicaire, il fit, avec l'approbation de son conseil, plusieurs changements importants aux diverses parties de la maison. C'est ainsi qu'il transféra dans le nouveau bâtiment, (qui existe encore aujourd'hui le long de la Dyle,) le local des régents et professeurs. C'est en 1706 que le chapitre Provincial ordonna la dmolition des murailles du jardin des régents, en leur prescrivant l'usage du jardin commun.

Au milieu de toutes ces occupations, Bernard Désirant n'oubliait pas les jansénistes, dont il ne cessait de combattre les doctrines, par ses discours et ses publications. Leur exaspération était au comble, et ils cherchèrent par tous les moyens possibles à l'éloigner de Louvain. Ils y réussirent en 1708. Il avait paru, l'année précédente, une lettre et un livre de *résolutions* dirigé contre van Espen. Le recteur de l'université dénonça Désirant au Gouvernement, comme auteur de ces écrits, ou, du moins, comme collaborateur. De là un procès qui dura jusqu'au 8 Mai 1708, époque où une sentence inique le déclara démis de ses fonctions de professeur à l'uni-

versité et banni des Pays-Bas. Ce qu'il importe de remarquer, c'est que la condamnation s'exprime en ces termes: *Tanquam suspectus, qui concurrerit ad fabricandum præscriptas litteras, formularia et resolutiones.* Ainsi, c'est sans preuve concluante et sur de simples soupçons, que fut porté ce fameux jugement. Mais, tout s'explique par l'acharnement de la secte.

Cette persécution ne s'arrêta pas là: DE TOMBEUR, contemporain de Désirant, nous a laissé, dans les *Annales de Louvain,* des détails curieux sur cette affaire. A peine eut paru ce jugement inique, œuvre des Jansénistes de Louvain et du bas-clergé du pays, que le Recteur de l'université envoya au couvent plusieurs délégués de son choix, qui pénétrèrent par force dans la cellule de Désirant, pour inventorier tout ce qui s'y trouvait. Mais, le Prieur assembla aussitôt la communauté, pour protester contre cette violation de domicile et de nos priviléges, et le tout finit par des réparations imposées au coupable par la Cour de Rome, indignée d'un pareil attentat aux immunités religieuses.

Le Père Désirant envoya, dès l'origine, une protestation au Gouvernement et au Saint-Siége. Ce dernier n'avait jamais accueilli l'accusation, et une condamnation de ce genre lui parut inouïe dans les fastes judiciaires. Aussi, au moment même où Désirant se préparait à quitter son pays, il reçut du Pape Clément XI l'invitation de se rendre à Rome, en qualité de professeur d'Écriture-Sainte au collége de la Sapience et de qualificateur de l'Inquisition. Voilà donc son orthodoxie à l'abri de tout soupçon!

A en croire le livre que nous avons cité plus haut, le Père Désirant erra longtemps de contrée en contrée avant de se rendre à Rome, et n'aurait reçu cette invitation qu'en 1716. On ne s'arrête pas à cette erreur: on ajoute que, arrivé à Rome, il aurait obtenu sa sécularisation. Nous reviendrons plus tard sur cette accusation, qui n'a pas plus de fondement que les autres.

Voici un fait qui montre que cet éminent religieux n'était pas moins cher au Pape Innocent XII qu'à Clément XI.

D'après les bulles apostoliques d'Innocent XI, les docteurs en théologie de notre Ordre doivent enseigner cette science pendant 12 ans, avant de pouvoir jouir de tous les priviléges que leur accordent nos constitutions. Le Roi d'Espagne ayant nommé le Père Désirant professeur d'Histoire à l'université de Louvain, le 14 Mai 1689, ce dernier s'adressa au Pape pour en obtenir la jouissance des priviléges accordés aux docteurs, quoiqu'il n'eût pas enseigné le temps requis. Voici la réponse qu'il reçut; elle prouve en quelle haute estime on tenait à Rome et les vertus et la science de Désirant:

*Dilecto filio BERNARDO DESIRANT, Ord. FF. Erem. S. Aug. professori et in S. Theologia Magistro,*

*INNOCENTIUS PAPA XII.*

*Dilecte fili salutem, et apostolicam benedictionem. Religionis Zelus, litterarum scientia, vitæ, et morum honestas, aliaque laudabilia probitatis, et virtutum merita, super quibus apud Nos fide digno commendaris testimonio, Nos inducunt, ut te spiritualibus favoribus, et gratiis prosequamur. Cum itaque sicut nuper Nobis exponi fecisti, tu, qui (ut asseris) frater expresse professus provinciæ Flandro-Belgicæ Ord. Erem. S. P. N. Augustini, ac in S. Theologia Magister existis, 9 annorum spatio ejusdem S. Theologiæ lecturam exercueris, subinde vero, nempe die 14 Maii 1689, a charissimo in Christo filio nostro Carolo Hispaniarum Rege Catholico in publicum Historiarum professorem universitatis studii generalis Lovaniensis deputatus, professionem pure theologicam deserere vocatus fueris, cupiasque privilegiis Magistrorum dictæ provinciæ gaudere posse: verum tibi hac in re obest quædam constitutio fel: rec: Innocentii Papæ XI prædecessoris nostri, quæ incipit: Militantis Ecclesiæ etc., qua inter cetera articulo X:* cavetur quod nemo in eadem provincia privilegia magisterii accipere posset, nisi S. Theologiam præfatam per annos 12 diligenter docuerit: *Nobis propterea humiliter supplicari fecisti, ut tibi in præmissis opportune providere et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos te praemissorum tuorum meritorum intuitu specialis favore gratiæ prosequi volentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, tibi, ut licet S. Theologiam prædictam per annos novem dumtaxat docueris, ut præfertur, nihilominus omnibus et singulis privilegiis, prærogativis, præëminentiis, honoribus, gratiis et indultis, quibus magistri provinciæ præfatæ tam*

*de jure, usu, et consuetudine, quam alias quomodolibet utuntur, fruuntur et gaudent, ac uti, frui et gaudere possunt et poterunt, in futurum pari modo uti, frui et gaudere libere, et licite possis et valeas in omnibus et per omnia, perinde si S. Theologiam hujusmodi per* 12 *annos docuisse reperireris, authoritate Apostolica, tenore præsentium concedimus et indulgemus. Decernentes easdem præsentes litteras firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac tibi in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios et delegatos etiam causarum palatii Apostolici auditores judicari et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis authoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari; non obstante præfata Innocentii, prædecessoris, aliisque constitutionibus, et ordinationibus Apostolicis, ac quatenus sit, provinciæ et ordinis præfatorum etiam juramento, confirmatione Apostolica vel quavis alia firmitate roboratis statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et litteris apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum, tenore præsentium, pro plene et sufficienter expressis, et ad verbum insertis habendis, illis alias in suo robore permansuris, et ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ ad S. Mariam Majorem sub annulo piscatoris die* XI *decembris M. D. C. XCIV, Pontificatus N*[ri] *anno quarto.*

*Et erat subsignatum J. F. Card*[lis] *Albanus. Concordat cum suo originali quod attestor* J. FIBUS *Proto-Nots. Apostolicus.*

*Concordantiam cum copia Authentica attestor. Gandavi die* X *Aprilis* 1695.
F. LEO MAROTEN, *provinciæ secretarius* (1).

Nous trouvons dans le *Messager des sciences historiques,* (2), une pièce infiniment honorable pour notre digne religieux: c'est la lettre par laquelle Joseph I confère au savant Augustin le titre de théologien particulier de l'Empereur.

Les titres qui motivent ce choix, sont *d'être depuis vingt ans docteur de l'université de Louvain; d'avoir, par ses écrits, combattu pour la foi catholique contre les Luthériens, les Jansénistes et les quatre propositions gallicanes, ce qui lui a valu*

---

(1) *Liber Decretorum Conv. Mechl.*

(2) T. XXVI, année 1858, p. 400.

*le titre d'historiographe du roi Charles II, et de professeur public d'histoire. C'est encore d'avoir été, sur l'ordre du Roi, délégué vers le Saint-Siége par les Évêques et la plus saine partie de l'université de Louvain, pour plaider la cause de la foi contre les Jansénistes et de s'être si bien acquitté de cette mission, qu'il rapporta deux brefs apostoliques à l'adresse des Evêques de Belgique, et un autre, adressé à lui-même par le Souverain Pontife Innocent XII, d'heureuse mémoire.*

La lettre de l'Empereur nous représente aussi Bernard Desirant devenu l'objet de la haine des Jansénistes, proscrit de son pays par leurs intrigues, et, après cinq mois d'exil, réintégré dans ses fonctions. Le lecteur se rappelle tous les détails que nous avons donnés plus haut sur cette affaire; mais, nous croyons lui faire plaisir en mettant sous ses yeux le texte même de cette pièce diplomatique :

JOSEPHUS, *divinæ favore clementiæ electus Romanorum imperator, semper Augustus. Fide dignis itaque testimoniis edocti honorabilem religiosum devotum nobis dilectum patrem Bernardum Désirant, ordinis eremitarum sancti Augustini, natum et professum in civitate Brugensi, in Flandria, annis abhinc viginti quinque sacræ theologiæ doctorem in universitate Lovaniensi creatum, deinde pro mercede variorum scriptorum a se tam pro fide catholica contra lutheranos, calvinistas et jansenistas, quam contra quatuor propositiones gallicanas editorum, anno* 1689 *a serenissimo quodam Hispaniarum rege Carolo secundo piissimæ memoriæ, non tantum historiographum regium et professorem publicum historiarum, quibus plures Germaniæ principes ac nobiles imbuit, factum, sed etiam, mediante consueta electione sanctae facultatis theologicae Lovaniensis, regentem renunciatum, ac insuper, accedente ejusdem serenissimi regis jussu, ab episcopis Belgii, necnon a majori et saniori parte praedictae universitatis Lovaniensis ad sedem apostolicam contra jansenistas missum, ibidemque munere suo tam praeclare functum fuisse, ut in illius causae fulcimentum duo brevia apostolica ad praefatos Belgii episcopos directa, et unum sibi inscriptum a summo pontifice Innocentio duodecimo felicissimae recordationis obtinuerit. Ac praeterea benigne perpendentes, praedictum patrem Bernardum, anno* 1697 *in Belgium reversum, jansenistis magis magisque in odium venisse, necnon allaborante eorumdem invidia anno* 1701 *tamquam nimis impense Austriacum a ministris gallicis inauditum Trudonopolim relegatum, detecta vero insidiarum fallacia, post quinque menses honorifice restitutum fuisse, facere non potuimus, quin tam*

*sublimium meritorum intuitu eidem gratiae nostrae caesareae propensionem testatam redderemus. Ac proinde motu proprio, ex certa scientia, animoque bene deliberato praedictum patrem Bernardum Désirant, in theologum nostrum cæsareum benigne assumpsimus et recepimus, prout per praesentes assumimus et recipimus, aliorumque nostrorum theologorum numero ac cætui clementer adscribimus et adjungimus: decernentes ac expresse volentes quod ante nominatus Bernardus Desirant, noster theologus, omnibus et singulis honoribus, praerogativis, immunitatibus, praeeminentiis, privilegiis et gratiis utatur, fruatur et gaudeat, quibus caeteri theologi nostri utuntur, fruuntur et gaudent, quomodolibet de consuetudine vel de jure, etc. Quae dabantur in civitute nostra Viennae, die quinta septembris, anno* 1710 (1).

Après de pareils témoignages en faveur d'un si grand homme, on peut dire que sa cause est gagnée. Nous ne voulons pas cependant laisser sans réponse quelques passages d'un article inséré dans un ouvrage imprimé à Bruges en 1847, aux frais de la province, sous le titre de: *Biographie des Hommes remarquables de la Flandre occidentale*. Voici ce que nous lisons à la page 123 du tome premier:

« Désirant, Bernard Barthélemi, fameux casuiste, qui doit « surtout sa célébrité à ce qu'on appelle *la fourberie de* « *Louvain* (2). Il naquit à Bruges le 21 Mai 1656 de Bar- « thélemi Désirant et d'Antoinette de Vrey. C'était l'époque « de ces fatales controverses de théologie. Désirant se déclara « contre le Jansénisme; mais la tournure de son esprit devait « le porter à outrer tout ce qu'il défendait. La vigueur de « ses attaques lui attira une masse de brochures, et de tous « côtés (3) on essaya de le rendre ridicule ou odieux.

« Désirant était dans son élément; la dispute, la contro- « verse lui plurent et l'animèrent à mesure qu'il sentit qu'on « l'attaqua plus fortement.

« En 1694, il fut envoyé à Rome par le haut clergé, (4)

(1) Archives du royaume.

(2) L'auteur désigne par là l'accusation dont nous avons parlé plus haut et que nous avons réfutée comme calomnieuse.

(3) Dites: de la part du bas clergé janséniste.

(4) Ce qui prouve qu'il défendait la bonne cause.

« pour défendre ses opinions. De retour, Désirant se remua
« longtemps, se mit à la tête des plus zélés, mais oublia
« parfois la charité qu'il devait à son prochain et son vœu
« de pauvreté (1)..... Il est à croire que la condamnation
« de Désirant s'est ressentie de l'influence de ses ennemis.

« Désirant se retira à Aix-la-Chapelle et à Cologne. Il obtint
« plus tard sa sécularisation et se rendit à Rome, où le
« Souverain Pontife le chargea de composer une histoire com-
« plète de l'évêché d'Utrecht pour servir de réfutation à la
« *Batavia Sacra*. Le travail de Désirant fut sur le point d'être
« publié par Hoynck van Papendrecht; mais, la cour de Rome
« l'ayant su, défendit à van Papendrecht de commettre ce
« plagiat. On en publia plus tard un abrégé in-4°. „

On ne s'expliquerait jamais tant d'inexactitudes de la part d'un écrivain habituellement consciencieux, si l'on ne savait que la perfidie des Jansénistes a dénaturé toute cette histoire, et présenté comme des faits incontestables, les inventions de leur haine et de leurs colères. Il est bien fâcheux toutefois que des hommes sérieux n'aient pas mieux pesé la valeur des documents où ils ont puisé, et se soient exposés à commettre des erreurs qu'ils auraient amèrement regrettées s'ils avaient été mieux informés.

Au reste, je n'ai rien épargné dans cette circonstance pour connaître la vérité; je me suis même directement adressé au vénérable chef de notre Ordre, qui a daigné me répondre dans les termes suivants:

« Nous vous faisons savoir, de la part de J. Lanteri, docteur en théologie et notre secrétaire, que tout ce qu'on a dit de l'expulsion de l'Ordre de notre grand écrivain Bernard Désirant n'est que mensonge et pure calomnie. Voici, en effet ce que nous lisons, dans le registre du Général Thomas

(1) Ce qui a été réfuté plus haut.

Cervioni: Le 2 Mars 1725, vers la seizième heure (1), décéda le T. R. P. Bernard Désirant, de notre province Flandro-Belge, lequel occupa jadis une chaire de premier professeur à l'université de Louvain, d'où il fut éloigné par les intrigues d'hommes factieux. Mais Clément XI, d'heureuse mémoire, le fit venir à Rome et lui confia la chaire d'Ecriture-Sainte au Collége Romain. Le même souverain Pontife le nomma préfet des études au collége de la Propagande.

" Il fut aussi l'ami de Clément XI, d'Innocent XIII, de Benoit XIII et d'un grand nombre d'Évêques et de Cardinaux, dont un surtout, Son Eminence Fabronus, le visita souvent pendant sa maladie, autant par respect que par attachement.

" En 1692, les Évêques de Belgique le déléguèrent à Rome contre les Jansénistes. Il y resta quatre ans. Il était en même temps historiographe du Roi, professeur d'histoire à Louvain et théologien de l'Empereur Joseph I, roi des Romains.

" Rome, au couvent de notre S. P. Aug. le 26 Août 1865. "

Votre tout dévoué,
F. JEAN BELLUOMINI, Général (2).

---

(1) C'est-à-dire, d'après notre manière de compter les heures, vers les dix heures de l'avant-midi.

(2) Voici le texte latin de cette lettre : *Nunc autem ex parte nostri Secretarii P. J. Magistri Lanteri tibi notum facimus, expulsionem nostratis eximii scriptoris Bernardi Desirant extra Ordinem, esse putidum mendacium, atque puram putamque calumniam; siquidem in regestis ordinis sub generali Thoma Cervioni tunc Episcopo Faventino, ad diem* 2 *Martii* 1725, *haec leguntur. — Hac die* 2 *Martii hora circiter* 16, *e vivis excessit A. P. Mag. Fr. Bernardus Desirant Provinciæ nostræ Flandro-Belgicæ, qui ex primaria Cathedra Universitatis Lovaniensis, ex qua factiosorum hominum turbis fuerat deturbatus, a. F. M. Clemente XI fuit Romam accitus Lector S. Scripturæ in Romano publico Athenæo, cui collata fuit ab eodem præfectura studiorum in collegio de Propaganda fide. Acceptus fuit P. P. Clementi XI, Innocentio XIII, ac Benedicto XIII, pluribusque Purpuratis Principibus, quorum alter, nempe Emus Fabronus eum honoris ac amoris gratia invisit dum infirmus decumberet, etc. ... anno* 1692 *fuit ab Episcopis Belgii Romam delegatus contra jansenistas, ibique commoratus est per quatuor annos. Fuit itidem historiographus regius, ac Historiarum Lector Lovanii, et theologus Caesareus Josephi I, Rom. Imp. etc.*
*Romæ, e Coen. S. P. Aug. die* 26 *Augusti* 1865.

*Amantissimus ex corde,*
FR. JOANNES BELLUOMINI, Generalis.

Après une pareille déclaration, la mémoire de l'illustre Désirant est vengée et toutes les erreurs dont nous nous sommes occupé tombent d'elles-mêmes. Au reste, pour qu'il ne reste pas même l'ombre d'un doute sur le fait qu'il est bien mort dans le couvent de notre S. P. Augustin à Rome, je donnerai l'annonce originale de son décès, envoyée par le secrétaire de l'Ordre au Provincial. Elle est imprimée à Rome et a été conservée par DE TOMBEUR, Mss. t. I, p. 442.

JESUS, MARIA, AUGUSTINUS.

Anno Domini 1725, die 2 Martii, obiit Romæ anno aetatis suæ 69, religiosæ vitæ 53, Sacerdotii 45, Reverendus admodum ac Eximius Pater Magister FR. BERNARDUS DESIRANT, Flandro-Brugensis, Ordinis Eremitarum S. P. Augustini, S. Theologiæ Doctor, Episcoporum Belgii sub Pontificatu Innocentii XII ad Sanctam Sedem contra grassantes in Belgio Jansenistas deputatus, Historiographus Regius, et Historiarum in Universitate Lovaniensi Professor publicus, ac ibidem strictæ Facultatis Theologiæ Professor Regens, Theologus Cæsareus, a Clemente XI, Pontifice Maximo, Romam vocatus, in Archigymnasio Sapientiæ Sacræ Scripturæ Lector, et universalis in tota Republica Christiana contra hæreticam pravitatem Inquisitionis Qualificator, in Collegio Urbani VIII de propaganda fide studiorum pro-præfectus, quatuor Pontificibus charus, plurimis contra Jansenistas, (a quibus gravas passus est persecutiones) et pravam eorum doctrinam editis libris clarus. Vixit annos 68, menses 9, dies 10.

Requiescat in Pace.

Enfin, nous trouvons, dans l'ouvrage même de Mr Goethals, des passages qui s'accordent si bien avec les mss. de DE TOMBEUR, que, dans l'intérêt de la cause que nous soutenons, nous ne pouvons nous empêcher d'en extraire les traits essentiels :

Bernard Désirant, y est-il dit, fit ses études au collége des Augustins de sa ville natale. Il était encore jeune, lorsqu'il prit l'habit religieux, et fut envoyé à Louvain, pour y achever ses cours d'humanités. Les supérieurs le rappelèrent plus tard à Bruges, où on lui confia d'abord la chaire de grammaire et, en 1679, celle de Rhétorique.

En 1680, il devint professeur de philosophie au couvent de Bruxelles. Il subit, à Louvain, les épreuves de la licence en théologie, le 11 Mai 1683, devint ensuite professeur de théologie dans la même ville, et prit le grade de docteur, le 20 Novembre 1685.

Dès lors il se déclara l'irréconciliable ennemi du Jansénisme, qui commençait à infecter Louvain. Avec l'appui du haut clergé, il combattit cette erreur avec un zèle admirable. Rien ne prouve mieux la confiance qu'avait mise en lui l'épiscopat Belge, que la lettre suivante écrite par l'Évêque de Gand, Philippe van der Noot, à l'archevêque de Malines, le 19 Février 1697 :

« Votre Seigneurie me donne beaucoup de consolation et de joye par l'honneur de sa dernière et l'espoir de pouvoir extinguer le Jansénisme et le rigorisme. J'aspire après l'arrivée du R. P. Désirant pour en apprendre les moyens, et je veux croire que ni M. le chef-président ni l'internonce n'oseront entreprendre aucune chose contre les bonnes intentions de Votre Seigneurie Ill. et R., demeurant entièrement unis à elle tous les évêques de sa Province. „

L'Évêque de Bruges écrivit, le 28 mars de la même année, les lignes suivantes, qui font connaître tout à la fois et l'état de l'Église en Belgique à cette époque et le crédit dont jouissait le P. Désirant :

Bonam causam sicuti totis viribus conatus fui semper promovere, ita porrò libenter eam juvabo omni possibili studio et animo : verum si ista conferentia seu congregatio differri posset usque ad mensem maium post festum Inventionis Sanctæ Crucis, mihi opportunius esset, etc; verum etiam eximius pater Desirant in omnem eventum poterit mentem meam circa antea proposita declarare, quia cum ipso de omnibus fusissimè egi, et præterea me etiam facile conformabo per omnia et in omnibus capiendæ resolutioni, quæ prout et habenda conferentia merito silentio prementur; secreti etenim observatio sæpè est salus negotii.

Rappelons comme dernier détail, ce que nous avons relaté à la page 115 de cet ouvrage, savoir qu'en 1724, une année

avant sa mort, le Père Désirant, (*den seer Eerw. Pater Magister Bernardus Desirant,*) obtint pour son couvent de de Bruges les reliques de S. Nicolas de Tolentin; ce qui prouve assez qu'il n'était pas sécularisé.

Voici la liste des ouvrages de cet éminent religieux:

1° *De Ecclesia et Pontifice*. Lovanii, 1684.

2° *Oratio de Cruore Domini, Brugis asservato*, 1686. Ibid.

3° *De Auxiliis Divinis..... in via media S. Augustini*, 1687. Ibid.

4° *De Romani Pontificis infallibilitate*, 1687. Ibid.

5° *De Methodo Romano-Catholica remittendi peccata*, 1688. Ibid.

6° *De praescriptionibus S. S. Eucharistiæ ad protestantes sui temporis, aliaeque theses eisdem annis*, 1689. Ibid.

7° *Commonitorium ad Orthodoxos*, 1701. Ibid. apud Henricum van Overbeke.

8° *Dialogi Pacifici inter Theologum, et Jurisconsultum, contra libellum de quœstione facti Jansenii, variae quaestiones juris et responsa, aliosque anonymos, cum designatione quinque famosarum propositionum in libro Jansenii*, in-8°.

9° *Apologia contra impressam conclusionem finalem consultiss. D. Henrici Malcorps, cum suis*, in-4°.

10° *Tractatus, sive concordantia Literarum Z. B. V. E.* Lovanii in Januario 1707, *et Literarum Henrici Grasper ibidem in sequenti februario detectarum, de variis consiliis adversus Romanum Pontificem, pro dicto Patre contra impressam Responsionem D. H. Malcorps J. U. L. cum suis*, in-4°.

11° *Tractatus de Nullitatibus, aliisque defectibus Schedulae, quam D. H. Malcorps cum suis corruperunt, typisque donaverunt sub nomine Sententiae latae*, in-4°.

12° *Christiana salvatio testium catholicorum Silvani a S. Francisco, et Leopoldi a S. Theresia adversus Schediasma Maximiliani Delbecque*, in-4°.

13° *Curiositas arithmetica, sive Paralellum inter 35 Missionarios in Hollandia lapsos, et 35 Nestorianos Ephesi damnatos*, in-4°.

14° *Consolatorium pro Romano-Catholicis per Unitas Provincias dispersis, contra sex Calumniatoria edita per Missionarios lapsos, circa excommunicationem pronunciatam adversus Matthiam Torck*, etc., idem gallice et flandrice, in-4°.

15° *Consolatorium secundum pro iisdem contra calumniatoria nova M. Torck, et similium, circa lethargiam anno majorem novorum Protestantium in demerita sua excommunicatione insordescentium,* idem Flandrice, in-4°.

16° *Antidotum doloris contra crudelia gaudia exultantium quod D. Petrus Codde, qui fuit, in sua erga Sedem Apostolicam inobedientia excesserit,* idem Flandrice, in-4°.

17° *Tractatus de reformatione regulari contra R. D. Nicolai Heyendal libellum,* cui titulus: *Orthodoxia Fidei et Doctrinae Abbatis, et canonici Regularis S. Augustini Monasterii Rodensis,* in-4°.

18° *Honorius Papa vindicatus salva integritate Concilii VI, sive historia Monothelismi, contra ultima Jansenistarum effugia,* in-4°.

19° *Dissertatio dogmatica de oratione Pharisaei, et Publicami, sive de catholico sensu Orationis Dominicae, Pater noster, qui es in Coelis, contra R. D. Nicolai Heyendal, Prioris Rodensis, Apologiam,* in-4°.

20° *Actio Epistolaris de Gratia, et libero arbitrio, contra Jansenismum latentem in 33 Propositionibus excerptis ex quibusdam R. D. Nicolai Heyendal Abbatiae Rodensis, tum Prioris, et Lectoris, etc, dictatis,* in-4°.

21° *Quaestio factorum in Apologia pro Abbate, et Priore Monasterii Rodensis contentorum,* in-4°.

22° *Prosecutio Actionis Epistolaris, in qua principaliter impenditur judicium cum censura S. Fac. Theol. Coloniensis super propositiones sex, ex libro cui titulus: Defensio Scriptorum Theologicorum de Gratia Christi,* etc. in-4°.

23° *Poenitentia christiana, causa conversionis Petri Nicolai Tourteau,* in-4°.

24° *Nullibista castigatus, seu brevis defensio Poenitentiae christianae,* in-4°.

25° *Authoritas Episcopalis vindicata,* in-4°.

26° *S. Augustinus vindicatus contra centum et unam damnatas Paschasii Quesnelli Propositiones,* etc., 7 tom. vol. 4; Romæ 1722.

27° *Concilium Pietatis, de non sequendis errantibus, corrigendis juxta retractationes, 1° Philippi IV, Galliarum Regis, seu Ministrorum ejus, circa gesta contra Papam Bonifacium VIII; 2° Joannis Charlier Gersonii, circa suas novitates ad Appellantes ad futurum Concilium Generale,* Romae, vol. 2, in-4°. Coloniæ, apud J. Guilelmum Huisch, 1725, tom. 3, in-4°.

28° *Oratio in funere Illustrissimi, ac generosi Domini, D. J. Baptistae Christyn, Equitis Aurati, Baronis de Meerbeke, Regi a consiliis, status Brabantiae Cancellarii, Bruxellis in templo Augustinianorum die 20 novembris* 1690. (Extat Gandæ in Mss.)

A ces nombreux ouvrages nous devons ajouter la *Batavia vera,* dont nous avons sous les yeux le manuscrit, appartenant au Petit-Séminaire de Roulers; c'est la réfutation de la *Batavia Sacra,* dont nous avons parlé plus haut. Le lecteur sait que Désirant écrivit cette réfutation à la demande du Souverain Pontife (1). Nous terminons cet article, en mettant sous les yeux de nos lecteurs une pièce émanée du Définitoire général des Carmes-Déchaussés, et qui se rattache aux menées des Jansénistes contre leur terrible adversaire Bernard Désirant. C'est la défense intimée, sous les peines les plus graves, aux religieux de la Province Flandro-Belge, de s'immiscer désormais dans la lutte, et l'ordre de faire disparaître, autant qu'il est en leur pouvoir, les écrits qui s'y rapportent. Ce curieux document nous a été communiqué par notre ami, le R. P. Stanislas Emsens :

JESUS ✠ MARIA.

Ex Actis Definitorii nostri Generalis ordinarii, celebrati Romæ in Conventu nostro S. Mariæ de scala, die 12 maii 1716.

Cum dedeceat prorsus Religiosos nostros, silentii, pacis et charitatis, quæ non æmulatur, apprime cultores, a quacumque dissidiorum specie non longe abesse, et cum nobis compertum sit in Provincia nostra Flandro-Belgica, occasione celebris causæ, quæ adversum Eximium P. Bernardum Desirant ibidem peracta fuit, desuper asserto litterarum pachetto famoso, emersisse, novasque indies emergere dissensiones, tum domesticas, tum extraneas, nos F. Epiphanius a S. Maria, Præpositus Generalis, F. Bonaventura a S. Felice, F. Honorius a S. Livino, F. Carolus-Franciscus a B. Joanne a Cruce, Definitores generales, F. Alexius-Maria a Passione, Procurator Generalis ac definitor substitutus, pro muneris nostri debito huic malo occurrere satagentes, in virtute S. obedientiæ et sub præcepto formali, necnon sub pœna excommunicationis latæ sententiæ, et insuper sub pœnis ad arbitrium nostri definitorii generalis, omnibus et singulis Religiosis nostris, tam subditis, quam superioribus, tam choristis quam

---

(1) Auteurs à consulter: DE TOMBEUR, OSSINGER, LANTERI, CARTON, GOETHALS etc.

donatis prædictæ nostræ Provinciæ præcipimus, ne amplius imposterum ullo modo in prædictâ causâ, aut in rebus quocumque modo sive principaliter, sive accessorie ad eamdem spectantibus, se immisceant, aut per se aut per alios, directè vel indirectè, scripto, verbo, aut opere, præsertim subministrando notitias, scripta, cæteraque rem hanc attingentia, ad oppugnandum, seu impugnandum et quocumque modo non conducentia ad ea quæ pacis sunt.

Insuper sub eodem præcepto, et sub eisdem pœnis, omnibus, et singulis Religiosis nostris, tam subditis, quam superioribus, tam choristis, quam donatis, pariter præcipimus, ut quoscumque in hac materia editos libros, aut evulgata scripta, pro posse supprimere, litesque silentio cohibere curent. Committimus prædicti præcepti intimationem R[do] P[i] Provinciali Bruxellensi.

F. Epiphanius a S. Maria,
*Præpositus Generalis.*

F. Carolus-Franciscus a B. Joanne a Cruce,
*Def. Gen. Secret.*

Concordat cum originali.

Fr. Robertus a S. Anna, *Provlis.*
Fr. Adolphus a Purificatione, *Secret.*

1727, 1 Janvier. Léonard d'Hoest; Jean Willecom; Jean Vryhof, étudiant.

1728. François de Grave, Sous-Prieur.

1730, 27 Avril. Aug. Cock, Prieur; F. de Grave, sous-Prieur et professeur; Charles van der Jaere, sacristain; Grégoire Hélant, économe; F. d'Herbe, F. de Corte, F. Vervenne.

1730. Vers la fin de cette année mourut le T. R. P. François de Corte, religieux très-instruit et excellent prédicateur, qui, dans les chapitres provinciaux, avait souvent occupé les fonctions de Discret du couvent. Il consacra ses loisirs à l'étude de l'histoire de notre Ordre, et publia l'opuscule suivant:

*Gods Wonderheden in het leven ende doodt van den grooten Mirakel-doender den H. Nicolaus Tolentinas, wiens Mirakeleus Bloedt Syn Heyligheydt Clemens XI heeft gejont aen het Convent der Eerw. P. P. Augustynen tot Antwerpen. — T'Antwerpen, by Joannes-Paulus Robyns, op de Lombaerde-Veste, in den Gulden Bybel* (1707), in-12°, de 156 pp., sans la dédicace et les approbations.

1733, 19 Mai. François Daniau, Prieur.
1734, 29 Octobre. Jacques Page.
1736, 17 Août. Gérard Carlier, Prieur.
1739. Grégoire Hélaut, Prieur, réelu en 1742 et 1743.
1741. Benoît Wullens, étudiant en philosophie; Prosper Six; Jacques Delvael; Al. Jacobs. François Dewitte, député; François van der Meeren, député; Gerlac Betsens; Charles Malfayt; Fr. vander Meeren, député.
1742, 13 Juillet. Mort d'Augustin Goigne, frère-lai, âgé de 51 ans, dont 21 de profession.
1742, 25 Octobre. Mort de Jacques Cogge, frère-lai, âgé de 43 ans, dont 16 de profession.
1742, 19 Novembre. Mort de Pierre Roelof, frère-lai, âgé de 83 ans, dont 57 de profession.
1746, 4 Janvier. Benoît Wullens, Prieur; J. B. Heylen; Jacques de Breuck; B. Bert.
1747, 21 Mars. François Hellynckx, Prieur-Vicaire; Ch. Roseeu; Léonard d'Hoest; Jean de Weduwe; F. van der Meeren; député; Jacques de Breuck, député; Placide de Meyere; N. Vermeulen; Fulgence Claeys; Ant. Speybrouck; Augustin et Louis Haeghetuyte.
1748, 28 Mars. Mort du P. François de Grave. Il fut enterré dans le cloître, le long de l'église. Voici son épitaphe:

*D. O. M.* — Hic Jacet R. Adm. P. FRANCISCUS DE GRAVE, Theo- et Jurislogus, asceta et ecclesiastes eruditus, vir vere religiosus. Obiit 28 Martii 1748, aet. 82, rel. 64, sac. 56, jubilæi totius proiæ provectioris 15.

Notre ami, M<sup>r</sup> le sous-secrétaire Rembry, vient de retrouver un exemplaire de la *Schedula mortuaria* ou annonce du décès de ce religieux, aussi distingué par ses talents que par ses vertus. Voici la copie de cette pièce:

JESUS, MARIA, AUGUSTINUS.

Anno à Deo Homine 1748. Brugis in conventu Fratrum Erem. S. P. AUGUSTINI post longos exulceratæ Tibiæ Cruciatus, qui Deo et Proximo Religiosè vixit ut

ad Salutem viveret tandem devixit sibi in Tempore ut viveret in Æternitate, ac cœpit ad Immortalitatem tendere ad quam Die 28. Martii Christianè dispositus in Corona Fratrum ad Cœlestia inter Crucifixi Amplexus placidè et lætanter migravit Adm. Rev.

P. F^r. FRANCISCUS DE GRAVE

*Sophiæ, Theo-et-Juris-Logiæ, Asceseos ac Utriusque Polemicæ Mysta Sapientissimus, Belgicæ totius Provinciæ Jubilarius Senior verè Religiosus.*

Nativitatis suæ anno 82. Augustinianæ Vitæ 64. Sacerdotii 56. Jubilæi 15.

Virum Mundo dedit Bruga; Liberalibus eadem Moribus ac Studiis imbuit, imbutum, ut sublimiori Sanctorum Scientiâ instrueretur, excepit Schola Christi in Eremitano M. P. Augustini Asceterio in quo formandæ et firmandæ in politioribus Litteris ac Pietate Juventuti *Brugis*, *Lovanii*, *Thenis*, et *Herendalii* seduló incubuit ubique Eloquentiæ Professor et Gymnasiarcha dexterrimus. *Trajecti ad Mosam*, *et Brugis* Subprior, Sanctimonialium Director, Munia hæc non minus utiliter, quam laudabiliter ad Ordinis Decus, et Pacis Ambrosiam gessit. Indole fuit mitis, Ingenio perspicax, Memoriâ facilis, in Concionibus disertus, in Confessionibus Excipiendis indefessus, Deiparæ Cultor singularis, cui nihil umquam sapuit quod hanc non saperet; solitus indies Officii ejus Pensum persolvere. Triginta Annis Missiones obivit forenses in quêis animorum Protheus conversus in singulos maximè Heterodoxos ut converteret omnes in Deum, ea egit, præstitit, dixit, et ad Fidei Salvificæ Augmentum Stabilivit quæ ad numquam intermorituram Memoriam Cœlum remunerabit. Non eum imposita Onera, non Religionis Officia à legendo, scribendo, ac docendo distrahere potuerunt. Senectutis tædia continuâ lectione relevans Scientiis ferè omnibus indefessè incubuit ac libris impalluit, ostenditque Studium sibi ita congenitum, ut esset Anima, sicque vivere et nutriri unicè desideraret, in altioribus Scholarum Velitationibus ac Doctrinæ Augustinianæ celebratissimis Dogmatibus versatus et expeditus. Consummatæ Eruditionis Argumentum dedit quod ultra integerrimæ conversationis et eximiæ Pietatis Exempla, jam inde à biennio omnis curæ implicamento se subduxerit ut uni Animæ salvandæ necessariò impensius vacaret, et æternæ Vitæ *Præmium*, *Aureolam*, et *Fructum* adipisceretur *Evangelicum*, quæ in Voto semper et Ore tulit. A quibus ne quidpiam expiandum eum retardet, dilectam ejus Animam omnium suffragiis commendamus, ut qui nobis hic in unitate convixit, Divinam citius in cœlis videat Monadem quæ Deus est, Merces nostra; ultra quam non possumus, et infra quam non debemus.

Requiescat in Pace.

1751. J. De Weduwe, député.

1752, 21 Mars. B. Bert, Prieur; F. Hellynckx, Sous-Prieur; F. de Breuck; Ch. Roseeu; Jacques de Breuck, sacristain; Léonard d'Hoest; Jean de Deurwaerder; Fr. van der Meeren; J. Matthys.

1753. J. B. Bouillet.

1755, 9 Novembre. Aug. Bellinck; Jean van Berchem; Ful. Bouvyn; Ch. Martens.

1756, 25 Janvier. F. van Tendeloo, Prieur; Benoît Bert, Sous-Prieur; Léonard d'Hoest; Jacques de Breuck; Fr. de Breuck; Joseph Schietkat, député; Ph. Erix.

1757. Fr. van Hecke, étudiant profès.

1758, 6 Février. F. Rapaert, député.

1759, 4 Mai. Ph. Erix; Jacques Syoen, étudiant en philosophie; Ph. Ryckewaert, id.

1759, 27 Avril. Mort du P. F. Rapaert. Il fut enterré dans le cloître, avec cette épitaphe:

*D. O. M.* — Hic Jacet R. P. FRANCISCUS RAPAERT, hujus conventus Brugensis filius ac quondam sacrista. Obiit 27 Aprilis 1759, ætatis 69, rel. 49, sac 45. — *R. I. P.*

1759, 6 Septembre. Mort du Père F. Beyts. Il fut enterré à côté du précédent, avec l'inscription suivante:

*D. O. M.* — Hic jacet Rev. Pater FREDERICUS BEYTS, hujus conventus Brug. filius. Obiit 6 7$^{bris}$, aet. 49, rel. 26, sac. 11. — *R. I. P.*

1760, 21 Mars. Mort du Père Trentesaulx. Voici son épitaphe:

*D. O. M.* — Hic jacet Rev. Pater PHILIPPUS TRENTESAULX, hujus conventus Brug. filius. Obiit 21 Martii 1760, aet. 62, rel. 39, sac 35. — *R. I. P.*

1760, 6 Octobre. Fulg. Claeys, Prieur; B. Wullens, député.

1761. Pierre de Neve, étudiant en philosophie; G. Bollaert.

1763, 13 Octobre. Ch. Roseeu, député; Dom. de Foordt.

1764, 16 Juin. Ful. Claeys, Prieur; Jac. de Breuck; B. Bert; Ch. Roseeu, économe.

1765, 10 Décembre. Th. de Corte.

1766, 12 Juin. Josse Dauwe, né à Heusden, frère-lai; André Hellebuyck.

1767, 11 Août. Josse de Deurwaerder; F. de Deurwaerder, étudiant en philosophie.

1768, 18 Février. Pierre Heulenbrouck, Prieur; Jacques de Breuck, Sous-Prieur; Léonard d'Hoest, jubilaire; B. Bert, sacristain; Ful. Claeys, économe; Jean van Hecke; Médard Lippens, frère-lai.

1769, 8 Février. Mort de Fulg. Chombaer, frère-lai, âgé de 70 ans, dont 40 de profession.

1769, 8 Octobre. Fr. Claeys, Prieur; B. de San.

1770, 10 Juin. Mort du Père Placide de Meyere. Il fut enterré dans le cloître, avec cette épitaphe:

*D. O. M.* — Hic jacet R. P. PLACIDUS DE MEYERE, hujus conv. Brug. filius. Obiit 10 Junii 1770, aet. 44, rel. 24, sac. 20. — *R. I. P.*

1771. Joseph de San.

1771, 15 Novembre. Mort du Père N. Vermeulen. Voici son épitaphe:

*D. O. M.* — Hic jacet R. P. NICOLAUS VERMEULEN, hujus conv. Brug. filius. Obiit xv 9$^{bris}$ 1771, aet. 52, rel. 25, sac. 22. — *R. I. P.*

1772, 12 Juin. Dom. de Foordt, Prieur; Ch. Roseeu, Sous-Prieur; F. de Deurwaerder, économe; And. Hellebuyck, député.

1772, 24 Mai. Ce jour, mourut à Louvain le T.-R. Père Fulgence Claeys. Il y devint malade pendant le chapitre provincial, auquel il assistait comme Prieur de Bruges, et où il fut nommé économe de son couvent. C'est une fonction qu'il avait plusieurs fois remplie, aussi bien que celle de Prieur.

Il fut enterré dans la chapelle de N.-D. de notre église de Louvain. Une pierre commémorative lui fut consacrée à Bruges dans le cloître de notre maison. En voici l'inscription:

*D. O. M.* — Obiit Lovanii, 24 Maii 1772, Adm. R. P. FULGENTIUS CLAEYS, conc. conf. conventus Brug. filius, procurator actualis, quondam sacrista ac sæpius hujus conv. Prior emeritus. A° aet. 43, vit. rel. 25, sac. 20. — *R. I. P.*

1774, 3 Novembre. Mort du R. P. Léonard d'Hoest. Il avait été Sous-Prieur à Roulers et à Bruges, ainsi que sacristain. Il avait aussi rempli, pendant 15 ans, les fonctions d'économe. Il fut enterré dans le cloître, avec cette inscription :

*D. O. M.* — Hic jacet R. P. LEONARDUS D'HOEST, hujus conv. filius, quondam Roularii et hìc supprior, hìc sacrista et per 15 annos procurator. Obiit 3 9[bris] A° 1774, aet. 81, rel. 63, sac. 58, jub. 14. — *R. I. P.*

1775, 7 Octobre. Aujourd'hui mourut, à l'âge de 28 ans, dans l'abbaye des Chanoines Réguliers de S[t]-Augustin, à Groenendael, près de Bruxelles, le T. R. P. Ch. François de l'Espée, professeur de théologie, licencié. Il était né à Bruges, dans la paroisse de S[t]-Jacques, le 7 Janvier 1748, de J. B. de l'Espée et de Marie-Catherine Fourbisseur. Il fut ordonné prêtre à Malines, en Décembre 1770, une année après avoir fait ses vœux. A Bruges, où il fut enterré à côté de ses confrères, on mit sur son tombeau l'épitaphe suivante :

*D. O. M.* — Hic jacet Adm. Rev. ac Erud. P. CAROLUS DE L'ESPÉE, S. T. in Alma univ. Lov. Licentiatus, Conc. Conf. Conventus Brug. filius, ac in Viridi Valle professor actualis. Obiit 7 8[bris] 1775, A° aet. 28, rel. vitæ 7, sac. 5. — *R. I. P.*

1776, 20 Février. Dominique de Foordt, Prieur; Jacques Syoen, Sous-Prieur; Jacques van Hecke, sacristain; Bern. de San, député; André Hellebuyck; P. de Neve; H. van Wymelbeke.

1778, 25 Mai. Jacques Syoen, Prieur; Bernard de San, Sous-Prieur; Ch. Roseeu, sacristain; D. de Foordt, économe; P. de Neve; J. de Breuck.

1779, 1 Juin. Norbert Masselis.

1781, 4 Mai. B. de San, Prieur; Jacques Syoen, Sous-Prieur; P. de Neve, sacristain; D. de Foordt, économe; Josse de Deurwaerder, préfet du collége; Ch. Roseeu, ex-préfet.

1783, 29 Avril. Mort du Père Roseeu; il fut plusieurs fois Sous-Prieur et économe du couvent. Voici son épitaphe :

*D. O. M.* — Hic jacet hon. P. CAROLUS ROSEEU, Brugensis, hujus conv. filius, quondam 8 annis supprior et 9 procurator. Obiit 29 Aprilis 1783, aet. suæ 70, rel. 50, sac. 45 et jub. 1. — *R. I. P.*

1786, 20 Janvier. B. de San, Prieur; Jacques Syoen, Sous-Prieur; D. de Foordt, économe et professeur de théologie; P. de Neve, sacristain; Josse de Deurwaerder; André Hellebuyck.

En 1787, il y avait au couvent 23 prêtres et 6 frères-lais.

1787. Le 17 Avril, mourut à Bruges le R. P. Bernard Bert, religieux du couvent d'Enghien. Il fut enterré à S^t^-Pierre-sur-la-Digue, et l'on plaça dans le cloître une pierre commémorative, avec cette inscription:

*D. O. M.* — Obiit die 17 Aprilis 1787, Adm. R. P. BERN. BERT, conv. Angiensis filius, conc. conf. quondam conv. Trajectensis et hujus Prior, Supp. et sacrista, aet. suæ 80, rel. 60, sac. 56 et jub. 10. Sepultus est in cœmet. S^ti^ Petri super Aggerem. — *R. I. P.*

1788, 26 Août. Mort du T. R. P. Josse de Deurwaerder, fils de Josse et d'Amelberge de Maere, né à Bruges, en la paroisse de S^t^-Jacques, le 23 Juin 1743. Il fit ses vœux, le 5 Octobre 1762, devint prêtre en 1766, et fut inhumé à Exaerde, après avoir été Prieur-Vicaire à Malines, économe et préfet du collége de Bruges. Une pierre du cloître rappelait son souvenir dans les termes suivants:

*D. O. M.* — Obiit 26 Aug. 1788 et sepult. est in Exaerde A. R. P. JUD. DE DEURWAERDER, hujus conv. filius, conc. conf. quondam Mechl. Prior Vicarius et hujus proc. ac gymn. præf. aet. 46, rel. 27 et sac. 22. — *R. I. P.*

1788, 15 Novembre. Mort du R. P. François de Breuck, né à Bruges en 1713. Il reçut la sépulture à S^t^-Pierre-sur-la-Digue, et l'on mit cette inscription sur l'une des dalles du cloître:

*D. O. M.* — Obiit 15 Novembris 1788, Ven. P. FRANCISCUS DE BREUCK, Brug. huj. conv. filius, ætatis suæ 75, rel. 56, sac. 51 et jub. 6. Sepultus est in cæmet. S^ti^ Petri super aggerem. — *R. I. P.*

1790, 25 Avril. B. de San, Prieur, réélu en 1793; Jacques Syoen,

Sous-Prieur; P. de Neve, sacristain; D. de Foordt, économe et professeur; J. de Breuck, député; André Hellebuyck, id.

1794, 27 Septembre. Mort du R. P. Guillaume Bollaert, né à Steenvoorde (près de Poperinghe), le 14 Janvier 1742, de Jacques et de Marie-Anne de Jonghe. Il avait fait sa profession, le 21 Juillet 1761, et reçu la prêtrise, le 28 Septembre 1764.

1795, 27 Septembre. Ce jour, mourut subitement le P. Jean Raes; il avait 64 ans, dont 46 de profession et 41 de prêtrise.

A ces noms nous devons ajouter celui d'un religieux, dont la biographie ne nous est connue que d'une façon incomplète. Il se nommait Martin van Ruymbeke. Né à Courtrai, le 7 Juin 1738, de J. B. et d'Anne-Catherine Rosseeuw, il prononça ses vœux, le 19 Juillet 1762, et fut ordonné prêtre, en Septembre 1765. Sans pouvoir fixer exactement la date de son décès, nous pouvons assurer qu'il mourut avant la suppression.

Les Religieux, dont les noms suivent, sont morts après la suppression du couvent. Leurs nécrologies sont tirées:

1° D'un livre intitulé: *Memoriale in generationem et generationem. Ps. 134, v. 13. Absolutum 1 Aprilis* 1800. L'auteur de cet ouvrage intéressant et rare, est Melchior-Jean Gailliard, curé de St-Gilles, à Bruges. Transféré à la cure de Ghistelles en 1803, il y décéda le 22 Février 1817. Son livre fut imprimé chez F. Van Eeck, à Bruges, in-4°; 37 pp. (1);

2° Du nécrologe de Gand;

3° D'un Registre, du couvent de Louvain, nommé le *Livre des théologiens;*

4° Du livre des professions;

1798, 20 Août. Aujourd'hui mourut au grand Béguinage de Gand, le T. R. P. Pierre de Neve, né à Evergem, le 5 Juin 1735, de Christophe et de Jossine Criel. Il fit ses vœux, le 28 Février

(1) Collection de Mr Rembry, sous-secrétaire de l'Évêché.

1762, et devint prêtre au mois de Décembre de la même année. Il était âgé de 63 ans, dont 36 de profession et autant de prêtrise. Ce fut le dernier sacristain. Il fut enterré au cimetière, hors de la porte de Bruges.

1798. Mort du R. P. Jacques de Breuck, né à Bruges en 1717.

1800, 8 Avril. Mort du Père Josse van den Bossche, né à Overmeire, en 1731.

1800, 2 Novembre. Mort du R. P. Dominique de Foordt, né à Menin en 1735. Ce fut le dernier Sous-Prieur. L'épitaphe suivante fut encastrée dans le mur extérieur de l'église de S^t^-Gilles, à Bruges:

*D. O. M.* — Gedagtenisse van Pater DOMINICUS DE FOORDT, Augustyn, zoon van Jōs. en Marie de Brauwer, geboren tot Meenen den 23 Aug. 1735, ten zynen tyde Prefect, Procurator, Prior en Suprior, die den tol aen de natuer betaelt heeft den 2 dag in November van het jaer 1800, oude styl, of 11 Brumaire 9^e^ jaer, in den ouderdom van 65 jaeren.

RUST NU GERUSTELYK VERLICHTE ZIELE, RUST EEUWIG MET VREDE.

Die voorby gaet dat zy dog zeggen: de zegening des Heeren zy op u. Ps. 128, v. 7.

1802. Le 22 Janvier décéda le Père François Hairs, né à Wulverghem, en 1740. Ce religieux cultivait la musique, et charmait ses loisirs par l'impression de livres de chant. Nous en connaissons deux, dont voici les titres:

1° *Initia Majorum Antiphonarum impressit F. F. Hairs, Augustinianus Conv. Brugensis. M. D. CC. LXXXVII.* pp. 7. (1).

2° *Hymnos totius anni, jussu Rev. Domini A. J. Cramme, Harlebecæ phonasci, impressit F. F. Hairs, Aug. Conv. Brugensis. Anno* 1788. Proprium de tempore et Hymni Sanctorum, 1—338. Commune Sanctorum, I—X, IV). (2).

1802, 20 Mai. Mort du P. Benoît Wullens, né en 1721, à Bergues Saint-Winoc.

---

(1) Bibliothèque du grand séminaire de Bruges.
(2) Bibliothèque de M^r^ le chanoine BETHUNE, à Bruges.

1803, 19 Février. Mort du T. R. P. François de Deurwaerder, licencié en théologie, frère de Josse, décédé en 1788. Il était né, à Bruges, le 8 Juin 1748, avait fait ses vœux, le 6 Octobre 1767, et avait été ordonné prêtre à Malines, le 25 Mai 1771. Après la suppression du couvent, le Provincial l'envoya en Hollande, pour remplir les fonctions de curé à Nieuwendam, puis à Vere, en Zélande. Quelques mois plus tard, il fut nommé curé à notre station de Dam, en Hollande. Mais le mauvais état habituel de sa santé le força de revenir en Belgique, où il mourut auprès de son frère, à Bruges, à l'âge de 55 ans, dont 36 de profession et 29 de prêtrise.

Depuis la suppression jusqu'en 1804, décédèrent encore les religieux suivants, dont les noms seuls me sont connus : les RR.PP. François Speybroeck; Dominique de Jaegher et Norbert Battaille; Hilaire Cyfflé et Corneille Ryckewaert, frères-lais.

1805. Le 1 Février de cette année, mourut à Eecloo, sa ville natale, le Père Jean van Hecke, né en 1737.

Sur le mur extérieur de la chambre des maîtres des pauvres, adossée à l'église de S^t^-Jacques, à Bruges, on lit :

Gedagtenisse van den zeer Eerweerden Pater JOANNES VAN HECKE, zoon van Joannes en van Joanna de Kraene, geboren tot Eecloo, ten zynen tyde Biegtvader, Predikant en opperkoster; stierf den Eersten dag in February 1805, in den ouderdom van 69 jaeren. Bid voor my, opdat ik ten Eeuwigen dage in het Huys des Heeren woone. Ps. 22, v. 8.

o goD! WeeSt Voor aLLe eeUWen geDagtIg
De zIeLe Van JoanneS Van heCKe, aUgUStYn.

1807. Le 28 Novembre, mourut à notre mission de Groeninghe, le R. P. Joseph de San, né à Bruges, en la paroisse de S^t^-Sauveur, le 25 Mai 1749, de Pierre et de Marie-Madeleine Hostyn. Il avait fait sa profession, le 2 Février 1772, et reçu la prêtrise, au mois de Juin 1773. Il était âgé de 58 ans, dont 35 de religion et 34 de prêtrise.

1809, 24 Octobre. Mort du T. R. P. André Hellebuyck, né à Wynghene. Ce fut le dernier Prieur du couvent; il avait 76 ans, 50 de profession, 49 de prêtrise.

1811, 23 Novembre. Mort du T. R. P. Henri Van Wymelbeke. Il était né à Bruges, le 9 Juin 1749, en la paroisse de Ste-Walburge, de Charles et de Barbe Pulincx. Il avait fait ses vœux, le 17 Juillet 1769, et avait été ordonné prêtre, en Juin 1772; il était âgé de 63 ans, dont 43 de profession et 39 de prêtrise.

1812, 30 Septembre. Mort du T. R. P. Jacques de Deurwaerder, frère de Josse et de François. Né à Bruges, le 21 Février 1746, il avait fait ses vœux le 30 Septembre 1765, et reçu la prêtrise en Septembre 1769. Pendant plusieurs années, il avait été maître des novices, et directeur de notre collége; il était âgé de 66 ans, dont 47 de profession et 43 de prêtrise.

1813, 31 Janvier. Mort du T. R. P. Bernard de San, né à Bruges, le 9 Mars 1744, en la paroisse de St-Jacques, de Charles et de Barbe van Troostenberghe. Il prononça ses vœux, le 2 Janvier 1765, et fut ordonné prêtre, le 17 Mars 1767. L'année suivante, il se rendit à Douai, pour y achever ses études théologiques au séminaire de La Torre, ainsi qu'il conste par une lettre du Président Callens, adressée au R. P. Claeys, économe du couvent de Bruges. Voici l'acte de collation, en sa faveur, d'une bourse de théologie, pour le terme de trois ans:

Je soussigné proviseur du séminaire de la Torre à Douai, sur les bons rapports que l'on m'a fait de P. Bernard de San, prêtre religieux du couvent des révérends pères Augustins de Bruges, je lui ai conféré, comme je lui confére par cette, la collation d'une bourse de théologie pour trois ans, à condition qu'il fera conster chaque année de ses études, et qu'il se rendra capable, suivant l'intention de la fondation, de prêcher dans la ville de Bruges, en foy de quoy je lui ai signé cette présente collation.

1 may 1768. EDMOND DE WESCOUTRE, *proviseur*.

Le Père de San était un religieux exemplaire, fort instruit et surtout excellent administrateur. Successivement directeur du collége pendant trois ans, député, Sous-Prieur, Prieur de 1781 à 1793, il devint à cette époque définiteur de la Province. Il était l'ami intime et le confesseur de Monseigneur Brenart, XVII[e] Évêque de Bruges, qui voulut bien lui laisser deux précieux souvenirs, une relique de la S[te] Croix et un bréviaire in-4°, magnifiquement relié en maroquin rouge (1).

En 1791, le R. P. de San célébra son jubilé de 25 ans de prêtrise. Son frère Gérard, peintre de mérite (2), fit son portrait, à cette occasion. Le jubilaire y est représenté assis, montrant la relique de la S[te] Croix, enchâssée dans un crucifix posé sur une table. Le pied du crucifix cache en partie les lettres d'authenticité de la relique, qui portent le millésime de 1781, et le fac-simile des signatures de l'Évêque Brenart et de son secrétaire J. B. le Begue. Ce portrait, l'un des meilleurs de l'artiste, fut donné, le 7 Juin 1865, à l'Hôpital de S[t]-Jean, à Bruges, par la cousine du Père De San.

Pendant les horreurs de la révolution et après la suppression du couvent, de San se tint caché chez le boulanger Moulaert, demeurant aux *Vyf-Hocken* (aux cinq coins), paroisse S[t]-Gilles. Il sortait le soir, déguisé en boulanger.

Une pierre commémorative, placée dans le mur extérieur de l'église de S[t]-Jacques, à Bruges, porte cette inscription:

*D. O. M.* — Gedagtenisse van den Zeer Eerw. Pater BERNARDUS DE SAN, zoon van Carolus en Barbara van Troostenberghe, gewesen Supprior, Prior en Definitor der Eerw. Paters Augustynen in Brugge, stierf den 31 January 1813, in den ouderdom van 69 jaeren.

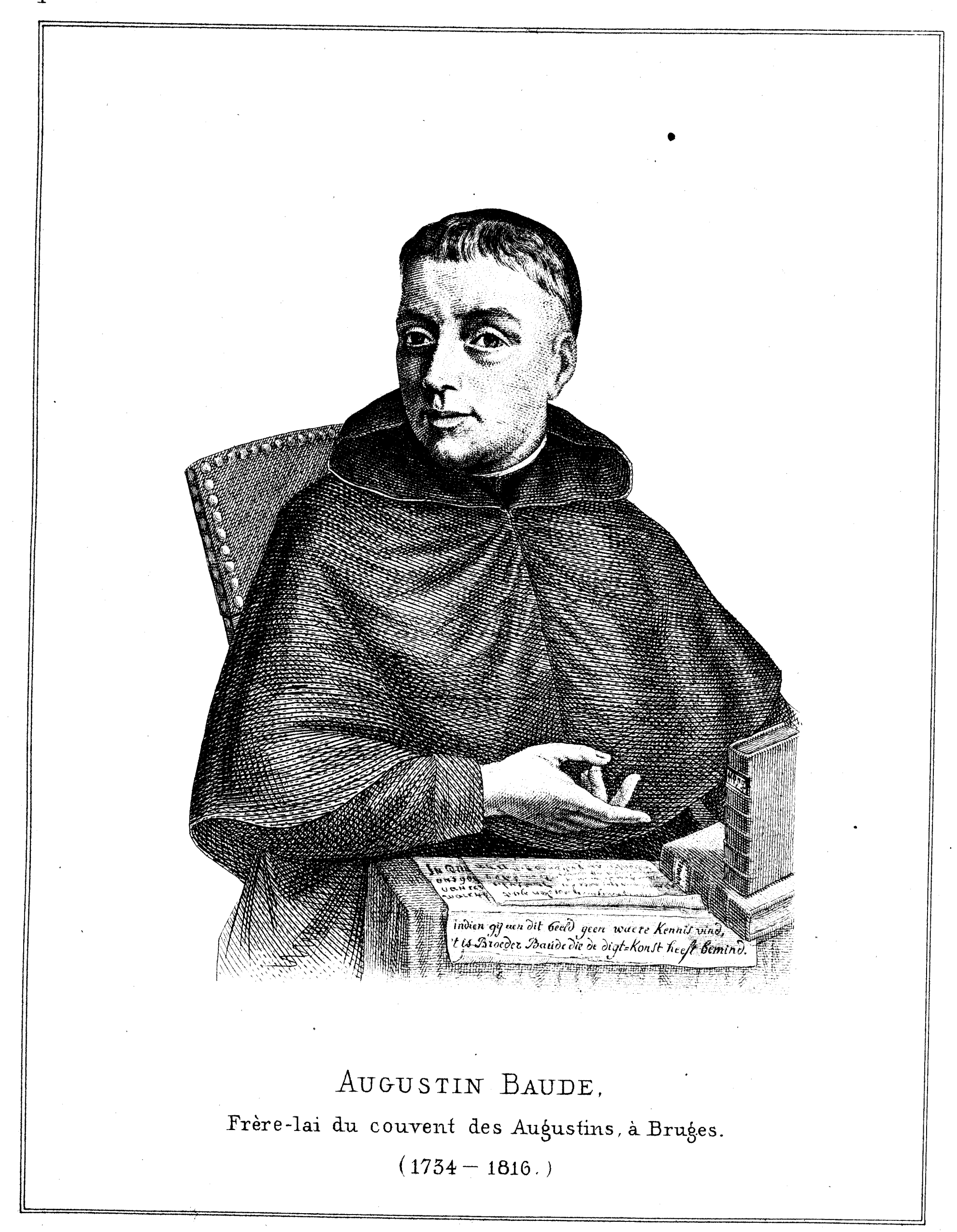
ALMAGTIGEN ZIEL VERLOSSER ZYT ZYN ZIELE GEDACHTIG.

*R. I. P.*

---

(1) M. le Chanoine DE BREUCK acheta ce bréviaire à la vente mortuaire du R. P. de San.

(2) GÉRARD DE SAN, élève de Legillon, visita l'Italie, en passant par la France. Craignant les désordres de la révolution, il alla s'établir à Groeninghe, où il fonda une académie. Il y mourut en 1829.




AUGUSTIN BAUDE,

Frère-lai du couvent des Augustins, à Bruges.

(1734 – 1816.)

C. KEELHOFF.—Histoire de l'ancien couvent des Ermites de St Augustin, à Bruges.

Lith. J. Petyt, Bruges.

1813. Le 24 Août de cette année, mourut à Hazebrouck, le T. R. P. Jacques Syoen. Il avait été Sous-Prieur et Prieur de son couvent, ainsi que directeur du collége. Après la suppression, il fut, pendant 5 ans, curé de la paroisse de Knocke. Le 1 Décembre 1812, il donna sa démission et fut remplacé par le R. P. Jean F. Meeus, du couvent de Louvain, qui, lors de la suppression, était professeur au collége de Bruges. Le Père Syoen se retira ensuite à Hazebrouck, où il était né en 1739, et y mourut à l'âge de 74 ans, dont 50 de prêtrise.

1816, 23 Juin. Mort du frère-lai Augustin Baude. Il était né à Bruges, dans la paroisse de St-Gilles, le 23 Janvier 1734, de Jean-Baptiste et de Marie Françoise Desmont. Il avait fait sa profession, le 14 Octobre 1765.

Il serait inutile de revenir ici sur tout ce que nous avons dit de cet excellent religieux, en racontant la destruction de notre couvent, en 1813. On l'a accusé d'avoir été la cause de ce triste événement. Nous avons prouvé, pièces en mains, que le contraire seul est vrai. En effet, c'est lui qui n'a pas cessé de réclamer la propriété de l'Ordre, en se fondant sur l'acte d'association des religieux de 1797. D'après le témoignage du Prieur André Hellebuyck, on doit au Frère Baude la conservation des ornements sacerdotaux, de l'argenterie de l'église et des tableaux; ce riche mobilier se trouve maintenant éparpillé dans les diverses églises de Bruges. On lui doit encore la conservation de la majeure partie des archives du couvent, et de quelques meubles de valeur, qu'il cacha chez diverses personnes de la ville.

Le Frère Baude était né poëte, et se plaisait à composer des vers pour jubilés, mariages, distributions de l'académie royale des beaux-arts de Bruges, etc. Voici les titres de quelques pièces de circonstance, dont j'ai retrouvé des exemplaires :

1° *De kragt der liefde, met liefde toegevoegt aen den Agtbaeren en Deugd-begaefden Heer, Mynheer Ludovicus Rocheran, als mede aen de Lieftallige en Vreedzaeme Joufvrouw, Joufvrouw Marie Druart, naer dat zy hun door de sacramentële Trouw-Belofte, hadden verbonden in de Cathedrale Kerke van den Heiligen Donatianus, binnen Brugge, den* 26 *October* 1795. — Tot Brugge, by J. de Busscher en Zoon, in de Predikheeren-straet. — In-4°.

2° *Liefde-teekenen, eerbiedig bewezen aen den Zeer Eerweerden Heer, Mynheer Joannes Geysen, Canonik Regulier tot Veurne, onder de goede Bestiering van den Weldunkenden en Zeer Eerweerden Heer, Mynheer Godefridus Ryckx, Abt der voornoemde Abdye. Toen hem opgedraegen was het Ampt van Proost en Geestelyken Herder, binnen Houthem, den* 6 *April ten jaere* 1797. — Tot Brugge, by Cornelis De Moor en Zoon, in de Philipstok-straet. — In-4°.

3° *Liefde-Groen gestroyt in versen, op de trouw-feest van den Agtbaeren en Weldunkenden Heer Mynheer Franciscus Dhont; als mede van de Beminnenswaerde en Lieftallige Joufvrouw, Joufvrouw Joanna Coleta Vande Male, beyde vereenigt door den ontbreekbaeren Band van het Houwelyk, binnen Brugge den* 18 *Floreal zesde jaer.* — Tot Brugge, by Cornelis De Moor en Zoon, Boekdrukkers en Boekverkoopers, in de Philipstok-straet, in den Naem Jesus. — In-4°.

4° *Eer naer verdiensten, feest-plegtig voorgesteld aen den Weldunkenden en Agtbaeren Heer, Mynheer Carolus Peers, Licentiaet in beyde de Rechten; als mede aen de Deugd-Minnende en Ryk-Begaefde Joufvrouw, Joufvrouw Isabella Dhont; onverbrekelyk aen een geschaekeld door den Band van het Houwelyk, gepleegd binnen Brugge den* 12 *dag in Mey, van het jaer* 1803. — Tot Brugge, by de Weduwe De Moor en Zoon, Boekdrukkers in de Philips-stok-straet, in den Naem Jesus. — In-4°.

5° *Verkeerden smaed-galm plegtig toegevoegt aen den Weldunkenden Heer, Mynheer Maximilianus Sterrein, Arm-Meester op de Parochie van Sint-Gillis; gelykelyk aen de Deugd-Begaefde Joufvrouw, Joufvrouw Joanna Hinnekens; toen zy vierden hunnen halven Jubilé, van vyf-en-twintig jaeren loffelyk beleeft te hebben den houwelyken-staet; binnen Brugge den* 27 *Julius ten jaere* 1807. Tot Brugge, by E. J. Terlinck, Boekdrukker en Boekverkooper, in de Breydel-straete. — In-4° (1).

---

(1) Ces cinq pièces se trouvent dans la collection de Mr Kembry.

Le souvenir du Frère Baude nous est conservé par l'épitaphe suivante, encastrée dans le mur extérieur de l'église de S^t-Gilles, à Bruges:

GRAF-SCHRIFT

BY HET AFSTERVEN VAN

AUGUSTINUS BAUDE,

IN ZYN LEVEN BROEDER DER EERWEERDE VADERS

AUGUSTYNEN,

BINNEN BRUGGE OVERLEDEN DEN 23 JUNY 1816,

IN HET 82 JAER ZYNS OUDERDOMS.

HY HEEFT HET GOED GEDAEN IN ZYNEN TYD. *Eccl.* 3. ℣ *II.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| B ID DICHTKONST | B ROEDERS TAL, | B ID VOOR UW | B ROEDER BAUDE; |
| A EN HEM WIERD | A LLE EER, | A LS DICHTER | A ENGEDAEN, |
| U W BEDE, | U W GESMEEK, | U W ZUGTEN, | U W GETRAEN, |
| D OEN BLYKEN | D AT ZYN GEEST, | D EN GEEST DER | D ICHT'REN LEYD, |
| E Y WENSCHT HEM | E YNDELYK, | E EN ZALIG | E EUWIGHEYD. |

*Opgestelt door P. J. DE BORCHGRAVE, van Wacken.*

Cette épitaphe a été imprimée chez la V^e de Moor.

Le portrait, joint à cette notice, est lithographié d'après un tableau, appartenant jadis à un neveu du Frère Baude, et qui se trouve aujourd'hui dans notre couvent de Gand.

Les livres, attributs du portrait de Baude, prouvent que ce religieux était admirateur de Vondel. Le *Comité flamand de France* a reproduit dans son Bulletin (tome IV, 1868, en regard de la page 528), le portrait sur cuivre du grand poëte hollandais, gravé par S. Caneel et J. L. Wauters; on y lit au bas les vers suivants, signés du Frère Baude:

Zoo gij VAN VONDEL noijt en zag in zijnen tijd,
Ziet hem hier afgebeeld met Meesterlijke streken,

Dog zoo gij met dees' Verf nog niet te vrede zijt,
En neven 't zien betragt om hem te hooren spreken,
Doorleest de werken van dien noijt volprezen geest,
In zijn gedichten leeft dien PHENIX aldermeest.

B. A. BAUDE.

Baude composa son dernier épithalame en l'honneur des nobles époux de Pelichy-van Huerne. En vertu de son testament, reçu par le notaire Vincent de la Rue, le 24 Juillet 1815, il légua toutes ses poésies à la chambre de rhétorique, dite: *de Drie Sanctinnen,* et une somme de quatre livres de gros, monnaie de change, au nommé Jacques Callebert, clerc de cette société.

Le Frère Baude était lié d'amitié avec les nombreux versificateurs flamands, que la ville de Bruges possédait à cette époque, et notamment avec le cordonnier-poëte Jean Quicke, décédé dans sa ville natale, le 2 Juin 1803. Le fameux graveur Joseph de Meulemeester dessina à la plume le portrait de Quicke, et son ami Baude écrivit au-dessous le quatrain suivant:

Dat sig de konst vermoeyt met Quicke af te malen,
Geen konstenaer verbeeld ons 't wesen van syn geest;
Hy leeft onsterffelyk in syn gedagten meest;
Daer in siet men syn beeld met glans en eere praelen.

1846. Le 5 Mai, mourut, à Courtrai, le dernier religieux du couvent de Bruges. C'était le R. P. Antoine Vincent de Rycke, né à Eecloo, le 4 Juin 1765, de Jacques et de Jeanne-Marie van Maldeghem. Il avait fait sa profession, le 11 Avril 1792, et était devenu prêtre l'année suivante.

Après la suppression, il fut successivement nommé vicaire à Cluyse, à Assenede et à Lembeke. De 1822 à 1838, il remplit les fonctions de prévôt à Doorseelendries, sous Evergem. Ayant demandé et obtenu sa démission, il se retira à Courtrai, où il finit ses jours à l'âge de 82 ans. Il en avait 54 de religion et 53 de prêtrise.

La longue liste nécrologique, que nous venons de donner, est loin, nous en sommes sûr, de contenir les noms de tous les religieux qui ont habité notre couvent de Bruges; malheureusement, — nous l'avons dit, en commençant ce chapitre, — les obituaires de la communauté ont disparu, et, malgré ses lacunes, cette liste nous a coûté un temps et des peines incroyables.



**DoMIne! reqUIesCant reLIgIosI nostrI brUgenses In sanCta paCe.**

**sanCtUM est pro reLIgIosIs IstIs DefUnCtIs preCarI.**

# CHAPITRE V.

**Épitaphes des familles enterrées dans l'église des Augustins, avec indication de leurs anniversaires.**

Ces épitaphes sont extraites en partie d'un registre conservé aux archives de l'évêché de Bruges, en partie de la grande collection d'Ignace de Hooghe, appartenant à la bibliothèque publique de la même ville.

Op die noordtzyde van den choor aen de capelle vande Luquoysen (1), in de groote tombe met die figure int harnasch ende wapenrock met een gulden Baroens-crans aen zyn hooft, licht myn heer Jan Baroen van Ghistele, die starf 1315 en daer hanght een Epitaphie van hem zoo hier volcht:

In dese tombe licht begraven » Cheerlick met grooter gaven
Diemen weytre wyt en zyden » Prysen moest in zyne tyden
Want en liefde inder Vlaemsche Croone » Gheen liberaelder noch soo schoone
Als hy was, ende Edel oock mede » Dies bidt voor hem hier ter stede
Van Ghistele heet hy mynheere Jan » Hy storf als ick verstaen can
In S^te^ Symoen en Juden dach » Dies rauwe dreven vrienden en maghen
Men schreef doen ons Heeren jaer, » Derthien hondert openbaer
Ende daertoe vichttien mede » Godt jonne hem die eeuwighe vrede.
*Amen.*

Cette épitaphe nous fait connaître la date du décès de l'illustre fondateur de notre couvent, Messire Jean de Ghistelles. Cette date est le 28 Octobre 1315. Depuis lors jusqu'à la suppression du couvent en 1796, on célébra chaque jour une messe pour le repos

(1) La chapelle des négociants de Lucques.

de son âme et celui des membres de sa famille enterrés dans le même caveau.

Op die zuudtzyde onder een groot wit zarck met metael, licht Jacop van Melanen, filius sheer Nicasius die starf den xiii^en Meye 1382, ende Pieter van Melanen filius Jacob die starf op het zelve jaer ende dach, want zy waeren beede versleghen van die Gentenaers op den H. Bloedt dach met menich edelman ende eersaemen poorter van Brugghe te Beverouts op tvelt, zy droughen d'argent met een asueren keper ende drye gulden sterren daerop, den timbre tortue met een halven gulden draecke, ende daer licht jonckvrauwe Margriete filia sheer Pieters Schuetelaere sheer Jacop van Melanen wyf die starf 1404 den 24 april, ende sy hadden te samen neghen zuenen ende xi dochters, ende zou drouch de gueulle au chef d'or chargé de troys lozanges d'asur.

Anniversaire chanté.

---

In de capelle van Halewyn in den choor was ghedaen maecken van Mer Willem van Halewyn Ruddere heere van Uuytkercke die daer licht in de groote blauwe tombe in de middele van de capelle, met zyn figure int harnasch en de wapenrock, ende zyn wyf vrouw Margriete filia dheer Jan Bonyn, ende hy starf 1418 den .... Zy hadden te saemen, Joos Gheleyn ende Margriete, ende vrau Margriete was weduwe van Mer Ywain van Varssenaere ruddere, ende zou starf 14... In de voorseide capelle op die zuudtzyde, in de muer onder een vausure in een blauwe tombe met een mans figure int harnasch ende wapenrock, licht edele ende weerde heere Mer Joos van Halewyn rudder heere van Uuytkercke, Bruggenhoudt ende Meeseghem raedt ende camerlynck ons geduchs heeren shertoge van Bourg^ne grave van Vlaenderen ende in zynen tyd bailliu van der stede van Brugghe ende van den brugschen Vryen, filius Mer Willems, die starf 1455 den 14^en wedemaendt. Ende van Elisabeth van Maldeghem filia Mer Gheeraerdt, rudder-heere van Scoudee, Basserode, Mer Joos eerste wyf die starf zonder generatie 14.... den .... licht tot Maldeghem. In de zelve capelle in de vaute van Mer Willem onder die tombe licht oock begraven, Mer Charles van Halewyn, rudder-heere van Uuytkercke ende van Meeseghem, raedt ende camerlynck shertoghe van Bourg^ne etc., bailliu van Brugghe, filius Mer Joos voorseyt die starf 1496 den 27 November. Ende vrau Adryaene de Baenst, zyn wyf filia Zeghers heere van Lembeke.

In de zelve tombe licht Charles van Halewyn, escuier heere van Maldeghem ende van Uuytkercke, filius Mer Thomaes, heere van Masnuy, ende daer licht Joncker Jan van Halewyn, heere van Maldeghem ende van Uuytkercke, Meeseghem ende Leyscote, filius Mer Charles, die starf zonder generatie onghehuwet, ende daer licht Vrauwe Johanne van Halewyn, filia Mer Charles weduwe van

Mer Jan van Sylly, ruddere-heere van Schoudee die starf 15.... Charles, die ghetrauwt hadde me Jonckvrauwe Isabeau van Pleynes.

Halewyn de Pleynes. — Halewyn.
Halewyn Sylly.

L'illustre famille van Halewyn se distingua par sa générosité envers notre couvent. Dans une chapelle bâtie à ses frais, on célébrait une messe chaque jour. On y célébrait aussi d'autres anniversaires, comme nous l'apprend la charte suivante :

Wy ootmoedighe broeders Diedric Vander Klocke, Prioor, Cornelis Gheeraerts, Mr inder Godheyt, Pieter de Wevere, Jan Hugheloot, Gillis Heze, lesers inder godheyt, Gillis de Poorte, onderprioor, Benedictus van Zittene, procurator, Antheunis Cune sacriste, Lodewyk Valcke, Jooris Cloppaert, Jan van Wesele, Diedric van Dordrecht, Jan van Gaternesse, broeders vander Oordene vanden Augustynen in Brugghe, ende al tghemeene convent vander zelver stede, doen te wetene allen den ghufenen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, dat uute dien dat edele ende moghende heere, myn heere Joos van Halewyn, rudder-heere van Uutkerke ende van Meeseghem, ende Vrauwe Lysbette van Maldeghem zyne wettelicke gheselnede ter eere van Gode ende van ziene ghebenedide moeder der maghet Marien, ende van allen Gods heleghen, ende zonderlinghen omme der zalicheit vander zielen van edelre ghedunckenesse, Mer Willem van Halewyn, zyns vaders, heere van Huutkercke ende van Buchenhout doe hy levende, wettelicke ghifte ghegheven hebben Adriane den Wulf van hondert viere ghemeten twee linen drie ende tsestich roeden landts lettel meer of min met alden huusen ende boomen diere upstaen met al datter aertvast ende naghelvast an es ende toebehoort ligghende ende staende in diverschen ambachten prochien ende steden alzo de chaerters ende instrumenten die dischmeesters van den aermen dische vau St-Jacobs kercke in Brugghe daerof hebben te vulle verclaeren. Omme dien voorscheven dischmeesters daer up te bezettene ten oorboire ende prouffyte vanden zelven dissche zevene ponden grooten torn. ervelicke renten, ende den voors. dischmeesters houdende hemlieden ghepaeyt van dien besette over hemlieden ende huerlieder naercommers, ons prioor ende convente voors. belooft hebben vander voors. somme van zevene ponden groten ervelicke renten tsjaers alle jaeren eeuwelicke voor dan te gheldene ende te betaelene de somme van zes ponden grooten torn. ten tween termynen tsjaers, te wetene, deene heltscheede telcken midtwintere, ende dander heltscheede telcken sint Jansdaghe middelzomers in elc jaer eeuwelick voordan gheduerende. Omme dat wy prioor ende tconvent voors. ende onse naercommers, metten vive ponden

thien scellyngheu grooten, vander somme van zes ponden grooten ghehouden zullen zyn inde capelle die myn voors. heere van Huutkercke ande noordzyde vanden choore van onser kercke ghedaen maken hevet, alle daghe eeuwelicke voordan eene *Messe van Requiem*, te doen celebrerne over de ziele van myn voors. heere Willeme van Halewyn, zinre vaders ende van alle der goonre die hem goedt ghedaen hebben, uutghesteken tsondaeghs, de principale feesten, te wetene, de viere Kerstdaghen, Nieudach, Derthien dach, de goede weke, de viere Paesschen daghen, Ascensioens dach, de viere Syncxen dagen, Sacraments dach, Sinte Augustinus feeste, Sinte Michiels dach, alre Helighen dach, sinte Maertins dach, sinte Kathelinen dach, sinte Barbelen dach, sinte Niclaeus dach ende de feesten van onser Vrauwen, ende van allen Apostelen up de welcke daghen de priester die de messe doet zal moghen lesen vanden daghe, behouden dies dat hy ten zelven daghe altoos naer zyne messe commemoracie van requiem sal zien te doene, ende ooc alle daghe naer zyne messe afghedaen de casule metter alve, stole ende maniple metgaders een broeder te grave te ghane van mynen voors. heere Willeme van Halewyn met sperswater ende daer overluut te lesene *Miserere mei Deus* ende *De profundis* metten Collecten er toe dienende. Ter welcker messe men alle daghe metter cleenre clocke die inden choor hangt drie poosen luuden zal, ende die eerste poose beghinnen elcker poose zoo langhe beiden dat men den Psalme van *Miserere mei Deus* vulcommelicken uute lesen mach, ende inden derden luudende de messe te beghinnene binnen der tyd dat men bescheedelicke drie psalmen van *Miserere mei Deus* uute lesen zoude moghen alle fraude afghedaen, ende boven desen alle jaere eeuwelicke voordan gheduerende up den vyfsten dach van november in den choor van onser kercke tjaerghetide van minen voors. heere Willeme van Halewyn eerbaerlicke te doen doene, met vigilien van neghen lessen sdaeghs te vooren ende sanderdaechs met *Commendacien* ende messe van *Requiem* daerinne alle de broeders ende religieusen van onsen voors. convente die gheen wettelik belet en hebben ghehouden worden te zyne, ende elc van hemlieden ter voors. messe eene wassene kersse, waeraf de derthiene twee pondt weghen zullen met eenre dobbeler mite daerom te offerne. Ende wy prior ende convent voorseyt ten grave van mynen voors. heere Willeme van Halewyn, die wyle dat men vigilie, commendacie ende messe van Requiem doen zal viere stallichten van thiene ponden was weghende int gheheele te doene stellen barnende te onsen coste, ende naer de voors. commendacie ende messe met alle de broeders van onsen voors. convente met sperswater ten grave te gaene van mynen heere Willeme van Halewyn voors. ende daer devotelicke te lesene over de ziele van mynen here Willeme voors. *Miserere mei Deus* ende *De profundis* metten Collecten over dooden ghecostumeert te lesene, den welcken broeders wy prioor ende convent voorn. ten zelven daghe ghehouden worden te

ghevene ten coste van den voorn. convente in den reftere te maeltyden neghen ende dertich groten in pitancien, ende by alzo dat wy prioor ende convent voors. van dies vooren verhaelt es in fauten waren ofte in ghebreke zo zullen wy verbueren voor elcke faute vanden voors. jaerghetyden ende datter toe dient de somme van dertich scellynghen grooten torn. ende van faulte van elcke daghelicsche messe, van ludene, ten grave te gane ende van dat daer toe behoort de somme van twaelf grooten, dewelcke peine wy prioor ende convent voors. kennen ende lyden ende by diesen onsen lettren consenteren datse de voors. dischmeesters van sint Jacobskercke in Brugghe ende haerlieder naercommers up ons halen ende innen zullen moghen tallen tyden dat ghebreck of faute te haerlieder kennesse commen zal, ende in onsen ghebreke van die te betaelne binnen achte daghen naer dat wy daerof vermaent wesen zullen de somme vanden ghebreke alzo groot alsse ghedraghen zal ten eersten paeyementen ons prioor ende convente afslaen in minderinghen van der somme die zy te dien paeyemente ter cause van dies voors. es ons tachter ende schuldich zyn zullen omme die te bekeerne ten oorboorne ende prouffyte vanden aermen dissche voors. Idem ende metten anderen thien schellynghen grooten tsjaers vander voors. somme van zes ponden grooten de voorn. cappelle eeuwelicke voordan ghehaefdich te houdene ende wel ghereecx van loode, van glasevenstren, van maetselrien ende van alle ander reparacien diere naermaels anne ghebreken zal, ende oock ghestofféert van een messale van Roomschen ordinne, eenen kelct, twee ampullen, dwalen, oultaer cleederen, casulen, stolen, amitten, cordinen, ende van allen anderen ornamenten, die te eenen oultaer behooren, in zulcker voorme ende manieren alst myn voors. heere van Huutkercke de voors. cappelle nu ons ghepareert, ghestoffeert ende ghedeliniert hevet, zonder cost ende last van mynen voors. heere van Huutkercke of van zynen naercommers, inde welcke cappelle ons prioor ende convent niet gheoorlooft en wordt nyement te laten gravene hy ne zy commen vanden gheslachte van Halewyn, betalende elc diere in ligghen zal, voor messe, pictancien ende alle ander kerckelicke rechten twee ponden grooten eens wechdraghens, noch ooc up de plaetse die licht buuten de voors. cappelle ande noerdzyde yet meer te temmeren of te maetsene danner nu up ghetemmert ende ghemaetst es, maer die ydele te latene onbetemmert van allen zaken ghelyc ende inder manieren datse nu es. Hier omme eyst dat wy prioor ende convent voors. houdende ons vander belofte vander betalinghe vander voors. somme van zes ponden groten tsjaers ghepaeyt, hebben beloofd ende noch beloven ter goeder trauwe den voors. dischmeesters ende mynen heere van Huutkercke de vorseide messe, jaerghetyden ende alle ander dinghen gaelyc ende inder manieren datse vooren verhaelt ende ghescreven staen wel ende ghetrauwelick te doen doene ende te vulcommene alzo langhe als wy de voors. somme van zes ponden grooten jaerlicx ontfanghen zullen moghen up de peynen ende verbuerten

voorscreven, ons prioor ende convent ende onse naercommers hier toe lastende ende verbindende. In oorcondscepen van welcke dinghen wy prioor ende convent voors. over ons ende onse naercommers dese lettren hebben beseghelt metten zeghelen vander officien vanen prioorscepe ende van den convente voors. huuthanghende up ons ende hemlieden te kennessen, ende omme te meerder verzekertheden van dies voorseyt es so hebben wy prioor ende tghemeene convent ghebeden onsen eerweerdighen vader in gode meester Jacob van Ostende provinciael vander provincie van Cuelne, omme dieswille dat alle de bovenscreven dinghen goedt ghestade ende wel ghehouden zouden blyven ten eeuwighen daghen, so hebbe ic ter nerenstigher bede vanden prioor ende convente voors. alle de zaken boven gescreven gheapprobeert ende gheconfirmeert, in oorcondscepe van minen handteekene ende zeghele vanden provincialaetscepe hier an ghestelt ende ghehanghen, dit was ghedaen int jaer ons Heeren alsmen screef dusentich vierhondert vive ende veertich upden twaelfsten dach van april voor paesschen.

La charte suivante parle de la chapelle construite par Messire Josse van Halewyn, et contient le relevé des ornements dont il lui fit cadeau :

Cond ende kenlic zy allen den ghonen die desen brief zullen zien of hooren lezen dat wy Boudin Renier, Lodewyc De Brune ende Jacob Baerd, als dischmeesters vander arme dische van Sint Jacobs kennen ende lyen mids dat die inneghende ende edele heer mynheer Joos van Halewyn, rudder heere van Huutkercke ende van Meeseghheem, eene capelle heeft doen maken ten Augustinen ande noortzyde vanden choore ende nu ter tyt ghestoffeert heeft met eenen kelct zelververgoud weghende twee marc een once ende x ingelsche tournoys. Item van tween zelveren ampullen weghende vi oncen ende xxi inghelsche. Item van eene zelvere hostiebusse, weghende v oncen xxx inghelsche ende een halve, item van eenen zelveren paesbarde weghende vi oncen viii inghelsche en een halve. Item van eener corporael buerse van rooden satine met eenen sinte Xpristoffels daer up, ghepresen xii gl. Item van eenen missale van Roomschen ordine ghepresen vi ℔. x gr. Item van twee cortenen van groenen seunte ghepresen xx gl. Item van een houtaercleed metter wapene ghepresen xvi gl. Item van eener zwarter slichter casule van zwarten flueele met datter toe behoord, ghepresen xx gl. Item van eenen ornementen van drien stix met datter toe behoord huut ghesteken ende es zwart flueel ghefigureert met goude, met boorden van bordure, met beilden ende met myns heeren wapene van Huutkeerke, ghepresen xx ℔. gr. Item van tween dwalen ten houtaere elc iiii ellen lanc, ghepresen iv gl. Item van tween yzeren roeden om de cortinen ten henden metter wapene. Ende wy Boudin Renier, Lodewyc De Brune ende Jacob Baerd kennen dat dese voors.

juweelen ende stofferinghe ghelevert waren bi den handen van Adriane De Wulf, den prioor ende den ghemeene convente, in ons lieders presentie also gheweghen ende ghepresen alst boven verclaerst es ende dat up deser condicie ende maniere dat is dat die vanden Augustinen zullen ghehouden zijn dese capelle ende stofferinghe te ghereese te houdene ende ooc te bewarene also langhe als mense eerlike zal mueghen beseghen ende orboren, inder manieren als zy ander juweelen van goude of van zyde die haerlieder keerke ghegheven zyn van vele notabler personen vander stede van Brugghe ghecostumeert zyn ende ghehouden te bewarne ende te ghereex te houdene. Ende ghevielt zoo dies zoo werden moete dat zij bij haerlieder roukelooshede oft quader verwarnesse eenich van den voors. juweelen verlooren werde een ander in de stede van dien te leverne van zulker werde ende prise alst was datter verlooren sal zijn zonder fraude ofte arghliste, den prioor hem zelven ende den convente in te lastene ende te verbindene, in oorcondschepen van welken dinghen zo hebben wy dischmeesters vanden arme dische van Sint Jacobs boven ghenoemt desen brief gheseghelt met onsen seghelen huuthanghende, dit was ghedaen int jaer ons Heeren als men screef M. CCCC. XLVI, den XIsten dach van Sporkelle.

En exécution des dernières volontés de Dame Marie de Merode, douairière de Messire Philippe van Halewyn, un anniversaire perpétuel pour le repos de l'âme de la noble défunte fut fondé dans notre église, et exonéré pour la première fois, le 1er Septembre 1603. Cet anniversaire fut célébré jusqu'à la suppression du couvent. Voici l'acte de fondation, où l'on trouve relatés les legs qui fit la défunte à la communauté:

Allen den ghonen die dese jeghenwoordighe lettren van notarie zullen zien ofte hooren lesen, doen condt ende kennelick dat voor my Lambrecht Spronckholf notaris publycq residerende binnen der stede van Brugghe, gheadmitteert tot exercitie vande zelve notarie by myne heeren vanden raede in Vlaenderen, zyn ghecompareert Eer. heer Frater Joannes vanden Brande, Baccalarus inder Godtheyt ende Prior vande cloostere vanden Augustinen binnen deser stede, voorts Frater Martinus Mathys, supprior, Bernardus Mathys, Robertus Cane, Franciscus Noppe, sacrista, Livinus De Praetere, Samuel Hughelinc, alle tzamen representerende die vanden convente vande Augustynen binnen deser stede, de welcke comparanten kennen ontfaen thebbene uut handen van derfghenamen van wylen vrauwe Marie van Merode, douagiere van wylen mer Philips van Halewyn heere van Maldeghem, eerst eene lettre van transporte van eene rente van drye ponden grooten tsjaers den pennynck achtiene, bezet up een huus staende in deser

stede ten Vlamynckdamme, ghenaemt Bourbon, alshedent voor my notaris tot hun proffycte opghedreghen, voorts de lettren van verbande ghedaen by de gouvernerers vande arme knechtkens schole dezer stede oock van deser date, inhoudende belofte van verbande van jaerlicx telcken eersten septembris te betaelene an die van den zelven convente de somme van acht guldens, ende acht provenen van acht grooten tstuck, voor alle de welcke transporten ende verbanden de voornomde comparanten, als representeren tvoorn. ghemeene convent, hebben hunlieden zelven ende hun successeurs verbonden ende verbynden by desen jeghens de voorn. erfghenamen te vulcommen de naerscreve fundatien gheordonneert by de voorn. vrauwe Marie van Merode. Te wetene eerst over de voornomde rente van drye ponden grooten tsjaers hebben hemlyeden verbonden ende verbynden by desen eeuwelick ende ervelick gheduerends alle vrydaghe naer hooghmesse te doene binnen den zelven convente eene messe ter eeren van de passie ons Heeren zoo zy die begost hebben te doene, ende deselve ghedaen zynde werdt de celebrant ghehouden te lesene zekere oratien by de testatrice gheordonneert ende over de voorn. acht guldens tsjaers mitsgaders acht provens die jaerlycx telcken eersten septembris betaeld moeten worden by de mannen vande stede scholen deser stede, zoo beloven ende verbynden hemlieden de voorn. comparanten daervooren te doene alle jaere den eersten septembris een eeuwighe jaerghetyde over de siele van de voorn. vrauwe Marie de Merode met vigilie sdaeghs te vooren ende voorts een zinghende messe met diaken ende subdiaken ende de commendatien naer costume danof teerste jaerghetyde zal wesen den eersten septembris naestcommende, verbindende de voorn. comparanten int tonderhout van dien alle ende een yeghelicke hun temporele goedynghen van zelven convente, ende dat al in de presentie van Philips De Dyckere, tzelve over de voorn. erfghenamen accepterende. Aldus ghedaen binnen den voornomden convente den twyntichsten jannuary zesthienhondert drye, present meester Heyndryck Maertins ende meester Adriaen vander Woude, als oorconden daerover gheropen ende ghebeden.

L. SPRONCHOLF, *Notarius*. 1603.

—

In dat capelleken van die vander Burse, onder een blauwen zarck met witte marbre lysten ende met haerlieden divise, licht d'heere Jan vander Burse filius.... Raedt s'hertoghe Philips van Bourg$^{ne}$ die starf 1469 den 29 in.... Ende jonckvrauwe Anne filia s'heer Jacob De Brodeloose sheer Jans wyf, die starf 1444 den 15$^{en}$ october.

—

In de capelle vande Lucoisen is beset alle daeghe messe alsmen de hoochmesse gaet beginnen van Jo$^{r}$ Michiel Arnolphini met noch andere diversche

diensten, ende Mer Jan Arnolphini zynen broeder, Rudder ende Raedt, Camerlinck shertoghe van Bourgogne etc., ende Vrau Johanna De Chenany die te Ste Claire in die groote tombe ligghen, hebben daer alle daeghe oock een eeuwighe misse ende andere diensten ghefondeert; hy starf te Brugghe 1472 den xien september.

Op die zuudzyde onder een rooden zarck licht d'heer Antheunis Losschaert fs sheer Antheunis die starf 1495 den 1en hoymaent, ende joncvrauwe Cathelyne de Witte filia sheer Joos, sheer Antheunis wyf die starf 1494 den xien sporcle. Dit zyn de quartieren, Losschaert, Hecke (van), De Hondt ende van der Banck. Ende zou Witte, Aertrycke, Metteneye ende Gramme. Ende daer licht joncvrauwe Cathelyne Losschaert fia sheer Antheunis den jonghen voorseyt weduwe van dheer Baudewyn Petyt, ende daernaer van Jonckheer Jan van Halewyn fs. Mer Jans Ruddere, in zyn leven heere van Zwevezeele die starf 1538 den xi in Sporcle.

—

Op die zuudtzyde van den outaer, ende een schoone groote roode marbre zarck van d'heer Jacob van Melanen, ende van mejonckvrauwe Geertruyt Bonyn fa sheer Jans. Hy drouch d'argent au chevron d'azur chargé de trois estoiles d'or, le timbre tortue met een halfven gulden draecke, ende zyn wyf de sable met drye gulden booschoven, ende zy hadden te samen thien zuenen ende neghen dochters waerof datter veele ghecloostert waeren ende jonck storfven op sesse naer.

—

In de pandt aen de oostzyde is een epitaphie in den muer van d'heer Donaes De Moor ende Joncvrauwe Adryaene De Vos zyn wyf, van diversche fondatien ende diensten daer bezet ende zy ligghen te St Jacobs in huerlieder capelleken aen de zyde van den hooghen outaer.

—

Op die zuudtzyde onder eenen witten-zarck met metael licht Mr Cornelis De Boodt, ghelicentieert in de rechten, heere van den hove van Baengiaers kercke, die starf 1558 den xi ougst, ende jonckvrauwe Josyne fa sheer Adryaen Bave, Mr Cornelis eerste wyf die starf den vi november 1547, hy carteleerde met De Visch ende droeg Bave met drie quintefeuillen ghecarteleert met Halewyn ende gebroken met Lichtervelde, et à la bordure dentelée d'asur.

Julius. Voor d'heer Cornelis De Boodt, 4 gezongen missen, met een priester, de *Venerabili*, naer de misse moet gelezen worden de *Miserere* en *de Profundis* op het graf, regt voor het pulpitum. (Voldaen tot 1796; *livre de la sacristie.*)

—

*D. O. M.* — 1510, die 6ª 7bris sepulta est in cavea propria, Domicella Pascasia De Corteville, uxor Egregii viri Magistri Joannis De Berch, Pensionarii Franci Officii, cum anniversario cantato in ipso die. — R. I. P.

—

*D. O. M.* — 1552, 24 août est enterré, le Seigneur Antoine De Burgos, marchand de la nation Espagnole; avec anniversaire, etc.

—

1528, 21 februarii obiit Petrus de Salamanca, Hispanus, magnus benefactor conventus Brugensis, ibidem sepultus, legavit singulis fratribus aliquid secundum servitium quod ei aliquando impenderant, uni 20 ducatos, alteri 10, alteri 3, fundavit sacellum cum missa quotidiana, et duas bursas. Conventui testamentum legavit 20 pataconum, singulis sacerdotibus 3, novitiis 1 et laicis 6 grossos.

—

1551, 12 xbris obiit venerabilis vir Jões de Medina, hujus conventus singularis fautor, inter alia dedit unicuique sacerdoti testamentum 5 sol. gross.

—

1603. In choro a latere dextro altaris depositum apud nos corpus Illusmi Dni Ferdinandi Spinolæ Capitanei generalis suæ Majestatis. Factum ornamentum holosericum, tres cappæ, casula et duæ tunicellæ cum insignibus Spinolæ. Hic contra Zelandos pugna navali congressus, majoris tormenti globo tactus fortiter occubuit. Cadaver postea Genuam translatum, et illatum sepulchro majorum. Insuper Illusmrs Dnus Marchio de Spinola frater defuncti dedit conventui elemosynam 100 Pataconum, et ex iis erectus est ambitus habens supra portam insignia Spinolæ.

—

1616, in februario D. Franciscus De La Torre sepultus est in sepulcro familiæ, ante altare S. Nicolai, fuit magnus hujus conventus benefactor, fundavit 100 florenos pro studioso hujus conventus.

———

Ce qui suit est tiré du recueil d'Ignace de Hooghe, intitulé: *Versaemelinge van alle de sepulturen, epitaphien, besetten, waepens ende blasoenen die gevonden worden in alle de kerken, kloosters, abdyen, capellen ende godshuysen, binnen de stad van Brugge, by een vergaedert ten jaere 1698 à 1707 door M'her Ignace De Hooghe, rudder heer van ten Heede, Baeshove, Walle, Pente, Villeck etc. ende ten jaere 1789 vernieuwt en gecontinueert tot dezen tyde door d'heer Matt. van Lacrebeke.* Tome VI, 1789 (1).

Een schoon wit marber Epitaphie, aen den zuydkant van den autaer met dese wapenenen ende inscriptie:

| | | |
|---|---|---|
| LEVAILLANT. | (*Armoiries.*) | BOUDENS. |
| WAUDRIPONT. | D. O. M. | PIELS. |
| D'ASSONVILLE. | Quid stupes viator? Generosiss: D. Adolphus a Fuchs, mortis tonitru, hic conticescit, belli fulmen | CREQUY. |
| GEVERY. | in cineres abiit, a Deo, qui omnia vertit in cinerem, tandem fit cinis, qui sub rege catholico | WINTER. |
| RAPE. | primo equitum turmam mox peditum legionem duxit, nec eques, nec pedes ad plures transiit, qui sub | ROOTCAES. |
| CORTEWILLE. | Frederico III Daniæ et Norwegiæ Rege generalis vigiliarum præfectus perpetuo somno obdormiscit, | BOSSERE. |
| UPHOOGHE. | qui insulæ ac provinciæ Finioniæ gubernator parcarum imperium subterfugere non potuit. Obiit 16 | VANDEN HECKE. |
| NEVE. | novembris 1662. | GRAMME. |

Viro adjacet prænobilis matrona D^a^ Maria Joanna De Rootcaes, ut quod concordes unus tenuit thalamus, unus tegat et tumulus. Obiit 10 novembris 1678. Accessit et nob: vir D. Philip. Joseph Levaillant, toparcha d'Angest etc^a^ D. Mariæ et thalamo et tumulo succedens, qui sibi uxori et prædecessori hoc ex marmore Epitaphium erexit et obiit . . . . . . Defunctis bene apprecare et abi.

---

(1) Manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Bruges, n° 449.

By dees Epitaphie staet up een losange steentje :

OSTIUM MONUMENTI FAMILIÆ DE LEVAILLANT.

*Nota :* Gefondeert door dees familie een eeuwig jaergetyde, aen elk religieus een pinte wyn.

—

DESCHINCKELE. Aen de noordkant van den autaer ligt begraven (waer van geen inscriptie en is) Jo^r . . . . . . De Schinckele, in syn leven raed pensionaris ende greffier crimineel van het Magistraet van Brugge, overleden den 28 July 1777, in den ouderdom van . . . . jaeren.

—

Een wit marber losange zercksken, zynde het eerste van d'eerste rote van den autaer.

(*Armoiries.*)

D. O. M.

VANDER STICHELE. Hic jacet Petrus Vander Stichele, senatorii ordinis . . . . . . . . celebs . . . ætatis suæ anno . . . xxx die mensis julii. — R. I. P.

—

Een wit marber zerk, het 2^de van d'eerste rote.

(*Armoiries.*)

Vry sepulture vande edele vrauw Mary-Magdalena De Croeser, douarière van Jo^r Pieter van Altere, in syn leven schepen vanden lande vanden Vryen, ende commys vande maelderye in 't quartier van desen lande, overleden den 24 8^bor 1738, oudt 54 jaeren.

Die hier den Heer groet
In't heylig sacrament
En eert syn vleesch en bloet
Bid voor die hier ontrent
Was vierig menich dagh
Op dat s'in Jesus soet
Voor eeuwig rusten mach.

Een grysen zerk, het 3de van d'eerste rote voor den hoogen autaer.

(*Armoiries.*)

Sepulture van d'heer Pieter Carlier fs Gheeraert, die overleet den 2den Sporcle 1638, oudt 67 jaeren, ende van joncvrouwe Josyne Lambrecht fia Joos, d'heer Pieter Carlier huysvrouwe, die overleet den 30 Xber 1643, oudt 85 jaeren. Hier licht ook begraven Joncvrouwe Josyne, voorseit dheer Pieter Carlier s'dochter, die overleedt den 13en Sporcle 1622, oudt 24 jaeren.

Bidt voor de Zielen.

*Nota:* Hebben gefondeert 2 eeuwige jaergetyden, en een kostbaer ornament gegeven.

—

Een grysachtig zerk, het 4de van d'eerste rote, waerop geen inscriptie meer is, maer hebbe het volgende uyt de fondatie-boek geschreven:

LOSSCHAERT. VANDE VELDE. De begraefplaets van d'heer Joannes Losschaert en Elisabeth Vande Velde, die ghefondeert hebben een eeuwig jaergetyde, waervan de glaesemakers den toesicht hebben.

—

Op een wit marber zerk met eenen blauwen bant, het 5de van d'eerste rote, met dees wapens.

(*Armoiries.*)

*Tollere malum conare.*

DE TOLLENARE. A la plus grande gloire de Dieu et la mémoire de noble homme Procope de Tollenare, seigneur de Ronsewalle, fs de Ferdinande, seigneur de Grammez, bourgmestre et échevin du Franc de
DE NIEULANT. Bruges, et de Dame Caroline Thérèse de Nieulant, fille de François Olivier, seigneur de Bruaene, Voordenhove etc. qui trépassa le 10 de Mars 1766.

Priez Dieu pour son âme.

—

Een grysen zerk, het 6de der zelve rote, waerop geen inscriptie meer staet. Van den zelven is er een Epitaphium, int midden syn afbeeldsel knielende op een knielbank met dese volgende inscriptie:

(*Armoiries.*)

DEVLAMINCPORTE. Dessoubz cette sepulture des Vlaminsportes, gist Josse de Vlaminsportes, escuier, fils de feu DEWITTE.
HOSTE. Gilles, lequel a fondé au couvent de ceans ung perpetuel Obit le IIIIe jour de Janvier avecq XXJ GADERPENNINC.
HOSTE. esmiraux chacun de cinq gros pour les pauvres au furnissement de ce que dict est sont obligez tous MACHADO.
MEETKERKE. les biens du disch des pouvres de l'église de Ste Wauburghe, le payer par chacun an perpetuellement, et à tousjours, encoires à donner au dict couvent quatre livres de gros une fois pour augmentation des XII anniversaires qui se font aux derniers dimenches de chascun mois de l'an, fondez par les ancestres dudict Josse deffunt, lequel trespassa le dernier jour de decembre XVe LXX. VAGHEVIERE.

—

In de capelle van Salamanca hangt er een tafereel met dese naervolgende inscriptie:

DE SALAMANCA. Hic condita jacent corpora magnifici generosique Domini Francisci de Salamanca, equitis aurati, quondam præfecti militiæ invictissimi Cæsaris Ferdinandi, ejusdemque aulici et conciliarii, serenissimi quoque Maximiliani Bohemiæ regis archemetatonis, qui diem obiit XX de M. B. M. D. LXXXI, ejusque charissimæ
PARDO. conjugis ornatissimæ Matronæ Judocæ Pardo, alias Mincpoorte, quæ diem obiit XXIIII Martii M. D. LXVII, filiæ quoque eorundem Judocæ de Salamanca, quæ obiit XVI Martii M. D. LXVII.

Animæ eorundem requie fruantur æterna.

*Nota:* Den zelven heeft nog een grooter tafereel gegeven, on-
MALBOGK. schatbaer voor de konst, geschildert door Joannes Malbogk bygenaemd Jan de Maubeuze.

—

Een schoone zwarte tombe aen den noordkant, beneden den trap.

(*Armoiries*):

*Ut aqua dilabimur.*

D. O. M.

DELRIO. Hoc quod vides in monumento viator? jacet nob. vir Antonius Delrio Ayala, eques auratus WYCHUUS.

Toparcha de Denterghem, Tulroobrouck, Nieukerkè,
DELCASTILLO. Eeghem, etc. apud Franconates sènator et consul, DE BRUNE.
$F^s$. nob. V. Joannis et lectissimæ matronæ Machtildis de Ayala, N. Gregorii equitis aurati toparchæ
DE AYOLA. de Vurderstein. Hunc juxta jacet uxor thori et tumuli DE BRUNE.
consors D. Adriana van Wichuus $f^{ia}$ nob. vir Antonii patricii Gandensis. Obierunt hic $a^o$ a Christo nato
DEWITTE. 1640 ætatis 87, illa anno 1642 ætatis suæ 64. VANDERZYPE.

Den hoogen autaer is op hunne kosten vernieuwt, waer op hunne wapens zyn staende.

—

Op een witte zerk, het $2^{de}$ van de $2^{de}$ rote.

(*Armoiries*).

VANVOLDEN. Sepulture van d'heer Nicaise van Volden $f^s$ Herman, overleden
CARLIER. den . . . . . . . ende $Jo^e$ Josyne Carlier $f^{ia}$ d'heer . . . . Carlier zyne huysvr. overleden den . . . . . ende $Jo^e$ Johanna . . . . . syne tweede $huysvr^e$ overleden ....

Bidt voor de zielen.

*Nota:* Hebben bezet 2 eeuwige jaergetyden ende alhier gegeven 2 silvere kandelaers.

—

Een witte zerke, het $3^{de}$ van de tweede rote.

DEBARE. Sepultura expertissimi $D^{ni}$ magistri Bened: Debare, $f^{ii}$ Joann. et Annæ Maerbier, Aldenardensis, in alm. Univ. Lov. Med. Licent.
MAERBIER. hujus conv. medici, qui obiit .... et $D^{næ}$ Agnetis Willaert, $f^{æ}$ Caroli et Ludgardis Caulier uxoris, quæ obiit ..... Simul et sororum
WILLAERT. ejus $Dom^{æ}$ Sabinæ Willaert, quæ obiit... $Dom^{æ}$ Mariæ Willaert, quæ obiit 10 Aprilis 1776, ætat. 49, $Dom^{æ}$ Claræ Willaert, quæ
CAULIER. obiit . . . . . .

Præfatorumque junctorum descendentium:

$Dom^{æ}$ Carolinæ Debare, quæ obiit 12 Julii 1772, anno suæ ætatis 5, $Dom^{æ}$ Mariæ Debare quæ obiit .... $Dom^{æ}$ Juliæ Debare, quæ obiit ....

R. I. P.

Op een grysen zerk, het 4de van de 2 ligne.

(*Armoiries.*)

DELA CORONA. Optimo viro Lupo Dela Corona, Burgen., Francisca de Pamele uxor Charissima, hoc dicavit monumentum communibusque liberis

DE PAMELE. ac posteris.

Obiit 62 ætatis suæ an. 7 Mar. Rom. usu 1647.....

*Nota:* Voor gifte gegeven een rood ornament met goud turks laeken.

—

Op een blauwen zerk met kopere figuren, het 5de van de 2de rote.

(*Armoiries.*)

DE AGUILERA. Sepultura viri Gondisalvi de Aguilera fs..... uxor ejus Anna de Castro, Alphonsi filia, quæ obiit anno..... mensis martii.....

Boven een kopere figuere staet:

Salvatorem expectamus Dūm nostrum Jesum Christum.

Boven de andere staet:

Qui reformabit Corpus humilitatis nostræ.

—

Een asgrauw zerksken, het 6de van de 2de rote.

(*Armoiries.*)

WAUTERS. Sepulture van Jonckvr. Marie Prevost, fia Marci huysvr. van dheer Jan Wauters, Licentiaet inde reghten, ende auditeur over 't volk van oorloghe...... overleet den 10 September 1615.

—

Een witte zerk, liggende onder den voorgaenden.

D. O. M.

VANDERVEECKE. Vrye Sepulture van Sr Hermanus Josephus vander Veecke fs Pieter

SLOCK. in hauwelyke verweckt by Joe Apollonia Slock, geboortigh binnen

der stede van Sluis in Vlaenderen, welken Sr Hermanus Josephus vander Veecke in houwelyke is geweest met Joe Genoveva Maria
ANNOYE. Annoye, overleden binnen dese stede van Brugge, op den 17 April 1776, in den ouderdom van 26 jaeren, sonder kinderen agtergelaeten te hebben, overleden den......

R. I. P.

—

Op een schoon zwarte tombe staet, in verguldc letteren, de volgende inscriptie en dese waepenen als volgt:

*(Armoiries et dessin de la tombe de Louis de Camargo).*

CAMARGO. Sub vicino marmore una cum prima sua con- VAN HAMME.
VAN BAERSE juge nobili matrona Barbara vander Beken, con- BOLLIERS.
*dit* ditus est illustris vir D. Ludovicus de Camargo CORHUYSE.
RUDDERVOORDE. fs Ludovici, eques auratus, a consiliis bellicis suæ BLADELIZ.
catholicæ Majestatis, necnon unius cataphrætorum
VANDERBEKE. Equitum turmæ Dux etc., qui per decem eoque am- CAUWERBURG.
plius lustra pluribus in exercitu regio obitus gene-
YSERJANS. rose muniis, diem clausit extremum xi aprilis 1636,
natus annos 72. Hic virtutis suæ emulos habuit filios,
illustres viros Theodorum et Gabrielem, sacri Romani
VREEKEM. Imperii Barones, quorum ille ser. Bavaro a cu- MERDACH.
biculis et legionis Germanicæ pro unione catholica
tribunus, in prælio ad Lutzen, ubi rex Prusciæ
RAMPAERT. confossus fuit, anno 1632, acerrime pugnando tribus
glandibus ictus occubuit 23 novembris, ano ætatis 46.

Alter vero legionis pariter germanicæ tribunus, 6a julii 1634 in assultu Ratisbonnensi una glande trajectus anno vitæ 36.

Hocce monumentum desideratissimo marito superstes altera
CORHUYSE. uxor nobilis matrona Margareta de Corhuyse et novem ex duabus conjugibus superstites liberi amantissimi suo parenti et fratribus bene meritis posuere. Lector quæso apprecare.

—

Op een blauwen zerk, zynde het eerste vande 3de rote, nevens de sydsdeure van den choor:

DAVILA. Hier light begraeven heer Steven Davila pbr. en capellaen van St-Donaes in Brugghe, die overleet den 24 decembre 16.., ook ligt hier Sr Diego Davila, oudt consul vander natie van Spaegnien in Brugge, die overleedt den 20 junio in de jaeren 16... Ende Jonckvrouwe Mecheline Pyncke syn huysvrauwe, die overleedt den 30 ougst 16... Bid voor de zielen.

*Nota:* Heeft vereert de reliquien van den H. Stefanus deser kerke.

—

Op eenen witten zerk, het 2de van de 3de rote:

DEFEVRE. Begraefplaetse van Jouffe Joanna Frana Alexis Defevre, overleden
den 17 august 1710. Ende van hare dochter Philippina Lechap-
LECHAPPELLIER. pelier du Ruisseau, jonge dochter, overleden 24 july 1724. Ook
van vrouw Marie Adriana Defevre, douagiere van Mher Charles
DEBETTE. Frans Baron Debette, dochter van Jor Philippe, fs Jor Jacqs en
zoon van Jor Jacq .... ende van vrauw Magdalena Davila fia Diego
DAVILA. overleden den 19 august 1752, die een eeuwig jaergetyde gefon-
deert heeft in de kerke, telcken 24 july. Voorts van Jouffe Anna
Marie de Fevre, overleden den 23 february 1773, in haer leven
vrouw van Helst, Hele, Maude ende Couthove, sy was de dochter
SMISSAERT. van Jor Frans Albert, verweckt by vrauw Isabelle Smissaert;
Jor Frans Albert, was zoon van Jor Vincent, van vrouw Marie
MULLEBEKE. Theresia Mullebeke fia mher Robert ende vrouw Cornelia Melgaert;
Jor Vincent was zoon van Jor Jacques, en vrouw Johanna Ver-
MELGAERT. anneman; desen Jor Jacqs was soon van Jor Jacqs ende vrouw
Joanna Wyts, fia mher Guillime ende vrouw Joanna Veranneman;
VERANNEMAN. desen Jor Jacqs was soon van Jor Jacqs ende vrouw Magdalena
Davila fia Diego, uyt dien hoofde gereght tot de fondatien ende
WYTS. begraefplaetse, wiens broeders serksteen op dit selve graf geplaetst is.

TOMBOY. Dese overlede heeft voor erfgenamen naergelaeten vier onbejaerige
dochters, van haeren eenigen soon d'heer Eugenius Tomboy fs
VAN OCKERHOUT. dheer Bartholomeus, verweckt t'synen eersten houwelyke by joe
Rosa van Ockerhout, als jouffe Rosa Eugenia Tomboy in houwe-
LIEBAERT. lyke met dheer Jan Bte Liebaert, negt in Ostende, overleden den

23 Meye 1786. Jouffe Petronella Francisca, in houwelyke met
DERDEYN. dheer Alexander Derdeyn, ook negt in Ostende. Jouffe Anna Josepha . . . . . . . . ende t'synen tweeden houwelyke met jouffe
VAN VYVE. Rosa van Vyve. Jouffe Jacoba Rosa.

God verleendt hun volkomentlyk ruste.

*Nota:* Hunne waepens hangen teynden den choor,

—

Op een grysen zerk, het 3de van de 3de reke.

*(Armoiries.)*

GODEFROOT. Sepulture van dheer Jan Godefroot, fs Joseph, die overleet den 14 Meye 1618 ende van joncvrau Catheline fe Bernard Passchiers
ZEGHERS. Zeghers, zyne tweede huysvre, die overleedt den 8 October 1639, ende van joe Marie Godefroot des voorn. dochter, huysvrau van
MARECHAL. d'heer ende mer Michiel Marechal, achterlaetende twee dochterkens, overleet den 25 Meye 1639.

—

Op eenen blauwen zerk, het 4de van de 3de rote, staet in St-Pieters letteren het volgende:

MAHIEU. Hier ligt begraeven broeder Jan Mahieu fs Franchoos, priester ende religieus van den couvent, overleet den 10 november . . . . ende Adriane Mahieu fa Franchoos die overleet tselve jaer . . . . ende Tanneken Mahieu fs Franchoos overleet in tselve jaer xxviii october . . . . ende Ursula fa Franchoos Mahieu, overleet den 21 Sporckel 1607, ende Barbara fa Franchoos Mahieu, overleet den 15 meye 1609, ende Baudewyn Mahieu fs Franchoos, overleet den 10 april 1611, ende Baudewyn Mahieu fs Boudewyn, overleden den 9 meye 1701 oudt zynde 83 jaeren.

—

Een blauw zerk, het 5de van de 3de rote, waerop geen inscriptie meer is, maer den zelven is van Jor . . . . . van Borsele, die starf den 15 December 1727. Syn blason hangt t' eynden den choor.

Op een witte zerk zynde, het 6$^{de}$ van de 3$^{de}$ rote:

(*Armoiries.*)

*Bona Nardus oratio.*

VAN THIENEN. Quid respicis viator? Bernardi van Thienen, presbyteri, Ecclesiæ Cathedralis S$^{ti}$ Donatiani Brugensis Canonici, necnon Christianitatis in districtu Thoraltensi decani, soluto naturæ debito anno xvi$^{c}$ xix, mensis maii die xi, hic ossa requiescunt cum socia carne, in pulverem versa, sed in novissimo die ad cantum tubæ resurrectura, cujus anima non condigne fossa ad futuram gloriam tuam implorat opem, ideo bene illi precare, memor sortis tuæ et abi.

—

Een dito, achter het voorgaende:

WORMS. Sepulture van Eersaemen Jan Worms f$^{s}$ Jans en Jo$^{e}$ Godelieve f$^{ia}$ Joos Denyé syne huysvr$^{e}$; hy overleet den 12 9$^{ber}$ 1680 ende zy den 15 8$^{ber}$ 1672, hebbende de zelve Jan Worms gefondeert tot laste van desen clooster van de eerw. paters Augustinen een eeuwigh jaerghetyde tot lavenisse van zyn ziele, de voors$^{e}$ Jo$^{e}$ Godelieve, pater Petrus Worms en Jan Worms syne sone, welk jaergetyde moet gedaen worden met een priester, diaken en subdiaken, cherofereers, acoliten en cantores met choorcappe met 6 keersen op den aultaer en 4 ten grave, met een nocturnus voor de misse, alwaer alle de religieuse moeten offeren met offerwas, met volle geluyt, daer toe begroet moeten worden alle de vrienden van den fondateur. Tzelve jaergetyde moet geschieden in de maendt van 9$^{ber}$, alles breeder vermelt by de brieven danof zynde, en is ook ghefondeert tot laste als voors$^{t}$ by de sone vanden fondateur een jaergetyde voor syn ouders in de maendt van 8$^{bor}$ in elk jaer ende voor Maerten Worms synen broeder, overleet den . . . . .      Bid voor de zielen.

Een idem, het 8$^{ste}$ van de 3$^{de}$ rote:

(*Armoiries.*)

*Omne trinum perfectum.*

D. O. M.

LYNCH. Vrye sepulture van Jo$^{r}$ Steven Lynch f$^{s}$ Steven, in syn leven consul van de Engelsche Natie, verongelukt op zee den 6 january

CARY. 1691 ende van vrouw Anna Cary f^ia^ Anthone, Douairiere van den voornoemden Jo^r^ Steven Lynch, overleden den 7 april 1715 voorts van Jo^r^ Dominicq Anthone Lynch f^s^ Steven, in syn leven schepen deser stede en comys van tnieuw ghedelf van Plasschendaele tot Duynkerke, overleden den 6 february 1733. Voorts van jouff^e^ Agnes Lynch f^ia^ Jo^r^ Steven overleden den 5 maerte 1728, NEYTS. tot welkers zielen lavenisse heeft Jo^r^ Thomas Maximiliaen Neyts heer van Cleyen, Wancourt etc^a^, schepen slands van den Vryen, in houwelyk hebbende vrouw Margareta Lynch f^ia^ Jo^r^ Steven, uyt bezonder affectie tot de familie gefondeert in dese kercke een eeuwigh jaergetyde t'elcken 7 april, en thien lezende missen, 5 op den 6 february en vyf op den vyfden maerte, tot lavenisse van de zielen van Jo^r^ Dominicq ende joff^e^ Agnes Lynch, volgens de letteren van fondatie. Requiescant in Pace (1).

---

(1) Le contenu de cette inscription diffère quelque peu du contrat original, passé devant les échevins du Franc de Bruges, le 23 Décembre 1733, entre les Augustins et Thomas-Maximilien Neyts, touchant la concession d'une sépulture libre dans notre église. Ce contrat, formant un très-beau mss. sur parchemin, de 46 pages in-8°, est muni des sceaux de Messires Léopold de Tollenaere, seigneur de Roncheval, et Antoine d'Hooghe. Ce document contient des données généalogiques fort intéressantes sur les familles Neyts et Lynch.

La famille Lynch n'a rien perdu de son ancienne splendeur; elle est encore très-nombreuse en Irlande, fort riche et surtout éminemment catholique. Notre ordre a eu, de tout temps, l'honneur de compter parmi ses religieux plusieurs membres de cette noble famille. Le Prieur actuel de notre couvent de Callan (province de Kilkenny), est le très-Rév. P. Philippe Lynch, docteur en théologie, et ex-provincial, curé. Son frère Guillaume est curé à Bathdowney, dans la même province. Le cousin des deux précédents, Jean Lynch, né à Ahenure, en Irlande, a fait son noviciat à Gand, en 1864, et achevé ses études auprès du Prieur Philippe-Patrice Lynch, frère de Philippe, avocat renommé à Limerich.

En Amérique, il y a deux Évêques, du nom de Lynch, celui de Toronto, en Canada, et celui de Charleston, dans les États-Unis; tous deux sont nés de parents Irlandais. Le Provincial des Lazaristes, en Irlande, est aussi un Lynch, qui est en même temps directeur du collége Irlandais à Paris.

J'aime à croire que les membres de cette famille, résidant à Bruges à l'époque de la révolution Française, retournèrent dans leur pays.

Un registre de la sacristie nous apprend comment les anniversaires de la famille Lynch se célébraient chaque année dans notre église:

*Den 7 april, een gezongen uytvaert voor de edele familie van Stephanus Lynch en Thomas Neyts, met Diaken, Subdiaken, Cantores ende Ceroferiers. Een nocturnus voor de Misse, Dies iræ wordt gesonghen onder de Misse, en Libera naer de Misse. 6 silver kandelaers op het graf in den choor voor den inganck van Camargo. De beste zwarte ornamenten moeten gebruikt worden, de religieuzen moeten offeren in het wit, enz.*

Op een grysen zerk, noort voor het sitsel:

(*Armoiries.*)

STRABANT. — CAPLIER.

Sepulture van Sr Guido Strabant fs Guido, die overleet den 15 . . 1642 oudt 38 jaeren, ende van joncfr Johanna Caplier fa d'heer Pieter, Sieur Guido Strabants huysvrauwe, die overleedt den 29 meye 1605.

—

Een idem int midden den choor, voor het pulpitum:

BOVIONGIER. — DEBOODT.

Hier rust jonckvr. Anna fa van wylent heer Adriaen Boviongier, weduwe van M. Cornelis Deboodt, syne tweede huysve, die overleedt den 5 sporkele XVIc LXXVII.

Bid voor de zielen.

—

Op een blauwen zerk, nevens den voorgaenden, langst den zuydkant, met dese waepenen en inscriptie:

(*Armoiries.*)

SPRONCKHOLF. — DEDONCKERE.

Sepulture van jonckve Annna Dedonckere fia Jan, weduwe van Sr Anthone Spronckholf, die overleet den 20 augusti 1655.

—

Een idem, noord ten eynde van het sitsel:

(*Armoiries.*)

DEO: OPT: MAX:

GHEERAERTS. — VANDER MEERE.

Sepulture van dheer ende Mr Vincent Gheeraerts, Licentiaet inde rechten, in syne tyde schepen der stede van Brugge, ende Joncvre Margriete fia dheer Aernout van der Meere, syne huisvr., overleden den XXXI van December XVIc LXIIII.

—

Een grysen serck agtergelaeten en eenen in den ingank van den choor.

De voorkerke, Barbara beuke:

Een schoon wit marber Epitaphium, aen den noordkant van Barbara autaer,

waerop gepresenteert word de doodt en het gene daeraen annalogue, ende in goude letteren dese volgende inscriptie:

(*Armoiries.*)

| | | |
|---|---|---|
| ANCHEMANT. | | DE GRUUTERE. |
| | D. O. M. | |
| DELRIO. | | KERCKHOVE. |
| | Mémoire d'Adrien f$^{s}$ de M$^{re}$ Guil$^{e}$ Anchemant, | |
| DEBOODT. | chevalier, seig$^{r}$ de Marcke, Blommegem, Visbrug- | QUICKELBERGHE. |
| | ghe, Rapenburch, Leerberghe, Praterie, etc, | |
| DE AYALA. | décédé le 14 8$^{bre}$ 1718, Dame Adriene Nathalie, | L'ESPINOY. |
| | F$^{le}$ de Mess$^{re}$ Jean de Gruutere, Chevalier, Seign$^{r}$ | |
| CORENHUUSE. | d'Anvin, sa compagne, trepassée le 8$^{bre}$ 1702, | HEMBYSE. |
| | d'Emmanuel et Augustin Anchemant, leurs fils, | |
| WYCKHUYS. | Seign$^{rs}$ successifs des dits lieux, dont le premier, | VAN HUERNE. |
| | étant Echevin et Bourgm$^{tre}$ du Francq de Bruges, | |
| CAUWERBURGH. | décéda le 15 Aoust 1720 et le second le 17 9$^{bre}$ | KETHULE. |
| | 1721, et Jeanne Marie Anchemant, leur fille, après | |
| DEBRUNE. | le décès de ses frères, Dame de Marcke, etc., et | DEMOOR. |
| | leur héritière universèle, laquelle ayant ordonné | |
| | d'ériger ce mausolée pour honorer leur mémoire, | |
| | et fondé en cette église pour le repos de leurs | |
| | âmes un aniversaire perpétuel au 3$^{e}$ 8$^{bre}$, mourut | |
| | sans alliance le 13 x$^{bre}$ 1739. Priés Dieu pour | |
| | leurs âmes (1). | |

—

Op een schoon swart marbel Epitaphie, nevens de voorgaende, met de buste van Rene d'Yve ende volgende waepens en inscriptie:

(*Armoiries.*)

BIEVRE. LACHAINAYDE, PROYSEBAVAY, BETHUNE, COTERËL, HAVRECK.

| | | |
|---|---|---|
| CORDES. | D. O. M. | FLECHEIN. |
| WATRIPONT. | Mémoire de Messire Jean-Philippe-René d'Yve, | |
| | Baron d'Ostiche, vic$^{te}$ de Bavay, Sg$^{r}$ de Warelles, | HERIN. |

(1) Ce mausolée fut transporté, en partie, de notre église, dans celle de S$^{t}$-Gilles, en 1809.

AUXY. WARELLES. Lieuten.-gnrl. des ar. roy., surintendant de la gen-
darmerie de la Flandre, et gouverneur de Bruges, LAFOSSE.
OYEM. BRUCHE. allié à dame Marie-Magde de Bethune dit d'Esplang,
Dame de la Mairie etc, lequel décéda le xv de GRAULT.
ENGHIEN. juin de l'an M. VII$^{c}$ VI.
BETHUNE. Priez Dieu pour son âme. HYBERT.

—

Een wit marber zerksteen, voor de voorseyde tombe:

(*Armoiries.*)

Icy gyst Messire Charles René d'Yve de Warelles,
fils du seig$^{r}$ le Baron d'Ostiche, viscomte de Bavay,
seign$^{r}$ de Warelle et autres lieux, general de bataille
BETHUNE. des armes de sa majesté etc$^{a}$ lequel mourut aux ENGHIEN.
escolles de ce monastere, le 12 d'août 1696, âgé
AYENBRUGH. de 15 ans. VANDER NOOT.

Priez Dieu pour son ame.

—

Voor den autaer ligt een wit marber zerksken losange wyse:

(*Armoiries.*)

SOLDAIGNE. Ostium monumenti Soldaigne. R. I. P.

*Nota:* Heeft alhier een eeuwig jaergetyde.

—

Een dito daer nevens:

VAN RENTERGHEM. Ostium monumenti familiæ Laurentii van Renterghem.

Requiescant in pace.

—

Nevens de voorseyde tombe van Jan Philippe René d'Yve staet nog een zwarte tombe, met een wit marbel kruys in het midden, maer daer is geen inscriptie nogte wapens meer op.....

Een wit marber zerk, zuyd van den autaer:

D. O. M.

OLIVIERS. DE CRAES. VANDERPLANCKE. Libera sepultura consultissimi viri Domini D[i] Philippi Oliviers, dum viveret senatus Franconatus a consiliis pensionarii, necnon statuum flandriæ actuarii, et Dom[æ] Margaritæ De Craes, conjugum, atque consultissimi viri Domini Philippi Oliviers, suo tempore primi a consiliis pensionarii et camerægraphei ejusdem collegii Franconatensis et Dom[æ] Mariæ Vanderplancke Domini Michaelis f[æ], conjugum, ille autem obiit 2[a] Martii 1718, illa vero 23[a] aprilis 1715.

REQUIESCITE IN SINU CHRISTI DOMINI.

—

Een witte zerk, buyten de communiebanck:

D. O. M.

VAN NOORDOVERE. Vry sepulture van S[r] Jan van Noordovere f[s] Jan, in syn leven 47 jaer musquettier, en 32 jaer loffelyk bedient tcapiteyn-en-troupmeesterschap ten dienste van de stad ende gilde van S[te] Barbara in Brugge, overleden den 7 Maerte 1732, oudt 70 jaeren, ende van Joff[e] Catherine Vervaecke f[a] Adriaen syn huysv[e], overleden den.....

R. I. P.

—

Op een losange zerksken, volgende het voorgaende:

DE KONINCK. Ostium monumenti D. Joannis de Koninck ac familiæ ejus.

R. I. P.

—

Op een wit marber losange zerk staen de volgende waepenen ontrent het voorgaende, synde byna gansch uytgesleten:

MELGAR. DE ARANDA.

MELGAR. .. .... roche do.... Jean Melgar et sa famille.

Op eene witte zerk, ten zuyden voor de communiebanck:

(*Armoiries.*)

Deo Opt. Max.

LOSSY. Ac piæ memoriæ primarii viri D$^{i}$ Henrici Lossy, f$^{i}$ Davidis, qui vivus hunc sibi mortuo locum delegit, juxta quem inhumari voluit tam thalami quam tumuli consors D. Joanna De Quintanilla, Sevilla oriunda. Obiit ille fundato sibi in hoc monasterio solemni ac perpetuo anniversario die 7 novembris a$^{o}$ M. D. C. LXX, illa vero maritum sequuta est a$^{o}$ M. D. C. LXXIII 10$^{a}$ maii . . . adjacet parentibus filius D. Joēs Henricus Lossy. . . . . . . . . . . . .

—

Op een wit marber zerk, noord voor den eersten biechtstoel:

DE CARRION. Sepulture van M$^{r}$ Jacques De Carrion f$^{s}$ Cornelii, overleden den 20$^{en}$ x$^{bris}$ 1666, oudt 58 jaeren.

R. I. P.

—

Op een idem, nevens, het voorgaende:

D. O. M.

ABEEL. Sepulture van den eersaemen Adriaen Abeel f$^{s}$ Joos, geboren tot Cortryck, overleden den 30 juny 1668 ende van jonckvrauwe
VANHEEDE. Margarita Vanheede f$^{ia}$ Mattheus, huysvrauwe vande voornoemde Adriaen Abeel, ook geboren tot Cortryck, overleden den 26
DEVOS. september 1665, ende van den eersaemen Jan Devos f$^{s}$ Charles, overleden . . . . . ende van Jo$^{e}$ Joanna Abeel f$^{ia}$ Adriaen, syne
DE COCK. huysvrauwe, overleet den . . . . ende van den eersaemen Joos de Cock f$^{s}$ Anthone, overleden den . . . . . . en van Jo$^{e}$ Marie Abeel f$^{ia}$ Adriaen, syne huysvrauwe, overleden den . . . . . .

R. I. P.

—

Een dito, liggende tusschen den 1sten en 2den biechstoel:

DEWULF. Vrye sepulture van Joe Adriane de Wulf, fia Michiel, weduwe van Jacques Scharre, ende daer te vooren van Guillame Coppey, beede overleden ter prochie van Lisseweghe en begraven in de kerke aldaer, overleden den 6 July 1696, ende van Gregorius Coppey fs Guillame, procureur ende clerck van de greffie van weesen van den lande van den Vryen, overleden den 9 juny 1688. Voorts van Pieter Scharre fs Jacques, ook procureur van den selven Lande, overleden den 5 Oust 1720.

Requiescant in Pace.

—

Een idem, nevens den voorgaenden:

LEMONNIER. Sepulture van den eersaemen Adriaen Le Monnier fs Michiels, overleden den 3en november 1667, ende van de eerbaere Joe Antonette fia Michiel Le Monnier, overleden den 21 mey 1670, ende van Anthone fs Adriaen Le monnier, overleden den 3 juny XVIe LXVII.

Godt ghedincke de zielen.

—

Een idem, volgende het voorgaende:

FEYTS. Vrye sepulture van eersamen Jan fs Marques Feyts, overleet den 5 april 1678, ende van Joncfe Jacquemyntje Braqué, syne huysvrauwe, overleet den 7 meye 1678. BRAQUÉ.

Bidt Godt over de zielen.

—

Op een blauwe zerk, zuyd nevens den voorgaenden:

Sepulture van J. Wrens geboren van Peronne in Picardien, in syn leven borgher deser stede, die overleedt 16 ougst 16.. ende van Janne Jose, syn huysvrauwe, die overleedt den.....

R. I. P.

—

Op een witte zerk int midden der Beucke, over den 2den biechtstoel:

(*Armoiries.*)

D. O. M.

DE MEULENAERE. Vrye sepulture van d'heer Joos fs Bartholomeus de Meulenaere, die overleet den VII January XVIc LXXVII, ende van Josyne fs Elias VERANNEMAN. Verranneman syn huysvrauwe, overleet den XII April XVIe LXI, die hebben gefondeert in dese kerk van de PP. Augustynen een eeuwigh jaergetyde tot laste van dit clooster.

Bidt voor de zielen.

—

Een idem, ligghende zuyd recht over den voorgaenden:

SCHOTTYN. Hier ligt begraven den eersaemen Jan Schottyn fs Jacques by V. D. HAEGHEN. Josyne Vander Haeghen, overleden den 12 9ber 1718, ende Catha- BEERDT. rine Beert fa Jan, by Franchoise Coopman, syne huysvrauwe, COOPMAN. overleden den 2 July 1731.

Bidt voor de zielen.

—

Op een wit losange zercksken, tusschen den 2den en 3den biechtstoel:

D. O. M.

VAN DE WALLE. Hic jacet Dns Philippus fs Joannis Vande Walle et Mariæ Magdalenæ Lossy, conjugum, qui vivus hunc sibi mortuo locum LOSSY. delegit, fundato solemni in perpetuum anniversario quinque libr. flandrici. annue in hoc conventu, nummo quadragesimo. Obiit 21 xbris 1717.

*Memento mortuorum tanquam simul mortuus.*

Requiescant in pace.

—

Op een wit vierkante zerkje, zuyd over het voorgaende:

Inganck des grafs van Sr Maertin Devos. 1689.

Op eenen grysen zerk, liggende voor den autaer van den H. Nicolaes, met dees waepen, staet de volgende inscriptie:

(*Armoiries.*)

Sepulture van der achtbaere ende edele joffrauwe vanden Clichthove, f[ra] Jo[r] Pieter Gillis .... overleden den xvii july M. D. C. XXIX. — VALENTYNA.

Bidt voor de ziele.

CLICHTHOVE. — DE HERCH.

Ter eeren Gods ende memorie vande edele jo[e] Valentyne vanden Clichthove f[ra] Jo[r] Gillis hier voor den altaer S[t]-Nicolaes begraeven, de welke eene schoone fondatie ende donatie aen dese kercke heeft gedaen, is dese poorte opgerecht.

CORTEWILLE. — LECHAPPER.

—

Op een grysen steen, nevens den voorgaenden zerk:

(*Armoiries.*)

VANDENHEEDE. Sepulture van Jo[r] Franchois Vandenheede f[s] Jo[r] Franchois voorn[t] die overleet den XXIII Juny 15.. Bidt voor de ziele.

Rondom op de lysten staet het volgende:

Sepulture van Jo[r] Franchois Vandenheede f[s] Fran[s] t'synen overlyden hooftman deser stede, die overleet ..... 1573, ende van Joncvr. Isabeau Destrompes f[a] Jo[r] Jan, die overleet den 29 July 1612.

R. I. P.

—

Op eenen grysen zerk, liggende int midden buyten de communiebanck, staen dees waepens en inscriptie:

(*Armoiries.*)

DE LA TORRE (1). Joannes De la Torre Francisco patri ex decem liberis natu minimus, Burgis, Castilliæ metropolis, oriundus, inclitæ Hispaniæ nationis in

(1) Voir *pièces justificatives*, N° 19.

hac urbe commorantis mercator consul, cum per quadraginta et eo amplius annos cum integritate mercaturæ studia exercuisset, humanæ conditionis memor, vivens sibi hoc monumentum statuit in quo requiesceret mortuus, postquam utrumque parentem suum ac Annam Oyseel, priorem conjugem decem liberorum matrem, cum qua supra triginta et tres annos concordissime vixit, eodem sepulchro condidisset, sed cum intestino bello gliscente regias partes sequutus, anno 1575, ad Iccium Portum se confert, septimo cal. Julii anni instauratæ salutis 1581, illic moritur sepeliturque in divæ Virginis deiparæ templo, ubi futuram resurrectionem expectat, ætatis suæ anno 64, illa vero 58, redemptionis nostræ 1572 cal. maii.....

Zynde dit het bezonderste dat er leselyk is.

Zyne fondatie, op een Epitaphie recht over syn zerk, de welke is luydende als volgt:

(*Armoiries.*)

A l'honneur de Dieu et la benoiste Vierge Marie et tous les saints de paradys le s^r^ Jean dela Torre fils de s^r^ Francisco, en son vivant consul de la nation d'Espaigne et dam^le^ Anne fille de feu sieur Jacques Oyseel, sa compaigne, ont fondé en ce couvent des Augustins ce que s'ensuit: premierement deulx solempnels aniversaires estre celebrés en ceste, l'ung pour le dict S^r^ Jean dela Torre chascun XXVI de juin et l'autre chascun premier de mai pour la dicte Dam^le^ Oyseel, avecques les vigiles le jour devant, ensemble le nombre de quatre-vingts proves de la valeur de six gros à distribuer à chasque obit, selon les lettres sur ce expediés, en oultre aussy chascun jour estre dites par jeusnes frères d'iceluy couvent tous les matins après la prime, à leur sepulture, les Pseaumes *Miserere mei Deus* et *de Profundis*, avecques les Collectes y servantes, et plusieurs aultres services tant aux jours des dictes aniversaires, que en la vigile et jours des ames en chascun an. Conformes les lettres de fondation de ce faisante mention, lesquelles fondations et les proves y dependantes sont assignez à la charge des proviseurs des povres en l'eglise de S^te^ Walburghe, et en cas de leur default les paines apposez au prouffyct du mestier des corturiers, qui en ont le regardt, comme aussi en cas de default de la part des religieulx sont les paines apposez au prouffit des susdicts proviseurs, selon que le tout plus amplement appert par les lettres echevinalles et fondation en date du 24 de september XV^e^ quatrevingts et seisse, signez *Spronckolf.*

La susdicte fondation a augmenté Franco de la Torre filz ayné du surnommé S^r^ Jehan, de LXXXX proves jusques au nombres de cent et de la valeur de six

gros, jusques à dix et pareillement la somme destinée à ce couvent de 36 escalins jusques à 42 escalins, le tout à charge des proviseurs des povres de l'eglise de Saincte Walburghe, par instrument passé le 27 de septembre 1603. — *Signé* SPRONCHOLF Not^re^.

Requiescant in sancta pace.

DE LA TORRE. (*Armoiries.*) OYSEEL.
DEMIL. ROMEZWALE.

—

Een witte zerk ligt nevens die van Latorre:

HOOGHSTOEL. Vrye sepulture vanden Eersaemen Steven Hooghstoel f^s^ Andries, overleden 28 7^ber^ 1670.

STALPAERT. Ende van Marie Stalpaert f^a^ Pieter, syn huysvrauwe, overleet den 29 january 1701, ende van Andreas Hooghstoel f^s^ Steven, overleden 21 X^ber^ 170..

—

Een idem, in den muer gemetst, tusschen d'eerste boge deser beuke:

DESMEDT. D. O. M. Vry sepulture van s^r^ Francois Desmedt f^s.^ s^r^ Pieter by Jo^e^ Catharina Debedts, in syn leven tweemael deken vande matsenaers, steenhauwers en calsyders deser stadt Brugghe, overleden den 6 febry 1773, oudt 54 jaer, ende van Jo^e^ Elisabeth MICHOT. ALEXANDER. Michot f^a^ Lambertus by Jo^e^ Agnes Alexander, syn huysvr^e^, overleden den 4^en^ 9^ber^ 1773, oudt 61 jaer, tsaemen in houwelyke geweest 30 jaer, geprocreert 6 kinderen te weten: Catharina, religieuse in Ingeldael, Clement, François, Jo^e^ Theresia, S^r^ Pieter, Jo^e^ Francisca, en hebben ghefondeert een eeuwig jaergetyde van een lesende misse van 15 stuyvers, elk op hunnen sterfdag, bezet op den voorneemde ambachte, alles volgens de brieven daerop zynde.

—

Een grys zerksken, nevens den voorgaenden:

Hier onder licht begraven Jacques Renier, die overleet den 6 meye 1630.

R. I. P.

—

Een witte zerk, regt over den voorgaenden:

HACKE. Vry sepulture vanden eersaemen Maerten Hacke f$^{s}$ Jacques, overleden den 2$^{den}$ meye a$^{o}$ 1684; van Adriaene Slichtinck, f$^{s}$ Pieter, syn huysvrouwe, overleden den 4 october a$^{o}$ 1680; van Boudewyn Hacke f$^{s}$ Maerten, overleden den 22 april 1678; van S$^{r}$ Jan Hacke f$^{s}$ Maerten, overleden 17 juny 1709.

Bidt voor de zielen.

—

Een wit marber Epitaphium, staende in den tweeden pilaer vande voorseide beuke, met dese quartieren ende superscriptie als volgt:

(*Armoiries.*)

DE ARANDA. DE ARANDA. VIRTUS. ARANDA. AYALA.

D. O. M.

Et piæ majorum venerationi: Ante hoc marmor
fructus in Aranda virtute promeritos exspectant D.
DE AYALA. Franciscus de Aranda f$^{s}$ D. Bartholomæi et D. Agne-
tis de Ayala, nobilium Burgensium, obiit a$^{o}$ 1534
VAN VAERNEWYCK. 4 octobris, et D. Jacobus de Aranda f$^{s}$ D. Francisci VAN BELLE.
et D. Franciscus de Aranda f$^{s}$ D. Francisci et
D. Gertrudæ van Vaernewyck, obiit anno 1591,
23 Julii, et D. Franciscus de Aranda f$^{s}$ D. Jac. et D.
DE MERCADO. Magdalenæ de Mercade, Hispaniæ nationis consul, GROUZE.
obiit a$^{o}$ 1628, 2 x$^{bris}$, et D. Franciscus de Aranda
f$^{s}$ D. Francisci et D. Annæ van Severen, hujus
urbis pluries consul, obiit 1663 6 Decembris.
Tu ut quod exspectant a Deo consequantur, bene
appræcare et abi.

Hic cum illis pariter quiescit: D. Joanna de Meulenaere f$^{ia}$ D. Petri et D. Mariæ van Belle, dicto D. Francisco Brugensis et thalami et tumuli consors, obiit a$^{o}$ 1640 die 4$^{a}$ junii. Requiescant in pace.

Een gryzen zerk, liggende tusschen de 2[de] boge der geseyde beuke:

D. O. M.

DE ROOVER. POLLEYN. VAN GISTEL. Vry sepulture van S[r] Jan de Roover f[s] Franchois, verwekt by jo[e] Catharina Polleyn, overleden den 25 junius 1743, in den ouderdom van 82 jaren, ende van S[r] Jan van Gistel f[s] Martini by Joanna de Roover, overleden den 12 april 1775.

Bidt voor de zielen.

—

Onder eenen blauwen zerk liggen begraven d'heer Jan de Medine ende joncrv[e] Josyne de Carrion, waerop geen inscriptie meer is. Maer op eenen grysen steen, staende inden derden pilaer gemetst, is de volgende fondatie te lesen:

Ter eeren Godts hebben sieur Jan de Medine ende joncv[r] Josyne De Carrion syn huysv[r], supposten van de natie van Spanyen binnen Brugghe, ghefondeert tot laste van desen convente van den Augustynen: eerst eene daghelicxsche messe eeuwelyck gedurende met kersen van een pont 'tstik ende een diergelycke kerse voor haerlieder tafereel vande kerstnacht. Voorts twee jaergetyden voor den zelven fondateur ende zyn huysvrauwe met vigilien ende acht kerssen op den autaer ende sepulture van ponden en twee ponden offerwasch, waer vooren sy gejont ende beset hebben IX ponden 12 schell. en 8 groon tsjaers den penninck XXIIII.

Op hun tafereel verbeeldende het stalletje van Betlehem en knielende figueren, hangende boven den voorseyden fondatiesteen, staen dese volgende wapenen:

(*Armoiries.*)

—

Een witte marber zerk, regt over den voornaemden:

D. O. M.

DEWITTE. BLOM. Sepulture van S[r] Geeraert Dewitte f[s] Bartholomeus, ligg. by jo[e] Anne Blom f[ia] Jan, syn huysv[r] en overleden snaghts tusschen den 14 en 15 febr[i] 1698, en te saemen begraven, ende gefondeert in dese kerke twee eeuwighe jaerghetyden op den 14 en 15 febr[i], wanof den toesicht toekomt aen Deken ende Eedt van

den ambachte van de kersgieters deser stede, waer vooren beset is eene rente, volgens de letteren danof synde. Voorts Jo$^{e}$ Adriaene Dewitte f$^{ia}$ Geeraert, in hauwelyke geweest met S$^{r}$ Carel van Iseghem f$^{s}$ Pieter, overleden den 2 x$^{ber}$ 1726. Voorts S$^{r}$ Ignatius

VAN ISEGHEM. van Iseghem f$^{s}$ Carel overleden den 27 7$^{ber}$ 1733. Voorts Jo$^{e}$ Marie van Iseghem f$^{ia}$ Carel, huisvrouw van François Vynaegie, overleden

VYNAEGIE. den 11 julius 1759. Voorts François Vynagie f$^{s}$ Frans, geprocreëerd by Jo$^{e}$ Marie van Iseghem, in houwelyke geweest met

DHOLLANDER. Jo$^{e}$ Caroline D'hollander, overl. den 4 october 1771.

Och leser bidt voor de zielen.

—

SEDAINES. Onder eenen gryzen zerksteen (sonder inscriptie), tusschen den 3$^{en}$ en 4$^{en}$ pilaer, volgens dat my is opgegeven, ligt begraeven Joannes Sedaines, die gefondeert heeft een eeuwig jaergetyde.

—

In de H. Dryvuldigheid beuke, op een wit losange zerksken noord voor den autaer:

D. O. M.

VANWALLEGHEM. Hic jacet prob. ac Ing. adolescens Henricus van Walleghem hujus Gymnasii rhetor ac quondam sodalitatis minoris præfectus, obiit 16 X$^{bris}$ 1775.

—

Een wit losange zerksken, liggende voor den eersten biechstoel:

BOUCKHOUT. Sepulture van Cornele Bouckhout f$^{s}$ Philippus, anno 16..

—

Een wit marber zerk, onder het voorgaende:

VANDAMME. Vry sepulture van Pieter Vandamme f$^{s}$ Jan, overleet .. .... february 16.. ende van Jonckv$^{e}$ Cataline Joos f$^{ia}$ Jan B$^{te}$, syne huysvr. overleden den (de reste was niet leselyk).

—

Op een wit marber losange, onder het voorgaende:

D. O. M.

GHELJAERT. Hier ligt begraeven jo^e^ Theresia Gheljaert f^a^ Jacques, overleden den 19 juny 1729. *Memento mori.*

—

Een witte zerk, voor den trap van den predikstoel:

HACQUAERT. CANDAELE. Vry sepulture van S^r^ Jan Hacquaert f^s^ Jan, overleden den 6^en^ january 1708, ende van jo^e^ Isabelle Françoise Candaele f^ia^ Pieter, syne huysvr^e^, overleden den 5 april 1701, de welcke binnen dese kercke hebben ghefondeert twee eeuwige jaerghetyden tot laevenesse van hunne respective zielen, waervooren zy ghejont hebben eene erfelicke ende onlosbaere rente van vyf ponden grooten 's jaers, volgens de letteren van constitutie danof zynde.

JATEELAER. GHEYTENS. Voorts van jo^e^ Petronella Jateelaer f^ia^ Pieter, huysvrouwe van d'heer Albertus Gheytens, overleden den 19 october 1713.

Bidt voor de zielen.

—

RUPS. Onder eenen blauwen zerck ligt begraeven Joannes Rups, schermmeester van Brugghe, heeft ghefondeert twee eeuwige jaergetyden, waervan de schermers, cherurgyns en schoenmaekers den toesigt hebben. Desen steen ligt aen syden den predicstoel.

*Nota:* Dit is uyt den fondatieboek geschreven.

—

Op eenen blauwen zerk, onder den voorgaenden:

(*Armoiries.*)

Sepulture van Philips Lyns f^s^ Frans, tsynen overlyden heere van Ockerlande, die overleet den 2^en^ dach in meye 1610, ende van Fransois Lyns f^s^ Francis, die overleet den...... ende van Jonckvr. Ca.... f^ia^ Pieter vanden Almeye, Franchois huysvr., die

overleedt ...... Hier licht begraeven den Eersaemen Thomaes Lyns $f^s$ Adriaen, overleet den 8 april 1681, ende Jonckvrauw Marie
SCHAPELYNCK. Schapelynck $f^{ia}$ Frans, Thomas Lyns huysvrauwe, overleet den 23 $8^{ber}$ 1664.

—

Op een witte zerk, aen syden den voorgaenden:

D. O. M.

DE MEUNINCK. Vry sepulture van den Eersaemen Joannes de Meuninck $f^s$ Pieter, overleden den ....... ende van $Jo^e$ Barbara Wakterloo $f^{ia}$ Thomas, syne huysvr. overleden den 16 meye 17.. ende van Johannes
WAKTERLOO. Bernardus de Meuninck $f^s$ Joannes, overleden den 11 $X^{ber}$ 1720, ende van Marie Lowyse Vermeesch $f^{ia}$ Frederyck, overleden den....

Bidt voor de zielen.

—

Een swarte marbele tombe staende zuydoost in de sacristye, met eene liggende figure, wapen en inscriptie zoo volgt:

(*Armoiries.*)

HALEWYN. Hier leghet Guilielmus Halewyn, heere van Uytkerke, van Buggerboom ende van Weeseghem ende van........... 's heeren hertoghen van Bourgongen, graef van Vlaenderen, die starf in't jaer M CCCC LV den xiiii dach van Wedemaent.

—

In den pant staet in den muer eenen ouden grysen zerk, dewyl daer voordesen nog een beuke van de kerke geweest heeft, regt over de deure van den panthof, met dees wapen en inscriptie:

(*Armoiries.*)

DEBAKER. Hier light Jacop Debaker $f^s$ Jacops Debaker, die starf int jaer MCCCLXXXII, op den iii dach in Meye.

—

1714. Den 20 $7^{ber}$. Obiit Jor. Joseph François De Pedrasca y Salamanca, geweest hebbende edelman van het huys van Z. C. $M^t$ Carel II, en capitein van eene compagnie voetvolk in zynen dienst, tzynen overlyden schepen van Brugghe,

fs mher Louis en van vr Isabella-Marie de Engulo y Vilasio, getr. met vr Marie Anne Pierloot fe jr Theodor, schepen en oud burgmr van tVrye, laet een dogter meje Marie, begraven in zyne sepulture van Salamanca tot de PP. Augustynen in den choor.

—

1718. October 14. Obiit jor Adriaen Anchemant, heere van Marcke, Visbrugge, Blommeghem, Rapenburch, Lerberghe, Praterie etc', in syn leven voorschepen van Brugghe, fs mher Gaillaume, ridder, heere van der selve plaetsen etc', by vr. . . . . . . . . . wedewaer van vr. Adriaene Natalia de Gruutere fa mher Jan, ridder, heere van Auvin etc', by vr . . . . . laet drie soonen jor Emmanuel, tegenwoordig burgmeester van 't Vrye in 't oostquartier, jor François en jor Augustin . . . . en mejoe Joanne Marie Anchemt is begraven tot de Augustinen neffens den autaer van Ste Barbara.

—

1720. Augusty 15. Obiit jor Emmanuel Anchemant, heere van Marcke etc., jegenwoordich Burgmr en schepen van 't Vrye in 't oostquartier, fs jor Adriaen, by vr. Adriaene Natalia de Gruutere, is begraven te Augustinen by Ste Barbara 's autaer.

—

Le 16 Décember 1720, mourut Anne Marie Veranneman; on l'inhuma dans notre église. Elle avait fondé plusieurs anniversaires, et donné trois de ses maisons, situées au coté nord de la rue ouest du Marais, à Bruges, pour servir de refuge à autant de vieilles filles, ayant dépassé la cinquantaine, qu'elle dota de façon à leur permettre de vivre convenablement. Le No 470 de l'inventaire des archives de notre couvent, que nous donnons au chapitre suivant, contient le règlement de cet hospice, rédigé d'une manière très-originale.

—

1721. Augustus 4. Obiit dheer Mr Jan Bte de Villegas, eersten raed-pensionaris en greffier der camer der stede van Brugge, burgmeester van den courpse zynde ten jaere 1695, als hy wiert greffier-civil, getrouwt met vr. Marie Rapaert fe mher Charles, ridder, schepen van 't Vrye, by vr. . . . . Beuret, vrouwe van Blommendale, laet een soon jor Charles, schepen van 't Vrye in 't noortquartier, en een dogter mejoe Marie, begraven te Augustinen in den choor, by synen oudsten zoon jor Jan Bte de Villegas, die overleet, raed-pensionaris van Brugge, in houwelyk met vr. . . . . Fleys, waervan hy had een dogter; 't is eene groote witte sepulture voor den hoogen autaer van Lupo de la Corona en Pamele.

—

October 11$^e$. Obiit jo$^r$ Augustinus Anchemant, heere van Marcke, derden raet van Brugge, jongman, f$^s$ jo$^r$ Adriaen, heere van der selve prochie etc$^a$, voorschepen van Brugge, ende van vr. Adriaene Natalia de Gruutere, begraven ten Augustinen, voor Barbara autaer.

—

1722. January 15. Obiit vr. Marie Joanne Strabant f$^{ia}$ d'heer Guido, by jo$^e$ Joanne Carlier, douariere van Jo$^r$ Philippe van Volden, eersten raetpensionaris en greffier van de kamer van Brugge, f$^s$ Jo$^r$ Nicasius, commis der impositien slands van Vlaenderen int quartier van Brugge, en van Vr. Joanna Deighbroot f$^a$ Jo$^r$ Gillis; laet twee soonen Jo$^r$ Philippus, substitut der greffie van synen heer vader, in houwelyk met Vr. Marie Therese Thibault f$^a$ dheer en M$^r$ Gillis, schepen der stad Yper, by Vr. Isabelle de Queral; den jongsten Jo$^r$ Charles, jongman, ende twee dogters mejo$^e$ Susanne en Vr. Isabella van Volden, douairière van Jo$^r$ Pieter Robert Anchemant, heere van Bouvieres, is begraven tot de Augustynen in den choor, in de sepulture van Jo$^r$ Nicasius Van Volden voornoomt.

—

1723. April 20. Obiit Vr. Marie Rapaert f$^{ia}$ Mher Charles, ridder schepen van 't Vrye in't oostquartier, by vrouw Catherine Beuret, vrouwe van Blommendale, douairière van Jo$^r$ Jan B$^{te}$ de Villegas, Burgm. van den courpse van Brugge, ten synen overlyden greffier vande camer der selve stede, laet een soon Jo$^r$ Charles, schepen van 't Vrye in't westquartier en een dogter mejo$^e$ Marie, begraven tot de Augustynen by haer man.

—

1726. December 21. Obiit Vr. Catharine Roelof f$^{ia}$ Jo$^r$ Jan; schepen van Brugge, en van Vr .... Bastoen, douairière van Jo$^r$ Pedro Davila, in syn leven sergeant-major en capiteyn van een regiment in dienste van zyne koninglyke maj$^t$, laet een soon religieus Guillelmit en een dogter Vr. Isabelle Davila, geselnede van Jo$^r$ Jacques Gillis Accaert, schepen van 't Vrye, begraven tot d'Augustynen.

—

1727. Augustus 8. Obiit Vr. Isabelle van Volden f$^{ia}$ Jo$^r$ Philips, in syn leven eersten Raedpensionaris ende greffier vande kamer van Brugge, en van Vr. Marie Joanne Strabant, douairiere van Jo$^r$ Pieter Robert Anchemant, heere van Bonnières etc. laet vier minderjarige dogters, is begraven te Augustynen by haere ouders.

—

1727. December 15. Obiit Jo[r] Philip Joseph van Borssele vander Hooghen, heere vander Hooghen in Cleverskercke, Nieuvliet S[t] Pier, Witteney, Domburgh, geboren op syn casteel van der Hooghen by Middelburgh in Zeeland den 8 7[ber] 1669, f[s] Jo[r] Pieter heere van der Hooghen etc. by Maria Constantia Theresia vander Goes, Vrouw van Nieuwvliet S[t] Pier, Witteney, Domburgh etc. wiert schepen van 't Vrye 'tjaer 1710, Burgm. 'tjaer 1713 int westquartier, resigneerde syn schependom aen 't hof in september 1722, om te worden Burgm. van den commune van den selven lande, twelk hy bleef tot syn doodt; in houwelyk met Vr. Isabella Adriana Rodriguez d'Evora-y-Vega, dogter van Mher Lopez Marie, ridder van 't order van S[t] Jacob, marckgrave van 't land van Rodes, Baron van Berteghem, souvereynen pannetier van Vlaenderen, heere van Waneghem, Scheldewindeke etc. edelman van 't huys van den koning van Spagnien Carel II, by Vr. Anna Isabella de Courtewyle, f[ia] mher Emmanuel, ridder, heere van Laecken, by Vr. Isabelle de Gruutere; hy laet een soon Jo[r] Pieter Louis van Borssele, heere van de voornoemde plaetsen, schepen van 't Vrye in't oostquartier, ende ses dogters; begraven ten Augustynen in den choor, onder den grooten blouwen serk met coper overdekt.

—

1728. April 11. Obiit Vr. Marie Anne van Crombrugge, f[a] Jo[r] Ghysbrecht, heere van Ladouve, Broucke, Boulaere etc. by Vr. Marie Anne Delrio, f[ia] Mher Antone, douairiere Jo[r] Pieter François Delrio, heere van Eeghem, Denterghem, Nieuwkercke, Thilroo, Brouck etc. in zyn leven Burgm. van de commune van 't Vrye, sy waren rechtsweerts, laet drye soonen, Jo[r] Antone, heere van Eeghem jongman, Jo[r] Pieter François, heere van Nieukerke, Denterghem, getrouwt tot Gent, met Vr. Marie Isabelle Françoise de la Woestyne, Jo[r] Alexander, jongman, ende twee dogters Vr. Joanne Therese, douairiere van Jo[r] Jan Philippe Borluut, heere van Noordtdonck, ende mejo[e] Barbara Delrio, is begraven in den choor in't graf van Delrio.

—

La noble famille Tacquet, qui avait également son caveau dans notre église, fut une grande bienfaitrice du couvent; l'épître dédicatoire, que le R. P. Mathias Pauli mit en tête de son ouvrage: *Den boom des levens* etc., le prouve abondamment (1).

---

(1) Voir: *Pièces justificatives*, n° 21.

# CHAPITRE VI.

## Inventaire des Archives du couvent actuellement conservées dans notre maison de Gand.

N° 1. Cateline vander Leye geeft een huis gelegen te Ardenburgh, ten gebruike der Augustynen van Brugge en Gent. 1314.

2. Compositio cum capitulo D. Virginis, Brugis, quoad erectionem Ecclesiæ nostræ, anno 1286 et 1319.

3. Provincialis noster dat litteras affiliationis D. Nicolao Bonyn et Catharinæ Rike, uxori ejus. — 1330.

4. Bernardus Van Aerthe fundat anniversarium in ecclesia nostra, 1343.

5. Instrumentum satisfactionis ab usuris Joannis De Pulsere, et absolutionis et sepulturæ ejus: præsentibus venerabilibus et discretis viris Dno Rassone, sigillifero curiæ Brugensis, Joanne de Coekelaere, burgimagistro villæ Brugensis, Dno Mauricio curato de Jabbeke, Dno Egidio de Hereweghe, presbytero, etc., 1344.

5 *bis*. Charte van gifte van 60 gemeten lands door Jacob van Sinte Omaers aen Janne van Ypre, 1344. Schepenen: Gillis Hooft; Jan vanden Hoghenweghe; Lamsin vanden Hoorne; Jan Moyt; Symoen Zwuin.

6. Verkoopakt van verscheidene huizen door Jan Dauwilt aen J. van Ackere. — 1345.

7. Gillis Waesier geeft een huis, gelegen te Oostburgh, « aen de Jacopinen, onser Vrouwen broeders, ende den Augustinen in Brugghe, om er in te verblyven wanneer zy er komen omme te predickene den goeden lieden twoord Gods. » — 1358.

8. Gifte van een huis, gelegen te Ardenborgh, door Margriete Henrica Vatgeers, aen de Augustynen. 1361.
9. Pieter Vander Scuere geeft ook een huis aen de Augustynen, naest het voorgaende gelegen, 1361.
10. Item, Katherine Hemrits, dochter Clarenzoens, 1361.
11. Deeling tusschen de kinderen van Jacob De Visch, binnen Sluus, 1361.
12. Gifte eener rente van Jan De Bonte, aen Claise den Costere, te Symoens bouf van Oorscamp. Schepenen in Brugge: Jacob vanden Walle ende Willem vanden Perebome, 1366.
13. Jan van Hertsberghe, here in Loye, verkoopt een huis aen Jacob Metteneye, 1373; Thiedeman vanden Berghe en Pieter van Hulsebussche, schepenen.
14. Overeenkomst tusschen de Augustynen en de familie Metteneye, over eene vrye begraefplaets. 1373.
15. Kateline de Rike verkoopt eene rente aen Tideman vanden Berghe, 1374; schepenen: Jan van Basseveldc, Gheraerd vanden Moere, Jan van Aertrike, Pauwels Sonwulc, Boudin Maerscalc.
16. Jan de Muelnaere de Backel verkoopt een huis aen J. Metteneye, 1378; J. Macharis, Jan Barlin, schepenen.
17. Dezelfde koopt een huis van Jan van den Walle, 1378; schepenen: Jan de Muntre, Lauwereins Weyn.
18. Deeling der familie Jan van Oorscamp, 1384; schepenen: Jacob Dommel en Gheeraerd vanden Moere.
19. De Augustynen verleenen eene charte aen Jacob Metteneye, aengaende de weldaden die zy van hem ontfangen hebben, en verpligten zich de missen te doen, door hem gesticht, 1387. Deze overeenkomst draegt de goedkeuring van den generael Bartholomæus Venetus, zich te Brugge bevindende den 27 december 1390.
20. De familie vanden Damme verkoopt eene rente aen Pieter den Honghereden, 1387; schepenen: Jacob Mulaerd en J. Wouters.
21. De weduwe J. Metteneye verkoopt eene rente aen Lubrecht Scuetelaer, 1390. Schepenen: Joris vander Vlamingpoorte, Maertin De Haudere, Jan De Beltre, Jacob Potshooft en Gillis Dop.
22. Claise van Mulcem doet een bezet aen het godshuis vanden Nasarette 1395.
23. Wouter de Vos, van Damme, doet de goederen aenhouden voor schulden, van Lauwers, 1396.
24. Deze huizen worden verkocht, 1397.
25. Pieter Bunt en Lysbette Belx, zyn wyf, verkoopen twee huizen aen Zegher Loers, priester in Sluus, 1404.

26. Venerabel ende discreet persoon meester Zegher Loers, Bachelier in theologien, prochiepape te Laepschuere, geeft aen de Augustynen van Brugge, een hof met al datter up staet te Sluus, met last van er een klooster in op te rechten voor zes vrouwpersoonen boven de 40 jaren oud; deze moesten gekleed worden gelyk « de leeke zusteren die behoren in de ordine van S[t] Augustynen »; hier over had de bisschop van Doornyk, de Abt van S[t] Pieters, te Gent, ende Augustynen het toezicht, 1406.
27. Wauter vanden Wale van Sluus, verkoopt een huis aen Cathelinen, Simoen Hollanders weduwe, 1410.
28. Dit voorgaende huis wordt verkocht aen den Prior der Augustynen van Brugge, 1410.
29. Joannes De Banchis, mercator de Placentia, fundat missam de requiem singulis feriis secundis, 1419.
30. Jacob van Melanen verkoopt land aen Jacob Broloos. Schepenen: Joris Gremme, Jan Volkaerd, Joos vander Stichele, Claes De Cawie, en Pieter Dop, 1425.
31, 32, 33. Joris De Wilde verkoopt land aen Jan van Cleycheem, 1427—1428.
34. Kateline Roegiaer verkoopt eene rente aen Jacob Broloos. Schepenen: Thomaes Bonin, Adriaen Herpstaf, Jacob Van Bassevelde, Pieter Gheerolf, Jacob Bonin, 1428.
35. Rente door Ant. de Bedelare, over d'heer Joris Metteneye, getransporteert aen J. Broloos, voorschepen in date 22[sten] 8[ber] 1429, ende 't verbande van ons klooster over de diensten te doen, voor de fondatie van d'heer Joris Metteneye, 1429. Schepenen: Jacob Bonin, Parent Sanc, Jacob van Versenare, Joos Bonin, Jan de Hondt.
36. Andere verkooping door A. de Bedelare, aen Jacob Broloos, 1429.
37. Jan Brecht van Gent legt eene rente af belast op drie huizen te Sluus. Schepenen: Pieter van Spetelinc-werve, Jan Roetaerd, 1431.
38. Christiaen van Pedsbrouc legt eene rente af op het Augustynen hof, te Sluus, 1432.
39. Jacob Broloos verklaert dat het huis, genaemd *het Paternosterken*, aen de Augustynen hoort, 1434.
40. Joos vanden Walle geeft eene rente aen de Augustynen « te betaelne eene jaere naer den weder commenc vander reysen die ik doen zal met onsen gheduchten heere ende prince », 1436.
41. Verbod door Wilhelmus Vander Steene aen de weduwe J. Strenis, van het goed harer kinderen te gebruiken, 1438.
42. Deeling tusschen de familien Valx, van Scondebrouck, 1439.
43. De edele heer Joos van Halewyn, rudder, heere van Uutkercke ende van Meeseghem, ende vrauwe Lysbette van Maldeghem, geven veel goed aen

den armen van St-Jacobs, met last van jaergetyden in de Augustynen te doen zingen, 1444.

44. Jacob van Teymseke geeft land, gelegen te Sysseele, aen het Sinte Claren klooster te Brugge, 1444.

45. J. Broloos fundat missas in ecclesia nostra, et obtinet jus sepulturæ, 1444.

46. Afschrift van het Testament van den edelen heer J. van Halewyn, ten voordeele der Augustynen, van St-Jacobs kerk, en van Huutkercke, 1445.

47. Charte waerin alles genoemd wordt wat J. van Halewyn aen de Augustynen gegeven heeft, 1446.

48. Jacob vander Liere verkoopt eenige huizen aen Antheunis d'Heere, ende Jacob vander Stichelen, 1446; deze verkoopt zyn regt aen Ant. d'Heere, 1456. Schepenen: Gillis Lauwereins, Jacob Baerd, Jacob Adornes, Jacob Rynvisch.

49. Jacob van Hogheweghe geeft land aen Anthone de Raedt, gelegen binnen Oostcamp, 1447.

50. Hendric vander Brughe verkoopt een huis aen Philipse Metteneye, 1448. Schepenen: Pieter vander Midhaghe, Jan de Brouckere.

51. Testament van Lysbette van Jan vanden Steene aen Jan Stocx, 1439.

52. Verkoop van goederen door Ph. Donteclocke, van Dixmude, aen Rogerus vanden Steene, 1451.

53. Overeenkomst met Joannes vanden Steene, over zyne jaergetyden, 1452.

54. Idem over zyne vrye sepulture, 1452.

55. Verkoop van huizen door Metteneye, aen Antheunis d'Heere, 1453. Schepenen: Jan Baervoet, Jacob van Raveschote.

56. De weduwe Gillis vander Vlamynepoorte verkoopt hare goederen aen Jacob Baerd, 1453—55. Schepenen vanden Vryen: Jan van Oegierlande, ruddere, Hellen van Steelandt, Jan Banckaert, Jan de Brune, Jan van Meetkerke, Jan van Boneem, Jan Alyzen, Roegier van Overscelde.

56 *bis*. Verkoop van land door Pauwels Veldam aen de kinderen Ewinghenberghe, 1453. Schepenen: Vrancke, heere van Moerkerke; Jacob Boudins; Hellin van Steelandt; Jan van Meetkerke; Jan van Boneem; Ghaysier Bove; Mattheeus vanden Bussche, Rogier van Overscelde, Thomas vanden Hove.

57. Antheunis Valke verkoopt land aen Philips Donteclocke, 1455. Schepenen van den Vryen: Jacob Boudins, Roeland van Caloen, Pieter van Wulfsberghe, Jacob Hoost, Monstrandt Joris, Anthonis Lennoot, Matheeus vande Bussche.

58. Jacob vanden Steene verkoopt een huis aen Anthone d'Heere, 1456. Schepenen: J. Metteneye, J. Reinvisch.

59. Koopt nog andere huizen vanden zelfden, 1456. Schepenen: Jan Stocman, Jan Baert.

60. Kateline Blasius Adriaens, weduwe Scrinewerkers, verkoopt een huis aen Niclaes Braeydemont, priester; deze verkoopt het weinige maenden nadien aen Ant. d'Heere, 1457; schepenen: Jacob Metteneye, Jooris ende Jacob Rynvisch, Philips van Thielroode, Jan Stocman.
61. Charte der Schiplieden, als toesienders der fondatie van Antheunis d'Heere, welke aen de Augustynen zes huizen gegeven heeft met lasten van missen, 1458.
62. Ant. d'Heere verkoopt zes huizen aen Daneel van Ypre, 1458.
63. Verdrag met het gilde van St-Michiels, onderhouden door de Scermers, in de Augustynen, 1458.
64. Daneel van Ypre en Ant. d'Heere, over de huizen, N° 62 vermeldt, 1458.
65. Charte aengaende het gilde der Lamwerkers, Wildwerkers, en der Graeuwerkers, 1464.
66. Maergriete van Nieuwenhove, weduwe de Heere, verkoopt een huis aen J. van Ypre, 1466; schepenen: Jacob de Witte, Jan Haeuwe.
67. De Augustynen doen afstand van zes huizen aen den Proost van St-Donaes, onder pand der fondatie d'Heere, tegen eene jaerlyksche rente, 1466.
68. De armen meesters van St-Jacobs kerk verklaren eene jaerlyksche rente te moeten betalen aen de Augustynen voor de jaergetyden der familie Losschaert, 1466.
69. Charte aengaende de rente, door St-Jacobs jaerlyks aen de Augustynen te betalen, den dag der jaergetyden van Ant. de Heere, onder het toezicht der schippers, 1466.
70. De Augustynen verleenen eene uitgebreide charte aen de weduwe van Ant. de Heere, over al dat gene wat zy en hare man aen het klooster bezet hebben, en belooven al de lasten die er aen vast zyn te volbrengen, 1466; toezieners: het schippers ambacht.
71. Jan vander Buere, bekent eene rente schuldig te zyn aen Jan Reyniers, Augustyn, 1467; schepenen: Jacob de Witte, Jan vanden Vagheviere.
72. Fondatie van J. Losschaert, bezet op het Schilders ambacht, jaerghetyden op den 20 april, 1468.
73. Charte aengaende de missen in de Augustynen kerk, gesticht door J. Losschaert, 1468.
74. De Augustynen verkoopen, op lyfrente, een huis aen W. Maertens, 1469.
75. Anthone Haneron, Proost van St-Donaes kerk binnen Brugge, bevestigt de jaergetyden door Ant. de Heere, in de Augustynen gesticht, waerin hy ook betalen moet, 1469.
76. Verdrag tusschen de Augustynen en het gilde van Sint Michiels, 1469.
77. Willem Maertins bekent eene rente aen de Augustynen schuldig te zyn, 1469.

78. Charte behelzende den koop van N° 74, 1469; schepenen: Gheeraert de Groote, Fransoys van Bassevelde.

79. Verdrag der Augustynen met het gilde der Tapytsiers, over het bouwen eener kapel, 1470, als ook over het verlaten onzer kerk, 1622.

80. Bezet van eene rente van 70 ponden aen de Dischmeesters van S. Jacobs kerk in Brugge, door vander Eecke, gheseyt Pieter de Duutsche; waervan jaerlyks aen de Augustynen moet drie ponden betaelt worden voor missen; toezieners, het gilde van S^te^ Genevive, 1470.

81. Jorisse de Rossy en Jan Bouchier, als testamentarissen van Vander Eecke, geven bewys der missen in onze kerk gesticht, waer hy ook begraven is, 1470.

82. Charles de Sacquespée bekent van de Augustynen het kapitael ontvangen te hebben, hun door zyne overledene vrouw geleend, 1470.

83. Het gilde der Baerdemakers, bekent 20 ponden ontfangen te hebben van den « eerbare ende wiise heer Ambrosius Ruebs », 1472.

84. J. H. de Arnolfinis, soldaet, geboren te Luca, en dit jaer overleden, sticht eene dagelyksche misse in de Augustynen; de Graef van Vlaenderen doet eene geldleening tot onderhoud zyner soldaten, waervoor dit geld ook gebruikt is op intrest, 1472.

85, 86, 87. Overeenkomst tusschen verscheidene familien aengaende het Sinte Claren klooster, 1474, 1503, 1522; schepenen van den Vryen: Willem van Gryspeere, ruddere, Nicasis Haneron, Adriaen Bruusch, Joos van Schoore, Jan Haneron, Jooris vanden Berghe, Jan de Gryse, 1503; — Nicolaes de Harlaey, ruddere, Willem van Halewyn, Adriaen van Wulffsberghe, Cornelis van Beveren, Jan vanden Kerckhove, Cornelis Jores, Jan Ybier, 1474; — Jan de Gryse, Jan vander Gracht, Adriaen Loovis, Loys Lemayre, Jan de Plummcopere, Jacob de Berch, Charles van Haestkercke, 1522.

88, 89, 90. Charten betrekkelyk de familien Willem Maertins, Reynaut, Jansszuene, Booms, Scoudharinc, de Mil, Joos Mille; schepenen: Joos van Winsvoorde, Joos Helle, 1474; — Eduaert de Labys, Symoen Standaert, Daneel Daneels, Jan de Keysere, 1482.

91. Proces tusschen Jan vander Beele, van Temseke, de Pape en Jan vander Helle, over een onverdeeld goed, gelegen binnen Clemskerke, 1476; schepenen vanden Vryen: Jan van Stavele, Rogier van Overschelde, Jacob Breydele, Victors, als getuigen.

92. W. Martins verkoopt een huis aen de Mil, 1478; schepenen: Jacob de Witte, Jacob de Conyng.

93. Gheraerdt From verkoopt een huis aen W. Rousseau, 1478; schepenen: Jacob Coolbrandt, Ryckaert Macharis.

94. J. de Bollemgier sticht jaergetyden by de Augustynen, en verkiest er zyne begraefplaets, 1481; schepenen: Lod. de Grave, Joos vanden Berghe, Cornelis van Boneem, ruddere, Jacob van Meetkercke, Jan van Stavele, Pieter van Maldeghem.
95. Testament van Jan Losschaert, waerby hy missen sticht in onze kerk; toezieners, het schilders ambacht, 1481.
96. Amb. Ruebs, voorschepen van Brugge, doet een bezet aen het ambacht der cordewaniers, schoenmakers en medecyns, jaergetyden in de Augustynen, 1482.
97. Charte over de exemptie der religieusen en andere priesters in Brugge, 1493.
98. Jacquemeyne, Willem Rosseaulx weduwe, verkoopt een huis aen And. De Mil; schepenen: François Rodsaert, Symoen vander Banc, 1497.
99. J. Forlengier doet een groot bezet aen de armen van S. Wouburgen kerk, en sticht jaergetyden in de Augustynen, 1500.
100. Lambrecht Haze wordt veroordeeld om zyne schult te betalen, 1506.
101. Charte over eene muer toebehoorende aen Joos Mulaert en Jan De Mil, in de Hoedemakersstraet, 1504; schepenen: Joos Cordewaen, Roelant Peel.
102. Charten over het verkoopen eener hofstede in Pervyse, door Jan van Polluus aen Jan van Clichoven, 1507.
103. Pieter van Stavele bezet eene rente aen Jan Hoze, Augustyn, 1507; schepenen: Jan Thente, Steven vander Praet.
104. Bewys van onzen provinciael aen de spaensche natie, over de ryke kerkgewaden welke zy aen ons gegeven had, 1510.
105. De Augustynen koopen een huis, 1511; schepenen: B. Haghe, Joos de Cabitere.
106. Jan Navegheere verkoopt en huis aen Gillis Zant, 1513.
107. Charte over eene rente door de Augustynen aen St-Jacobs te betalen, 1513; schepenen: W. De Priestre, J. Ommejaghere.
108. Litteræ confectæ inter pastorem Neoportuensem et cives super juribus funeralium, etc. 1515.
109. Janne de Sedano, doet een bezet aen Arnoudt vander Eecke, « de aerbeydere, als deken vander gilde van Mevrauwe sinte Katheleyne, die de aerbeyders vander Vlamyncbrugge houden in de kercke vanden Augustinen, » 1517; schepenen: Joos vanden Velde, Jacob de Hurtere.
110. Bertram Verbure vermaekt zyn goed aen Joris de Meyer, 1521; schepenen: Hendric Croes, Ghysbrecht Colve.
111. Bulla Indulg. ab Adriano VI conc. altari B. M. V. in ecclesia nostra, 1522.
112. De weduwe Zandt doet een bezet aen Denys Bondeloot, 1524.
113. Charte over dezelfde zaek, 1524.

114. Charte aengaende hetzelfde, door Joos vander Buerch, als bailliu vanden abt van S[t] Niclaus neffens Veurne, 1524.

115. Adam Remewaert, cleerscrivere, bezet een huis aen den disch van S[t]-Salvators in Brugge, 1527; schepenen: Pieter van Thielt, Jacob De Mil.

116. De voogden van Symoenken Jacob Gaillaerts bezetten zyn goed aen Raphaël Roost, 1529; schepenen: Jan Claierszeune, Nicolaes Du Chelier.

117. Twee charten over dezelfde zaek, 1529—1531; schepenen: Jan De Boodt, Cornelis de Bavelare.

118. Testamentum Ill[mi] Domini Petri de Salamanca notificant Augustinianis executores testamenti: Judocus de Brune, Phil. de Carrion, Alp. de Sancta Gadea et Aloysius de Cuellar, 1529.

119. Adriaen Schapelynck geeft drie huizen aen de Augustynen, 1529.

120. De Dischmeesters van O. L. V. bekennen eene somme gelds van Nophio Pardo, spaenschen koopman, ontfangen te hebben, met last van in de Augustynen kerk jaerlyksche missen te doen zingen, 1529.

121. Charte over het testament van Petrus de Salamanca, 1529, onderteekend door Josina De Cuellar Salamanca; zy staet haer regt op eenige renten aen de Augustynen af, 1678; scepenen: Joos de Cabootere, Pieter van Thielt.

122. Petrus de Salamanca fundationem instituit pro sustentatione duorum fratrum religiosorum conventus Brugensis in aliqua alma et famosa universitate, octo librarum grossarum annui redditus, — 1531.

123 Deeling der familie Nagels, 1531; schepenen: Jacob van Stakenburch, Ghyselbrecht de Bets.

124. Onze Provincial betuigt aen de familie van Wyghere vander Eecken, gheseyt Pieter de Duutsche, dat deze binnen onze kerk begraven is, en dat hy er jaergetyden gesticht heeft. 1531.

125. Le Provincial déclare à la famille d'Alphonse de Castro, qu'il a concédé à ce dernier une sépulture libre, le 6 août 1516; cette déclaration est certifiée par le magistrat de Bruges, le 15 octobre 1532; échevins: Jean de Vendeul, Josse de Damhoudere.

126. Jan Blanckaert geeft aen Jan Zuermondt (Surmont), procurator van het klooster, eene plaets om er een ziekenhuis op te bouwen voor de religieusen 1534; schepenen: Fernande van Naevendre, J. van Stackenburch.

127. Le Provincial autorise les commerçants de la nation de Navarre à construire, sur le terrain du couvent, une chapelle à son usage, adossée à notre église, 1535.

128. Alaerd Zant verkoopt twee huizen aen Denys Lendeloot, 1536.

129. Jan Surmont neemt wettelyk bezit van een huis, *het Paternosterke* ge-

naemd, waervan zich ..... onwettelyk meester gemaekt had, in de tegenwoordigheid van Pieter D'heere en Pieter van Assenede, schepenen, 1536.

130. Proces over twee huizen, tusschen Anna Nagels en Carolus Lupi, 1537.

131. Andere charte aengaende *het Paternosterke,* 1538.

132. Le Provincial reconnaît avoir reçu des mains de « honorable et discret seigneur Jehan Dariette apresent consul des marchans de la nation de Navarre » un ornement complet en drap d'or, aux armes de la nation, destiné aux messes solennelles, 1538.

133. Jan Dens staet een onwettig bezeten huis aen de Augustynen af, in de tegenwoordigheid van Pieter d'Heere, Jan Peris, J. Valcke, 1540.

134. Charte sprekende van eene geldleening door den graef van Vlaenderen gedaen, en lyfrente van J. Vande Velde, 1539.

135. Willem Beeckman herkent aen Pieter Goossens eene rente verkocht te hebben, 1541.

136. Inventaris der kerkornamenten binnen « de capelle van O. L. V. ghezeit Thulsterloo, binnen Damme, » die het gilde der Graeuwerckers van Brugge houdende zyn, 1543.

137. Charte aengaende N° 133; 1543.

138. Anna Nagels repareert twee huizen der Augustynen, op voorwaerden van erin te mogen blyven wonen gedurende haer leven, gratis, alsook van in onze kerk begraven te worden, 1546; schepenen: Jan Pringheel, Michiel Brouckaert (zy stierf maer omtrent 1600).

139. De Provinciael bevestigt deze overeenkomst, door eene charte, 1546.

140. Verdrag tusschen de Augustynen en Marie vanden Pitte, weduwe J. de Bets, over eene begraefplaets en jaergetyde, 1547.

141. Anna Nagels geeft een huis aen de Augustynen, met last van in hunne kerk eenige jaergetyden te doen, als ook de missen te betalen, welke zy in verscheidene andere kerken gesticht heeft, 1549; schepenen: Charles van Grebowal, Joos de Cabootere.

142. De schepenen verklaren dit huis aen de Augustynen te hooren, 1549.

143. A. Nagels koopt een ander huis, belast met een kapitael, ten voordeele van O. L. V. kerk, welk zy binnen het jaer afleggen moet, 1549; schepenen: Daneel vanden Heede, Adriaen van Quickelberghe.

144. Zy geeft dit huis aen de Augustynen, na hare dood, 1551; schepenen: Sebastiaen vanden Berghe, Maertin vander Weerde.

145. Magdaleene de Mil, weduwe Diego D'avilla, geeft procuratie aen verscheidene persoonen, om haer goed te bestieren, 1552.

146. Proces tusschen M. De Mil en Cornelis Lammins, over het herbouwen van een huis, 1552.

147. Proces over een huis van de Augustynen, hetwelk N. Helberecht beweerde hem toe te behooren, 1552.
148. Charte sprekende van de huizen van M. De Mil, 1553.
149. Andere charte nopens N° 146, 1553.
150. Ander proces tusschen M. De Mil en Jan van Gedevale, over eenen muer tusschen hen gemeen, 1553.
151. Jan de Medines en zyne vrouw Katherine de Nayere, geven aen de Augustynen een huis, op voorwaerden van een jaergetyde voor hun te doen als ook voor Joosyne De Carion, zyne eerste vrouw, 1555; schepenen: Pieter de Heere, Jan Pringheel, Fernande van Merendere, Maerten van Weerde.
152. Anna Naghels geeft eenige huizen aen Rogier de Jonghe, Prieur der Augustynen, met veel missen belast, 1554; schepenen: Jan Deris, Joos van Gavere.
153. Charte over dezelfde zaek, 1554.
154. Charte afgeleverd door den « raedt der steden van Ghendt, Brugge, Ypre, ende schepenen s'lands van den Vryen, geaccordeert aen den Keyzer, den 24 September 1554, ten onderhoudene van zyne Gendarmerie ende Voetknechten jeghens den Coninck van Vranckryck, » om te bezorgen 480,000 guldens in gereede gelden, door het verkoopen van renten, 1554.
155. De weduwe Clays Dotonne geeft eene rente aen haren zoon, Augustyn, 1556; schepenen: P. de Heere, Daniël de Schietere.
156. Verkoopakt van een huis, door Cornelis Schoonackere aen de Augustynen, 1556; schepenen: D. de Schietere, Adornes.
157. Alonche de Salyncx verkoopt een huis aen Jehan de Medines, 1556; schepenen: Ghelein Kethele, Pieter Anchemant.
158. Jacques de Claerhout, rudder, heere van Putthem, Maldeghem, enz., geeft eene lyfrente aen Rogier de Jonghe, (charte door hem onderteekent,) 1558—1595.
159. Jan Lopes Gallo, heere van Male, geeft oorlof aen Magdaleene de Mil om een huis te verkoopen, 1559. — In deze belangryke charte, met zegel voorzien, geeft deze edelman te kennen op welke voorwaerden hy heer van Male en Sysseele geworden is.
160. Andere charte sprekende over de geldleening vanden Graef van Vlaenderen, 1561—1610; schepenen: Gheeraert van Volden, Ghyselbrecht Colve, d'oude.
161. De Augustynen staen toe aen Jan Peralta, koopman vande natie van Navarre, eenen grafkelder te metsen binnen den choor onzer kerk, 1562.
162. De Dischmeesters van O. L. V. kerk bekennen eene somme gelds ontfangen

te hebben van J. de la Penna, waervan zy jaerlyks aen de Augustynen de missen door hem daer gesticht betalen moeten, 1563.

163. Contract tusschen Anselmus Craeyloot en Anna Naghels, over het vernieuwen van hare huizen, 1563; schepenen: Pieter Anchemant, Jan van Nieuwenhove.

164. Charte over de zelfde zaek, 1563.

165. De Augustynen koopen een huis van Rogier Gheeraerdts, 1567; schepenen: Zegher van Male, Philips Dominicle.

166. Verkoop van renten door Margariete en Charles Romeyns, die den akt onderteekend hebben, 1568.

167. Bulle over het verschuiven der kerkwyding, 1569.

168. Jan Gaillo Descalado sticht missen binnen onze kerk, 1569.

169. Accoord met de familie Fournemyne, om hunnen zoon te laten Augustyn worden, 1569; schepenen: P. Anchemant, Jan de Baes.

170. Charte concernant la réparation du couvent par le consul des marchands d'Espagne, 1572.

171. Deeling van goederen tusschen de erfgenamen van Gillis Byteblock, 1572; schepenen: B. van Wadimont, Arnould Mastaert.

172. Proces over een huis naest de Augustynen, 1573.

173. Accoord der Augustynen met het ambacht der Mutsereeders, 1573.

174. Charte over het jaergetyde van Gillis Byteblock, Mutsereeder, binnen onze kerk begraven, 1573.

175. Charte verleend door den algemeenen oversten der Karthuizers aen twee onzer Paters, waerdoor zy deelachtig worden aen de goede werken van dat Orden, 1574.

176. De schepenen van Audenaerde verklaren dat Adriaen Paepen eenig goed aen de Augustynen vermaekt heeft, 1575.

177. Deeling tusschen de familien Franssen, Zaghere, Cornelis de Kaysere, 1576; schepenen: J. De Baes, Jacob Cloribus.

178. Charte voor opschrift dragende: « conditiën dewelcke ons convent houdende is te volbrengen uyt crachte van de fondatie van Ant. d'Heere, » zonder jaertal.

179. Charte over de geldleening van den Graef van Vlaenderen, om te vechten tegen de « Spaignaerden, » 1576.

180. Charte van den Prince, om eene loterye op te rechten van 25,000 guldens, tot het repareren van al de gebouwen van het klooster; de stad Brugge neemt 800 loten aen drie guldens, 1576.

181. Charte over renten welke de Augustynen schuldig zyn aen Cath. de Damhoudere, weduwe J. de Schietere; Jan Pardo, heere van Fremicourt; Nicolas Casembroot; Jacques Helle, voortspruitende uit de lotery, 1580.

182. Rente op de vier leden slands van Vlaenderen, 1581; schepenen: Adolph de Boodt, J. van Dertelboom.
183. Extract van het testament van Joos de Clercq, 1581.
184. De Augustynen verkoopen een huis aen De Wyntere, 1584.
185. De schepenen van Brugge verklaren, dat een deel der Augustynen kerk den 15 Nov. 1584 ingestort is, 1585.
186. Proces over een huis van de Augustynen, met Gillis de Fache, enz. 1589.
187. Idem over een ander huis, 1590; schepenen: Jacob de Busschere, Lucas vande Velde.
188. Rentenbrief van 46 ponden op het Graefschap van Vlaenderen, 1590; schepenen: Jacques Despars, Lucas Vande Velde — 1595; J. Le Fevere, J. Bobyn.
189. Verdrag tusschen de Augustynen en het ambacht der Tapytsiers, 1590.
190. Charte over eene rente tusschen de Augustynen en Ste Walburge kerk, 1591.
191. Verdrag der Augustynen met de familie de la Torre-Oyseel, over hunne jaergetyden, 1596.
192. Rente op de leden in't quartier van den Vrye, 1597; schepenen: J. de Beer, heer van Muelenbeke, Charles Destrompes.
193. Charte over dezelfde rente, 1597; schepenen: J. Breydel, J. de Beer.
194. Contract tusschen de Augustynen, Jan Verhouve en Clement de Prince, 1598; schepenen: Alexander Dassonneville, Pieter van Bassevelde.
195. Verkoop van goederen tusschen de familiën De Burgos, Fiestro, Matonte, Lantsocht, enz. 1599; schepenen: Nicasius Anchemant, Jacques de Cherf.
196. Deeling tusschen de erfgenamen van J. De Clercq, priester te Cortemarck, 1599; schepenen: L. vande Velde, Gher. Van Volden.
197. Charte over eene rente op het graefschap van Vlaenderen, door de eigenaers aen Pater vanden Brande gegeven, 1600; schepenen: Ph. Doingnies, Hughes vanden Hecke.
198. Chr. de Mortaigne moet schulden aen de Augustynen betalen, 1601.
199. De Augustynen koopen een huis van Ch. Jacquespée, 1601.
200. Michiel Janssuene van Uutkercke is eene rente schuldig aen Joh. van Halewyn, 1601.
201. De erfgenamen van « vrauwe Marie van Merode, douagiere van wylen Mer Philips van Halewyn heer van Maldeghem » geven aen de Augustynen te kennen de missen door haer binnen hunne kerk gesticht, 1603.
202. Goedkeuring van het broederschap van Sint Nicolaus van Tolentyn, door « Octavius Epūs Tricaricensis Nuntius Ap̄licus, » onderteekend, 1603.
203. Jan Lefebure heeft twee renten op de vier leden, in Brugge, 1603.
204. Proces tusschen Jan vanden Brande, Jan Verhomme en Clement de Prince, over twee renten, 1603.

205. Testamentum Dñi Frederici Spinola, Capitanei Generalis etc. 1603, 1ᵉ junii.

206. Testament en fondatie van studie-beurzen, door den edelen heer J. De La Torre, consul van Spanje, 1606. Schepenen: Christoffels Ballync, Pieter de Reulx.

207. Charte over eene rente op een huis, *Bourgoigne* geheeten, 1608. Schepenen: Matth. de Tollenaere, J. Cant.

208. Valentine vanden Clichthove koopt land te Lophem, 1608.

209. Drie charten over eene rente van Jacqueline van Hersberghe, op huizen in sheer Jan Admirael straete, 1609. Schepenen: Ad. van der Praet, Fr. Dominicle, 1616. Schepenen: M. Bonnaert, Ant. Dhooghe; 1650, Adr. de Lampreel, Louis Galle.

210. Stichting van missen in onze kerk door Jenné de Teech, weduwe L. Visaly, capitein, aengaende N° 8, 1609.

211. H. Buquoy sticht missen in O. L. V. te Brugge, 1610, transport van eene rente aen Cornelis Kelderman.

212. Charte de l'Archiduc Albert concernant les privilèges des religieux, 1612.

213. Anna Oulterman bezet eene rente aen C. Kelderman, 1613.

214. Andere rente van Kelderman, voortskomende van de familie de Saint-Hilaire, Cobrisse en Willems op de vier leden van Vlaenderen, 1613.

215. Kelderman verklaert deze rente verkocht te hebben. Charte onderteekend door: P. de Wyckhuuse, Andries Scherren, Van Aken, enz. schepenen der amanie van Thielt, 1614.

216. De Augustynen verkoopen eene bouwplaets aen Vincent Zeghers en Magdalena Davilla, 1614. Schepenen: Jacques Christiaens, P. Sproncholf.

217. Breva Apostolicum approbationis Confr. S. Josephi, 1617.

218. Albert et Isabelle contribuent dans la restauration de l'église et la décoration de la chapelle de la confrérie de S. Joseph et de la Ste Vierge, 1617.

219. F. Heyneman geeft een huis aen P. Bedet, 1617. Schepenen: Daniel Nombroot, Hieronymus Swane.

220. C. Vulderman verkoopt eene rente, 1617.

221. Geschil tusschen de Augustynen, de Peltiers, Graeuwerkers en Wiltwerkers, door den Bisschop geeffend, 1618.

222. De schepenen Cloribus en Nombroot verklaren Hanneken Blommaert meerderjarig te zyn, 1618.

223. Frans De Brouckere verkoopt eene rente aen Hendrix Mesvelt, 1619. Schepenen: Louis Galle, Jan Schapelynck.

224. F. De Aranda geeft eene rente aen de Annunciaten, gezeit de Roode

Zusters; de Augustynen koopen deze, 1622. Schepenen: Maerten Van Nieuwenhove, Jan Crabbe.

225. Loyse Soetaert bezet een huis aen de Jesuiten, 1622. Schepenen: Jan Crabbe, Charles Guillet.

226. Contract tusschen den heer Ed. Del Rio en de Augustynen, over zyne begraefplaets, 1623.

227. De familie De Burgos geeft een huis aen de Augustynen, 1624. Schepenen: J. Christiaens, J. Veythins.

228. Contract der Augustynen met de Tapytsiers, 1624.

229. Contract met N. Heelwoudt, over het maken van eenen orgel, 1624.

230. J. De Burgos en E. Fiesco verkoopen een huis aen de Augustynen, 1624.

231. De stad Brugge neemt een kapitael by onze Paters, 1625.

232. De Augustynen leenen geld om een huis te koopen, met inzicht van hetzelve af te breken, als nadeelig aen hunne kerk, 1625.

233. Laureyns Beernaert doet een bezet aen het ambacht der Beeldmakers en Zadelaers, 1625. Schepenen: J. vanden Heede, J. Balde.

234. Charte aengaende den baron Van Male en de familie De Seure en Davilla, 1626.

235. Pater Rotsaert bekomt eene rente van zyne moeder, 1626. Schepenen: Matt. Bonnaert, Fr. vande Voorde.

236. Charte over hetzelfde, 1626.

237. Rentebrieven van Elis. Spaen, weduwe Michiels, 1629.

238. Charte van renten ten laste van Brugge, 1629.

239. J. Nolf en Adrienne De Smidt geven eene rente aen de vyf minderjarige kinderen van Loys Carlier en Cathelyne Reyngout, 1630. Schepenen: M. Bonnaert, Sand. Crans.

240. Verdrag tusschen de familien De Merode, Nieulant en Lood, 1630.

241. Arrest gedaen op een huis, *het kroontje*, 1630. Schepenen: Jan van Heede, Guydo Strabant.

241 *bis*. De Augustynen zyn een capitael schuldig aen J. Vanvyfve, 1632. Schepenen: J. vander Leepe, Pieter Lams.

242. L. Bernaert is eene rente schuldig aen St.-Salvators, 1633. Schepenen: J. De le Hye, J. vanden Heede.

243. De Augustynen verkoopen eene rente aen de arme meesters van S.-Gillis, 1634.

244. De weduwe Le Mercier verkoopt een huis aen Louis Le Gillon, 1633. Schepenen: P. Nieulant, Vincent Stochove.

245. De Augustynen leggen een kapitael af aen Cath. De Carrion, 1633. Schepenen: P. Lams, G. vanden Bogaerde.

246. Onze paters verleenen eene sepulture aen Joanna Hanicx en Anna Blommaert, 1634.
247. De voogden der kinderen Carlier betalen aen de Augustynen het gene P. L. Carlier aen hun schuldig was, 1634. Schepenen: J. F. De Melgar, Louis Lebegue.
248. H. Le Dou verkoopt een huis aen Le Gillon, 1634. Schepenen: J. De Carrion, P. Lams.
249. Nelken De Vos verkoopt een huis aen G. vanden Kerckhove, 1634. Schepenen: Jacq. Van Manvoorde, L. Lebegue.
250. De schepenen staen toe aen de Augustynen eenige huizen af te breken, om een collegie te bouwen, 1635.
251. L. Le Gillon verkoopt een huis aen P. Steenwerkers, 1636. Schepenen: Jan vanden Heede, J. Crabbe.
251 *bis*. De Augustynen zyn eene rente schuldig aen Ern. De Ryve, 1636. Schepenen: Pauwels van Praet.
252. Le Gillon doet openbaerlyk een huis van Le Dou voor schulden verkoopen, 1637.
253. Contract met Ph. D'haine om Augustyn te worden, 1637.
254. C. Kelderman doet een bezet aen Ch. d'Heyne om zyne studiën te doen, en Pater te worden, 1638. Schepenen: Louis Lebegue, Guill. vander Cruysse.
255. Smeekschrift der Augustynen aen de schepenen van Brugge, tot het bekomen van eene jaerlyksche bylaeg voor hunne school, 1638.
256. Toestemming van het gouvernement om het nieuw collegie te bouwen, met voorwaerden van contributie te betalen, 1638.
257. De Kanonik J. B. Crocquet heeft eene rente van 4 ponden grooten jaerlyks bezet aen de bibliotheek der Predikheeren en Augustynen, 1639.
258. N. van Wittemberch verkoopt een huis aen J. Ketels, 1640. Schepenen: Louis De Meyere, J. Lossy.
259. Fr. van Thienen koopt een huis van Elis. Spaen, 1644. Schepenen: J. Wynckelman, J. Claesman.
260. Testament van Victoria Tacquet, 1645.
261. Aflaten vergund door Innocentius X aen de confrerie van de HH. Barbara en Cecilia, 1645.
262. De Augustynen koopen twee huizen van den baron Van Male, om hun collegie te vergrooten, 1645.
263. De Augustynen leenen geld van J. de Levere, 1646. Schepenen: Charles Kuerblocq, P. Soutien.
264. Overeenkomst tusschen de Augustynen en de abdisse der Clarissen, over eene rente, 1647.

265 Elis. Spaen koopt een huis van Robert Michiels, 1647. Schepenen: Matt. Botsaert, J. Claesman.

266. De Bisschop van Brugge staet toe aen de Augustynen eene collecte te doen door zyn Bisdom, ten aenzien der diensten door hen bewezen tydens de peste, 1648.

267. Testament van J. de Pours, student te Leyden, ten voordeele zyner vrienden en familie, 1648.

268. Verkoop van eene rente door L. Bernaerts aen M. de Cautere, 1648. Schepenen: Adr. Van Woestwynckele, J. Crabbe.

269. J. de Pours vernietigt zyn testament van Leyden, 1649.

270. Het collegie van den Vryen consenteert om den ommegank te doen binnen de parochien van hare edele jurisdictie, 1649.

271. Placet royal, concernant les religieux, 1650.

272. Rente ten voordeele van M. Moens, Augustyn, 1650.

273. De familie Spilmans verkoopt goederen aen P. Carlier, 1650.

274. J. Kerckhof verkoopt een huis aen F. de Brouckere, 1650. Schepenen: J. Noppe, J. Schapelynck.

275. Verkoopakt van het huis *Roome*, 1651.

276. Bulla Innocentii X in favorem quatuor Ordinum mendicantium, et super difficultates exortas inter religiosos ordinis Prædicatorum et Jesuitas, circa confraternitatem SS. Nominis Jesu, 1651.

277. Toestemming der stad, om eenige huizen af te breken, 1651.

278. Papieren aengaende de Pours en Carlier, 1651.

279. Hanneken Blommaert verkoopt eene rente, 1652.

280. De Augustynen doen twee huizen in beslag nemen, voor schulden, nopens de fondatie De Medines, 1653.

281. Carlier doet een bezet aen zynen zoon Augustyn, 1653. Schepenen: Ant. de Coninck, Jooris Saeghman.

282. Inventaris der goederen achtergelaten door C. Wouchier, 1654.

283. Kontract met Ant. Schockaert om Augustyn te worden, 1654.

284. Testament Cornelis Wouchier, 1654.

285. Fondatie Marie Wynckelman, 1654. Schepenen: Ch. Vasquez, J. Saeghman.

286. Fondatie De La Torre wegens studie beurzen, 1654.

287. Gifte van C. Wouchier aen de Princelyke Gilde van St Sebastiaen, 1654.

288. Over het sterfhuus van C. Wouckier, 1655.

289. De Augustynen zyn eene rente schuldig aen de familie De Severe, (de geheele familie wordt genoemd), 1655.

290. Aengaende de vryheden der kloosters in Brugge, 1656.

291. De Augustynen mogen een huis timmeren naest de kapelle van Salamanca, op den hoek van de Hoedemaekerstraet, 1656.

292. Consent om eenen muer rond den hof te bouwen, langs de sheer Jan Admirael- en Pier Schryverstraten, 1656.

293. Overeenkomst tusschen de Augustynen, den Bisschop van Brugge en de stad Oostende, om de parochie te bedienen en er een collegie in te stellen; — originele stukken, 1656.

294. Litteræ dimiss. super incorp. pastoratūs oppidi Ostendani Congregationi Oratoriis Ph. Nerii, 1656. C. Vanden Bosch, ep.

295. Smeekschrift der weduwe Cath. Canton aen den auditeur van de militie in Brugge, de Aranda, 1657.

296. De Augustynen betrekken . . . . . voor schulden, 1658.

297. Bulla Alexandri P.P. VII pro Canonizatione, S. Thomæ a Villanova, 1659.

298. De Augustynen nemen geld op intrest van Anna Blommaert, 1661.

299. Dit stuk spreekt van hetgene N° 295 gezeid is, 1661.

300. Contract met Ph. de Menantel, om pater te worden, 1662.

301. Overeenkomst der Augustynen met de schepenen van Ostende, om een collegie te houden, 1662.

302. De Grootheere, enz. zyn een kapitael aen de Augustynen schuldig, 1662.

303. Rentebrief van P. de Menantel, 1662.

304. A. Blommaert geeft hare meubelen aen de Augustynen, 1662.

305. De Augustynen leenen geld op interest van A. Blommaert, 1663.

306. Anna Roels sticht eene kapelany in S^te Anna kerk, 1663.

307. Pachtbrief van goederen te Oostcamp, met derzelve beschryving, 1663.

308. Breve Indulgentiorum confr. S. Barbaræ, 1665.

309. Extrait de l'acte d'accord des Etats de Flandre, du dernier Juin 1668.

310. Proces tusschen de Augustynen en Jan Dullaert, 1669.

311. Stukken over de familie De Carrion-Aerts, 1670.

312. Verkoopakt van een kapitael door de kinderen Steenwerkers, 1670. Schepenen: Ant. Daneels, Fr. vanden Hende, 1673; P. de Blende, F. Greg. de Villegas.

313. Zy leggen een ander kapitael af aen Ant. Rielant, 1671. Schepenen: Severyn de Genelles, J. de Geedere.

313 *bis*. Verkoop van een huis door Fr. van Voorbeke aen J. Caulier, 1671. Schepenen: Judocus de La Villette, Jan Oste.

314. Proces over het uitvoeren van het testament van Jan van Gripskercke, 1672.

315. Joanna Willecoen verkoopt van haer goed aen Carlier, 1673.

315 *bis*. Joncker Marcus Casetta de Bissem koopt een huis van de familie Crampe, in sheer Jan Admiraelstraet, en geeft dit denzelfden dag aen de Augustynen. Schepenen: P. de Blende, Gr. Fr. de Villegas, 1674.

316. De gezusters Michiels bezetten een huis aen de Augustynen voor jaergetyden, 1673. Schepenen: Th. Roelof, P. Tonckier.

316 *bis*. Dezelfde edele heer de Bissem geeft een ander huis aen onze Paters, in s'heer Pieter Schryver straet, 1674.
317. Proces tusschen de Augustynen en N. Bolli, 1675.
318. Statuten van den Bisschop voor al de kerken der stad, over de regten der uitvaerden, 1673.
319. Testament van Anna Blommaert, 1674.
320. De gezusters Michiels verkoopen een huis aen de Augustynen, 1674.
321. Marcus Casetta koopt een huis van Carlier, 1674. Schepen: J. de Donckere.
322. De familie Kerckhof verkoopt een huis aen de Augustynen; 1674.
323. Betrekkelyk N° 319, 1675.
324. Verkoop van een ander huis der gezusters Michiels, 1675. Schepenen: Th. Roelof, P. Wouchier.
325. Proces tusschen A. Blommaert en J. de Malines, 1676.
326. Breve Indulgentiarum B. M. V. de Regula, 1676.
327. Verdrag tusschen Ch. Biesels en de Augustynen, om pater te worden, 1678. Schepenen: C. de Leflie, L. Winckelman, Ch. Wouters, P. Boury, F. Daelman.
328. Verdrag der Augustynen met den Gouverneur Ph. Jos. le Vaillant, heere van Angest, over zynen grafkelder enz., 1678.
329—330. Item, over zyne jaergetyden, 1678.
331. Verdrag van Ph. Cammelynck om Augustyn te worden, 1680. Schepenen: L. Wynckelman, F. Naus.
332. Over hetgene N° 318 staet; 1680.
333. Proces der Augustynen tegen J. B. Cobrysse, rudderheere van Jerusalem, over het testament van Broeder L. Willeman, 1681.
334. Item, tegen den kapellaen Fl. Mullet, 1681.
335. Over dezelfde zaek, 1681.
336. Over het jaergetyde van De La Torre, 1682.
337. Archiven (20 stuks) over de studie-beurzen van Loon en Brandts, uit Amsterdam, ten voordeele van Brugge, 1683.
338. Renten door de Augustynen afgelegd aen J. B. Logghe, 1684.
339. Zy leggen verscheidene renten af aen J. Cassetta, 1684.
340. Vander Meere verkoopt een huis aen P. Wulfynck, 1684. Schepenen: J. Neyts, Fr. Schaepelynck.
341. De Augustynen nemen dit huis over voor schuld, 1684.
342. Contract met F. de Grave, om pater te worden, 1685.
342 *bis*. Pieter Roelof is een capitael schuldig aen het klooster van Bethanien in Brugge; ondert.: Pieter Roelof de Jonghe, 1686. S^r Terese Roelof, mater, S^r Angela Vander Leene, supprieuse; S. P. De Villegas.

343. Overeenkomst tusschen de Augustynen en den raedpensionaris Ph. van Volden, over het jaergetyde van G. Strabant-Carlier, 1687.

343 *bis*. Overeenkomst tusschen onze Paters en den raedpensionaris Ph. van Volden, over het jaergetyde van Guido Strabant en Joanna Carlier, 1687. (Mannekens godshuys van Sint Hubrecht, door van Volden gesticht.)

344. Contract der Augustynen en het ambacht der Fruiteniers, om hunne diensten in onze kerk te mogen doen, 1688.

345. De Augustynen koopen een huis van Schapelynck-Steenwerkers, 1688.

346. Proces der vier biddende Ordens tegen het kapittel van O. L. Vrouw en St.-Salvators kerk, 1688.

347. Over het jaergetyde van G. Strabant, 1688.

348. Aengaende de betaling der dote van P. Casetta, 1689.

349. Proces der Augustynen en condemnatie van Mailliaert, de Bouvière en de Grootheere, 1689.

350. Over de voorregten der Augustynen in België, 1686.

351. Contract met Anna De Witte voor hare begraefplaets en missen, 1689.

352. Bulla Canonizationis B. Joannis a S. Facundo, 1690.

353. Contract der fondatie van Jan Worms, 1690.

354. Fondatie Anna Roelof, 1690.

354 *bis*. Jan Worms sticht jaergetyden binnen onze kerk voor hem en zyne twee broeders, 1690.

355. Charte concernant immunités des religieux, 1691.

356. Testament en contract over de vrye sepulture en de jaergetyden van J. Hacquaert en J. F. Candele, 1692.

357—358. Over dezelfde zaek, 1692.

359. Contract der Augustynen met Anna De Witte, over een huis, 1693.

360. De Augustynen verkoopen een huis aen Donaes Cools, 1694.

361. Hughe Lecat verkoopt een huis aen J. Oste, 1694. Schepenen: Andries Tristram, J. de Crecq.

362. Contract van Ant. Rapsaet en M. Tack, over hunnen grafkelder en jaergetyden by de Augustynen, 1696.

363. Brieven rakende de renten op de Brouwery *den Sleutel*, 1696.

364. De Augustynen nemen een huis over van J. Paternoster, voor schulden, 1696. Schepenen: L. Le Poyvre, F. Couvert.

365. Fondatie De La Torre-Oyzeel, 1696.

366. Bulla Innocentii P.P. XII circa Altaria Privilegiata, 1698.

367. Permissio Provincialis G. Wynauts, ad alienandos reditus, 1698.

368. Contract met Ant. Van Peene, om religieus te worden, 1699. Schepenen: J. F. Waus, Ad. Anchemant, F. de Stappens, J. de Vooght.

369. Over de vryheden der religieusen in Brugge, 1707.
370. De Augustynen nemen een kapitael van de familie Van Meunincxhove, 1709.
371. Contract nopens het jaergetyde van Ph. Van Volden, 1711. Schepenen: J. B. Vleys, Fr. de Villegas.
372. Testament van P. J. Le Vaillant van Angest, gestorven te Rousselaere den 10 Augustus 1706, te Brugge in onze kerk begraven (copie auth. de 1713); onderteekend: J. Cauwe, Ph. de Bie, P. G. de Meulenaere. Schepenen: J. Fr. de Pedrassa y Salamanca, G. van Ravesway.
373. Arrest op een huis der Augustynen, gedaen door Kelderman en Cloribus, 1714.
373 *bis*. De Augustynen zyn een kapitael schuldig aen de familie Inghelbrecht, 1714. Schepenen: D. F. Morphy, H. van Steenberghen.
374. Over het effenen van het testament van Le Vaillant, 1714.
375. Fondatie De Meulenaere-Veranneman, 1716. Schepenen: Ger. van Raveswaey, J. Ant. vander Lepe.
376. Protestatie der vier biddende ordens tegen den eed wegens den impost op de wynen, geteekend: Leo a S^to^ Jos., Prior Carm. Calc., J. van Meunincxhove, Prior August., P. de Keyser, Prior Prædicat., Anastasius a S^ta^ Anna, Prior Carm. Discal., Fr. Gillis Rector, S. J. 1716.
377. Jaergetyden Fortrisse, 1717.
378. Contract voor missen, met M. Enghelbrecht, 1718.
379. Testament van Fr. van de Walle, zyne jaergetyden, 1718. Schepenen: Arn. Heuribloc, Fr. Keingiaert.
380. Testament Steenberghen Le Gillon, 1719.
381. Over de jaergetyden Van de Walle, 1719.
382. Testament van « vrauwe Marie de Coninck, douagiere van wylent jon^r^ Jan Marcus Cassetta, heer van Bissem », 1722.
383. Fondatie van Jenne Anchemant, 1723. Schepenen: F. J. Reyngout, Dom. Lynch.
384. Haghetuyte doet arrest op de goederen van Foucquier, 1725.
385. Henribloc koopt renten van J. de Bouckere, 1725.
386. Rentebrief van de fondatie van J. Pierloot-Heuribloc, 1725.
387. Fondatie Le Chapellier, — De Severe, — Duchamby, 1726.
288. Protestatiën der religieusen nopens den eed over de lasten, 1727.
389. Rente der familie La Vaillette, Baert, Bataille, Le Vaillant, op de Leden van Vlaenderen, 1731.
390. Fondatie La Villette, 1731.
391. Rente ten voordeele van F. d'Herbe, 1731.
392. De Augustynen leggen eene rente af aen de familie Arents, 1731.
393. Fondatie L. Louwel De Glizy, 1732.

394. Banckaert verkoopt eene rente aen Van Daele, 1733. Schepenen: J. B. Casetta, J. van Zuylen.

395. Fondatie J. de Meuninck, 1733. Schepenen: G. Ant. Marin, J. B. Ant. de Crits.

396. Fondatie Neyts-Lynch, 1733, origineele grosse. Schepenen: L. de Tollenaere, J. Ant. Dhooghe. (Piece très-curieuse pour la généalogie de la noble famille Lynch.)

397. Jaergetyde Is. Beert-Renterghem, 1734.

398. Fondatie Anchemant, 1735. Schepenen: Ant. de Villegas, F. de Grass.

399. Over dezelfde fondatien, 1736.

400. Fondatie De Witte, 1736.

401. Joanna Coninck doet een bezet aen de confrerie van S. Nicolaus van Tolentyn, 1738.

402. Charte wegens de Reliquien der H. H. Apostelen Petrus en Andreas, 1736.

403. Verkoopact tusschen de familie Hoorebeke, de Villegas, de Grave, de Vos, de Lampreel, etc. 1742.

404. Verkoop van huizen door Pieter van Haesebroecke aen Dom. de Smidt, 1751. Schepenen: Fr. Stappens, J. B. Casetta, J. Simoen Wyts.

405. Testament en fondatie van Missen van Cath. Vervaecke, in de kerk der Augustynen, 1752.

406. Fondatie der jaergetyden van de Severe, Duchambay, Le Chapelier, etc. Schepenen: J. Ch. Wynckelman, G. Rochus, 1752.

407. Proces van J. Haeghetuyte met de Augustynen, over het betalen van jaergetyden, 1754.

408. Declaratie van den Prior aen de schepenen dat de inkomsten van het klooster niet beloopen tot 2000 guldens, 1754.

409. Contract met Jud. van den Bossche van Overmeire, met de Augustynen, om Pater te worden, 1756.

410. Contract der Augustynen met Marie Therese Supyn, over jaergetyden te doen voor Jr Jan Viane en Anna van Troys, 1756.

411. Breve van Benedictus XIV, wegens Aflaten, 1757.

412. Charte over de goederen der Augustynen, onderteekend: Ch. Cobreeff, G. F. Misson, Le Marquis de Hegelles, de Cordeys, B. Bellange, baron de Cazier, B. de Sanchez de Aguilar, F. Moerman d'Oudewalle, F. de Jonghe, 1758.

413. Jaergetyden L. Rotaert de Aranda, 1759.

414. Geldleening der Vrye ambachten van Brugge van Jan de la Veyne, 1760. Geteekend: Charles J. J. Walwein, B. de Bie.

415. Testament J. van Hecke, 1760.

416. Acte d'agréation en faveur des Augustins, délivré par l'Impératrice le 22 août 1757, et signé: Marie Thérèse, J. de Dorn, le baron de Cazier, Fr.

de l'Escaille, de Mülendorff, de Wavrans, J. G. Vandevelde, Fr. Moerman d'Oudewalle, F. de Jonghe. — Cette pièce est munie du sceau de l'Impératrice.

417. Le receveur-général déclare que les Augustins lui paient les revenus de la 1re année des biens acquis, 1761. Sign.: F. J. van Overstraeten, F. de Heerle.

418. Archieven over de hofstede der Augustynen gelegen binnen de parochie van Lophem, 1762.

419. Over goederen toebehoorende aen P. Goossens, 1762.

420. Brieven aengaende de confrerie van S. Barbara, 1763.

421. Fondatie van jaergetyden door Cath. Acart, we van den Baron van Weerde, 1764.

422. Jaergetyden van Jacques Reylandt en Isabella Brulée, 1764.

423. Documents concernant l'exemption des religieux, 1765.

424. Fondatiebrieven der jaergetyden F. de Smedt en Michot, onder het toezigt der Merceniers, 1765.

425. Jaergetyden Donaes de Moor; — toezienders: de Peltiers, 1765.

426. Bewys der geldleening door het gouvernement, waeraen de Augustynen 1800 gl. verloren hebben, 1765.

427. Contract met Jud. Dauwen, van Heusden, om Augustyn te worden, 1766.

428. Testament van Therese Ang. de Cridts, en jaergetyden van Fr. en Jacques Custis. Schepenen: Ph. van Overloo en J. Fr. Delcampe, 1768.

429. Jaergetyden voor J. B. van Thienen, en zyne zusters Anna, Maria, Joanna, 1772.

430. Obligatie ten laste van Jan van Laveyne, 1776.

430 *bis*. Idem ten laste van B. J. de Bare, 1777.

431. Brieven der relikwien van den H. Donatianus, 1777.

432. Testament en jaergetyden van Barbara Theresia Buyse, 1780.

433 et 434. Supplique des Augustins au gouvernement, concernant leur collége, 1780.

435. Obligatie van Joseph de Pukere, ten voordeele der Augustynen, sedert de Fransche onwenteling aen het armenbestuer van Oedelem overgegaen, 1780.

436. Idem ten laste van Amb. de Braemelaere en Ph. Bruneel, aen hetzelfde bestuer overgegaen, 1781.

437. Lyst der jaergetyden by de Augustynen onderhouden tot 1781, onderteekend: J. B. Le Bègue, secret.

438. Constitution de l'emprunt de 1782.

439. Brief der relikwien van den H. Donatus, door den Bisschop Brenart gegeven aen Pater de San, 1786.

440. Staet der inkomsten en uitgaven der Augustynen, door het gouvernement gevraegd, 1787.

441. Brieven van andere relikwien door den Bisschop aen P. de San gegeven. 1792.
442. Aenslag der goederen van het klooster, den 10 mei 1796; de Jagher, huissier.
443. Contract der gesupprimeerde Augustynen, den 9 7ber 1797 aengegaen.
444. Koopakt der goederen, 5 juny 1797.
445. Volmagt der paters aen . . . . . . om hunne goederen, by middel hunner bons, in te koopen, 6 feb. 1798.
446. Andere volmagt, 22 january 1798.
447. Koopakt van eenige huizen, 31 xber 1798.
448. Andere akten van aenkoop, 31 xber 1798.
449. Contract tusschen B. de San en de we Bouckaert, geboren Hellebuyck, wegens de nalating van P. And. Hellebuyck, 1809.
450. Verklaring van broeder Baude nopens de hofstede van Lophem, 1811.
451. Contract tusschen B. de San en Marie Geerstelynck, wegens de kerkstoelen der Augustynen, tot St. Gillis overgebragt, 1811.
452. Onwettige procuratie, (waerover vroeger gesproken is) tot het bekomen der toestemming van het bisdom om de goederen van het Order te verkoopen, 1813.
453. Protestation du frère A. Baude contre la vente inique de nos biens, 17 7bre 1813.
454. Verklaring van B. Baude over deze goederen, 1814.
455. Brieven over het verkoopen van het klooster, enz. 1813.
456. Over de zelfde zaek, 1811.
457. Andere valsche procuratie, 1813.
458. Over een capitael dat verloren is, 1815.
459. Onwettige eischen eener familie, wegens het aendeel van eenen Pater der societeit, 1815.
460. Over het verkoop der goederen, 1815.
461. Fondatie Jerusalem, in Brugge, 1815.
462. Op welke wyze de opbrengst der verkochte goederen moet gebruikt worden, 1815.
463. Rekening over dezen verkoop, 1815.
464. Aengaende eene rente in de parochie van Aeltre, 1816.
465. Over dezelfde zaek, 1816.
466. Protestatiën en andere stukken van B. Baude, 1813—1816.
467. Verschillige stukken over de goederen, sedert 1787 tot 1816.
468. Rekeningen over het verkochte klooster en vroeger, 1804—1816.
469. Lyst en bemerkingen der jaergetyden tot 1818.
470. Brieven der fondatie van Catharina de Meulenaere, 1738. Handschrift van groote aengelegenheid, beslaende 102 bladz. in-folio, en dat zoude kunnen dienen om den geslachtboom op te maken der volgende familien,

wier namen erin te voorschyn komen: Veranneman, Roussel, de Braück, de Corte, van Aelteren, de Croeser, de Grass, de Meulenaere, van Caloen, Nieulant, Peellaert, Lottin, Perduyn, Marissal, Bonaert, Keignaert, de Corteheere, van Crombrugge.

471. Paquet varia renfermant des suppliques relatives aux priviléges des religieux, etc.

472. Copia authentica testamenti D[ni] Francisci De La Torre, (qui obiit 10 Julii 1671), ratione bursæ fundatæ pro studiis philosophiæ ac theologiæ, conferendæ Fratribus Augustiniano-Brugensibus; accedunt instrumenta litis desuper intentatæ.

Ce mss. de plus de 200 pp. in-f°, renferme des choses très-curieuses et fort originales. François De La Torre fonda un séminaire à Douai, où les Augustins pouvaient envoyer des élèves, pour y recevoir gratuitement l'instruction.

473. Plan de l'enclos des Augustins, sans date.

474. Ancien catalogue des archives du couvent.

# PIÈCES JUSTIFICATIVES.

## I. — 1275.

*Charte par laquelle Jean de Ghistelles, seigneur de Voormezeele, cède au couvent des Augustins de Bruges, tous les droits qu'il possède sur le terrain où est bâtie la chapelle de S^t-Nicolas.*

Ego Joannes de Ghistella, miles, dominus de Formesellis et Wastinia, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod ego, ad honorem Dei omnipotentis, et omnium sanctorum ejus, et precipue confessoris sui sanctissimi Nicolai et ob remedium anime mee, et animarum predecessorum meorum, omne jus, quod mihi competit seu quolibet modo competere potest in fundo, in quo sita est capella B. Nicolai in Brugis, et in ipsa capella, ac in ipsius attinentiis cum jure etiam patronatus, ad ampliandum divinum officium in eadem, religiosis viris fratribus Eremitis S. Augustini pure, et mere libere in eleemosynam contuli, et donavi, conferoque et dono presentium literarum testimonio. Actum et donatum anno Domini M. C. C. septuagesimo quinto. Sabbato post Epiphaniam Domini (1).

(1) De Tombeur, Mss. Tom. III, pag. 357.

**II. — 1286.**

*Charte par laquelle le chapitre de l'église de Notre-Dame, à Bruges, qui avait le patronat de la chapelle de S^t-Nicolas acquise par les Augustins, accorde à ces derniers de remplacer cette chapelle par une église conventuelle, moyennant certaines conditions, en faveur du maintien de l'autorité du dit chapitre. Ce document est suivi d'une charte de 1319 modifiant la rigueur de ces conditions, à la prière du R. P. Gilles van Clemskercke, religieux de l'ordre de S^t François, et confesseur du comte de Flandre.*

Universis presentes litteras inspecturis. Nos prepositus et capitulum ecclesie beate Marie in Brugis Tornacensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum dudum per aliquos predecessores nostros ex una parte ac Religiosos viros discretos nomine prioris et conventus ordinis heremitarum sancti Augustini ejusdem dyocesis et loco commorantium ex altera quedam compositio pactio vel federis reformatio extiterit ordinata que sequitur in hec verba. Universis presentes litteras visuris Capitulum et presbyteri curati ecclesie beate Marie Brugensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod propter bone pacis concordiam nos capitulum et presbiteri predicti quantum in nobis est concedimus prioribus et fratribus heremitarum Brugis commorantibus ut infra personatum ecclesie beate Marie et parochie nostre capellam secularem in honore sancti Nicholai constructam in monasterium conventuale erigant et ibidem officia monasterialia exerceant libere sub hac forma. Quod predicti priores et fratres nullum ad confessionem unquam recipiant nec alicui Eucharistiam aliquibus temporibus administrent nec ad sepulturam admittant aliquem de decedentibus infra personatum nostrum predictum tam de indigenis quam de alienigenis nisi de nostra licentia speciali. Et debent prior et fratres qui fuerint pro tempore in festis Assumptionis, Purificationis beate Marie et beati Bonifacii ad processionem venire celebrandam cum oblatione competenti eis assignanda a priore vel alio cui commiserit dum absens fuerit dictis solempnitatibus offerenda. Concedimus etiam dictis priori et fratribus medietatem oblationum in dicta capella quondam sancti Nicholai obvenientium quocumque tempore fiant sive in missa sive extra missam ad altare vel ad altaria, sive alibi sive in trunco quem habere poterunt, sive in pixide quocumque modo fiant et cujuscumque generis sint alia medietate a dictis priore et fratribus integraliter nobis capitulo et presbyteris

vel certo nostro mandato reddenda quandocumque vel quotiescumque super hoc fuerint requisiti, exceptis oblationibus in die nativitatis Domini, Pasche et Pentecostes obvenientibus quas nobis integraliter reservamus una cum obventionibus provenientibus tam de mulieribus introducendis die puerperii post partum, quam sponsalibus post matrimonium consummatum, exceptis etiam oblationibus obvenientibus dictis fratribus pro prima missa a novo sacerdote ordinis fratrum premissorum seu quum primitus aliquis in fratrem recipitur et induitur habitu fratrum ipsorum regulari, quas dictis fratribus integraliter concedimus et si contingat truncum poni infra ecclesiam vel extra vel pixidem, inde habebunt predictum capitulum seu presbyteri predicti unam clavem et dictus prior reliquam medietatem vero legatorum donorum sive testamentorum specialibus personis sive in generali factorum ipsis priori seu alicui de fratribus predictis relinquendorum in pannis, cericis, candelis cereis seu aliis quibuscumque rebus seu pecuniis debent nobis capitulo et presbyteris vel certo nostro mandato reddere dicti prior et fratres, in compensationem tum oblationum vel aliorum premissorum quas ipsis concedimus pro dimidia parte cum jure ad quod ipsos ex gratia admittimus in omnibus obventionibus, oblationibus, legatis et omnibus aliis premissis recipiemus partem nos capitulum et presbyteri prout in nostra ecclesia est consuetum, debet etiam quilibet prior in ingressu sui prioratus prout succedunt sibi ad invicem in perpetuum premissa omnia firmiter et fideliter observare sub juramento prestando in capitulo beate Marie predicto. Et nos prior et fratres predicti ad majorem firmitatem et robur omnium premissorum et singulorum beneficio restitutionis in integrum allegationi seu pretensioni deceptionis omnimodo revocationi erroris cujuslibet denuntiationi etiam cujuscumque que posset forsitan fieri ad superiorem aliquem seu quemcunque exceptioni doli mali in factum vis metus et aliis exceptionibus defensionibus seu aliis quibuscumque auxiliis aut omni auxilio juris communis canonici vel civilis quibus seu quorum aliquo premissorum aliquid posset infringi vel contra premissa vel aliquod premissorum venire seu aliquatenus attemptari, et nobis in prejudicium partis adverse succuri tenore presentium renuntiamus penitus et expresse ac renuntiationem seu renuntiationes hujusmodi nos inviolabiliter observaturos perpetuo tam pro nobis quam pro successoribus nostris promittimus fide media nostro etiam corporaliter interposito juramento super premissis omnibus et singulis efficaciter observandis nos et successores nostros et bona nostri monasterii in territorii Brugensi habita et habenda sive generaliter sive specialiter in perpetuum jurisdictioni Domini Episcopi Tornacensis seu ejus officialis subjicimus. In cujus rei testimonium nos frater Thilmanus, prior provincialis fratrum heremitarum ordinis sancti Augustini per regnum francie et partis inferioris Allemanie hanc compositionem approbantes sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

**Datum anno Domini M. C. C. L. XXXVI, feria tertia post Egidii abbatis.**

*Une copie de cette charte, du* XVI<sup>e</sup> *siècle, y ajoute ce qui suit:*

Concordatum prædictum 33 annis post inductionem et molestiis fratris Egidii de Cleemskerke, ordinis fratrum minorum, confessoris D. Comitis Flandriæ, implorantis prædictum comitem et consules Brugenses et alios, moderatum fuit aut potius sublatum sub modo et forma sequentibus.

Sed quia predicta pactio seu compositio priori ac religiosis predictis gravis et eis nimis prejudicialis visa fuerit ac onerosa, nos humiliter ac devote sepius et instantissime rogaverunt quatenus eamdem compositionem ipsis moderare, alterare vel potius nobis placeret eamdem totaliter annulare. Et hoc idem per excellentissimum ac magnificum Dominum nostrum Dominum Robertum Comitem Flandrie venerandum ac per venerabiles et discretos viros ville Brugensis predicte burgimagistros, scabinos consules ac rectores, nos importune nimis ac sedule requisierunt ac per majores aliquos quamplures, unde nos tandem divine pietatis intuitu ac ob ordinis honorem sui reverentiam saepedicti Illustrissimi principis, Burgimagistrorum, scabinorum, consulum, rectorum majorum prioris ac fratrum predictorum requisitis instanstiis deinclinati ac eorum precibus devotis inclinati compositionem seu ordinationem predictam a nostris et a predictorum prioris et fratrum predecessoribus initam seu ut premittitur ordinatam duximus moderandam seu verius totaliter et penitus abolendam sub forma et modo cum sequentibus annexis.

In primis cum religiosi sepedicti sint in patronatu nostre ecclesie ut noscitur constituti in signum recognitionis ejusdem patronatus ac congrue subjectionis quod prior qui nunc est personaliter et ipsius in eadem domo seu ecclesia successores vel per aliquem ejusdem ordinis fratrem per priores predictos deputandum singulis annis ecclesiam nostram in solempnitate beati Bonifacii reverenter ac humiliter visitabunt et ibidem ad offertorium majoris misse candelam cere unius libre in sacratissimi sacrificii predicti presentia comburendam offerre solempniter et publice tenebuntur et cum hoc denarium predicte candele infixum vel infigendum sterlinghum vulgariter nuncupatum illis prius dandum quod predicta solempnitate revestientur et divino intererunt servitio mancipati. Iterum in recompensatione eorum quæ nos prepositus et capitulum et alii nostrarum ecclesiarum beneficiati ex priori pretacta compositione tam oblationum quam natalium legatorum donatorum trunci, pixidis, et ceterorum talium inibi descriptorum ex promisso et pacto dignoscimus habuisse, annis quibuslibet futuris duas libras regni francie monete turonensis grossorum vel in alia pecunia totidem valente in proximis festivitatibus nativitatis beati Joannis Baptiste, Remigii, nativitatis Domini ac annuntiationis Dominice singulis festis predictis decem

solidos grossorum monete vel valoris predictorum nobis preposito et capitulo predictis vel nostro certo nuntio aut mandato perpetuo solvere ac deliberare sunt et erunt efficaciter obligati, que predicte pecunie summa cedet in usus illius vel illorum de predictis prout uniuscujusque nostrarum ecclesiarum juris est sive moris. Iterum quod religiosi sepedicti de obventionibus omnibus tam de funeralibus quam quibuscumque eisdem relictis indistincte vel distincte ad quoscumque certos vel determinatos usus de quibus etiam quarta seu canonica portio dari sive exigi non consuevit vel non debet de jure nec non de datis vel qualitercumque donatis in morte seu mortis articulo aut in infirmitate donantis de qua decesserint quomodocumque directe vel indirecte ipsis religiosis conjunctim vel divisim aut Domini eorum seu ecclesie a parochianis tam indigenis quam alienigenis ecclesiarum nostrarum beate Marie, Sancti Egidii, Sancte Catharine, apud dictos fratres sepeliendis apud ecclesiam vel domum religiosorum sepe prefatorum imposterum proveniendis, quartam partem omnium premissorum cedent et deliberabunt integraliter fideliter ac sine qualibet diminutione, omni fraude fictione dolo seu cavillatione semotis, nobis preposito et capitulo vel nostro ut premittitur certo mandato que per nos distribuentur singulis illis qui in iis et prout juxta usus vel consuetudines ecclesiarum nostrarum predictarum jus dignoscuntur habere et quartam partem omnium predictorum sepe dicti religiosi nobis tradere dare deliberare ut predicitur efficaciter obligantur non obstantibus cujuscumque funeris ad ecclesias predictas vel earum alteram presentatione seu defuncti per amicos facta redemptione seu alia qualibet occasione quas presentationes vel redemptiones erga nos nostrosque successores fieri volumus et oportet priusquam sic apud ipsos religiosos sepeliendus ad eorum ecclesiam deferatur nisi a nobis nostrisque successoribus aliter et ex causa vel gratia aliquid indultum fuerit aut moderatum. Insuper prior pretactus aut priores ejusdem successores in ingressu sui prioratus prout sibi invicem in prioratu succedent premissa omnia et singula se firmiter et fideliter observaturos tactis sacrosanctis evangeliis fide et juramento corporaliter prestitis in capitulo ecclesie nostre predicte pro se suisque successoribus et conventus et omnes et singuli de conventu semel pro se suisque successoribus ut ab eisdem memorie tenacius et recentius commendentur de triennio in triennium una cum procuratore conventus cum procuratorio congruo instructo sufficienter et stabilito modo et loco ut premittitur jurabunt si a nobis vel nostris successoribus fuerint requisiti. Nosque prepositus et capitulum predicti erga religiosos prefatos promisimus promittimus juravimus et juramus fide juramento prestitis pro nobis nostrisque successoribus nos et eosdem efficaciter obligantes quod omnia firmiter observabimus subsequentia quod reverentiam honorem priori ac fratribus exhibebimus ante dictis et per nostros exhiberi diligentius precipiemus ac eorundem utilitatem commodum seu profectum procurabimus cum effectu et per nostros solerter mandabimus procurari locis et temporibus ad hoc congruis

seu opportunis quamdiu iidem religiosi singula superius expressa integraliter ac fideliter adimplebunt. Ad premissa omnia vero et singula prout superius scripta sunt et narrata perpetuo firmiter et inviolabiliter observanda et fideliter adimplenda nos omnes et singulos necnon successores nostros dictarum ecclesiarum perpetuo tenore presentium obligamus fide prestita corporali et a quolibet nostrum interveniente juramento necnon et sub pena ducentarum marcharum argenti solvendarum a nobis seu nostris successoribus, medietatem Domino Tornacensi Episcopo reliqua vero adverse parti predicte si nos aut successores nostri contra premissa vel aliqua de premissis veniremus qualitercunque ac etiam ea omnia et singula promisimus et promittimus fideliter observare sub pena suspensionis et excommunicationis et interdictionis in nos et in quemlibet nostrorum ac in loca nostra et ecclesias atque capitulum ipso facto easdem sententias incurrendas. Ut autem hujusmodi pacis ordinatio seu moderatio firma sit et nihil in ea remaneat indiscussum humiliter supplicamus reverendo in Christo patri ac Domino Domino Guidone Dei gratia Tornacensi episcopo loci nostri predicti dyocesano ut premissa omnia presentibus contenta tamquam pro utilitate ecclesiarum nostrarum et nostra evidenti et communi facta laudet ratificetur approbet ea auctoritate pontificiali dignetur confirmare nos quoque et nostros successores tam per se quam per ejus officialem Tornacensem ad observationem omnium premissorum si opus fuerit compellat per censuram ecclesiasticam ac modis omnibus quibus poterit et debebit. Hec autem omnia et singula supradicta promisimus et promittimus juravimus et juramus nostro et successorum nostrorum nomine perpetuo fideliter et inviolabiliter observare nonobstantibus quibuscumque privilegiis gratiis indulgentiis relaxationibus immunitatibus exemptionibns libertatibus necnon et litteris quibuscumque cujuscumque tenoris nobis et nostris successoribus ecclesiis predictis tam a Sede Apostolica quam ab alio quocumque principe vel prelato in favorem nostrum aut alias sub quavis verborum forma vel scripture solempnitate concessis vel concedendis impetratis seu etiam impetrandis. Et specialiter juravimus et juramus tam nostro quam successorum nostrorum nomine quod a Sede apostolica vel ejus legato rege comite seu alio principe vel prelato seu quocumque judice ecclesiastico vel mundano non impetrabimus nec per alium vel per alios faciemus impetrari aliquid per quod premissa vel aliquid de premissis infringi valeant seu valeat aut etiam impediri et si impetraremus aut jam foret impetratum juravimus et juramus quod nec per nos nec per alium utemur seu uti faciemus impetratis quo addictos religiosos eorum successores et eorum ecclesiam supradictam. Renunciantes quoad hec omnia et singula exceptioni fori mali doli deceptionis beneficio restitutionis in integrum omnibus rationibus et defensionibus juris et facti omni auxilio juris canonici et civilis omni implorationi officii judicis ecclesiastici vel mundani. Et ut autem a predictis religiosis viris et eorum successoribus modo quo promittitur in fu-

turum fortius caveatur et ut ea robur obtineant firmitatis presentes litteras quas prius fecimus ad cautelam in nostro capitulo nobis omnibus presentibus canonicis approbantibus legi recitari et ab omnibus unanimiter et concorditer approbari eisdem religiosis viris priori et fratribus predictis de voluntate nostra unanimi omnium et concordi nos prepositus antedictus sigillo nostro proprio una cum sigillo ecclesie nostre predicte tradimus roboratas. Cupientes etiam omnimode ut inter nos et dictos religiosos nostrorum ac eorum successores vigeat tranquille beatitudo quietis et solide pacis gratia nutriatur et pactionibus relaxationibus seu obligationibus prohabitis nullus nostrum velit vel audeat in posterum contraire reverentie omnimode que decet perexelsum Dominum Nostrum ac Comitem, Burgimagistros, scabinos, consules atque rectores predictos requirimus et affectuose rogamus ut omnia et singula premissa que eorum ut pretangitur instancia ac requisita ordinata seu moderata fuerint et presentia eorumdem unanimiter concordata suorum velint sigillorum munimine roborare.

Nos igitur Robertus comes Flandrie predictus, ad supplicationes et preces prepositi capituli prioris et conventus predictorum in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Nos etiam burgimagistri, scabini, consules ville Brugensis predicte ad requestam eorumdem sepedictorum prepositi capituli prioris et conventus sigillo ville nostre in iis et consulibus consueto eadem premissa omnia et singula concessimus munienda. Datum et actum anno Domini M. C. C. C. decimo nono in die sancti Mathie Apostoli. Acta fuerunt hec in presentia venerabilium virorum Fratris Egidii de Cleemskerke, ordinis fratrum minorum confessoris Domini Comitis predicti, Domini Henrici Braems, professoris legum et magistri Walteri dicti Deelbake.

## III. — 1294.

*Charte par laquelle le Prieur et les religieux du couvent des Augustins font connaître que les échevins de la ville de Bruges leur ont accordé l'autorisation de bâtir un pont en face de la porte de leur église; à condition que lesdits échevins pourront faire démolir ce pont quand il leur plaira.*

Universis presentes litteras inspecturis.. prior et conventus ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, in Brugis, salutem in Domino sempiternam. Significamus universitati vestre nobis esse concessum a magistris et scabinis ville Brugensis de gratia speciali ponendi seu construendi pontem ante portam nostram

ecclesie sancti Nicholai, ad altitudinem et longitudinem aliorum pontium vicinorum, qui ipsis navibus ibidem transire volentibus etiam onustis non fiat impedimentum, hoc adjuncto, quod ipsis magistris et scabinis supradictis de nostro consensu remanet auctoritas ipsum eundem pontem destruendi, sive funditus ammovendi, quantum ipsorum dominorum expedire videbitur voluntati. In cujus concessionis et nostri consensus testimonium. Nos prior et conventus prefati nostra presentibus sigilla duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, feria quinta ante Luce, evangeliste (1).

## IV. — 1327.

*Charte par laquelle David, Évêque de Ross, de l'ordre de S[t] Augustin, déclare avoir consacré le cimetière tant intérieur qu'extérieur du couvent des Augustins, à Bruges.*

Universis presentes litteras visuris, et audituris. Frater David Dei et Apostolice Sedis gratia Rocensis Episcopus, Ord. Eremitarum S. Augustini, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre tenore presenti innotescat, quod protestamur, et cognoscimus, nos consecrasse cemiterium, tam interius, quam exterius fratrum Ordinis prelibati in Brugis, de mandato et commissione Patris D[ni] nostri Tornacensis Episcopi, ac suorum Officialium. A[o] Domini 1327 in die omnium Sanctorum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum (2).

---

(1) Arch. de l'État à Bruges.

(2) DE TOMBEUR, mss. tom. III, p. 361.

V. — 1576.

*Charte concernant une loterie organisée par les PP. Augustins, à l'effet de couvrir les frais de réparation de leur église, qui se trouvait dans un état de délabrement fort avancé. Cette loterie, qui pouvait s'élever jusqu'à la valeur de 24 mille florins, était dirigée, au nom des PP. Augustins, par Jean Pardo, premier échevin, Soyer van Male, conseiller, Jean vanden Heede et Nicolas Casembroot, citoyens distingués et anciens magistrats de la ville de Bruges.*

Wy Burchmeesters, Scepenen ende Raedt der stede van Brugge doen te wetene dat hedent date deser voor ons comen ende ghecompareert zyn in persoone brouder Pauwels vander Zille bacelier inder godtheyt, prior vanden convente vanden Augustynen aldaer, meesters Jacob vande Velde, Wouter de Ramaekere docteuren inder godtheyt, broeder Pauwels Claeys, supprior, brouder Loys Moenaert, costere, broeder Niclaes Borbau over hemlieden ende representerende tzelve ghemeene convent vanden Augustynen binnen der voorseyde stede van Brugghe, de welke comparanten verclaertsen hoe alzo den Eerweerden Heere Meester Christoffels de S^t. Othys (Christophorus a Sanctotitio) vicaris generale der voorscrevene ordere, vande Co. Ma^t. onsen gheduchten heere ende prince vercreghen heeft zeker octroy omme tot reparatie vander kercke, doormter, ende andere edificien vanden voornoomden cloostere, op te moghen stellen eene loterye totter somme van vier ende twintich duusent guldenen, de zelve te moghen collecteren zo wel binnen deser stede van Brugghe ende lande van Vlaenderen als andere landen subieet Zynder Ma^t., tot tvercryghen van welcken octroye tvoornoomde convent gheene cost noch last ghedoocht noch ghedreghen en heeft maer es alleenelick duer de goede affectie die de voornoomde Vicaris draghende es ten proffycte vanden voorschreve convente by hem ghesolliceteert ende vercreghen gheweest, ende dat die vanden voornoomden convente niet en connen vaceren noch haerlieder professie niet en es omme int faict vande zelve lotterye te verstane noch oock de middelen en hebben, omme eeneghe pennynghen up te brynghen om tcoopen vande prysen ende verschieten vanden oncosten van nooden omme dezelve ten effecte te bringhene, waeromme zy ghebeden ende verzocht hebben aende eersame ende discrete heeren d'heer Jan Pardo heere van Fremicourt voorscepene der voorseide stede, d'heer Zegher van Male, Raedt der voors. stede metgaders d'heeren Jan vanden Heede filius Jacobs ende Niclaeus

Casembroot notabele poorters ende oude wethouders, t'last vande loterie te willen aenveerden twelcke zy hemlieden hebben gheconsenteert ende zyn dien volghende daertoe gheadmitteert ende gheauctoriseert gheweest byden ghemeenen collegie van scepenen der voorseyde stede, volghende dacte danof zynde in daten van achtentwintichsten in meye xv$^{c}$ zessentzeventich onderteeckent de Groote. Was volghende ende up dat dezelve ghecommitteerde te zekerder zouden moghen besoingnieren ende de voornoomde lotterye ten effecte bringhen, hebben de voornoomde vanden convente by aucthorisatie van meester Jan de Keysere docteur inder godtheyt ende provinciael vanden voornoomden ordene, hier mede comparerende, ende oock vanden voornoomden Heere Vicaris uuter macht zyne Th. ghegheven by mynen Heere den Generaele vande voornoomde ordere, machtich ghemaect gheconstitueert ende in heurlieder stede ghestelt alzo zy by desen maecken constitueren ende in heurlieder stede stellen de voornoomde Heeren Jan Pardo, Zegher van Male, Jan vanden Heede ende Nicolas Casembroot hemlieden ghezaemdelick ghevende vulle macht ende speciael bevel absoluut ende irrevocable zonder andere of breedere alst te verbeydene by monde ofte by gheschrifte aen dese jeghenwoirdighe omme uuter name vanden convente de voornoomde lotterye te erigierene ende up te stellene, de prysen te copene ende die te stellene theurlieder discretie naer de exigentien van de zake, contracten te makene zo wel mette annemers ende inscryvers, als t'maken vande charten, uuytzenden vande boden ende tstellen vande commysen, in alle steden ende provincien daermen de loten collecteren zal. Voort byde voornoomde ghecommitteerde te lichtene up heurlieder obligatie te croise alzulcke pennynghen als van noode waren zo om tcoopen van de prysen, tmaken van de charten, uuytzenden van boden als andersins nootzakelick zynde ghelicht te wordene, voort byde zelve ghecommitteerde (achtervolghende den teneure vanden voornoomden octroye) heurlieder obligatie te gheven aen myn heere den commys Jacques Reyngout voor de somme van viere ende twintich hondert guldenen van drie schellynghen vier penninghen grooten tstuck. De zelve somme te betalene in de groote ende generale lotterye van Zyne Ma$^{t}$ by tinligghen van acht hondert loten tot drie guldens elck lot tot advanchemente ende volcommynghe van de zelve groote ende generale loterie als die gheschieden zal. Ende omme de zelve ghecomitteerde ende huerlieder naercommers te quyctene ende indemnerene costeloos ende schadeloos vanden zelven verbande ende obligatie gheconsenteert dat de zelve ghecommitteirde van de ghereetste pennynghen, die in buerse zullen moghen vallen naer tbetalen vande prysen ende oncosten zullen employeren in renten den pennynck zesthiene up souffisante ypoteque, de zelve somme van vier ende twintich hondert guldenen, omme de capitale pennynghen ghefurniert te werdene in de voorn. groote lotterye, als die tot volcommynghe van diere zal moeten ghefurniert wesen, blyvende tcroisende tverloop van dieren ten proffyte vanden voornoomden con-

vente, totten uplegghen vanden voorseyden capitale. Ende ten fyne dat de zelve ghecommitteerde te bet zouden moghen verzekert wesen, zo hebben de voorn. vanden convente gheconsenteert dat de rentebrieven vande zelve vier ende twintich hondert guldenen zullen gheconsigneert zyn inde greffie civil deser stede voorseyt van Brugghe, omme indien dezelve rente of deel van dien ghelost wierde, het remploy van de gheloste pennynghen terstont ghedaen worde ten effecte alsvooren ende de zelve brieven van remploye van ghelycken gheconsigneert ter zelver greffie ende ghesurroguert inde stede vande gheloste renten, omme aldaer te blyven, tot dat de voornoomde capitale pennynghen zullen ghefurniert wesen in der manieren voorscreven ofte dat de voornoomde ghecommitteerde ende huerlieder naercommers zullen behoirlick ontsleghen zyn vande voornoomde borchtocht, cederende ende transporterende de voorscreven vanden convente in handen vande voornoomde ghecommitteerde ende theuren bewaernesse ende indemniteyt tvoornoomde huerlieder octroy, midtsgaders alle de pennynghen die vande voornoomde loterye zullen moghen incommen omme danof ende van tghuent dies by hemlieden of den eenen van hemlieden ontfanghen zal worden, rekenynghe, bewys ende *reliqua* ghedaen te wordene, wel verstaende dat in alle tghuene dies de voornoomde ghecommitteerde besoigneiren zullen in tfaict vande zelve lotterye, tzy int stellen, estimeren ende coopen van de prysen, tcommitteren vande annemers vanden ontfanck, tmaken ende besteden vande charten, uutzenden vande boden ende alle andere acten noodzakelyk gherequireert tot volcommen vande zelve lotterie thuere assistentie hebben zullen den voornoomden heere vicaris, midtsgaders de voornoomde broeders Paulus vander Zille, Prior, meesters Jacob van de Velde, ende Wouter de Ramakere, ende in de absence vanden eenen van hemlieden, broeder Nicolas Borbau, omme alzo gezaemdelick mette voornoomde ghecommitteerde te besoingneren tallen tyden alst van nooden wesen zal, ten dien fyne de voornoomde comparanten hemlieden mede constituerende ende machtich makende ende biddende tzelve last te willen aenveerden, ghevende voorts de voornoomde comparanten de voornoomde ghecommitteerde macht ende authoriteyt omme in heurlieder plaetse te substitueren alzulcke persoonen alst hemlieden oirboirlick ende noodtzakelick zyn zal tzy an *lites* ofte andersins ghelimiteerd, ende generalick ende specialick al te doene byde zelve ghecommitteirde ende huerlieder ghesubstitueirde in alle dies voorseyt es ende dat danof dependeirt als de voornoemde comparanten zelve doen zouden moghen alof zy allomme by present ende voor ooghen waeren, alwaert oock dat de zaken specialicker macht begeerden dan dese jeghenwoirdige, ende dat al met expressen verclaerse ende reservatie dat de voornoomden ghecommitteirde niet ghehouden en worden te verandwoirden of goed te doene, indien eeneghe by hemlieden te committerene ten ontfanghe vande voornoomde lotterie in faulte waren van op te bringhene ende furnierene tghuene zylieden zouden moghen ontfanghen hebben, nemaer zal altzelve zyn ten pericle vanden

voornoomden convente. Belovende de voornoomde comparanten over hemlieden en huerlieder naercommers religieusen van den voornoomden convente nu zynde of naermaels wesende, te houdene goedt, vast ende van weerden al tghuendt dies by de ghecommitteirde ende huerlieder substituten in al tghuendt dies voorseyt es ende danof dependeert ghedaen ende ghebesoingneert zal werden onder tverbandt van de temporele goedinghen vanden voorseyden convente meuble ende immeuble, present ende toecommende. Renunchierende tot effect van desen by aucthorisatie alsvooren, van allen exceptien, beneficien van gheestelicke of weirelicke rechten, restitutien ofte relievementen vanden Prince. Ende voort van allen anderen subterfugien ende cautelen daermede zy hemlieden naermaels zouden moghen ofte connen behelpen ende by speciale den rechte improberen, generale renunciatie zonder voorgaende speciale. In oircondschepen van welcken dinghen hebben wy deze lettren doen zeghelen metten zeghle van zaken der voors. stede van Brugghe. Ghemaect ende ghedaen te Brugghe den derthiensten dach van Wedemaent int jaer X. V. C. zessentzeventich.

De Groote.

## VI. — 24 Avril 1585.

*Charte par laquelle les bourgmestre et échevins de la ville de Bruges constatent que, dans la nuit du 15 Novembre 1584, la toiture de la nef septentrionale de l'église des PP. Augustins s'est effondrée, à la suite d'un violent ouragan.*

Alle de ghuene die deze presente letteren zullen zien ofte hooren lesen, Burchmeesters, Schepenen ende Raedt der stede van Brugghe, saluyt. Uuyt dien dat regt wilt ende redene verkiescht dat men certificeren waerachteghe zaken, zoo eyst dat wy certifieren over de gerechte waerheyt dat hedent date deser voor ons commen ende ghecompareert zyn, in persone Broeder Woulter de Ramakere Docteur inder Godtheyt ende Prioor vanden clooster vanden Augustinen vande ordre van S[t] Augustin binnen dezer stede, oudt vyf ende tzestich jaren, Broeder Nicolaes de Boodt, costre aldaer, oudt vyf ende vichtich jaren, metgaders Jan de Meestere, stadtsmeester timmerman ende int bysondere ooc zynde tot dienste vanden zelven cloostere, oudt eenenvichtich jaren, dewelcke hebben verclaerst ende geattesteert over de gerechte waerheyt te wetene de voornoomden Broeder Woulter de Ramakere ende Broeder Nicolaes de Boodt, *in verbo sacerdotis*, ende de voorscreven Jan de Meestere up zyn manne waerheyt, dat den vichtiensten der

voorleden maent van November 1584, in den nacht tusschen de twee ende drye hueren es inghevallen tghespan vanden daecke vanden noordschen bueck vanden voorscreven kercke vanden Augustynen, duer tgroot tempeest van storme ende ongeweirte van wynde ende hemelswatere ten zelven tyde, te meer dat tzelve dack ende noorderschen buek stont alleenlick up zyn ghespannen met een cleen deel van latten ende noch min teghelen, mids dat tzelve ghespan van daecke van zyne voetynghen, loode stryckhouchten ende wanden, metten anderen toebehoorten, vanden franschen oorlochesvolcke wesende in dienste van der hertoghe van Alençon, alsdan binnen der voorscreven cloostere gefouriert, hadde tenemael berooft ende geplundert geweest, inder voughen dat generalick mogelic geweest hadde te voorziene dat tzelve dack niet en zoude vallen in ruine byden eersten ancommenden tempeeste, zoo tzelve gebuert was als vooren ghegheven, de voornoomde deponenten, voor cause van huerlieder wetenhede, te wetene de voorscreven prior ende religieus dat zy, ten zelven tyde wesende in huerlieder cloostere hoorden den val vanden zelven buek ende dack met zulcke vehementie dat scheen te wesen eene eerdtbevynghe. Ende de voorscreven Jan de Meestere dat hy tzelve werk ende dack ten diverschen stonden daer te vooren gevisiteirt hebbende, hadde dat bevonden zoo cranck ende zwack dat tzelve ten eirsten tempeeste moste invallen, midts het afnemen ende beroofven vanden voorscreven hielynghen ende noodzakelicke gebynden, verclaersende tzelve over de gerechte waerheyt, verzouckende de voorscreven Prioor dat wy van de voorscreven huerlider getuugenesse ende depositie zouden willen draghen kennesse ende hemlieden doen depechieren opene letteren van attestatie, omme hemlieden te valideren daert van noode wert, die wy hem geconsenteert hebben te wetene deze. In kennessen van welcken dynghen zoo hebben wy deze presente letteren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken dezer voorscreven stede den xxiiij[en] dach van April 1585.

De Groote.

## VII. — 6 Octobre 1617.

*Charte par laquelle les Archiducs Albert et Isabelle accordent aux PP. Augustins les revenus de deux rentes rapportant annuellement 42 florins, à condition que cette somme sera employée à la réparation de leur église.*

Albert et Isabel-Clara-Eugenia, Infante d'Espaigne, par la grace de Dieu Archiducqs d'Austrice, etc. etc., à tous ceux qui ces presentes verront, salut,

receu avons l'humble supplication de religieuses personnes les Prieur et religieux du couvent des Augustins en notre ville de Bruges, contenant, que certain denunciateur seroit prest à leur devincer deux rentes, l'une de six florins par an, et l'autre de trente six florins par an, lesquelles nous competeroyent, comme biens vacquans et stagiers, en cas que nous soyons servys les accorder aux supplians pour le rebastiment et reparation de leur église ruinée et destruite par les guerres et troubles passez, et pour la décoration de la chappelle et aultel de la confrérie naguerres instituée à l'honneur de la glorieuse Vierge Marie Mere de Dieu, et son virginal espoux le glorieux Patriarche et confesseur S[t] Joseph. Pour l'effect de quoy les supplians nous ont tres humblement supplié qu'il nous pleust leur faire la dicte donation, et leur en faire despecher nos lettres patentes en tel cas pertinentes. *Scavoirs faisons*, que les choses suses considerées, et sur icelles eu l'advis de nos tres chiers et feaulx les Chiefs, tresorier-general et commis de nos domaines et finances, nous pour ces causes et aultres à ce nous mouvans inclinans favorablement à la supplication et requete desdits prieur et religieux du couvent des Augustins en notre ville de Bruges, supplians, leur avons donné, cedé et transporté, donnons, cedons et transportons de grace especialle par ces presentes à l'effect que dessus, le droit et action qui peult estre escheu à notre prouffict es propriété et arrierages des rentes cy dessus mentionnées, si tant est qu'elles ne soyent deues à la charge de notre domaine, et que jusques ores elles n'ayent esté annotees, denuncées, ou venues à cognoissance, aussi à condition que les deniers en procedans seront employés à la refection de leur église dessus mentionné, pourveu quavant pouvoir joyr de l'effect de cestes presentes les dits supplians seront tenues faire presenter icelles, tant au conseil de nos finances, qu'en notre chambre des comptes à Lille, pour y estre respectivement enregistrées, verifiées et interivées, à la conservation de nos droicts, haulteur et auctorité, là et ainsi qu'il appertiendra, si donnons en mandement à nos treschiers et feaulx, les chief, presidens et gens de nos privé et grand conseils, president et gens de notre conseil en Flandres, ainsi de nos finances, president et gens de notre comptes à Lille, et a tous aultres nos justiciers, officiers et subjects auxquels ce regardera, que de ceste notre presente grace, don, cession et transport aux charges et conditions selon et en la forme et maniere que dict est, ils facent, seuffrent et laissent les dicts du couvent des Augustins en notre ville de Bruges, supplians, plainement, paisiblement, et pertuellement joyr et user sans leur faire mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis, ou donné aulcun trouble, destourber, ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre notre scel à ces presentes. Donné à Tervueren le sixiesme jour d'Octobre, l'an de grace Mil six cens et dixsept.//:

Pour les Archiducqs, le S. DE MARLES, *chief*, BALTHAZAR DE ROBIANO, *tresorier-general*, JEHAN DENNETIERES, PAUL DE CROONENDAELE, *commis des finances*, et aultres present. C. VERRER, *gen.*

Ces lettres sont interivées selon leur forme et teneur par les gens des comptes des archiducqs de Lille et de leur presentement enregistrées au registre des chartes y tenu commenchant en Mars 1617, fol. CC. le 8 Novembre en l'an 1617, Nous presents, GILLES BIDAULT, LOGENHAGEN, DE VOS.

Les chefs, tresoriers-general et commis des domaines et finances des archiducqs, consentent et accordent en tant qu'en eulx est que le contenu au blancq de ceste soit furny et accomply tout ainsy et en la mesme forme et maniere que Leurs Altesses le veuillent et mandent estre faict par icelluy blancq, faict à Bruxelles au bureau es finances, soubs les seings manuels de ses chefs tresorier-general et commis, le vingtroisieme d'octobre seize cens et dix sept.

(*Signé*): DE MARLE, P. D'ONGNYES, J. DENNETIERES, P. DE CROONENDAELE.

## VIII. — 14 Février 1623.

*Acte par lequel les PP. Augustins accordent à Antoine del Rio, chevalier, seigneur de Denterghem et échevin du Franc de Bruges, un emplacement dans le chœur de leur église à l'effet d'y établir un tombeau pour lui et ses descendants, à condition qu'il fasse confectionner à ses frais, pour le maître-autel, un tableau à volets et un tabernacle du St. Sacrement.*

Frater Mathias Pauli prior vant convent der Augustynen in Brugge, Fr. Petrus Ranterus supprior ende prefect der schoolen, Fr. Adrianus de Pelsmaker, jubilaris, Fr. Augustinus Denys. Bac: inder godtheyt ende secretaris vanden provinciael, Fr. Franciscus Noppe, ouderlynck, representerende gheheel het convent ende gemeente: alle deghenen die dese teghenwoordige sullen lesen, hooren oft sien, salut. Alzoo tot ons ghecommen is den Edelen Heere M'heer Antonio Del Rio, ridder, heere van Denterghem en schepen tslants vanden Vrye, residerende binnen Brugghe, te kennen ghevende hoe dat hy voor ooghen hebbende de doot die niemandt ontgaen en can, van intentie soude wesen met onsen consente te verkiesen alhier in den hooghen choor van onse kercke vanden Augustynen cloostere deser stede van Brugghe een bequaeme plaetse van sepulture voor hem, syn huysvrouwe, syn kinderen ende naecommelinghen van dien, ende daer toe soude

van sinne syn te verkiesen een plaetse, aen de noortsyde vanden selven choor, tusschen de deure vanden sacristye, en den inganck vant clooster in de kercke, alwaer tot noch toe ghestaen heeft ende noch teghenwoordelyck staet het Tabernakel vant Hoochweerdic Sacrament.

Ende om de Eere Godts geensins te verminderen, maer ter contrarien te verbeteren ende vermeerderen, soude presenteren te maeken op den hooghen aultaer vanden selven choor een taefel, te weten een schilderye met de casse ende houtwerck daer toe schickende en behouvende met opengaende deuren in welke hy en syne huysvrauwe ende kinderen souden van binnen ghecontrefeyt syn, met een sacramentshuys oft tabernakel in den voet behoorlyck ende betaemelyck met syn cyraet van houtwerck, tot ons contentement ghelyck sulcken hooghen aultaer verheischt ende meriteert, om alsoo in den muer, daer tot noch toe het Tabernakel vant HH. Sacrament ghestaen heeft, te moghen maeken een epitaphe met syn waepenen naer syn beliefte ende goetdincken, met een tombe ende een vaute oft kelder daer onder ghesteken, dienende voor sepulture van syn doode lichaem, van syn huysvrauwe, syne kinderen ende naercommelingen die naer hen succederen sullen. Dese tombe sal verheven zyn boven d'arde twee ofte drie voeten hooghe naer proporsie, met een boghe inde muer soo tselve bequamelick sal kunnen ghesien sine uutement ende dat niemant anders dan zie sal meughen stellen hun waepens boven in de selve muer soo verre als de tombe sal bestrecken, ende niemant anders sal mueghen begraven werden inde vaulte dan hy, sin huuse, ende de syne.

Wy, syn begheerte ende intentie ghehoort ende verstaen hebbende, naer consultatie, advys ende deliberatie van gheheel het convent, hebben gheresolveert, merckende de goede jonste ende affectie van voornoemden M'heer Antonio Del Rio tonsenwaerts, hem syn begheerte te consenteren, ghelyck wy consenteren by desen, te weten, te moghen oprechten in die plaetse vanden hooghen choor in de noordtzyde daer tot noch toe het HH. Sacrament heeft gherust, een tombe verheven boven de aerde, van metael, marber ofte ander materiael, met figuren ende wapenen oft sonder, met een Epitaphie boven deselve in den muer, met syne waepenen en inscriptien oft fondatien naer syn goet dincken, met een behoorlycke vaute oft kelder onder de voorseyde tombe daer syn doode lichaem, van syn huysvrauwe, kinderen en naercommelinghen sullen gheleyt worden, midts den voornoemden M'heer Antonio Del Rio den selven choor van eenen hooghen aultaer voorsien sal, dat is van een eerlycke competente schilderye met haer beslad casse van houdtwerck met syn behoorlyck cyraet, int welcke syne wapenen sullen moeghen ghestelt worden, met opengaende deuren in dewelcke hy, syn huysvrauwe ende kinderen sullen ghecontrefeyt syn, met een behoorlyck Tabernakel des HH. Sacrament int middel vanden voet vanden selve taefel. Alles

naer contentement ende adveys ende iugement van verstandighe persoonen naer syne qualiteyt ende ghelyck sulcke plaetse in sulcke kercke versoeckt en meriteert, waervan hy den patroon van te vooren tooghen en presenteren sal. Belovende daerby den voornoemden M'heer Antonio Del Rio, voor ons en naercommers te meinteneren ende te versekeren met volle satisfactie, met alsulcke conditien die hy daer toe stellen en versoeken sal. In teeken der waerheyt hebben dese presente onderteekent in ons convent van den Augustynen in Brugghe, den 14 February 1623.

## IX. — 18 Mars 1624.

*Contrat entre les PP. Augustins et Nicolas Heelwoudt, facteur d'orgues, pour la confection de nouvelles orgues à placer dans leur église.*

Hedent den 18 Maerte 1624, zyn over een ghecommen ende gheaccordeert Fr. Mathias Pauli, Prior van de Augustynen binnen Brugghe, met M^r Nicolaus Heelwoudt, over het maeken ende leveren van een orgel, die den voornoemden M^r Nicolaus tsynen int maken heeft, dewelke hy M^r Nicolaus zal leveren ende setten ende accorderen inde kerke van den Augustynen, met de dertien registeren zoo sy gheordineert is met alle pipwerck, casse, clauwier, deuren, blaesbalken ende alle ander nootsakelicheydt daertoe behoorende, als siraet van coronement, nissen, ingelen ende piramien, behalven dat hy niet en sal verbonden wesen te maeken eenighe solderinghe om deselve te stellen oft blaesbalken te stellen, noch ankers oft ysers die nootsackelick sullen zyn om deselve orghel in den muer te versekeren, tselve altemael leverende in syne proportie, ten behaeghen van de coopers, ten advyse ende utwysen van mannen van verstande, die daerover gheroepen zullen worden, midts dat den voornoemden M^r Nicolaus hem sal verobligeren tselve werck teghen de principale hoochtyden int rietwerck te accorderen, syn leven lanck, syn ghesontheydt tselve vermoegende, daerinne begrypende hy verobligeert sal zyn oock te furnieren oft voldoen al tghoene dat mannen van advyse sullen jugeren noodtsaeckelick te syne tot volcomenheit vant werck naer syn begryp, waer vooren den voornoemden P. Prior hem sal betalen derthien hondert guldens eens, ter naervolghende paiementen te weten: dry hondert guldens voor paesschen naestcommende en de ander dry hondert guldens voor sinxsen naestvolghende en vyftich guldens elcke maent naestvolghende tot de vulle betaelinghe, mitsgaeders noch een pont groote voor zyn huusvrauwe, twee voor syne

twee dochters ende een voor den cnaepe van den orgelmaeker, sonder dat den voornomden P. Prioor niet en sal schuldich syn den orgelmaeker oft syne dienaeren, soo langhe sy int clooster sullen wercken oft stellen, spyse oft dranck te gheven, hier inne begrypende dat die van het clooster vanden Augustynen sullen verobligeert syn ten eeuwighen daeghe te singhen voor den vooornomden Mr Nicolaus een misse van de heylighe Drivuldicheidt ende dat den vierden sondach vande maendt Junius telcken jaere, twelck sal syn den jaerlickschen dach van de processie vanden *Rieme,* voeghende ende medesinghende in de misse naer syn overlyden een collecte de *Defuncto* met *Miserere* ende *De Profundis* met een collecte naer deselve messe, tot den welcken dienst de kinderen ende hoirs vanden voornomden sullen moeten begroet wesen.

Aldus ghedaen ende gheacordeert int clooster vanden Augustinem, int jaer, maendt ende dach als voor, ende in teken der waerheit hebben de voornomde contractanten dit selve met haer handt ondertekent, ende was onderteeckent:

Fr. Mathias Pauli, *Prior.*
» Augustinus Denys.
» Henricus Engelbeeck, *Supprior.*
» Adrianus De Pelsemaekere, *Jubelarius.*

Accordeert met syn origineel, naer collatie daer jeghens gedaen, is tselve bevonden te accorderen de *verbo ad verbum,* 22 Junii 1660.

A. De Visscher, *Not. Pub.*

## X. — 15 Août 1330.

*Charte par laquelle le Père Jean, Provincial de l'Ordre des Augustins de la province de Cologne, déclare affilier aux communautés de cette province Nicolas Bonyn, son épouse Catherine de Rike et leurs enfants, en reconnaissance du grand attachement qu'ils portent à l'Ordre.*

Frater Johannes, vicarius Reverendissimi patris prioris generalis, ac prior provincialis clarissime provincie Coloniensis fratrum heremitarum ordinis Sancti Augustini, dilectis sibi in Christo honesto viro Domino Nicolao Bonyn ac Domine Katharine de Rike uxori ejus ac liberis eorumdem salutem in Domino sempiternam. Quia sancti propositi desiderium ex humane fragilitatis conditionibus

sæpius a suo salutari retardatur effectu, nisi divinis suffragiis obtentis, pia supplicatione fidelium adjuvetur, vestre fidei sinceritas, fratrum nostrorum, quos Dei credit domesticos, et amicos, sibi auxilia postulavit adhiberi; ideoque vestram devotionem, quam ad nostrum habetis Ordinem, debita meditatione pensantes, vobis omnium missarum, orationum, predicationum, vigiliarum, jejuniorum ceterorumque bonorum operum, que per fratres nostros nostre provincie Dominus dedit fieri, universam participationem tenore presentium concedimus specialem. Volumus insuper ut post discessus vestros, anime vestre fratrum totius provincie nostre orationibus recommendentur in nostro provinciali capitulō, et insuper injungantur pro vobis misse et orationes sicut pro nostris confratribus defunctis fieri consuetum est in communi. Datum Brugis in nostro capitulo provinciali ibidem celebrato anno Domini M. C. C. C. X. X. X. In festo Assumptionis S. Marie Virginis.

## XI. — 14 Novembre 1575 au 7 Novembre 1585.

*Extraits du registre des arrêts et ordonnances, émanant du magistrat de la ville de Bruges et concernant les troubles et crimes du temps des Gueux* (1).

Wierd gheresolveert by 't collegie ende notable der stede alle de beelden ende ornamenten der kercken en kloosters af te stellen ende onder inventaris in hunne handen te stellen. Actum 25 7$^{ber}$ 1578.

—

In deliberatie van beede de ghedelegeerden van de edelen ende notabelen deser stede geleyt zynde of men niet en zoude ghedooghen de catholicque religie gheexerceert te wordene in de cloosters ende kercken ter cause van het afstellen ende verleden zeker daghen ghesloten gheweest zynde, was gheresolveert te scheene ende uuyt hunne cloosters te doen vertrecken de broeders ende andere drie biddende oorderen te weten: Jacopynen, Augustynen ende Carmeliten, consenterende niet te min hier te blivene, in weerlicke habyten als meer weerlicke priesters, de guene in stede geboren of als ghecleet ende gheprofest zynde, ende met toesech van eenen tamelicken onderhoudt ende alimentatie naer advenante van het incommen van de zelve cloosters ende conventen, ende theur-

(1) Archives de la ville de Bruges.

lieden proufyte eerlicke te vercoopen de muebelen niet naghelvast, wortelvast noch moortelvast zynde ende dien metten stocke thueren meesten proufyte, voorts aengaende de guene daer ghecommen zynde van buyten dat die zullen vertrecken buyten der stede daer 'themlieden best wort gheleghen, voorts angaende de prochie-kercken dat men de voorseide catholicque religie zoude laeten exerceren in de guene hiernaer verlaert, te wetene, onse Vrauwe kercke, S^t-Salvators, S^t-Jacobs, S^t-Gillis, S^te-Wouburghe ende S^te-Anne. In welcke kercken zal toegelaten worden een pastor, ende voorts in de kerken van Onse Vrauwe en S^t-Salvators mids de groote extendue van de prochien, zes priesters tot assistenten ende zeven pastors, ende omme te doene den goddelicken dienst; ende in d'andere vier in elk vier priesters, sonder meer, ende dit al tot ander oordere.

*En marge:* Mids de comste van den raedsheere myn heere den prince van Oranie Nuwe ende 't vertooch van weghen zyn Excellentie ghedaen, en es dese resolutie niet gheaffermeert geweest. Actum den 2 Octobre 1578.

—

Alsdan was ghecomitteert Joos Broucqsault ende Domyn Vanhee omme over te nemen alle de rekenynghen in kercken, kloosters ende capittels in der stede ende andere by de ghecommitteerde daertoe ghestelt, ende daer uuyt een staet te makene ende balance omme die ter camere over te brynghene ende ghezien zynde voorts daerby gheordonneert te wordene zoo in zulcken behooren zoude. Actum den 3 Octobre 1578.

—

Alsdan hebben Jo^r Philips van Baesdorp, burchmeester van den courpse ende Christoffels Rudders, schepene metgaders M^r Olivier Nieulant, pensionaris der stede van Brugghe, daertoe by 't collegie van schepenen ghecommitteert, hemlieden ghevonden in de cloosters van den Jacopynen, Carmelyten ende Augustynen deser stede, en de religieusen van de selve cloosters competentelick vergadert, ghelast van 's wets weghe, dat zy lieden onthier ende zondaghe naestcommende, wesende den 12 der voorseide maendt, hemlieden scheeden ende vertrekken zouden uuyt huerlieden respective cloosters, consenterende de guene van der stede gheboren of in dezelve cloosters gheprofest, hier in stede te blyven, midts gaende in weerlicke cleederen ende habyten, d'andere ordonnerende uuyt de stede te vertreckene binden voorseyden tyt, belovende voorts de guene van der stede gheboren ofte hier gheprofest, te doen hebben competentie ende tamelick tractement elck naer syn qualiteyt ende naer tvermueghen ende incommen van de zelve cloosters; ende de guene vremde zynde, alleenelick toestaende egale portie met d'andre, van zulcke penninghen als bevonden zullen worden ghecommen te zyne van alle de meuble goedynghen, hoedanich die zyn, noch ghebleven

zynde in huerlieden cloosters, uutgheweirt de boucken, dewelcke myne heeren van de wet verstaen themlieden waerts te trecken omme daerof ghedisponeert te wordene, zoo zy in rade zullen vynden behoorende; ten welcken fyne men hemlieden zal zenden stochouders; hendelynghe hebben de voorseide ghedeputeerde de voorseide religieusen ghenouch toegheseyt dat indien yemant van hemlieden die Godt die gratie verleent hadde van prediken, begheerde hem te begheven om prochiepape te zyne of capellaen in eenighe van de catholicque kercken dezer stede omme aldaer meteene oock te moghen predicken, men in zulcken ghevallen hemlieden zoude houden over ghecommandeirt. Ten welcken ghebode ende ordonnancie de voornomde broeders ghetoocht hebben gheerne te obedieren zonder eenich protest of contradictie, uuytghesteken alleenelick de Augustynen, de welcke deden zegghen by broeder Jacob vande Velde, dat hy, uuyten naeme van zyne broeders versochte acte van 't collegie van dese huerlieder ordonnantie, omme hem ende zyne broeders daermede te behelpene jeghens den coninck ende alle potentaten ende te betooghene dat dit huerlieden scheeden of uuytsegghen niet en es gheschiet omme huerlieden quaet leven, nemaer alleenelick uuyt zeker consideratie mynen heeren vander wet daertoe ghemoveert hebbende; te wetene omme de stede te houdene in ruste ende andere redenen schepenen daertoe roerende, versoeckende de zelve in de qualiteyt als vooren dat mynen heeren zoude believen te betaelen onghedemondeirt de roerende ende onroerende goederen van haerlieden cloostere, zeker billet van schulden by hem over te gevene als de zelve gheprocedeert zynde omme hemlieden te voorziene van weirlicke cleederen ende andersints. Actum de viij Octobris 1578.

—

Ten zelven daghe zyn Joncheer Philips van Baesdorp, Burchmeester van den courpse, M[r] Jhan van Gheldre, raedt, ende M[r] Olivier Nieulant by 'tcollegie ghedeputeert omme te maken inventaris van alle de boucken toebehoort hebbende aen de voorseide cloosters ende capittels, om daer uute ghenomen te worden de beste ende daermede ghestoffeert eene publicque librairie ten besiene van der stede ende de superflue verkocht te wordene. Actum den X October 1578.

—

Schepenen hebben gheordonneert mynen heere dèn Schouteeten, d'heer G. Croes, schepenen, M[r] Jhan van Gheldere, raedt, ende M[r] Olivier Nieulant, pensionaris, om te inventorierne alle de immeuble goedinghen toebehoorende de capittels, cloosters ende abdyen deser stede ende danof rapport te doene 't collegie van schepenen, omme voorts dannof ghedisponeert te wordene naer redene so anghaende d'alimentatie vande religieusen als andersints. Actum den X Octobre 1578.

—

Compareerde alsdan ter camere, broeder Pauwels Vander Sille, beloofde uuyter stede niet te vertrecken voor anderstont ghelicquideert zy den staet van de cloosters ende alle rekeninghen ghesloten.

Eodem was gheresolveert over elck van de drie cloosters, van de Jacobynen, Augustynen ende Carmers, te committeren ende ontfanghene gheestelicke of weerlicke ende zelfs de guene den ontfangh van de zelve cloosters bedient hebbende ter discretie van Cabotere, Gheldere ende Colve, ghecommitteert tot redigeren, stellen van de staten van de zelve cloosters ende by den zelven broedere eyst noodt mids stellende goeden zekere.

Eodem was de zelve cloosters verboden yet te werene zynde naghelvast, aertvast, of wortelvast. Actum den xvii Octobre 1578.

—

Alsdan was gheresolveert anderwaerf ter deliberatie van beede bancken van de edelen ende notable, te laten de prochiekercken tot dienste ende exercitie van de catholicque religie, omme niet te incommodeerne de guene van de nieuwe religie hemlieden toe te laeten t'ghebruyck van de kercken ende kloosters ende camers, enz. tot huerlieden avontghebet de capelle van S^t^ Jans kerck, ende indien zy daermede niet te vreden en zyn of ghenouch ghedient, oock de kercke vanden Augustynen clooster. Actum den 31 October 1578.

—

Omme te disponeerne van de erfve ende huysen van de vier cloosters vande biddende ordenen tote meesten proufyte, was ghecommitteert de Schouteeten, Croes, schepene, metgaeders de twee tresoriers. Actum 4 9^ber^ 1578.

## XII. — 1692.

*Documents divers relatifs à un ostensoir en argent doré, donné au couvent des PP. Augustins, par Jean Casetta, seigneur de Bissem. — Pièces concernant le don d'une demi-lune en or, ornée de 33 diamants, fait par Marie van Loon, d'Amsterdam, au Père Jacques Willemart, à l'effet d'être adaptée à l'ostensoir ci-dessus.*

Alsoo ik Maria van Loon, weduwe van zaliger d'heer Pieter Loeijens, woonende binnen de stadt Amsterdam, over vier a vijf jaaren hebbe laten maken een goudt maantje voor het hoogwaarde, voorsien en verciert met mijne eijgene diamanten, met hetwelke ik begiftight hebbe den Eerw^den^ P. Jacobus Willemaert,

alsnu Provinciaal van de PP. Augustijnen, en sulcx om sijne goede diensten aan mij bezonderlijk gedaan ende bewesen, met volle macht, omme hetzelve maantje te vergunnen aan eenige kerk van sijn Order; soo verklaare ik ondergeschreven alsnog te vernieuwen ende confirmeren de voorschreven vereeringe ende begiftinge, ende houde dat 't selve wel ende deugdelijk sal gegeven sijn aen soodanige kerck als gemelden heer Willemaert goedt vinden ende believen sal, als of ik 't selve persoonlijk hadde vereert ende gegeven, sonder dat iemandt sich daartegens sal konnen of mogen aantrekken direct nochte indirectelijk, ende opdat daaraf t' allen tijden sal blijven alomme daar 't behoort, hebbe ik ten overstaan van Notaris ende getuijgen, ondertekent in Amsterdam den 28 junij sestien hondert twee-en-'t negentigh.

J. V. Duynkercken, *testis*. Maria van Loon, wed. van zal. Pieter Loeijens.
J. B. Prauwels, *testis*. J. Dixerandes, *Not. publ.*
1692.

Alsoo Jo. Maria van Loon, weduwe van saliger dheer Pieter Loeijens, woonende binnen de stadt van Amsterdam heeft ghejont een goudt maantje verciert met drijentertich diamant steenen met een goudt cruijsken ende goude *Fleuron* met drije cleene diamantekens aan den Eerw. Pater Jacobus Willemaert, alsdan Provinciaal van de Provintie vande Paters Augustijnen vande Nederlanden, omme de redenen bij het bovenstaande instrument verclaart, ten effecte van het voorschreven maantje ende cruijs ende anders te vergunnen aan het hooghweerdigste in sulcke kercke vande voorschreven Paters, als het den voornoemden Eerw. Pater Jacobus believen sal, dien volghende verclaart den selven Eerw. Pater, vuijt crachte van sijn vermoghen het selve maantje ende cruijs ende anders hiervooren vermelt te vereeren aan het hooghweerdigste in de silver groote remonstranse inde kercke van het clooster vande Eerw. Paters Augustijnen in Brugghe, op de naarvolghende conditien als te weten, dat het selve ghebesicht sijnde gheweest tot de vereerijnghe van den dienst Godts, sal moeten blijven berusten onder den voorn. Eerw. Pater Jacobus sijn leven ghedurende, ende naar sijne doodt sal alles moeten bewaart worden bij de Paters *Depositarii* vanden voorn. cloostere tot Brugghe, sonder dat de selve ooit sal moghen vercocht ofte ghealieneert worden, ter wat causen het soude moghen wesen, niet ghesondert nochte ghereserveert.

Al t'welke den Pater Prior ende Paters *Consilii* van het voorschreven clooster van de Paters Augustijnen tot Brugghe, inder manieren voorschreven, dese liberale gifte alsoo zijn accepterende, ter welcker causen den voorn. Eerw. Pater Prior, ende Eerw. Paters *Consilii*, representerende het corpus van hemlieden clooster, hun verobligeren soo sij doen bij desen telcken jaare, op Sint Jacobs-dagh, die in

de maandt van Julio gheviert wort, de hooghmisse ter intentie vande voornoemde Maria van Loon ende den voorseijden Pater Jacobus te celebreren, ende naar de doodt vande selve, tot lavenisse van hunne ziele, ende van vrienden eeuwig ghedurende.

Actum binnen Brugghe, desen tweeden Junij 1694.

My present als Notaris, P. WULFYNCK.

Ita disposui: Fr. J. WILLEMART, *Ex-provincialis.*
Ita acceptavimus: Fr. IGNAT. DE DYCKERE, *Prior.*
Fr. THOMAS STEENWERCKERS, *Supprior.*
Fr. FRANCISCUS JANSSENS, *Deput.*
Fr. GERARDUS D'HERBE, *Deput.*

---

Op den 28 meye 1679 is Jor Jan Casetta, heere van Bissem, veraccordeert met Adriaen Pierins, silversmidt, over het maecken van eene silvere remonstrance, ingevolghe van 't model by hem Pierins gemaeckt ende tot desen accorde getoont ende gheparapheert, 't welcke hy naer de conste sal vuytwercken ende dryven soo hetgeen hem van vooren vertoont ende van achter oock met syne posturen ende verciersel soo in desen accorde mondelinge is besproken, alles naer de proportie ende vereesschen van 't werck, soo dat tzelve van achter sal vrygedreven syn opden voet als van vooren, alles met volle posturen, waervooren den zelven heere Casetta belooft te betaelen tot veerthien schellynghen d'once van 't silverwerck ende van tgone vergult is tot twintich schellinghen grooten d'once, daer in begrepen 't leveren van tsilverwerk, ende maecken van 'tzelve werck, welck werck maer en sal mogen gemaeckt worden op twee hondert vichtich oncen ofte daer ontrent, naer den heesch van twerck. Ons toorconden.

J. M. CASETTA DE BISSEM.
A. PIERINS, 1679.

Ick onderschreven kenne ontfanghen thebben op rekeninghe ende in minderinghe van hetgonne het bovenschreven werck soude moghen costen, de somme van hondert ponden grooten flaems, desen vyfden juen 1679. A. PIERINS.

---

De remonstranse ghelevert met ordere van myn heere Casetta ende door myn heer aenbesteldt de selve ghelevert aen de Paters Augustinen bynen Bruche, heeft gheweeghen int sinnerael 333 ½ onsen tot 14 sch. de onse wit, dat wecht 284 oncen met het fatsoen 198-16-0, het vergult wecht 94 ½ once tegen ses gulden de once, 49-10-0, verschoten voor cristalen glasen ende hiser wercke 0-13-4, comt 248-19-4.

Ick onderschseven kenne voldaen te weesen van Jo^r Jan Casetta, over het achterstaende accort van het maecken ende leveren van een remonstranse. Acktom den 7 x^bre 1688. A. Pierins.

**XIII. — 6 Août 1635.**

*Le Magistrat de la ville de Bruges, faisant droit à la supplique des PP. Augustins, leur accorde l'autorisation de démolir une maison et une chapelle, à l'effet de bâtir sur ce terrain un nouveau local pour leur école, vu que l'ancien se trouve dans un état complet de délabrement.*

Aen myn Edele Heeren Burgemeesters ende Schepenen
der stede van Brugge.

Supplierende vertooghen in alder eerbiedinghe den Prior ende Religieusen van het klooster der Augustynen deser stede, hoe het huys t'welck eenighe jaeren ghedient heeft tot onderwysinghe ende leeringhe vande jonckheyt nu teenemael vervallen is, ende niet sonder peryckel gebruyckt kan worden, zoo ist dat de supplianten bidden dat U. L. Edele zullen believen oorlof te gheven om t'zelve huys te breken ende nieuwe scholen te maecken ter plaetse aen U. L. Edelen ghethoont, alwaer de nieuwe scholen ghemaeckt wesende seer wel van de passanten sullen ghesien worden, aengesien aen de supplianten van weghen Zyn Excell. den Grave van Croys oorlof toegheseyt is om een zyne vervallen ende verlaten capelle die het prospect vande scholen soude beletten te moghen weeren.

Waerom de supplianten voorder consent versoucken van U. L. Edel. zoo om de capelle als het huys (ende dat eer datter eenich ongheluck van beede soude moghen ghebeuren) af te breken, t'welck doende, etc.

T'collegie van schepenen hier van inspectie ghenomen hebbende ter plaetse, consenteert ande remonstranten te moghen afbreken het huus ende edificien vande vervallen capelle in desen vermelt, om ter selver plaetse ander bequaeme edificien van scholen te maken, verclaerst niet min dat in desen conjuncturen des tyds stads middelen gheenssins toelaeten van tot maeken van de selve edificien van scholen yet te contribueren. Actum in cameren 6 Augusti 1635.

My pn̄t P. Spronckholf.

## XIV. — 1638.

*A la demande des PP. Augustins, le Magistrat de Bruges leur continue, pour un terme de trois ans, l'allocation d'un subside de deux cents florins, afin de subvenir aux frais de l'enseignement donné par ces religieux dans leur collége.*

Aen myn Ed. Heeren Burchmeesters ende Schepenen
der stede van Brugghe.

Supplierende vertooghen in alder eerbiedinghe den Prior ende Religieusen van den cloostere vande Augustynen deser stede hoe het heeft belieft aen U. L. Ed. de supplianten toe te legghen een jaerlicx pensioen van twee hondert guldens voor den tyt van drye jaeren, innegaende ten jaere XVI. XXXV, ter cause dat sy alhier hebben opgerecht de vyf onderste latynsche scholen, mits ooc eene vlaemsche tot onderwysen ende leeren vande joncheyt volgende d'apostille staende onder dese medegaende requeste, in daten XIII Martii 1635, onderteeckent: P. Spronckholf. Ende alzoo den zelven tyt te commen is t'expireren ende dat de supplianten daer inne met alle neersticheyt hun mogelick gecontinueert, ende Gode lof groot profyt gedaen hebben, by dat het getal vande discipulen frequenterende de zelve scholen dagelicx meer ende meer augmenteert: de supplianten nemen anderwerf haer toevlucht aen U. L. Ed. biddende dat dezelve gedient zy t'voorschreven pensioen van twee hondert guldens t'sjaers te continueren voor andere drye jaeren, inne te gaene ten expireren vande voorgaende, regaerd nemende op de redenen ende motiven by de voorschreven requeste gedregen die jeghenwoordigh meer zyn militerende. T'welck doende, etc.

T'collegie van scepenen continueert desen toelegh van twee hondert gulden tsjaers voor andere drie jaeren, inne te ghaen martii 1638, alswanneer de voorgaende drie jaeren commen te expireren. Actum in cameren, 20 april 1638.

My pnt. P. Spronckholf.

## XV. — 30 Juin 1638.

*Acte émané de la trésorerie de la ville de Bruges, par lequel les PP. Augustins sont obligés à payer les contributions foncières d'un terrain avec quelques maisonnettes, situé dans la rue des Chapeliers, et qu'ils avaient acquis pour incorporer dans leur couvent.*

Op den 30 Juny 1638, wierdt by de ghecommitteerde ter tresorie der stede van Brugghe, naer voorghaende rapport aen den collegie van schepenen ghedaen, ende uut crachte vande autorisatie die dezelve aen de Eerw. Paters vanden cloostere van den Augustynen der zelve stede, (naer al vooren ghesien ende gheexamineert thebben de letteren van octroye van hoochlovelecker ghedachten de Aerdshertoghen Albertus ende Isabella-Clara-Eugenia, hemlieden verleent up den 22 december 1612, up den ploy gheteeckent Vereycken), gheconsenteert zoo zy hunlieden consenteren by desen, af te moghen breken ruyneuse huusekens, staende in de Hoedemaeckersstraete, omme de plaetse van diere t'approprieren ande nieuwe scholen die by 't voornoomde cloostre aldaer ghemaect worden, behoudens dat de plaetse daer de voornoomde huusynghen jeghenwoordigh op zyn staende, zal schuldich wesen te contribueren in de lasten alreede upghestelt, ende die noch meer zouden moghen opghestelt werden, ghelyck of dezelve huusynghen in wesen waeren ghebleven, ende by weerelicke persoonen ghebruuckt wierden, naer 't uutwysen vande voornoomde brieven, ende dienvolghende dat die van den voornoomden cloostere ooc ghehouden zullen wesen te betaelen den vichtichsten penninck vande coopprys vande voornoomden huusynghen, leden ontrent onder half jaer by hemlieden ghedaen, als 't voornoomde recht tot betalen van stadts quoten in de voorseyde beden upghestelt zynde. Actum ter tresorie ten daghen ende jaeren alsvooren, my present J. Talbout.

## XVI. — 1645

*Les PP. Augustins ont acheté au Baron de Male un terrain mesurant* 36 *verges avec quelques maisons, pour être incorporé dans leur nouveau collége.*

Ick onderschrevenen belove onthier ende Lichtmesse toecommende, in 't leenhof van den Baron van Male te erigueren in leen een partie van een half ghemedt

of twee lynen ofte een ghemet landts, gheleghen ten lande vanden Vryen, int noorden, op de prochie van Dudseele, soo ick dat best sal vynden te coopen, wel meer maer niet min, ende dat als surrogaet van een plaetse ende erfve groot synde sessendertich roeden landts met een deel huusynghen daer op staende, leen zynde ghehouden vanden voorschreven hove my toebehoorende, ghestaen in der stede van Brugghe, inde Hoedemaeckerstraete ende by my verkocht aen de eerweerde Paters Augustynen aldaer, omme te applicqueren aen hun nieuwe scholen ende conduckt ten respecte dat den heere Baron van Male, als heere van't voorscreven leenhof, gheconsenteert heeft dat de voorscreven erfve verkocht, soo voorseyt is, van syn leenhof soude worden ghedemneseert ende dat de voorscreven Eerw. Paters dat van nu voorts soude moghen besetten, veranderen ende van nieuws betimmeren, niet als leen dat het niet meer en soude syn, maer wel als hunne auden erfve daer nevens ligghende, als hun te vreden houdende met de voorscreven erfven staende te surrogueren, ende in cas ick den voornoemden tyt gheduerende gheen soodaenighe plaetse en vonde te coopen, soo beloove ick alsdan ut myn goet van't Schotte casteel te splyten eene partie vande groote hier boven ghespecifieert ende deselve te maken leen ende surrogaet als boven. My t'oorconden desen 20 november 1645.

J. De Semuer.

Ledt onder de marge staet het naervolghende:

Jaccepte et avoud le contenu de ce que dessus, tesmoins moy. Signe manuel cy mis a Bruges ce 27 de novembre de lan mille six cent et quarante et cinq.

*Signé:* Louys Lopes Gallo, Baron de Maele.

Accordeert met syn origineel: Toorconden den onderschreven raedt pensionaris ende greffier van weesen slandts vanden Vryen.

Gull. Lens.

## XVII. — 1796.

*Extrait d'un manuscrit du curé Ocket, concernant le couvent des Augustins et l'expulsion de ces religieux de la ville.*

De Paters van het order vanden H. Augustinus eene woonste bekomen hebbende van Joannes van Gistel, heere van Vormeseele, alsmede de capelle van den H. Nicolaus, dewelke gelegen was daer alsnu hunne kerke gebauwt is, zyn

in de maend january 1275 (1250) in Brugge gekomen, alwaer zy tot in't jaer 1578 gerustelyk verbleven zyn; wanneer zy alsdan uyt de stad gejaegd wierden door de woedende ende goddeloose partie die in dese stad heerschte; hun klooster op den 7 november van 't zelve jaer wierd tot den dienst der gereformeerde overgezet, ende in 't jaer 1580 waeren meest al de gebauwen van het selve afgesmeten.

Ten jaere 1584, dese stad met hunnen wettigen souvereyn verzoent, ende de ruste herstelt zynde, hebben deze kloosterlingen in hun klooster wedergekeert, alwaer zy met yver hunne diensten aen het publyk ende de studien met lof verrigt hebben, tot den 10 november 1796, op welken dag door de bestierders hun geboden wierd, van in hunne order-kleederen in het publyk niet meer te mogen verschynen. Dezen eersten aenval, hoe pynelyk denzelven hun voorkwam en konde niet vergelyken den gonnen zy korts daer naer, op den 28 december, gevoelden, door hunne volkomene vernietinge, uytzendinge van hun klooster, met een verbod van de leeringe in de studien voorts te setten, welk leste dry dagen daer naer door een besluyt van de uytwerkende regeeringe ingetrocken wierd. Ten zelven tyde wierden de kerck met alle de gebauwen ende goederen, zoo roerende als onroerende, nationaele verklaert ende ten profyte van de Republyke in publyke venditie te coop gestelt, waer van deze paters als meest biedende eygenaers bedegen zyn, maer hetselve niet konnende bewoonen door de groote schaede ende verwoestinge die daer op toegekomen was, ende de middels hun ontbrekende om de zelve te herstellen, hebben zich verpligt gevonden van verspreyt te blyven, zonder hope van hun gemeente nog by een te komen.

De kerke ontbloot zynde van zyne autaren ende vercieringen, word gebruykt voor een magazin van hoey en stroey, het gone tot na 1804 aldus is nog dienende, zoo dat het dugten doet dat dezelve, benevens alle de gebauwen, in puynhoop zullen vallen, by faute van onderhoud.

Op het eynde van het jaer M. DCCC V. de capelle van den H. Nicolaus van Tolentin, die al buyten tegen den zuydmuer van de kercke gebauwt was, ten coste van deze commune, door order van den Meyer, teenemael vernietigt ende afgebroken wierd (1).

(1) Manuscrits du curé Ocket (1800—1806), appartenant à Mr le docteur Lambrecht, à Bruges.

**XVIII. — 9 Septembre 1797.**

*Contrat de société formé entre douze religieux Augustins, à l'effet de racheter les propriétés de leur couvent de Bruges, au moyen des bons que le Gouvernement Français leur avait accordés pour leur entretien.*

De ondergeschreven religieusen van 't order van den H. Augustinus te Brugge, verklaren midts dezen onder elkanderen te wesen overeengekomen en te hebben aengegaen een contract van societeyt, om voor gemeyne rekeninge te koopen dusdaenige van onse kloosterlyke goederen als men best geraedig zal vinden, dit op de volgende conditien en bespreken :

1° Dat een yder van de onderschrevene in gemeyne kasse dezer societeyt zal overbrengen dusdaenigen *bon*, als elk respectivelyk van wegens 't frans gouvernement zal ontfangen hebben.

2° Dat deze *bons* aldus ingelevert zynde, zullen wezen de proprieteyd van het genoodschap, dusdaenig dat geene van de onderteekende desselfs *bon* zal vermogen wederom te eysschen.

3° Dat het bestier en den toesigt van de gemeyne kasse, en van alle zaken de societeyt raekende zal worden provisoorelyk toebetrouwt aen N.... aen welke ook de faculteyd word gegeven om ten gemeyne profyte diergelyke kloosterlyke goederen te koopen, als zy best zullen geraedig vinden.

4° Dat de betalinge deser gekogte goederen door de gezeyde zal worden gedaen 't zy met de gemeyne *bons*, 't zy met ander munte, 't hunner discretie.

5° Dat de goederen, die aldus worden geacquireerd door die geseyde religieusen of hunne gedelegeerde, bestierd en onderhouden zullen worden ten koste en profyte van de gemeynsaemheyd of societeyt.

6° Dat een yder van de onderteekende aen de gekogte goederen zal hebben regt van byleven, en naer evenredigheyd of proportie des *bons*, die hy respectivelyk in de gemeyne kasse zal hebben gestort.

7° Dat de baeten en emolumenten te spruyten uyt de gemelde goederen, volgens dezelve proportie tusschen de onderteekende zullen worden verdeeld.

8° Dat van deze baeten en emolumenten, immers van geheel de gestaedheid der societeyt door de meergemelde N.... ofte hunne gesubstitueerde, twee mael s'jaers zal worden gedaen rekeninge en bewys.

9° Dat de goederen wanof gehandelt word, zullen gekogt worden ten particulyren profyte en ten behoeve van de dry laetste levende van de ondergeteekende, en dat de erfvenisse der gekogte goederen by alle de ondergeteekende zal aenveerd worden ten profyte, niet van hun gesaementlyk, nemaer ten profyte van de dry van hun, dewelke langs in het leven blyven.

10° Dat men die goederen dies questie zal koopen, en in erve gaen op den naem van N.... en compagnie.

11° Dat de gemelde goederen zullen worden gekogt in gevolge de verklaeringe van den apostelyken Stoel, en onder expresse protestatie van dezelve niet anders te acquireren, dan met opsigt van die ten bequaeme tyde aen de waere eygenaers de Augustynen weder te geven, gesaementlyk met de vrugten, die de onderteekende niet noodig zouden hebben tot hun eerlyk onderhoud.

12° Dat van dese protestatie zal mentie gemaekt worden in den act van erfnisse, by aldien zulks zonder inconvenient geschieden kan.

13° Dat deze societeyt eeuwiglyk zal in wezen blyven, en mids dien, dat geene van de partien contractanten zal mogen eysschen de verdeeling of scheyding van eenige goederen, zynde de expressen wille en intentie van de partien contractanten dat dese goederen zullen blyven gemeyn en onverdeeld.

14° Dat geene van de onderteekende zullen vermogen te verkoopen ofte cederen het regt ofte actie, die sy in dese societeyt zullen bezitten, zullende door diergelyke verkooping, cessie of transport, den verkooper *ipso facto* wesen vervallen van syn regt en voor altyd gesloten blyven uyt gemeynsaemheyd, zonder eenige indemnizatie te konnen eysschen.

15° Dat in geval van overlyden van eenen der contracteerende partien, syn regt of deel in de societeyt zal blyven, en overgaen tot de overlevende members, dusdaeniglyk, dat dese societeyt te aensien doet als eene *Tontine*, zullende de langstlevende gansch en geheel blyven bezitten de meubelen ende immeubelen goederen van de gemeynsaemheyd met alle de baeten en emolumenten daer aenklevende, en 't zy de vrugten reeds gepercipeert zyn, ofte nog gepercipeert moeten worden, dit alles niet te min op de modificatien als hier vooren, en hier onder zal worden geseyd.

16° Dat by gevolge dies de hoirs en erfgenaemen der gestorven leden van de societeyt geen het minste regt ofte actie hoe genaemt jegens de zelve societeyt konnen hebben, nog eenige rekeninge konnen eysschen, selfs niet van de gepercipieerde vrugten, gemerkt alles moet zyn en blyven in profyte van de overlevende.

17° Dan gemerkt dat den absoluten wille en intentie van de partien contractanten is, dat dese gekogte goederen aen desselfs waere eygenaers niet kon-

nende gerestitueerd worden, ten minsten zouden dienen tot pieuse werken, zoo hebben de onderteekende voorders elkanderen verbonden dese goederen, indien het gebueren mag, in nature of in weerde op te draegen en over te stellen aen een hospitael, godshuis ofte andere nuttige fundatien, zoo haest als den nombre van de onderteekende door sterfgeval of andersins gebragt zal wezen op dry members; zoo nogtans dat de overblyvende dry members hun leven gedurende op dese goederen zullen behouden het regt van byleven, zoo tot hun onderhoud als om met den overschot van diere almoessen en andere goede werken te konnen verrigten.

18° Dat de dry laetste overblyvende members de faculteyt zullen hebben om met meerderheyd van stemmen, en naer geconsulteert te hebben den oversten van ons Orden of deftelyke geestelyke, deze goederen over te stellen aen dusdanig hospitael, godshuys, schole of fundatie als sy met meerderheyd van stemmen decideren zullen; zelfs zullen deze members het vermogen hebben om daermede een pieus etablissement te stichten; behoudens dat het selve sy binnen de commune der stad Brugge, of in den omtrek van diere. Dit alles nogtans op de modificatien en laste als in numero 11° geseyd is.

Alle welke pligten de onderteekende van als nu voor alsdan religieuselyk en op hunne verantwoordiging voor den almogenden God stiptelyk beloven te zullen volbrengen, by aldien sy deel maeken van de dry overblyvende members.

Ons 't oorkonden binnen deze commune van Brugge, deze 23 fructidor 5de jaer der fransche republyke, of 9 September 1797, ouden styl.

Zyn onderteekent:

| | |
|---|---|
| Hilaire Cyfflé. | François Hairs. |
| Dominique de Jaegher. | Jacques Syoen. |
| Antoine de Rycke. | Jacques de Deurwaerder. |
| Norbert Bataille. | Jean van Hecke. |
| Pierre de Neve. | Benoit Wullens. |
| François Speybrouk. | Jacques de Breuck. |

## XIX. — 1615.

*Epitre dédicatoire à la noble famille de la Torre, bienfaitrice du couvent, extraite d'un ouvrage* (1) *publié par le R. P. Pauli, Prieur du couvent des Augustins à Bruges.*

Aen den zeer Edelen ende Godtvruchtighen Heere H. Francisco de la Torre, consul van de heerlijcke ende vermaerde natie van Spagnien binnen Brugghe.

Onder alle gheestelycke oeffeninghen, seer Edel Heere, en is gheen profytelicker te vinden zoo onzen Alderheylichsten Vader Augustinus claerlyck betoont, dan het mediteren van t'leven ende doot ons Salichmakers, enz. Ende ghemerckt dat gheestelycke saeken meest ghehandelt, ende beschermt worden van den ghenen, die met den geest des godtvruchticheyts begift zyn: soo hebbe ick desen mynen eersten aerbeydt, uwer Edelheydt willen opdraghen, ende dit bondelken van devotien als een aenghenaem rieckerken presenteren.

Ten eersten om hier door te betoonen de menichvuldighe obligatien met dewelcke ons convent van Brugghe tot den dienst van U. E. altyt is verbonden. Ten anderen om de sonderlinghe Godtvruchticheyt, die onder alle andere deughden in u gheslacht altyt is bemerckt gheweest. Alsoo dat u voorouders als cloecke leeuwen altyt hebben voor-ghestaen ende in groote eere ghehouden den alderstercken Torre die is den soetsten naem Jesus, toonende dat sy in der waerheyt moghen voeren in hun wapen ende die naecomelinghen achterlaeten den Torre met twee leeuwen besedt. Dit betuyght claerlyck den Edelen Francisco de la Torre consul binnen syn leven vande treffelycke Spaensche Natie U. L. Grootheer saligher memorie, die op desen Torre ghefondeert synde altyt is gheweest Franciscus, dat is vry, sterck, cloeck, versekert, ende gherust. Vry van de vuyle ende onverdraghelycke slavernye der ketteren, sterck teghen allen teghenspoet, gherust ende versekert in syn gheloove, cloeck in't verscheyden van deser wereldt teghen de helsche vyanden in't jaer 1538. Saligher memorie.

Desghelijcks ook de Edele Joncvrouwe Margareta De Mil, U. L. Grootvrouwe P. M. 1517, de welcke als eenen hoogh-vlieghenden Arendt altyt haer ghe-

---

(1) *Het Bondelken van devotien, enz. door den E. P.* Fr. Mathias Pauli, *Prior der Eremiten van S^t Augustyn tot Brugge.* — Te Ghendt, by Cornelis Vander Meeren, teghenover de Crane, in den Soeten name Jesus. Anno M. D. C. XV.

peysen tot Godt opheffende, versmaede ter liefden van de schoone Morgensterre Jesus, dat verganckelyk is, om te beërven dat hemels ende eeuwich is!

Wat wil ik zegghen van den E. H. Joannes de la Torre uwen beminden Vader, oock eertyds Consul vande voorseyde Natie S. M. Voorsiende in't jaer 1578, als van eenen hooghen Torre de aenstaende boosheydt ende rasernye der ketteren, de toecommende ruine ende destructie der kercken ende cloosters is hy met droefheyt des herten bevanghen, vertrocken in een ghewillighe ballinckschap nae Cales, ende aldaer salichlyck overleden, in den Heere 1581, om niet te sien hoe dat den dienst Godts versmaedt, de heylighe Sacramenten veracht, de priesters des Heeren verjaecht ende jammerlyck ghedoot soude worden. Hoe stercken Torre dat hy is gheweest teghen de ketters, die alle ghebeden ende aelmoessen jae oock het H. Sacrificie der Missen tot lavinghe der overleden gedaen booselyck verachten: blyckt oock genoech uyt de fondatie, die hy tot een eeuwighe memorie in ons couvent ghesticht heeft, ende nu oock van U. E. is vermeerdert in't jaer 1603.

Geenen minderen lof en mach ick geven de E. V. Anna Oyzeel, u Godtvruchtighe Moeder S. M. 1572, die in het bloedich cruys ons Heeren als eenen voghel op de groene taxkens der boomen haer vermaeck nemende, seyde met den Apostel: *Verre sy van my te glorieren anders dan in't cruys ons Heeren Jesu Christi.*

Aengaende U. L. Persoon, wil ick volghen den raet van den wyseman die seyt in deser vueghen: voor de doot en pryst gheenen mensch.

De Edel Jonckvrouwe Josine de Sereso U. L. beminde ende uytvercoren huysvrouwe S. M. heeft sy niet als een schoone ende welrieckende Lelie achtergelaten EE. ende devote Jonckvrouwen Maria ende Josina De La Torre, uwer beyder dochters eener lieflycken reuck der Godtvruchticheyt: ende altyt steunende op Christo den boom des levens, heeft sy niet in een sterffelyck lichaem (gelyck een soete kriecke eenen herden steen) gedragen een cloecke ziele ende een sterck herte teghen sienelycke ende onsienelycke vyanden, smaeckende nu (soo wy hopen), de soete vruchten des Hemels Paradys.

Deze brief soude te lanck vallen, wilde ick verhaelen de groote deughden vanden Ed. Heere, myn heere Joannes De La Torre uwen seer beminden Broeder, Raets-heere binnen syn leven, in den treffelycken ende hooghen Raet van Vlaenderen, die onlanghs S. M. deser werelt passerende, heeft gheweest eenen schoonen spiegel der rechtveerdicheyt.

Aenveert dan ghewillichlyck Ed. Heere dit Bondelken van Devotien ende door een ryp overdencken, van al dat Christus voor u ende ons allen geleden heeft, soo draeght hetselfste altyt in u herte opdat ghy in allen teghenspoet, siecte, ende swaericheyt met den honichvloyenden Bernardus, uyt blyder herten mocht

segghen: een bondelken myrrhen is myn lief, tusschen myne borsten sal hy woonen. Ghy en cont den Heere gheen meerder liefde bewysen noch gheenen aengenamer dienst doen noch profytelyker voor u, dan dat ghy Christum, ende syn bitter passie, alsoo draeght in u herte. Want daerdoor worde versterkt in't lyden, ontsteken in de liefde, verweckt tot het gheloove, verheven in de hope, alsoo dat wel seyt den H. Augustynus: Heere ick en kan niet wanhopen siende u doot hanghende aen den cruyce om mynen 't wille, ende in allen mynen tegenspoet en hebbe ick gheen beter noch hoogher remedie ghevonden dan die wonden Jesu Christi, in de welcke ick slaepe met versekertheyt ende ruste sonder vreese.

Ick bidde den almoghenden Godt dat hy syn gebenedyde ende bermhertighe hant over u ende uwe familie uytstrecke, ende van allen teghenspoet nae ziel ende lichaem altyt bescherme.

Tot Brugghe, uyt ons convent der Heremyten van S. Augustyn, in 't jaer 1614, den 21 Novemb. op den feestdach van de Presentatie onser Liever Vrouwe.

U. E. goetwillich Dienaer in den Heere.

Br. Matthys Pauli.

## XX. — 1469.

*Keure de la corporation des Escrimeurs, à Bruges.*

Pointen ende articlen uuteghegheven byde wedt in vorme van ordonnantie upt vechten ende schole houden by eenighe meesters ende proosten met de langhe ende corte zweerden ende andere consten daer anne clevende ende van den broederschepe dat zy houden ter heere van sinte Michiel int cloostere van de Augustinen.

Ute dien dat voor tghemeene college van scepenen van Brugge zeker questien ende ghescillen resen tusschen den meesters ende provoosten hemlieden binder stede van Brugghe gheneerende met schole te houdene van den langhen ende corten zweerden ende andere consten der an clevende, ter causen van zekeren letteren angaende zekeren ordonnancien upt zelve vechten ende schole houden by eenighen meesters ende proosten ghemaect ende gheordonneirt, bezeghelt met huerlieder zeghelen, omme tonderhouden van eenen broederschepe, dat zy ter weerdicheit ende love Gods ende zynen heleghen, ende principalike van den heleghen arcangele sinte Michiel binnen den couvente ende kercke van den

Augustinen in Brugghe gheordonneirt hadden. Eenighen dynckende die ghemaect ende gheordonneirt zynde jeghens constenaers ende jeghens ghemeenen oirboir, dewelcke biden zelven ghemeenen college van scepenen van Brugghe van onwaerden verclaerst ende ghewyst waren, ende den voorseiden meesters, provoosten ende scolieren ghelast omme tonderhoudene van den voorseiden broederschepe deen met den anderen te aviserene zulcke ordonnancien als hemlieden omme tonderhouden van dien oorboirlic dyncken zoude; ende want zy dien achtervolghende dat in ghescriften overghaven, daerup biddende omme voorzienichede, zo waren, by den voorseiden ghemeenen college van scepenen van Brugghe, omme tonderhoudene van den voorseiden broederscepe ende omme pays ende ruste te voedene onder de voorseide meesters ende provoosten doe of naermaels, upten xxviii[en] dach van ougste int jaer ons Heeren M° IIII° LVI, gheordonneert de pointen ende articlen hier naer verclaerst, altoos ten wederroupene van scepenen.

I. Eerst dat van nu voort an niemant en zal gheoorloven eenighe scole van den voorseiden consten, binnen der stede van Brugghe, te houdene dan de ghuene die binder stede van Brugghe, als ghezwoorne mesters ende provoosten vanden voorseiden consten in tvoorseide broederscap zal wezen ontfanghen up de boete van twintich pond par. elcken te verbuerene die de contrarie van dien dade, alzo dickent alst ghescien zoude, gaende de voorseide boete ende ooc andere hier naer volghende, te wetene teen darde te ons gheduchts heeren ende princen waert, tandere darde tzynre stede waert van Brugghe, ende tdarde darde ten voorseyden broederscepe waert.

II. Wel verstaen zynde, dat niemant voortan noch meester noch provoost van de voorseyde consten int voorseyde broederscap ontfanghen en zal moghen wesen, ten waere dat hy over zulc bekent ware, als vulleert hebbende binder stede van Brugghe, ofte dat hy van zinen meesterscepe of provoostcepe, als dat gheleert hebbende ten plaetsen daer men meesters of provosten gheploghen heeft te makene, danof brochte souffisante certificatie dat hy over zulc als dies weerdich zynde, daer ghehouden ware.

III. Ghevende ter vorderinghe van den zelven broederscepe ende ghilde te zinen ontfanghe, te wetene de meester twee scillinghen groon, ende de provoost twaelf groon, ende van elcken scolier die hy daer naer omme leeren annemen zoude twee groon, ende dat alzo varinc (1), als hy die omme leeren anghenomen zal hebben, van der menichte van welcken hy ghelooft zal wesen simpelike zonder eedt daertoe te moeten doene, met condicien daer men naermaels bevonde, dat hy hem anders dan deuchdelicke der in ghequyt hadde, daer hy

(1) *Varinc*, terstond, dadelyk.

daer thenden scole houdende binder voorseide stede, zoude moeten laeten tote anderstont dat hy datte ghebetert zoude hebben tjeghen tvoorseide broederscip, up daeraf scerpelicke ghecorrigiert te zine ter discretie van scepenen.

IV. Voort dat elc meestere ende provoost die int voorseide broederscip voortan ontfanghen zal wezen omme alzo te moghen scole houden als vooren, dat die van elcken scolier die hy annemen zal, omme de voorseide consten te leerene of eenich van dien, niet min en zal moghen nemen, omme paeys ende ruste te voedene onder de voorseide meesters ende provoosten, ende ten hende dat niement van hemlieden den anderen zine leeringhe ontrecke, dan vier scellinghen grooten de maent, up de peyne van zes pond par. elcken te verbuerene die de contrarie van dien dade, alzo dickent alst gheschien zoude, de voorseide boete gaende alsvooren.

V. Ende als van den verboorghene consten, te wetene ghewaepent te vechtene met haecsen ende andersins, dat elc meester ende provoost boven dien van elcken leerlinghe zal moghen nemen dies hem ghebueren zoude moghen.

VI. Voort dat men voortan bin der voorseide stede van Brugghe gheenen meester noch provoost van der voorseide conste maken en zal moghen, hy en ware gheprouft by den ghuenen die deken van den voorseiden broederscepe dan wesen zal, ende dat by tween of drien van den souffisansten meesters van den zelven broederschepe, ende dat zy voor de meeste menichte van den meesters ende provoosten van den voorseiden broederscepe by den eede die zy ghecostumeirt zyn van doene als zy meesters of provoosten zweeren, verclaersen dat zulck persoon weerdich zy als meester of provoost int voorseide broederscip ontfanghen te zine.

VII. Voort dat elc meestere of provoost int voorseide broederscip ontfanghen zynde ghehouden zal zyn, eer hy ute de voorseide stede vertrecken zal moghen, te vuldoene zinen weert ende ooc zyn scolieren naer haerlieder voorwaerde, up de peyne van thien pond par. elcken te verbuerene die de contrarie dade.

VIII. Voort dat ne gheenen meester of provoost, die hem voortan gheneeren zal met scole te houdene van den voorseiden consten bin der stede van Brugghe, gheoorloven en zal scole te houdene up de viere hoochtyden bin den jare, up alle Onser Vrauwen daghen, Sacramentsdaeghe, Assencionsdaeghe, Nieudaghe, Dartiendaeghe, ende alle andere Aposteldaghen, noch voor de noene noch daernaer, noch ooc voor de noene van eenighen zondaghen ofte eenighe andere ghebodene mesdaghen up de boete van drie pond par. elcken te verbuerene die ter contrarie van dien doen zoude.

IX. Voort zo welcken tyden een van den voorseiden broederscepe commen zal wesen van den live ter doodt, dat men dan van zinen goede daers zo vele overschote, sculden betaelt zynde, gheven zal den voorseiden broederscepe, over

zyn doodtghelt twee scellinghen groon, of een zweert van tween handen, weerdich zynde twee scellinghen groon.

X. Voort dat elc int voorseide broederscip ontfanghen zynde, ghehouden zal zyn te commene ten lychuuse van elcken dooden van den voorseiden broederscepe ende over zine ziele te offerne ende ooc te commene by zinen deken als hy daertoe by den clerc van den voorseiden broederscepe, omme den oorboir van den zelven broederscepe vermaent zal wezen, up de peyne van twee scelen par. gaende ten voorseiden broederscepe waert.

XI. Ende van al desen zullen tbesouc hebben de deken ende zoorghers van den voorseiden broederscepe.

Actum XXVIII[en] in ougst anno MCCCCLVIII, present, OVERTVELT, VAGHEVIERE, BOONIN, RUEBS, HOND, VELDE, GROOTE, JANSSONE, LAVEZUENE, SCREVEL // (1).

## XXI.

*Epître dédicatoire de l'ouvrage intitulé:* Den boom des levens, *par le R. P. Mathias Pauli, adressée à Messire Jean Tacquet* (2).

Den seyntbrief aenden Edelen ende weerden Joncker Jan Tacquet, schilt-boortich, Heer van Lechene ende van Helst, etc. eersten Proost vande vermaerde Broederschap van S. Joseph, Bruydegom van de Maget Maria, opgerecht in de kercke vande Paters vanden Augustynen binnen Brugghe.

Seer Edel Heere.

Als ick neerstelyck overlegghe, ende tegen malcanderen opweghe de weldaden die Godt den Heere den mensch tot syn onderhout, welvaert, ende salicheyt heeft bewesen, enz., — Door begeerte van sommige devote herten, heb ick van desen Boom des levens gemaeckt twelf meditatien, tracterende hoe een geloovige siele haren Salichmaker Jesum tot meerder devotie sal ontfanghen op 12 verscheyden manieren, ende van hem hulpe begheeren, ende dese 12 vruchten des H. Sacraments (na den staet ende ghesteltenisse daerse haer selve in vint) soecken te ghenieten.

---

(1) *Groenenboek A*, f° 327, aux Archives de la ville.

(2) *Den boom des levens*, enz. Ghemaeckt door den Eerweerdighen P. F. MATHIAS PAULI, Prior vande Augustynen, te Brugghe. — Te Ghent, by Cornelis vander Meeren, teghen over de Crane, in den soeten Naem Jesus. Anno 1618. in-8°. (Collection de M. D. VERDEGEM.)

Dese meditatien heb ick U. Edelheyt begeeren toe te schryven, ende op te dragen, soo om de weldaden die ons clooster van U. E. heeft ontfangen, (die soo groot zyn dat ick seer ondancbaer soude wesen, waert sake dat ick datselve door eenige groot-jonsticheyt niet en betoonden) soo oock om den grooten yver, ende d'onsprekelycke jaloersheyt die U. E. tot de catholycke Religie altyt heeft gedragen, navolgende de voetstappen U. L. voorouders, die onder soo vele vervolginge der heydenen ende opstaende ketteryen, van het heylich, eenich, roomsch, apostolyck, ende al gemeyn geloove, noyt en zyn afgeweken, maer hetselve met lyf ende goet vervoordert hebben ende beschermt; d'welck een eygen werck is van oprechte Edelheyt, die anders niet en is dan een toevallende accident, d'welck eerst met deuchden wort vercreghen, ende door toeleggen van vrome feyten ende christelycke wercken, wordt vermeerdert: na welcke Edelheyt, alle die edel zyn gheboren na den lichaem, behooren te steken. Want dat sommighe hun selven beclagen dat sy ryck zyn, maer onedel van afcomste, is ydelheyt: Sommige, dat zy wel edel zyn, maer tot armoede ghecomen, is cleynmoedicheyt: Sommighe, dat sy edel ende ryck zyn, maer gheen kinderen oft nacomelingen en hebben, ende dat hun goet moet comen tot de vremde, is afgunsticheyt. Maer dat yemant zy zelven beclaecht dat hy niet en is deuchtsaem, noch edel door goede werken, ende daerom arbeyt om alsoo edel te worden, is een groote wysheyt, ende het beginsel vande christelycke volmaectheyt.

Ende hoe wel U Edel familie haer soude mogen verblyden, ende met de verblinde liefhebbers der werelt, glorieren van haren edelen stam, van groote eere, officien, digniteyt, rycdom, oft ander gaven der naturen, oft fortuynen: draecht sy nochtans voor haer seg-woort, *Probè et tacitè*. Dat is, deuchdelyck ende heymelyck, ende zy verblydt haer met de wyse liefhebbers des Heeren, ende bedanct Godt vande edelheyt des herten, ende den rykdom der sielen, die gelegen zyn in 'toprecht geloove, verciert met deuchdelycke wercken, door de welcke zy vercregen heeft eenen grooten naem (ende dat over vierhondert jaren) in Picardien, daer zy gesproten is uyt de catholycke ende godvruchtige heerlycheyt van Averne. Ende haren getrouwen dienst bewesen aen Godt, ende haren Coninck is soo vermaert geworden, dat zy daerdoor is verheven tot grooten staet ende officien: jae soo vermaert geworden, dat de nydicheyt selve haren lof niet en can verminderen, noch haer deuchden verduysteren.

Dit blyckt in den vromen ende cloecken heer Bartholomeus Tacquet, capiteyn van twee hondert peerden, in 't jaer 1213, bevelende als gouverneur, te Diepe, de heeren Jan Antonis, ende Charles Tacquet, heer van Hamaide ende Categnies, gelyck eenen vroomen Judas Machabeus, met syn broeders, ende eenen cloecken Matathias met syn sonen, heeft ghestaen tegen alle vyanden voor het catholyck geloove, voor synen Coninck ende syn vaderslant. Alsoo dat hy met

recht voor hem ende syn navolgers, heeft vercregen voor een wapen een Bourgons gevlamt cruys, soo omdat hy den standaert des H. Cruys in de oorloge tegen al de vyanden des Heeren altyt heeft voor oogen gehadt, scheppende daer uyt cracht des herten, blydschap des geests, in alle druck, troost, ende in alle lyden voor den naem des Heeren hemelsche soeticheyt, gebruyckende den selven inde peryckelen der zee, in groot onweder der opstaende winden ende baren, tot eenen vasten ancker, ende in het passeren van den onbekenden weg des toecomende levens, tot eenen steunstock; soo oock omdat hy de kercken, de gods-huysen, ende de steden der christenen, die den gecruysten Heere toebehoorden, uyt een brandende liefde heeft bewaert, beschermt, ende met syn bloed voorghestaen. Dit blyct oock uyt den Edelen, wysen, ende rechtveerdigen heer Jan Tacquet, raets-heer van den grooten raet (doen ter tyt) van Atrecht ende heer van Bretel, ende uyt syn sonen d'edel heeren Niclaes ende Jan Tacquet, die welcke Jan Tacquet, met syn edel huysvrouwe, jonckvrouwe Joanna Couronne, om te verdienen de hemelsche croone, heeft opgerecht ter eeren Godts, inde hooft-kercke onser liever Vrouwen, binnen Atrecht, eenen outaer van 't heylich cruys, in 't jaer 1392, ende aen den selven gefondeert een dagelycsche misse. Welcken outaer van U. E. ende den hoochgeleerden heer Gaspar Tacquet, docteur inde rechten, ende heer van Lechene, S. M., oock is vermaect ende vernieuwet, in 't jaer 1610. Ende dan tot een verfoeyinge der ketteren, beelt-stormers, ende outaer-brekers, die het sacrificie der heyligher missen, (het welck een claer representatie is des cruys Christi), versmaden, ende het H. Sacrament des autaers loochenen, daer ons het warachtich lichaem Christi, aen 't cruys gestorven, inde gedaente van een dorre ende ongevoelyck broot gegeven wort, om ons de memorie van syn heylige doot ende pyne aen 't cruys geleden, te vervesschen: welcke memorie den boosen geest, door sy selven ende oock door hun, als syn dienaers ende instrumenten, soeckt te roeyen uyt de werelt, wetende ende gevoelende dat de belydinge ende de eere des cruys syn bederffenisse is.

Dat ick de selve godtvruchticheyt wilde bevestighen door het deuchdelyck leven, van den Edelen Heer Adriaen Tacquet, heer van Lechene, UE. beminden vader, ende door de godtvruchticheyt vande Edele Jonckvrauwe Maria Lernout, U. E. alderliefste moeder S. M. ende betoonen den grooten yver den welcken sy in hun leven hebben ghehadt tot Godt, ende al wat Godt aengaet, tot syn H. Sacramenten, tot zyn heyligen, en tot Godts dienaers, met wat tranen sy beschreydden de sonden der catholycken, den val der ketteren, ende de verblintheyt der Heydenen, met wat vиericheydt zy hun begaven tot bidden, tot vasten, tot aelmoessen, ende tot den dienst Godts: hoe zy ten lesten onderhielen de geboden des Heeren, de insettinge der H. Kercken, niet uyt bedwanck, maer uyt liefde: niet als slaven, maer als waerachtige kinderen Godts

(d'welck altemael oprehte wercken der godtvruchtiheyt zyn), ick zoude schynen te willen draghen water na de zee, ende licht tot de sonne. Daerom sal ick door stilswygen te kennen gheven dat hun deuchden meer zyn te verwonderen, dan met de pennen te beschryven.

Ende hoe wel dese U. E. voor-ouders altemael zyn salichlyck overleden in den Heere, en syn nochtans hun deuchden door hunne doodt niet vergaen, maer hebben eene nieuwe geboorte genomen in U. E., gelyck uyt de asschen van den gestorven vogel Phenix geboren wort eenen nieuwen.

De godtvruchticheyt blyct onder alle ander teeckenen genoech, uyt de capelle van 't H. Cruys, opgerecht van U. E. (naer het exempel U. L. voor-vaders) binnen onse kercke van S. Augustyn, ende uyt den goddelycken dienst der H. Missen, gefundeert door U. E. in de selve capelle: tot geen ander eynde, dan om te betoonen datter in de heylige kercken outaren zyn, daer men den almoghenden Gode opoffert het eenich sacrificie, dat (na Malachias prophetye) in de plaetse van soo veel sacrificien, die men in't oude testament placht te offeren, ingestelt is. Ende om dagelycx ghedachtenisse te houden van 'tgroot sacrificie dat Christus, den oppersten Priester ende den Sone Godts, op den outaer des cruys in syn heilich lyden ende bitter doot voor onse sonden heeft opgeoffert. Ten derden, om te genieten het goet dat den mensch aencomt als voor hem opgeoffert wordt het sacrificie der heyliger Missen. Want alsdan bewyst hy Gode voor alle syn weldaden, dancbaerheyt, hy beleydt syn catholyck geloove, hy vercrycht vergiffenisse der sonden die daghelyckx zyn, hy voldoet voor de gene die doodelyck zyn, hy ontfanght nieuwe gratien ende weldaden, hy wort deelachtich der verdiensten Christi, etc.

Men can oock lichtelyck bemercken de goede affectie die U. E. is draghende tot Godt, tot den Coninck, tot den Prince, ende tot U. L. vaderslant, uyt den boeck genoemt *Philippica, ou Haras de Chevaulx*, van U. E. met groote neersticheydt geschreven, enz. Om dese ende alle ander oorsaken voeren U. L. voor-ouders boven den helm hunder wapen seer wel eenen vleugel, dragende in 't midden eenen paelster verciert met een halve mane: want sy haer navolgers hebben verweckt, ende noch dagelycx verwecken (gelyck eenen Arent die syn jongen verweckt tot vliegen, ende op hen vliegende, syn vleugelen uytslaet) tot de navolginge hunder deuchden: ende als leytsmannen syn geweest in de pelgrimagie deser werelt, om te bevechten d'ongeloovige (die den warachtighen Godt verlatende: aenbidden de mane ende alle ander hemelsche planeten) ende te schouwen de Ketters, die als de mane in haer licht, ontstandvastich syn in hun gheloove.

Ontfanght dan Edel Heere dese onse cleyne gifte met sulcke affectie alsse U. E. wort ghepresenteert, tot een seker teecken vande dancbaerheydt die verbor-

gen is in 't licht, die ons clooster begheert ende bereet is dagelycx meer ende meer na ons cranck vermoghen te betoonen.

Den almogenden Godt wil U. E. ende de Edele, wyse, voorsichtige, devote, ende godtvruchtige Jonckvrou Antonia De Trompes, U. E. alderliefste huysvrouwe, met alle U. L. kinderen, die als nieuwe plantsoenen der olyfboomen, (gelyck David spreeckt van een huysgesin dat Godt heeft gebenedyt) rontsomme uwer L. tafelen staen, gebenedyden, bewaren, ende bermhertich zyn, ende toonen syn minnelyck aensicht, ende geven den eeuwighen vrede.

Uit ons clooster vanden Augustynen binnen Brugge, desen 17 january 1618, op S. Antonis dach.

U. E. Dienaer in den Heere,
B. Matthys Pauli.

---

Ego infrascriptus legi accuratè libellum qui inscribitur: *Histoire du couvent des Ermites de Saint Augustin, à Bruges*, per R. P. Amb. Keelhoff; cum nihil continet bonis moribus aut Fidei Catholicæ repugnans, ideo publicæ utilitati profuturum et prælo dignum censeo.

Gandæ, hâc 2da novembris 1869.

Fr. B. de Jaeger,
Commrius G s.

---

## PLANCHES CONTENUES DANS CET OUVRAGE:

# TABLE DES MATIÈRES.

# TABLE DES NOMS DE PERSONNES,

CONTENUS

**dans les trois premiers chapitres de l'ouvrage.**

---

C.

D.



E.

F.



G.



H.

M.



N.



O.

P.



Q.



R.

S.

**Y.**



**Z.**

# Publications de la Société d'Emulation.

Annales, 2e série (1re série épuisée), 15 vol. in-8o.

Annales, troisième série, 4 volumes, par vol. Fr. 10

Philippide de Guillaume-le-Breton, poème historique du 13e siècle, texte français-latin, par O. Delepierre, in-4o, avec portrait. Fr. 8

Collection des *keuren* ou lois réglementaires de tous les anciens métiers de Bruges, in-4o, 1r vol. Fr. 5

Geschiedenis van Vlaenderen, door J.-P. Van Male, 2e éd. in-8o. Fr. 2

Rerum Flandricarum, tomi X, auctore Meyero Balliolano, in-4o. Fr. 5

Histoire de Notre-Dame de la Poterie, à Bruges, in-4o. Fr. 6

Vie de Charles-le-Bon, dissertation du Dr Wegener, traduite du Danois par un Bollandiste, in-4o. Fr. 8

Excidium Morini, oppidi quondam bellicosissimi, carmine elegiaco, aut. Bald. Sylvio Flandro, in-4o. Fr. 2

Elegiæ Jacobi Papæ Hyprensis, in-4o. Fr. 2

Oratio in laudem urbis Brugensis, autore Cassandro, in-4o. Fr. 3-50

Historia Episcopatus Iprensis, ex aut. D. G. De Meestere, in-4o. Fr. 7

Les Chronikes des contes de Flandres, texte du 13e siècle, in-4o. Fr. 4

Lettre sur les généalogies des comtes de Flandres, par M. Bethmann, in-4o. Fr. 3

Mémoires de Jean de Dadizeele, souverain-bailli de Flandre, fin du 15e siècle, in-4o. Fr. 6

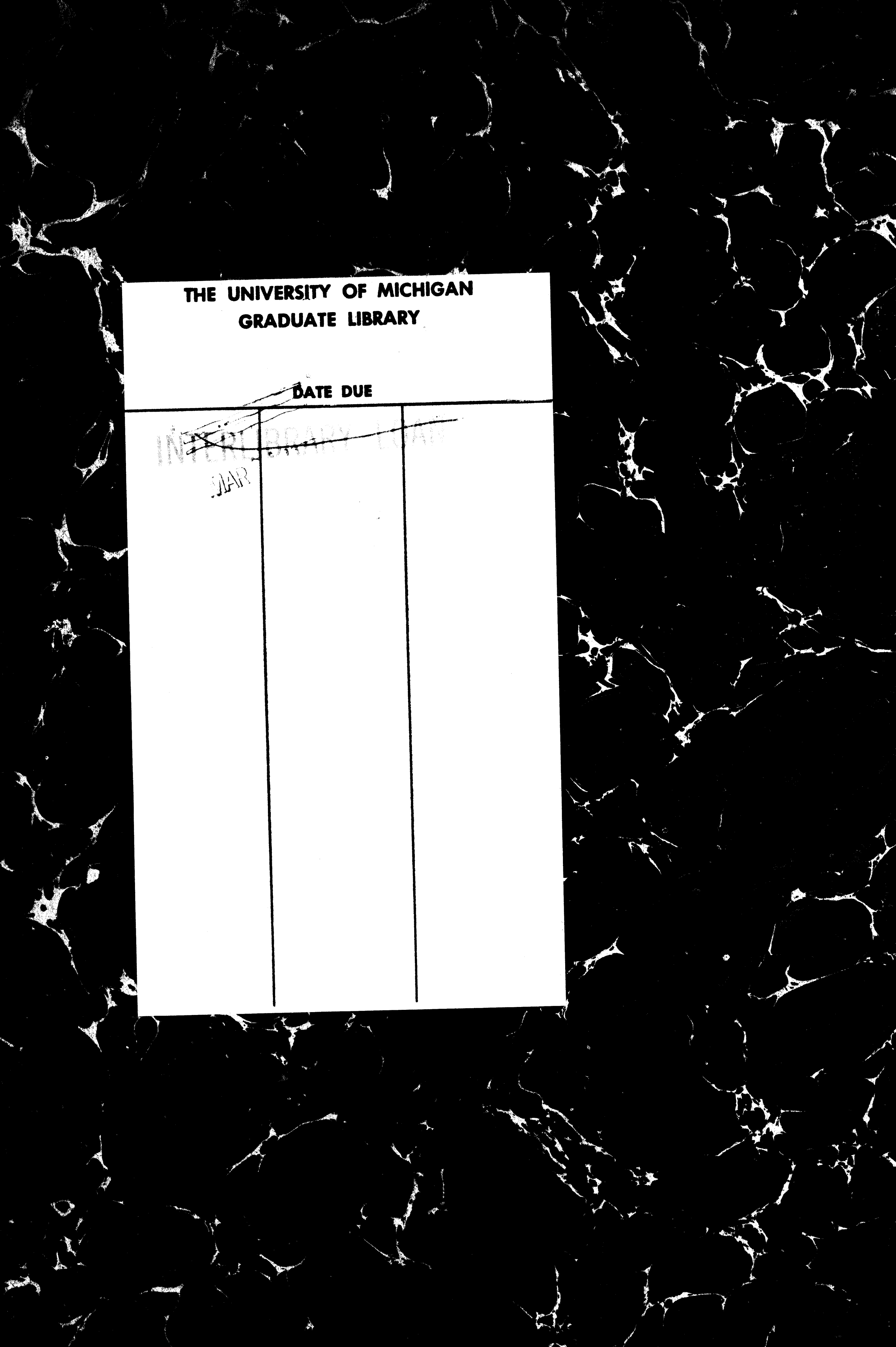
Inventaire des archives de la Bibl. du Séminaire de Bruges, in-4o. Fr. 5

Chronique des Flandres, publiée à l'occasion du xxve anniversaire de la Société, 1864, in-4o, cartonné. Fr. 12

Furor Bellicus, adversus Deum, sanctos ejus, et maxime venerabilem Eucharistiam enormi duorum militum Furnis sub Galliæ rege præsidiariorum sacrilegio violatam anno Domini M DC L; in publicum datur per D. A. Destrompes, in-4o. Fr. 4

MONASTICON FLANDRIÆ, OU RECUEIL DES CHRONIQUES, AVEC CARTULAIRE, DES INSTITUTIONS MONASTIQUES EN FLANDRE.

1. Cronica abbatum monasterii de Dunis, avec les suppléments et le *Cartularium* contenant 685 chartes, in-4o, 1864—67, xix—1054 pages in-4o. Fr. 35
2. Chronicon monasterii Aldenburgensis, edidit rev. adm. dom. J.-B. Malou, in-4o, avec gravures, *épuisé*.
3. Annales et historia monasterii Sti-Petri Gandensis, in-4o. Fr. 8
4. Chronicon Aldenburgense majus, edidit R. D. F. Van de Putte, *avec cartulaire*, in-4o. Fr. 7
5. Chron. mon. Sti-Andreæ, juxta Brugas, Benedictini ord. in-4o. Fr. 8
6. Chronique de l'abbaye de Ter Doest, par C. C. et F. V., *avec cartulaire*, in-4o. Fr. 4
7. Cronica abbatiæ Formoselensis, per F. V. et C. C. in-4o, *avec cartulaire*. Fr. 5
8. Chronicon et Cartularium abbatiæ S. Nicolai Furnensis et Chronicon Bethaniæ seu domus S. Joseph Furnensis, per F. V. et C. C., in-4o. Fr. 9
9. Chronicon monasterii Evershamensis, in-4o. Fr. 3
10. Chronicon abbatiæ Warnestoniensis, in-4o. Fr. 7
11. Chron. et cartul. de 's Hemelsdaele, par C C et F. V. in-4o. Fr. 7
12. L'abbaye de Nonnenbossche, suivi du cartulaire de cette maison, par L. van Hollebeke, in-4o. Fr. 3
13. Histoire de l'abbaye de N. D. du Mont d'or, à Wevelghem. (Voir les Annales, tome II, 2e série, page 185.)
14. Histoire du couvent de St-Sixte de l'ordre des Brigittins, parue dans nos Annales, tome IV, 1e série, p. 185.
15. Lisseweghe, son église et son abbbaye, par L. van Hollebeke, in-4o, *épuisé*.


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY
DATE DUE


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 01167 6304

